LETTRES

AT

MANDEMENTS LETTRES PASTORALES, CIRCULAIRES

AUTRES DOCUMENTS

LE

CI

1

I

MANDEMENTS

LETTRES PASTORALES,

CIRCULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS

PUBLIÉS DANS LE

DIOCESE DE MONTREAL

DEPUIS SON ERECTION.

TOME HUITIÈME.

MONTRÉAL
IMPRIMES PAR J. A. PLINGUET
41 Rue des Allemands.

LET

BX 1423 M8A3 V.8

MANDE! DISTR

JEAN-JACQ

LA GRÂC
SUFFRAC
ÉVÊQUE
A tout le (c
et Bénéd
Depuis q
appeler, m
l'Apostolat,
C. le Paste
2. 25.) du
tellement e
épaules, que
dans celui c

d'un vase d sa maison, pouvoirs doi

MANDEMENTS LETTRES PASTORALES, CIRCULAIRES

ET

AUTRES DOCUMENTS

PIECES OMISES

DANS LES SEPT PREMIERS VOLUMES

ET

TABLE ANALYTIQUE.

MANDEMENT POUR LA VISITE PASTORALE DU DISTRICT ÉPISCOPAL DE MONTRÉAL POUR 1824.

JEAN-JACQUES LARTIGUE, PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRÂCE DU ST. SIÉGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE TELMESSE, SUFFRAGANT DE L'ILLUSTRISSIME ET RÉVÉRENDISSIME ÉVÊQUE DE QUÉBEC, &C. &C.

A tout le Clergé, et aux Fidèles du District de Montréal, Salut et Bénédiction.

Depuis que la Divine Providence, N. T. C. F., a daigné Nous appeler, malgré notre insuffisance, aux fonctions sublimes de l'Apostolat, et Nous charger spécialement, sous la conduite de J. C. le Pasteur par excellence et l'Évêque de nos âmes, (1 Petr. 2. 25.) du soin de votre sanctification, Nous n'avons pas été tellement effrayé du fardeau redoutable imposé sur nos faibles épaules, que Nous n'ayons en même temps mis notre confiance dans celui qui Nous a choisi, et qui sait, quand il lui plaît, faire d'un vase d'ignominie (2 Tim. 2. 21.) un instrument utile dans sa maison, qui est l'Église. (1 Tim. 3. 15.) Héritier des mêmes pouvoirs dont N. S. revêtit autrefois ceux à qui il ordonna d'aller

enseigner toutes les Nations de la terre (Math. 28. 19.); envoyé immédiatement vers vous par le successeur légitime de Pierre, à qui J. C. confia les brebis et les agneaux, c'est-à-dire, son troupeau tout entier; (Joan. 21.) Nous n'avons pas hésité dans notre espérance, mais Nous avons cru fermement que celui qui avait commence cette œuvre en Nous consoliderait et perfectionnerait son ouvrage, selon sa parole, (1 Petr. 5. 10.) et qu'il tirerait des obstacles mêmes que le Démon voudrait élever contre ses desseins les moyens dont il se servirait pour les accomplir. Après Nous être donc résigné à la volonté de Dieu, manifestée par nos Supérieurs Canoniques, et avoir subi le joug du Seigneur dans notre Consécration Episcopale, notre premier mouvement a été de Nous jeter aux pieds de J. C., le premier et le souverain Pasteur, pour le supplier d'avoir pitié des smes qu'il avait confiées à des mains si fragiles, et de Nous remplir de son Esprit d'intelligence et de force, qui Nous pénétrat du sentiment de nos devoirs, et Nous rendît capable de Nous en acquitter dignement. Jetant ensuite les yeux sur ce divin modèle de tous les Pasteurs, (Joan. 10. 14.) Nous avons compris que notre première obligation était de Nous attacher, d'après son exemple, à connaître les brebis dont Nous avons la charge, et de Nous faire connaître à elles; afin de leur départir, selon la mesure qui Nous a été donnée, (Ephes. 4. 7.) les graces spirituelles de notre Saint ministère, et de nous consoler mutuellement par les promesses de la foi qui est en elles comme en Nous. (Rom. 1. 12.) C'est dans ces vues que Nous entreprenons la Visite générale de cet immense district. Nous désirons Nous rendre auprès de vous, pour entrer plus particulièrement dans le détail de vos besoins, et y pourvoir autant qu'il Nous sers possible. Comme l'Apôtre, (Rom. 1. 14.) Nous sommes redevables à tous, aux grands et aux petits, aux savants et aux ignorants, aux justes et aux pécheurs : Nous les portons tous également dans les entrailles de notre charité; et chacun d'eux trouvera un accès facile auprès de Nous, pour Nous consulter sur ses doutes, Nous exposer ses difficultés, Nous confier ses peines et ses inquiétudes. Nous nous efforcerons, non seulement de remédier aux maux particuliers, mais encore de procurer le bien général des Paroisses, Missions et autres lieux

où s'étend nos travar Nous som et notre v vous, N. 7 bassesse J. notre prés cours rien de la sage Dieu lui-n apparaîtra dispositions la Visite P 11.); parce et que l'E damment d

Et vous, ouvrage de appartient visiter vos pinstructions qui se lève leur avec faujourd'hui corresponda Juge Souve et les represe

quer aux F

A ces Car réglé et orde l'ordre de la

le Environ une tion familié notre entrée puis, après tion du St.

. 28. 19.); envoyé itime de Pierre, à t-à-dire, son trouhésité dans notre ue celui qui avait t perfectionnerait qu'il tirerait des ontre ses desseins ir. Après Nous ée par nos Supémeur dans notre t a été de Nous verain Pasteur, t confiées à des it d'intelligence nos devoirs, et ment. Jetant asteurs, (Joan, bligation était ître les brebis maître à elles : a été donnée, t ministère, et

ces vues que ense district. entrer plus y pourvoir Rom. 1. 14.) petits, aux rs: Nous les charité; et Nous, pour ultés, Nous recrons, non encore de

utres lieux

la foi qui est

où s'étendra notre Visite: eh! comment pourrions-Nous épargner nos travaux et nos sueurs, pour un troupeau au salut duquel Nous sommes obligé de sacrifier, s'il était nécessaire, notre sang et notre vie (Jean. 10. 15.)? Tout ce que Nous demandons de vous, N. T. C. F., c'est que vous ne méconnaissiez pas dans notre bassesse J. C. qui va vous visiter en notre personne; et que si notre présence n'a rien que de faible et de commun, notre discours rien que de simple et de vulgaire (2 Cor. 10. 10.) aux yeux de la sagesse mondaine, vous ne laissiez pas de croire que c'est Dieu lui-même qui vous parlera par notre bouche, et qui vous apparaîtra sous les dehors humiliants de notre misère. Avec ces dispositions, vous ne manqueres pas de retirer un grand fruit de la Visite Pastorale, quelque soit l'indignité du Pasteur (Rom. 2. 11.); parce que les dons de Dieu sont sans acception de personne, et que l'Esprit-Saint souffle où il veut, (Joan. 3. 8.) indépendamment des instruments dont il peut se servir pour se communiquer aux Fidèles.

Et vous, Ministres du Seigneur, nos co-opérateurs dans le noble ouvrage de la sanctification des âmes, souvenez-vous qu'il vot s'appartient spécialement de préparer les voies à celui qui vient visiter vos peuples dans sa miséricorde, et de les disposer par vos instructions à recevoir les douces influences du Soleil de Justice qui se lève pour les éclairer. (Luc. 1. 76 et 78.) Représentez-leur avec force l'importance des moyeus de salut que leur offre aujourd'hui la Bonté Divine; et engagez-les à prévenir, par leur correspondance à la grâce, les malheurs de ce jour tetrible où le Juge Souverain des vivants et des morts les visitera dans sa colère, et les reprendra dans sa fureur. (Ps. 6. 2.)

A ces Causes, le Saint nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé et ordonné, statuons, réglons et ordonnons ce qui suit, pour l'ordre de la Visite:

10. Nous nous rendrons à

le prochain, après-midi. Environ une demi-heure après notre arrivée, on fora une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle Nous ferons notre entrée à l'Église en la manière prescrite dans le Rituel: puis, après une courte exhortation, Nous donnerons la Bénédiction du St. Sacrement.

20. Le lendemain, il y aura des Messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communiants. A dix heures, la Messe de la Visite et le Sermon : après quoi, Nous donnerons la Confirmation aux personnes à jeun, préparées par les Confesseurs, et jugées suffisamment instruites par leur Curé, dont elles présenteront un billet. Nous règlerons, sur les lieux, les exercices pour le reste du temps.

30. Nous terminerons la Visite, le

avant-midi, par le salut ou la Bénédiction du St. Sacrement.

40. Nous ferons, dans le temps qui nous sera le plus commode, la visite du Tabernacie, des Ornements, des Fonts baptismaux, et du Cimetière, ainsi que l'examen des comptes de la Fabrique, que les Marguilliers tiendront prêts à Nous être présentés. Mr. le Curé pourvoira aussi à ce qu'un inventaire du linge et des ornements de l'Église soit dressé, aussi bien qu'un tableau des Indulgences et Messes de fondations, s'il y en a. Nous rechercherons particulièrement si les Ordonnances données par Nos Seigneurs les Évêques dans les Visites précédentes ont été exécutées.

50. Mrs. les Curés auront soin de préparer par de fréquents cathéchismes ceux qui se disposent à la Confirmation, et de conerver les billets qui renferment les noms des confirmés, pour les inscrire ensuite dans les Registres de la paroisse.

60. Les Confesseurs nommés pour la Visite auront, tant qu'elle durera, le pouvoir d'absoudre des censures et cas résorvés, et les facultés les plus amples pour la reconciliation des pénitents.

70. Par indult du Souverain Pontife, tous les Fidèles qui, s'étant confessés avec une véritable contrition, communieront pendant la Visite, et prieront pour les nécessités de l'Église suivant son intention, gagneront une indulgence plénière.

80. Chaque Paroisse ou Mission, après que Nous l'aurons visitée, fournira à Nous et aux personnes de notre suite les voitures nécessaires pour nous transporter à la Paroisse suivante.

Sera le présent Mandement lu et publié au Prône de la Messe Paroissiale, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contreseing de notre Secrétaire le

J. J., ÉV. DE TELMESSE. Par Monseigneur,

IG. BOURGET, Ptre., Secr.

JEAN JA ET LA TELMI DE L QUÉBE

A tout et Bénédi

Aussit

notre pres

soins par les désirs cette œur notre cha imposée l dire avec ment hono Nous y at bondé au 4.) que N vous retiri impérieuse cours de la avec un no tres Paul pas, pour t déjà annon (Act. xv. par sa Gra

A ces c statué, régl suit, pour l' 1o. Nous

notre arrivé l'issue de la istribuées dans la s. A dix heures, Nous donnerons la ar les Confesseurs, dont elles présenles exercices pour

le plus commode, ats baptismaux, et de la Fabrique, présentés. Mr. linge et des orne-bleau des Indulus rechercherons Nos Seigneurs exécutées.

ar de fréquents tion, et de confirmés, pour les

ont, tant qu'elle réservés, et les pénitents. s Fidèles qui.

communieront és de l'Église snière. Nous l'aurons

suite les voisuivante. e de la Messe

et le contre-

ESSE.

Ptre., Secr.

MANDEMENT DE VISITE POUR 1829.

JEAN JACQUES LARTIGUE, PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRÂCE DU SAINT SIÉGE APOSTOLIQUE, ÉVÉQUE DE TELMESSE, SUFFRAGANT, AUXILIAIRE ET VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ILLUSTRISSIME ET RÉVERENDISSIME ÉVÉQUE DE QUÉBEC.

A tout le Clergé et aux Fidèles du District de Montréal, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Aussitôt, Nos Très Chers Frères, que nous eûmes complété notre première Visite Épiscopale dans le District confié à nos soins par la Divine Providence, Nous fûmes fortement pressé par les désirs de notre cœur de recommencer, dès l'année suivante, cette œuvre si utile de notre ministère, pour nous acquitter de notre charge de Surveillant dans l'Église de Dieu, que Nous a imposée le Saint Esprit; (Act. xx, 28.) car, Nous pouvons dire avec vérité que, si les peines et les tribulations ont abondamment honoré nos travaux, (2 Tim. iii. 12.) comme Nous devions Nous y attendre d'après les divins oracles, la joie a aussi surabondé au milieu de nos épreuves, par la consolation (2 Cor. vii. 4.) que Nous avons ressentie en voyant les fruits de salut que vous retiriez de nos fonctions sacrées. Mais des circonstances impérieuses Nous nyant forcé de suspendre l'année suivante le cours de la visite Pastorale, Nous nous empressons de la reprendre avec un nouveau désir de vous être utile ; et à l'exemple des Apôtres Paul et Barnabé, Nous nous proposons de retourner sur nos pas, pour visiter nos Frères dans tous les lieux où nous avons déjà annoncé la parole du Seigneur, afin de perfectionner en eux, (Act. xv. 36.) l'œuvre de Dieu que Nous y avons commencée par sa Grâce. (2 Cor. viii. 6.)

A ces causes, le Saint nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé et ordonné, statuons, réglons et ordonnons ce qui suit, pour l'ordre de la visite :

10. Nous nous rendrons à

le

prochain, après-midi. Peu de temps après notre arrivée, ou fera une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle Nous ferons notre entrée à l'Église en la manière prescrite dans le Rituel ; et après une exhortation de notre part, on donnera la Bénédiction du Suint Sacrement.

20. Le lendemain, il y aura des Messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communiants. A dix heures, la Messe de la Visite et le Sermon: après quoi, Nous donnerons la confirmation aux personnes à jeun, préparées par les Confesses, et jugées suffisamment instruites par leur Curé, dont elles présenteront un billet pour témoignage de science et de bonnes mœurs. Nous règlerons, sur les lieux, les exercices pour le reste du temps de la visite.

30. Nous termi erons la Visite, le

avant-midi, par le Salut ou la Bénédiction du

Saint Sacrement.

40. Nous ferons, dans le temps qui Nous sera le plus commode, la visite du Tabernacle, des Ornements, des Fonts baptismaux, et du Cimetière, ainsi que l'examen des comptes de la Fabrique, que les Marguilliers tiendront prêts à Nous être présentés. Mr. le Curé pourvoirs aussi à ce qu'un inventaire du linge et des crnements de l'Église soit dressé, ainsi qu'un tableau des Indulgences et Messes de fondation, s'il y en a. Nous rechercherons particulièrement si les Ordonnances données par l'Évêque dans les visites précédentes ont été exécutées.

50. Mrs. les Curés auront soin de préparer par de fréquents catéchismes ceux qui se disposent à la confirmation, et de conserver les billets qui renferment les noms des confirmés, pour les inscrire ensuite dans les Registres de la Paroisse. Ils tâcheront aussi qu'i y ait un nombre suffisant de confessionnaux ou de grilles pour tous les Confesseurs dans la Visite.

60. Les Confesseurs nommés pour la Visite auront, tant qu'elle durera, le pouvoir d'absoudre des censures et cas réservés, et les facultés les plus amples pour la reconciliation des pénitents.

70. Par Induit du Souverain Pontife, tous les Fidèles qui, s'étant confessés avec une véritable contrition, communieront pendant la Visite, et prieront pour les nécessités de l'Église suivant son intention, gagneront une Indulgence plénière.

So. Chaque Paroisse ou Mission, après que nous l'aurons visitée, fournira à Nous et aux personnes de notre suite les voitures nécessaires pour nous transporter à la Paroisse suivante. Sera le Paroissia Donné de notre s

CIRCUL

Monsieur Comme

Diocèse, et que pour l'é soient termi divisions et légalement; toutes les Propier doivent au present demander un que votre Promme elle n êtes prié d'en l'Évêque une être finies en

Je

de notre part,

dix heures,
donnerons la
Confese s,
nt elles pré-

t de bonnes

pour le reste

baptismaux,
a Fabrique,
ntés. Mr.
nge et des
des Indulshereherons
vêque dans

e fréquents et de conis, pour les tâcheront saux ou de

ant qu'elle vés, et les tents. dèles qui, eront pen-

l'aurons les voivante.

se suivant

Sera le présent Mandement lu et publié au Prône de la Messe Paroissiale, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre Secrétaire, le

Par Monseigneur,
IG. BOURGET, Ptre., Sec.

CIRCULAIRE: RECONNAISSANCE CIVILE DES PA-ROISSES.

MONSIEUR.

Québec, le 18 Juin 1831.

Comme on attend sous peu le retour d'Europe du Bill sanctionné pour la reconnaissance civile des différentes Paroisses du Diocèse, et qu'il est important que toutes les opérations de l'Évêque pour l'érection ou circonscription canonique de ces Paroisses soient terminées, avant que les commissaires du Roi examinent les divisions et sousdivisions de ces mêmes Paroisses pour les avouer légalement; Mgr. l'Évêque de Québec et moi avons jugé que toutes les Paroisses qui, par le fait, n'ont plus la même démarcation qui était reconnue civilement par le Réglement de 1722, doivent au plus tôt adresser Requête à l'Évêque Diocésain pour demander une nouvelle circonscription canonique. Ainsi, quoique votre Paroisse soit marquée dans ce Réglement de 1722, comme elle n'a plus les mêmes bornes qu'elle avait alors, vous êtes prié d'engager les habitants de votre Paroisse à demander à l'Évêque une nouvelle circonscription, afin que les choses puissent être finies en temps opportun.

Je suis bien véritablement,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

† J. J., ÉV. DE TELMESSE,

CIRCULAIRE CONTRE DES IMPOSTEURS.

Montréal, 16 Août 1831.

MONSIEUR,

Je crois devoir mettre en garde les Prêtres de mon District contre les déceptions d'une jeune femme, qui le parcourt depuis un certain temps, allant d'une Paroisse à l'autre, tantôt seule, tantôt avec une prétendue belle-sœur, prenant différents noms, cherchant à se faire baptiser en divers lieux, elle et son enfant, et feignant de vouloir devenir Catholique, tandis qu'elle paraît être née Canadienne, quelquefois se prétendant coupable de sacriléges contre de saintes hosties, et voulant se confesser à tous les Prêtres pour les tromper; elle paraît même avoir forgé des billets et signatures de quelques Curés; et je recommande à chaque Prêtre de la chasser, sans l'entendre, le plus tôt possible du lieu de sa jurisdiction.

Je prends aussi occasion de la présente pour engager tous les Curés de se défier d'un Irlandais, qui s'est revêtu d'une soutane sans être même Tonsuré, et s'est donné comme Prêtre en quelques lieux de ce Diocèse.

Je vous prie enfin de faire connaître le contenu de la présente aux diverses Prêtres de votre Archiprêtré.

Je suis bien sincèrement,

Monsieur.

Votre très humble et obéissant serviteur,

† J. J., ÉV. DE TELMESSE.

JEAN-JA LA GRI SUFFRI REVER

A tout le et Bénée

C'est av

que nous y sommes de ratus sum faux apôtr vous offrir de Dieu (Il nous reche 9, 23). P à sacrifier nous donne -15); et d vous faire p (Rom. 1, 1 nos visites p profiter, les Cor. 7, 6); pour ne pas commencé p

gile (Philip Mais pren la grâce de I pas disposés t préparez soig paix (Ibid. 1 personne (Is.

la visite que gnée, comme

CIRCULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS.

MANDEMENT DE VISITE POUR 1836.

JEAN-JACQUES LARTIGUE, PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRÂCE DU ST. SIÉGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE TELMESSE, SUFFRAGANT, VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME ÉVÊQUE DE QUÉBEC, &C.

A tout le Clergé et aux Fidèles du District de Montréal, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

C'est avec les sentiments du grand Apôtre envers les Corinthiens que nous vous annonçons, Nos Très Chers Frères, le dessein où nous sommes de venir à vous pour la troisième fois (Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos), non pour vous être à charge comme les faux apôtres dont se plaignait St. Paul (2 Cor. 12, 14), mais pour vous offrir dans la visite pastorale les richesses de la miséricorde de Dieu (Ibid. 11, 13); car, ce n'est pas ce qui vous appartient que nous recherchons, mais vous-mêmes, et votre salut éternel (Rom. 9, 23). Par la grâce de Dieu, nous sommes prêt, non seulement à sacrifier tout ce qui est à nous (2 Cor. 12, 14), mais encore à nous donner nous-même pour la sanctification de vos âmes (Ibid. -15); et c'est pour cela que nous désirons vous voir, afin de vous faire part des grâces abondantes attachées à notre ministère (Rom. 1, 11). Nous avons ressenti trop de consolations dans nos visites précédentes, en voyant le désir que vous aviez d'en profiter, les larmes de componction que vous aves répandues (2. Cor. 7, 6); les marques d'affection que vous nous avez montrées, pour ne pas souhaiter que le Seigneur achève l'ouvrage qu'il a commencé par nous (Ibid.-7); car, nous ne doutons pas que la visite que nous vous rendrons au nom de J. C. ne soit accompagnée, comme les autres, d'une grande bénédiction de son Évangile (Philip. 1, 6).

Mais prenes garde, N. T. C. F., que vous ne recevies en vain la grâce de Dieu (Rom. 15, 29); et que nous ne vous trouvions pas disposés tels que nous avons droit de l'attendre (2 Cor. 6, 1): prépares soigneusement vos cœurs à la venue du Prince de la paix (Ibid. 12, 20), qui vous visitera dans la faiblesse de notre personne (Is. 9, 6), afin que nous ne rencontrions pas parmi vous

Loût 1831.

EURS.

mon District recurt depuis tantôt seule, férents noms, son enfant, et le paraît être le de sacriléer à tous les ir forgé des commande à

ager tous les une soutane tre en quel-

it possible du

la présente

ur, MESSE. comme autrefois l'apôtre parmi ceux de Corinthe, les dissentions, des jalousies, des animosités, des querelles, des médisances, des faux rapports, des cœurs enfiés d'orgueil, ou divisés par l'ambition (2 Cor. 12, 20): ce qui nous humilierait devant Dieu, et nous obligerait à gémir sur plusieurs qui, s'étant rendus coupables d'impuretés, de fornications, et d'autres déréglements honteux (Ibid—21), n'en auraient pas fait pénitence.

Et vous, Ministres de J. C., nos rélés Collaborateurs dans l'édification de son corps mystique (Ephes. 4, 12), qui est l'Église, travailles de toutes vos forces à polir ces pierres spirituelles (Coloss, 1, 24), je veux dire les ames qui vous sont confiées; afin de les rendre dignes d'entrer un jour dans l'édifice précieux de cette Jérusalem céleste (Apoc. passim), dont le Seigneur lui-même est le premier architecte, et où il se reposera éternellement avec ses Elus dans la splendeur de sa gloire.

A ces Causes, le Saint nom de Dieu invoqué, nous avons statué, réglé et ordonné. statuons, réglons et ordonnons ce qui suit, pour l'ordre de la visite:

10. Nous nous rendrons à

prochain, après-midi. Peu de temps après notre arrivée on fera une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle nous ferons notre entrée à l'Église en la manière prescrite dans le Rituel, et après une exhortation de notre part, on donnera la bénédiction du Saint-Sacrement.

2°. Le lendemain, il y aura des Messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communiants. A dix heures, la Messe de la visite et le Sermon: après quoi, nous donnerons la Confirmation aux personnes à jeûn, préparées par les Confesseurs, et jugées suffisamment instruites par leur Curé, dont elles présenseront un billet pour témoignage de science et de bonnes mœurs. Nous règlerons, sur les lieux, les exercices pour le reste du temps de la visite.

3°. Nous terminerons la visite le avant-midi, par le Balut ou la Bénédiction du St. Sacrement.

4°. Nous ferons, dans le temps qui nous sera le plus commode, la visite du Tabernacle, des Ornements, des Fonts Baptismaux et du Cimctière, ainsi que l'examen des Comptes de la Fabrique,

que les Mar le Curé pou ornements d gences et M particulière visites précé

5°. MM
catéchismes
ver les billet
inscrire ensu
aussi qu'il y
grilles pour t

6°. Les qu'elle durers et les faculté ents.

7°. Par in detail of the second of the secon

8°. Chaquisitée, fourni écessaires por Sera le prés Paroissiale, le IDonné à M

e notre Secré

les dissentions, nédisances, des isés par l'ambievant Dieu, et rendus coupaements honteux

ES.

borateurs dans qui est l'Église, res spirituelles t confiées; afin précieux de meur lui-même ellement avec

ous avons stans ce qui suit,

e temps après conférence, à e en la maniion de notre

uées dans la x heures, la donnerons la Confesseurs, elles présende ·bonnes pour le reste

St. Sacre-

commode, la tismaux et Fabrique, que les Marguilliers tiendront prêts à nous être présentés. Mr. le Curé pourvoira aussi à ce qu'un inventaire du linge et des ornements de l'Église soit dressé, ainsi qu'un tableau des Indulgences et Messer de fondation, s'il y en a. Nous rechercherons particulièrement si les ordonnances données par l'Évêque dans les visites précédentes ont été exécutées.

5°. MM. les Curés auront soin de préparer par de fréquents catéchismes ceux qui se disposent à la Confirmation, et de conserver les billets qui renferment les noms des confirmés, pour les inscrire ensuite dans les Rogistres de la Paroisse. Ils tâcheront aussi qu'il y ait un nombre suffisant de confessionnaux ou de grilles pour tous les Confesseurs dans la visite.

60. Les Confesseurs nommés pour la visite auront, tant qu'elle durera, le pouvoir d'absoudre des censures et cas réservés, et les facultés les plus amples pour la reconciliation des pénients.

7°. Par indult du Souverain Pontife, tous les Fidèles qui l'étant confessés avec une véritable contrition, communieront pendant la visite, et prieront pour les nécessités de l'Église suivant on intention, gagneront une Indulgence plénière.

8°. Chaque Paroisse ou Mission, après que nous l'aurons isitée, fournira à nous et aux personnes de notre suite les voitures éccessaires pour nous transporter à la Paroisse suivante.

Sera le présent Mandement lu et publié au Prône de la Messe Paroissiale, le premier Dimanche après sa réception.

[Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contre-seing le notre Secrétaire, le mil huit cent

† J. J., ÉV. DE TELMESSE. Par Monseigneur, IGNACE BOURGET, Ptre., Secr.

POST-SCRIPTUM AU MANDEMENT DU'24 OCTOBRE 1837.

P. S.—10. Chaque Prêtre lira à son Peuple le Mandement cidessus, sans aucune espèce de commentaire ou d'explication.—
20. Jusqu'à nouvel ordre, on dira tous les jours à la Messe
l'oraison Pro quâcumque tribulatione, excepté aux Messes de les
classe, aux solennelles de 2de classe, à celle du Dimanche des
Rameaux, et à celle de la vigile de la Pentecôte; et cette même
oraison remplacera celle marquée ad libitum dans les autres
Messes.—3e. Les trois Communautés Religieuses de ce Diocèse
réciteront tous les jours, à notre intention, 5 pater et 5 ave après
la Messe principale.

† J. J., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

DÉFENSE DU MANDEMENT DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL EN DATE DU 24 OCTOBRE 1837.

D'après les diatribes auxquelles se sont livrés dernièrement les journaux soi-disant patriotes contre la religion et ses ministres. on pouvait croire qu'ils s'élèveraient contre le Mandement de l'Évêque de Montréal, qui ne leur laisse aucun faux-fuyant aucune échappatoire, pour soutenir leurs principes d'anarchie, et continuer en même temps à se dire catholiques. s'est pas amusé à combattre les rêves métaphysiques de l'Adresse des Fils de la Liberté ni la Déclaration des six comtés confédérés, qui ne renferment que des avancés sans preuves, aussi faciles à nier qu'à affirmer : mais il a montré en peu de mots à son peuple qu'il n'est permis en conscience à aucun catholique de se révolter contre le gouvernement établi en ce pays; que ce n'est pas la sa simple opinion particulière, mais aussi le jugement du St Siége, joint à celui de tout le corps épiscopal répandu dans l'uni vers ; et que ce jugement est fondé sur la parole de Dieu, telle qu'entendue et interprétée par l'Église enseignante. D'où résulte cette conclusion rigoureuse contre messieurs les agitateurs : ou

révolte comencé à revolte comencé à replus vos concerne que sancroire que sancroire que se plus dont la plus dont la plus dont la plus dont la plus doute la toute la ten'êtes pas enfants.

Les radi

à cause de les cœurs d ché à le de inspirant di ses pratique sordides au à leurs oua dessein de amour pour donné à l'éd sein des pau ont faits ou lutionnaires sur tous ces ainsi que por parti, en se d

Cependant
Mandement;
sa doutrine,
l'Église, on a
nuant que la
pas le Clergé

24 OCTOBRE

e Mandement cid'explication.—
jours à la Messe
ux Messes de 1er
a Dimanche des
c; et cette même
dans les autre
es de ce Diocèse
er et 5 ave après

ONTRÉAL.

R. L'ÉVÊQUE FOBRE 1837.

s dernièremen

et ses ministres. Mandement de in faux-fuyant s d'anarchie, et L'Evêque ne es de l'Adresse ntés confédérés. , aussi faciles à ts à son peuple e de se révolter ce n'est pas là gement du St ndu dans l'unide Dieu, telle . D'où résulte gitateurs: ou

cesses de vous dire catholiques, ou renonces aux maximes de révolte contre le gouvernement civil, que vous avez déjà commencé à mettre à exécution.—Par là, du moins, vous ne tromperes plus vos compatriotes moins instruits, à qui plusieurs ont fait accroire qu'il s'agissait de combattre pour notre religion contre les Anglais; et vous ne feindres plus d'appartenir à une religion dont la plupart d'entre vous avaient déjà abandonné les pratiques les plus distinctives avant de vous séparer de l'Évêque et de son Clergé. Car, vous ne sauriez avoir de communion avec l'Église catholique que par votre Évêque, uni de doctrines avec le Siégo Apostolique, et par lui avec les Évêques orthodoxes répandus sur toute la terre. Si donc vous rejetes leurs enseignemens, vous n'êtes pas dans l'Église; vous n'êtes plus au nombre de ses enfants.

Les radicaux ont sents que ce coup serait mortel à leur parti, à cause des sentiments religieux, profondément enracinés dans les cœurs de la masse du peuple : c'est pour cela qu'ils ont cherché à le démoraliser et à lui rendre sa religion odieuse en lui inspirant du mépris pour ses Prêtres. Ils ont traité de momeries ses pratiques et son culte : ils ont prêté des motifs intéressés et sordides aux ministres de la religion, quand ils les ont vu prêcher à leurs ouailles l'obéissance à la loi, que les brouillons avaient dessein de renverser. Les Prêtres avaient assses montré leur amour pour la patrie, par l'encouragement constant qu'ils avaient donné à l'éducation, par les aumônes abondantes versées dans le sein des pauvres, par tous les genres d'établissements utiles qu'ils ont faits ou soutenus à la g' - de leur pays, pour que les révolutionnaires mêmes aient été souvent forcés de leur rendre justice sur tous ces points. Mais la suite n prouvé qu'ils n'agissaient ainsi que pour flatter le Clergé, dans l'espoir de le gagner à leur parti, en se donnant eux-mêmes pour des hommes religieux.

Cependant, il fallait bien du moins avoir l'air de répondre au Mandement; et comme on ne pouvait essayer même à effleurer sa dootrine, fondée sur l'Écriture et la tradition perpétuelle de l'Église, on a tâché de donner le change au peuple en lui insinuant que la question de la fidélité ou de la révolte ne regarde, pas le Clergé; que les principes de politique ne tombent point

sous le domaine de la religion ; que les Pasteurs n'aiment point leurs quailles, puisqu'ils ne s'unissent pas à elles dans ce qu'on appelle la cause commune. Quoi! ces questions ne regardent pas le Clergé? Est-ce que les Prêtres doivent être des ilotes dans leur propre pays? est-ce qu'ils ne forment pas un corps éclairé, capable de donner une opinion pour le moins aussi sensée que celle de la plupart des hommes qui conduisent les masses? est-ce qu'un Curé, dans sa paroisse, n'est pas ordinairement plus en état, par ses connaissances, de raisonner judicieusement sur les matières politiques, que la plupart des Notaires, des Médecins ou des Marchands de campagne? Où est donc cette prétendue liberté de penser, de parler, d'imprimer que vous vantes si souvent, mais que vous ne voules que pour vous seuls ? Mais, comment ose-t-on dire, que ce qui fait dans la politique la base de la société ne concerne pas la morale, et la plus haute morale? Ne voit-on pas évidemment que, comme la morale, qui n'a d'autre fondement solide que la religion, règle les devoirs mutuels des époux, des parents envers leurs enfants, et des enfans envers leurs parents, des maîtres à l'égard de leurs serviteurs, et des serviteurs à l'égard de leurs maîtres: ainsi doit-elle également prescrire les obligations réciproques des autorités politiques avec leurs sujets, bien plus importantes pour le bonheur général de la société civile que les devoirs relatifs de quelques particuliers entr'eux? Quel père s'est jamais plaint que son Curé se mêlât des affaires de son ménage et de sa famille, parce qu'il obligeait son fils à l'obéissance envers ses parents? Mais, sans de longs raisonnements, la question est décidée par le fait. L'Écriture sainte, expliquée par tous les Pères de l'Église, a prescrit très au long les devoirs des sujets à l'égard de leur gouvernement; elle a défendu la révolte, sous quel que prétexte que ce soit, contre la puissance établie. Or, Dieu, l'auteur de nos livres sacrés, savait apparemment ce qui est de sa compétence et de sa juridiction: donc nier la doctrine enseignée dans le Mandement, d'après les textes les plus clairs de la parole de Dieu, c'est renoncer, je ne dis pas au catholicisme, mais encore au christianisme, puisque c'est rejeter la sainte Écriture.

Les Prêtres, dit-on, ne sont pas attachés à leur troupeau lorsqu'ils le contrarient dans ses mesures, ou plutôt dans les attentats

de sen en cela aiment quand if témoign des flatt flatteurs teurs de tyrannis chie. Q avoir pa ses peine parole de péché; q passage d dans le c contagier · peuple co Que lui o d'une sou civile et les droits au troupe et qu'il le lique ne r s'opposa s du Canad maintien mes? Ho brebis de " Oui, "

familier qu'el Manden sance qu'el par le non étourdie pl'Évêqu

ans ce qu'on regardent pas tes dans leur éclairé, capaque celle de est-ce qu'un en état, par les matières ou des Marae liberté de ouvent, mais nent ose-t-on a société ne e voit-on pas fondement époux, des parents, des rs à l'égard s obligations a, bien plus ivile que les el père s'est nénage et e envers ses on est déciles Pères de à l'égard de el que préeu, l'auteur e sa compéeignée dans la parole de

niment point

mais encore ire. ipeau lorses attentats

de ses meneurs contre le gouvernement.—Eh! c'est précisément en cela qu'ils lui montrent un attachement sans bornes, puisqu'ils aiment mieux risquer de lui déplaire, que de manquer à l'avertir, quand ils le voient se précipiter dans l'abime. N'est-ce pas lui témoigner un amour héroïque que de s'exposer à l'animadversion des flatteurs du peuple, pour ne pas lui cacher la vérité? Les flatteurs du peuple sont bien autrement dangereux que les flatteurs des rois, parce qu'ils ne cajolent la multitude que pour la tyranniser ensuite, et la plonger dans tous les malheurs de l'anarchie. Qui ne sent qu'il vaut mieux avoir un tyran, que de les avoir par centaines? Mais qui est-ce qui console le peuple dans ses peines; qui le soulage dans ses misères; qui le nourrit de la parole de Dieu; qui le relève de ses chutes, quand il est dans le péché; qui le fortifie par les sacrements; qui le dispose au grand passage de l'éternité; qui, dans toutes les circonstances de la vie, dans le choléra asiatique comme dans toutes les autres maladies contagieuses, depuis le berceau jusqu'à la mort, prend soin du peuple comme d'un enfant chéri? Ne sont-ce pas ses Pasteurs? Que lui ont fait au contraire, et que lui feront ceux qui le flattent d'une souveraineté mensongère, sinon de le jeter dans la guerre civile et dans toutes les horreurs qui l'accompagnent? Même pour les droits politiques du peuple, n'a-t-on pas vu les Pasteurs unis au troupeau, quand celui-ci n'a demandé que des choses justes, et qu'il les a demandées convenablement? Tout le Clergé catholique ne marcha-t-il pas avec la population Canadienne, lorsqu'on s'opposa si efficacement à la fameuse union des deux Provinces du Canada? N'a-t-il pas toujours demandé comme le peuple, le maintien de sa religion, de ses lois, de sa langue et de ses coutumes? Honte soit donc aux méchants, qui cherchent à séparer les brebis de leurs Pasteurs!

"Oui," s'écrie la Minerve, avec ce ton de maître qui lui est si familier quand elle parle d'un supérieur, "l'Évêque a émis dans le Mandement son opinion politique; et il n'a recommandé l'obéissance qu'envers l'exécutif, puisqu'il n'en saurait désigner d'autre par le nom de Prince." Pauvre Miner 'assez ignorante ou étourdie pour ne pas s'apercevoir que, cans l'endroit indiqué, l'Évêque ne parle pas en son propre nom; qu'il cite simplement

le texte de l'Apôtre, qui sans doute ne connaissait pas la distinction savante de l'Exécutif et de la Législature, lorsque tous les pouvoirs étaient concentrés dans l'Empereur Romain; que, dans l'Écriture, le mot Prince signifie la puissance qui a droit de commander, quel que soit le gouvernement établi, qu'il soit républicain ou monarchique: que c'est à ce pouvoir constitué qu'il faut obéir, sans se révolter contre lui et chercher à le renverser. Et d'ailleurs, selon notre Constitution, où est le gouvernement quand les Chambres ne sont pas assemblées? Où aller le chercher hors de l'Exécutif, lorsque chaque membre du Parlement est dans ses foyers, où il n'est pas plus Prince que le dernier de ses voisins?

Mais le Vindicator a adopté contre le Mandement une autre marche non moins ridicule, et plus blasphématoire contre le toxte sacré. "Certes," dit-il doctement, " je suis de l'avis de St. "Paul; et j'entends qu'on soit soumis aux Puissances, supé-"rieures; mais c'est du peuple que voulait parler ici l'Apôtre, " parce que c'est le peuple qui est la puissance au-dessus de "tout." Et, là-dessus, il ose approuver les meurtres horribles de l'infortuné Charles I et du bon Louis XVI : meurtres expiés durant tant d'années par un deuil national chez les peuples qui les ont soufferts; meurtres abhorrés par toutes les nations de l'univers, qu'elles fussent républicaines ou monarchiques ; meurtres enfin que l'Eglise a toujours détestés, puisque, dans le Concile général de Contance, elle a déclaré hérétique la proposition qui permet de tuer même un tyran, et à plus forte raison un prince légitime. Oh! quel abus sacrilége de la parole de Dieu, en la tordant ainsi dans un sens évidemment contraire à celui qu'elle présente à tout homme qui sait lire ! Car, quoique le Docteur du Vindicator ne soit pas assurément un Docteur de l'Église, il lit asses couramment pour voir au premier coup-d'œil que la puissance supérieure dont parle St. Paul est, non le peuple à qui il n'attribue aucun pouvoir, mais le gouvernement établi de son temps à Rome, et tous les gouvernements qui sersient constitués dans la suite des siècles: les mots Roi, Prince dans les passages cités au Mandement ne peuvent laisser aucun doute sur ceux envers qui les Apôtres ordonnaient l'obéissance.

"Oh!" ajoute le Vindicator, "l'Église est une mère indulgente pour ses enfants, et le Pape a reconnu tous les gouverne-

" ments Jésus-Cl religion, les gouve commun, divin. (légitimes est trop s salutaire pas qu'el nements o de ces chi changeme elle n'a jar effets. N d'enfant d " bonne n " pour la " plus au " Mais, " tive Egl " étaient t par Tertu disait aux " tout, vos " conseils, " le Forun Ch. 37.)

cents solds

pu vendre

reste, on ne

la citation

le donne oc

homme em

Française

Prince: qu

gouvernent, faire un go

" ments sortis de la révolte, aussi bien que les autres." Oui, Jésus-Uhrist a adapté à toutes les espèces de gouvernement sa religion, qui devait s'étendre par toute la terre, parce que tous les gouvernements sont bons quand ils fonctionnent pour le bien commun, et qu'ils n'ont rien de contraire au droit naturel ou divin. Ceux mêmes qui ont été le fruit d'un forfait deviennent légitimes, quand ils sont une f is solidement établis, et l'Église est trop sage pour n'être pas toujours guidée par cette maxime salutaire : Salus populi suprema lez esto. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle approuve les moyens séditieux par lesquels les gouvernements ont été quelquefois changés : elle reconnait les résultats de ces changements quand ils sont accomplis, parce que d'autres changements compromettraient à l'infini le salut de l'état ; mais elle n'a jamais acceptó les principes malfaisants qui ont produit ces effets. Néanmoins, il n'y aura jamais qu'un mauvais cœur d'enfant qui puisse dire avec le Vindicator : "Comme, j'ai une " bonne mère, facile à pardonner mes fautes, j'en profiterai donc " pour la contrister davantage, et pour transgresser ses ordres " plus audacieusement."

" Mais," reprend le Vindicator, " les chrétiens de la primi-"tive Église ne s'abstenaient de la révolte que parce qu'ils "étaient trop faibles pour l'essayer." Fausseté insigne, refutée par Tertulien lui-même et par l'Encyclique du Pape. "Oui," disait aux Magistrats le célèbre Apologiste, " nous remplissons tout, vos villes, vos îles, vos châteaux; vos bourgades, vos " conseils, vos camps, vos tribus, vos curies, vos palais, le Sénat, " le Forum ; nous ne vous laissons que vos temples." (Apolog. Ch. 37.) Etqui oserait dire qu'une troupe de six mille six cents soldats aguerries, telle que la Légion Thébaine, n'aurait pu vendre bien chèrement sa vie, si elle eût voulu résister ? Au reste, on ne doit pas plus se fier à l'érudition du Vindicator qu'à la citation vague qu'il fait de l'illustre Irlandais Burke, lorsqu'il le donne comme fauteur de la révolte; tandis que ce grand homme emploie une partie de ses Réflexions sur la Révolution Française à pulvériser les trois propositions erronées du D. Prince: que le peuple anglais a droit de choisir ceme qui le gouvernent, de les renvoyer pour mauvaise conduite, et de se faire un gouvernement à sa guise.

t établi de nt constidans les un doute

la distine-

ie tous les

que, dans

oit de com-

républicain

faut obéir.

d'ailleurs,

les Cham-

de l'Exé-

ses foyers,

une autre

tre le texte

vis de St.

nces, supé-

l'Apôtre,

dessus de

rribles de

res expiés

euples qui

ations de

es; meur-

s le Con-

roposition

raison un

de Dieu,

ire à celui

juoique le

octeur de

coup-d'œil

le peuple

ere indulgouverne-

Cetto fausse citation me rappelle que le Vindicator a souveut prôné l'union du Clergé d'Irlande avec ses ouailles sur les affaires politiques, et qu'il a surtout loué le Dr. McHale, Archevêque de Inam en Irlande, comme très-libéral sur ces matières. Or, voici ce qu'on lit dans le 2e volume des Catholic Evidences du Dr. McHale depuis page 79 jusqu'à 86. "L'église Catholique, " cette avocate de la paix et de l'ordre, ne sanctionne jamais " une doctrine qui, au lieu de donner quelque stabilité au gouver-"nement, bouleverserait perpétuellement les plus fermes monar-"chies de l'Europe. L'Église donne à tout gouvernement établi " le secours de la sanction divine, elle condamne sans équivoque " la violence ou application de la force physique de la part des " sujets. Le succès le plus splendide, qui pourrait couronner une " rébellion, ne saurait jamais justifier le transgression du devoir, " par laquelle ce succès est acquis. Les saints Papes Symmaque " et Grégoire le Grand, en s'adressant aux Empereurs, parlent " du droit divin qui les a rendus tels. L'ordre de la société vient " de Dieu ; celui donc qui trouble cet ordre résiste à l'ordon-" nance du Tout-Puissant. Il doit y avoir, dans chaque état, "une autorité suprême et absolue. Dans un pays libre, la " monarchie peut être limitée par la Constitution ; il y a pour-" tant toujours dans cet état une autorité absolue, à laquelle il est " défendu de résister ; et cette autorité réside dans le gouverne-" ment, y compris l'Exécutif et la Législature. Le balancement " des pouvoirs dans la Constitution ne peut jamais annuler les " obligations de l'obéissance. L'Église est ennemie des résolu-"tions." Mais en voilà asser sur le prétendu libératione de l'Archevêque de Inam.

Personne ne sera dupe de la fable inventée par la Minerve sur le voyage de l'Évêque de Telmesse à Québec, entrepris, dit-elle, per combiner le Mandement avec Lord Gosford, tandis qu'il est note e que Sa Grandour y est descendue pour la consécration du nouvel réque de Charlotte-Town, qui était venu l'en prier. Il en est de même des autres calomnies ontre le Clergé, et particu-lièrement de 3 vues intéressées qu'on lui prête en ce moment; en sorte qu'il est parfaitement inutile d'insister là-dessus. Tout cela prouve seulement le mépris que ces soi-disant catholiques cher-

chent à dév qui ne saur leur habitue incapables of aussi tont o mentrant of l'enlever à s parce qu'ils roi ceux l'Évêque qu ses seuls fra rêt tempore en remplissa citoyen, ma monde. To peuple chrét éternel, ne se fuyant la voi que depuis la se faire illusi devoir d'un que c'est un clairement, c morale chré mœurs est de dateur.

chent à déverser sur leurs Pasteurs, leur haine contre la religion qui ne saurait approuver leurs mouvements révolutionnaires, et leur habitude de juger de autres par eux-mêmes, qui se sentent incapables d'agir autrement que dans des vues intéressées : mais aussi tout cela doit ouvrir les yeux à notre bon peuple en lui mentrant où veulent le mener ces hommes, puisqu'ils tâchent de l'enlever à sa religion avant de la soustraire à l'ordre civil; parce qu'ils savent bien qu'ils rendront aisément traitres à leur roi ceux qu'ils auront faits infidèles à leur Dieu. Quant à l'Évêque qui, pendant plus de quinze ans, a gouverné, presque à ses seuls frais, le district de Montréal, il est visible que si l'intérêt temporel était son but, il aurait plus à perde qu'à gagner en remplissant aujourd'hui son devoir comme Évêque et comme citoyen, mais il attend d'autres récompenses que celles de ce monde. Tout ce qu'il m'a paru désirer ardemment est que le peuple chrétien, dans une matière si importante pour son salut éternel, ne se laisse point emporter à tout vent de doctrine, en fuyant la voix de ses Pasteurs, et qu'il Le perde jamais de vue, que depuis la publication du Mandement, il n'y a plus moyen de se faire illusion ou de s'excuser sur la bonne foi, relativement au devoir d'un catholique à l'égard de la puissance séculière, parce que c'est un cas de conscience sur lequel l'Église s'est prononcée clairement, comme elle a droit de le faire dès qu'il s'agit de la morale chrétienne, puisque tout ce qui concerne les bonnes mœurs est de son ressort, d'après l'institution de son divin fondateur.

Un Prêtre Canadien.

ières. Or. ences du tholique. jamais gouvermonarnt établi uivoque part des ner une devoir, mmaque parlent ité vient l'ordonue état.

ibre, la

a pour-

le il est

uverne-

cement

iler les

rerolu-

THE CO

s sur les

Arche-

rve sur
lit-elle,
u'il est
tion du
er. Il
articunt; en

t cela cher-

MANDEMENT DE VISITE POUR 1839.

JEAN-JACQUES LARTIGUE, PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRÂCE DU ST. SIÉGE APOSTOLIQUE, PREMIER ÉVÊQUE DE MONTRÉAL DANS LE BAS-CANADA, ET SUFFRAGANT IMMÉDIAT DU SIÉGE DE ROME.

A tout le Clergé et aux Fidèles de ce Diocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

En commençant cette année, Nos Très-Chers Frères, la quatrième visite générale de ce District, avec un nouveau titre à votre bienveillance, et sous un nom qui exprime mieux les liens sacrés qui Nous unissent à vous, c'est toujours avec le même amour pour vos ouailles, le même désir de votre salut éternel, la même volonté de Nous sacrifier pour vos âmes, (comme Nous vous l'avons témoigné dans nos trois Visites précédentes) que Nous nous proposons de répandre encore une fois sur vous les bénédictions du Seigneur. Car, si déjà vous Nous étiez chers quand Nous n'étions qu'auxiliaire de votre premier Pasteur, combien l'êtes-vous devenus davantage à notre cœur depuis que Jésus-Christ, l'Évêque des Évêques, Nous a imposé, par l'autorité de son Vicaire en terre, la terrible responsabilité de vos âmes, en Nous établissant pour gouverner en chef cette partie de son bercail spirituel? Ah! N. T. C. F., Nous aurions bien droit d'en être effrayé, si Nous ne mettions toute notre confiance en celui qui Nous a appelé; mais si Nous avons osé Nous charger, pour l'amour de vous, d'un fardeau si redoutable, que ne devez-vous pas faire de votre côté pour Nour aider à le soutenir ? Eh quoi ! Ne trouveriez-vous pas nos peines assez cuisantes, nos travaux assez multipliés, nos périls assez évidents, pour que vous tâchiez de Nous adoucir les amertumes de notre ministère? Or, c'est en correspondant aux grâces extraordinaires, attachées à notre Visite Pastorale, que vous allégerez pour Nous le joug du Seigneur. Vous Nous le rendrez plus supportable, nos Vénérables Frères et Co-opérateurs dans l'œuvré de Dieu, si Nous trouvons en Vous des serviteurs fidèles de notre commun Maître, toujours prêts à rendre au Père de famille un compte exact de leur administration : vous Nous ferez oublier les misères de notre charge, Chrétiens

de notre Di Nous vous l'Église : to par leur co mières Visi en vous ann pour votre s les Philippie ronne : gau

A ces ca statué, réglé suit, pour l'o

10. Nous prochain, api tion familière notre entrée a après une exi du Saint Sac

20. Le len
matinée pour
Messe de la V
Sacrement de
les Confesseur
dont elle prése
bonnes mœurs

30. Nous to par le Salut ou

40. Nous fe la visite du Ta du Cimetière, a les Marguilliere Curé pourvoira ments de l'Égli fondations et de Nous recherche par l'Évêque da 50. MM. les DE DIEU ET ÉVÊQUE DE NT IMMÉDIAT

1839.

et Bénédic-

res, la quaveau titre à ux les liens ec le même t éternel, la omme Nous identes) que ur vous les étiez chers er Pasteur, depuis que par l'autode vos âmes, rtie de son n droit d'en ce en celui arger, pour devez-vous Eh quoi! os travaux ous tâchiez r, c'est en

os travaux ous tâchiez or, c'est en notre Visite Seigneur. s Frères et s en Vous urs prêts à nistration : Chrétiens de notre Diocèse, si vous êtes ponctuels à exécuter les règles que Nous vous prescrirons, en conformité aux Saints Canons de l'Église: tous enfin soulageront notre sollicitude, s'ils montrent par leur conduite édifiante le fruit qu'ils ont retiré de nos premières Visites. Voilà, N. T. C. F., ce que Nous attendons de vous en vous annonçant la Nouvelle Visite que vous recevrez de Nous pour votre satisfaction; et c'est ainsi que vous deviendrez, comme les Philippiens l'étaient pour St. Paul, notre joie et notre couronne: gaudium meum et corona mea. (Philip, 4, 1.)

A ces causes, le Saint nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé et ordonné, statuons, réglons et ordonnons ce qui suit, pour l'ordre de la Visite:

10. Nous nous rendrons à le prochain, après-midi. Peu après son arrivée, on fera une instruction familière ou conférence, à l'issue de laquelle Nous ferons notre entrée à l'Église en la manière prescrite dans le Rituel; et après une exhortation de notre part, on donnera la Bénédiction du Saint Sacrement.

20. Le lendemain, il y aura des Messes distribuées dans la matinée pour la commodité des communiants. A dix heures, la Messe de la Visite et le Sermon: après quoi, Nous donnerons le Sacrement de Confirmation aux personnes à jeûn, préparées par les Confesseurs, et jugées suffisamment instruites par leur Curé, dont elle présenteront un billet pour témoignage de science et bonnes mœurs.

30. Nous terminerons la Visite le avant-midi, par le Salut ou la Bénédiction du Saint Sacrement.

40. Nous ferons, dans le temps qui Nous sera le plus commode, la visite du Tabernacle, des Ornements, des Fonts-Baptismaux et du Cimetière, ainsi que l'examen des comptes de la Fabrique, que les Marguilliers tiendront prêts à Nous être présentés. M. le Curé pourvoira aussi à ce qu'un inventaire du linge et des ornements de l'Église soit dressé; et qu'un tableau des Messes de fondations et des Indults de Rome, s'il y en a, Nous soit soumis. Nous rechercherons particulièrement si les Ordonnances données par l'Évêque dans les Visites précédentes ont été exécutées.

50. MM. les Curés auront soin de préparer par de fréquents

catéchismes ceux qui se disposent à la Confirmation, et de conserver les billets qui renferment les noms des Confirmés, jusqu'à fois très-impe ce qu'ils les aient inscrits dans les Registres de la Paroisse. Ils est étroite : feront aussi en sorte qu'il y ait un nombre suffisant de confession-dans mille se naux ou de grilles pour tous les Confesseurs dans la Visite.

60. Les Confesseurs nommés pour la Visite auront, tant qu'elle res résolution durera dans chaque Paroisse, le pouvoir d'absoudre des censures les renouveler et cas réservés, avec les facultés les plus amples pour la reconci-veur diminue liation des pénitents.

70. Par Indult du Souverain Pontife, daté le cinq Juin 1836, dans un état tous les Fdèles qui, s'étant confessés avec une véritable contri-la faisons bie tion, communieront pendant la Visite, et prieront pour les néces-servirait qu'à sités de l'Église suivant son intention, gagneront une Indulgence elle serait, par plénière.

So. Chaque Paroisse ou Mission, après que Nous l'aurons pas Dieu. visitée, fournira à Nous et aux personnes de notre suite les La Retraite voitures nécessaires pour nous transporter à la Paroisse suivante. qu'aux simples

Sera le présent Mandement lu et publié au Prône de la Messeaugustes fonct Paroissiale, le premier Dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, sous notre seing, le sceau du Diocèse, et le souvent à rem contre-seing de notre Secrétaire, le

mil-huit-cent

† J., J. ÉV. DE MONTRÉAL. Par Monseigneur, A. F. TRUTEAU, Ptre., Secrétaire.

PRATIQUE DE LA RETRAITE DU MOIS, A L'USAGE sient choisir le DES PRÊTRES QUI SONT DANS LE MINISTÈRE.

L'exercice, dont on propose ici la méthode, consiste à choisir urpasteurs des an jour chaque mois pour rentrer plus sérieusement en soi-même génieux à trouv examiner la manière dont on a rempli ses devoirs pendant le rer en eux-mên mois qui vient de s'écouler, renouveler ses bonnes résolutions, etes dont ils peu surtout se préparer à la mort.

On peut tirer de cette pratique de grands avantages. L'affaire stique qui ne p de notre salut, ou ce qui est la même chose aux yeux de tou udice à ses occ

en temps pou plus saintes, nous soutenir

soin d'être sou posés, la volon de ressusciter e quemment dan consolante pour ches et néglige Le Dimanch raite du mois

même temps un acré Cœur de

Du reste, cett

la Visite.

Nous l'aurons pas Dieu.

NTREAL.

Secrétaire.

NISTÈRE.

on, et de con-véritable Chrétien, l'affaire de notre sanctification, est tout à la firmés, jusqu'à fois très-importante et très-difficile. La voie qui conduit au Ciel Paroisse. Ils est étroite : il n'est que trop aisé de s'en écarter pour s'engager t de confession- dans mille sentiers trompeurs. Il faut donc s'arrêter de temps en temps pour voir si l'on est dans le bon chemin. Nos meilleuont, tant qu'elle res résolutions s'affaiblissent bien vite, si nous n'avons soin de re des censures les renouveler : les sentiments de la foi s'effacent peu à peu, la ferpour la reconci-veur diminue, une funeste routine s'introduit dans les actions les plus saintes, et l'on tombe, sans s'en apercevoir, dans la tiédeur ou inq Juin 1836, dans un état plus funeste encore. La Retraite du mois, si nous éritable contri-la faisons bien, nous préserve de ces dangers. Quand elle ne pour les néces-servirait qu'à nous rappeler plus vivement la pensée de la mort, me Indulgence elle serait, par cela seul, un des moyens les plus efficaces pour nous soutenir dans la piété, et nous détacher de tout ce qui n'est

notre suite les La Retraite du mois est encore plus nécessaire aux Prêtres roisse suivante. qu'aux simples fidèles. Passant leur vie dans l'exercice des plus ne de la Messe augustes fonctions, c'est en eux surtout que l'esprit de foi a besoin d'être souvent ranimé. Les devoirs de tout genre qu'ils ont Diocèse, et le souvent à remplir, les fautes nombreuses auxquelles ils sont exposés, la volonté de Dieu et ses bontés si spéciales, tout les presse de ressusciter en eux la grâce : et, pour cela, de descendre fréquemment dans leurs propres cœurs, et de penser à cette mort si consolante pour les hons Prêtres, si terrible pour les Prêtres lâches et négligents.

Le Dimanche ne sera peut-être pas un jour convenable à la Reraite du mois pour le plus grand nombre des Prêtres. Ils pour-A L'USAGE aient choisir le premier vendredi de chaque mois : ce serait en nême temps une époque pour se renouveler dans la dévotion au acré Cœur de Jésus : source abondante de bénédictions pour les ste à choisir un pasteurs des âmes. Mais qu'ils n'oublient pas que le démon est inen soi-même sénieux à trouver des prétextes pour empêcher les Prêtres de renrs pendant le rer en eux-mêmes, ou pour leur faire différer les Pratiques pieurésolutions, e es dont ils peuvent tirer le plus de fruit.

Du reste, cette pratique est si facile qu'il n'est aucun Ecclésires. L'affaire stique qui ne puisse en faire usage, sans porter le moindre préyeux de tout udice à ses occupations. Le Réglement qu'on va proposer est

ous sera doni

oir pendant la

ne action de

'amour, d'ado

ccuperez série

simple et compatible avec les devoirs du ministère. D'ailleurs, i n'y a dans la retraire du mois que deux actes essentiels : la préparation à la mort et l'examen du mois, qu'on peut à la rigueur faire, l'un pendant l'oraison, et l'autre, pendant l'action de grâce,

Voici d'abord la méthode générale de la Retraite du mois; or expliquera ensuite la pratique particulière de la préparation à la purnée, vous n

I, MÉTHODE DE LA RETRAITE DU MOIS.

on de grâce, n 1. Dès la veille au soir, vous commencerez à vous préparer ids, au moins ce saint exercice, et pour cela, 1. vous réciteres le Veni Creator un Prêtre son pour attirer sur votre Retraite les grâces du Saint-Esprit ; vous la recommanderez aussi à la Sainte Vierge ; 2. vous pourrez pra tiquer, à la même intention, quelque légère mortification dans vos A genoux, au rep.s; 3. vous préparerez votre oraison pour le lendemain; 4. vou fix, après avoi tâcherez d'être plus recueilli qu'à l'ordinaire, et vous vous coupus ferez les ré cherez en entretenant votre esprit de pieuses pensées. Je suis Prêtre

2. A votre réveil vous prononcerez avec respect les saints nomai charge d'âme de Jésus et de Marie; vous ferez le signe de la croix; vous vousue m'imposent figurerez que ce jour vous est accordé pour régler vos comptes ave procher. Je v Dieu, et, pendant que vous vous habillerez vous aurez soin d'écar grâce de me bi ter toute idée qui serait capable de vous distraire et de vous dis L'heure de mo siper. Il est très-important, si l'on veut bien faire la Retraite us les jours ?... de commencer la journée dans le recueillement, Ai-je apporté :

3. Dès que vous serez habillé, vous ferez votre Prière vocaleur, la prépara et votre Méditation avec le même recueillement que si c'était læure fixe quand dernière oraison de votre vie. Vous pourrez choisir pour sujet demonies avec ex méditation l'une des fins dernières de l'homme, ou bien une de vosheure d'action grandes obligations, comme l'oraison, sa nécessité, son importance p bonheur que j' la sainte Messe, son excellence, les dispositions qu'elle exige, Le Bréviaire, c etc., ou bien encore l'abus des graces, la pureté d'intention, laquitté ?... nécessité d'avancer dans la vertu. Si vous prévoyez n'avoir pas Ai-je été fidèle le temps pendant la journée de faire la préparation à la mort elle, au Chapele vous pourrez employer le temps de votre oraison à faire les ré-Comment me su flexions proposées plus bas, réservant seulement pour le soir l'Act|la légère, sans a d'acceptation et la Prière pour obtenir une heureuse fin.

Ai-je eu une foi 4. Vous tâcherez d'apporter à la sainte Messe les mêmes dis acrement ? positions que vous voudriez avoir pour le dernier Sacrifice qu'i

entiels: la prée du mois; on

us préparer à t-Esprit ; vous

us pourrez pra-

intention, laquitté ?...

fin.

mêmes dis-acrement? crifice qu'il

ous sera donné d'offrir en votre vie. Si vous prévoyez ne pouoir pendant la journée faire l'examen prescrit ci-après, vous ferez ne action de grâces plus longue, et après les actes ordinaires ut à la rigueur amour, d'adoration, de remerciement et d'offrande, vous vous ccuperez sérieusement de la revue du mois qui vient de s'écouler. 5. Si vous pouvez disposer de quelques moments pendant la éparation à la purnée, vous ne ferez point de retour sur le mois pendant l'acon de grâce, mais vous consacrerez, durant la matinée ou l'aprèsids, au moins un bon quart d'heure à l'examen ci-après. Quel ue détaillé qu'il soit, il est encore incomplet : les obligations Veni Creator un Prêtre sont si multipliées!...

Examen du mois.

cation dans vos A genoux, au pied du Très-Saint-Sacrement ou de votre Cruemain ; 4. vouefix, après avoir récité le Veni Sancte Spiritus et l'Ave Maria, ous vous coupus ferez les réflexions suivantes :

Je suis Prêtre !... je suis Pasteur des âmes !... ou, du moins, es saints nomai charge d'âmes !... O mon Dieu, éclairez-moi sur les devoirs x; vous vouspe m'imposent ces titres augustes et sur les fautes que j'ai à me s comptes ave procher. Je vous en conjure, 6 mon Sauveur, accordez-moi res soin d'écar grace de me bien connaître, de ne rien me dissimuler!...

de vous dis L'heure de mon lever a-t-elle été réglée... Ai-je fait mon oraison la Retraite us les jours ?... comment l'ai-je faite ?...

Ai-je apporté au redoutable Sacrifice de la Messe la pureté de Prière vocaleeur, la préparation convenable?... Ai-je célébré la Messe à une si c'était la ure fixe quand je n'en étais pas empêché ?... Ai-je fait les cépour sujet demonies avec exactitude, esprit de foi ?... Ai-je fait un quart en une de vocheure d'action de grâces ?... Ai-je pensé pendant la journée importance a bonheur que j'avais eu le matin?...

u'elle exige, Le Bréviaire, cette obligation si grave, comment m'en suis-je

s n'avoir pas Ai-je été fidèle à mon examen de conscience, à la lecture spirià la mort elle, au Chapelet ?

faire les ré-Comment me suis-je confessé pendant ce mois ?... n'est-ce pas le soir l'Actha légère, sans avoir une véritable contrition?...

Ai-je eu une foi vive et un amour sincère pour le Très-Saint

Quelle a été ma dévotion pour la Sainte-Vierge? Ne diminue tants ont-il elle pas ?...

Ai-je lu l'Écriture sainte tous les jours?... Ai je étudié la Thénière Com ologie? préparé mes instructions et mon Catéchisme?... portance...

Ce temps si précieux, dont je suis comptable à Dieu, à l'Église hœur?... à ma Paroisse, à moi-même, comment l'ai-je employé?... Ne Les pauv suis-je pas allé dans le monde sans nécessité?... comment m'yion? suis-je comporté?... Ai-je évité les repas?... Et quand j'ai été Comment obligé d'y assister ou d'en donner, la sobriété y a-t-elle été gardée?. Illé au confe N'ai-je pas parlé trop ou sans prudence, surtout avec des confrè précédé et ar res, quelquefois même avec des laïques? La vérité n'a-t-elle pau soin d'in été blessée?... et la charité?... Que d'illusions peut-être me faistait convent je sur cet article!... Cette charité sacerdotale qui exclut du cœu soit de l'instit la froideur, l'antipathie, la jalousie, et tant d'autres sentiments du pénitent à a-t-elle régné dans mon âme, soit à l'égard de mes confrères, soi lésus-Christ, à l'égard des laïques?

Ma vie a-t-elle été conforme aux saints Canons et aux Réglees règles sag ments du diocèse qu'il est de mon devoir de connaître?... A-t-elle des précau j'ai si souvent à endurer, en ai-je profité pour mon avancement pas entrée pour spirituel?... Au lieu de m'aigrir et de me décourager, ai-jeions à la sain cherché ma consolation en Notre Seigneur?

Ai-je été respectueux et soumis à l'égard de mes supérieur harité? Les ecclésiastiques, évitant avec soin l'esprit de critique et de médiadministration sance.

Mon zèle a-t-il été prévenant, recherchant tous les moyens du l'en augmente ramener les âmes ?... A-t-il été doux ?... patient ?... Ai-je évitiu sexe ont-ils été prudent ?... Constant, malgré le peu de succès ? plein de débjets du culte sintéressement ?

la douceur, le z

Ai-je prêché tous les dimanches autant que je l'ai pu?... ave N'ai-je pas de prudence, sans amertume ni vanité?... Ai-je fait exactement comme Prêtre. catéchisme?... Me suis-je préparé par la prière et la réflexion annoncer la parole de Dieu d'une manière simple et pratique?.. Après ces réflexion comme Prêtre. S'il m'a été absolument impossible de préparer une bonne lecturquels efforts not (On pourrait en choisir de bien bonnes dans l'Instruction de progrès dans la Toul ou dans la Doctrine chrétienne de l'Homond)... Les expendant le mois

rge? Ne diminue tants ont-ils été surveillés, instruits?... Les ai-je confessés exacement, après l'âge de raison et sans attendre l'époque de la pre-Ai je étudié la Thé mière Communion ? On néglige trop ce point d'une haute importance... Quel soin ai-je pris de l'Ecole et des enfants de e à Dieu, à l'Église chœur ?...

employé ?... Ne Les pauvres ont-ils été pour moi des objets d'une tendre affec-

Et quand j'ai été Comment ai-je administré le Sacrement de Pénitence ? Suis-je t-elle été gardée ?. Illé au confessionnal sans me faire attendre ?... La prière a-t-elle t avec des confrèprécédé et accompagné cette fonction sainte et périlleuse ?... Ai-je rité n'a-t-elle paru soin d'interroger avec discrétion, afin de pourvoir, comme il peut-être me faistait convenable à l'intégrité de la confession, et pour m'assurer, ui exclut du cœu oit de l'instruction essentiellement requise, soit des dispositions autres sentiments du pénitent ?... Ai-je apporté au saint tribunal la douceur de es confrères, soi ésus-Christ, un zèle ardent et une patience à toute épreuve, ne ebutant jamais les pécheurs et les ignorants?... Ai-je suivi ns et aux Réglees règles sages pour l'absolution ?...

naître ?... A-t-ell Mes précautions ont-elles été extrêmes pour maintenir intact le Les peines que cert de la confession? Une certaine crainte humaine n'est-elle mon avancemen pas entrée pour quelque chose dans les absolutions et les admislécourager, ai-jeions à la sainte Communion ? Ai-je visité les malades de bonne peure? Leur ai-je parlé de Dieu et de leur salut avec onction et mes supérieur harité ? Les ai-je vus avec assiduité, soit avant, soit après leur

Ai-je cultivé les personnes pieuses de la Paroisse?.. Ai-je taché les moyens da en augmenter le nombre ?... Mes rapports avec les personnes ?... Ai-je évitflu sexe ont-ils eu lieu seulement à l'Eglise ?

. Mon zèle a t-i Mon Eglise est elle propre et bien soignée ?... ainsi que tous les s? plein de debjets du culte, surtout ceux qui servent au saint Sacrifice et aux

'ai pu?... ave N'ai-je pas des péchés d'omission à me reprocher comme Curé, exactement comme Prêtre. Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis

et pratique ?.. Après ces réflexions, nous nous demanderons à nous-mêmes, e bonne lecturquels efforts nous avons faits contre la passion dominante... quels 'Instruction aprogrès dans la vertu que nous nous étions proposé d'acquérir d)... Les emendant le mois précédent, par exemple, l'humilité, la patience, la douceur, le zèle, etc.

CIRC

Enfin nous nous dirons à nous-mêmes : Mes sens sont-ils mortifiés et dans la sévère retenue que me commandent mes saints engagements?... Et mon cœur, ce cœur sacerdotal, si souvent visité par notre Seigneur Jésus-Christ, et dont il est si jaloux, est-il tout entier à Dieu ?... Voudrai-je le partager désormais ?...

Vous terminerez cet examen, 1 °. en demandant humblement pardon à Dieu des fautes ou des négligences que vous y aurer remarquées, 2º. en prenant de bonnes résolutions bien précises pour le mois suivant. Ne dites pas seulement : Je veux être plus fervent pendant ce mois; mais dites: Je m'appliquerai spécialement à me corriger de tel défaut, à pratiquer telle vertu dans telle circonstance, etc. Prévoyez aussi les moyens que vous voulez prendre pour arriver à ce but. Si vous pouvez vous confesser après votre Examen, vous assureriez davantage le fruit de votre retraite. 3 °. Vous réciterez le Memorare ou le Sub tuum.

6. Pendant toute la journee, tâchez de faire vos exercices de piété habituels, et de vous acquitter des devoirs de votre ministére avec foi et recueillement : vous éviterez, autant que possible, les conversations inutiles ou celles qui pourraient vous dissiper.

7. Vous tâcherez de prendre, pendant la soirée, une demiheure ou au moins un quart d'heure, pour faire la préparation à la mort, si vous ne l'avez déjà faite le matin pendant votre orai-

8. Il faut, avant de se coucher, réciter les deux Actes qui sont après la méditation sur la mort, se mettre au lit en s'occupant des pensées de la Retraite. Le lendemain, à votre réveil, offrez à Dieu le mois dans lequel vous entrez, et demandez-lui la grâce de le passer dans la ferveur. Commencez, sans différer, à mettre en pratique les résolutions que vous avez prises.

II. PRÉPARATION À LA MORT.

Retirez-vous dans un lieu tranquille, et là, oubliant toutes les créatures, mettez-vous à genoux devant un crucifix, et faites les réflexions suivantes:

Imaginez-vous que c'est maintenant l'heure de votre mort; que votre bon. Ange vient vous dire, comme autrefois le Prophète à Ezéchias: Votre temps est fini, mettez ordre à vos affaires : vous allez mourir.

Ne craigner p plus vous y song Loin donc de re vivement, et rép

I. Réflexion. Je mourrai! tion... Je quitte dirai un éterne mes terres, tout tout... Quelles s quitterai comme à la pensée de ce Hélas! quelle fo suis donné bien faut tout quitter

lors il sera un ob mêmes ne cherch la terre... là, que deviendront ces insensé de tant f et que cendre la mon éternité!... les hommes? H qui se souvient a Oh! que l'estime

Je mourrai! c

Je mourrai ł c de Dieu! O mom Dieu!... être int nement juste! so du péché, et alor

II. Réflexion. Combien ai-je tout âge ... Aura n'en sais rien... même après une attendent le moin Ne craignez pas de vous familiariser avec la pensée de la mort; plus vous y songerez, plus ses horreurs diminueront pour vous. Loin donc de repousser cette idée, tâchez de vous en pénétrer vivement, et répétez en vous-même: Je dois mourir.

I. Réflexion. Qu'est-ce que mourir?

-ils mor-

es saints

souvent

jaloux,

mais ?...

ablement

y aurer

n précises

eux être

pliquerai

le vertu

que vous

ous con-

fruit de

b tuum.

rcices de

e minis-

possible,

e demi-

ration à

tre orai-

qui sónt

ccupant

il, offrez

la grâce

mettre

outes les aites les

ort; que

phète à

28 : vous

ssiper.

Je mourrai! c'est-à-dire, 1. je quitterai tout, tout sans exception... Je quitterai mes parents, mes amis, ma famille; je leur dirai un éternel adieu... Je quitte ai ma maison, mes meubles, mes terres, tout ce qui m'appartient... Je laisserai absolument tout... Quelles sont les choses auxquelles je tiens le plus? je les quitterai comme tout le reste... Tu es saisie d'effroi, ô mon âme, à la pensée de cet abandon universel!... Il le faudra pourtant! Hélas! quelle folie de s'attacher à ce qui passe si vite!... Je mesuis donné bien de la peine pour acquérir ce que je possède! et il faut tout quitter!...

Je mourrai! c'est-à-dire, 2. mon âme quittera mon corps ; dès lors il sera un objet importun dont mes parents et mes amis eux-mêmes ne chercheront qu'à se débarrasser... on l'enfoncera dans la terre... Jà, que deviendra-t-il ce corps qui m'occupe tant? que deviendront ces pieds, ces mains, cette tête?... que je suis donc insensé de tant flatter ce qui bientôt ne sera plus que pourriture et que cendre! que je suis insensé d'exposer pour lui mon âme, mon éternité!... Alors pensera-t on encore beaucoup à moi parmi les hommes? Hélas! on songe bien peu aux morts... qui est-ce qui se souvient aujourd'hui de tel ou telle que j'ai vu mourir?... Oh! que l'estime des hommes est peu de chose!

Je mourrai ! c'est-à-dire, 3. mon âme ira paraître au jugement de Dieu! O moment redoutable! me trouver seul en présence de Dieu!... être interrogé sur toute ma vie par un Dieu souverainement juste! souverainement éclairé!... souverainement ennemi du péché, et alors sans miséricorde!...

II. Réflexion. Quand et comment mourrai-je?

Combien ai-je encore à vivre? Je n'en sais rien: on meurt à tout âge... Aurai-je du temps pour me préparer à la mort? Je n'en sais rien... Je suis seulement que beaucoup de personnes, même après une longue maladie, meurent au moment qu'elles s'y attendent le moins. Recevrai-je les derniers Sacrements, ou mour-

rai-je sans confession?... Je n'en sais rien... je peux perdre la purole tout d'un coup... d'ailleurs, quand on est mulade, de quoi est-on capable!... Quelle folie que de compter sur ce dernier moment, quand il s'agit d'une Éternité!!!

III. Réflexion. Suis-je prêt à mourir ?

S'il me fallait mourir à cette heure, suis-je prêt? suis-je prêt à tout quitter?... Suis-je prêt surtout à paraître au jugement de Dieu?... N'y a-t-il rien qui m'inquiète?... Ma conscience ta-elle parfaitement tranquille?... n'ai-je rien à craindre pour mes confessions?... mes communions?... l'accomplissement des devoirs de mon état?... Quelle imprudence de vivre dans un état où je ne voudrais pas mourir!...

Après vous être arrêté le plus longtemps que vous pourrez sur ces pensées utiles, et après avoir pris les résolutions qu'elles doivent vous inspirer, vous réciterez avec piété les deux prières suivantes, en tenant en main votre crucifix :

Acte de résignation à la mort, qu'on doit faire le jour de la Retraite du mois, avant de se mettre au lit:

Souverain Maître de la vie et de la mort, ô Dieu, qui, par un arrêt immuable et pour punir le péché, avez arrêté que tous les hommes mourraient une fois, me voici prosterné humblement devant vous, résigné à subir cette loi de votre justice. Je déplore. dans l'amertume de mon ame, tous les crimes que j'ai commis. Pécheur rebelle, j'ai mérité mille fois la mort; je l'accepte en expiation de tant de fautes; je l'accepte par obéissance à vos adorables volontés; je l'accepte en union avec la mort de mon Sauveur... Que je meure done, ô mon Dieu, dans le temps, dans le lieu, de la manière qu'il vous plaira de l'ordonner !... Je profiteraj du temps que votre miséricorde me laissera pour me détacher de ce monde où je n'ai que quelques instants à passer, pour rompre tous les liens qui m'attachent à cette terre d'exil, et pour préparer mon âme à vos terribles jugements... Je m'ubandonne sans réserve entre les mains de votre Providence toujours paternelle. Que votre volonté soit faite en tout et toujours!

Ainsi soit-il!...

Prière pour demander la grâce d'une bonne mort. Prosterné devant le trône de votre adorable Majesté, je viene vous deman grâce d'une de la vie que et de mourir

Que je n regret cette dans ma vér

Que je me Marie, en re toute l'éterni

Que je med le plus pur, l toutes mes af

Que je me les plus vits céleste, et de

Père Saint miséricorde ! ... la grâce de me

Sainte Mar maintenant et

Ange du ci Dieu m'a donn de ma mort.

Saint Joseph de la mort des Moriutur an

QUE LE SOUVE LES COUROI STATUES, MÉ SUR EUX OU OBJETS SUSDI MENTIONNÉE: SA SAINTETÉ

l'autre sexe soien

oux perdre la dade, de quoi ur ce dernier

? suis-je prêt gjugement de cience tel-elle cour mes condes devoirs un état où je

s pourrez sur s qu'elles doix prières sui-

le jour de la

qui, par un que tous les humblement Je déplore, j'ai commis. l'accepte en ce à vos adoe mon Saups, dans le Je profiterai détacher de pour rompre pour prépandonne sans

vort. sté, je viens

s paternelle.

vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quel que mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Que je meure comme les saints Patriarches, quittant sans regret cette vallée de larmes pour aller jouir du repos éternel dans ma véritable patrie!

Que je meure comme S. Joseph, entre les bras de Jésus et de Marie, en répétant ces doux noms que j'espère bénir pendant toute l'éternité!

Que je meure comme la très-sainte Vierge, embrasé de l'amour le plus pur, brûlant du désir de me réunir à l'unique objet de toutes mes affections!

Que je meure comme Jésus sur la croix, dans les sentiments les plus vifs de haine pour le péché, d'amour pour mon Père céleste, et de résignation au milieu des souffrances.

Père Saint, je remets mon âme entre vos mains, faites-moi miséricorde! Jésus qui êtes mort pour mon amour, accordez-moi la grâce de mourir dans votre amour.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pêcheur maintenant et à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort.

Saint Joseph, obtenez-moi, par votre intercession, que je meure de la mort des justes. Ainsi soit-il.

Moriutur anima mea morte justorum!.....

INDULGENCES

QUE LE SOUVERAIN PONTIFE OU SON DÉLÉGUÉ, EN BÉNISSANT LES COURONNES, ROSAIRES, CROIX, CRUCIFIX, PETITES STATUES, MÉDAILLES, ACCORDE AUX FIDÈLES QUI, PORTANT SUR EUX OU GARDANT À LEUR MAISON QUELQU'UN DES OBJETS SUSDITS, REMPLIRONT LES ŒUVRES PIES ÇI-APRÈS MENTIONNÉES,

SA SAINTETÉ exige avant tout que les Fidèles de l'un et de l'autre sexe soient avertis que, pour gagner les Indulgences accor-

dées par la Bénédiction ci-dessus mentionnée, il est nécessairement requis de porter sur soi ou de garder à sa maïson quelqu'une des susdites Médailles, Couronnes, etc.

De même que chacun est tenu de réciter avec dévotion, comme conditions requises pour gagner les Indulgences, les oraisons et prières dévotes marquées plus bas, ou en portant sur soi une Couronne, un Crucifix, etc.; ou, si on ne les porte point sur soi, de les garder dans sa chambre ou dans un autre lieu décent de sa demeure, et de faire en leur présence les prières respectives.

En outre Sa Sainteté exclut de cette Bénédiction les Images, soit gravées, soit peintez, ainsi que les Croix, Crucifix, petites Statues, Médailles, qui sont faites de fer, d'étaim, de plomb, ou de toute autre matière fragile ou facile à se détruire.

Enfin, Sa Sainteté veut que les Images ou Tableaux à bénir représentent les Saints, ou déjà canonisés, ou insérés dans le Martyrologe Romain.

Après ce qui est marqué ci-dessus pour plus grande intelligence, vient un tableau des Indulgences que chacun peut gagner, et une notice des œuvres pies à remplir, comme suit. savoir :

Quiconque récitera une fois chaque semaine la Couronne de Notre Seigneur, ou de la Bienheureuse Vierge, ou le Rosaire, ou le Chapelet, ou le Breviaire, ou le Petit Office de la Bienheureuse Vierge, ou celui des Défunts, ou les Sept Psaumes de la Pénitence, ou les Psaumes Graduels; ou est dans l'usage d'enseigner les premiers principes de la Foi, ou de visiter les prisonniers, ou les malades de quelqu'Hopital, ou de secourir les pauvres, ou d'entendre la Messe, ou, s'il est Prêtre, de la célébrer, si, étant vraiment repentant, et s'étant confessé à un Prêtre approuvé par l'Ordinaire, il reçoit le SS. Sacrement de l'Eucharistie, en quelqu'un des jours ci-après nommés, savoir : aux Fêtes de Noël, de l'Epiphanie, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Très Sainte Trinité, et de la Fête-Dieu, et aux jours de la Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption et de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, de même qu'aux jours de la Nativité de St. Jean Baptiste, aux Fêtes des Saints Apôtres Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Philippe et Jacques, Barthelemy, Mathieu, Simon et Jude, Mathias, de St. Joseph, Epoux de le

Bienhoureu Dieu de fer schismes, p et l'union er l'Église Ro des jours su

Celui qui Seigneur, or cune de ces rantaines; Dimanche q une Indulge

Quiconque semaine la C Marie, ou cel turne avec les les Litanies e une Indulgene celui qui ic fes Indulgence de

Quiconque cle de la mort main du Seiget ayant comn quera de bouc Jésus, gagnera

Quiconque, ou la récitatio Vierge Marie, dulgence de cir

Celui qui v Hôpitaux, en l gnera la Doctri enfants ou ses p une Indulgence

Celui qui, au midi, ou le soir, ĽES,

est nécessairea maïson quel-

évotion, comme les oraisons et ur soi une Cout sur soi, de les décent de sa »pectives.

on les Images, rucifix, petites de plomb, ou re.

bleaux à bénir sérés dans le

rande intellin peut gagner, s, savoir :

Couronne de le Rosaire, ou Bienheureuse de la Pénige d'enseigner risonniers, ou pauvres, ou prer, si, étant approuvé par

approuvé par tie, en quels de Noël, de Très Sainte tion, de l'An-Bienheureuse de St. Jeanaul, André, Barthelemy, Bienhoureuse Vierge Marie, et de tous les Saints, et adressera à Dieu de ferventes prières pour l'extirpation des hérésies et des schismes, pour la Propagation de la Foi Catholique, pour la paix et l'union entre les princes chrétiens, et les autres nécessités de l'Église Romaine, gagnera une Indulgence plénière dans chacun des jours sus-dits.

Celui qui fera les mêmes œuvres aux autres Fêtes de Notre Seigneur, ou de la Bienheureuse Vierge Marie, gagnera, en chacune de ces fêtes, une Indulgence de sept ans et d'autant de quarantaines; quiconque accomplira les mêmes œuvres en quelque Dimanche que ce soit ou en toute autre fête de l'année, gagnera une Indulgence de cent jours.

Quiconque est dans l'usage de réciter au moins une fois par semaine la Couronne, ou le Rosaire, ou l'Office de la B. Vierge Marie, ou celui des Défunts, ou les Vêpres, ou au moins un Nocturne avec les Laudes, ou les sept Psaumes de la Péniteuce avéc les Litanies et les prières, en quelque jour qu'il le fusse, gagnera une Indulgence de cinq ans et d'autant de quarantaines. Enfin, celui qui le fera en un jour quelconque de l'année, gagnera une Indulgence de cent jours.

Quiconque recommandant dévotement son âme à Dieu à l'article de la mort, et la recevant avec résignation et soumission de la main du Seigneur, et étant vraiment repentant, s'étant confessé et ayant communié, s'il le peut; autrement étant contrit invoquera de bouche, s'il le peut, sinon au moins de cœur, le nom de Jésus, gagnera une Indulgence plénière.

Quiconque, avant la célébration de la Messe ou la Communion, ou la récitation de l'Office divin, ou du petit office de la B. Vierge Marie, fera quelque pieuse préparation, gagnera une Indulgence de cinquante jours, chaque fois qu'il le fera.

Celui qui visitera les prisonniers, ou les malades dans les Hôpitaux, en les soulageant par quelque bonne œuvre, ou enseignera la Doctrine chrétienne dans l'Église, ou à sa maison à ses enfants ou ses proches, ou ses domestiques, gagnera autant de fois une Indulgence de deux cents jours.

Celui qui, au son de la cloche de quelqu'Église le matin, ou le midi, ou le soir, dira les prières accoutumées Angelus Domini,

etc., ou s'il les ignore, une fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique, ou au signal donné à l'entrée de la nuit de prier pour les Défunts, récitera le De Profundis, ou s'il ne le sait pas, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique, gagnera chaque fois une Indulgence de cent jours.

Celui-là gagnera pareillement la même Indulgence qui, le Vendredi, pensera dévotement à la Passion et à la Mort de Notre Seigneur Jésus-Christ; et récitera trois fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

Quiconque étant vraiment repentant se proposera fermement de s'amender des péchés qu'il a commis, examinera sa conscience, répètera dévotement trois fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique en l'honneur de la Très-Sainte Trinité, et qui par honneur pour les cinq Plaies de Jésus-Christ récitera avec dévotion cinq fois la même Oraison et Salutation, gagnera la même Indulgence.

Chacun pourra ou gagner pour soi-même toutes et chacune des susdites Indulgences aux jours ci dessus mentionnés, ou les appliquer aux Fidèles-défunts par voie de suffrage.

De plus, Sa Sainteté déclare que, par la concession des Indulgences susdites, Elle ne déroge en aucune manière aux Indulgences que d'autres Souverains Pontifes ses Prédécesseurs ont déjà accordées pour quelques-unes des œuvres pies indiquées plus haut, voulant que les mêmes concessions de ses Prédécesseurs restent en force.

Dans la distribution de ces Couronnes, Croix, etc., et dans l'usage qu'on en fera, Notre Saint Père le Pape ordonne que l'on observe le Décret d'Alexandre VII. d'heureuse mémoire, donné le 6 Février, 1657, savoir : que les Indulgences appliquées aux Couronnes, Croix, Rosaires, etc., bénits comme ci-dessus, soient attachées à la personne de ceux à qui ils ont été accordés, ou à qui ils sont distribués par eux une première fois; qu'aucune des choses susdites venant à se perdre ne puisse en aucune manière être suppléée par une autre, nonobstant toute concession ou privilége à ce contraire; que ces mêmes objets ne puissent être prêtés ni donnés à titre d'emprunt dans l'intention de communiquer les Indulgences, qu'autrement ils perdent les Indulgences déjà accordées;

et que mé Bénédicti sacrée Co donné le 5

De plus
reuse mén
expresséme
placée de c
susdits soit
Prêtre port
en vertu de

En outre malades dan Image, leur l'article de l écrit, puisqu tion de *Bend*

Obtenue p Propagation

Notre Tra accordé avec la faculté de dailles Sacrée comme ci-dess Donné à R

jour et an que Gratis sans Traduit fid Sacrée Congre de Montréal. icale et la Salule la nuit de prier 'il ne le sait pas, , gagnera chaque

ence qui, le Ven-Mort de Notre ison Dominicale

sera fermement a sa conscience, cale et la Salu-Trinité, et qui t récitera avec ion, gagnera la

et chacune des s, ou les appli-

sion des Indulaux Indulgeneurs ont déjà iées plus haut, sseurs restent

etc., et dans onne que l'on oire, donné le ses aux Cou-, soient atta-, ou à qui ils e des choses nanière être ou privilége re prêtés ni er les Indul-

accordées;

et que même ces objets susdits ne puissent être vendus, après la Bénédiction Pontificale; suivant la disposition du Décret de la sacrée Congrégation des Indulgences et des sacrées Reliques, donné le 5 Juin, 1721.

De plus, Sa Sainteté confirme le Décret de Benoît XIV. d'heureuse mémoire, donné le 5 Aout, 1752, par lequel il déclare expressément que les Messes dites à un Autel (sur lequel se trouve placée de quelle que manière que ce soit quelqu'Image des objets susdits soit de Crucifix, soit de médaille), ou célébrées par un Prêtre portant sur lui une telle Image, ne jouissent absolument, en vertu de cette Image, d'aucun privilége.

En outre, Sa Sainteté défend qu'aucune personne, assistant des malades dans leurs derniers moments, n'ose, en vertu d'unc telle Image, leur donner la Bénédiction avec l'Indulgence plénière à l'article de la mort sans une permission particulière obtenue par écrit, puisqu'il a été déjà assez pourvu à cet effet par la Constitution de Benoit XIV. commençant par ces mots Pia Mater.

DE L'AUDIENCE DU S. S. PÈRE.

Obtenue par moi soussigné de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.

Notre Très Saint Père, Pape par la Providence Divine, a accordé avec bonté

la faculté de bénir hors de Rome les Couronnes, Croix, ou Médailles Sacrées; et de leur appliquer les Indulgences à gagner, comme ci-dessus.

Donné à Rome au Palais de la même Sacrée Congrégation les jour et an que dessus.

Gratis sans aucun p iement à quelque titre que ce soit.

Traduit fidèlement de l'original latin, envoyé de Rome par la Sacrée Congrégation de la Propagande à Monseigneur l'Évêque

JOS. OCT. PARÉ, Ptre., Pro-Secrétaire.

INDULGENCES ATTACHÉES AUX CHAPELETS DE STE. BRIGITTE, BÉNITS PAR CEUX QUI EN ONT REÇU LE POUVOIR.

Indulgences Plénières.—10. Le 8 Octobre, fête de Sainte Brigitte. 20. Un jour de chaque mois. 30. Un jour de chaque année à son choix, 40. A l'article de la mort.

Indulgences Partielles.—10. Sept ans et sept quarantaines pour chaque récitation du Rosaire de quinze dixaines. 20. Cent jours pour chacun des Credo, Pater et Ave récités; pour chaque fois qu'on entend la Messe, ou qu'on écoute la parole de Dieu, ou pour toute autre bonne œuvre faite en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, de la Ste. Vierge ou de Ste. Brigitte, en récitant trois Pater et Ave. 30. Quarante jours chaque fois qu'on prie à genoux, au son de la cloche, pour un agonisant.

Conditions.—Pour gagner les Indulgences, il faut porter les chapelets sur soi, et toucher chaque grain, en récitant la prière correspondante. Les personnes qui récitent les prières avec celle qui a le chapelet brigittiné gagnent les mêmes Indulgences qu'elle, d'après un Décret du 1er Mars 1820.

La coutume s'est introduite de dire, avant toute autre intention, trois chapelets: le premier pour le Pape, le second pour l'Église le troisième pour celui qui l'a bénit. On peut attacher au même chapelet les indulgences de Ste.Brigitte et celles des Apôtres. Toutes ces Indulgences sont applicables aux défunts. (Ces Indulgences ont été accordées et confirmées par plusieurs Papes, mais notamment par Benoit XIV, le 10 Mars 1742, et le 9, Février 1743.)

Quand on a un Chapelet bénit par un Prêtre qui a reçu du Pape le pouvoir spécial d'y attacher des indulgences de Ste. Brigitte, on gagne les indulgences sus-mentionnées, lesquelles sont attachées, comme on peut le voir, à l'objet matériel bénit à la récitation même du chapelet qu'il faut tenir à la main en le récitant. Ces indulgences sont très-précieuses, puisque chaque Credo, Pater et Ave, procurent une indulgence de cent jours; ce qui fait cinq mille cinq cents jours pour la récitation de chaque chapelet, et seize mille cinq cents jours chaque fois qu'on dit le

Rosaire: de gence de se nières indic

N. B.—. Seigneur et pelet, est Indulgences 12 du même

20. Un (chées, quoiq s'en détache que le chape

Extrait fic

CIRCI

MONSIEUR,

Comme vo avant la Retr Ecclésiastique pour que tout se modifier se vous jugerez à Conférences d pose, pour les examen les div lesquels il pou transmettre at paroisse, et où vous aider à d je vous envoie je viens de rec L'on a comi PELETS DE UI EN ONT

ête de Sainte our de chaque

arantaines pour 20. Cent jours ur chaque fois de Dieu, ou de Notre Sei-Brigitte, en eque fois qu'on ant.

faut porter les tant la prière res avec celle gences qu'elle,

tre intention, pour l'Église her au même des Apôtres funts. (Ces sieurs Papes, 742, et le 9,

i a reçu du coes de Ste. squelles sont el bénit à la n en le réciaque Credo, urs; ce qui chaque chaque dit le

Rosaire: de plus, dans ce dernier cas, on gagne encore une indulgence de sept ans et sept quarantaines, outre les indulgences plénières indiquées plus haut.

N. B.—10. La nécessité de méditer sur les mystères de Notre Seigneur et de la Ste. Vierge, en récitant le Rosaire ou le Chapelet, est constatée par une décision de la Congrégation des Indulgences, du 6 Août 1726, et approuvée par Benoit XIII, le 12 du même mois.

20. Un Chapelet ne perd pas les Indulgences qui y sont attachées, quoique le fil se coupe et soit renouvelé, et même quoiqu'il s'en détache quelques grains; on pourrait les remplacer: il suffit que le chapelet reste moralement le même.

Extrait fidèlement du Rituel de Belley, par ordre de Monseigneur,

J. O. PARÉ, Ptre., Pro-Secrétaire.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL, le 8 Septembre 1843.

MONSIEUR,

Comme vous avez été d'opinion, dans l'assemblée qui eut lieu avant la Retraite, qu'il fallait commencer à tenir des Conférences Ecclés astiques, je vous envoie à cette fin, un projet de Réglement pour que tout s'y fasse d'une manière uniforme. Ce projet pourra se modifier selon les circonstances et sur les représentations que vous jugerez à propos de md faire. Vous y verrez que le sujet des Conférences devra être donné par l'Évêque. Commo je me propose, pour les premières conférences, de soumettre à votre serieux examen les divers contrats qui se font dans ce Diocèse, et dans lesquels il pourrait se trouver quelqu'injustice, je vous prie de me transmettre au plus tôt une note de ceux qui ont cours dans votre paroisse, et où vous remarqueriez quelque chose d'usuraire. Pour vous aider à discuter un sujet si embarrassant dans la pratique je vous envoie d'avance une copie ci-incluse de trois décisions que je viens de recevoir de Rome sur cette matière.

L'on a commencé à établir, dans quelques paroisses, des socié-

tés d'Agriculture dont l'objet est d'inspirer à no bons cultivateurs l'esprit d'ordre, d'industrie et d'amélioration avec le goût de la simplicité des mœurs antiques, afin de déraciner le luxe qui menace de nous ruiner complètement. Cette entreprise mérite votre encouragement, et, Dieu bénissant vos soins, elle prospèrera pour l'honneur de la religion et l'avantage de notre heureux pays.

Comme il est impossible que tous les Prêtres du Diocèse assistent à la Retraite Pastorale, et que néanmoins il est de la dernière importance pour chacun d'eux de se ranimer dans la solitude, une fois par année, j'invite ceux qui ont gardé les Cures pendant la dernière Retraite à faire la leur en particulier. Ils seront accueil-lis avec le plus grand plaisir au Séminaire, chez les PP. Oblats, chez les Jésuites, ainsi qu'à l'Évêché. Ceux qui aiment à faire leurs exèrcices en commun pourront s'entendre pour se réunir dans celle des dites maisons qu'il leur plaira de choisir.

Je vous donne pour l'année 1844 les pouvoirs d'indulgencier les Croix, Chapelets et Médailles, comme vous en jouissiez ces années dernières.

Je ferai tout en mon pouvoir pour me conformer à l'opinion que vous avez émise sur les diverses questions que je vous proposai avant la Retraite Pastorale. Mais pour les truiter avec succès avec la puissance civile, vous comprenez que j'aurai un très grand besoin de l'assistance d'en haut. Comme c'est par Dieu que les rois règnent, nous le prierons de vouloir bien écluirer de ces divines lumières nos législateurs, afin que les droits et intérêts de l'Église soient par eux maintenus. A cette fin, vous réciterez, chaque jour, depuis le 27 du présent mois jusqu'à la fin de la prochaine Session du Parlement, en vous conformant aux rubriques, l'oraison Pro quâcumque necessitate.

Je suis bien sincèrement, Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur, † IG., ÉV. DE MONTRÉAL. (Pour vraie copie),

J. O. PARÉ, Chan., Secrétaire. PROJE

lo. Il y au dans les savoir : e

20. Il y aut et autant pugne.

CANTO Vicaires Gé

M. Via

M. Den M. Ma

M. Arc

M. Car M. Kell Les Prêtre présidence de 30. Chaque

es Conférenc nent, quand 40. Chaqu era de corre recevoir de lu

le rédiger des les transmett prêtre pour d lonner notice not toutes l legistre pour

ront.

ons cultivateurs to le goût de la le luxe qui meise mérite votre prospèrera pour reux pays.

Diocèse assist de la dernière la solitude, une res pendant la seront accueiles PP. Oblats, aiment à faire pour se réunir bisir.

d'indulgencier ouissiez ces an-

er à l'opinion e vous proposai ter avec succès un très grand Dieu que les er de ces divitintérêts de rous réciterez, a fin de la proux rubriques,

erviteur, ITRÉAL.

Chan.,

Secrétaire.

PROJET DE RÉGLEMENT DES CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES.

10. Il y aura chaque année quatre Conférences Ecclésiastiques dans les divers Cantons du Diocèse; une tous les trois mois, savoir : en Novembre, Février, Mai et Août.

20. Il y aura autant d'arrondissements qu'il y a d'Archiprêtres, et autant de Cantons qu'il y a de Grands-Vicaires à la Campugne. En voici le Tableau.

CANTONS COMPOSÉS DES ARCHIPRÊTRÉS DU DIOCÈSE.
Vicaires Généraux. Archiprêtrés.

M. Viau.—St. Sulpice, St. Jacques de l'Achigan, et Rivière des Prairies.

M. Demers.—St. Denis, Chambly et St. Hyacinthe.

M. Manseau.—Ste. Géneviève, St. Jean Dorchester et Blairfindie,

M. Archambault.—Vaudreuil, Lac des Deux-Montagnes et Ste. Thérèse.

M. Carron.—St. Clément, Beauharnois, et Sault St. Louis.

M. Kelly.—Sorel, Berthier et Verchères.

Les Prêtres de la ville formeront un arrondissement sous la présidence de l'Évêque.

30. Chaque Archiprêtre sera Président-né des assemblées pour es Conférences-Ecclésiastiques qui se feront dans son arrondissement, quand l'Évêque ou le Grand-Vicaire ne s'y trouvera pas.

40. Chaque Archiprêtre élira un Secrétaire, dont le devoir sera de correspondre avec M. le Grand-Vicaire du Canton, de recevoir de lui les questions qui seront le sujet des Conférences, le rédiger des procès-verbaux des Assemblées Ecclésia-tiques, de es transmettre au Grand-Vicaire, de s'entendre avec l'Archiprêtre pour déterminer le lieu et le temps des Assemblées, d'en lonner notice aux Prêtres de l'Arrondissement, de faire en un not toutes les écritures. Chaque arrondissement aura son Registre pour y insérer tous les actes de décisions qui s'y passement.

50. Toutes les questions qu'il faudra discuter dans les Conférences seront envoyées au Grand-Vicaire du Canton, qui les fera passer à tous les secrétaires des divers arrondissements de son ressort.

60. Chaque Prêtre fera par écrit sur ces questions toutes les observations qu'il jugera à propos, avant de venir aux Conférences, et se préparera en consultant les auteurs, pour pouvoir donner son opinion et la motiver au besoin. A la fin de chaque Conférence, l'on nommera un des Prêtres de l'arrondissement pour assister à l'assemblée qui se tiendra à l'Évêché pour discuter les rapports des différents comités, et juger en dernière instance.

70. Huit jours après chaque Conférence, le Secrétaire enverra à l'Évêché le Procès-Verbal qu'il aura dressé de toutes les délibérations qui y auront eu lieu.

So. Tous les Procès-Verbaux étant rendus à l'Évêché, il s'y tiendra une Assemblée des divers députés de tous les arrondissements et on fera tout un résumé que l'on adressera à chaque membre du Clergé, lequel se fera un devoir de se conformer, quel que soit son opinion, aux décisions qui auront été données.

90. Toutes les assemblées commenceront par le Veni Creator, le verset et l'oraison du St. Esprit, suivi d'un Ave Maria, et de l'oraison de St. Alphonse de Ligouri, Deus qui per B. Alphonsum, etc. Elles se termineront par le Memorare, etc. L'on se fera un devoir de demander tous les jours à la Messe, et pendant le St. Office, l'esprit de science qui doit éclairer le Clergé et le rendre le docteur des fidèles.

100. L'on se fera un devoir de garder pour le repas qui se donnera chez quelqu'un de l'arrondissement ad turnum les règles prescrites par les Sts. Canons qui veulent que les tables des Ecclésiastiques soient simples et frugales. C'est surtout dans ces réunions où il est question de se former à la pratique de toutes ces règles saintes que l'on doit se piquer d'une parfaite régularité. Car, l'on comprend aisément que sans cela ces réunions deviendraient bientôt ruineuses, et perdraient en outre tout leur intérêt. Peut-être serait-il bon que l'on convînt, pour l'uniformité dans chaque arrondissement, de la manière dont seraient servies

les tables, ce qui por

Dans le barrassés i trebandier très rarem d'autre pei bassés sans pegarder e clairement n'inquièten les droits, i ment pour

In Cong sitionis hal Eminentiss Cardinalibu tatem Gene deputatis, a voto DD. C dendum, in dus agitur,

(Signa

ÉMINENTISS

En Canades achats sel'argent con annuel de 6 l'usage s'est quelquefois e

Il y a des Théologiens dans les Confé-Canton, qui les condissements de

stions toutes les nir aux Conféis, pour pouvoir la fin de chaque 'arrondissement vêché pour disen dernière ins.

erétaire enverra outes les délibé-

l'Évêché, il s'y les arrondissessera à chaque se conformer, et été données. Veni Creator, e Maria, et de per B. Alphonetc. L'on se se, et pendant le Clergé et le

pas qui se donum les règles les tables des rtout dans ces que de toutes rfaite régulaces réunions utre tout leur r l'uniformité raient servies les tables, afin que l'on n'eût jamais tieu de trouver à redire sur ce qui pourrait être excessif en 1 lus ou en moins.

Dans le Diocèse de Montréal, les Confesseurs sont souvent embarrassés pour la conduite qu'ils doivent tenir à l'égard des contrebandiers. La contrebande se fait souvent en Canada, mais très rarement pour des objets considérables. La loi ne porte pas d'autre peine contre ceux qui la font que la confiscation des objets bassés sans être soumis à la Douane. On demande si l'on doit pegarder comme coupable un Confesseur qui, ne trouyent pas clairement décidée par les Théologiens la question des lois pénales, n'inquiètent pas ceux qui emportent les marchandises, sans payer les droits, pourvû que ceux-ci ne s'exposent pas à un grave détriment pour leur famille.

FERIA IV. die 24 Maii 1843.

In Congregatione Generali S. Romanae et Universalis Inquisitionis habità in Conventu S. Mariae suprà Minervam coram Eminentissimis et Reverendissimis DD. S. Romanae Ecclesiae Cardinalibus, totà republicà Christiana contrà haereticam pravitatem Generalibus Inquisitoribus à S. Sede Apostolicà specialiter deputatis, audità relatione suprascriptà supplicis libelli una cum voto DD. Consultorum, iidem Eminentissimi decreverunt respondendum, in casu et circumstantiis expositis, Confessarios, de quidus agitur, non esse inquietandos.

(Signatus) ANGELUS ANGENTI, S. Romanae et Unlis Inquis Notarius.

(Pro apographo) J. O. PARÉ, Can. Prosec.

ÉMINENTISSIME SEIGNEUR,

En Canada, l'argent est d'une grande rareté. Généralement les achats se font à un prix considérablement plus bas pour de l'argent comptant. La loi civile permet de prêter à l'intérêt annuel de 6 pour 100. Mais déjà, à cause de la rareté de l'argent, l'usage s'est introduit de prêter à 10 et 12 pour 100; et même quelquefois on prête à un taux plus élevé.

Il y a des Confesseurs qui, s'appuyant sur l'autorité de certains Théologiens modernes, pensent que la valeur de l'argent est déter-

minée par l'usage, et peut l'être quelquefois par certaine circonstance extraordinaire. Les Confesseurs, cha ue fois que dans ces oas particuliers ils n'aperçoivent pas une injustice évidente, n'inquiètent pas les pénitents prêtant à 12 pour 100, et quelquefois même à un taux plus élevé, pourvu qu'ils ne soupçonnent pas gravement que ces pénitents agissent contre leur conscience. S'ils ont ce soupçon ils avertissent les pénitents des obligations de la justice et de la charité relatives au prêt et ils donnent l'absolution, si ces pénitents déclarent que leur conscience ne leur reproche rien. Les Confesseurs doivent-ils être inquiétés?

FERIA IV. die 24 Maii 1843.

In Congregatione Generali S. Romanae et Universalis Inquisitionis habita in Conventu S. Mariae supra Minervam coram Emis et Revmis DD. S. R. Ecclesiae Cardinalibus in tota Christiana contrà haereticam pravitatem Generalibus Inquisitoribus à S. Sede Apostolica specialiter deputatis, audita relatione suprascripti supplicis libelli una cum voto DD. Consultorum, iidem Emi. decreverunt respondendum: Confessarios, de quibus agitur, non esse inquietandos, dummodo eorum paenitentes parati sint stare mandatis S. Sedis, et dummodo fructus, de quibus agitur, à viris timoratae conscientiae percipiantur.

Angelus Argenti, S. Romanae et Unlis (Signatus). Inquis Notarius.

(Pro apographo), J. O. PARÉ, Can., Prosec.

ÉMINENTISSIME SEIGNEUR.

Il a été mis en doute dans le Clergé Canadien, si les réponses, données à Rome depuis quelques années relativement au prêt à intérêt, peuvent s'appliquer au Clergé et aux communautés Religieuses. Pour que ce doute soit levé, on demande:

10. S'il est permis aux Prêtres de prêter leur argent à l'intérêt fixé par la loi ou déterminé par l'usage?

20. Si cela est aussi permis aux Communautés Religieuses?

30. Si un Prêtre peut consciencieusement prêter de l'argent, provenant de ses revenus ecclésiastiques à des établissements religieux, qui sont dans quelque besoin, exigeant l'intérêt fixé par la loi?

In Cong Conventu DD. Sanci Christianâ ribus à S. supradicti Emi decrev quos inter cap. 6.

POUVOI

IGNATIUS I ALOSTOLI Omnibus S Diocesi de Domino 1 Catholicae de ac dilute disciplina se Roothaan, V Societas Ve

facultates ex Quam-ob-r præsentium c cendas.

Nostra Dicec

gem Nöstrum

1o. Societa nes Sancti I bratus.

certrine circonsfois que dans ces
ce évidente, n'in.
10, et quelquefois
soupçonnent pas
conscience. S'ils
abligations de la
nent l'absolution,

eur reproche rien.

A Maii 1843.

iiversalis Inquilinervam coram

is in tota Chrislinquisitoribus à
relatione suprasultorum, iidem
e quibus agitur,
ites parati sint
quibus agitur,

nanae et Unlis Notarius. Cun., Prosec.

si les réponses, aent au prêt à aunautés Relie:

ent à l'intérêt

deligieuses? r de l'argent, ssements relitérêt fixé par FERIA IV. die 24 Maii 1843.

In Congregatione Generali S. Romae et Unlis Inquis habită in Conventu S. Mariae supra Minervam coram Emis et Revmis DD. Sancto Romanne Ecclesiae Cardinalibus in totă Republică Christiană contra haereticam pravitatem Generalibus Inquisitoribus à S. Sede Apostolică specialiter deputatis, audită Relatione supradicti supplicis libelli ună cum voto DD. Consultorum, iidem Emi decreverunt respondendum quod consulant probatos auctores, quos inter Benedictum XIV. De Synodo Diocesană, libro 10. cap. 6.

(Signatus), Angelus Argenti, S. Româ et Unlis Inquis Notarius. (Pro apographo), J. O. Paré, Can., Prosec.

POUVOIRS ACCORDÉS AUX RR. P.P. JÉSUITES.

IGNATIUS BOURGET MISERATIONE DIVINA ET SANCTÆ SEDIS Alostolicæ gratiå episcopus marianopolitanensis.

Omnibus Sacerdotibus ac Religiosis Societatis-Jesu in Nostrâ Diocesi de-gentibus Salutem et Benedictionem in Christo Jesu Domino Nostro.

Catholicæ Fidei in amplissimis Regionibus nostris conservandæ ac dilutandæ, nec non juventuti in Dei cultu morumque disciplina sedulo informandæ, prospiciens, à Reverendo Patre Roothaan, Vestro generali Præfecto, licentiam obtinuimus, ut Societas Vestra novas Missiones, Collegia et Residentias in Nostra Diœcesi constitueret. Sed ut melius salubriusque gregem Nostrum Sacramentis ac verbo Divino paseatis, quædam facultates extraordinariæ sunt à Vobis exercendæ.

Quam-ob-rem libenti animo sequentes, concessimus, tenoreque præsentium concedimus, in præfatâ Diocesi Nostrâ tantum exercendas.

10. Societatem vestram de novo insituendi, juxtà Constitutiones Sancti Ignatii à Sancta Sede confirmatas nostras ac approbratas. 20. Diocesanos Nostros, l'rasbyteros, nec non in Ordinibus Majoribus ac Minoribus constitutos sicut et laicos ad Societatem aggregandi; consultis tamen et approbantibus hujus Diocesis Ordinariis.

30. Collegia, Missiones ac Residentias in locis Nobis sujectis constituendi atque erigendi.

40. Confessiones Fidelium excipiendi, verbum divinum annuntiandi, Sacramenta ac libere ac valide administrandi, exceptis Confirmatione et Ordine.

50. Absolvendi ab hæresi et casibus et censuris tam Sanctæ Sedi quâm Episcopo reservatis.

60. Reddendi jus debiti Conjugalis p tendi.

70. Vota simplicia commutandi, nonquam vero vota castitatis, Religionis, Trium Peregrinationum ad sacra Beatorum Apostolorum Limina, ad Sanctum Jacobum in Compostellis et ad Jerusalem, eaque vota in quibus agitur de præjudicio vel jure tertii.

80. Horâ ante auroram, horâ ve post meridiem Divina operandi ac peracto sacrificio seu ante illius celebrationem aut alias Eucharistiæ Sacramentum ministrandi.

90. Absolvendi eos qui irregularitem occultam tàm ad suscipiendos quàm ad exercendos ordines incurrerint, ab hoc impedimento in foro consientiæ tantum.

10c. Benedictionem et Indulgentiam plenariam in articule mortis, sicut et cæteri præsbyteri in hac Diocesi approbati, impertiendi.

11o. Benedicendi Cruces, Numismata ac Rosaria et hujus modi Indulgentiam impertiendi.

Quas supradictas facultates, juxtà tenorem Apostolicorum Indultorum Vestræ Societati concessorum, exercebunt sub omnimoda Ordinarii jurisdictione ejusdem Societatis omnes Præsbyteri usque ad revocationem.

Datum Marianopoli, decima die Julii, anno millesimo octingentesimo quadragesimo tertio, sub signo sigilloque Nostris ao Prosecretarii nostri suscriptione.

† IG., EPUS. MARIANOPOLITANENSIS. De Mandato Illustrissimi ac Reverendissimi D.D. Marianapolitani Episcopi,

J. O. PARÉ, Can., Prosec.

RÉGLEM

10. Qui d'abonnem du momer payera, chi semblée dei être change

20. Il no don ou par Curé de la

30. Le (
ciation, et l
avantages q
les dix chel
services imp
bution des li

40. Les les argents, tions faites à ou l'augment tuité à la pa

50. Il sera des membres convoquer to trois membre

60. Les se par les memb

70. L'élect dans le cours ne pourra ref membres prés teuir le même

Dans cette l'œuvre et de

80. Il pour

LES.

s Nobis sujectis

divinum annuntrandi, exceptis

ris tam Sanctæ

vota castitatis, torum Apostoellis et ad Jeruvel jure tertii. Divina operanonem aut alias

n tàm ad susci ab hoc impe-

am in articulo esi approbati

aria et hujus

Apostolicorum bunt sub .omni mnes Præsby

llesimo octinue Nostris ac

ANENSIS. D.D. Mariana

an., Prosec.

RÉGLEMENT POUR L'ŒUVRE DES BONS LIVRES.

RÈGLES FONDAMENTALES ET INVARIABLES.

10. Quiconque souscrira dix chelins pour première année d'aconnement à la bibliothèque, en deviendra membre directeur, du moment qu'il aura payé son abonnement; et ensuite il payera, chaque année, l'abonnement qui sera déterminé par l'assemblée des membres directeurs, lequel taux d'abonnement pourra être changé suivant les besoins de la bibliothèque.

20. Il ne sera acquis aucun livre pour la bibliothèque, soit par don ou par achat, à moins qu'il n'ait été vu et approuvé par le

Curé de la paroisse.

3o. Le Curé de la paroisse sera de droit Président de l'association, et le ou les Vicaires jouiront des mêmes priviléges et avantages que les membres directeurs, sans être tenus de payer les dix chelins d'entrée ou de souscription; et ce, à raison des services importants qu'ils seront appelés à rendre pour la distribution des livres, le soin et l'entretien de la bibliothèque, etc.

40. Les membres directeurs n'auront pas le droit d'employer les argents, provenant des souscriptions, abonnements, ou donations faites à la bibliothèque, à d'autres objets qu'à la conservation, ou l'augmentation de la bibliothèque, qui appartiendra à perpé-

tuité à la paroisse sous la garde de la fabrique.

50. Il sera loisible au Président de convoquer une assemblée des membres, lorsqu'il le jugera expédient; et il sera tenu de convoquer toute assemblée, qui lui sera demandée par au moins trois membres.

60. Les secrétaire, trésorier, bibliothécaire, etc., seront nommés

par les membres, en assemblée générale.

70. L'élection des différents officiers aura lieu annuellement dans le cours du mois de---, et il est entendu que personne ne pourra refuser l'office qui lui sera assigné par la majorité des membres présents; mais on ne pourra forcer qui que ce soit à tenir le même office plus d'une année continue.

Dans cette meme assemblée, il sera rendu compte de l'état de l'œuvre et de ses recettes et dépenses.

80. Il pourra être ajouté de nouvelles règles fondamentales,

pourvû que les trois quarts au moins des membres y concourent. Il sera également nécessaire d'obtenir le concours des trois quarts des membres pour amender ou abroger les règles qui auront ainsi été ajoutées aux règles fondamentales.

90. Les taux d'abonnement et tous les autres réglements concernant la régie de la bibliothèque, seront déterminés par les membres assemblés sur avis donné par le président, lesquels réglements pourront être abrogés, changés ou amendés par les membres présents à aucune assemblée subséquente, convoquée par le Président.

100. Les assemblées se tiendront à la Sacristie, ou au Presbytère, suivant l'avis qui en sera donné dans la notice de convocation.

110. Le Quorum des assemblées sera de cinq membres, tant que le nombre des membres n'excèdera pas quinze; et lorsque le nombre excèdera quinze, le Quorum sera déterminé à une assemblée générale, qui devra être composée d'au moins les trois quarts des membres.

120. Toute personne, désirant être admise comme membre directeur de la bibliothèque, sera tenue, après le paiement des 10s. d'entrée, de souscrire aux règles fondamentales ci-dessus, dans la formule suivante :

Je soussigné, désirant devenir un des membres directeurs de la bibliothèque paroissiale de , m'engage, par les présentes, à me conformer en tout aux règles établies pour la régie de la dite bibliothèque, ainsi qu'à celles qui le seront par la suite.

FAIT à le N

N.B.—Il est à observer que le taux d'abonnement, déterminé par les membres, devra être payé par quiconque voudra lire des livres appartenant à la bibliothèque. C'est par le moyen des abonnements surtout que l'on peut parvenir à former et entretenir une bibliothèque paroissiale.

L'on peut fixer l'abonnement à 2s. 6d. par année, et permettre qu'on s'abonne pour six et même trois mois.

Pour aculit raux pauvres l'accès de la bibliothèque, on pourrait leur louer les livres à raison de 2 ou 3 sous par volume, suivant les formats. Le taux d thèque est si ne pas compo livres, sur de presque jama

Il est peut estimer les de petite amende être présent à volumes et en

Accordées par des Bons L les associat

1.—Le jour of 2.—A l'article

3.—Tous les

1.—Le 28 Ja 2.—Le 24 Fé

3.—Le 25 M

4.—Le ler M

5.—Le 2 Mai

6.—Le 29 Ju

7.—Le 25 Jui

8.—Le 24 Aoi

9.—Le 28 Ao

10.—Le 21 Sep

11.—Le 28 Oct

12.—Le 30 Nov

13.—Le 7 Déc 14.—Le 21 Déc

15.—Le 27 Déc

Le taux d'abonnement peut être diminué, lorsque la bibliothèque est suffisamment pourvue de livres; mais il importe de ne pas compter, pour l'entretien ou l'augmentation du nombre des livres, sur des souscriptions volontaires, dont la source ne tarde presque jamais à tar'r.

Il est peut-être à propos qu'il soit nommé des experts pour estimer les dommages faits aux volumes prêtés, et imposer une petite amende aux emprunteurs. Pour cela, l'un d'eux devrait être présent à la bibliothèque, les jours fixés pour rendre les volumes et en prendre de nouveaux.

TABLEAU DES INDULGENCES.

Accordées par les Souverains Pontifes aux Associés de l'Œuvre des Bons Livres de Bordeaux, et qui pourront être gagnées par les associations du même genre en Canada

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

- 1.- Le jour où l'on entre dans l'Association,
- 2.-A l'article de la mort.

courent.

s quarts

ont ainsi

nts con-

par les

lesquels

par les

uée par

Presbyde con-

es, tant

rsque le

s quarts

membre

nent des

dessus.

teurs de

ge, par

pour la

t par la

terminé

lire des

yen des

tretenir

rmettre

on pourvolume. 3.—Tous les seconds Vendredis du mois, si l'on communie.

A chacune des fêtes suivantes :

- 1.-Le 28 Janvier, St. Jean Chrisostôme, Docteur.
- 2.—Le 24 Février, St. Mathias, Apôtre.
- 3.—Le 25 Mars, Annonciation de la Ste. Vierge.
- 4.—Le 1er Mui, St. Philippe et St. Jacques, Apôtres.
- 5.-Le 2 Mai, St. Athanase, Docteur.
- 6.—Le 29 Juin, St. Pierre et St. Paul, Apôtres.
- 7.—Le 25 Juillet, St. Jacques le Majeur, Apôtre.
- 8.—Le 24 Août, St. Barthélemy, Apôtre.
- 9.-Le 28 Août, St. Augustin, Docteur.
- 10.—Le 21 Septembre, St. Mathieu, Apôtre.
- 11.—Le 28 Octobre, St. Simon et St. Jude, Apôtres.
- 12.-Le 30 Novembre, St. André, Apître.
- 13.-Le 7 Décembre, St. Ambroise, Docteur.
- 14.—Le 21 Décembre, St. Thomas, Apôtre.
- 15.—Le 27 Décembre, St. Jean, Apôtre et Evangeliste.

INDULGENCES PARTIELLES.

Indulgences de sept ans et sept quarantaines.

- Tous les vendredis du mois, si l'on assiste seulement à la messe.
- 2.-Le 14 Janvier, St. Hilaire, Docteur.
- 3.-Le 7 Mars, St. Thomas d'Aquin, Docteur.
- 4 .- Le 12 Mars, St. Grégoire, Pape, Docteur.
- 5.-Le 4 Avril, St. Isidore, Docteur.
- 6.-Le 11 Avril, St. Léon, Docteur.
- 7.—Le 21 Avril, St. Anselme, Docteur.
- 8.-Le 9 Mai, St. Grégoire de Nazianze, Docteur.
- 9.-Le 14 Juin, St. Basile, Docteur.
- 10.-Le 18 Juin, St. Amand, Évêque de Bordeaux.
- 11.-Le 22 Juin, St. Paulin,
- 12.-Le 14 Juillet, St. Bonaventure, Docteur.
- 13.-Le 20 Août, St. Bernard, Docteur.
- 14.-Le 30 Septembre, St. Jérôme, Docteur.
- 15.-Le 21 Octobre, St. Séverin, Évêque de Bordeaux.
- 16.-Le 4 Décembre, St. Pierre Chrysologue, Docteur.
- 17.-Le 30 Décembre, St. Delphin, Évêque de Bordeaux.

Outre ces indulgences, le St. Père en a accordé de 60 jours, applicables aux âmes du Purgatoire, pour tous les actes de charité tels que : réconcilier les ennemis, convertir les pécheurs, instruire les ignorants, accompagner les morts, prier pour les confrères défunts, etc., etc.

RÉGLEMENT DES ASSOCIATIONS POUR LA COLO-NISATION DES TOWNSHIPS, SUGGÉRÉ PAR L'AS-SEMBLÉE DES ÉVÊQUES.

I. Il sera organisé, sous le patronage de St. Jean-Baptiste et de St. Patrice, une Société ayant nom: Association pour la Colonisation des Townships; afin de procurer à la population émigrante, soit canadienne, soit irlandaise, une entrée plus facile sur les terres de la Couronne et de lui faire rencontrer les moyens de les occuper et de les ouvrir plus avantageusement.

II. La so

III. Auc et aucune pe pendant l'ex

IV. Le r savoir : le p du 1er Mai a dans le cou chaque semes qui se trouve

V. Aucun société, ni d années, à con

VI. La so

passif, et le rassociés prop Les lots sero discrétion du toutefois cons et égalisés au ment divisés p

VII. Chaq VIII. Un pourvu qu'il c tout autre ach

IX. Les pa de colonisation de leur dite as la paroisse la p

X. La somi une bauque d' retirera les fonl'exigeront.

XI. Ces em rapport et une II. La société sera appuyée sur un capital formé d'un nombre indéterminé d'actions de douze livres dix chelins chacune.

III. Aucun actionnaire ne pourra prendre plus de trois actions, et aucune personne quelconque n'en pourra acquérir plus de trois pendant l'existence de la société.

IV. Le montant des actions sera payé en dix installements, savoir : le premier versement étant de cinq piastres, sera effectué du 1er Mai au 1er Juillet 1850, le second aussi de cinq piastres, dans le cours de Novembre, et ainsi des autre versements à chaque semestre jusqu'au parfait paiement des cinquante piastres, qui se trouvera à échoir en Novembre 1854.

V. Aucun actionnaire ne pourra retirer sa part du fonds de la société, ni demander son partage, avant l'expiration de cinq

années, à compter du 1er Octobre 1850.

VI. La société, après l'existence de cinq années et six mois, se dissoudra; il sera fait un inventaire de son actif et de son passif, et le montant de l'un et de l'autre sera réparti entre les associés proportionnellement au nombre d'actions de chacun. Les lots seront numérotés et tirés au sort. Il sera laissé à la discrétion du bureau d'administration de décider, après avoir toutefois consuité les actionnaires, si les lots devront être estimés et égalisés au moyen d'une compensation, ou s'ils seront simplement divisés par le sort sans compensation.

VII. Chaque lot sera formé de trente arpents sur quatre.

VIII. Un actionnaire pourra vendre son action ou ses actions, pourvu qu'il donne au bureau d'administration la préférence sur tout autre acheteur.

IX. Les paroisses qui voudront former entr'elles une association de colonisation nommeront un comité central d'administration de leur dite association, lequel comité devra tenir ses séances dans la paroisse la plus centrale.

X. La somme de toutes les actions pourra être déposée dans une bauque d'épargne, et le trésorier, sur l'ordre du bureau, en retirera les fonds au fur et à mesure que les besoins de l'association l'exigeront.

XI. Ces employés de la société devront, tous les ans, faire un rapport et une reddition de compte au bureau d'administration,

jours, chaheurs, ur les

0L0-L'AS-

ste et
ur la
lation
facile
oyens

qui le communiquera aux comités de paroisse pour l'information des actionnaires.

XII. Dans le cas où un membre de la société viendrait à mourir ou à manquer par absence, sa part retournera à sa famille suivant le droit ordinaire, pourvu que le ou les héritiers légitimes acceptent dans l'intervalle de trois mois après qu'ils auront été notifiés par le secrétaire du bureau, et qu'ils consentent à prendre toutes les charges du décédé ou de l'absent.

XIII. A l'expiration des cinq années, aucun actionnaire ne pourra être redevable de plus de douze piastres par chaque action, à être payées suivant les conditions prises avec le gouvernement, par tiers, tous les deux ans, avec l'intérêt du dit tiers.

XIV. Tout actionnaire qui ne se conformera pas au présent réglement perdra ses droits au bénéfice de la société, et s'en trouvers exclu.

XV. Le bureau d'administration convoquera au moins une fois l'année, et plus souvent s'il le juge à propos, les comités de chaque paroisse, pour se consulter avec eux sur les affaires de la société.

XVI. Les voix, dans toutes les occasions où il sera nécessaire de voter, devront se donner d'après le nombre des actionnaires et non d'après le nombre des actions.

XVII. Le bureau d'administration devra exiger du trésoriergénéral caution suffisante pour les sommes qui seront déposées entre ses mains.

XVIII. Le bureau d'administration sera tenu de donner la préférence à ceux des actionnaires qui voudront gagner leurs parts d'action par leur travail, pourvu que les dits actionnaires soient munis d'un certificat de la part du comité de leur paroisse respective et signé du président ou du secrétaire, et pourvu aussi que les dits engagés actionnaires consentent à laisser aur leurs gages les deux versements de l'année entière.

XIX. Il sera loisible à tout actionnaire désirant de gagner par son travail les versements qu'il sera tenu de payer, et ne pouvant obtenir un engagement du bureau d'administration, de se rendre sur le lieu des travaux, et de travailler sous le contrôle de l'agent de la société, en pourvoyant par lui-même à ses dépenses per le salaire au société, ainsi nourriture, s àussi qu'il d la part du oc dent.

XX. Il se construire un temporaire a

XXI. Le manière que sentés par les

N.B.—Pou tation, on aur

DIRECTION MONTRÉ L'ÉPIDÉN

I. Le typhu conséquence, or Sacrements, les logiens: 1o. To parochi, cum po saria; ut baptis Moralis, (Lib. J

20. Tempore aliis, absolvere n titudine morient scilicet qui sint ciant actum cont

30. Quando vo vitas, quod nec i sufficit integritas prudentum judio endrait A a famille légitimes aront été prendre.

formation

naire ne e action. rnement,

présent et s'en

ins une mités de res de la

cessaire aires et

résorierléposées

nner la r leurs nnaires aroisse u aussi r leurs

gagner , et ne ion, de ontrôle à ses

dépenses pendant tout le temps qu'il travaillera ainsi, pourvu que le salaire auquel il aura droit pour son travail au profit de la société, ainsi que le montant raisonnable à lui être alloué pour sa nourriture, seront imputés en déduction de ses paiements; pourvu aussi qu'il devra présenter à l'agent un certificat de capacité de la part du comité de sa paroisse, tel que réglé par l'article précé-

XX. Il sera du devoir du bureau d'administration de faire construire une petite bâtisse sur chaque lot, pour servir d'abri temporaire aux colons.

XXI. Le présent réglement ne pourra être changé en aucune manière que par la ma des actionnaires consultés et représentés par les comités de paroisse.

N.B.—Pour plus amples renseignements et en cas de contestation, on aura recours au réglement général du Saguenay.

DIRECTION POUR LA DESSERTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL, ET DE TOUS LES LIEUX OÙ RÈGNE L'ÉPIDÉMIE.

Évêché de Montréal, le 27 Juillet 1847.

I. Le typhus qu'apportent les Emigrés est contagieux. En conséquence, on se rappellera, pour leur administrer les derniers Sacrements, les principes professés par St. Liguori et autres Théologiens: 10. Tenentur in justitià Pastores, scilicet Episcopi et parochi, cum periculo vitee ministrare ovibus Sacramenta necessaria; ut baptismun et pœnitentiam, non vero alia. Theologia Moralis, (Lib. II. Tr. II. n. 27.)

20. Tempore pestis censeo... teneri Sacerdotes, deficientibus aliis, absolvere moribundos cum periculo vitæ, quia in tantâ multitudine morientium, nunquam deficient hujusmodi ignorantes, scilicet qui sint habituati in peccatis, et sint adeo rudes, ut nesciant actum contritionis elicere. (Ibid.)

30. Quando vel pœnitenti, vel confessario imminet periculum vite, quod nec illum integrè confiteri, nec hunc audire patiatur, sufficit integritas formalis, quod valet seq. cas. Si tempore pestis, prudentum judicio, moraliter certum periculum sit, ne confessarius inficiatur, qui, si tamen totam audire velit, tenebitur ad eam pœnitens. (Lib. VI. Tract. IV. n. 484.)

40. Simile docet Concina... quod quando infirmus laborat morbo contagioso, et confessarius nequit absque periculo, etiam à longè, ipsum audire diutiùs immorando, tunc confessarius, audito aliquo peccato, possit eum statim absolvere. (Ibid. 485.)

50. Si immineat conflictus, vel sit multitudo moribundorum; v. g. in naufragio, nec possint omnes audiri: in quo casu possunt etiam omnes simul, dicto uno peccato, quod minus infamat (vel etiam secundum quosdam, si aliter fieri non possit, dicendo in genere se esse peccatores) absolvi dicendo. Ego vos absolvo ab omnibus censuris et peccatis, in nomine Patris † et Filii et Spiritus Sancti. Amen. (bid. 486.)

60. Quando in confessione certi peccati, vel circumstantiæ, timetur merito grave damnum, proprium vel alienum... potest id reticeri... v. g. si pœnitenti indè immineat grave damnum, vel periculum vitæ vel famæ. (Ibid. 487.)

II. L'on se fera un devoir d'administrer, pendant cette calamité, comme à l'ordinaire, tous les Sacrements de l'Église, lorsqu'on pourra le faire sans danger, et que l'on en aura le temps. C'est ce qui se fit avec zèle à Milan pendant la peste qui désola cette ville sous St. Charles Borromée. Toutefois chacun jugera dans sa conscience de la circonstance où il lui sera permis de n'administrer que le Baptême et la Pénitence conformément aux principes ci-dessus Il devra borner là son ministère, lorsqu'il sera appelé dans de petites maisons infectes où l'on ne respire que, l'air empesté du typhus.

III. Il faudra dans ce cas pressant se contenter d'exposer en peu de mots au malade les choses nécessaires au salut de nécessité de moyen, savoir, qu'il n'y a qu'un Dieu en trois personnes, qui récompense les bons et punit les méchants après leur mort, et que le Fils de Dieu est mort sur la croix pour nous sauver, et le préparer aux Sacrements qu'il va récevoir, en lui disant que le baptême efface le péché originel et tous les péchés actuels commis avant de le recevoir : que la Pénitence remet tous les péchés commis depuis le Baptême. La prière du Publicain : O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur, dite avec foi, confiance et

amour, renfe comme on m pour disposes du un péché, et on lui fait Que votre san mes maux. (Onction sur culo mortis.)

IV. S'il y et on les adm mes de l'abso moins une on

V. Pour a

10. Faire Sacrements payertir qu'on

20. Inviter ensemble et to dans leur lang

30. Faire t

40. Engager s'accuser de to mauvaises pen-50. Donner

disposés.

60. Faire di ayez pitié de frances.

70. Avertir mot sur les es malades, puis prières pour tou onctions à chace soi ou pour les l'Extrême-Onct

mus laborat culo, etiam à arius, audito

85.)

bitur ad eam

ribundorum;
casu possunt
infamat (vel
t, dicendo in
absolvo ab
et Filii et

cumstantiæ, ... potest id amnum, vel

cette caladelise, lorsra le temps.
e qui désola
coin jugera
permis de
nément aux
re, lorsqu'il
respire que

l'exposer en at de nécespersonnes, úr mort, et suver, et le sant que le els commis les péchés : O Dieu, onfiance et amour, renferme les actes nécessaires pour obtenir son pardon, comme on n'en saurait douter. On peut donc s'en contenter pour disposer le Ténitent à l'ebsolution. Puis après avoir entendu un péché, on lui donne l'absolution avec la formule abrégée, et on lui fait dire pour pénitence, Jésus, Murie et Joseph, ou bien Que votre sainte volonté soit frite, 6 mon Dieu, je vous offre tous mes maux. (S'il y a danger de contagion, on lui donne l'Extrême-Onction sur un seul sens, et on lui applique l'Indulgence in articulo mortis.)

IV. S'il y a plusieurs malades dans ces maisons, on les instruit et on les administre tous ensemble, en mettant au pluriel les formes de l'absolution et de l'indulgence, mais l'on fait à chacun au moins une onction.

V. Pour administrer les malades des Sheds, voici comment l'on peut procéder:

10. Faire le tour de l'appartement où l'on veut donner les Sacrements pour voir quels sont les malades en danger, et les avertir qu'on va les administrer.

20. Inviter tous les Catholiques de cette chambre à réciter ensemble et tout haut le Pater, l'Ave, le Symbole et le Confiteor dans leur langue.

30. Faire une petite instruction et produire les actes comme dans les nombres précédents.

40. Engager tous ceux qui veulent recevoir l'absolution à s'accuser de tous les péchés de leur vie, et en particulier de leurs mauvaises pensées, paroles et actions.

50. Donner l'absolution au pluriel à tous ceux qui s'y sont disposés.

60. Faire dire à tous pour pénitence, Jésus, Marie et Joseph, ayez pitié de moi. O mon Dieu, je vous offre toutes mes souf-frances.

70. Avertir que l'on va donner l'Extrême-Onction. Dire un mot sur les effets de ce Sacrement sur les corps et les âmes des malades, puis donner les Stes. Huiles en faisant au pluriel les prières pour tous ceux que l'on va administrer. Faire ensuite les onctions à chacun sur tous les sens, s'il n'y a rien à craindre pour soi ou pour les malades. Achever après cela les prières de l'Extrême-Onction, et inviter tout le monce à prier en silence.

80. Donner l'indulgence in articulo mortis, après avoir expliqué les avantages et lire la formule au pluriel.

90. En faire autant dans chaque appartement.

VI. Il faut considérer comme en danger tous ceux qui sont Bytown, form attaqués du typnus.

VII. L'on avertit tous les malades qu'on administre, soit en émonie du sac particulier, soit en public, que si Dieu leur rend la santé, ils et mois. devront se confesser de tous les péchés dont ils sont coupables, et e véritable con dont ils ne peuvent pour le moment se confesser, quoiqu'ils doi-Je ne puis qui vent espérer que ces péchés soient pardonnés par l'absolution es du Clergé et qu'ils ont reçue.

VIII. On les avertit aussi que leurs péchés ne sauraient leur diocèse; j'acc être pardounés qu'autant qu'ils sont dans la résolution de réparer . âmes, et auss les torts fuits au prochain dans sa personne, ses biens ou son nada, où j'ai ét

IX. L'on fait mettre au cou de chaque malade administré un l'ils m'ont témoi billet qui atteste qu'il a reçu les derniers Sacrements.

X. Après avoir passé deux heures dans les Sheds ou dans les et dans le diocè maisons infectées du typhus, prendre du repos et aller respirer le mes sentiments bon air pendant une demi-heure c une heure. Le soir après avoir fait le tour des hôpitaux, aller se reposer à la ferme des Sœurs Grises pour y être prêt à répondre aux besoins des malades. Le matin, prendre quelques nourritures avant de partir et faire de nouveau le tour des Sheds. Le Prêtre qui est de garde pendant la nuit s'assurera si les veilleurs font leur devoir; s'il ne s'y commet pas quelques excès d'ivrognerie, ou autres désordres.

XI. Ne jamais aller aux Sheds à jeûn. Faire usage de vinaigre quand on y demeure quelque temps. Changer d'habit quand on en est revenu. Prendre les bains de corps et de pieds, de temps en temps.

XII. L'on exercera tout le temps que durera l'épidémie les pouvoirs ordinaires aux Archiprêtres de ce Diocèse, cum facultate reddendi debitum conjugale.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL. (Vraie copie),

J. O. PARÉ, Chan.-Secrétaire. N.B.—L'on baptise sous condition tous ceux dont on ne peut pas constater le baptême ; et l'on suit pour l'abjuration des Protestants ce qui est marqué dans le projet de réglement, chap. III,

ONSIEUR,

Je suis,

Vot

CIL

ONSIEUR, Je suis chargé pe insmettre les que plus tôt possible, mité de la Chamb à l'Évêque pour procurer un trava toutes les répons ns ûn même rap ONSIEUR.

Le soir après a ferme des des malades. rtir et faire garde pens'il ne s'v

ordres. ge de vinaiabit quand pieds, de

pidémie les cum facul-

RÉAL.

Secrétaire. on ne peut des Prochap. III,

MONTREAL, 12 Juillet 1848.

Ayant été chargé par le Souverain Pontife du nouveau diocèse ceux qui sont Bytown, formé des missions de l'Ottawa, je me fais un devoir réclamer le secours de vos prieres et de vous annoncer que la inistre, soit en rémonie du sacre a été fixée à Bytown le dimanche, 30 du préd la santé, ils et mois. S'il vous est permis de vous y rendre, j'en éprouverai t coupables, et e véritable consolation.

quoiqu'ils doi- Je ne puis quitter le diocèse sans exprimer à chacun des memr l'absolution es du Clergé en particulier ma sincère gratitude. Je vais mainant travailler dans la partie la plus peuvre et la plus pénible sauraient leur diocèse; j'accepte cette tâche comme une œuvre utile au bien on de réparer , âmes, et aussi comme une dette de reconnaissance envers le biens ou son nada, où j'ai été reçu avec tare de bienveillance. Je remercie is les membres du Clergé des marques d'affection et d'intérêt lministré, un l'ils m'ont témoignées pendant les quatre années que j'ai été au lieu d'eux, et je les prie de continuer à entourer ceux qui ress ou dans les et dans le diocèse, et qui sont mes frères et mes enfants, des er respirer le smes sentiments de bienveillance dont j'ai été honoré.

Je suis,

Monsieur.

Votre très humble et très-obéissant serviteur, GUIGUES.

CIRCULAIRE DE M. PARÉ.

ÉVECHÉ DE MONTRÉAL, 14 Février 1849.

ONSTEUR, Je suis chargé par Monseigneur l'Évêque de Montréal de vous nsmettre les questions ci-jointes, en vous priant d'y répondre plus tôt possible, et au meilleur de votre connaissance. Le mité de la Chambre chargé de cette affaire a cru devoir s'adresà l'Évêque pour vous faire passer ces questions, pour pouvoir procurer un travail plus homogène ; car, ici l'on fera un résumé toutes les réponses, que l'on adressera ensuite au dit Comité ns un même rapport. Comme on désire se procurer au plus

tôt ces renseignements, et que le Comité se charge de toutes dépenses de postage et autres, vous voudrez bien adresser réponses par la poste, à J. C. Taché, Écuyer, M.P.P., à Chambre d'Assemblée; seulement vous aurez le soin d'ajour ceci sur l'adresse: le Curé de (telle Paroisse) sur l'Émigration afin qu'il connaisse ce dont il l'agit, et que, sans l'ouvrir, il puis envoyer votre lettre à l'Évêque: c'est une chose convenue av ce Monsieur.

Je suis bien respectueusement,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

J. O. PARÉ, Chanoine, Secrétain

Question 1re. Avez-vous quelques données de l'importance l'émigration qui, du Bas-Canada, se dirige vers l'étranger?

Question 2c. Vers quelles régions se dirigent ces émigrés?

Question 3c. A quelles classes appartiennent ces émigrés,
quel est le nombre comparatif des agriculteurs?

Question 4e. Si vous ne pouvez pas ou n'avez pas donné détails sur le nombre total des émigrés, veuillez donner les déta de votre localité.

Question 5c. Quelle proportion de cette émigration apparti à l'origina française, et quelle proportion, à l'origine, britannique

Question 6c. Pourriez-vous donner un état approximatif comparatif de l'émigration des cipq dernières années, soit pule pays en général, soit pour votre localité en particulier?

Question 7c. Avez-vous voyagé dans les pays où se dirige es émigration, et dans quel état y avez-vous trouvé les émigrés?

Question 8e. Dans quel état de moralité, de santé et de pros rité sont les Canadiens qui émigrent chez l'étranger, et quels s leurs emplois et moyens de subsistance?

Question 9e. Pouvez-vous assigner les causes de cette émigration, et ces causes sont-elles les mêmes dans toutes les localités?

Question 103. N'a-t-on pas représenté aux habitants des ca pagnes qu'un sort plus favorable les attend à l'étranger?

Question 11e. Connaissez-vous des moyens de prévenir c émigration? Question 12e, urrait diriger Question 13c.
Question 14e.
tervenir, afin of ment des terred Question 15e, on que vous recommander Question 16e, ffisante à l'étal ex-vous quelque

CIRCUL

ONSIEUR. Les justes crais le choléra m'en le avec la soleni Toutefois, je n rigoureux. Je p Mission, et de piscopale. Je ch remière commun En conséquence oses pour que nfirmation le our administrer isite, après laque Je désire que vo mmunion et de l ire de trois jours ans cette besogne

(Vrais

arge de toutes vien adresser v , M.P.P., à le soin d'ajou ur l'Émigration l'ouvrir, il puis se convenue av

r, oine, Secrétai

l'importance étranger ? es émigrés ? ces émigrés,

pas donné onner les déta

tion apparti

ne, britannique pproximatif nées, soit po culier? de dirige of s énigrés? de te pros

cette émigres localités? Ints des canger?

r, et quels a

Question 12e. Quelles sont les localités vers lesquelles on arrait diriger la population suraboodante de certaines paroisses? Question 13c. Combien de personnes dans votre localité ont primé le désir de s'établir sur des terres nouvelles?

Question 14e. Par quel moyen le gouvernement pourrait-il tervenir, afin d'empêcher cette émigration et favoriser l'établisment des terres incultes?

Question 15e. Quelles sont les voies principales de communican que vous recommanderiez d'ouvrir pour cet objet, et si vous reccommandez, pouvez-vous estimer le coût probable?

Question 16e. Croyez-vous la loi actuelle de voierie propre ou ffisante à l'établissement des townships, et si vous dites que non, ez-vous quelques réformes à suggérer?

CIRCULAIRE SUR LA VISITE PASTORE.

Évêché de Montréal, 11 Mai 1849.

ONSIEUR,

Les justes craintes que nous avons d'être visités par la guerre le choléra m'empêchent de faire, cette année, la Visite Pastole avec la solennité ordinaire.

Toutefois, je ne veux pas manquer à un devoir si important et rigoureux. Je prends donc le parti de ne faire aucun exercice, e Mission, et de me contenter de ce qui est strictement de Visite piscopale. Je choisirai pour cela le temps où vous ferez faire la remière communion.

En conséquence, je vous prie de vouloir bien disposer toutes losses pour que les enfants soient prêts à la communion et à la primation le au matin. Je prendrai la matinée pur administrer ces sacrements, et l'après-midi, pour faire la isite, après laquelle j'irai coucher chez votre voisin.

Je désire que vous fassiez donner, pour ceux de la première mmunion et de la confirmation seulement, une retraite préparapire de trois jours, et je vous donnerai quelqu'un pour vous aider ans cette besogne.

Je suis bien cordialement, Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,
† IG., ÉVÈQUE DE MONTRÉAL.
(Vrais copie),
J. O. PARÉ, Chan., Secrétaire.

LETTRE PARTICULIÈRE DE MGR. L'ÉVÊQUE D'protéger ces j MONTREAL, POUR ANNONCER AUX FIDELE étaient-elles CONFIÉS À SES SOINS, UNE LETTRE PASTORA arée lui enleve LE, PUBLIANT LES DÉCISIONS DE L'ASSEMBLE richesse. Le DES ÉVÊQUES, TENUE À L'ÉVÊCHÉ DE MONT férité un nouv RÉAL, DEPUIS LE 1EB: JUSQU'AU 11 MAI 1850. bien propre à

IGNACE BOURGET, PA. A MISÉRICORDE DE DIEU ET LA GRÂC DU ST. SIÉGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE MONT LÉAL, SUFRA GANT DE L'ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC, ETC., ETC., ETC.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses, à tous les Fidèles confiés à nos soins, Sulut et Bénédiction e goupeau de Jés Notre Seigneur Jésus-Christ.

En vous adressant la présente Lettre Pastorale, Nous vou neuf Évêques, q avertissons, N. T. C. F., que vous allez bientôt entendre la voi ourd fardeau d de cinq Évêques, assemblés en un même lieu, et ne formant qu'u ment au dépôt cour et qu'une âme, pour mieux travailler à vos chers intérêt respect religieux Ces Vénérables Frères sont les Illustrissimes et Révérendissime usqu'ici inouïe Seigneur, l'Évêque de Sidyme, Coadjuteur et administrateur de Maintenant, N l'Archidiocèse de Québec, l'Évêque de Carrha, Coadjuteur corti que pour a Administrateur du Diocèse de Kingston, l'Évêque de Martyropol esture, et Nous Coadiuteur du Diocèse de Montréal, et l'Évêque de Bytown. Pables Frères, ave

Vous entendriez également la voix de trois autres Pontife enfermé, pour me vénérés qui appartiennent à notre Province Leclésiastique, et que le pour travaille l'Archevêque de Québec, Sa Grandeur l'Évêque du Nord-Oues celle du Seigneur et Sa Grandeur l'Évêque de Kingston.

La voix du Pasteur de Toronto se mêlerait aussi à la nôtre O qu'il est bon sans le trop long et déplorable veuvage de cette Église désolé agréable à Dieu, qui, depuis près de trois ans, pleure la mort de son premier épour Jésus-Christ soieu que l'affreux typhus a arraché à sa tendresse, dans un temps de chef! Quam boni elle avait un si pressant besoin de son zèle sage et actif, pou dunum,

ou encore ven ravailler à ré ont point perr eurs sages con donner leur cord le bien de la Re

Ainsi, vous p

confringentis cede

ET LA GRÂC L'AL, SUFRA C., ETC.

actif, pos funum.

IVEQUE Diprotéger ces jounes années. Car, hélas! à peine cinq années X FIDELE 'étaient-elles écoulées, depuis sa fondation, qu'une mort préma-E PASTORA urée lui enleva celui qui fesait son plus bel ornement et toute sa ASSEMBLÉI richesse. Le St. Siége Apostolique vient de lui donner à la DE MONT érité un nouveau Pasteur qui, par ses éminentes qualités, est MAI 1850. bien propre à lui faire oublier ses amères douleurs; mais il n'a ou encore venir essuyer les larmes de sa longue viduité, et ravailler à réparer ses pertes. Les obstacles physiques qui i'ont point permis à ces quatre Pontifes de venir nous assister de eurs sages conseils, ne les empêcheront assurément point de lonner leur cordiule adhésion à des actes qui intéressent vivement Religieuses, de bien de la Religion. Car eux, plus que nous encore, aiment le Bénédiction a troupeau de Jésus-Christ.

Ainsi, vous pouvez regarder cette Lettre comme l'Œuvre de le, Nous vou neuf Évêques, qui se donnent la main pour s'aider à porter le tendre la voi ourd fardeau de la charge Pastorale, et veiller plus attentiveformant qu'u nent au dépôt sacré de la Foi. Vous l'écouterez donc avec ce chers intérêt respect religieux que requiert une circonstance si solennelle, et vérendissime usqu'ici inouïe dans ce pays.

inistrateur de Maintenant, Nous rentrons dans le Cénacle d'où Nous n'étions oadjuteur corti que pour authentiquer la Lettre dont on va vous faire la Martyropoli ecture, et Nous nous joignons de nouveau à nos Chers et Véné-Bytown. ables Frères, avec lesquels, depuis dix jours, Nous nous tenons tres Pontife infermé, pour méditer ensemble sur les meilleurs moyens à prenstique, et qui re pour travailler avec succès à la grande affaire de votre salut. blancs, si de Notre faible voix se perd donc, en se mèlant à cet harmonieux ues qui nou concert de voix épiscopales, mais c'est pour devenir forte et puisempêchés, de sante par le meilleur accord qu'il n'est donué qu'à la seule charité t: Sa Grân catholique de former. Dans ces voix ainsi unies, vous entendres Nord-Oust celle du Seigneur qui brise les cèdres du Liban. Vox Domini onfringentis cedros L'Ibaui.

i à la nôtre. O qu'il est bon en effet pour le peuple chrétien, et qu'il est glise désolé gréable à Dieu, que des Frères dans le divin sacerdoce de emier épour Jésus-Christ soient si intimement unis sous un seul et même in temps of thef! Quam bonum et quam juoumdum habitare fratres iu

Donné à Montréal, en Notre Palais Episcopal, le dix Mai, mil huit cent cinquante, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de Notre Secrétaire.

Par Monseigneur,

J. O. PARÉ, Chan., Secrétaire.

† IG., ÉVÊQUE DE. MONTREAL.

P.S.—Il est entendu que l'obligation de réciter les cinq Pater et cinq Ave, pour le retour de N. S. P. le Pape à Rome, cesse avec le chant du Te Deum.

† Ig., Év. de M.

LETTRE PASTORALE DES ÉVÊQUES DE LA PRO-VINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC, RÉUNIS EN ASSEMBLÉE À MONTRÉAL.

NOUS, LES ÉVÊQUES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC, RÉUNIS EN ASSEMBLÉE À MONTRÉAL, ETC.,

Au Clergé et aux Fidèles de la dite Province, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ,

Nous sommes heureux, Nos Très Chers Frères, de pouvoir vous offrir aujourd'hui le résultat de notre travail, commencé à l'aurore du premier jour de Mai, ce mois délicieux que la tendre piété d'un grand nombre d'entre vous a changé tout entier en un beau jour de fête. C'est en effet au sanctuaire béni de Notre-Dame-de-Bonsecours qu'accompagnés d'un nombreux Clergé, nous avons été faire l'ouvertuge de nos séances, en même temps que commençaient pour tous les fidèles les pieux exercices du mois de Marie. Ce qui nous a uniquement occupés, N. T. C. F., pendant nos réunions, a été le soin de garder intact le dépôt sacré de votre foi, confié à notre vigilance pastorale, et dont nous aurons peut-être bientôt à rendre un compte rigoureux. Car, nous nous attendons à être jugés les premiers, et à l'être plus sévèrement que tous les autres, à cet épouvantable jour où le juste juge rendra à chacun suivant ses œuvres. Tempus est ut incipiat judicium a domo Dei (Pet. IV. 17). Judicium durit lire la parole de Die simum his qui præsunt, fiet (Sap. VI. 6), Ce qui pourra nous comme une marchan

rassurer et nous Dieu, quand il n sera de pouvoir d travaillé de tous Fidem servavi (2

Hélas! qu'il es pied du tribunal consolant témoig dans notre berger appréhender avec brebis. Voilà ce ce qui trouble not du jour.

Ces loups cruels jamais dans le mo vent au Bon-Past che d'apercevoir vous les signaler, feuilletons immore irréligieux, ces pul figurées par les nu puits de l'abîme, toute la puissance rougissent de porte fumo putei exieri laissez entrer dans l'enfer vomit tous séduire les nations de les préparer au s Ce seraient autant vos familles, et qu enfants, ne manquei pre leur cœur.

Ne vous fiez pois hommes tompeurs, q

Mai, mil tre-seing

RÉAL.

étaire. ng Pater me, cesse

DE M.

A PRO-RÉUNIS

QUE DE ETC., Bénédic-

pouvoir mencé à la tendre ier en un le Notrergé, nous mps que du mois r. C. F. le dépôt ont now x. Car,

ur où le rus est ut

rassurer et nous mettre à l'abri des coups de la sévère justice de Dieu, quand il nous demandera compte de notre administration, sera de pouvoir dire, en toute vérité avec l'Apôtre, que nous avons travaillé de toutes nos forces à empêcher la foi de défaillir. Fidem servavi (2 Tim. IV. 7).

Hélas! qu'il est à craindre que nous ne prissons léposer au pied du tribunal de celui qui doit juger les justices radmes, ce consolant témoignage! Car des loups bien cavels sons entrés dans notre bergerie, et, à leur attitude menaganée, noue pouvons appréhender avec raison qu'ils ne cherchent à de ver nos chères brebis. Voilà ce qui nous fait souvent trembler de frayeur, et ce qui trouble notre repos pendant la nuit, après le pénible travail du jour.

Ces loups cruels sont les mauvais livres qui circulent plus que jamais dans le monde, et qui, par leur doctrine corrompue, enlèvent au Bon-Pasteur tant d'âmes qu'une aveugle sécurité empêche d'apercevoir le danger. Ces mauvais livres, laissez-nous vous les signaler, N. T. C. F., ce sont ces bibles falsifiées, ces feuilletons immoraux, ces pamphlets mensongers, ces journaux irréligieux, ces publications ennemies de tout ordre qui nous sont figurées par les nuées de sauterelles que St. Jean vit s'élever du puits de l'abîme, comme une noire fumée, tourmentant, avec toute la puissance et la malignité du scorpion, les méchants qui rougissent de porter sur leur front impie le signe de Dieu: De fumo putei exierunt locustæ in terram (Apoc. IX. 8). Ne laissez entrer dans vos maisons aucun de ces mauvais livres que l'enfer vomit tous les jours de ses entrailles embrasées, pour séduire les nations et les enrôler sous l'étendard de Satan, afin de les préparer au grand combat qu'il livre contre le Dieu vivant. Ce seraient autant de serpents que vous nourriries dans le sein de vos familles, et qui, dormant avec vos tendres et innoncents enfants, ne manqueraient pas de gâter leur esprit et de corromètre plus pre leur cœur.

Ne vous fiez point, N. T. C. F., à la piété apparente de ces hommes tompeurs, qui affectent le plus grand zèle pour vous faire m durit lire la parole de Dieu dans des bibles qu'ils colportent, partout, rra nous comme une marchandise ordinaire et sans prix. Ce sont évidemment des loups meurtriers, déguisés sous des peaux de brebis, afin de se glisser sans bruit dans la bergerie du Seigneur, et d'y faire un affreuz carnage de son troupeau bien-aimé. Car il est visible que toute bible falsifiée, ne s'y trouvât-il qu'une seule erreur, n'est plus la parole de Dieu, mais un livre damnable, mille fois plus dangereux que ces bonnes liqueurs dans lesquelles on jeterait une seule goutte de poison. Quel homme assez téméraire risquerait sa vie pour le plaisir de goûter la fausse douceur de ces boissons empoisonnées? Ah! serait-il possible que l'on fût insouciant, quand il s'agit de la vie de l'âme, et si soigneux, quand il n'est question que de celle du corps?

Ne lisez point non plus ces bibles qui vous sont offertes par des mains ennemies, sans notes et sans explications approuvées. Car. l'Apôtre St. Pierre nous avertit qu'il y a dans la Sainte Ecriture des passages difficiles à comprendre que des hommes ignorants, ou mal-intentionnés, interprêtent dans de mauvais sens, pour leur ruine spirituelle, aussi bien que pour celle de leurs frères. indocti et instabiles depravant, sicut et cœteras scripteras, ad suam ipsorum perditionem (II. Pet. III. 16). Fermez vos portes à ces millions de petits traités qui sont comme la poussière que le vent agite et balaie en tout sens. Ils sont l'œuvre de ces hommes qui, en 1837, disaient et écrivaient que le temps était venu de travailler à gagner à leur parti les catholiques du Canada, parce qu'ils avaient perdu toute confiance dans leurs Prêtres. L'expérience a prouvé que cette assertion était une impudente calomnie. Croyez-le, N. T. C. F., c'est le vent des mauvaises doctrines qui, de son souffle empesté, répand ces essaims de productions, aussi insidieuses que l'esprit qui les a enfantées. Elles sont de vrais brouillards qui s'échappent par torrents des souter rains de l'enfer, pour obscureir par leurs épaisses ténèbres l'hori son de notre heureux pays, si pur et si ferme dans sa foi jusqu's ces derniers temps. Souffrirez-vous que l'on fasse brèche à cette antique toi de vos pères? Oh! non: bien au contraire, vous la léguerez à vos enfants comme le plus précieux héritage. Vo générations, en se succédant sur le sol natal, se transmettron avec respect toutes les saintes traditions de la religion. n stri annuntiaverunt nobis (Ps. XLIII. 2).

Fermez vos or santes de ces h intérêts, pour vos sance que vous de trez à leurs dei l'Apôtre St. Jude que le vent emposent qu'en autom cinés. (Jude, 1

Quelles énergie tation des ennem sont des vagues écume sale, leurs orageuse la mer Christ! Quelle f faire naufrage! rivages, c'est-à-di corruption ! Cenoire et ténébreus plume humaine a méchants, qui s' peuples; qui ne qui les précipiten lent ou détruisen plaignent sans c cours sont pleins

A ces traits, i et fuyez-les avec l un profond respe leurs œuvres et n Marchent-ils à vo Vous frayent-ils l chemin de la tabl

A les entendre, ils n'en veulent N. T. C. F., que sent leurs pères,

brebis, afinet d'y faire lest visible cule erreur, e, mille fois on jeterait néraire risceur de ces a fût insou-

tes par des vées. Car, te Ecriture ignorants, s, pour leur ères. Qua ipteras, ad ez vos por a poussière uvre de ces emps était oliques de leurs Prê une imput des mauessaims de tées. Elle des souterbres l'hori foi jusqu' che à cetu re, vous l tage. Vo

namettron

n. Patra

Fermez vos oreilles, pour ne point entendre les paroles sé le santes de ces hommes trompeurs, qui feignent de prendre vos intérêts, pour vous faire sortir des voies du respect et de l'obéissance que vous devez à vos Pasteurs légitimes. Vous les connaîtrez à leurs démarches, et aux traits frappants sous lesquels l'Apôtre St. Jude vous les a dépeints. Ce sont des nuées sans eau que le vent emporte çà et là. Ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles doublem ent morts et déracinés. (Jude. 12).

Quelles énergiques expressions pour nous faire connaître l'agitation des ennemis de Dieu et la stérilité de leurs œuvres! Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent, comme une écume sale, leurs ordures et leurs infamies (Ibid. 13). Quelle est orageuse la mer des passions déchaînées contre Dieu et son Christ! Quelle folie donc de s'y embarquer avec la certitude d'y faire naufrage! Qui osera ramasser cette écume qui infecte ses rivages, c'est-à-dire ces écrits qui renferment tant de malice et de corruption! Ce sont des étoiles errantes auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité. (Ibid.) Quelle plume humaine aurait pu saisir ainsi le caractère de ces hommes méchants, qui s'affichent publiquement comme les guides des peuples; qui ne cessent de les soulever contre toute autorité, et qui les précipitent dans ces épouvantables commotions qui ébranlent ou détruisent les sociétés. Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse, qui suivent leurs passions, et dont les discours sont pleins de peste et de vanité (Ibid. 16).

A ces traits, reconnaissez, N. T. C. F., les ennemis de Dieu, et fuyez-les avec horreur. Hos devita. A la vérité, ils affectent un profond respect pour la religion de leurs pères; mais c'est à leurs œuvres et non à leurs paroles que vous devez les mesurer. Marchent-ils à votre tête dans les sentiers des devoirs religieux? Vous frayent-ils la route du confessionnal? Vous montrent-ils le chemin de la table sainte? A fructibus eorum cognoscetis eos.

A les entendre, ils respectent de tout leur cœur la religion, et ils n'en veulent qu'aux défauts de ses ministres. Pour vous, N. T. C. F., que pensez-vous de ces enfants dénaturés qui méprisent leurs pères, tout en disant qu'ils aiment sincèrement cette

CIR

religion qui leur recommande de les honorer? A vos yeux no sout-ils pas des monstres maudits de Dieu et des hommes? Or, il n'est pas besoin de vous dire ici que le Prêtre est le père d'une paroisse; que l'Évêque est le père d'un diocèse; que le Pape est le père de toute l'Église. Jugez quel crime c'est de les insulter, et de chercher à les faire mépriser.

. Certains Prêtres, vous dira-t-on, ont donné du scandale. sans doute. St. Pierre a été faible; St. Paul a été persécuteur, et d'autres encore ont été infidèles. Mais s'en suit-il qu'il soit permis de les mépriser? Assurément non. Autrement les anges mériteraient le mépris, car il y a eu de mauvais anges dans le ciel. Le traître Judas ne ternit en rien la gloire du sacré collége, et les saints Apôtres, pour avoir été lâches et pusillanimes, pendant la passion de leur bon maître, n'en sont pas moins dignes de vénération pour avoir si noblement expié leur faute, en prêchant hardiment la foi à tous les peuples. N'est-ce pas le lieu de dire ici avec St. Jean: Si quelqu'un dit qu'il est sans péché, il est un Oui, N. T. C. F., nous vous l'avouons, nous sommes tous pécheurs, et c'est en cela qu'il faut admirer les infinies miséricordes de notre Dieu, qui veut vous sauver tous par notre ministère, et qui pour cela nous entoure d'un respect tel que quiconque nous méprise le méprise lui-même. Qui vos spernit me spernit.

Pour faire passer dans le cœur du peuple la haine et le mépris qu'ils ont jurés aux Prêtres, ils ramassent dans leurs journaux les ordures de tous les siècles et de tous les pays, pour les jeter à la face de leur Clergé, comme s'il était responsable des fautes de tous les clergés du monde, depuis Judas jusqu'à nous. Leur plaisir, c'est de publier, en présence de nos frères séparés, qu'il y a eu de mauvais Prêtres, de mauvais Évêques, de mauvais Papes. Et pourquoi cela? Ah! c'est pour mieux insinuer leurs affreux principes, et pour persuader au peuple qu'il ne doit écouter ni Prêtres, ni Évêques, ni Papes. Mais quelle est en cela leur pensée? La voici en deux mots: c'est que le Clergé use de l'influence que le Ciel lui a donnée, pour maintenir l'ordre et la paix dans la société; et c'est ce que dans leur orgueil ils ne peuvent souffrir.

Vous compr projets désastr en effet, quand que c'est en va trats, les minist plus, pour gou brutale qui ne passions qui n'o arrivé à tant d' pendant laquell Et qui serait vie ne le prouve qu doutez pas, N. cherie, en lui fai Des monuments ce que nous di marché les sang toute l'Europe, accord qui fait é peuple qui paie d les révolutions. celui de nous sacr l'autre, si nous né ver de tous ces m les sentinelles de s les hautes montag loin l'ennemi, et d danger. Ceux qu vent bien, et voilà Ils cherchent à nou parce qu'ils voient pour vous mainten F., de pouvoir sout ue de grand cœur ver des maux si gra

ciel que cette terre coule plutôt toujour vos yeux ne umes? Or, il père d'une e le Pape est les insulter,

dale. Oui, persécuteur, il qu'il soit nt les anges lans le ciel. collége, et es, pendant dignes de n prêchant eu de dire ié, il est un us sommes inies miséotre minisque quipernit me

le mépris
journaux
les jeter à
fautes de
ls. Leur
s, qu'il y
tis Papes,
s affreux
couter ni
cela leur
e de l'inet la paix
peuvent

Vous comprenez, N. T. C. F., que, s'ils réussissaient dans leurs projets désastreux, toute autorité serait bientôt anéantie. Et, en effet, quand la voix du Prêtre n'est plus entendue, vous savez que c'est en vain que les pères et les mères, les juges et les magistrats, les ministres et les rois font entendre la leur. Il ne reste plus, pour gouverner les familles et les peuples, qu'une force brutale qui ne saurait être longtemps une digue contre des passions qui n'ont plus de frein. Il nous arriverait alors ce qui est arrivé à tant d'autres nations, c'est-à-dire, une affreuse anarchie, pendant laquelle on s'égorgerait, en se disputant le pouvoir. Et qui serait victime de cet affreux bouleversement? L'histoire ne le prouve que trop : ce serait le pauvre peuple. Oui, n'en doutez pas, N. T. C. F., ce serait lui que l'on mènerait à la boucherie, en lui faisant accroire faussement qu'enfin il va être libre. Des monuments de triste et fraiche mémoire sont là pour attester ce que nous disons. Les milliers de cadavres sur lesquels ont marché les sanglantes révolutions, qui viennent de bouleverser toute l'Europe, laissent échapper de leurs tombes un lugubre accord qui fait écho à notre voix, pour vous répéter que c'est le peuple qui paie de sa bourse, de sa personne et de son sang toutes les révolutions. Nous manquerions au plus doux de nos devoirs, celui de nous sacrifier pour votre bonheur dans ce monde et dans l'autre, si nous négligions un instant de travailler à vous préserver de tous ces malheurs. Le Seigneur nous a établis pour être les sentinelles de son peuple. Nous sommes placés pour cela sur les hautes montagnes d'Israël, afin de pouvoir apercevoir de plus loin l'ennemi, et de sonner, à temps, la trompette pour avertir du danger. Ceux qui se déclarent gratuitement nos ennemis le savent bien, et voilà pourquoi ils nous ont juré une guerre à mort. Ils cherchent à nous couvrir d'opprobres à la face du pays entier, parce qu'ils voient que notre influence est efficacement exercée pour vous maintenir dans l'ordre et la paix. Heureux, N. T. C. F., de pouvoir souffrir quelque chose pour votre amour! Ah! que de grand cœur nous donnerions notre vie pour vous préserer des maux si grands arrivés à tant d'autres peuples! Fasse le riel que cette terre ne soit jamais arrosée de votre sang! Qu'il oule plutôt toujours dans vos veines fort et vigoureux, pour la

défricher, l'ensemencer et la fertiliser, afin qu'elle vous rapporte au centuple, et qu'elle vous nourrisse, vous et vos enfants jusqu'à la dernière génération.

Les ennemis du Clergé vous disent que c'est l'intérêt qui nous Mais vous êtes trop éclairés pour vous laisser abuser par de semblables discours. Oui, sans doute, nons recevons de vous une subsistance, en retour des services que nous vous rendons pour le salut de vos âmes. Mais, N. T. C. F., ne payezvous rien aux avocats qui défendent vos biens, aux médecins qui soignent vos corps, aux notaires qui font vos actes, aux citoyens qui font vos lois, aux juges qui vous rendent justice, aux ministres qui vous gouvernent? En cela rien que de juste sans doute, Et parce que nous sommes Prêtres, aurait-on le droit de nous refuser la juste rémunération de nos services, et de chercher, comme on le fait tous les jours, à soulever le peuple contre nous, pour nous reprocher le pain que nous mangeons? Pourtant ce pain nous le partageons, il nous semble, avec la veuve et l'orphe-D'ailleurs, n'est-ce pas vers nos demeures, vous n'en doutes pas, que se dirigent toutes les misères qui ont besoin de se cacher pour être soulagées ? Notre jeune pays, en se couvrant de monuments, n'atteste-t-il pas encore que nous savons nous imposer des sacrifices, quand il s'agit de l'instruction de notre peuple et du soulagement de nos pauvres. Soixante-huit institutions publiques, dispersées dans nos villes et nos campagnes, sont là pour prouver que les intérêts du peuple sont les nôtres. En voici le détail en deux mots. Onze colléges ou séminaires tout consacrés à une haute éducation ; treize écoles modèles ouvertes à l'enfance par de bons Frères qui travaillent à lui faire sucer avec le lais de la piété un enseignement libéral, dont la société recueillers bientôt, nous l'espérons, les heureux fruits; qualante couvent offrant à vos filles des moyens faciles d'apprendre ce qui leur es nécessaire, pour faire la gloire de leur sexe et l'honneus de vos familles ; quatorze maisons charitables devenues des asiles à toutes sortes de souffrances, et où l'on travaille, nuit et jour, à sécher les larmes que font couler les maux de toute espèce qui désolent notre pays. Puisse ces institutions se développes de plus en plus, pour le bonheur de notre patrie! Les vives

sympathies q patriotes son ter plus hau ront, nous os c'est là notre

Pardonnezen vous faisar (II. Cor. II. pour fermer la pas de publier dance serait d vous n'étiez si vos Prêtres, v done pour vou aujourd'hui la des nations qu dure nécessité accordées, pou nous vous répé excuser: C'est été forcés pou laisser aller à coegistis (II. (

Nous venou liberté que nou dangers que cou et par la fréque nous reste à vou mauvais, nous vous rendre à ju In fide fundat moyens, nons le l'établissement quar un nouveau Foi : deux mot tous, que l'écrive de Jésus-Christ.

vous rapporte nfants jusqu'à

érêt qui nous laisser abuser s recevons de us vous ren-., ne payezmédecins qui aux citoyens aux minis te sans doute. roit de nous de chercher. contre nous Pourtant ce e et l'orphe s n'en doutez de se cacher nt de monu imposer des euple et du utions publiont là pour En voici le ut consacrés s à l'enfance ec le la de recneillers te couvents qui leur es l'honneur es des asiles nit et jour, oute espèce développer

Les vive

sympathies que nous rencontrons de toutes parts chez nos compatriotes sont trop encourageantes pour ne pas nous faire porter plus haut nos espérances. Ces espérances, elle se réaliseront, nous osons le croire, pour l'avantage d'un si bon peuple; c'est là notre vœu de tous les jours.

Pardonnez-nous, N. T. C. F., la folie que nous commettons, en vous faisant ainsi l'éloge de nos œuvres. In insipientia dico (II. Cor. II. 21). Mais nous nous trouvons obligés de le faire, pour fermer la bouche de ces ennemis de l'Église qui ne craige nt pas de publier tous les jours des écrits mensongers, dont la tendance serait de vous inspirer de funestes préjugés contre nous, si vous n'étiez sur vos gardes ; car, en perdant toute confiance dans vos Prêtres, vous cesseriez d'en avoir dans votre religion. donc pour vous et pour vos plus chers intérêts que nous élevons aujourd'hui la voix. En cela nous suivons l'exemple du docteur des nations qui, dans une occasion semblable, se vit réduit à la dure nécessité de publier les grâces que le Seigneur lui avait accordées, pour relever la gloire de son ministère. Toutefois, nous vous répétons ce qu'il disait aux fidèles de Corinthe pour excuser: C'est pour l'amour de vous, et parce que nous y avons été forcés pour votre bien, que nons avons consenti à nous laisser aller à une pareille folie. Factum insipiens: vos me coegistis (II. Cor. XII. 11).

Nous venons de vous signaler, N. T. C. F., avec toute la liberté que nous inspire l'autorité de notre divin ministère, les dangers que court votre religion par la lecture des mauvais livres, et par la fréquentation des hommes corrompus dans leur foi. Il nous reste à vous indiquer quelques moyens qui, dans ces temps mauvais, nous paraissent les plus propres à vous affermir et à vous rendre à jamais inébranlables dans vos principes religieux. In fide fundati, et stabiles, et immobiles (Col. I. 23). Ces moyens, nons les réduisons à deux, savoir : à l'instruction, par l'établissement des bibliothèques paroissiales, et à la pratique, par un nouveau zèle pour la belle œuvre de la Propagation de la Foi : deux mots qui renferment si éminemment nos devoirs à tous, que l'écrivain sacré n'a pas cru devoir en dire davantage de Jésus-Christ. Capit Jesus facere et docere.

La plaie des mauvais livres est une plaie saignante et cruelle. Il en sort une humeur pestilentielle qui empoisonne l'univers entier. Il lui faut donc un remède spécifique ; et l'Apôtre nous l'indique en termes courts mais énergiques, le equ'il nous recommande la lecture des bons livres. Attende lectioni. C'est que la foi y trouve la vive lumière qui l'éclaire, pour en faire un hommage plein de raison à la Divine Majesté. Rationabile obsequium. A la vorité, la foi se forme par la parole qu'annoncent les ministres de la religion. Fides ex auditu. Aussi est-ce à ce sublime ministère de l'instruction que nous a appelés Jésus-Christ, en nous slevant à l'épiscopat qui succède à l'apostolat. C'est donc à nous qu'est dévolu le soin d'enseigner toutes les nations. Docete omnes gentes. Oh! N. T. C. F., cette fonction toute divine pesait de tout son poids sur notre conscience, dès le moment terrible où l'Église, en nous consacrant, imposait le livre des saints évangiles sur nos faibles épaules. Pendant que nos mains, pleines des onctions sacrées de l'huile sainte, touchaient ce divin livre, et que nos oreilles entendaient en même temps l'ordre de le prêcher au peuple confié à nos soins, nos cœurs avaient besoin d'être rassurés par la promesse d'une grâce toute puissante : Prædica populo tibi commisso: potens enim est Deus ut augeat tibi gratiam suam (Pontifical).

Nous vous disons ceci, N. T. C. F., pour que vous compreniez bien l'extrême nécessité qu'il y a pour nous de travailler à vous procurer une instruction religieuse qui vous mette en état de résister aux efforts que fait l'enfer, pour vous arracher le dépôt sacré de la foi. Necessitas enim mihi incumbit. Ce devoir est si pressant, que les Apôtres se crurent obligés de se décharger sur les sept Diacres du soin même des pauvres, pour n'avoir plus à s'occuper que du saint exercice de la prière et à inistère sacré de la parole. Nos vero orationi et ministerio instantes erimus. C'avoit sté pour les rendre capables de soudier les merveilles de Dieu, que l'Esprit-Saint avait descendre du ciel sur eux, le jour de la Pentecôte, d'innombral les langues de feu. Apostolis immensis linguis apparuit (Missel).

tère de la prédicen langues, puis Déjà nous vous c'est de nous quinstruire, comme rité du chef sur même, c'est de de ses pouvoirs dans la foi. No institutrices, que enseigner la routen de la pour la

Mais ce n'est désir qui nous foi, et le besoin Nous voudrions jour et nuit, et à mes pas capables dans le saint min religion, que les suppléer à notre paroisse, par l'au Apostolique, l'Œ Pape Grégoire X enrichir de précie recueil de règles c cette institution une autre chaire d langues de feu qu pour y faire brille ardeurs de la chai bouches qui vous les leçons de sage quents prédicateur servir Dieu qui c'est là tout l'homi

Ils vous diront

or cruelle. e l'univers pôtre nous ous recomest que la e un homobsequium. les minisce sublime Christ, en C'est donc as. Docete te divine e moment des saints ins, pleines in livre, et le prêcher être rassu-

ompreniez
ler à vous
n état de
le dépôt
levoir est
arger sur
voir plus
linistère
i instanublier les
condre du
ngues de
pourquoi
t en eux
ae minis.

ica populo

i gratiam

tère de la prédication. Tout doit donc aussi chez nous se changer en langues, puisque nous avons succédé au ministère apostolique. Déjà nous vous parlons par la bouche de tous vos Pasteurs; car, c'est de nous qu'ils reçoivent mission et grâce d'état pour vous instruire, comme nous-mêmes nous vous parlons, avec toute l'autorité du chef suprême de l'Église qui nous a envoyés. Et luimême, c'est de la main de Jésus-Christ qu'il reçoit la plénitude de ses pouvoirs et de ses lumières, pour confirmer tous ses frères dans la foi. Nous vous parlons aussi par les instituteurs et les institutrices, que nous consacrons à Dieu pour nous aider à vous enseigner la route du ciel.

Mais ce n'est point assez, N. T. C. F., pour satisfaire l'ardent désir qui nous presse de vous faire briller de tout l'éclat de la foi, et le besoin que vous avez d'apprendre la science des saints. Nous voudrions done vous suivre partout, pour vous enseigner, jour et nuit, et à chaque instant vos devoirs. Mais nous n'en sommes pas capables : notre voix et celle de nos zélés Collaborateurs dans le saint ministère ne sauraient vous annoncer les vérités de la religion, que les saints jours des dimanches et des fêtes. Pour suppléer à notre impuissance, nous établissons dans chaque paroisse, par l'autorité que nous en avons reque du St. Siége Apostolique, l'Œuvre des Bons Livres, que Notre St. Père le . Pape Grégoire XVI, d'heureuse mémoire, a bien voulu bénir et enrichir de précieuses indulgences, comme vous le verrez dans le recueil de règles que nous vous envoyons avec la présente. Par cette institution canonique, chaque bibliothèque paroissiale seraune autre chaire de vérité, dont les livres seront comme autant de langues de feu qui iront se reposer sur chacune de vos maisons, pour y faire briller les vives lumières de la foi, et y allumer les ardeurs de la charité. Ces livres bien choisis seront autant de bouches qui vous répèteront, autant de fois que vous le voudrez, es leçons de sagesse d'en haut. Ce seront de muets mais éloquents prédicateurs, qui vous apprendront à connaître, à aimer et a servir Dieu qui nous a créés tous, et à sauver vos âmes; car c'est là tout l'homme.

Ils vous diront, pères et mères, ce que vous devez à vos enfants, et ce que vos enfants vous doivent; et, en le faisant, vous serez tous heureux. Ils vous apprendront, époux chrétiens, à profiter des abondantes bénédictions que le Ciel a daigné verser sur vous, au jour de votre alliance, pour vous sanctifier dans un état que Dieu honore jusque-là, qu'il en a fait un des sacrements de son É l'se. Ils vous dirigeront, vous tous qui aspirez sur la terre à la paix d'une bonne conscience, pour vous faire arriver au bonheur promis dans le ciel à la vraie vertu, et ils vous enseigneront sûrement à faire de sincères confessions et de ferventes communions. Ils vous feront découvrir tous ces monstres de péchés qui voudraient rester cachés dans vos cœurs. Oh! quel soulagement n'éprouve-t-on pas, quand on est débarrassé de ce fardeau!

· Un bon livre, dans une maison chrétienne, est un ami qui donne de sages conseils ; un médecin qui enseigne d'excellents remèdes; un consolateur qui essuie bien des larmes; un directeur qui montre les voies de la perfection à ces ames de choix que Dieu appelle à une haute sainteté; un prédicateur qui convertit de grands criminels. Et, en effet, n'est-ce point par la lecture des bons livres que l'Église a gagné à Dieu un St. Augustin, un St. Ignace de Loyola, et tant d'autres qui, de grands pêcheurs qu'ils étaient, sont devenus de grands saints. Faites-en l'expérience, N. T. C. F., et vous en recueillerez bientôt les heureux · fruits. Pour quelques chelins par année, vous répandrez l'abondance et le bonheur duns vos maisons; car ces bonnes lectures vous détacheront peu à peu des faux plaisirs qui coûtent si cher à contenter. Elles feront régner chez vous la simplicité dans les habits; et par là, que de sages économies vous pourrez faire dans l'intérêt de vos enfants! Car, il faut l'avouer ici en gémissant, le luxe a ruiné bien des familles. Les parents sont si faibles, quand leurs enfants les pressent de satisfaire leurs goûts et leurs penchants! Calculez vous-mêmes ce que, chaque année, vous dépensez de trop pour leurs ajustements, leurs promenades, leurs divertissements. Avec de bons livres, ils apprendront à se passer de tout cela; ils aimeront le toit paternel, et ne le quitteront guère que pour le travail, ou les exercices de la religion. reux s'ils ne connaissent que deux chemins; celui de l'église, et celui du champ qu'ils doivent cultiver!

Les bons livres renferment une liqueur mille fois plus délicieus

que les lique grand cœur, moins cher. enfants, et le ivrognes, ou compagnie, à ou avec ceux d'hiver à ch histoires, à fa Vous vous fe pure. Ces a que ces affre partout, et de déplorer, et e

Avec de se où vos pères de quels cha vous séchez d sont loin de ve funestes rence à les voir reve la perte de le veillées, pend cœurs tant de fol amour.

Pour vous biens, ne fere modique pour et ensuite pou posséder une cà cultiver en rons par-dessuloin d'être indirons avec plai volumes, dont Que d'avantag vices vous devi

rétiens, à proné verser sur dans un état
ments de son
r la terre à la
r au bonheur
gneront sûrecommunions,
hés qui vousoulagement
rdeau!

un ami qui d'excellents ; un direcde choix que jui convertit r la lecture Augustin, un ds pêcheurs es-en l'expéles heureux drez l'abonnes lectures tent si cher ité dans les z faire dans émissant, le si faibles, ûts et leurs nnée, vous nades, leurs à se passer quitterent ion. Heu-

e l'église, et

s délicieus

que 'e3 liqueurs enivrantes auxquelles vous avez renoncé de si grand cœur, pour l'amour de N. S. J. C., et ils coûtent mille fois moins cher. Ils deviendront les compagnons assidus de vos enfants, et les préserveront de la société des jeunes gens libertins, ivrognes, ou blasphémateurs. Ils les porteront à aimer votre compagnie, à s'amuser agréablement avec leurs frères et sœurs, ou avec ceux de vos voisins. Ils passeront les longues veillées d'hiver à chanter de doux cantiques, à raconter de touchantes histoires, à faire des jeux innocents sous vos yeux et avec vous. Vous vous ferez un vrai bonheur de mêler votre joie à une joie si pure. Ces rassemblements de famille ne valent-ils pas mieux que ces affreuses orgies qui heureusement ont disparu presque partout, et dont nous ne vous rappelons le souvenir que pour les déplorer, et en gémir avec vous devant Dieu?

Avec de semblables mœurs qui vous reporteront à l'âge d'or, où vos pères étaient si heureux, ne voyez-vous pas, N. T. C. F., de quels chagrins cuisants vous vous préserverez? Car, enfin vous séchez d'inquiétude, la plupart du temps, quand vos enfants sont loin de vous. Vous craignez avec raison qu'ils ne fassent de funestes rencontres. Vous vous attendez, à toute heure de la nuit, à les voir revenir dans un état d'ivresse. Vous redoutez surtout la perte de leur innocence, dans ces longues et interminables veillées, pendant lesquelles le démon le e dans leurs jeunes cœurs tant de traits enflammés qui les livrent aux vertiges d'un fol amour.

Pour vous épargner tant de maux, et vous procurer tant de biens, ne ferez-vous pas de bon cœur le sacrifide d'une somme modique pour fonder d'abord la bibliothèque de votre paroisse, et ensuite pour l'entretenir? Ne tiendrez-vous pas à honneur d'y posséder une collection de livres propres à tormer votre cœur, et à cultiver en même temps votre intelligence. Car, si nous désirons par-dessus toutes choses votre bien spirituel, nos sommes loin d'être indifférents à votre prospérité temporelle; et nous verrons avec plaisir vos bibliothèques paroissiales remplies de volumes, dont vous puissiez vons servir dans ce double but. Que d'avantages vous pourrez aller y recueillir! Que de services vous deviendrez capables de rendre à vos familles, à votre

paroisse, au pays en général, par les connaissances que vous aures acquises de la sorte.

Au reste, toutes les mesures sont prises, N. T. C. F., pour que le projet d'établir une bibliothèque dans chaque paroisse ait un plein succès. Dieu l'ayant béni par les mains sacrées du Souverain Pontife, qui le représente sur la terre, il ne peut manquer de prospérer. Il nous semble déjà en goûter les fruits délicieux. La seule pensée que, dans peu d'années, notre peuple chéri sera aussi industrieux que vertueux, aussi économe que libéral, aussi habile qu'honnête, aussi bon négociant qu'infatigable cultivateur, nous fait tressaillir de toute la joie de notre âme. Car, Dieu nous est témoin de la tendresse avec lequelle nous vous aimons tous dans les entrailles de J. C. Testisenim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesus-Christi (Philip, I. 8).

Pour arriver bientôt à un résultat si désirable, vous ne devez pas manquer, N. T. C. F., de favoriser de tout votre pouvoir l'éducation de vos enfants. Mais, afin que cette belle œuvre puisse avancer avec plus de rapidité et de succès, n'hésitez pas à payer de bonne grâce la modique contribution que la loi demande de vous pour le soutien de vos écoles. Vous devez faire ce sacrifice avec d'autant moins : difficulté que le gouvernement, dans son zèle pour encourager l'instruction parmi la jeunesse du pays, s'offre à en partager les frais également avec vous. N'est-il pas de votre intérêt de tirer parti de cette libéralité, qui vous est d'ailleurs ménagée par vos propres représentants, ces hommes de votre choix et de votre confiance. Si d'autres cherchent à vous persuader le contraîre, croyez, ou vils e trompent, ou qu'ils veulent vous tromper. La loi concer: 11 ucation n'est saus doute pas parfaite; mais profitez des avantages qu'elle vous offre, et priez pour qu'elle s'améliore de manière à exercer partout une plus salutaire influence; car, c'est de Dieu seul qu'il faut attendre la sagesse qui éclaire les hommes chargés de faire les lois, et de gouverner les empires. C'est ainsi que vous contribuerez à la prospérité spirituelle et temporelle de notre patrie. Vons l'aimerez trop cette belle patrie, et vous êtes trop intéressés à y voir régner la paix, pour ne pas consentir a sacrifier vos vues particulières au bien général. Avant tout, N. T. C. F., Dieu et la Patrie. Car là seulement est le salut de la société.

Nous yous détruire en vo rance, source n cependant un ei importe de voi coup sûr, a en l'ignorance, qu oreilles catholic enfance, retenti sans les œuvres justifier, rend ments, si les œu de vous avertir o travailler à rend pratique de tout per bona opera (II. Pet. I. 10.) embrasser avec a de la Propagatio est une source de remplit aujourd'l lent aux yeux de le Père qui est a ut videant opera in coelis est. (Ms enevé, il n'y a pe rand arbre qui assasient mainter a source du parac leuves, pour arro monde ; et les nati ur ses rivages, po aillissent jusqu'à Cette associatio Eglise, encourage

onde des Évêchés

omme aux beaux

yous aures

., pour que isse ait un du Souveanquer de délicieux. chéri sera eral, aussi ultivateur, Dieu nous mons tous quomodo I. 8). devez pas ir l'éducase avancer payer de le de vous rifice avec son zèle , s'offre à s de votre d'ailleurs de votre vous perls veulent doute pas et priez plus salua sagesse verner les ité spiri-

rop cette

la paix,

au bien

Car là

Nous vous avons indiqué, N. T. C. F., plusieurs moyeus de détruire en vous la chaire de pestilence; et d'en chasser l'ignorance, source malheureuse de tant de damnables erreurs. Il est cependant un ennemi bien plus à craindre, et contre lequel il nous importe de vous mettre en garde ; c'est la mauvaise vie qui, à coup sûr, a enfanté plus d'hérésies, et perdu plus d'âmes que l'ignorance, quelque préjudiciable qu'elle soit. En effet vos oreilles catholiques ont sans cesse, depuis votre plus tendre enfance, retenti de cette sentence de l'Apôtre St. Jacques : la foi sans les œuvres est morte. Et, par conséquent, cette foi, loin de justifier, rend plus coupable, et expose à de plus grands châtiments, si les œuvres ne l'accompagnent. Notre devoir est donc de vous avertir charitablement, avec l'Apôtre St. Pierre, de bien travailler à modre certaine votre vocation et votre élection par la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres. Magis satugite, ut per bona opera · tam vestram vocationem et electionem faciatis. (II. Pet. I. 10.) Pour rela, nous vous exhortons instamment à embrasser avec ardeut, favoriser de toutes vos forces l'œuvre de la Propagation de la Foi, qui vous est déjà si connue, et qui est une source de tant de bénédictions. Cette admirable société remplit aujourd'hui le monde de ses œuvres lumineuses qui brilent aux yeux de toutes les nations, et qui font glorifier partout le Père qui est aux cieux. Luceat lux vestra corum hominibus ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est. (Math. V. 16.) Jetée en terre, comme le grain de senevé, il n'y a pas encore trente ans, elle est déjà devenue un rand arbre qui ombrage l'univers, et dont les fruits délicieux rassasient maintenant des peuples de toute origine. Semblable à a source du paradis terrestre, elle s'est partagée en quatre grands leuves, pour arroser toutes les parties de l'ancien et du nouveau nonde ; et les nations altérées de la vérité évangélique se courbent ur ses rivages, pour boire à longs traits ses caux vivifiantes qui aillissent jusqu'à la vie éternelle.

Cette a sociation descendue du ciel, bénie par les Pasteurs de l'Église, encouragée par tout ce qu'il y a de cœurs généreux, onde des Évêchés, bâtit des églises, établit des missions où, omme aux beaux jours de l'Église naissante, le sang des martyrs

a plus d'une fois coulé pour devenir la semence de nouveaux dans l'ardente c chrétiens. Elle transporte et nourrit les hommes apostoliques qui, semblables à des nunges bienfaisants, vont répandre la céleste rosée sur les terres brûlantes et le sol aride de l'infidélité. Elle fait publier dans toutes les langues les merveilles de Dieu, et les bontés miséricordieuses de sa mère. Elle fait couler les eaux saintes du baptême sur des milliers de têtes qui, jusqu'alors, n'avaient porté d'autre joug que celui du démon. Elle ouvre à d'innombrables pécheurs les portes de la piscine sacrée de la pénitence, où se lavent les honteuses souillures de la gentilité. Elle présente à ces cœurs purifiés le festin délicieux de la divine eucharistie dont la douceur surpasse tout sentiment. En un mot, elle prépare pour le ciel une infinité d'âmes, que l'ignorance et les passions entraînaient vers l'abîme éternel.

Maintenant quel est le cœur catholique qui ne batte de joie, au simple récit du bien immense opéré par cette œuvre incomparable? Quel est celui parmi vous qui ne voulût acheter, au prix des plus pénibles sacrifices, le bonheur de pouvoir y participer? Cependant l'Église notre bonne mère ne demande pour cela que la lité. Un peuple récitation d'un pater et d'un ave, chaque jour, et l'aumône d'un Au contraire, plus le l'aumône d'un Au contraire, plus le l'aumône d'un le la contraire, plus le l'aumône d'un le la contraire, plus le la contraire, plus le la contraire de sou par semaine. Et il se trouverait parmi nous des chrétiens flambeau, qui do assez lâches pour négliger de prendre part à une œuvre si excel- foi deviendra viv lente! Hélas! ils comprendraient bien peu ce que c'est que le salut des âmes, l'œuvre par excellence, l'œuvre pour laquelle un Dieu s'est fait homme, et s'est sacrifié sur la croix.

Il s'en faut toutefois, N. T. C. F., qu'on ait à reprocher l notre pays si éminemment catholique cette mortelle indifférence, tions qui l'agitent qui mériterait d'être pleurée avec des larmes de sang. Grâce à sé trois trônes et l'infinie Miséricorde et au zèle du Clergé, l'œuvre de la Propaga-voulu faire l'essai tion de la Foi existe parmi nous depuis assez longtemps, et l'an malgré l'impiété peut montrer avec complaisance le bien qu'elle y a déjà produit enracinée? Ce Toutefois, il faut en convenir, elle n'est pas aussi généralement établic qu'elle devrait l'être ; et c'est pour cela que nous réunis antique que pare sons aujourd'hui nos voix pour vous conjurer de nous aider année on voit so garder soigneusement la foi que nos pères ont implantée sur dapostoliques qui s sol, et qu'ils nous ont laissée comme le plus précieux héritage nir dans les travs Vous ne résisterez pas aux motifs que nous allons vous alléguer, mains suppliantes

ger de tout ce sacré. Il s'agi ble. Or, le moy cet avantage, c' nos frères, à qu Car, dan tement, et avec u nes, les habitude s'y retrouve tou monde pour Die peuples par sa p plus agréable à Si done, comm froide, donné po éternelle, quelle fait couler un fle pauvres âmes ple

Nous en avons sortirent nos pèr au joug de la rel de la foi dans cet humaines se brise nouveaux apostoliques répandre la l'infidélité. de Dieu, et ler les eaux jusqu'alors, Elle ouvre à acrée de la

c'est que le

reprocher à

dans l'ardente charité de J. C. qui nous presse de ne rien négliger de tout ce qui peut contribuer à la conservation de ce dépôt sacré. Il s'agit d'abord de garder pour nous ce trésor inestimable. Or, le moyen le plus court et le plus certain de nous assurer cet avantage, c'est de travailler avec zèle à le communiquer à nos frères, à quel que pays et à quelle que nation qu'ils appartiennent. Car, dans un cœur vraiment catholique s'ajustent parfaitement, et avec un ordre admirable, toutes les nationalités, les origines, les habitudes. Tout s'y perd et s'y confond ; une seule chose la gentilité. s'y retrouve toujours, c'est la charité qui nous fait aimer tout le le la divine monde pour Dieu. Un peuple, qui communique la foi aux autres nt. En un peuples par sa prière et son aumône, fait assurément une œuvre l'ignorance plus agréable à son Créateur que s'il nourrissait tous les pauvres. Si done, comme on n'en saurait douter, un seul verre d'eau e de joie, au froide, donné pour l'amour de Dieu, peut procurer une gloire incompara- éternelle, quelle récompense ne mérite pas le zèle charitable qui er, au prix fait couler un fleuve d'eau vive, pour abreuver des milliers de participer? pauvres ames plongées dans les ténèbres de l'erreur ou de l'infidér cela que la lité. Un peuple d'apôtres pourrait-il être sans foi ? Oh! non. amône d'un Au contraire, plus il fera d'efforts pour porter au loin le divin les chrétiens fambeau, qui doit luire aux yeux de toutes les nations, plus sa vre si excel foi deviendra vive et animée.

Nous en avons un exemple bien frappant dans la France, d'où laquelle ua sortirent nos pèrcs pour venir évangeliser ce pays, et le soumettre au joug de la religion. A quoi faut-il attribuer la conservation de la foi dans cet empire, au milieu des épouvantables commoindifférence, tions qui l'agitent depuis plus d'un demi-siècle, et qui ont renverg. Grace à sé trois trônes et tous les gouvernements populaires dont on y a la Propaga voulu faire l'essai ? N'est-ce pas évidemment à cette foi vive qui, mps, et l'on malgré l'impiété d'un grand nombre, y est restée profondément léjà produit enracinée? Ce pays si agité, où les sceptres et les institutions énéralement humaines se brisent comme de l'argile, ne possède encore su foi nous réunis antique que parce qu'il la communique aux autres. Chaque ous aider à sannée on voit sortir de son sein une troupe ardente d'hommes ntée sur a apostoliques qui se partagent le monde infidèle. Pour les souteux héritage nir dans les travaux de leur pénible ministère, des milliers de ous alléguer, mains suppliantes se lèvent vers le Ciel; des milliers de bouches

font entendre le cri de la prière au cœur de Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi ; des milliers de bourses fout couler le fleuve de la charité dans les pays lointains, où les missionnaires vont faire briller la lumière de l'Évangile. Mais supposons, ce qu'à Dieu ne plaise, que la religion nous abandonne pour aller porter ses bienfaits à des peuples plus fidèles; que verriez vous alors, N. T. C. F.? Ce que l'on a vu partout où l'impiété a pu prévaloir. Vous verriez vos Prêtres égorgés, ou chassés du sol de la patrie, vos églises profanées, vos belles fêtes abolies. lors, il ne vous resterait plus de Pasteurs pour laver vos tendres enfants dans les eaux saintes du baptême; pour leur apprendre à vous aimer et à vous respecter; pour les instruire, les purifier de leurs fautes, et les nourrir du pain des anges. Hélas! au contraire, ces pauvres enfants seraient livrés à l'enseignement de maîtres irréligieux, qui prendraient à tâche de séduire leur esprit et de gâter leurs cœurs. Et vous-mêmes, vous n'auriez plus auprès de vous l'homme de Dieu qui vous soulage, quand vous êtes dans la douleur; qui vous montre la route du ciel, quand vous vous en écartez; qui vous réconcilie, quand vous avez le malheur de vous souiller par le péché; qui vous administre le pain des forts, quand vous êtes faibles; qui vous porte les dernières consolations de la religion, quand il vous faut quitter ce monde; qui verse sur votre tombe l'eau sainte mêlée de ses larmes, quand vos corps y sont descendus pour s'y reposer à l'ombre de la croix, en attendant le grand jour de la résurrection; qui vous suit, après votre trépas, dans le monde inconnu où vous êtes entrés, tenant en main le calice plein du sang de l'agneau sans tache, pour supplier le Souverain Juge de daigner vous recevoir dans le lieu de rafraîchissement, de repos et de paix.

Ces détails vous font sans doute frémir, et vous ne voudriez pas pour tout au monde vous exposer, ainsi que vos enfants, à de si épouvantables malheurs. Cependant, vous n'avez là qu'une très faible esquisse des horreurs qui se sont commises, pour la même cause, en d'autre contrées. Il nous importe donc de travailler de toutes nos forces à les éloigner à jamais de ce pays. Or, quel est, N. T. C. F., le moyen infaillible pour cela? Nous vous le répétons, c'est le zèle pour la propagation de la foi. Dieu

vous aimera, si l'ôtera jamais, si faire fleurir dans velis dans les on malheur ne serai motifs qui doiver si belle ; il en est qui ne peut mano augmentant les r multiplier les seco compatriotes, pou Divine Providence tage. Vous com de la colonisation offertes par le go Nous n'avons pas triotes gémissent allaient chercher gens se condamne pas forcés de quite d'excellente terre, forts et vigoureux ombragent, et po trieuse qui les vo ce côté-là ceux et de les retenir vaste et assez rich beaucoup plus no contredit pour cela nouveaux colons le leurs paroisses. C société de la Propa

Une autre œuvre est de procurer le n patriotes, que sont sont réduits à une s les avantages qu'on teur et le couler le sionnaires oosous, ce pour aller rriez vous iété a pu sés du sol ies. Dès tendres prendre à urifier de au conement de eur esprit riez plus and vous l, quand avez le nistre le s dernièlitter ce ses larl'ombre on; qui où vous l'agneau ner vous paix.

nts, à de qu'une pour la donc de ce pays.

i. Dieu

voudriez

vous aimera, si vous aimez et pratiquez sa religion. Il ne vous l'ôtera jamais, si vous vous empressez de la répandre et de la faire fleurir dans les pays qui jusqu'à cette heure sont encore ensevelis dans les ombres de la mort. Mais quand même un si grand malheur ne serait pas à craindre pour ce pays, il y a bien d'autres motifs qui doivent aussi vous enflammer de zèle pour cette œuvre si belle ; il en est un surtout qui nous paraît des plus pressants, et qui ne peut manquer de faire impression sur vous. C'est qu'en augmentant les ressources de l'œuvre, vous la mettrez en état de multiplier les secours religieux qu'il importe de procurer à nos compatriotes, pour les aider à se fixer sur cette terre que la Divine Providence nous a léguée comme la part de notre héritage. Vous comprenez aisément que nous voulons vous parler de la colonisation des terres incultes de la couronne, qui vous sont offertes par le gouvernement à des conditions si avantageuses. Nous n'avons pas besoin de vous dire que des milliers de compatriotes gémissent à l'heure qu'il est sur la terre étrangère où ils allaient chercher fortune; que plus de vingt mille de nos jeunes gens se condamnent au travail pénible des chantiers, pour n'être pas forcés de quitter leur patrie. Cependant des millions d'âcres d'excellente terre, près de vos portes, n'attendent que des bras forts et vigourenx pour se dépouiller des antiques forêts qui les ombragent, et pour récompenser au centuple la main industrieuse qui les voudra cultiver. Il importe donc de diriger de ce côté-là ceux de nos frères qui seraient tentés d'émigrer, et de les retenir ainsi dans le sein de notre patrie, assez vaste et assez riche pour renfermer et nourrir une population beaucoup plus nombreuse. Or, le moyen le plus efficace sans contredit pour cela, c'est de procurer, autant que possible, aux nouveaux colons les secours religieux dont ils jouissaient dans leurs paroisses. C'est donc ce que doit avoir à cœur de faire la société de la Propagation de la Foi.

Une autre œuvre digne de toutes vos sympathies, N. T. C. F., est de procurer le même bonheur au grand nombre de nos compatriotes, que sont dispersés sur notre longue frontière, et qui y sont réduits à une affreuse misère spirituelle. Là, malgré tous les avantages qu'on leur promet, ils sont pour la plupart, comme

CI

former dans c dans le pays, e connaître. Si rien ne saurait demeurer avec la Divine Prov patriarchales o

Vous remar parmi vous, no dont l'enfer fa qui blasphèmei prient et qui a livres saints; à nous opposons ques, mais unic ment attaqué d ment, nous n'e parti; notre r descendre dans secrètes et cach qui se montre la croix.

Ces sociétés i Église prononce quent qu'elles r En vain prenne mutuel: elles ne âmes droites; el ange de lumière d'Adam. Elles pent leurs frères ils complotent lo N'entrez point qui causent enco avez eu l'imprue car elles sont de ciel: elles sont d

des brebis errantes, sans temples et sans Pasteurs. Hélas! les joies de nos fêtes religieuses ne leur sont plus connues! Ils ne roient plus briller le clocher de l'église de leur paroisse, qui réjouissait si fort leurs yeux dans les beaux jours de leur enfance! Ils n'entendent plus le son béni de ses cloches harmonieuses qui faisaient vibrer dans leurs jeunes cœurs le délicieux sentiment de la piété. Nos touchantes cérémonies ne déploient plus à leurs yeux attendris leur pompe majestueuse f La voix des Pasteurs qui leur avaient appris à bégayer le nom de Dieu ne vient plus réjouir leufs oreilles. Oh! qu'ils s'ennuient sur cette terre étrangère, où ils ne peuvent plus répéter les doux cantiques qu'ils chantaicat si joyeusement, quand ils étaient près de vous. Semblables aux malheureux enfants d'Israël, errants sur les bords des fleuves de Babylone, comme ils pleurent amèrement, au souvenir de leurs pères qui ne vivent que pour eux; de leurs mères qui ne comptent que par leurs larmes les longs moments de leur absence, de leurs amis et de leurs voisins dont la société leur était si agréable! Ces tristes gémissements de vos frères, loin de la patrie, réveillent sans doute en vous, N. T. C. F., l'amour du sol natal, et vous fortifient dans la résolution de vous y fixer plus fortement que jamais. Ils doivent vous inspirer en même temps l'ardent désir de voir revenir au milieu de vous tant de parents et d'amis, dont l'éloignement vous cause tant de regrets. Puisse t-elle bientôt sonner pour eux tous l'heure si désirée du retour dans le sein de la famille!

Vous portez en outre un bien vif intérêt aux jeunes gens laborieux qui, dans l'espoir de s'assurer quelque bien-être par la suite, von travailler dans les chantiers qui s'ouvrent partout au milieu de nos vastes forêts. Vous devez souhaiter qu'eux aussi ils puissent après plusieurs années de pénibles travaux, venir se reposer de leurs fatigues, non loin du lieu de leur naissance, et se fixer su une terre qu'ils auront acquise au prix de tant de dangers.

C'est donc, N. T. C. F., dans l'intérêt des uns et des autres comme dans votre intérêt et celui de vos enfants, que nous venome vous exhorter à favoriser la colonisation. Mais comme, pour vaincre les difficultés, les efforts réunis d'un grand nombre on beaucoup plus de succès, nous croyons devoir vous recommander de former dans ce but certaines associations, telles qu'il en existe déjà dans le pays, et que vos Pasteurs seront bien aises de vous faire connaître. Si nous vous faisons cette recommandation, c'est que rien ne saurait être plus agréable à notre cœur, que de vous voir demeurer avec nous sur cette terre qui vous a été préparée par la Divine Providence, et y jouir du bonheur attaché aux vertus patriarchales qui vous ont été léguées par vos pères.

Vous remarquerez, N. T. C. F., que, pour conserver la foi parmi vous, nous employons des moyens entièrement opposés à ceux dont l'enfer fait usage pour la renverser. En effet, à des hommes qui blasphèment et maudissent, nous opposons des hommes qui prient et qui aiment; à des livres corrompus, nous opposons des livres saints; à des journaux impies, ou ennemis de votre foi, nous opposons des journaux religieux, non dans des vues politiques, mais uniquement dans l'intérêt du catholicisme si cruellement attaqué de nos jours; car, nous le déclarons ici solennellement, nous n'entendons nullement entrer dans les querelles de parti; notre mission est trop sublime, pour nous permettre de descendre dans cette arène des passions humaines. A des sociétés secrètes et cachées dans l'ombre, nous opposons des associations qui se montrent au grand jour, sous le glorieux étendard de la croix.

Ces sociétés secrètes, N. T. C. F., Dieu les réprouve, et son Église prononce contre elles ses anathèmes: nul doute par conséquent qu'elles ne marchent sous le drapeau infernal de Satan. En vain prennent-elles les dehors de la bienfaisance et du secours mutuel: elles ne le font évidemment que pour mieux tromper les âmes droites; elles imitent en cela leur père qui se transforme en ange de lumière, pour séduire plus sûrement les infortunés enfants d'Adam. Elles sont gouvernées par des hommes pervers qui trom. pent leurs frères, en les laissant en dehors des clubs ténébreux, où ils complotent les plus noirs projets contre la religion et la société. des autres N'entrez point dans ces associations dangereuses qui ont causé et qui causent encore tant de mal à la vieille Europe; ou, si vous somme, pour avez eu l'imprudence de vous y engager, hâtez-vous d'en sortir; d nombre on car elles sont de vraies Babylones frappées des mulédictions du ommander de ciel : elles sont de nouvelles tours de Babel bâties par des hommes

Hélas! les es! Ils ne aroisse, qui irs de leur ses cloches eurs le déliémonies ne tueuse F La nom de Dieu ent sur cette x cantiques rès de vous. sur les bords nt, au souleurs mères ents de leur

été leur était loin de la

mour du sol

y fixer plus

même temps de parents

ets. Puisse

e du retour ens laborieur a suite, vont u milieu de ils puissent e reposer di se fixer su

nous venons

ngers.

qui veulent à tout prix satisfaire leur ambition. Parmi eux règne un esprit de trouble et de désordre : leurs langues sont confondues : ils ne s'entendent point les uns les autres, ou plutôt ils ne s'entendent que sur un seul point : c'est quand il s'agit de faire la guerre à Dieu et à ses saints. Fuyez donc leur Babylone, qui est la ville capitale du roi des enfers. Fugite de medio Babylonis, et salvet unusquisque animam suam. (Jer. LI. 6.) Quant à nous, le Seigneur nous défend de garder le silence sur les projets ténébreux de ces hommes insensés; car, si nous demeurions tranquilles à la vue du péril, nous serions infailliblement enveloppés dans les châtiments dont il menace ses ennemis. Nolite tacere super iniquitatem ejus; quoniam tempus ultionis est à Domino. (Ibid.)

Vous comprenez maintenant, N. T. C. F., les puissants motifs qui doivent vous engager à venir à notre secours, par vos ferventes prières et par les autres moyens que nous venons de vous indiquer. Obsecro ergo vos fratres...ut adjuvetis me in orationibus vestris per me...ut liberer ab infidelibus. (Rom. XV. 30, 31.) Ces prières, nous vous les demandons pour obtenir les bénédictions du Ciel, non seulement sur les différentes œuvres dont nous venons de vous entretenir, mais encore sur celles dont nous aurons à nous occuper dans notre prochaine assemblée régulière. A ce sujet, nous éprouvons beaucoup de plaisir à vous annoncer que cette assemblée, qui sera le premier Concile de la Province Ecclésiastique du Canada, s'ouvrira à Québec, le 15 Août 1851, jour de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge. Nous avons choisi ce jour si glorieux pour Marie, afin que nos délibérations ouvertes sous ses auspices soient plus agréables à son divin fils, et reçoivent une protection toute spéciale. En attendant, que vos vœux s'élèvent avec les nôtres vers le trône de l'Eternelle Sagesse, pour la supplier de nous faire part des lumières dont nous aurons plus particulièrement besoin dans cette occasion solennelle, afin que les mesures que nous adopterons tournent davantage à la gloire de Dieu, et au bonheur de cette partie du troupeau de J. C. qui a été confiée à nos soins.

. En sollicitant ainsi vos prières, N. T. C. F., nous le faisons avec d'autant plus de confiance, que nous avons aujourd'nui sous les yeux une preuve éclatante de l'efficacité attachée aux suppli-

cations des fid nous sommes : la grande et je le Pape à Ron nous nous liv heureux événe semble telleme humaines. C pensée de renv au cœur d'an le courage qu'i Roi de la Cité puissante encha celle des simpl résolution, et qu uelle cause fa Providence, en le toute l'Église le vœux et de p Chrétienne exilé ations ont été e l. C. F., car au ime son église, râce qu'elle lu bien-aimé. Il est eux cent cinqua ée de Dieu, con ans la personne Réjouissons-no nfants de l'Églis et dans la joie. as raccourci. La e saurait périr. e dix-huit cents e ne point faire os prières unies :

le pour exprime

mi eux règne confondues: ls ne s'entenire la guerre i est la ville is, et salvet t à nous, le ts ténébreux nquilles à la lans les châer iniquitabid.) sants metifs

vos fervenons de vous in orationi. a. XV. 30, nir les béné-

cations des fidèles. Voici en effet que nous recevons, pendant que nous sommes réunis en cette ville pour vos intérêts les plus chers, la grande et joyeuse nouvelle de la rentrée de Notre Saint Père le Pape à Rome. Nous oublions un instant toutes nos fatigues, et nous nous livrons aux transports de notre joie, en apprenant cet heureux événement qui est un vrai triomphe pour la foi, et qui semble tellement providentiel qu'il déconcerte toutes les vues humaines. Car, qui a pu inspirer à la République Française la pensée de renverser la République Romaine? Qui a pu souffler au cœur d'un peuple qui venait de briser le trône de son Roi, le courage qu'il a déployé pour rétablir le trône temporel du Roi de la Cité Eternelle? C'est évidemment Dieu, dont la main puissante enchaîne la volonté des nations aus«i facilement que celle des simples particuliers, qui lui a inspiré cette généreuse ésolution, et qui lui a facilité les moyens de l'exécuter. uelle cause faut-il attribuer ce secours si visible de la Divine Providence, en faveur du successeur de J. C., sinon aux prières euvres dont le toute l'Église? En effet, depuis seize mois, l'univers a retenti s dont nous de vœux et de prières, adressés au ciel pour le Père de la Famille e régulière. Chrétienne exilé sur la terre étrangère. Tant d'humbles suppliations ont été entendues et exaucées. Elles devaient l'être, N. la Province T. C. F., car aujourd'hui, comme au temps de St. Pierre, J. C. Août 1851, lime son église, et par conséquent il ne pouvait lui refuser la Nous avons grâce qu'elle lui demandait avec tant d'instances pour son père élibérations bien-aimé. Il est donc vrai qu'après dix-huit siècles, et pour son divin fils, eux cent cinquante-septième Pasteur, la sainte Église a été écouant, que vos de de Dieu, comme elle le fut aux beaux jours de sa naissance, elle Sagesse, dans la personne de Pierre, le premier successeur de J. C.

Réjouissons-nous donc, N. T. C. F., car aucun des vrais nnelle, afin nfants de l'Église ne doit demeurer triste, quand sa sainte mère vantage à la st dans la joie. Ayons confiance, parce que le bras de Dieu n'est peau de J. as raccourci. La barque de St. Pierre doit être agitée, mais elle e saurait périr. Restons donc dans cette barque qui, depuis plus s le faisons de dix-huit cents ans, résiste à tant de tempêtes, et qui est assurée ard'nui sous se ne point faire naufrage. Et, comme Dieu a daigné excucer aux supplile pour exprimer à Dieu les sentiments de notre vive reconnaissance, en répétant l'hymne sacré qu'entonnait avec une si douce émotion l'immortel Pie IX, le 12 Avril dernier, dans la magnifique basilique de St. Pierre, pour célébrer son retour au milieu de son peuple, que des méchants avaient égaré. Chantons cet hymme d'allégresse qui va retentir dans tous les temples, du levant au couchant, partout où il y a des catholiques, et témoignons à Dieu combien nous sommes sensibles à la nouvelle faveur qu'il vient d'accorder à son Église, dans la personne de son chef.

A cette fin nous ordonnons que, le premier dimanche (1) après la réception de la présente, un Te Deum solennel soit chanté, à la suite de l'office du matin, en actions de grâces pour le rétablissement du chef de l'Église sur le trône pontifical, et qu'il soit suivi de l'oraison pro gratiarum actione, à laquelle on ajoutera l'oraison Deus refugium, etc., pour obtenir du ciel les secours et les grâces dont il a plus que jamais besoin, au milieu des difficultés que lui ont léguées les hommes criminels qui ont attiré taut de maux sur la capitale du monde chrétien.

Nous finissons cette lettre, N. T. C. F., en souhaitant avec l'Apôtre que le Dieu de paix soit toujours avec vous. Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. (Rom. 31.)

Sera la présente Lettre Pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises paroissiales et conventuelles, et en chapitre dans toutes les Communautés religieuses.

Donné à l'Évêché de Montréal, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing du Secrétaire de notre assemblée, le onzième jour de Mai de l'année mil huit-cent cinquante.

† P. F., Év. de Sidyme, Coad. de Québec et Adm. de L'Archidiocèse.

† Ig., Év. de Montréal.

† Patrick, Év. de Carrha, Coadjuteur et Administrateur de Kingston.

† J. C., Év. de Martyropolis, Coadjuteur de Montréal

† Jos. Eugene, Év. de Bytown.

Par Messeigneurs,

C. F. CAZEAU, Ptre., Secrétaire. (Pour vroie copie),

J. O. PARÉ, Chan.-Secrétaire.

CIRCULAI

MONSIEUR,

Par la Prés pierre angula Évêché. Cet courant, à 3 l à l'Évêché me part à cette fê voir quel emp de ce Diocèse pour la constru

Vot

POST-

P.S.—Perm ront les cures de ci ne soient pas

Comme le R détruit dans l'i plus tôt à ce bu sous mentionnée 1849. Diplôm quelques confre gations dans le Permis aux Fa reçues avec la d qui confère l'ord Supérieurs ou d'Assemblées de Séminaire ou Co

(Vraie c

N. B.—Si la lettre pastorale est lue par parties, il conviendra lire, le premier dimanche après son arrivée, l'article qui concerne le rete de N. S. P. le Pape à Rome.

CIRCULAIRE SUR LA BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIBE DE LA CHAPELLE DU CHAPITRE,

5 Novembre 1851.

MONSIEUR,

Par la Présente, je vous invite à assister à la bénédiction de la pierre angulaire de la Chapelle du Chapître, annexée au nouvel Évêché. Cette cérémonie aura lieu Dimanche prochain, 9 du courant, à 3 heures de l'après-midi. L'intérêt que vous portez à l'Évêché me fait croire que vous vous ferez un plaisir de prendre part à cette fête. Ce sera d'ailleurs une occasion pour vous de voir quel emploi on a fait des généreu es souscriptions du Clergé de ce Diocèse et d'un grand nombre de Citoyens de cette ville, pour la construction de cet édifice.

Je suis avec une parfaite considération,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 3 SEPTEMBRE 1852.

P.S.—Permission de Biner est donnée aux Prêtres qui garderont les cures de ceux qui travailleront au Jubilé, afin que ceuxci ne soient pas dérangés, pour aller faire leurs offices.

Comme le Registre des affaires courantes du secrétariat a été détruit dans l'incendie de l'Évêché, je vous prie de faire tenir au plus tôt à ce bureau, une note indiquant la date des pièces ci-dessous mentionnées, que vous auriez pu obtenir, depuis le les Avril 1849. Diplômes pour l'érection du chemin de la croix, ou quelques confréries; les Indulgences de la Toussuint; Congrégations dans les Colléges: Agrégations à quelque Séminaire; Permis aux Fabriques de faire certaines dépenses; Ordinations reçues avec la dute et le lieu de l'ordination, et le nom de l'Évêque qui confère l'ordination; Consécration aux missions; Lettres de Supérieurs ou Confesseurs de communautés. Approbation d'Assemblées de Corporation, ou d'Évection de Supérieurs de Séminaire ou Collége.

(Vraie copie). † IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

J. O. PARÉ, Chan. Secrétaire.

the (1) après t chanté, à la le rétablisse u'il soit suivi atera l'oraison et les grâces

une si douce

au milieu de ns cet hymme

lu levant au

gnons à Dieu

r qu'il vient

de maux sur

cultés que lui

Deus autem au prône de chapitre dan

le sceau d assemblée, k ante.

ET ADM. DI

ET ADMINI KINGSTON. PEUR DE MONTRÉAL

Secrétaire.

Secrétaire.

conviendra (

CI

CIRCULAIRE AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE MONT. RÉAL SUR LE GRAND INCENDIE DU HUIT JUILLET.

Montréal, le 8 Octobre 1852.

MONSIEUR,

J'accompagne la Lettre Pastorale de ce jour de quelques observations, qui me paraissent nécessaires, pour que chacun puisse uniformément l'exploiter, autant à l'avantage moral de ses Paroissiens qu'au soulagement temporel de notre ville souffrante.

Je dois avant tout témoigner au Clergé en corps, combien de partager ave l'Évêché demeure sensible aux larmes d'attendrissement, qu'il a sentent, les bier versées sur l'incendie, qui a ruiné la Cathédrale et ses dépendances. faut pas oublier Nos premières entrevues après ce déplorable événement rappe Juin. Je crois laient d'une manière bien frappante ces paroles de Job: Cum des Conférence elevassent occulos... ploraverunt. Nous n'oublierons jamais ce organiser les se que nous devons d'amour et de reconnaissance, pour un intérêt soin des pauvres si vif et si cordial.

Maintenant, quelques observations sur notre grand et terrible disparaître l'oisi incendie. C'est assurément un malheur public, qui ne peut et la société des manquer de se faire sentir partout. Il intéresse donc nécessuire ment tout le monde. De grands désordres en ont été la cause, ou avec les différences en contract de la cause. C'est ce qui justifie pleinement la Providence; et il est à remar-Paul, si elle s'ét quer que les fidèles ont besoin d'être fortifiés là-dessus. désordres sont en grande partie la faute des bons; parce que, pouvant et devant les empêcher, ils ferment les yeux dessus par limanches avant faiblesse, crainte et lâcheté. Ce qui se passe tous les jours dans l'est qu'une lettr les auberges en est la preuve, et c'est ce qui explique pourquoi laire prier au Pr tous, justes et pécheurs, ont été frappés. Pour ma part, j'attri-intreprise. bue le malheur de l'Évêché à mon peu d'énergie à corriger les abus qui règnent dans le Diocèse. Pour donner l'exemple au es effets de toute peuple, montrons-nous intrépides, chaque fois qu'il s'agit de faire ugez pas à propo la guerre au vice. Soyons de vrais Phinées. Zelatus est pro Des de cas, je pense q suo, et expiavit scelus filiorum Israel.

Le malheur de la ville et la misère de ses habitants sont de le soit en nature de puissants motifs à alléguer pour s'opposer aux bals, soirées, danses arrive, ayez la bo et autros divertissements, toujours dangéreux, mais aujourd'hui st. Vincent de Pa

ces entières, q Le Jubilé tuelles, et la D greniers, font et la graisse d naissant. Et rences, dans la

Ces l'on a en vue, s relever de leurs 1

La Quête de

Vous ferez dép orter par corvées DE MONT. DU HUIT

obre 1852.

uelques obserchacun puisse de ses Parois ffrante.

rps, combien ment, qu'il a

c nécessaire part, j'attri-entreprise.

tout-à-fait déplacés. Que chacun sacrifie à la charité ce qu'il donnerait à son plaisir; et Montréal sera grandement secouru. Car avec peu on fait beaucoup, quand on est bien uni. St. Vincent de Paul trouvait, par ce moyen, de quoi soulager des provinces entières, que le fer et le feu avaient ruinées.

Le Jubilé qui fait couler aujourd'hui tant de ferveurs spirituelles, et la Divine Providence qui remplit en même temps tant de greniers, font juger que Dieu donne à son peuple la rosée du Ciel et la graisse de la terre. Apprenons au peuple à en être reconnaissant. Et le moyen pour lui de s'acquitter de ce devoir c'est de partager avec un Dieu si bon et avec les pauvres, qui le représentent, les biens qu'il en a reçus comme par miracle. Car, il ne dépendances, faut pas oublier ce qu'étaient nos champs au commencement de ement rappe Juin. Je croirais le temps arrivé pour les Paroisses d'établir de Job: Cum des Conférences de St. Vincent de Paul; d'abord, pour bien ns jamais ce organiser les secours qu'il faut porter à la ville, puis pour avoir ur un intérêt soin des pauvres, dans chaque Paroisse. Moyennant ces Conféences, dans la ville et les campagnes, on verra avec le temps nd et terrible disparaître l'oisiveté et le vagabondage, qui sont pour la Religion qui ne peut et la société des plaies bien hideuses.

La Quête de l'Enfant-Jésus faite par vous et vos Marguilliers, été la cause, on avec les différents Membres de la Conférence de St. Vincent de est à remar Paul, si elle s'établit, atteindrait très probablement le but que Ces l'on a en vue, savoir, celui d'aider nos petits propriétaires à se ; parce que, relever de leurs ruines. Mais il vous faudra, pendant plusieurs dessus par limanches avant cette quête, commenter la Lettre Pastorale, qui s jours dans n'est qu'une lettre-morte sans le souffle de votre voix; et surtout ne pourquoi faire prier au Prône et dans les familles, pour le succès de cette

corriger les Vous ferez déposer chez les Sœurs Grises, ou à la Providence, exemple au es effets de toutes espèces que vous pourrez collecter, si vous ne git de faire ugez pas à propos de les faire vendre à la porte de l'Église. Dans est pro Des ce cas, je pense que vous trouveriez le moyen de les faire transorter par corvées, bateaux à vapeur, chemins de fer. Mais que nts sont de le soit en nature ou en argent que le produit de votre quête nous ées, danses crive, ayez la bonté d'en informer le Président de la société de ujourd'hui et. Vincent de Paul à Montréal, qui est M. Leblanc, Notaire, et

Membre du Parlement Provincial. Car, cette Société et le Comité de Secours sont en rapports, comme vous avez pu le remar quer dans la Lettre Pastorale.

J'ai le piaisir de vous annoncer que Mgr. l'Évêque de St. Hyacinthe prendra possession de son nouvel Évêché le 3 Novembre prochain après-midi. La reconnaissance nous fait à to 18 un devoir de l'entourer de nos vœux et de nos prières dans cettauguste et importante cérémonie. Veuillez bien inviter vous Paroissiens, qui ont été pendant sept ans l'objet de sa tendre sollicitude, à demander avec nous que le troupeau enfié à ses soins soit sa joie sur la terre, et sa gloire dans le Ciel.

Il me reste à vous informer que Mgr. l'Évêque Elu de Cydonis sera consacré le 28 courant, à Chambly, sa Paroisse natale, sous les yeux du Bon St. Joseph, qui à son berceau le prit sous s protection, et en présence du digne Pasteur de cette proisse, qui fut à son bas âge son généreux protecteur. Le vif intérêt que vous protecte personnellement au nouveau Coadjuteur de Montréal et les rapports que vous aurez désormais avec lui, vous imposent tout naturellement l'obligation de prier et de faire prier pour qu'il soit un Pasteur selon le Cœur de Dieu, et digne de Marie don il devra célébrer les grandeurs et la bonté. Puisse-t-il un jour par la sagesse de son administration, réparer toutes les fautes dels mienne! Mon compte en serait moins terrible, et mes dettes plus tà acquittées.

Je profite de l'occasion pour vous informer, 10. que l'érection des Diocèses des Trois-Rivières et de St. Hyacinthe ne change rien à la juridiction des Curés voisins, qui continueront à exerce leurs pouvoirs à trois lieues, comme ci-devant; 20. que les troi visites prescrites pour le Jubilé doivent se faire le même jour.

J'apprends que les amendements, proposés au Bill des auberges sont accueillis favorablement par nos Membres. Prions pour que ce Bill protège tout de bon la Tempérance. A ce propos, ju vous dirai que nos Marchands Canadiens de Montréal mériter d'être encouragés, parce qu'ils renoncent au commerce de liquemenivrantes. Il en est pourtant quelques-uns qui vendent du vin mais c'est pour le service des Églises ou des Apothicairies. Tâche que vos marchands fassent affaire avec eux. Nous avons à le

ville deux bon qu'il ne se vers tenues, l'une demeure de L Jacques Cartie favoriser de tou sur le même pi de bonnes ne gagnera maîtres d'hôtel Romuald Trud à Montréal.

J'ai l'intime de Murie nous s dans ce Cœur r pour nous y exc devoirs.

CONCILE I

MONSIEUR,

J'ai l'honneu Montréal de vou les Déorêts du Pexpédiée, avec l'Juillet, qui a réd pour le moment cru devoir y supprele, qui forme u des Déorets; et bandes ces Documensé qu'il était information, en vou

pu le remar êque de St. le 3 Novem-

cióté et le

sit à tous un s dans cette inviter ves de sa tendre confié à ses

de Cydonia
natale, sous
prit sous s
proisse, qu
intérêt qu
de Montréal
ous imposen
er pour qui
Marie don
il un jour
fautes dels

ttes plus th

ue l'érection ne change nt à exerce que les trois une jour. es auberges ns pour qui e propos, jui de liqueur du vin ries. Tachs

s avons à

ville deux bonnes maisons de pension, dans lesquelles on est sûr qu'il ne se verse pas un verre de boisson enivrante. Elles sont tenues, l'une par M. Lefèbvre, (Rue des Récollets, ancienne demeure de Léon Charlesbois) et l'autre par M. Cadot (P Jacques Cartier). Veuillez bien recommander à vos gens favoriser de toutes leurs forces, afin que d'autres puissent s'éta dir sur le même pied, pour sauve-garder la Tempérance. Car, sans de bonnes me sons de pension, à la campague, comme à la ville, on ne gaguera rien, même avec le meilleur Bill. Engagez vos maîtres d'hôtels à suivre cet exemple; et donnez-en avis à M. Romuald Trudeau, Prés dent du Conseil Central de la Société, à Montréal.

J'ai l'intime confiance que le Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie nous fera exécuter tous ces bons desseins. Aussi est-ce dans ce Cœur maternel que je demeure avec vous, nuit et jour, pour nous y exciter mutuellement a la pratique de nos importants devoirs.

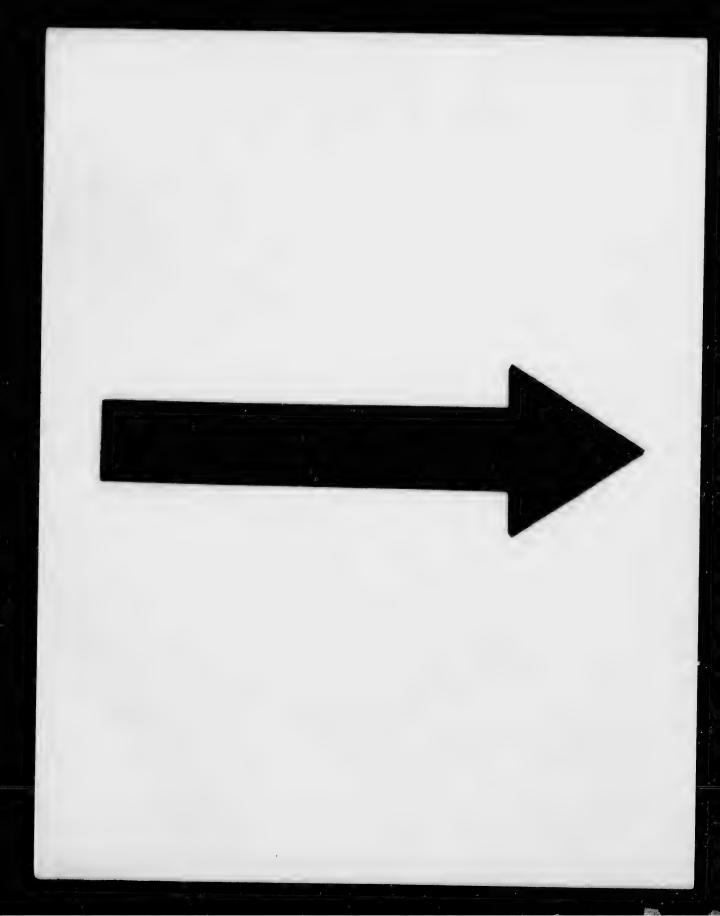
† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

CIRCULAIRE DE M. PARÉ: DÉCRÊTS DU PREMIER CONCILE PROVINCIAL,

Montréal, le 15 Janvier 1853.

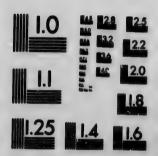
Monsieur,

J'ai l'honneur d'être chargé par Monseigneur l'Évêque de Montréal de vous informer que la Lettre Pastorale, promulguant les Décrêts du Premier Concile de Quéhec, est prête à vous être expédiée, avec la Collection de ces Décrets. L'incendie du 8 Juillet, qui a réduit en cendres l'Évêché, ayant rendu impossible pour le moment la tenue du Synode Diocésain, Sa Grandeur a cru devoir y suppléer, autant que possible, par Sa Lettre Pastorale, qui forme une petite Brochure du format de la Collection des Décrets; et comme il a paru peu convenable d'adresser sous bandes ces Documents importants par la Poste, Monseigneur a pensé qu'il était mieux de vous donner, par la Présente, cette information, en vous fesant prier de vous procurer, le plus tôt pos-



11.0 H 12.1 R. 12.5 L. 1.0 R. 12.5 L. 12.5

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE SECOND SEC

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WERSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

GIT STEEL STATE OF THE STATE OF



sible, deux exemplaires des Décrets et de la Lettre Pastorale, l'un pour votre propre usage, et l'autre pour être déposé dans les Archives de votre Fabrique.

Monseigneur profite de cette occasion pour renouveler la demande qu'il vous fit, dans sa Circulaire du 3 Septembre dernier, d'envoyer au Secrétariat la note de certaines pièces y mentionnées, et de plus une copie des Ordonnances de visite, cu de Lettres Pastorales particulières à votre Paroisse, s'il y en a, depuis le 1er Avril 1849.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur, Avec une considération distinguée,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

J. O. Paré, Chan. Secrétaire,

CIRCULAIRE À MM. LES CURÉS DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL,

MONTRÉAL, 8 Avril 1853.

MONSIEUR,

Une circonstance toute fortuite m'a permis de prendre communication d'une série de questions, envoyées le 30 Mars dernier, à tous les Curés par M. Sicotte, membre du Parlement P. et Président du Comité de l'Éducation. Quelle que bonne intention que je doive supposer au Comité de la Chambre, dont le Président vous a adressé ces questions, je ne puis m'empêcher de vous faire remarquer qu'il pourrait être compromettant pour vous de répondre à plusieurs des susdites questions. On ferait jouer au Clergé un rôle odieux, si on avait l'air de l'établir comme censeur des Officiers nommés par le Gouvernement pour faire fonctionner la loi des Écoles. Vous trouverez, de plus, que des consultations faites isolément aux Membres d'un Corps tel que le nôtre sont de nature à produire de regrettables résultats. Je vous suggère donc, Monsieur, de prier M. le Président du Comité de l'Éducation de ne pas trouver mauvais que vous ne répondiez pas aux quesions qui vous o

CIRCI

Votr

egret que vous re Je suis bi

(Vraie Cop

RÉGLEM

1o. Toutes les Messes basses, ser ûr et à l'épreuve Prêtres du Diocès 20. On tiendra eques et données, haque année, sou 30. Conformém rendre d'avance nois s'il s'agit de l e Messes pro defu nvoyées régulière es dates de leur re 40. On encourt scrées, réservées loyant pour soi ou e soit, les rétributi ermis de s'appropi édent. La même insi employé le d eçu notification di oyer au dépot les 1 50. S'il devient n lesses hors de ce L er avec les Évêques dent dites et qu'ell Pastorale, sé dans les

ouveler la embre derces y mensite, cu de n a, depuis

teur, rétaire.

ÈSE DE

1 1853.

e commudernier, à
c. et Préntion que
résident
rous faire
de réponu Clergé
seur des
cionner la
ultations
être sont
suggère
ducation

ux ques-

ions qui vous ont été adressées, et de vouloir faire agréer le egret que vous ressentez de ne pouveir vous conformer à ses désirs. Je suis bien sincèrement,

Monsieur.

Votre très humble et très obéissant serviteur, † JOS., ÉV. DE CYDONIA,

(Vraie Copie), Administrateur du diocèse de Montréal. J. O. PARÉ, Chan. Secrétaire

RÉGLEMENT POUR L'ARGENT DE MESSE.

10. Toutes les oblations des fidèles, pour rétributions des Messes basses, seront envoyées à l'Evcché et conservées en lieu fir et à l'épreuve du feu, pour être distribuées, au besoin, aux Prêtres du Diocèse.

20. On tiendra un compte exact de toutes les rétributions eques et données, dans ce dépot commun; lequel compte sera, haque année, soumis à l'examen et l'approbation de l'Évêque.

30. Conformément aux principes de la théologie, l'on ne pourra prendre d'avance de rétributions de Messes basses, que pour deux nois s'il s'agit de Messes à l'intention; et pour un mois, s'il s'agit e Messes pro defuuctis. Les rétributions surnuméraires seront nvoyées régulièrement au dépot, pour y être distribuées, selon es dates de leur réception.

40. On encourt ipro facto la suspense de toutes fonctions acrées, réservées à l'Évêque ou aux Grands-Vicaires, en emloyant pour soi ou pour les autres, et pour quelle que raison que e soit, les rétributions surnuméraires au nombre de celles qu'il est ermis de s'approprier, comme il vient d'être dit, au nombre prédent. La même suspense s'encourra pour ceux qui auraient insi employé le dit argent de Messe, si un mois après avoir equ notification du présent réglement, ils avaient négligé d'enoyer au dépot les rétributions surnuméraires.

50. S'il devient nécessaire de faire acquitter une partie de ces fesses hors de ce Diocèse, ce sera à l'Évêque diocésain à s'arraner avec les Évêques des Diocèses où on les enverra, pour qu'elles le soient le plus promptement possible. intimi des

Prince Sight 19. a M. Levy sof 1913

CIRC

60. On avertira de temps en temps, en chaire et au confessionnal, les fidèles de leur obligation de faire acquittor le plus tôt possible les Messes dont ils sont chargés en conscience, par testament ou autrement; et on rofusera l'absolution à ceux que l'on jugera coupables, en ce point, d'une négligence mortelle.

Nous soussigné, Évêque de Montréal, enjoignons à tous les Prêtres Séculiers et Réguliers de notre Diocèse, de se conformer ponctuellement au réglement ci-dessus, dont une copie authentique sers envoyée manuscrite à chacun de nos Archiprêtres, pou qu'il la communique à chacun des Prêtres de son Archiprêtré.

Montréal, le 31 Mai 1853.

(Signé) † IG., ÉV. DE MONTRÉAL. (Vraie copie), P. LEBLANC, Ptre. S. Secrétaire,

CONFÉRENCE PARTICULIÈRE. BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE.

Question à résoudre.

L'erreur fait des efforts incroyables pour colporter en tous lieux les journaux et livres à son service. La vérité doit sans doute avoir ses ressources pour superver pure et intacte dans le esprits et les cœurs Cana. Un des moyens à employer comme antidote contre le poison, que l'on cherche à faire avalet à tant d'esprits imprévoyants, est sans doute une collection de livres bien choisis. C'est pour arriver à ce but que l'on poss les questions suivantes:

10. Quel moyen prendre pour inspirer le goût des bonnes le tures?

20. Quel moyen prendre pour former de bonnes bibliothèque paroissiales ?

30. Quels livres conviendraient le mieux aux fidèles dans ca jours mauvais?

40. Comment pourrait-on se les procurer à bon marché?

50. Quelle demande pourrait faire chaque paroisse du Diocès, afin d'obtenir une forte réduction sur le prix d'achat et la remis de tous droits?

Cinq ou six a avaient reque des ruines de la cinq heures et u blée préluminair nal, prirent placéglise, après y couvaient prése

Mr. Jacques de la plate-form

proposa que l'ho et Mr. R. Bellen proposition ayar delet prit la pur vement patriotique l'immense réunic l'intérêt, du resportent à leur démonstration, et en était l'objet, préliminaire du de cela si bien et si les applaudissemt pathies à son Évé

Quand l'orateu
a décidé que l'ho
de laisser leur l
secours à l'étray
dépenses d'un été
contraire, messicu
répété se fit enten
Après avoir ter

GRANDE ASSEMBLÉE TENUE DIMANCHE (17 AVRIL 1853) PRÈS DES RUINES DE LA CATHÉDRALE. ADRESSE DES CATHOLIQUES À MONSEIGNEUR. RÉPONSE DE SA GRANDEUR.

Cinq ou six mille catholiques se rendirent à l'invitation qu'ils avaient reçue d'assister dimanche le 8, après les Vêpres près des ruines de la Cathédrale, à une assemblée publique. Vers einq heures et un quart, les membres du comité nommé à l'assemblée préluminaire du 12, tenue dans les salles de l'Institut-National, prirent place sur une plate-forme érigée en face de l'ancienne église, après y avoir introduit les membres du Clergé qui se trouvaient présents.

Mr. Jacques Viger, président du comité, s'avança sur le devant de la plate-forme, et après que ques paroles pleines d'à-propos proposa que l'hon. juge Mondelet fût choisi comme président, et Mr. R. Bellemare comme secrétaire de cette assemblée. Cette proposition ayant été favorablement accueillie, l'hon. juge Moudelet prit la parole et expliqua l'origine et le but du grand mouvement patriotique qui a donné lieu à cette réunion. Il dit que l'immense réunion qu'il voyait devant lui était une preuve de l'intérêt, du respect et de l'estime que les catholiques de Montréal portent à leur Évêque, et que toute éclatante que fût cette démonstration, elle n'était pas au-dessous des mérites de celui qui en était l'objet. Il expliqua se qui avait été fait à l'assemblée préliminaire du douze et ensuite par le comité d'organisation et cela si bien et si éloquemment qu'il fut souvent interrompu par les applaudissemts de la multitude désireuse d'exprimer ses sympathies à son Évêque.

Quand l'orateur eut dit: Messieurs, l'assemblée préliminaire a décidé que l'honneur des catholiques de ce diocèse leur défend de laisser leur Évêque dans la nécessité d'aller mendier des secours à l'étrayger, et les oblige à subvenir eux-mêmes aux dépenses d'un établissement épiscopal; êtes-vous d'une opinion contraire, messieurs? un "non, non "général et plusieurs fois répété se fit entendre de toutes parts.

Après avoir terminé sa touchante allocution en français, l'hon.

Secrétaire,

au confes

equitter le

science, par

à ceux que

e conformer

o authenti-

rêtres, pou

hiprêtré.

ÉAL,

ortelle. à tous les

ter en tous
t sans doute
te dans les
à employer
faire avaler
ollection de
e l'on poss

bonnes lev bliothèques

es dans ce

rché? du Diocèss et la remise président la repéta en anglais pour ceux de nos co-religionnaires qui n'entendent pas notre langue.

Les résolutions adoptées par l'assemblée préliminaire furent ensuite lues en français par M. L. Ricard, et traduite en anglais par M. G. E. Clerk, puis relues ensuite séparément, mises aux voix par le président et adoptées.

Comme le projet d'adresse adopté par le comité était l'œuvre de M. Ricard, on lui fit l'honneur de l'inviter à la lire lui-même, afin d'obtenir l'assentiment de l'assemblée. M. Clerk en fit connuître la subtance à ceux qui n'entendaient pas le français, après quoi elle fut mise nux voix et acceptée avec des manifestations de haute approbation.

Une députation, composée de MM. Jacques Viger, C. S. Cherrier et A. M. Delisle, fut chargée d'aller informer Monseigneur, qui avait exprimé son intention de venir recevoir l'adresse en présence de la foule, que les procédés de l'assemblée étaient terminés.

Quelques instants après, Monseigneur se présenta précédé de la députation et suivi de plusieurs membres de son chapitre. Son apparition sur la plate-forme fut suluée par des hourrahs qui étaient autant de souhaits de bonheur et de félicité pour celui qui en était l'objet. Il fut reçu par l'hon. Président de l'assemblée, M. le juge Mondelet, qui lai exprima la satisfaction qu'il éprouvait d'avoir été choisi pour lui représenter en cette circonstance solennelle les vœux de toute la population catholique de cette cité. Il termina son allocution extrêmement touchante en lisant l'adresse que venait d'adopter l'assemblée, et que voici :

ADRESSE DES CITOYENS DE MONTRÉAL A LEUR ÉVÊQUE. Monseigneur,

C'est avec joie, nous dirions presque avec amour, que nous approchons de Votre Grandeur, dans cette eccasion solennelle où notre voix est l'interprète des sentiments et des sympathies de tout un peuple envers votre Grandeur. Nos cœurs sont tous joyeux de vous retrouver, après une longue absence, encore assis à nos foyers, qui, plus que jamais, seront les foyers de l'amitié et de l'hospitalité; car si la charité est un devoir, la gratitude

est une de ces ob naturelles à l'im e peuple Canadi errible catastrop ville, il avait géu épiscopal et du té a main ferme et

Combien de fe nents de la foul uines qu'elle vén les d'une époque ouvent ses désirs ui, dans sa foi, l arle l'Ecriture ; ers le Tout-Puiss uissant semble s urgir, comme par eurs d'une œuvre Mais, Monseign evoyant se sont a rmes, à un dépa ilieu de nous. (parés, le premier ais bientôt le réci tude des dangers n sentiment de pe uchante et sublin a fond de sa retra agnanime, patrio euple, résolution obérer vos ousill agnanime qui fesa jusqu'aux accide Les nobles instin

andeur d'âme et t

es dans une telle

ni ne lui était pas i

ire furent aduite en parément,

gionnaires

it l'œuvre lui-même, ork en fit français, s manifes-

ger, C. S. emer Monr recevoir assemblée

récédé de itre. Son arrahs qui r celui qui emblée, M. éprouvait rconstance de cette e en lisant

ÊQUE.

que nous ennelle où enthies de sont tous se, encore s de l'amigratitude

est une de ces obligations du cœur toujours si douces et comme aturelles à l'impulsion spontanée d'un peuple généreux comme e peuple Canadien. S'n cour avait saigné à la vue de la errible catastrophe qui a dévasté plusieurs quartiers de notre rille, il avait gémi à la vue des décombres amassée de votre palais piscopal et du temple auguste élevé à la gloire de l'Éternel, par a main ferme et puissante de votre digne et vénéré Prédécesseur. Combien de fois n'avons-nous pas été témoins des épanchenents de la foule qui errait, en gémissant, au milieu de ces uines qu'elle vénérait encore comme les monuments impérissales d'une époque glorieuse pour cette cité. Ah! elle exprime bien ouvent ses désirs de voir bientôt s'élever vers le ciel ces colonnes ui, dans su foi, lui semblent être les colonnes immuables dont arle l'Écriture ; et bien souvent aussi ses soupirs se sont élevés ers le Tout-Puissant pour hâter son rétablissement! et le Toutuissant semble avoir écouté sa prière on faisant aujourd'hui urgir, comme par enchantement, d'ardents et nombreux promoeurs d'une œuvre si belle!

Mais, Monseigneur, uos cœurs qui étaient joyeux en vous svoyant se sont assombris à une pensée triste, à un adieu de rmes, à un départ inattendu qui laisse un vide immense au silieu de nous. Comme à l'entrevue de deux amis longtemps éparés, le premier épanchement au retour n'a été que de la joie, ais bientôt le récit des anxiétés d'une longue absence et l'incertude des dangers d'une nouvelle séparation ont soudain ramené n sentiment de peine. Nous avons pleuré à la lecture de cette uchante et sublime épître que Votre Grandeur nous adressait u fond de sa retraite; nous avons pleuré à sa résolution belle, agnanime, patriotique, et pleine d'un grand amour pour son suple, résolution prise par Votre Grandeur dans la crainte obérer vos ouailles par de nouvelles demandes; résolution agnanime qui fesait braver tout, jusqu'à la honte du mendiant jusqu'aux accidents d'un long et pénible voyage.

Les nobles instincts du peuple ont de suite compris une telle andeur d'âme et tout ce qu'il pouvait y avoir de généreux sacries dans une telle résolution, et il a senti battre en lui une fibre ine lui était pas inconnuc. Alors il s'est ému, et d'une extré-

mité du dioeèse à l'autre, il s'est assemblé en convocations génrales, il a mis la main à l'œuvre, il ne s'est pas contenté d'us parole stérile, il s'est organisé, et pour ajouter la spontanéité de son œuvre à sa propre unanimité, il a pris de suite une grand détermination qui fait honveur à la noblesse de ses sentiment comme elle publie bien haut la vénération et l'amour que Vou Grandeur a su conquérir sur son cœur. Il a résolu unaniment de venir au-devant de vos besoins et de vous faire une dout violence pour vous retenir au milieu de nous. Non, nous e avons l'espoir, vous ne quitteres pas les rives de votre belle patripour chercher sur des rivages éloignés des secours que vou cœur se révoltera à demander, et votre main se tendra plus volutiers pour recevoir notre simple obole que les fiches présen d'un étranger.

La ville de Montréal, dans cet élan généreux, ne pouvait rest en arrière, et aussi sommes-nous heureux d'être, auprès de Vou Grandeur, l'expression des sympathies de toute la population, de pouvoir lui dire combien nous avons regretté de la ve pendant si longtemps privée d'une Cathédrale et d'une résiden convenable à sa haute position.

Nous avens compris qu'il était de l'honneur des catholique non seulement de cette ville mais de tout le diocèse de Montré de prendre au plus tôt les moyens de relever les ruines de l'ancie ne Cathédrale et de l'Évêché, et de préparer une organisati pour en venir à cette fin.

En conséquence, une assemblée des citoyens catholiques de cet ville fut convoquée à cet effet, et adopta une série de résolutio que nous venons déposer entre vos mains. Dans l'espoir q Votre Grandeur se rendra à nos désirs, nous avons l'honneur lui présenter cette adresse que nous soumettons plus aux bes sentiments de votre cœur qu'à votre haute sagesse.

Après cette lecture, Monseigneur remercia tous ceux qui o pris part à ce mouvement de sympathie, et en particulier, a membres du comité qui ont organisé l'assemblée. Il dit quavait lu les résolutions de l'assemblée préliminaire sur les jounaux, et qu'il avait préparé sa réponse sur ces résolutions; que, contre son habitude, il avait mis cette réponse par écrit, a

qu'elle fût p intérêts relig RÉPONSE

Messieurs votre assemb bons conura. que vous me basée sur ces être écrite ; imposante ass mon ordinaire enfants, j'aim sions du mome soit son exacti sent un cœur n compatissent à des milliers. porter à toutes pressions de m lire ces quelque pour qu'elles so since de tous. mon devoir et c

Avant tout, is après l'incendie au fond de mon découvrir à qui désir aurait été le malheur, c'es cabane en planc ruines que vous calice amer que sur moi. J'aurais voulu, te de cette grande ce

A ce sujet, je

nvocations gén

contenté d'un spontanélté

aite une grand

ses sentiment

our que Vou

ésolu ununim

faire une doue

Non, nous

otre belle patr

ours que vos

ndra plus volo

fiches présent

qu'elle fut publiée et bien comprise, vû l'importance du sujut, les intérêts religieux du diocèse y étant concernés.

RÉPONSE DE L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL A L'ADRESSE DES CITOYENS DE MONTRÉAL.

Messieurs, j'ai lu avec le plus vif intérêt les résolutions de votre assemblée du douze courant, et j'ai reconnu facilement vos bons cœurs. J'ai dû me préparer et répondre de suite à l'adresse que vous me présentez, parce que j'ai remarqué qu'elle devait être basée sur ces résolutions, j'ai compris que ma réponse devait être scrite; et c'est pour cela que je me présente devant cette imposante assemblée, avec ce papier à la main. C'est contre mon ordinaire, comme vous le saves ; car, quand je parle à mes enfants, j'aime beaucoup mieux laisser mon cœur à ses impressions du moment que de laisser courir une plume qui, quelle que soit son exactitude, ne peut peindre qu'imparfaitement ce que sent un cœur navré de douleur, quand il rencontre des cœurs qui compatissent à ses malheurs, comme j'en rencontre aujourd'hui des milliers. D'ailleurs, je crains que ma faible voix ne puisse porter à toutes les oreilles ici ouvertes pour m'entendre, les impressions de mon ame. Je m'impose donc l'obligation de vous lire ces quelques lignes que j'ai tracées à la hâte sur ce papier pour qu'elles soient publiées, et puissent par là aller à 30nnaissince de tous. Je dois parler franchement et ouvertement, c'est mon devoir et c'est aussi ma pensée.

Avant tout, il me faut vous faire part d'une de mes impressions, après l'incendie du huit Juillet. Je l'ai tenue cachée jusqu'ici au fond de mon âme, parce que je n'avais pas de raison de la découvrir à qui que ce soit. Après ce triste événement, mon désir aurait été de m'assimiler en tout à ceux dont je partageais le malheur, c'est-à dire, que j'aurais voulu me faire une petite cabane en planches sur le terrain que couvrent aujourd'hui les ruines que vous avez sous les yeux, pour boire, jusqu'à la lie, le calice amer que la divine justice avait versé sur mon peuple et sur moi. J'aurais voulu partager ainsi jusqu'au bout, ou plutôt, j'aurais voulu, tout seul, si cela eût été possible, porter le poids de cette grande calamité.

A ce sujet, je vous raconterai un petit trait de la vie du fonda-

e pouvait rest auprès de Von population, etté de la v d'une résider

des catholique e de Montré nes de l'ancie ne organisati

oliques de ce de résolutio ns l'espoir l'honneur us aux bes

as ceux quie articulier, . Il dit qu e sur les jo résolutions ; e par écrit,

teur de cette église, sur lequel, comme bien vous penses, je cherche à me modéler. Les plus petites particularités, dans la vie de ceux que la Divine Providence a chargés de quelque haut ministère, sont toujours poignantes d'intérêt, quand ensuite on fait certains rapprochements avec d'autres faits qui sont d'une nature plus éclatante dans la vie d'un grand homme. Eh bien! l'immortel fondateur de l'épiscopat à Montréal, quand il était petit enfant, avait un désir, c'étuit de pouvoir aller nu-pieds dans les rues, quand il voyait passer de pauvres enfants sans souliers. Plus tard, et lorsqu'il exerçait le St. Ministère dans cette ville, qui fut son berceau comme elle a été son tombeau, sa charité a expliqué ce que voulait dire ce sentiment si digne d'un bon cœur ;car on l'a vu sacrifier, au soulagement des pauvres, d'abord, tous ses revenus patrimoniaux. Puis, comme ils ne suffisaient pas à sa charité, il vendait sa montre et les autres effets dont il pouvait absolument se passer. Et après cela, il dépouillait sa bonne et tendre mère qui, comme on le sait, ne vivait que pour lui.

J'avais donc sous les yeux un bel exemple de générosité qui porte à se mettre à la place des malheureux; et il me semble que j'aurais été heureux d'être plus malheureux que tous les autres, surtout si mon malheur eût pu adoucir celui de mes enfants en J.-C.

Mais je compris que mon désir était impuissant; on la ville ne m'aurait pas plus permis de l'accomplir que la bonne mère Lartigue ne permît à son fils unique et si tendrement chéri d'aller nu-pieds dans les rues.

Je vous ai dit ceoi, Messieurs, pour vous prouver quelles sont individuellement mes affections pour ces lieux qu'a dévastés le plus déplorable des sinistres.

Ici, je reconnais mon impuissance à vous détailler les motifs qui m'unissent intimement à l'établissement dont vous demander lissement de l'É à relever les ruines. Je serais trop long, et je dois être aussi court que possible. Mais je dois vous protester que pas un dans cette ville ne peut aimer autant que moi l'emplacement qui nous ifficile de l'effect réunit aujourd'hui, et je pense que vous me croires sur parole.

Néanm ins, je dois tout vous dire iet, (et puis-je avoir quelque ette ville, d'églis chose de caché pour des enfants qui me timoignent tant de jouter que bon ne

sympathie?) J
condic était p
l'établissement
A mes yeux, la
aussi de l'honn
obligé d'y trava
répondra à mos

CII

Maintenant, ruines de l'églis au-dessous de sa est l'église du di paroisse. Elle diocèse. faire, & frais 'expression de le grande. ouverte de mag tre l'église-mèr icence? Nos fr oublique,) que l ains, s'attenden lisent, Or, que relever les ruis tous ceux qui . no ga n'avait p Je vois cepend le relever les rui onclus que ce se ésidence de l'É tait mis à exécu

sympathie?) J'étais des lors sous l'intime conviction que l'inpenses, je cendie était pour moi une occasion providentielle de faire do és, dans la l'établissement de l'Évêque, le premier établissement de la ville. elque haut A mes yeux, la religion le demande : et je pense qu'il y va aussi de l'honneur de la ville. Du moins me regardé-je comme obligé d'y travailler de toutes mes forces. Dieu sait si ce succès répondra à mon attente. Maintenant, je comprends plus que jamais qu'en relevant les

raines de l'église incendiée on ne pourrait faire qu'une église bien au-dessous de sa destination ; car, vous le savés tous, une Cathédrale est l'église du diocèse, comme l'église paroissiale est l'église de la paroisse. Elle doit donc être comme le type de la religion du diocèse. Dans ce moment la ville et le diocèse entier sont appelés faire, à frais communs, une œuvre commune et qui soit comme expression de leur foi que tout le monde sait être si vive et si na bonne et grande. Mais, remarquez-le bien, cette ville et ce diocèse sont ouverts de magnifiques églises. Or, l'église cathédrale qui doit tre l'église-mère peut-elle leur en céder en beauté et en magnisemble que sicence? Nos frères séparés qui savent (car c'est une chose s les autres, publique,) que l'Évêque catholique a fait appel à tous ses diocémes enfants mins, s'attendent que l'on va faire une chose grucieuse, et ils le lisent. Or, que diront-ils si tant de démonstrations aboutissent onr la ville relever les ruines d'une église qui avant l'incendie faisait dire bonne mère tous ceux qui la voyaient en réalité; ou sur des plans figuratifs, chéri d'aller us ça n'avait pas de son sens.

Je vois cependant, messieurs, que le but de votre adresse est quelles sont le relever les ruines de l'ancienne Cathédrale et de l'Évêché, et j'en dévastés le conclus que ce serait votre intention de fixer pour toujours la ésidence de l'Évêque sur l'emplacement actuel. Or, si ce planr les motifs tait mis à exécution, l'occasion qui se présente de donner à l'étas demandes dissement de l'Évêque l'importance qu'il doit avoir, c'est un coup s être aussi nanqué pour toujours. Car, si aujourd'hui des intérêts particu-cas un dans lers empêchent la translation projetée, ce sera beaucoup plus ent qui nous ifficile de l'effectuer dans un temps qui peut être plus ou moins sur parole. ceulé. Dans ce cas, toujours la Cathédrale se verra entourée, dans voir quelque ette ville, d'églises plus augustes par leur magnificence. Je dois ent tant de jouter que bon nombre d'églises dans nos fertiles campagnes, seront

uite on fait l'une nature bien! l'imétuit petit de dans les ns souliers. cette ville, a charité a on cour ;car rd, tous ses nt pas à sa t il pouvait

lui. érosité qui

plus belles et plus majestueuses. Ce que vos yeux peuvent apercevoir de tous côtés prouve ce que je dis : et dans quelques années, lorsque de nouveiles églises auront surgi, sur tous les points de notre cité ; on le verra encore plus clairement.

Maintenant, est-ce la pen-se de la ville de saire à son Évêque une église qui devra le faire rougir, comme rougissait de la sienne l'Évêque de Marseilles, avec qui j'ai le bonheur d'être intimement uni et qui me disait, lorsque je passai par cette ville : qu'il invitait les étrangers à ne pas visiter sa Cathédrale.

M. A. M. Delisle fut prié par Monseigneur de dire en anglais à nos co-religionnaires d'origine Britannique, que cette réponse avait été préparée trop tard pour être traduite en langue anglaise pour cette assemblée, mais qu'elle serait publiée sans retard, et mise à la portée de tous les catholiques.

L'assemblée a paru recevoir cette décision de Monseigneur avec beaucoup de respect, si on en excepte cependant quelques expressions de mécontentement échappées à des personnes qui ne savent pas assez bien se contenir quand leurs désirs sont froissés. Il nous a paru évident que la majorité de l'assemblée désirait que la Cathédrale fût rebâtie sur son site actuel, et copendant cette même majorité a eu le bon sens, la délicatesse de ne faire aucune manifestation de mécontentement, en antendant cetre décision ferme. Nous félicitons notre population de cette conduite pleine de convenance et de respect. Nous espérons que ceux qui ne sont pas satisfaits de cette décision l'accepteront néanmoins de bonne grace, dans la conviction que Monseigneur doit être bon juge des intérêts religieux de ce diocèse. Pour notre part, nous l'avons déjà dit, nous aurions mieux aimé voir la Cathédrale, avec les proportions qu'on veut lui donner, s'élever sur les raines de l'ancienne, mais nous savons que les intérêts individuels ne sont pas toujours de bons conseillers et nous reconnaissons qu'il y s de grands avantages pour l'épiscopat à accepter les riches dons qui lui sont offerts pour son établissement sur le Côteau-Barron.

Le temps ne nous permet pas d'entrer pour le moment dans d'autres considérations; nous exprimerons en terminant l'espoir, que les catholiques n'oublieront pas qu'ils ont reconnu publique ment qu'il serait honteux pour eux de laisser leur Évêque aller mendier à l'étranger, et qu'une piastre par famille, pendant quatre ans, ne sera par un fardeau bien onéreux.

APPEL A MONTRÉ CATHÉD L'INCEN

CI

Les ruines pressants bese Juillet dernie envoyés de to Monseigneur du 8 Octobre des autres vic lui-même, app demander de Cathédrale et Vénérable Évése eroit obligé de

" Maintenan qui Nous déter et à faire un tr que Nous some et de Notre E moyens à prend servi jusqu'ici réparer les désa a réduit en cer courant, Depu Église pour ren pour Nous abrit plus joyeuses po premier devoir Nous avait dor avec amour la'm maintenant à tre d'un si grand in quent pour cela. car Nous savons APPEL AUX CATHOLIQUES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, POUR LA RECONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE ET DE L'ÉVÊCHÉ, DÉTRUITS PAR L'INCENDIE DU HUIT JUILLET 1852.

Les ruines de Montréal commençant à se relever, et les plus pressants besoins de ceux qui ent souffert par l'incendie du 8 Juillet dernier ayant été soulagés par les secours abondants, envoyés de toutes les parties du Pays et même de l'Etranger, Monseigneur l'Évêque de Montréal qui, par sa Lettre Pastorale du 8 Octobre dernier, avait imploré la charité publique en faveur des autres victimes de l'incendie, s'est enfin décidé à faire, pour lui-même, appel à la généro-ité de ses Diocésains, et à leur demander de lui venir en aide pour la reconstruction de sa Cathédrale et de son Évêché. Voici en quels termes notre Vénérable Évêque fait connaître ses besoins, et les mesures qu'il se croit obligé de prendre pour les soulager.

" Maintenant, il faut que Nous vous disions, N. T. C. F., ce qui Nous détermine à Nous absenter quelque temps du Diocèse, et à faire un troisième voyage en Europe. Depuis le huit Juillet que Nous sommes en face des tristes ruines de Notre Cathédrale et de Notre Évêché, Nous nous occupons en Nous-même des moyens à prendre pour les relever. Mais tous nos calculs n'ont servi jusqu'ici qu'à Nou« convaincre de notre impuissance à réparer les désastres du terrible incendie qui, en quelques heures, a réduit en cendres des propriétés valant quarante mille louis courant. Depuis ce déplorable événement, Nous sommes sans Église pour remplir nos fonctions Episcopales, et Nous n'avons pour Nous abriter qu'un Hospice de Charité. Oh! Elles ne sont plus joyeussa pour Nous, nos grands solennités!...... Notre premier devoir a été de bénir celui qui Nous a ôté tout ce qu'il Nous avait donné; et notre unique consolation a été de baiser avec amour la main paternelle qui Nous frappait. Il Nous reste maintenant à travailler de toutes nos forces à réparer les désastres d'un si grand incendie. Toutes ressources humaines Nous manquent pour cela. Nous ne saurions Nous endetter pour cet objet, car Nous savons que Nous ne pourrions point rencontrer nos

es années, points de Évêque une la sienne l'être inti-

ont aperce-

rale.

n anglais à

e réponse

ue anglaise

retard, et

ette ville:

onseigneur t quelques nes qui ne t froissés. ésirait que dant cette ire aucune e décision nite pleine ux qui ne moins de Stre bon part, nous irale, avec ruines de s ne sont qu'il y a ches dons u-Barron. nent dans at l'espoir, publique

sque aller

ant quatre

engagements. Les propriétés que le feu a épargnées ne suffisent pas pour notre subsistance et l'honnête entretien des Prêtrès, qui quittent tout pour partager nos travaux et nos malheurs. D'ailleurs, que sont-elles toutes ces propriétés, pour faire face aux énormes dépenses que vont entraîner les nouvelles bâtisses. La ville, après tant de désastreux incendies, et les campagnes, après tant de mauvaises années qui se font corre sentir, ne Nous paraissent pas préparées à une aussi grande dépense. Toutefois, Nous ne saurions rester longtemps dans ce fâcheux état. Car, Nous y voyons pour la Religion des maux incalculables. Nous comprenons, et vous comprenez comme Nous, N. T. C. F., qu'un Évêque sans Cathédrale et sans maison est pour le Diocèse ce que serait pour une paroisse un Curé sans Église et sans Presbytère.

"Toutefois notre confiance n'en est point abattue. Nous avons vu s'élever, comme par enchantement, la première Église de St. Jacques, ce temple si justement cher à notre cœur : Nous avons pu suivre tous les événements que ménageait la divine Providence, pour assurer le succès d'un établissement auquel le calcul humain apposait alors le sceau de l'Impossibilité; Nous étions à même de recevoir d'utiles leçons de dévouement et d'abandon à la divine Providence, à l'école d'un grand Maître. Aujourd'hui que Nous sommes précisément ce qu'était en mil-huit-centvingt-un le Fondateur de l'Episcopat de Montréal, les souvenirs de ce temps se gravent en Nous plus avant que jamais, et retrempent notre courage; ce qu'il a fait et souffert pour ériger cette modeste mais si dévote Église, qu'il nous a laissée en héritage, se rajeunit dans nos pensées. Il Nous ouvre aujourd'hui son bon cœur, comme si souvent il le faisait au temps de sa vie mortelle; et il Nous semble que sa grande ame nous apparaît pour Nous redire ce que si souvent il Nous répétait, et surtout ce que si constamment Nous lui vîmes faire pour l'amour de la Sainte Église. Il est donc là, ce Père chéri pour Nous inviter à avoir foi à un meilleur avenir ; en marchant sur ses traces, Nous avons l'espoir qu'un jour nos yeux, aujourd'hui si abattus à la vue de tant de ruines, seront réjouis en les voyant remplacées par des édifices, qui répondront davantage aux besoins de notre époque.

"Toutes of C. F., que o' des secours par est le but de cous peu. De chercher un sentir. Il n'e a plu à Dieu o vous jouissex revenus au Dieu o vous jouissex revenus au Dieu of cous miséricord lopper, avec les Providence d'é-

"Maintenant que Nous ne po plus à scruter, a aveuglement au raine indignité, faveurs. Caché vons d'ineffables âme, et Nous r fidèlement.

"Nous ne nou lières que Nous l'etranger des sec chaque porte ceux nous considérons Nous n'hésitons p dernier voyage en porels, mais Nous l'Évêque d'un Dichez lui toutes les et ses œuvres. M que ses malheurs

(1) St. Colomban

ne suffisent rêtrès, qui urs. D'ailface aux isses. La gnes, après , ne Nous Toutefois, tat. Car, oles. Nous F., qu'un Diocèse ce sans Pres-

ae. Nous ère Eglise ur : Nous la divine auquel le ité; Nous et d'aban-Aujourhuit-centsouvenirs et retremger cette héritage, d'hui son vie morraît pour ut ce que la Sainte r à avoir

us avons

a vue de

s par des époque.

" Toutes choses mûrement considérées, Nous pensons, N. T. C. F., que c'est la volonté de Dieu que Nous allions solliciter des secours partout où il Nous semblera pouvoir les trouver. Tel est le but de ce troisième voyage que Nous allons entreprendre sous peu. Déjà deux fois Nous avons traversé la Mer pour aller chercher un secours d'hommes dont le besoin se faisait vivement sentir. Il n'est pas nécessuire de vous dire les bénédictions qu'il a plu à Dieu de répandre sur ces deux premiers voyages. vous jouissez avec délices des précieux avantages qui en sont revenus au Diocèse, pour la sanctification des âmes, et le progrès des sciences. Si, comme N l'espérons de ce Dieu tout bon et tout miséricordieux, ces œuvres naissantes continuent à se développer, avec le même succès, vous aurez à bénir à jamais la divine Providence d'être l'objet si spécial de ses soins maternels.

"Maintenant quel sera le succès de ce nouveau voyage ; c'est ce que Nous ne pouvons prévoir, et ce que Nous ne cherchons pas non plus à scruter, accoutumé que Nous sommes à Nous abandonner aveuglement au bon plaisir d'un Dieu qui, malgré notre souveraine indignité, s'est toujours plu à Nous combler de ses insignes faveurs. Caché dans ce petit coin du Diocèse (1), Nous éprouvons d'ineffables délices à les repasser dans l'intérieur de notre âme, et Nous nous préparons de notre mieux à y répondre plus

fidèlement.

" Nous ne nous dissimulons pas toutefois les difficultés particulières que Nous présente ce nouveau voyage, à raison du personnage que Nous allons y faire. Car, il est question de solliciter à l'étranger des secours pécuniaires; et vous savez ce qui attend à chaque porte ceux qui tendent la main pour recevoir. Mais Nous nous considérons comme étant dans un cas si exceptionnel, que Nous n'hésitons pas de passer par-dessus cette difficulté. A notre dernier voyage en Europe, l'on Nous offrit quelques secours temporels, mais Nous les refusûmes, parce qu'il nous sembluit alors que l'Évêque d'un Diocèse comme celui de Montréal devait trouver chez lui toutes les ressources qui lui étaient nécessaires pour lui et ses œuvres. Mais aujourd'hui que Montréal est à la quête, et que ses malheurs excitent une compassion générale, Nous ne

(1) St. Colomban

croyons pas Nous déplacer en Nous mettant au nombre des victimes du terrible incendie qui Nous a mis dans la ruè, et en demandant un secours dont, plus que pas un, Nous avons un si pressant besoin.

"Ainsi, N. T. C. F., quoiqu'il en coûte benucoup à notre pauvre nature, Nous partons, avec l'intime confiance que le Seigneur Nous donnera son Ange, pour Nous garder dans toutes nos voies, et Nous tracer l'Itinéraire de notre voyage. Nous irons partout où il Nous inspirera d'aller; et Nous frapperons à toutes les portes qu'il Nous indiquera. Avant tout, Nous allons dans la Ville Sainte, faire part de notre malheur au Père commun, lui rendre compte de vos âmes et recevoir sa bénédiction.

" Mais Nous ne partirons pas sans vous dire que Nous avons droit de compter sur vos sympathies, et sans faire appel à vos bons cœurs. Vous comprenez que c'est pour vous aider à vous acquitter du devoir si juste qui vous est imposé de contribuer, selon vos moyens, aux Edifices Religieux qui sont aux charges du Docèse, pour la raison toute simple qu'ils doivent être à l'avantage de tous e fidèles. Ce qui vous sera demandé sera peu de chose pour chacun; mais si tout le monde y met la main, Nous serons puissamment secondé pour faire un établissement qui réponde à la grandeur du Catholicisme, dont il ne faut pas oublier l'honneur. dans une ville comme la nôtre, où nos frères séparés font, pour leurs temples, tant de sacrifices. Les lugubres décombres que Nous laissons sous vos yeux vous diront plus et plus éloquemment que Nous ne pourrions le faire, comment vous devez vous acquitter d'un devoir si légitime. Vous entendres leur touchant langage, et vous répondrez à leur pressant appel. C'est le doux espoir que Nous emportons dans notre cœur, et ce qui Nous donnera des forces pour solliciter la charité de l'ancien Monde en notre faveur, Et s'il vous fallait des exemples pour vous encourager à être généreux pour la reconstruction de votre Cathédrale, Nous vous citerions celui des Catholiques d'Albany, qui pour la leur viennent de fournir cinquante mille piastres. Aussi, ont-ils aujourd'hui la consolation de remplir leurs, devoirs religieux dans une Église qui est une merveille de notre Amérique.

Tel est, N. T. C. F., le but principal de notre voyage. Mais

ehemin fuisa affaires d'un Nous suiven pas de Mère enfant uniqu notre cœur, e avec Nous un serons sur le Pontife, et da sur notre rous

"De Votre en avons la cooffre toujours Notre faibless manques donc soit en famille bles besoins vo vos pieuses réu voyage les aum de la Société d'Paul, les soupition Perpétuelle cirq fleuves qui bien remplir to toujours à plein

"Dans cette n
ticns, Obéissez a
filiale, le cœur de
toutes les Parois
familles. Que le
Que ce zèle vous
pratique de tout
sainte Religion.
ment sans répliqu
tant de pauvres a
les recommandon
pour l'accompliss

bre des vica rue, et en avons un si oup à notre

que le Seis toutes nos Nous irons ons à toutes lons dans la ommun, lui

Nous avons el à vos bons ous acquitbuer, selon charges du re à l'avanpeu de chose Nous serons réponde à la r l'honneur. font, pour ombres que loquemment vous acquit ant langage, k espoir que donnera des notre faveur, rager à être Nous vous a lour vien-

rage. Mais

-ils aujour.

k dans une

chemin faisant, Nous nous proposons de traiter beaucoup d'autres affaires d'un haut intérêt pour notre Diocèse; car ses besoins Nous suivent partout. Oh! oui, croyen-le, N. T. C. F., il n'est pas de Mère qui porte dans ses bras avez plus de tendresse, un enfant unique, que Nous ne portons le Diocèse entier dans notre cœur, en quel quelieu que Nous soyons. Nous emportons avec Nous un désir insatiable de votre bonheur, et Nous le déposerons sur le tombeau des SS. Apôtres, aux pieds du Souverain Pontife, et dans tous les lieux sanctifiés que Nous allons visiter

" De Votre côté, N. T. C. F., vous ne Nous oublieres pas, Nous en avons la confiance, et Nous en sentons le besoin. Le voyage offre toujours de nombreux dangers pour le corps et pour l'âme. Notre faiblesse les redoute; mais vos prières les écarteront. Ne manquez donc pas de penser à Nous chaque fois que vous prierez, soit en famille soit à l'Église. Que le souvenir de nos innombrables besoins vous suive à la sainte table, à la messe et dans toutes vos pieuses réunions de Confréries. Offres pour le succès de notre voyage les aumônes de la Propagation de la Foi, les mortifications de la Société de Tempérance, les charités de la Saint-Vincent de Paul, les soupirs de l'Archiconfrérie, les hommages de l'Adoration Perpétuelle. Ces cinq Associations Diocésaines sont comme cirq fleuves qui arrosent le Diocèse entier. Par votre ferveur à en bien remplir tous les devoirs, ayes soin, N. T. C. F., qu'ils coulent toujours à pleins bords.

"Dans cette même intention, remplissez tous vos devoirs de chrétiens, Obéissez à vos Pasteurs, et réjouissez, par votre soumission filiale, le cœur de celui qui Nous remplace. Que la paix règne dans toutes les Paroisses. Que la justice fasse le bonheur de toutes les familles. Que le zèle de la gloire de Dieu embrase tous les œurs. Que ce zèle vous porte surtout à édifier nos frères séparés, par la pratique de toutes les solides vertus que commande à tous notre sainte Religion. Oh! N. T. C. F., le bon exemple! Voilà l'argument sans réplique, qui peut faire rentrer dans le sein de l'Eglise tant de pauvres âmes égarées qui se perdent sous nos yeux. Nous les recommandons à votre charité. Pour leur édification, comme pour l'accomplissement de vos devoirs les plus indispensables,

qu'il n'y ait parmi vous ni ivrognerie, ni fraude, ni jurements, ni paroles obsoènes. Sauvons ces pauvres âmes; elles sont si précieuses! et elles ont coûté si cher à notre Dieu!

"A vous surtout, ferventes Communautés, de donner l'exemple du plus généreux dévouement, pour la sauctification du peuple de Dieu et le retour de ces âmes égarées. Nous les recommandons de nouveau à votre tendre charité. Vivre pour souffrir, afin de sauver des âmes, voilà votre mission. Notre cœur surabonde de joie, en voyant que vous la remplissez si généreusement. Que Dieu en soit loué!

"A ces causes le St. Nom de Dieu invoqué, et de l'avis de NN. VV. FF. les Chanoines de notre Cathédrale, Nous avons réglé, satué, ordonné, réglons, statuons, ordonnons ce qui suit:

"10. Nous nommons, par les Présentes, Administrateur de notre Diocèse, à commencer du jour de la publication du Présent Mandement, Mgr. Joseph LaRocque, Évêque de Cydonia, et Coadjuteur de Montréal, et Nous lui donnons tous les pouvoirs qui lui sont nécessaire pour le gouverner, tant au spirituel qu'au temporel, lui conférant à cet effet non seulement les facultés que Nous exerçons comme Évêque Titulaire, mais encore celles que Nous tenons du St. Siége, et qu'il Nous est permis de déléguer.

"20. L'on terminera le Prône, tous les Dimanches et Fêtes, dans toutes les Églises où se fait l'Office Divin en disant cinq Pater et cinq Ave, pour obtenir la bénédiction du Ciel sur notre voyage. Dans les Églises de Communautés ces prières se feront, aux dits jours, après la Messe conventuelle. On commencera à les dire le jour que se publiera le présent Mandement.

"Adieu, maintenant, pieux fidèles, ferventes communautés, Ulergé si cher à notre cœur. Notre dernier désir, en laissant les rives de la Patrie, est celui de votre bonheur. Si Dieu Nous fait la grâce de vous revoir, ce sera pour mieux travailler tous ensemble à la gloire de son Saint Nom.

"Anges Gardiens des Pays que Nous allons parcourir, joignezvous à ceux des lieux que Nous quittons, pour que partout Nous soyons en sûreté, à l'ombre de vos ailes.

"Saints Patrons de toutes les Paroisses de ce Diocèse, prenez

soin de ces an Nous revenon tous ensembl dangers de ces

Saints Patr heureux Jucq vous n'avez pli voir nos homi voyager. En qui êtes, par

"Bon Saint nénible voyage protection, et l est houreux, co jamais en vain, et Nous ferons soit religieusem Glorieuse Mère Diocèse, vous c vous êtes notre pas cette fois la votre Très-Sain affligé. Hélas! e trône de vos m de ses ruines. a route, et condi ion ce troisième que pour la plus bénirez donc, et i

Quel est le cat ouchante, ne se Vénérable Évêqu lest consumé de t on Troupeau, obl a Grandeur hési ous pouvons trouerait assurément y urements, ni ntsi précieu-

ner l'exemfication du Nous les re-Vivre pour ion. Notre emplisses si

le l'avis de Nous avons e qui suit: istrateur de du Présent Cydonia, et es pouvoirs ituel qu'au acultés que celles que is de délé-

disant cinq el sur notre es se feront, nmencera à

nmunautés, en laissant Dieu Nous vailler tous

rir, joignezrtout Nous

èse, prenez

soin de ces ames que notre Dieu vous a chargés de protéger. Si Nous revenons heureusement au milieu d'elles, nous vous serons tous ensemble plus dévoués que jamais. Vous connaissez les dangers de cette vie. Oh! aidez nous à les éviter.

Saints Patrons de notre Cathédrale et de notre Évêché, bienheureux Jacques et Jean, soyez voyageurs avec Nous, puisque vous n'avez plus ni temple, ni autel pour vous reposer ici et recevoir nos hommages. C'est pour votre gloire que Nous allons royager. En tous lieux, vous parlerez donc pour Nous, vous qui êtes, par votre puissante parole, les Enfants du tonnerre.

"Bon Saint Joseph, Protecteur de Jésus et de Marie dans leur pénible voyage en Egypte, daignez Nous prendre sous votre protection, et Nous diriger dans toutes nos voies. Si ce voyage est heureux, comme Nous l'espérons, car on ne vous invoque jamais en vain, vous aurez votre autel dans le nouveau Temple, et Nous ferons tout en notre pouvoir pour que votre pèlerinage y soit religieusement fréquenté, et votre nom dévotement invoqué. Glorieuse Mère de Dieu, Puissante et Aimable Protectrice de ce Diocèse, vous connaissez nos maux et vous en aurez pitié, car yous êtes notre bonne et tendre mère à tous. Nous n'aurons pas cette fois la consolation de déposer, en partant, à l'autel de votre Très-Saint et Immaculé Cœur, les vœux de notre cœur affligé. Hélas! il est détruit cet autel qui était pour nous tous e trône de vos miséricordes: mais Nous marchons pour le relever le ses ruines. O vous qui êtes l'Étoile de la mer, tracez-Nous a route, et conduisez nos pas. Daignez prendre sous votre protecion ce troisième voyage que Nous n'entreprenons, ce Nous semble, que pour la plus grande gloire de votre Divin Fils. Vous le énirez donc, et il sera heureux!"

Quel est le catholique qui, après la lecture de cette Lettre si ouchante, ne se sentira pas profondément attristé de voir son l'énérable Évêque qui, depuis 13 ans qu'il gouverne ce Diocèse, est consumé de travaux la nuit comme le jour pour le bonheur de on Troupeau, obligé d'uller à l'étranger solliciter des secours que la Grandeur hésite à demander ici, et que tout le monde sait que pus pouvons trouver en abondance dans le Diocèse de Montréal. Ce erait assurément une honte pour cette riche partie du pays, de souf-

frir qu'on aille ailleurs solliciter les sommes nécessaires pour bâtir convenablement l'Évêque d'une ville et d'un Diocèse comme Montréal, où l'on voit tous les jours arriver, même des vieux pays de l'Europe, des Évêques, des Religieux, des Missionnaires, qui viennent implorer la charité publique en faveur de leurs Etablissements, et s'en retournent, en bénissant Dieu des abondantes aumônes qu'ils ont recueillies dans ce petit coin de notre Amérique. Nous l'espérons donc, cet appel sera accueilli avec enthousiasme par nous tous, Catholiques du Diocèse de Montré il ; et s'il faut encore quelque chose pour stimuler notre zèle et nous porter à prendre sans délai des mesures efficaces pour répondre noblement à la demande que notre Évêque nous fait pour lui-même, aujourd'hui pour la première fois, nous n'aurons qu'à lire attentivement cette partie de la Lettre Pastorale que Sa Grandeur adressait, le 29 Septembre dernier, aux fidèle: du nouveau Diocèse de St. Hyacinthe, dans laquelle Elle les engageait à fournir à leur Évêque les moyens de construire sa Cathédrale et son Évêché. Nous y verrons développées d'une manière admirable les considérations qui doivent nous porter à nous associer de grand cœur à cette œuvre Fondamentale, Catholique, Honorable et Nécessaire, et les moyens suggérés pour la rendre Facile, et la mettre à la portée du plus pauvre.

Voici donc ce qu'écrivait Mgr. de Montréal aux nouveaux Diocésains de St. Hyacinthe, avant de leur faire ses adieux, et comme un dernier acte de juridiction sur cette partie si importante de son Diocèse.

"Nous ne vous dirons pas adieu, N. T. C. F., sans vous adres, ser quelques mots sur une autre obligation que vous avez à remplir envers votre digne Évêque; savoir, celle de l'aider dans les établissements qu'il lui faudra faire, pour le bien de la Religion, et, avant tout, dans la reconstruction de l'Église qui doit lui servir de Cathédrale.

"Ici Nous vous dirons, dans la simplicité de notre âme, que Nous nous étions comme senti l'ambition de tout préparer d'a vance pour que ce Vénérable Confrère trouvât, en mettant pied à terre, dans sa ville naissante, un Siége Episcopal tout dressé pour s'y asseoir, après le long voyage qu'il lui a fallu faire pour

les intérêts a Église tout le pour s'y loge Oportet Epi imprévues no

"Toutefois cité, ce que l Nous l'avons copule de Suis jugé à propos leur premier (le Pape l'aura Clergé ct aux the, pour l'éta du à cet appel vous l'avouons vues, ils ont co tes les dépends du nouvel É payer, pour l' notre monnaie. ont été commet

"Voila sans sité, qui fait a vont entourer le croyons, au comprenez tous paraisse, est devient donc nu devront particip ce que Nous fess que Nous conns dant à cet appel vous le savez, Paroisse par son ce donc que la fe prendre par les consiste par les ce

" C'est une œu

pour batir

de comme

des vieux

s Mission-

faveur de

Dieu des

it coin de

ra accueilli

Diocèse de

nuler notre

es efficaces

eque nous

fois, nous

ttre Pasto-

erpier, aux

quelle Elle

onstruire sa

pées d'une

s porter à,

adamentale,

ggérés pour

nouveaux

adieux, et

si impor-

vous adres.

ez à remplir

ns les éta-

Religion, et,

t lui servir

âme, que

éparer d'a

tant pied à

out dressé

faire pour

les intérêts généraux de cette Province Ecclésiastique; une belle Église tout bâtie pour y efficier; un Palais convenable toute fini, pour s'y loger, et y exercer une hospitalié toute Episcopale. Oportet Episcopum esse hospitalem. Mais des circonstances imprévues ne Nous ont pas permis d'accomplir tous nos vœux.

"Toutefois Nous vous dirons encore ici, avec la même simplicité, ce que Nous avons pu exécuter de ce projet, aidé, comme Nous l'avons été, par le Clergé et les Fidèles de la Ville Episcopule de Suint-Hyacinthe. Les Évêques de la Province ayant jugé à propos de demander l'érection du Siége en question, dans leur premier Concile; et ayant l'intime conviction que N. S. P. le Pape l'aurait pour agréable, Nous avons de suite fait appel au Clergé et aux Fidèles de la Ville et Paroisse de Saint-Hyacinthe, pour l'établissement d'un Évêché parmi cux. Ils ont répondu à cet appel, avec un zèle digne de tout éloge, et qui, Nous vous l'avouons, a surpassé notre attente. Pour entrer dans nos vues, ils ont consenti à céder l'Église et le Presbytère, avec toutes les dépendances et propriétés de la Cure, pour être la dotation du nouvel Évêché. Ce n'est pas tout. Il se sont engagés à payer, pour l'agrandissement de ce Bénéfice, six mille louis de notre monnaie. Les procédures pour rendre cet arrangement légal, ont été commencées, et seront, Nous l'espérons, bientôt terminées.

" Voilà sans doute, N. T. C. F., un acte de sublime généro. sité, qui fait assurément grand honneur aux Catholiques, qui vont entourer le nouveau Siége Episcopal ; et qui aura, Nous le croyons, autant d'imitateurs que de diocésains. Car vous comprenez tous que cette somme, quelqu'élevée qu'elle vous paraisse, est La loin de suffire à un pareil établissement. Il devient donc nécessaire d'inviter à y contribuer tous ceux qui devront participer à ses avantages spirituels et temporels. C'est ce que Nous fesons aujourd'hui, avec d'autant plus de confiance que Nous connaissons la grandeur de votre foi. Or, en répondant à cet appel, vous allez en donner une nouvelle preuve. Car, vous le savez, on connaît un peuple par son Temple, une Paroisse par son Église, un Diocèse par sa Cathédrale. Qu'estce donc que la fondation d'une Cathéurale? Vous allez le comprendre par les observations qui suivent :--

" C'est une œuvre fondamentale, parce qu'il est question de l'éta

blissement d'un Évêque. Car la Religion sans Évêques, ou avec des Évêques sans ressources pour faire le bien, qu'est-elle, et que peut-elle être ? C'est sur l'Episcopat en effet que viennent s'asseoir toutes les Institutions nécessaires à l'humanité. C'est autour de cette colonne que se groupent toutes les œuvres de bienfaisance publique et particulière. U'est le tronc qui pousse des branches vigourcuses, sur lesquelles toutes les grandeurs du Catholicisme viennent se reposer. C'est l'arbre de vie, planté au milieu du paradis terrestre, et dont les fruits délicieux nourrissent les ames affamées. Il faut donc qu'il ait de puissants moyens, pour tout alimenter; une sève vigoureuse, pour tout vivifier; une force irrésistible, pour tout soutenir. Mais où trouvera-t-il toutes ces ressources? Dans son peuple, qui lui rend le double honneur de l'Évangile, pour les services qu'il en

" C'est une Œuvre Catholique ; et en effet une Eglise Cathédrale, bâtie pour tout un Diocèse, est une image vivante de l'unité de notre foi. Les pierres de cet édifice matériel ne sont que l'emblême des pierres précieuses de la Céleste Jérusalem, cette cité éternelle que le Seigneur prépare à ses bons serviteurs. Le ciment qui unit toutes ces pierres, est une belle figure de la charité qui rend communs tous les biens des enfans de l'Église. Quand on contemple à Rome la magnifique Basilique de St. Pierre, on comprend ce que c'est que l'unité Catholique. Car ce fut avec les contributions de l'Univers Chrétien, que les Souverains Pontifes purent élever ce monument, qui est une preuve incontestable que la Religion fut toujours l'amie des beaux-arts, puisque cette Église qu'elle a bâtie, aidée des mains de tous ses

enfants, est la plus belle merveille du monde.

"D'un autre côté, toute Église Cathédrale est un trône de grâces pour tout un Diocèse, parce que c'est un lieu de prières pour les besoins de tous. C'est là que tous les jours se concentrent, dans le cœur du Pasteur, les nécessités du troupeau. C'est vers cet asile que se dirigent les vœux de tout un peuple, qui soupire sous le fléau de la colère divine. C'est là que l'on entend chaque jour d'humbles supplications, pour le succès des entreprises qui tendent à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes.

C'est là que la comme la bons son coour y son ses chers enfar les Saints Prot amis du peupl Pasteurs charg L'Eglise Cathe Paroissiale est n'est pas un bo de son Eglise qui ne veuille c D'ailleurs, que conduiront dan mander le succè Quelles bénédic

CUR

" C'est une frères séparés. vaincre, un grai les villes. Ver an état à humil vous aimes à or la plus majestue Églises du Dioc son excellence e besoin de vous:

les graces que

Dieu, par ros g

" C'est une C ses démonstrati est dû. Il lui f mer la piété. les âmes dans la tiques. Il est c théâtre de ses m elle doit être as avides de ces

es, ou avec lle, et que onent s'asité. C'est œuvres de pousse des du Cathoplanté au ix nourrispuissants pour tout Mais où le, qui lui es qu'il en

ise Cathérivante de
el ne sont
lérusalem,
serviteurs,
qure de la
e l'Église,
ue de St.
e. Car ce
les Soûvene preuve
eaux-arts,
le tous ses

trône de de prières ncentrent, C'est vers ui soupire nd chaque prises qui des âmes.

Cest là que la Glorieuse Mère de Dieu est religieusement honorée, comme la bonne et tendre Mère de tout le Diocèse. Ses yeux et son cour y sont continuellement ouverts sur tous les besoins de ses chers enfants. C'est là que résident les Anges Tutélaires et les Saints Protecteurs de tout le Diocèse. C'est là que tous les amis du peuple chrétien implorent la divine miséricorde sur les Pasteurs chargés de sanctifier les lieux consacrés à leur honneur. L'Église Cathédrale est donc l'Église du Diocèse, comme l'Église Paroissiale est l'Église de la Paroisse. Il s'en suit donc qu'il n'est pas un bon Diocésain qui pui se rester étranger à la beauté de son Église Diocésaine, comme il n'est pas un bon Paroissien qui ne veuille contribuer à la décoration de son Église Paroissiale. D'ailleurs, quelle consolation pour vous, lorsque vos affaires vous conduiront dans la Ville Episcopale, de pouvoir aller en recommander le succès dans son Église que vous aurez aidé à construire! Quelles bénédictions pour vos enfans, quand ils iront y recueillir les graces que vous leur aurez préparées dans cette Maison de Dieu, par os généreux sacrifices!

"C'est une Œuvre honorable. Nous sommes entourés de frères séparés. Ils ont, comme il vous est facile de vous en convaincre, un grand zèle pour bâtir de beaux temples, surtout dans les villes. Verriez-vous sans peine, N. T. C. F., vos églises dans un état à humilier le Catholicisme? Or, parmi vos Églises, que vous aimes à orner et décorer, la Cathédrale ne doit-elle pas être la plus majestueuse? Car enfin, c'est l'Église-Mère de toutes les Églises du Diocèse. Tout doit indiquer à l'œil, comme au cœur, son excellence et sa suprématie. Mais pour cela votre Évêque a besoin de vous: sans doute que vous ne lui ferez pas défaut.

"Cest une Œuvre nécessaire. Le Catholicisme a et doit avoir ses démonstrations religieuses, pour imprimer le respect qui lui est dû. Il lui faut déployer ses pompeuses cérémonies, pour ranimer la piété. Il doit célébrer ses fêtes augustes, pour retremper les âmes dans la foi de ses mystères, et dans l'amour de ses pratiques. Il est clair que c'est l'Église Cathédrale qui doit être le théâtre de ses magnifiques scènes religieuses. Par conséquent elle doit être assez vaste, pour contenir les foules saintement avides de ces touchants ______ tacles. Elle doit aussi être assez

ornée, pour frapper les sens et les ouvrir aux délicieuses jouissances de la Religion. Qui ne voit ici la nécessité d'un grand et magnifique local, pour la Religion d'un peuple qui, dans ces grandes solennités, se presse aux pieds de son Évêque, pour lui demander la bénédiction du ciel! C'est donc pour vous, et pour satisfaire à vos besoins religieux, qu'aujourd'hui Nous vous tendons la main.

C'est une Œuvre facile. Pour opérer cette œuvre fondamentale, catholique, honorable, nécessaire, telle qu'est celle que Nous recommandons à votre piété, serait-ce trop que de demander de chaque famille du nouveau Diocèse, l'une portant l'autre, une piastre par année, pendant quatre ans. Ou bien, supposant que chaque famille compte six membres, serait-ce trop que de demander vingt sous par tête, afin que tous aient la douce consolation de contribuer à cette grande œuvre! Quel est celui qui ne puisse fournir chaque année, une économie de vingt sous, pour avoir le bonheur de s'associer à des milliers de cœurs nobles et généreux? Convenez donc qu'une piastre par année, pendant quatre ans, pour faire une offrande d'un louis par famille, est une œuvre facile. Oh! N. T. C. F., vous avez donc toutes sortes de raisons de contribuer à cette belle et grande œuvre, qui vous est proposée, celle d'aider votre Évêque à s'établir parmi vous, pour être capable ensuite de vous combler des œuvres attachées à son saint ministère.

"Et que dira dans tous les siècles cette Église que vous allez élever à la gloire de Dieu et à l'honneur de sa sainte Religion? Elle dira que, dans votre nouveau Diocèse, on sut faire de grandes choses avec de petits moyens, parce que l'on ne faisait qu'un cœur et qu'une âme. Elle redira à la postérité la plus reculée que, par amour pour la Religion, et zèle pour la Patrie, on a élevé ce beau monument. Elle prouvera aux nombreux voyageurs, qui visitent, chaque jour, la jeune et florissante Cité de Saint-Hyacinthe, que le peuple Canadien n'est pas en arrière des siècles de foi où les masses élevaient, avec enthousiasme, ces magnifiques Églises gothiques que l'impiété du dernier siècle a respectées. Et aujourd'hui, il faut les richesses des gouvernements, pour restaurer ce que la foi du peuple avait autrefois bâti; déjà la Religion vous a doté d'un magnifique Séminaire, d'un beau Couvent, d'un

intéressant Cathédrale, d'éducation

C'est ainsi
St. Hyacinth
que Sa Grand
sans Cathédr
cette Lettre q
qui y sont su
qui vient de n
vre! Il n'y
dique somme
quatre aps.

Tout le mon droit au mérit son Évêque, tement aimé e le cours de qui de trente mille

Le Diocèse
Supposons que
il se trouve det
ve un plus gr
année pendant
au bout de qua
de vingt mille t
le trouble de bi
sur plus de tres
donneront volor
et ainsi nous no
pour former un
lique à Montrés
ble, on pourrait

Dans chaque ou trois personn raient de voir le œuvre si catholi intéressant Hôpital; dotez-la, à votre tour, d'une magnifique Cathédrale, d'un beau Palais, de quelque intéressante Institution-d'éducation primaire pour vos garçons."

s jouissances

grand et ma-

s ces grandes

ui demander

r satisfaire à

ons la main.

e fondamen-

alle que Nons

demander de

l'autre, une

pposant que

e de deman-

consolation

ui ne puisse

our avoir le

généreux?

quatre ans.

euvre facile.

sons de con-

oposée, celle

être capable

saint minis-

e vous allez

e Religion?

de grandes

qu'un cœur

lée que, par

evé ce beau

ui visitent,

cinthe, que

e foi où les

ies Églises

Et aujour-

estaurer ce

ligion vous

vent, d'un

C'est ainsi que Mgr. de Montréal engageait les Diocésains de St. Hyacinthe à venir en aide à leur Évêque. Et aujourd'hui que Sa Grandeur se trouve, comme l'Évêque de St. Hyacinthe, sans Cathédrale et sans Évêché, ne devons-nous pas regarder cette Lettre comme adressée à nous-mêmes, et adopter les moyens qui y sont suggérés pour répondre généreusement à la demande qui vient de nous ître faite? Que chacun donc se mette à l'œuvre! Il n'y a pas une seule famille qui ne puisse donner la modique somme demandée d'une plastre par année pendant quatre ans.

Tout le monde peut la donner cette modique somme pour avoir droit au mérite et à l'honneur de relever le bel établissement de son Évêque. Que chacun remplisse envers son Pasteur, si justement aimé et chéri, un devoir si sacré, et nous pourrons, dans le cours de quatre ans, présenter à Sa Grandeur la somme de plus de trente mille louis.

Le Diocèse de Montréal se compose de plus de cent paroisses. Supposons que dans ces cent paroisses, les unes dans les autres, il se trouve deux cents personnes, (et dans la plupart il s'en trouve un plus grand nombre) capables de donner une piastre par année pendant quatre ans ou vingt mille piastres par année, et au bout de quatre ans nous aurons réalisé la magnifique somme de vingt mille louis. Dans la ville de Montréal, si on se donne le trouble de bien organiser toutes choses, on n'aura pas de peine, sur plus de trente-cinq mille personnes, à en trouver dix mille qui donneront volontiers une piastre par année pendant quatre ans; et ainsi nous nous trouverons avec une somme de trente mille louis, pour former un établissement digne du culte de la religion Catholique à Montréal. Pour obtenir un résultat si noble et si désirable, on pourrait peut-être adopter le mode suivant:

Dans chaque partie de la ville il se trouvera facilement deux ou trois personnes de chaque profession, métier, qui se chargeraient de voir leurs confrères et de les engager à souscrire à une œuvre si catholique. Les Présidents des différentes associations

preneurs, etc., pourraient se charger de faire souscrire les membres de ces différentes associations et tous ceux qu'ils emploient dans leur commerce ou pour le service de leurs maisons. Dans les campagnes, il sera également très facile de trouver dans chaque rang ou concession deux ou trois personnes qui se foront un bonheur de se mettre à la tête de cette bonne mesure, et de h faire agréer par les autres dans la même concession. Ainsi, qu'il y ait entente et surtout qu'il y ait bonne volonté, et nous trouve rons le moyen de garder notre Évêque parmi nous, et d'élever dans notre ville un monument qui dira à la postérité la plus reculée, le bien que peut opéror l'union des cœurs charitables et zéléi pour la gloire de la religion et de la Patrie.

UN CATHOLIQUE

Du diocèse de Montréal.

SUPPLÉMENT DE L'APPENDICE AU RITUEL ROMAIN POUR LE DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

PREMIÈRE PARTIE.

Annonces.

Le Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie, le Curé lira au Prône le Décret suivant :

DÉCRET DU PREMIER CONCUE EN VINCIAL DE QUÉBEC SUB-LES CAS RÉSERVÉS.

"Il a toujours paru à nos Saints Pères qu'il importait souve
"rainement à la discipline du peuple chrétien, que certains
"crimes plus atroces et plus graves ne pussent être absouts par
tous les Conferseurs, mais qu'ils fussent réservés aux souverains
"Prêtres. Nous attachant, en conséquence, à cette autorité du
"Concile de Trente, outre les cas réservés au Souverain Pontife,
"nous nous réservons les suivants, qui sont les péchés de ceux
qui,—10. vivent en concubinage d'une manière publique et
"notoire.

" 90. Lou " quement co

Lettre Puston

"Pour que"
ponctuellem
suit:—10.
sont compris
ensemble co
domiciliés d
mépris de le

" magistrat or " ne craignent " blement man

"au crime "profanation, "20. Vivre

" publiques, so " ses Grands V " en absoudre o

" Il faudra une " seraient dans " au Supérieur

" 30. Le dit
" chaque année
" paroissial, le .
" de fois qu'il .

" s'excuser sous " 40. Chaque " vivement les n

"récitation de c " de ceux qui de " sur elles les p " excès.

" L'on compre "leurs maisons à ier, les entre rire les mem 'ils emploiem aitons. Danel ver dans chai se ferent w

sure, et de h Ainsi, qu'il nous trouve , et d'élever la plus recuables et zélés

Montréal.

UEL RO. RÉAL.

uré lira au

DÉBEC SUE

tait souvee certains absouts par souverains utorité du in Pontife, s de ceux blique et

" 20. Louent sciemment leurs maisons à des courtisanes publiquement connues pour filles de mauvaiss vie."

Lettre Pustorale de Monseigneur i'Evêque de Montréal, concernant les cus réservés.

" Pour que ce Décret salutaire soit mieux compris, et plus ponetuellement exécuté, Nous déclarons et régions ce qui " suit :- lo. Sous le nom de concubinaires publics et notoires " sont compris, non seulement ceux qui n'étant pas marsés vivent "ensemble comme s'ils l'étaient, mais encore ceux qui, étant "domiciliés dans ce Diocèse vont, en fraude de la loi, et au " mépris de leur Pasteur légitime, se marier devant un ministre, " magistrat ou autre individu et qui, après ce prétendu mariage, " ne craignent pas de vivre ensemble comme s'ils étaient vérita-" blement mariés. Ce sont de vrais concubinaires, qui ajoutent "au crime énorme le concubinage, l'horreur d'une indigne " profanation, celle d'un mariage nul et sacrilége.

20. Vivre en concubinage, et louer des maisons à des filles " publiques, sont deux cas réservés exclusivement à l'Évêque et à "ses Grands Vicaires; ai bien qu'aucun autre Prêtre ne peut " en absondre que quand les coupables sont en danger de mort. "Il faudra une permission spéciale pour en absoudre ceux qui " seraient dans une imposibilité absolue de recourir eux-mêmes

"au Supérieur Majeur,

" 30. Le dit Décret sera publié et expliqué en langue vulgaire " chaque année, au Prône de toutes les Églises où se fait l'Office " paroissial, le Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, et autant " de fois qu'il sera jugé nécessaire, pour qu'aucun ne puisse " s'excuser sous prétexte d'ignorance.

"40. Chaque fois que l'on publiera ce Décret, qui intéresse si "vivement les mœurs publiques, l'on terminera le Prône par la " récitation de cinq Pater et Ave, pour demander la conversion " de ceux qui déshonorent les villes et les campagnes, et attirent "sur elles les plus terribles malédictions, par de si honteux " excès.

"L'on comprendra combien sont coupables ceux qui louent "leurs maisons à des prostituées, si l'on fait attention qu'ils font

4 l'indigne commerce de vendre au démon de l'impureté toutes

4 les âmes qui se perdent dans leurs maisons, et cela pour un " gain sordide."

"Le péché du Parjure tombe aussi sous la même réserve 5e " Conc. Québ. XIV Décret."

Le Dimanche dans lequel on fera la solennité de la Purification on lira au Prône le Décret suivant :

EDÉCRET DU PREMIER CONCILE PROVINCIAL DE QUÉBEC SUR LES ECOLES MIXTES.

"Nous jugeons que les écoles mixtes, savoir, celles dans lesquelles les enfants catholiques, indistinctement mêlés aux

" enfants protestants, n'apprennent aucune religion, ou n'en 44 apprennent qu'une fausse, sont tout-à fait dangereuses, parce

qu'elles sont instituées pour produire ce poison de l'impiété, 44 qui s'appelle communément l'indifférentisme.

" C'est pourquoi, Nous recommandons fortement aux Pasteurs

des ames de faire tous leurs efforts, pour détourner de sembla-

bles écoles les fidèles dont le soin leur est confié. Mettant de 4 côté tout prétexte de mauvaise complaisance, nous ne devons

44 rien omettre, pour que les Catholiques, demeurant en possession

4 de leurs droits, aient à eux, dans toute la Province, leurs écoles aussi bien que leurs Colléges et Universités.

"Mais efforçons-nous surtout d'obtenir une École Normale, pour former des maîtres d'une doctrine saine, et de mœurs irré-.44 prochables."

Le Dimanche où l'on fait la solennité de Saint Jean-Baptiste l'on publiera au Prône le Décret suivant :

DÉCRET DU PREMIER CONCILE PROVINCIAL DE QUÉBECSUR LES SOCIÉTÉS SECRÈTES.

... Les Souverains Pontifes ont, pour des raisons bien graves, est défendu aux fidèles de s'agréger à toutes espèces de sociétés secrètes, dans lesquelles on s'engage par serment à garder les

secrete. 4 assez conn

" du mal, et " C'est pou

" peuvent al " tiennent à

" renoncent

" Nous conju " absolument

" qu'ils sont " commande

" doivent ma

"aux très s " Notre-Seign

> Le Dimanche ce d

Nous feron Majeur. Cet classe, et se cél mier Titulaire

L'Eglise Ca Diocèse, sa fêt lennelle. Car e Dieu vivant fa cordes, envers

Cette Eglise été dédiée à l'1 sous lequel elle heureux Apôtr un sujet de r portant le nom gloire de ce gra accordés à ce p oureté: toutes cela pour un

e réserve 5e

Purification 1

BEC SUR LES

s dans lesmêlés aux on, ou n'en euses, parce le l'impiété,

de sembla-Mettant de is ne devons en possession , leurs écoles

e Normale, mœurs irré-

an-Baptiste

ECSUR LES

de sociétés garder les "secrets." Car de semblables pactes, faits dans les ténèbres, font d'assez connaître que l'on doit soupçonner et craindre qu'il n'y ait du mal, et que le serment qui y est exigé ne soit téméraire. C'est pourquoi nous avertissons tous les Prêtres, qu'ils ne peuvent absoudre sacramentellement aucun de ceux qui appartiennent à quelques-unes de ces sociétés, à moins qu'ils n'y renoncent tout-à-fait. Nous exhortons en même temps, et Nous conjurons dans le Seigneur tous les fidèles de s'éloignér absolument de ces sociétés secrètes, se ressouvenant sans cesse qu'ils sont membres de Jésus-Christ, et obligés d'obéir aux commandements de l'Église, qui est notre Mère, et qu'eux doivent marcher, comme des enfants de lumière, conformément aux très saints et divins enseignements que nous a donnés Notre-Seigneur Jésus-Christ."

SAINT JACQUES LE MAJEUR.

Le Dimanche avant la fête de St. Jacques, au lieu de l'annonce de l'Appendice (page 83], le Curé dira:

Nous ferons N. prochain, la fête de Saint Jacques le Majeur. Cette fête est pour ce Diocèse une fête de première classe, et se célèbre avec octave, parce que St. Jacques est premier Titulaire de l'Église Cathédrale.

L'Eglise Cathédrale étant la Mère des autres Églises du Diocèse, sa fête est, pour toutes, un sujet de joie publique et solennelle. Car elle est, pour le Diocèse entier, le Tabernacle où le Dieu vivant fait son séjour, pour y exercer ses infinies miséricordes, envers tous ceux qui l'habitent.

Cette Église Cathédrale, dans sa consécration au culte divin, a été dédiée à l'honneur de St. Jacques, dont le Nom est le Titre sous lequel elle est connue. C'est pour cette raison que ce Bienheureux Apôtre est appelé Titulaire. C'est pour tout le Diocèse un sujet de réjouissance, parce que son Église principale, en portant le nom de St. Jacques, participe non seulement à la gloire de ce grand nom, mais encore à tous les célestes priviléges, accordés à ce puissant Titulaire. Car les Saints méritent aux

hommes, qui habitent les lieux qui leur sont consacrés, les grâces singulières dont les a comblés l'Esprit-Saint, afin que devenant saints comme eux sur la terre, ils soient heureux comme eux dans le ciel.

Ainsi, le Diocèse est comme St. Jacques, appelé aux plus intimes communications de la vie intérieure de Jésus, par la piété de ses bonnes âmes, qui mettent leurs délices dans la prière et la contemplation. Il doit être comme lui un Enfant de Tonnerre, par le zèle ardent de ses Pasteurs et la voix puissante de ses Prédicateurs. Il doit boire, comme lui, le calice amer du Sauveur, par le généreux dévouement de tous ceux qui s'immolent au calvaire, en sacrifiant ce qu'ils ont de plus cher, pour la gloire de Dieu. Il doit être, comme lui, le dévot serviteur de Marie, et mériter, comme l'Espagne, qui a entendu la voix de cet enfant de Tonnerre, d'être à jamais le tendre objet de l'amour et de la protection de cette Auguste Mère de Dieu.

Tels sont les glorieux priviléges réservés au Diocèse, s'il se montre dévotau Grand Apôtre qui lui a été donné pour Titulaire. Pour cela, préparez-vous à bien célébrer sa fête, en faisant en son honneur des prières, des mortifications, des aumônes particulières (Faites, à cette intention, une neuvaine, soit à l'Église, soit au Croix de Concessions, soit à la maison). Disposez-vous à communier le jour de cette fête, ou un des jours de l'Octave, Vous pourrez y gagner l'Indulgence du Chapelet, ou celle de l'Œuvre des Bons Livres, ou quelqu'une de celles qui, en si grand nombre, sont attachées aux diverses prières que vous êtes dans l'habitude de dire. Demandez à Dieu de sanctifier et de garder son peuple afin que, sous la protection de St. Jacques, il puisse lui plaire par une vie sainte, et le servir en paix.

SAINT NOM DE MARIE.

Le Dimanche avant la Fête du Saint Nom de Marie, le Curé dira

Dimanche prochain, nous célébrerons lá fête du Saint Nom de Marie, (qui est, pour tout le Diocèse, une des plus grandes fêtes de l'année, parce que c'est sous ce Nom puissant qu'il a été érigé.) Le Non Ciel, un N Mer, Celle bien toute plus noble formé le majestueu personne n il tient ses flambeau le dans les on de la foi ca terre, les ce

Le Nom

grace pour sous ses her et aux rich à exercer, d fluence que gieux de o tant d'autre comme dépo pour les élu fureur des p contre Dieu tant de nos qui nous ave Marie. Ses monies religi rappelle irrés

Puisque le tant de grâce Si un bon pa sain aimera cieuses jouiss suavité le bon son diocèse et osacrés, les grâces afin que devenant reux comme eur

appelé aux plus Jésus, par la piété ans la prière et la ant de Tonnerre sante de ses Pré mer du Sauveur ni s'immolent an pour la gloire de teur de Marie, et de cet enfant de our et de la pro-

Diocèse, s'il se é pour Titulaire en faisant en son nes particulières Église, soit aux z-vous à commul'Octave, Vou elle de l'Œuvre grand nombre, dans l'habitude rder son peuple se lui plaire par

ie, le Curé dira: Saint Nom de grandes fêtes nt qu'il a été

Le Nom de Marie est pour l'Auguste Vierge, qui l'a reçue du Ciel, un Nom glorieux. Car il signifie Princesse, Etoile de la Mer, Celle qui éclaire les nations. Marie a rempli admirablement bien toute la signification de son Nom Vénérable. Elle est laplus noble des Princesses ; car c'est de son sang virginal qu'a été formé le Corps adorable d'un Dieu. Elle est l'Étoile la plus majestueuse, qui brille dans le firmament de l'Église; car personne ne dévie de la route qui mène au Port du Salut, quand il tient ses regards fixés sur cet Astre lumineux. Elle est le flambeau le plus resplendissant, qui éclaire ceux qui gémissent dans les ombres de l'erreur et du péché; car elle est le sceptre de la foi catholique et le miroir de justice qui reflète, par toute la terre, les célestes rayons de la sainteté divine.

Le Nom de Marie est, d'un autre côté, un Nom de gloire et de grace pour le Diocèse qui lui est consacré. Et, en effet, il doit, sous ses heureux auspices, participer en quelque chose à la gloire et aux richesses de ce Nom sacré. Car il est évidemment appelé à exercer, dans l'Église de Dieu, une vraie Principauté, par l'influence que lui donnent nécessairement, dans le meuvement religieux de ce pays, son centre, ses richesses, ses institutions, et tant d'autres ressources puissantes, que la Divine Providence a comme déposées dans son sein. Il doit être l'Étoile de la Mer pour les élus de Dieu qui ici, plus qu'ailleurs, sont exposés à la. fureur des passions qui, comme des flots courroucés, se soulèvent contre Dieu et son Christ. Il est un flambeau lumineux pour tant de nos compatriotes qui, dispersés sur l'immense territoire qui nous avoisine, fixent encore leurs regards sur le Diocèse de Marie. Ses fêtes augustes, ses Pèlerinages vénérables, ses cérémonies religieuses, en un mot tout ce qui s'y pratique de bien les rappelle irrésistiblement à la foi de leurs pères.

Puisque le Saint Nom de Marie est pour tous une source de tant de grâces, mettez-vous en état d'y participer avec abondance. Si un bon paroissien aime les fêtes de sa paroisse, un bon diocésain aimera celle de son diocèse. Car c'est au milieu des délicieuses jouissances de ces fêtes religieuses, que l'on respire avec suavité le bon esprit, qui fait que l'on s'attache à sa paroisse et à son diocèse et que l'on s'anime à travailler de tout son cœur à en

tendre dévotion au Saint Nom de Marie. Invoquez-le, ce Nom s' doux, à tous moments et avec une ferveur toujours nouvelle Imposez-le, ce Nom si cher, à toutes les familles chrétiennes au moins à quelqu'un de vos enfants. Qu'il soit, ce Nom aimable avec le Nom adorable de Jésus, le premier Nom que vos enfant apprennent à bégayer. Il est mille fois plus délicieux que tou le lait maternel; et heureux est celui qui, comme saint Augustin en a sucé toute la douceur, au sein de sa mère. Disposez-vous cette grande fête, par un redoublement de foi et de piété. Faites à cette intention, vos prières ordinaires, et joignez-y des mortifications et des aumônes, qui sont toujours d'excellents moyens pour se préparer à ces grandes solennités.

Les exercices de la Neuvaine préparatoire à la Fête de la Nativité peuvent vous servir de préparation à celle du Sain Nom de Marie. Nous vous exhortons donc à les faire avec fidélité. Communiez à cette Fête, ou l'un des jours de son octave Vous pourrez y gagner une indulgence plénière, si vous appartenez à la confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice ou au Rosain vivant: ou si vous vous acquittez fidèlement de quelques-unes de pieuses pratiques auxquelles l'Église a attaché de si précieuse indulgences. Le fruit de cette Fête est que, tous ceux qui a réjouissent, sous le nom et la protection de Marie, seront préservés, sur la terre, des maux qui les menacent, et arriveront au biens de l'éternité. C'est ce qu'il faut sans cesse demander.

TRÈS SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE.

Le Dimanche avant la fête du Saint Cœur de Marie, le Curi dira :

Nous ferons, Dimanche prochain, la Fête du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, qui est, pour ce Diocèse, comme une Fête de famille, dont l'objet est d'honorer le cœur de la plusaimable de toutes les mères. C'est une Fête de famille Diocésaine, parce que, dans toutes les maisons, comme dans toutes les paroisses de ce diocèse, l'Archiconfrérie fait entendre jour et nuit, au cœur de Marie, cette touchante prière: Marie, Refuge des pécheurs, pries pour nous. Cette pieuse Archiconfrérie fait en

même temp miséricordes Epargnez v ment après terminée, qu culé Cœur. et tendre M a laissé, en cordes. C'e l'honorer, av

Dans cett Fête pour pa attachées. de nous rend sainte comn réjouir dava âmes. Faise mieux honore ti juons des 1 souffrances d pécheurs. P offices de l'A devoir, qui se pécheurs, un pécheurs, prie

Le jour de chantera, aprè en actions de cèse, par l'inte vellerons notre n'appartiendra ront se prépar ront une indu faisant les auti

O Cour saci

sans cesse à une sez-le, ce Nom se sujours nouvelle les chrétiennes, ce Nom aimable que vos enfanticieux que tou saint Augustia. Disposez-vous i le piété. Faitet y des mortificats moyens pour

la Fête de la celle du Saint faire avec fide de son octave si vous apparou au Rosain elques-unes de si précieuse es précieuse es ceux qui a e, seront préarriveront au lemander.

RIE. Iarie, le Curl

Très-Saint et, comme une r de la plus amille Diocéans toutes les jour et nuit, Refuge des rérie fait en

même temps entendre sa voix puissante au cœur du Père des miséricordes, pour lui redire sans cesse: Epargnez, Seigneur, Epargnez votre peuple. Il est à remarquer que c'est immédiatement après que la grande Fête de l'Assomption de Marie est terminée, que l'Église célèbre celle de son Très Saint et Immaculé Cœur. Elle nous fait par là assez connaître que notre bonne et tendre Mère, en quittant la terre, pour monter au Ciel, nous a laissé, en héritage, son cœur plein de grâces et de miséricordes. C'est ce qui nous impose l'obligation indispensable de l'honorer, avec une piété toute filiale.

Dans cette vue, préparons-nous, toute cette semaine, à cette Fête pour participer plus abondamment aux grâces qui y sont attachées. Purifions nos oœurs par une bonne confession, afin de nous rendre plus agréables à ce Cœur Immaculé. Faisons une sainte communion pour la conversion des pécheurs, afin de réjouir davantage ce cœur si embrasé de zèle pour le salut des âmes. Faisons des aumônes et autres œuvres de charité pour meux honorer ce Cœur qui sent si vivement nos misères. Prati puons des mortifications, pour compatir plus intimement aux souffrances de ce Cœur, si navré de douleur pour l'amour des pécheurs. Prenons la résolution de venir plus assidûment aux offices de l'Archiconfrérie et d'en accomplir plus dévotement le devoir, qui se réduit à réciter, chaque jour, pour la conversion des pécheurs, un Ave Maria, avec l'invocation: Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Le jour de la Fête du très-saint et Immaculé Cœur de Marie, on chantera, après la grand'messe, (ou après les vêpres), le Te Deum en actions de grâces, pour toutes les faveurs accordées à ce Diocèse, par l'intercession de cette Glorieuse Vierge; et nous renouvellerons notre acte de consécration à son Saint Cœur. Ceux qui n'appartiendraient pas encore à cette pieuse Association, pourront se préparer, cette semaine, pour y être admis. Ils gagneront une indulgence plénière, en communiant ce jour-là, et en faisant les autres œuvres prescrites.

ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE MARIE. O Cœur sacré de Marie, toujours Vierge et Immaculée, Cœur le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus auguste que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature, source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de misécorde et d'amour; modèle de toutes les vertus, image parfaite du cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente; qui avez aimé Dieu vous seul plus que les Séraphins, plus que les Anges et les Saints; qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité que ne lui en ont donné les autres créatures par leurs actions les plus héroïques. Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez, par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes, daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous, Cœur Sacré de la Mère de miséricorde, je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable. Je vous remercie des sentiments de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de nos misères; je vous rends grâces de tous les bienfaits que m'a obtenus votre maternelle bonté; je m'unis à toutes les âmes pures, qui trouvent leurs délices et leurs consolations à vous honorer, louer et aimer.

Vous serez, O Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre Cher et Divin Fils, l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion. Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur; ce sera par vous que je recerrai ses grâces et ses miséricordes. Vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour du Cœur sacré de Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

N. B. L'autel de la B. Vierge devra être orné et illuminé, comme aux plus grandes fêtes. Après la grand'messe (ou le vêpres), on encensera la statue ou le tableau de la Ste. Vierge, et on chantera quelque hymne ou cantique en son honneur. On fera ensuite les prières ci-dessus; et on terminera par le Te Deum.

Formule de variera au indulgencés

Nous vous spéciale le Sa Calendrier.

Lundi inv

Mercredi i

Jeudi, inve

Vendredi i

Samedi inv

Dimanche i

Ceux qui o pourront gag œuvres ordina Lundi, pou

Mardi "

Mercredi "

Jeudi " Vendredi " Samedi " Dimanche "

N. B. On co chacun devra et les indulgen auguste que la une pure créauceur, de misé image parfaite toujours de la seul plus que qui avez donné ont donné les

s. Cœur de la nt nos misères, vez aimés avec tous les motifs la confiance de ages.

de miséricorde, suis capable. d'amour dont sères; je vous votre matertrouvent leurs t aimer.

ormais, après vénération, de serez la voie e recerrai ses ge dans mes urs dans tous l'humilité, la ré de Jésus-

et illuminé, messe (ou les e. Vierge, et onneur. On le Te Deum.

Formule du Prône, dont on pourra faire usage, et que l'on variera au besoin, pour annoncer les Fêtes sur semaine et les indulgences qu'il y a à gagner chaque jour.

Nous vous exhortons à invoquer, chaque jour, d'une manière spéciale le Saint que l'Église honore et dont le nom se lit sur le

Calendrier.

Lundi invoquez St. Mardi 66 St.

qui a excellé en humilité. qui a donné tous ses biens aux pauvres.

Mercredi invoquez St. Jeudi, invoquez

qui s'est dévoué toute sa vie à l'instruction des enfants.

Vendredi invoquez St.

qui a été singulièrement dévot au St. Sacrement.

Samedi invoquez St.

qui a beaucoup souffert pour le salut des âmes.

Dimanche invoquez St.

qui a été un grand dévôt à la B. Vierge,

qui a eu un grand zèle pour détruire le blasphème.

Ceux qui cette semaine auront le bonheur de communier, pourront gagner une indulgence plénière, en remplissant les œuvres ordinaires. Ces indulgences sont :

Lundi, pour la récitation du chapelet, au moins une fois par semaine.

Mardi

de l'Angelus au moins une fois par

Mercredi "

des prières de N. D. Auxiliatrice, quand on appartient à cette confrérie. pour l'Adoration perpétuelle.

Jeudi 66 Vendredi " 66 Samedi 66

du chapelet de N. D. des 7 douleurs. des prières du St. Scapulaire.

Dimanche " 66

de trois Gloria Patri, etc., trois fois par jour.

N. B. On comprend que ce n'est là qu'un exemple, et que chacun devra formuler ce Prône, d'après les légendes du jour et les indulgences courantes.

SECONDE PARTIE.

Calendrier des Indulgences Publiées et à gagner dans le Diocèse de Montréal.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

10. Nous donnons ici un tableau d'indulgences, en forme de calendrier, afin de pouvo... annoncer celles qui sont à gagner, dans le cours de l'année, sans être obligé de faire beaucoup de recherches. La grâce des indulgences est toujours un puissant stimulant pour la piété des Fidèles. C'est au zèle des Pasteurs à leur découvrir, en toutes occasions, ces riches trésors que ieur a ménagés la divine miséricorde; et dont l'Église, qui est une si bonne Mère, tient les portes continuellement ouvertes, pour que ses enfants y puissent participer chaque fois qu'ils voudront.

20. Moyennant ce Calendrier, il devient facile d'annoncer, chaque dimanche, les indulgences à gagner la semaine. En conséquence de cette annonce, il se fera, chaque jour, un petit concours de pieux fidèles, qui voudront communier, pour participer à cette On les y attirera encore en leur disant au prône un mot de tous les saints de la semaine, dont ils lisent les noms sur le Ces saints, ainsi devenus pour chaque paroisse l'objet d'une dévotion quotidienne, y répandront chaque jour leur esprit de sainteté. Plus connus et aimés du peuple, qu'ils protègent avec tant de bonté, leurs noms seront plus que jamais portés avec respect, et leurs exemples imités avec plus de fidélité. Ces noms saints remplaceront à l'avenir tant de noms de fable et de roman, qui aujourd'hui déparent plusieurs familles catholiques. Par cette pratique, on saura le quantième de la fête du saint dont on porte le nom. On s'y préparera d'avance, on communiera ce jour-là, avec la confiance de pouvoir y gagner une indulgence plénière. On y fera quelques bonnes œuvres, pour obtenir plus sûrement la protection de son saint Patron. Cette piété éclairée fera disparaître les partis de plaisir, qui si souvent profanent cesjours de fêtes. En faisant ainsi honorer tous les saints du calen. drier, le Pasteur se ménage à lui-même et à son peuple de nombreux et puissants protecteurs. C'est d'ailleurs, par ces rapports intimes, que l'on fait ici-bas connaissance avec ceux qui, il faut l'espérer, nous obtiendront la grâce de partager leur bonheur.

30. Nous
n gagner un
erait asses
ouvent mêm
lans les gran
le la sorte, p
hées à ses co
ions, il se voj
rès en avoir
lifférents défu

40. Il y a l'autres tous lui sont fixées ées dans diffé out voir celles 50. Nous s

cial aux indul

nnées, et de

60. Toutefo uive sa dévot ant indulgenc voir placé qui aissons un blan mois. Les jou trouvent dans nnombra bles q Mais nous avoi Or, ce sera cho les autres table sa propre comn donnerons un e la main, dans so à sa paroisse, en bonnes œuvres,

les indulgences

qu'à regarder a

70. Nous no

r dans le Dio-

à gagner, dans oup de recheruissant stimu-Pasteurs à leur e ieur a ménaune si bonne pour que ses

annoncer, cha-. En conséetit concours ticiper à cette orône un mot noms sur le que paroisse que jour leur qu'ils protè jamais portés fidélité. Ces e fable et de catholiques, lu saint dont nmuniera ce indulgence obtenir plus iété éclairée rofanent casnts du calen. ple de nomces rapports

qui, il faut

oaheur.

30. Nous avons classé ces indulgences, de manière à pouvoir n gagner une plénière, à chaque communion, quand même on erait asses heureux que de communier tous les jours. Asses ouvent même, on aura à choisir, sur plusieurs qui concourent, lans les grandes solennités. Nous avons cru devoir les recueillir le la sorte, pour que cheque fidèle pût gagner celles qui sont attahées à ses confréries. Que si appartenant à différentes associaions, il se voyait à même de pouvoir choisir, il est à croire qu'arrès en avoir gagné une pour lui, il pourrait offrir les autres pour liférents défunts, dont il paierait ainsi les dettes.

40. Il y a des indulgences que l'on peut gagner tous les jours, l'autres tous les mois, et quelques unes tous les ans. Il en est ui sont fixées à certaines époques de la vie. Nous les avons clasées dans différents tableaux, pour que, d'un coup-d'œil, chacun ont voir celles auxquelles il lui serait permis de prétendre.

50. Nous avons donc, en quelque sorte, donné un cadre spéial aux indulgences des dimanches, des semaincs, des mois, des

nnées, et de certaines époques de la vie.

60. Toutefois, nous y avons laissé des blancs, pour que chacuns uive sa dévotion en les remplissant de celles des pratiques porant indulgences qui lui conviennent le mieux. Ainsi, après voir placé quatre indulgences dans le cadre des dimanches, neus aissons un blanc, pour le cinquième, qui se rencontre dans certains. Les jours de semaine sont vides, et beaucoup de blancs so rouvent dans le cadre de mois. Les indulgences étant aussinnombrables qu'inépuisables, il eût été facile de remplir ces blancs. Mais nous avons cru devoir laisser ce soin à chacun des intéressés. Or, ce sera chose facile moyennant l'abondance qui règne dans les autres tableaux; et il sera bien utile de le faire, soit pour sa propre commodité soit pour l'avantage des fidèles. Nous en donnerons un exemple. Chaque Curé fera donc bien de marquer à la main, dans son calendrier, celles des indulgences qui sont propres a sa paroisse, en raison des neuvaines, quarante-heures, confréries. bonnes œuvres, etc. Ce travail fait, il n'aura plus, pour connaître les indulgences à gagner, comme pour connaître les saints du jour qu'à regarder au calendrier.

70. Nous nous sommes attaché à indiquer les indulgences,

qui se gagneront dans les diverses associations établies dans ce diocèse, afin d'avoir toujours sous la main un puissant moyen de les alimenter. Nous renvoyons pour plus de détails au traité sur les indulgences, par M. Bouvier, aux instructions sur le indulgences (ouvrage qui a mérité l'approbation du Cardinal de Bonald) et aux divers manuels de confréries, qui sont entre le mains de tous.

80. Nous n'avons mentionné que les indulgences plénières, parce que tout le monde sait que d'innombrables indulgences par tielles sortent des trésors de l'Église, en même temps que les plénières, pour encourager la dévotion et la charité de ses pieur enfants. On peut donc toujours annoncer que chacun peut gagner de précieuses indulgences partielles, en se montrant fidèle au pratiques auxquelles l'Église a attaché des indulgences plénières. On ne doit pas au reste manquer d'exhorter les fidèles à les gagner toutes; et il est box pour cela de les rappeler souvent à l'excellent pratique de se proposer, chaque matin, de gagner autant d'indulgences que possible. Nous en avons tous besoin, endettés comme nous le sommes envers la divine justice. Un tableau particulier d'indulgences partielles, attachées à nos pratiques journalières, es fera mieux connaître le prix.

90. Il va sans dire que les indulgences plénières, que nous proposons ici, comme un saint appas à la piété chrétienne et religieuse, requièrent la confession, la communion et la prière dans les lieux qu'il faut visiter, pour se conformer à toutes les intentions du Souverain Pontife. Celles du Chemin de la Croix n'y sont pas comprises, non plus que celles qui sont accordées à la mort quand la sainte communion est impossible. Il est une autre disposition sur laquelle il faut souvent insister parce qu'elle n'est pas assez comprise par beaucoup, savoir que, pour participer au précieux avantage des indulgences, il faut travailler à se détacher, non seulement du péché mortel, mais encore s'efforcer de mourre à toute affection au péché véniel.

10o. Quant à la confession, on sait que par un Indult de Pis VII, du 12 Juin 1822, les personnes, qui ont la louable habitude de se confesser tous les huit jours, peuvent gagner toutes les vra leur con avantage im avant la fêt Confesseurs pénitents au l'avance. (les pénitents que le Prêtre aut dond tao lessus leur re e Confesseur attirant sur pélébrer l'ann able, on les rélébrer l'ann autres époque 110. Rem

ndulgences

110. Remains les indulges les indulges les Neuvande de plusier éterminé, est présors qu'elle a 120. Observ

Invention de Propagation de stât libre pout qui n'est qui ujourd'hui le exemple de l'Hue pour mieu nfants. N'out œuvre sur tous rtent le poids ord-Ouest et signe.

13o. Nous av pplicaples aux d tablies dans ce issant moyen de étails au traité ructions sur les du Cardinal de i sont entre le

ences plénières indulgences par nps que les plé é de ses pieur eun peut gagne ant fidèle au ences plénières, les à les gagner nt à l'excellent autant d'indulndettés comme eau particulier

ournalières, en

res, que nous chrétienne et la prière dans utes les intenla Croix n'y dées à la mort une autre dis-'elle n'est pas iciper au pré se détacher, cer de mourir

Indult de Pie louable habiner toutes les

ndulgences qui se trouvent dans le cours de la semaine qui suivrs leur confession. C'est pour beaucoup de bonnes âmes un vantage immense. Et puisqu'une confession, faite une semaino vant la fête, à laquelle est attachée une indulgence, suffit, les Confesseurs se voient par là à même de pouvoir préparer leurs pénitents aux grandes solennités, en les confessant quelques jours l'avance. C'est là un excellent moyen d'éviter l'encombrement les pénitents, qui voudraient tous passer, dans les quelques heures ue le Prêtre peut donner aux confessions, avant les offices. Il aut donc tacher de les amener à cette pratique, quelle que soit làlessus leur répugnance. Car il s'en suivra moins de fatigue pour e Confesseur et plus de profit pour les pénitents. Ajoutons qu'en ttirant sur semaine les fidèles au confessionnal et à la sainte able, on les mettra, avec le temps, dans la sainte habitude de élébrer l'anniversaire de leur baptême, confirmation, mariage et utres époques que leur rappellent les diverses miséricordes.

11o. Remarquons, en passant, qu'on ne peut gagner qu'une ois les indulgences attachées à une même œuvre, celles, par exemle, des Neuvaines, Quarante-heures, Mois de Marie. La latiude de plusieurs jours accordés par l'Église, pendant un temps éterminé, est pour que chacun puisse, à son tour, participer aux résors qu'elle ouvre à tous ses enfants.

120. Observons que nous avons cru devoir assigner la fête de Invention de la Ste. Croix, pour y gagner l'indulgence de la Propaga ion de la Foi, afin que celle de St. François-Xavier estât libre pour l'indulgence de la Ste. Enfance, qui y est fixée t qui n'est qu'une branche féconde de ce grand arbre,qui couvre ujourd'hui le monde entier de son ombre. Encourageons, à exemple de l'Église, ces deux œuvres, qui ne se donnent la main ue pour mieux enraciner la foi dans le cœur des pères et des nfants. N'oublions pas que nos frères de la catholicité sont à œuvre sur tous les points du globe, et que ceux de notre patrie rtent le poids de la chaleur et du jour, dans le vaste champ du ord-Ouest et de l'Orégon, dont les a chargés le maître de la igne.

130. Nous avons marqué d'une croix toutes les indulgences pplicaples aux défunts, pour être plus court, en évitant toute

répétition. Procurons à ces saintes ames autant d'indulgences que possible. Peut-être que c'est par notre faute, ou la négligence des fidèles confiés à nos soins, qu'elles souffrent d'horribles tourments. Payons leurs dettes, puisque nous le pouvons si facilement, et nous les aurons pour avocates auprès du juste Juge.

140. Nous avons mis, à la recherche des indulgences dont nous donnons ici divers tableaux, la plus sérieuse attention. Toutefois, des inexactitudes ont pu nous échapper. Nous serons donc très reconnaissant à quiconque nous les ferait remarquer, et nous nous empresserons de les rectifier. Car toute erreur, en fait d'indulgences, est à éviter scrupuleusement.

150. L'on remarquera, dans le calendrier que nous publions, quelques associations nouvelles, telles que la Congrégation de St. Michel, l'Union de Prières, l'Amour actuel et Perpétuel de la T. S. Vierge, etc. Ce sont de pieuses institutions, qui prennent naissance, dans notre ville, et qu'il faut l'espérer, se feront connaître plus tard par leurs œuvres. C'est pour cette raison, que nous avons cru devoir publier, dans ce tableau, qui est Ad perpetuam Rei Memoriam, les indulgences dont il a plu au St. Siége de les doter, sur la supplique de l'Illustrissime et Révérendissime J. C. Prince, Évêque de St. Hyacinthe, pendant qu'il était Agent de la Province Ecclésiastique de Québec à Rome.

160. Dans le choix des diverses pratiques de piété auxquelles les Souverains Pontifes ont attaché des indulgences, nous avons cru devoir nous fixer à celles qui sont les plus faciles. C'est ce que nous avons fait, come on le verra. Il est beaucoup de prière très courtes, qui portent indulgence. Nous nous y sommes arrêté de préférence. On les trouvera dans un ouvrage intitulé: Interactions sur les Indulgences à la page marquée entre crochets, dans le calendrier. Ce livre devrait se trouver entre les mains de tout le monde, nous nous sommes contenté d'y référer. Nous avertissons que nous nous sommes servi de l'édition de 1835. Dijon et Paris,

170. L'enfance est aujourd'hui plus que jamais l'objet de notre vive sollicitude. Car, il n'y a pas à se dissimuler que l'on voudrait confier à d'autres mains le soin de l'élever. Des tentatives à œ sujet sont encore sourdes; mais elles n'en sont pas moins réelles.

Nous avon cours, qui leur revien au vieillar avant que venir, com: sur les cœu de trésors o pensée d'en l'avenir nou sions-nous à nous fixions la dévotion mystère de l'Œuvre de gieuses, au lier à la célé

jours faire a temps d'avant comme des A Et ainsi d'un parole de Dires engraisse Ainsi prépar battu. Affect bien d'en nég danger de la tôt, et accour cruel remord de la justice r

donnera pour Jésus, à la B. Gonzague soie roisse et chaqu patron de la p

dulgences que la 'négligence norribles touresi facilement, ge.

nces dont nous on. Toutefois, cons donc trèsc, et nous nous n fait d'indul-

ous publions

égation de St. étuel de la T. prennent naisront connaître ue nous avons erpetuam Rei e de les doter, J. C. Prince, at de la Pro-

té auxquelles, nous avons
C'est ce que
up de prières
commes arrêté
intitulé: Instre crochets,
cre les mains
fiérer. Nous
on de 1835.

bjet de notre l'on voudrait ntatives à œ moins réelles.

Nous avons en outre à gémir sur la dépravation de tant de jeunes eœurs, qui ont été de si bonne heure saisis par le vice, qu'il ne leur reviendra jamais un de ces doux souvenirs, qui rappellent au vieillard, qui a été bien élevé, les jouissances du premier âge, avant que le péché n'eut terni l'éclat de son innocence. Ce souvenir, comme on le sait, est toujours un puissant motif de retour sur les cœurs les plus dépravés. En travaillant à cette compilation de trésors célestes, nous ne pouvions donc nous défendre de la pensée d'en ménager une bonne part, pour nos chers enfants, dont l'avenir nous apparaît comme une mer bien orageuse. Aussi pensions-nous à eux tous, ces nombreux enfants du diocèse, lorsque nous fixions sur ce nouveau calendrier les indulgences attachées à la dévotion au St. Enfant Jésus et à l'Enfance de Marie, dans le mystère de sa Présentation, à la prière de l'Ange Gardien, à l'Œuvre de la Ste. Enfance, à l'assistance aux instructions religieuses, au Catéchisme de Persévérance, etc. etc., et en particulier à lu célébration de la fête de St. Louis de Gonzague.

180. Au moyen de ces nombreuscs indulgences, on peut toujours faire aux enfants de belles fêtes. On les y préparera longtemps d'avance. On leur répètera souvent qu'il faut être pur
comme des Anges, pour participer à la joie de ces fêtes Angéliques.
Et ainsi d'une fête à l'autre on les soutient dans le bien. La
parole de Dieu les nourrit. La prière les réjouit. La communion
les engraisse de la substance divine. L'indulgence les attire.
Ainsi préparés, ils traversent l'âge critique, en suivant le sentier
battu. Affectionnés de bonne heure aux Sacrements, ils se gardent
bien d'en négliger la pratique au temps du plus grand besoin et
danger de la vie. Si, parfois, ils tombent, ils en gémissent aussitôt, et accourent se laver à la fontaine sacrée, où, en déposant le
cruel remords du crime, ils reprennent et emportent la joie pure
de la justice recouvrée.

190. Ce sera donc un temps bien employé que celui que l'on donnera pour établir et entretenir les neuvaines au St. Enfant Jésus, à la B. Vierge, aux SS. Anges, à St. Joseph, St. Louis de Gonzague soient solennisées partout. Nous invitons chaque paroisse et chaque communauté à fêter aussi ce beau modèle et ce bon patron de la pieuse enfance. Pour que les enfants ne s'engagent

pas légèrement dans les confréries, au risque d'en négliger les devoirs, on ferait bien de leur faire une fête spéciale du jour de leur admission à celles qui se trouvent établies dans la paroisse. Ainsi il y aurait une fête spéciale pour les recevoir de la société de Tempérance, une autre pour les agréger au St. Scapulaire, une autre pour les faire entrer dans l'Archiconfrérie, etc., etc. Pour participer à ce bonheur, les enfants devront fréquenter les catéchismes, tous les dimanches et fêtes, et ce serait une raison de délai que leur négligence à venir à des instructions qui se font pour eux, après leur première communion. On aurait par là un moyen sûr d'achever leur instruction religieuse, en les attirant plus longtemps au catéchisme. Ils y seraient sans doute plus assidus, si chaque fois quelqu'un marquait les absents, afia qu'ils fussent remis à une autre fête, en punition de leur négligence. Ces moyens et d'autres devront peu à peu amener les enfants et les grandes personnes au catéchisme. Ainsi, l'on voit comme l'indulgence qui y est attachée, doit puissamment y attirer tout le monde.

CALENDRIER D'INDULGENCES.

INDULGENCES POUR TOUS LES JOURS.

ON GAGNE CHAQUE JOUR, AUX CONDITIONS REQUISES, UNE INDULGENCE PLÉNIÈRE.

1†. En faisant le Chemin de la Croix.

2†. En récitant la prière: O bon et très doux Jésus, etc., devant un Crucifix (141).

3. En donnant à manger à trois personnes, le jour d'une communion, à l'honneur de Jésus, Marie, Joseph. Pour mieux représenter la Ste. Famille, il est bon de nourrir sinsi un vieillard, une femme et un enfant (272).

4†. En disant la messe à un Autel privilégié.

Il est à remarquer que, pendant les quarante-heures, les autels sont privilégiés, dans les Églises où elles se font.

Il en est de même pour le jour de la Commémoration des Morts.

Un Indu de toute É; il serait por

INDU

On a ses
de la semai
lui paraîtron
sur son tables
Lundi,
Mardi,
Mercredi,
Jeudi,
Vendredi,
Samedi,

INI

I. Il y a un que, apparter lement les rè crites. Ces c

1. N. D. chaque mois)

2. L'Adorat 3. † La Pro

4. † La Pro

5. † Le Cœ de chaque moi

6. † Le Ros

7. † La Con

dans le mois).

8. † Le Ross

9. † L'Œuv.

négliger les lu jour de a paroisse. e la société Scapulaire, , etc., etc. quenter les e raison de ui se font par là un es attirant doute plus afia qu'ils négligence.

enfants et

oit comme

irer tout le

ISES, UNE

sus, etc.,

l'une comeux reprévieillard,

les autels

ration des

Un Indult du 14 Mars 1847 déclare privilégié le grand autel de toute Église, Oratoire et Chapelle de ce diocèse, même quand il serait portatif, pourvà qu'il soit consacré.

INDULGENCES POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

On a ses dévotions particulières, pour consacrer chaque jour de la semaine. Chacun pourra se choisir les indulgences qui lui paraîtront les plus capables de l'attacher; et il les marquera sur son tableau, afin d'être sans cesse averti de ne pas se négliger. Lundi,

Mardi,

Mercredi, Jeudi,

Vendredi, Samedi.

INDULGENCES POUR CHAQUE MOIS.

- I. Il y a une indulgence plénière à gagner tous les mois, lorsque, appartenant à quelques confréries et en ayant observé fidèlement les règles, l'on communie et fait les autres œuvres prescrites. Ces confréries sont:
- 1. N. D. Auxiliatrice, (le jour fixé est le 1er mercredi de chaque mois).
 - 2. L'Adoration perpétuelle (le jour est à son choix).
 - 3. † La Propagation de la Foi.
 - 4. † La Propagation de la Foi.
- 5. † Le Cœur de Jésus (le 1er dimanche ou le 1er vendredi de chaque mois).
 - 6. † Le Rosaire Vivant, (le 3e dimanche de chaque mois).
- 7. † La Confrérie du S Cœur de Jésus, (un jour à son choix dans le mois).
 - 8. † Le Rosaire, (le 1er dimanche de chaque mois).
- 9. † L'Œuvre des Bons Livres, (le 2e vendredi de chaque mois).

- 10. † La St Vincent de Paul.
- 11. † Aux souscripteurs du Conseil Général de la Société de St Vincent.
- II. Il y a une indulgence plénière à gagner tous les mois, aux conditions ordinaires, quand on a vaqué, tous les jours, aux exercices suivants:
- 1. † Pour la prière, Loué et remercié soit à chaque instant, etc. (175).
 - 2. † Je N N., pour être reconnaissant, etc. (196).
- 3. † Cor Jesu, flagrans amore mei, inflamma cor nostrum amore tui.
- 4. † Pour la récitation journalière des actes de Foi, d'Espérance et de Charité.
- 5. † Pour la prière Que la très sainte, la très excellente, etc. (46).
 - 6. † Saint, Saint, Saint est le Seigneur, etc. (53).
 - 7. † Très Sainte Trinité, etc, pour obtenir une bonne mort (55).
- 8. † Le Chapelet de N. D. des Sept Douleurs, si on le récite chaque jour.
 - 9. † Le Veni Creator, récité chaque jour pour l'Église.
- 13. † La prose: Veni Suncte Spiritus, etc, dite chaque jour à la même intention.
- 11. † La méditation, pratiquée chaque jour, pendant au moins un quart d'heure.
- 12. † L'instruction faite ou écoutée, avec assiduité sur la méditation.
- 13. † La prière, Père Éternel, nous vous offrons le Sang trèsprécieux, etc. (148).
 - 14. † Seigneur, du fond, etc; récitée le 1er jeudi du mois, (176)
- 15. L'Angelus, ou le Regina Cœli dans le temps pascal, ou si. l'on ne sait ni l'un ni l'autre, pour un Pater et Ave dits à genoux ou debout, selon le temps, au son de la cloche, ou si on ne l'entend pas, vers l'heure que l'Angelus sonne, pendant quelque exercice, on gagne indulgence, en le disant après.
- 16. Le Salve Regina, dit le matin, et le Sub tuum, dit le soir avec les versets: Dignare me, etc; et Benedictus Deus, etc; (219). (On gagne cette indulgence deux Dimanches par mois).
 - 17. † La prière: Angele Dei qui custos es mihi, me tibi (265).

18. † Le contiques (2'

19. † Lu r

20. † Cinq ergo quæsum

21. † Le Lete; ou, si on pour les défu pour inviter l

22. † Pour bonne mort (2

INDU

On gagne co une ou plusieu

- 1. Au jour A l'Archiconfra que l'on a fidè version des pé
 - 2. Quatre f Charité.
- 3. Quatre for a Tempérance
- 4. † Au jour les Associés de appartient à l'O
- 5. † Au jour diocésain, de sa
- 6. † Les six
- associé à cette d 7. † Le jour
- 8. † Les mei du St Scapulair
- 9. † Le pren quatrième dima Rosaire.

Société de s mois, aux s, aux exer-

ue instant,

or nostrum

foi, d'Espéellente, etc.

o mort(55). on le récite

aque jour à

lise.

t au moins

uité sur la

Sang très.

mois, (176) ascal, ou si ts à genoux on ne l'entelque exer-

, dit le soir etc; (219). s).

ibi (265).

18. † Le chant, l'assistance et l'encouragement au chant de cantiques (271).

19. † La récitation de trois Pater et Ave pour les Agonisants.

20. † Cinq Pater et Ave, pour les morts, avec le verset: Te ergo quæsumus, etc; et Requiem æternam, etc. (273).

21. † Le De profondis avec le verset et l'oraison: Fidelium, etc; ou, si on ne les sait pas, pour un Pater et Ave, dits à genoux, pour les défunts, quand la cloche sonne, à l'entrée de la nuit, pour inviter les fidèles à prier pour eux (273).

22. † Pour la prière : Seigneur Jésus, etc; pour demander une

bonne mort (284).

INDULGENCES POUR CHAQUE ANNÉE

On gagne ces indulgences plénières, aux conditions ordinaires une ou plusieurs fois l'année, dans les circonstances suivantes :

1. Au jour anniversaire de son baptême, quand on est associé à l'Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, et que l'on a fidèlement récité un Ave Maria, par jour, pour la conversion des pécheurs.

2. Quatre fois par an, si l'on fait partie de la Société de Charité.

3. Quatre fois par an, quand on est membre de l'Association de la Tempérance.

4. † Au jour où l'on fait la commémoraison solennelle de tous les Associés défunts de la Propagation de la Foi, quand on appartient à l'Œuvre

5. † Au jour où l'on fait mémoire des défunts de son conseil diocésain, de sa division, de sa centurie, ou de sa section.

6. † Les six dimanches ou les six vendredis, qui précèdent mmédiatement la fête du Sacré-Cœur de Jésus, quand on est associé à cette confrérie.

7. † Le jour que l'on a choisi pour faire son heure d'adoration.

8. † Les mercredis et samedis des quatre-temps, quand on est iu St Scapulaire.

9. † Le premier dimanche après les Rois, et les troisième et quatrième dimanches après Pâques, quand on est du Saint Rosaire.

10 † Une fois l'an, en priant et méditant sur les douleurs de la B. Vierge,

11. † Le jour de Noël ou un des jours de l'Octave ou de la Neuvaine, en faisant la Neuvaine du St Enfant-Jésus.

12. † Un autre jour dans l'année, à son choix, en faisant cette même Neuvaine du St Enfant-Jésus.

13. † Le Jeudi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, ou un des jours de l'octave, et encore un autre jour, dans l'année à son choix, quand on dit le Pange lingua, etc; avec le verset et l'oraison du St. Sacrement, au moins dix fois par mois.

14. † Le Jeudi Saint, en faisant une heure d'adoration.

15. † Le Jour de la Fête-Dieu, en faisant une heure d'adoration.

16. † La Jeudi ou le Vendredi-Saint, on gagne la même indulgence qu'aux Quarante-Heures, en visitant le Reposoir et y priant un temps convenable.

17. A la fête du St. Patron du lieu où l'on demeure, ainsi qu'aux fêtes de Notre-Seigneur, de la Ste. Vierge, des SS. Apôtres, et de la Nativité de St. Jean-Baptiste, quand on est dans la sainte habitude de communier tous les mois.

18. Aux cinq principales fêtes de la Ste. Vierge, quand on est dans l'habitude de dire chaque jour les Litanies de la Ste. Vierge,

19. Aux fêtes de la Ste. Vierge et à celles de tous les Saints, quand on dit tous les matins le Salve Regina, et tous les soirs le Sub tuum, avec les versets Dignare me et Benedictus, en répars tion des outrages faits à la Mère de Dieu (220).

20. A la fête de Ste, Anne, quand on dit, au moins dix fois par mois, la prière: Je vous salue, etc. (222).

21. † Un jour par année, à son choix, en récitant le chapelet des Sept Douleurs, au moins quatre fois par mois.

22. Aux fêtes de Noël, Epiphanie, SS. Pierre et Paul, si on enseigne la doctrine chrétienne, et si on assiste à ces instructions,

23. A Noël, Epiphanie, Pâques, Pentecôte, SS. Pierre et Paul quand on assiste les Dimanches et Fêtes, à l'explication a l'Évangile, que donnent les Curés dans leurs Églises.

24. Deux jours par année, en visitant les Croix et Monument de Missions.

25. Quat aux Congrés Oblats.

26. † Un Bonsecours, chel.

27. † Le de Communi sévérance, or 28. † Les

sociés de l'U mois, quand 29. † Deu

pieuse associa Vierge.

On suppose Dimanche. ler D. nanshe

2ème 3ème

4ème 5ème ler Lundi.

2ème 3ème 4ème 5ème

ler Mardi. 2ème

3ème

otave ou de la

es douleurs de

n faisant cette

u un des jours ée à son choix, et l'oraison du

ration. e heure d'ado

a même indul Reposoir et j

emeure, ainsi erge, des SS and on est dans

quand on est la Ste. Vierga us les Saints, us les soirs le

us, en réparamoins dix foir

nt le chapele

t Paul, si on sinstructions, erre et Paul

uplication is s. et Monument 25. Quatre jours par année. quand on est régulièrement agrégé aux Congrégations établies dans les paroisses, par les RR. PP. Oblats.

26. † Un jour par année, en faisant son pèlerinage à N.-D. de Bonsecours, quand on appartient à la Congrégation de St. Michel.

27. † Les jours de première Communion, de Confirmation et de Communion du mois, quand on dirige un Catéchisme de Persévérance, ou qu'on le fréquente.

28. † Les jours de Services et de Grand'Messes, pour les Associés de l'Union de Prières et de bonnes Œuvres, et un jour par

mois, quand on appartient à cette pieuse association.

29. † Deux Same lis par mois, quand on appartient à la pieuse association de l'Amour actuel et perpétuel de la Très-Sainte Vierge.

AUTRE CALENDRIER DU MOIS.

On suppose un mois de trente-et-un jours, commençant le Dimanche.

ler D. uanche Infulgence pour le † St. Resaire.

2ème " des trois Gloria Patri, etc.
3ème " de N.-D. Auxiliatrice ou le † Rosaire
Vivant.

4ème " " de sept Gloria Patri, etc.

Deme " la même. Ier Lundi. Indulgence pour le † Veni Creator, etc.

2ème " la Prose † Veni Sancte Spiritus, etc.

3ème " † les actes de Vertus Théologales.

dème " † la pratique journalière de la méditation.

la prière: † Que la très-sainte, là trèsexcellente, etc.

ler Mardi. , Indulgence † pour la prière : Angele Dei, etc.

2ème " † l'assistance au chant, etc. 3ème " † pour la prière: Saint, Saint, Saint,

4ème	Mardi.	Indulgence	+	pour	trois	Pater	et	Ave,	pour	les
agonisants.										

t-cinq Pater et Ave, avec les versets : Te 5ème ergo et Requiem.

1er Mercredi. Indulgence de N. D. Auxiliatrice.

2ème † de la Propagation de la Foi.

3ème † la même

4ème † le De Profundis, avec le verset et l'oraison Fidelium, etc.

Indulgence pour la prière † Seigneur, du fond, etc. 1er Jeudi. 2ème " de la prière ; † Loué et remercié, etc.

3ème " † J. N. N., pour être reconnaissant, etc. 4ème "

l'Adoration perpétuelle. 1er Vendredi. † Indulgence du Sacré-Cœur de Jésus.

2ème de l'Œuvre des bons livres.

3ème de la Confrérie du Sacré Cœur de Jésus.

4ème pour la prière : Cor Jesu, flagram amore, etc.

1er Samedi. Indulgence pour l'Angelus, etc.

2ème le Salve Regina, etc. Cette indulgen. ce se gagne deux fois par mois.

Sème † le chapelet des sept douleurs.

4ème † la prière: Seigneur, Jésus, pour une bonne mort.

N. B.—Chacun peut faire, sur le modèle ci-de-sus, son propre calendrier, en adoptant les pratiques qui lui conviennent le mieur, et qui ne dérangent en rien les occupations de son état.

INDULGENCES POUR CERTAINES ÉPOQUES DE LA VIE.

- I. On gagne une indulgence plénière aux conditions ordinaire les jours que l'on est admis à certaines confréries, et à l'article de la mort, quand on a été fidèle à en remplir les devoirs. Ces confré ries sont:
 - 1. Notre-Dame Auxiliatrice.
 - 2. L'Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie
- 3. † La Propagation de la Foi. (Il n'y a pas d'indulgence at jour de la réception.)

4. † Le Sai

5. † Le S- 3

U. + Le Sai

7. + L'Œuv

8. † La Con

9. La Bonne 10. La Sainte

11. † Le Ros remier jour de f e la mort).

12. † La Sai: ociété, à la mo

II. On gagne ence plénière, p n aurait été fide

1. Pour l'habi hristus, et en oué soit Jésusoit-il.

Même indulge uiront cette pra 2. Quand on a

gales.

3. Quand on a 46).

4. † Quand on 6. Quand on a s soirs, le Sub tr

hacune de ces ai 6. Pour la pr endant la vie.

III. † Le priv our un Associé d lve, pour les

es versets : Te

es versets : T

c le verset et

a Foi.

etc.
du fond, etc.

rercié, etc. naissant, etc.

ivres. eré Cœur de

18.

Jesu, flagram

tte indulger ar mois. lours.

sus, pour une

s, son prope nent le mieur, at.

LA VIE. ons ordinaires à l'article de

Ces confré

eur de Marie ndulgence at 4. † Le Saint Scapulaire.

5. † Le S oré Cœur de Jésus.

6. † Le Saint Rosaire.

7. † L'Œuvre des Bons Livres.

8. † La Congrégation de Saint Michel.

9. La Bonne Mort.

10. La Sainte Famille.

11. † Le Rosaire Vivant. (L'indulgence plénière se gagne le remier jour de fête après l'admission. Il n'y en a pas à l'article e la mort).

12. † La Saint Vincent de Paul. † Aux bienfaiteurs de la

ociété, à la mort seulement.

II. On gagne à la mort, aux conditions requises, une indulence plénière, pour chacune des pratiques suivantes, auxquelles n aurait été fidèle, dans le cours de sa vie :

1. Pour l'habitude de se saluer, en disant: Laudetur Jesus. hristus, et en répondant: In Secula ou semper, ou Amen. oué soit Jésus-Christ, dans tous les siècles ou toujours ou Ainsitil.

Même indulgence pour les Prédicateurs et les fidèles, qui intro uiront cette pratique.

2. Quand on aura récité, chaque jour, les actes des vertus théogales.

3. Quand on aura dit, chaque jour: Que la Très-Sainte, etc. 46).

4. † Quand on dit son chapelet au moins une fois par semaine.

5. Quand on aura dit, tous les matins, le Salve Regina, et tous soirs, le Sub tuum avec le verset : Dignare et Benedictus, après acune de ces antiennes (219).

6. Pour la prière: Angele Dei, etc., récitée fréquemment endant la vie.

III. † Le privilége de l'Autel est accordé pour toute messe dite our un Associé de la Propagation de la Foi.

JANVIER.

 Archiconfrérie du SS. Cœur de Murie (1). † Rosaire vivant † Saint Rosaire.
 3.

4. 5

5. † Chapeist. † Saint Rosaire.

7.

9.

10

11.

12. 13.

14.

15.

16.

17.

18,

19.

20.

21. 22. Notre-Dame Auxiliatrice.

23. 24.

25. Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie.

26. 27. L'Œuvre des Bons Livres.

28.

29.

30.

31.

(1) Ce titre et autres qui se trouvent dans ce calendrier, signifient que ceux et celles qui auront été fidèles aux pratiques de piété, auxquelles soit attachées des indulgences imprimées dans les tableaux précédents; et qui après s'être confessés et avoir communié prieront à l'intention de Souverain Pontife, dans quelque Eglise ou Chapelle désignée pour eta gagneront une indulgence plénière.

CIR

2. N.-D. Aux † Chapelet.—

† Saine Rosa tion, qua de l'octav

† Chapelet.-

FÉVRIER.

- 2. N.-D. Auxiliatrice.—SS. Cœur de Marie. Neuvaine.
- † Chapelet.—† S. Cœur de Jésus.—† S. Scapulaire.
- † Saine Rosaire:—L'indulgence de la Neuvaine de la Purification, quand on en a fait les exercices, se gagne tous les jours de l'octave.

† Chapelet.—Œuvre des Bons Livres.

signifient que uxquelles sont récédents; et l'intention de tée pour cels,

TÈRES,

osaire vivan

26. 27. 28.

29, 30. 8.

10.

11.

12. 13,

13.

14.

15.

16.

17. 18.

19.

20.

MARS.

	MAIN,	
	Mois de Saint Joseph (1).	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
2.		
3.		
4.	,	
5.		
6.	,	
7.	*	1
8.		
9.		
10.		
11.	,	•
12,		
13,		
14.		
15.	. 11	
16.		·
17.		;
18.		
19.	† Chapelet.— † Sacré-Cœur de Jésus.—Sai	nt Sannulaire
	Œuvre de la Sainte Enfance.	ne Scapmane,
20.	(• .
21.	,	
22.	•	
23. 24.		
	Notre-Dame Auxiliatrice,-S. Cœur de M	aria Mourain
	toute l'octave). Propagation de la Foi	arie. (Iveuvalus
	† Chapelet.—† S. Cœur de Jésus.—† S	avec octave,-
	† Saint Rosaire.—Œuvre des Bons Livre	o. Scapulaire.
26.	1 Same recommendation des Pons Title	35,
27		

31. A la fête de N. D. de Compassion. N. D. Auxiliatrice, Cœur de Marie, † Rosaire Vivant, † St. Rosaire, Jeudi-Saint. Adoration Perpétuelle. † Sacré-Cœur de Jésu 29. 30. Pâques, † Sac

⁽¹⁾ On peut aisément en faire un mois de grâces et d'indulgences.

AVRIL.

10.

11. 12.

13,

13.

14.

15.

16.

17. 18.

Scapulaire.

capulaire.

19.

. (Neuvaim ec octave.

24. 25. 26. 27. 28. 29.

Pâques, † Sacré-Cœur de Jésus. † Saint Rosqire.

xiliatrice, aire, eur de Jésus

ulgences.

Indulgences du Mois de Marie, † 300 jours chaque jour, et une † plénière dans le mois.

1. † Chapelet. Œuvre des Bons Livres.

Œuvre des Bons Livres.

† Propagation de la Foi avec octave.

† Saint Scapulaire.

6. 7.

8.

9.

10.

11.

12. 13.

14.

15,

16. 17.

18.

19.

20.

21.

22. 23.

24. Notre-Dame Auxiliatrice.

25. 26,

27.

28.

29. 30.

31.

2ème Dimanche après Pâques et tout le reste du mois de Mai. † Indulgence de la Sainte Enfance. (1) † La St. Vincent de Paul. 3ème Dimanche après Pâques, Sainte Famille.

Ascension. † Chapelet. † Sacré Cœur de Jésus.

Pentecôte, † Chapelet. † Saint Scapulaire. † Saint Rosaire Sainte Trinité. † Chapelot.

2.

4. 5. 6. 7. 8. 9.

10.

11. 12.

13. 14. 15.

16. 17.

18. 19. 20.

21. Saint Lou chaoun de autres din ceux qui y de piété à œuvres pre cette fête, sant tout

pelle où elle

28.29.

Fête-Dieu. Add Le jour de l'Oc tuelle.

Le lendemain o

⁽¹⁾ Les enfants qui n'ont pas fait leur première communion peuvent gagner cette indulgence, en faisart les autres choses prescrites.

JUIN.

nque jour, et

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

20.
21. Saint Louis de Gonzague. Indulgence plénière à gagner chacun des six dimanches qui précèdent cette fête, ou six autres dimanches de suite dans le cours de l'année, pour ceux qui y font des prières, méditations et autres exercices de piété à l'honneur de ce Saint, et accomplissent les autres œuvres prescrites. Indulgence plénière à gagner le jour de cette fête, quel que soit son quantième, par ceux qui, remplissant tout ce qui est prescrit, visitent une Église ou Chapelle où elle sera célébrée.

ois de Mai. Vincent de

at Rosaire

on penvent

Fête-Dieu. Adoration Perpétuelle. † Chapelet. † Saint Rosaire. Le jour de l'Octave. Autre indulgence pour l'Adoration Perpétuelle.

Le lendemain ou le dimanche suivant. Sacré Cœur de Jésus.

2. 3. 4. 5. 6.

7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. † Rosai

15. Notre-I avec oct pelet † Rosaire.

24. † Chapele

28. Œuvre de

25. 26. 27.

29. 30. 31.

16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

JUILLET.

| - | 41 | | 2 |
|------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|--------------|
| 1. | 77 79 4 44 44 | | |
| 2. | Notre-Dame Auxiliatrice. | † Rosaire Vivant. | † Saint Scap |
| | laire. † Saint Rosaire. | | - |
| 3. | | , , | |
| 4. | | | N |
| 5. | | | |
| 6. | | | |
| 7. | | | |
| 8, | | | |
| 9. | | | |
| 10. | | | |
| 11. | i | | |
| 12. | | 1 4 | |
| 13. | | | |
| 14. | | | |
| 15. | | | |
| 16. | The second secon | ute l'octove.—Not | re-Dame Auxi |
| 4.00 | liatrice † Rosaire Vivan | t. | |
| 17. | | | |
| 18. | a 4 | | |
| 19, | Sainte Enfance.—† La Sai | nt Vincent. | |
| | † Saint Scapulaire. | | |
| 21. | | | |
| 22. | | | |
| 23. | | , | |
| 24. | 101 1 0 | | |
| 25, | † Chapelet. Œuvre des Bor | as Livres. | |
| 26. | | | |
| 27. | | • | |
| 28. | | | , |
| 29. | • | | |
| 30. | 1 | | |
| 31. | | | |

AOUT.

Saint Scapu-

ame Auxi-

1. 2.

3.

4. † Rosaire Vivant.

6.

7.

8.

9.

10. 11.

12.

13.

14.

15. Notre-Dame Auxiliatrice. S. Cœur de Marie. Neuvaine avec octave. † Propagation de la Foi avec octave. † Chapelet † Sacré Cœur de Jésus. † Saint Scapulaire. † Saint Rosaire.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24. † Chapelet. Œuvre des Bons Livres.

25.

26. 27.

28. Œuvre des Bons Livres.

29.

30.

31.

27.

28.

| | Lit | SEPT | EMBRE. | | |
|-------|-------------|-------------------------------|-------------|--------------|---------|
| | | | | , | , j. • |
| 2. | | | | | |
| | | | | | 3 |
| • | | | | | |
| 4 | | | | | 3 |
| | | | • | | 1 |
| | Tatus Dame | A | 0 0 | 1 25 1 | |
| . 74 | roc cotoro | Auxiliatrice. | S. Cour | de Marie. | |
| SI SI | conulairo - | . † Chapelet.
—† Saint Ros | 7 Sacre C | eur de Jésus | s. † Sa |
| Ю | capulaire | - J Saint Ros | arrė. | | 4. 4 |
| | | | | | |
| | 124 | | | | 4. 1 |
| | , , | | | | |
| | 1.13 | Sant S | | | |
| | | | | | |
| | Lating ! | a tracking pr | · en · | H CAT A TO A | 1 6 |
| 1 | | The same of | | | |
| | | | , , , , | | |
| | | 1 x 2 2 | | | |
| | | | 18,00 | | |
| | | | | | |
| ŗ | Japelet.— | Œuvre des B | ons Livres. | | |
| | | | | | |
| L 11 | Danies Tr | | | | |
| F | Rosaire Viv | ant. | | | |
| | 1. | | all and | | 30 juli |
| | | | * | | |
| | | | | | |

† Congrégation de St. Michel. L'indulgence se gagne le Dimanche qu'elle solennise la fête de Saint Michel, son Patron. 30.

Saint Nom de Marie. Notre-Dame Auxiliatrice. † Rosaire Vivant. 3ème Dimanche de Septembre. Notre-Dame Auxiliatrice, † Rosaire Vivant,

1. 2. † Priè

le soi

3. 4.

> 5. 6.

7. 8, † Chapel

9.

10

13.

14. † Saint S

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22,

23.

24.

25.

26.

27.

† Chapelet.

28.

29.

30.

31.

1er Dimanche † Saint Rosai

OCTOBRE.

1.

2. † Prière Angele Dei, etc., récitée chaque jour, le matin et le soir. Œuvre de la Sainte Enfance.

3.

5.

6.

Neuvaine † Saint

† Chapelet brigittain.

9,

10.

13.

14.

15. † Saint Scapulaire.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28. † Chapelet.—Œuvre des Bons Livres.

29.

30.

31.

1er Dimanche: Notre-Dame Auxiliatrice. † Rosaire Vivant. † Saint Rosaire.

gagne le ichel, son

Rosaire tre-Dame

NOVEMBRE.

Mois des âmes du Purgatoire, dont tous les jours sont consacrés au soulagement des défunts, par des prières, des aumônes et bonnes œuvres spéciales. Toutes les indulgences, que l'on pouzgagner pour eux, leur seront surtout d'un puissant secours.

1. † Chapelet.—† Sacré Cœur de Jésus.

2. † Sacré Cœur de Jésus.—† Bonne mort, et de plus un jour dans l'octave.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11. 12.

13.

14.

15.

16. 17.

18.

19.

20.

21. N. D. Auxiliatrice. + Rosaire Vivant. + Saint Scapulaire.- † Saint Rosaire.- Œuvre de la Sainte Enfance. 22.

23.

24. † Saint Scapulaire.

25.

26.

27.

28.

29.

30. † Chapslet.—Œuvre des Bons Livres. 1er Dimanche: Notre-Dame Auxiliatrice.

2. 3. Euvre

&Vec 3 M

ð.

7. Œuvre

8. N.-D. A octav

† Sai Pour fête

10. 11.

12. 13.

14. 15.

16. 17.

18. 19.

20. † Chapel 22.

23. 24.

25. † Chapele vre de

Noël j 27. † Chapele

Livres 28.

29.

30. 31.

DÉCEMBRE.

1.

nt consa-

umônes et

on pour

s un jour

t Scapu.

Enfance.

urs.

3. Œuvre de la Sainte-Enfance.—† Propagation de la Foi, avec octave, si cette indulgence n'a pas déjà été gagnée le 3 Mai.

5.

5

7. Œuvre des Bons Livres.

8. N.-D. Auxiliatrice.—S. Cœur de Marie.—Neuvaine avec cotave.—† Rosaire Vivant.—† Saoré Cœur de Jésus.—
† Saint Scapulaire.—† Congrégation de Saint Michel.
Pour celle-ci, c'est le Dimanche qu'elle solennise cette fête que se gagne l'indulgence.—† St. Vincent de Paul

9.

11.

12.

13. 14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21. † Chapelet.—Œuvre des Bons Livres. 22.

23. 24.

25. † Chapelet.—Sacré Cœur de Jésus.—† St. Rosaire. Œuvre de la Sainte-Enfance. (Indulgence à gagner depuis Noël jusqu'à la Purification.)

26.

27. † Chapelet.— † Sacré Cœur de Jésus.— Œuvre des Bons

28.

29.

30.

31.

TABLEAU DES INDULGENCES PARTIELLES

QUE L'ON PEUT GAGNER TOUS LES JOURS.

| 1. Beaucoup d'indulgences partielles sont attache | ées aux prati- |
|------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| ques mentionnées dans les autres tableaux,
soit question que d'i dulgences plénières. | quoiqu'il n'v |
| bon de se proposer de les gagner toutes. | , |

 Chaque fois que l'on incline la tête à la récitation de Gloria Patri, etc., on gagne une indulgence de

3. En récitant le Sanctus, Sanctus, etc., suivi du Gloria Patri, etc.,

4. Pour les sept Gloria Patri, etc., et l'Ave Maria, dits trois fois par jour, en société de trois personnes, 7 ans et 7 quarantaines, le Dimanche, et ch. que jour,

5. Chaque jour, quand on récite trois Gloria
Patri, etc., le matin, le midi et le soir,

6. Chaque fois que l'on récite le Veni Creator, avec ses versets et oraisons, † 100

7. Si c'est dans l'octave de la Pentecôte, chaque fois,

 Les mêmes indulgences se gagnent pour la récitation de la prose: Veni Sancte Spiritus.

 Chaque fois que l'on fait ou que l'on entend une instruction sur l'Oraison mentale, si l'on communie ce jour-là, on gagne une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines.

10. On gagne, chaque fois que l'on entend la Messe, un très grand nombre d'indulgences.

11. Pour la prière: Ame de mon Jésus, sanctifiezmoi, etc.,

Lorsque l'on a un Chapelet, Croix, Médailles indulgencies.

12. En se confessant, communiant et priant aux fêtes de Notre Seignear et de la B. V.,

† 7 ans et 7 quarantaines.

13. En le f

14. En le fe

15. En visi hopit

16. Eu réci Vierg Pénit

17. En faise trois

30 jours.

66

100

100

18. En récit la Sai

19. En récita cinq p

20. En récita on ne l

21. En récita pour le

22. Chaque for Commi

23. Quand on

24. Pour chaq

25. Pour chao l'année

26. On gagne, du Sain

27. Il y a à g Saint No Ceux qu inclinant

28. Chaque fois detur Jes

29. En introdu même inc

| | CIRCULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS. |
|---------------|----------------------------------------------------------------------|
| IELLES | 13. En le faisant les Dimanches et autres Fêtes de |
| s. | I GHILED. |
| es aux prati- | 14. En le faisant tout autre jour de l'année, † 105 jour de l'année, |
| quoiqu'il n'y | 15. En visitant les prisonniers ou les malades des |
| Ainsi, il est | |
| ί, | 16. Eu récitant le Chapelet ou l'Office de la Ste. |
| | VICES MOFES ON LOS 7 December 1 |
| | Louise des Litanies des Saints |
| 30 jours. | 17. En faisant l'examen de conscience, et récitant |
| 100 " | tions I dier et Ave. |
| 100 | 18. En récitant trois Pater et Ave, à l'honneur de |
| | in parties Timite. |
| | 19. En récitant cinq Pater et Ave, à l'honneur des |
| 100 " | plates de Notre Selgnenr |
| | 20. En récitant l'Angelus, ou un Pater et un Aug si |
| 300 " | on no le sait pas. |
| | 21. En récitant le De profundis quand on sonne |
| 100 " | 1 100 mores |
| 300 4 | 42. Unaque fois que l'on se prépare à la Mossa à la |
| 300 4 | Communion, a l'Office Divin, |
| | 23. Quand on prie pour les Agonisants |
| | 24. Pour chaque jour de la Neuvaine préparatoire |
| | in lefe de 1406l |
| | 20. Four chaque jour d'une antre Non- |
| | annee a I conneur du St. Enfant Joseph |
| | 20. On gagne, en récitant dévotement les Literies |
| | da Saint Nom de Jésus. |
| 30. " | 27. Il y a à gogner en invoquant dévotement le |
| 30 | Carlet Nom de Jesus ou de Marie. |
| dulgenciés. | Ceux qui, entendant proponcer cos SS M |
| | montant numblement la tête en garmant |
| | 28. Chaque fois que l'on se salue, en disant : Lau- |
| rantaines. | desir vesus Unristus. Amen |
| | 29. En introduisant cette pratique, on gagne la même indulgence, |
| | 100 " |
| | |

| 30. On gagne, en disant cette prière : Père Éternel, |
|---------------------------------------------------------------|
| je vous offre le Sang précieux de Jésus, mon |
| Sauveur, en expiation de mes péchés, et pour |
| les besoins de la Sainte Eglise, 100 jours |
| 31. Pour la prière : Loué et remercié soit à chaque |
| instant le Très-Saint et Très-Divin Sacre- |
| ment de l'Autel ; chaque jour qu'on la récite, † 100 " |
| 32. Si c'est un Jeudi, ou un jour de l'octave du |
| Saint Sacrement, † 300 " |
| 33. On gagne chaque jour en disant le Pange Lin- |
| gua, etc., le verset et l'oraison du Saint-Sacre- |
| ment, + 300 " |
| 34. On gaque chaque jour en disant le Tantum ergo, |
| etc., avec le verset et l'oraison susdits, † 100 " |
| 35. Ceux qui, un cierge à la main, accompagnent le |
| Saint-Sacrement, lorsqu'on le porte aux mala- |
| des, gagnent † 7 ans et 7 quarantaines. |
| 36. Ceux qui font porter le cierge, ne |
| pouvant y assister eux-mêmes, † 3 " 3 " |
| 37. Ceux qui l'acompagnent sans flam- |
| beau, +5 " 5 " |
| 38. Ceux qui, ne pouvant l'accompagner, récitent un |
| Pater et un Ave, à l'intention du Souverain |
| Pontife, † 100 jours. |
| 39. Ceux qui, le Jeudi, ayant communié, font une |
| heure de visite au Saint Sacrement, en action |
| de grâces de son institution, gagnent † 300 " |
| 40. Ceux qui font dévotement la prostration devant |
| le Saint-Sacrement, 40 " |
| 41. Ceux qui se rendent aux quarante-heures, avec |
| un ferme désir de se confesser, et y prient un |
| temps considérable, gagnent, † 10 ans et 10 quarantaines |
| N. B. Pour l'indulgence des quarante-heures, il suffit que le |
| Saint-Sacrement soit exposé chacun des trois jours, quel- |
| ques heures, v. g., de six ou sept heures du matin, à cinq |

ou six heures du soir.

"il y a

42. Pour ceux qui jeunent la veille de la Fête-Dieu,

48. Pour tout l'avis d

44. Pour l'ass pres et

45. —à quelq

46. —à la P avoir o

47. —à la Me les jour

48. —à chacu

49. —à la Proc che du crement

50. —à la Pro

51. Ceux qui a quelque motif q un Ave,

52. Les Prêtres tel, l'ora gnent un

53. Ceux qui co gnent un

54. Pour la prie etc., dit

gagne ch 55. Pour la visi à la véné Oratoire, priant

de 56. On gagne, o béni, etc.

57. On gagne, of sit sancte

58. On gagne, à Pater et

† 200 jours.

| CIRCULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS. | . 155 |
|--------------------------------------------------------|--------------|
| 43. Pour toute autre bonne œuvre, faite ce jour là, de | • |
| L'awin do san Caultan | † 200 jours. |
| 44. Pour l'assistance aux premières et secondes Vê- | 1 200 Jours. |
| ' man of A.la Mana de | † 400 " |
| 46. —à quelqu'une des Heures et Complies | 160 " |
| 46. — la Procession un des jours de l'octave après | 100 |
| avoir communié. | 100 " |
| 47. — à la Messe et à toutes les heures canoniales, | 100 |
| los journe do Pontono de autro de | 200 4 |
| 48. —à chacune des heures canoniales, | 80 " |
| 49. —à la Procession, qui se fait la troisième Diman- | 90 ·· |
| che du mois pour la Confrérie du Saint-Sa- | , |
| crement, | 200 " |
| 50. —à la Procession du Jeudi-Saint, | 200 " |
| 51. Ceux qui accompagnent le Saint-Sacrement, en | 200 |
| quelque lieu qu'on le porte, et pour quelque | |
| motif que se soit, et qui diront un Pater et | |
| un Ave, gagneront | 100 " |
| 52. Les Prêtres qui disent, avant de monter à l'Au- | 100 " |
| tel, l'oraison Ego Missam celebrare, etc., ga- | |
| | *0 |
| 53. Ceux qui communient les Dimanches et fêtes ga- | 50 aunées. |
| gnent une indulgence de | |
| 54. Pour la prière : Je NN., pour être reconnaissant, | . 5 ." |
| etc., dite devant une image du S. Cœur, on | |
| | |
| 55. Pour la visite d'un tableau du S. Cœur, exposé | 100 jours. |
| à la vénération publique de la Cosur, exposé | |
| à la vénération publique, dans une Église ou | |
| Oratoire, ou sur un Autel, on gagne, en y | |
| priant quelque temps, une indulgence | |
| T / ana ot 7 one | rantaines. |
| 6. On gague, chaque jour, en disant: Dieu soit | |
| beni, etc., une indulgence de | ın. |
| 7. On gagne, chaque fois que l'on dit : Benedicta | |
| sit sancta et immaculata Conceptio Beatæ | |
| Mariae Virginis, ou Bénie soit, etc., | 100 jours. |
| or du gagne, a chaque Angelus, Regina Coeli, on | , , |
| | 100 " |
| | |

100 jours.

100 " 300

300

100 "

arantaines. 66

100 jours.

300

arantaines.

ffit que le jours, quel-tin, à cinq

200 jours.

70

| 5 9. | On gagne, chaque fois qu'on récite les litanies | ١, | |
|-------------|------------------------------------------------------------------------------------------|---------|-------|
| | de la Ste. Vierge, une indulgence de
On gagne chaque jour que l'on récite le matin, | 300 ј | ours, |
| -01 | le Salve Reging et le sein Sul | | |
| | le Salve Regina, et le soir, Sub tuum, etc., avec les versets Dignare me, etc., et Bene- | | |
| ٠, | dictus Deus, etc., | 444 | |
| 61. | chaque Diwareho neur la state de | 100 | " |
| | pour la recitation des | 1, | |
| 00 | | iaranta | ines, |
| - | chaque fois que l'or récite l'Ave gratia | | |
| | plena, Dominus tecum; tua gratia sit mecum; | | |
| | benedicta tu in mulieribus, et benedicta sit | | |
| | Anna mater tua, ex qua sine macula et pec- | | |
| | cato processisti, Virgo Maria; ex te autem | | |
| | natus est Jesus Christus filius Dei vivi. | | |
| 63. • | Amen, une indulgence de | 100 je | ours. |
| JJ, . | en disant le chapelet des Sept Douleurs, | | |
| | le jour de la Fête de Notre-Dame de Com- | | - 7 |
| | passion, tous les Vendredis de l'année, et | | |
| | pendant le Carême, pour chaque Puter et | | |
| | Ave une indulgence de | 200 | 66 |
|)4. ~ | en disant ce chaplet en tout autre temps † | 100 | 6 |
| io | chaque fois que l'on récite dévotement le | | |
| | Stabat Mater, | 100 | 4 |
| 6 | da litols de marie, une indui- | | |
| _ | Renne de | 300 | 4 |
| 7. – | chaque jour des Neuvaines de l'Immaculée | | |
| | Conception, de la Nativité, de l'Annonciation | | |
| | de la Purification, et de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge, | | |
| 8 | — chaque fois que l'on dit la prière : Angele | 300 " | |
| | | 100 4 | |
| 9 | en récitant les invocations suivantes : Jésus, | 100 " | |
| | marie, Joseph, 18 vous donne mon come mon | | |
| | espritet ma vie. Jesus. Marie Joseph gasistan | | |
| | mot dans ma derniere agonie Issue Mamie | | |
| | overpa, que je meure parsiblement, en votre | | |
| \ T | sainte compagnie, 100 jours pour chacune. + ? | 300 " | |
| J. Li | es Maîtres gagnent en fuisant le Catéchime | | |
| | les Dimanches et Fêtes, | 7 ans. | |
| | | | |

71. S'ils le f indul

72. Les Père chrétigagne

73. On gagne cantiq

74. — chart

75. — chaq trois ps 76. Ceux de li

76. Ceux de la qui con service

77. —— en di nisanta,

en disar avec le v subveni, Requiem dulgence

79. On gagne cl der une b Dieu de b

80. En baisant d indulgend

Nous, IGNACE et approuvé de S que l'on s'y confo Prières, qui sont pen même temps de gagner toutes que pour les sainte out été dressés exponisables trésors de

| | SHOULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS. | 18 |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 300 jours, | 71 Sile le fant les | 10 |
| 100 " | 72. Les Pères et Mères qui expliquent la Doctrine chrétienne à leurs Enfants et à leurs Serviteurs gagnent chaque fois | ur |
| uarantaines. | 73. On gagne, chaque fois que l'on chante de pieux cantiques, avec contrition, | |
| aar an oa 1005, | 74. — chaque fois que l'on enseigne ou procure le chant des cantiques. | 4 |
| | trie name due l'on donne à manger à | |
| | Partition, Property of the Control o | O.H. |
| 100 jours. | qui contribuent à cette bonne musicales, | 013. |
| 9 | bet vice ou leur presence gagnent | Sect. |
| | THE THE PARTY OF THE PARTY IS | 130 |
| | and the state of t | |
| 000 (| 78 — en disant cinq Pater et Ave, pour les défunts, | |
| 200 " | WYGO TO VOLUEL: I'R PYGO GOLONOLING C | |
| A | subreni, quos pretioso sanguine redemisti, et Requiem eternam, etc., chaque fois une in- | |
| 100 " | and once do | |
| 300 " | 13. On gagne chaque four on recitant | |
| 000 | The said bound more, or priore to the | |
| | Dieu de bonté, etc., une indulgence de † 100 " 80. En baisant dévotement le Crucifix, on gagne une indulgence de | |
| 300 " | indugence de | |
| 100 " | et approuvé ce Supplément à l'Amontréal, etc., avons vu | |
| • | Prières, qui sont particuliànes à con Di | |
| | de gagner tontes les indulciones de se mettre en état | |
| | nt été dressés exprès pour le control Lies tableaux el dessus | |
| 7 ans. | out été dressés exprès pour leur faciliter l'acquisition de ces iné-
puisables trésors de biens célestes, laissés à la libre disposition de | |
| | , , , | |

l'Église notre bonne Mère, qui, aujourd'hui plus que jamais, la distribue, avec une sainte profusion, de peur que ses enfants a demeurent chargés de dettes énormes, qui les exposeraient à rester de longues années, sous le poids de la Justice Divine.

Donné à Montréal, le trois Décembre mil huit cent cinquant trois, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre Secrétaire.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL

Par Monseigneur,

JOS. OCT. PARÉ,

Chanoine-Secrétaire

DÉCRET XIV.

DU CINQUIÈME CONCILE DE QUÉBEC.

Du Parjure à réserver.

Déjà, dans le second Concile de cette Province, un décret a su porté dans les termes suivants :

DÉCRET XVI. DU SERMENT.

" Le nom de Dieu est saint et terrible.

"C'est donc avec un souverain respect, avec une grade crainte et avec tremblement, qu'il faut le prononcer, l'inverquer et le bénir. L'Écriture Sainte et la raison elle-mêm nous enseignent quel crime horrible c'est de le profaner. C'es une vérité qu'oublient tous ceux qui en sont venus à ce pois

" d'impiété que de mépriser, pour ainsi dire, la Majesté d

"Tout-Puissant en ôsant prendre son Saint Nom en vain et pr faner le nom de leur Dieu.

"En effet, ces personnes, aveuglées et poussées par l'orgus "l'ambition et d'autres mauvaises passions du cœur, se se

" formé une conscience fausse et erronée, en s'imaginant que te

"leur soit permis quand ils revendiquent leurs droits devant

" tribunaux, ou encore plus dans ces jours de licence effrénée à

« se font les élections publiques; car alors, pour soutenir les

"candidat, elles ne craignent pas de faire des serments témérain

" faux ou injustes. Souvent alors on jure, ou que l'on a e que

"l'on ne possède

" ce que l'on " que l'on n'e

" C'est por " impiété et " terme effica " les Curés et

" truire fréqu " sur la saint

" tions vont a

"vérité, en j "Majesté Div

" ceux qui jur " quelque cau

Mais, attendable abomination, or Nous, voulant, mettre un term lution de ce cri

Deux fois pe d'élection, jusque les Pasteurs de crime et de ce qu'il mérite et rance, uè jamais, le ses enfunts a xposeraient : Divine.

ent cinquant e notre Secri

NTRÉAL.

-Secrétaire.

n décret a 🛍

une grand noncer, l'incon elle-mêm ofaner. C's us à ce pois Majesté de n vain et pr

par l'orguel ceur, se se nant que tes sits devant le ce effrénée d soutenir les ts téméraire

l'on a ce qui

"l'on ne possède pas, ou que l'on possède véritablement ce que l'on possède que fictivement, ou que l'on possède de bonne foi ee que l'on possède frauduleusement, ou enfin que l'on est ce que l'on n'est point.

"C'est pourquoi, détestant de tout notre cœur une si grande impiété et un crime ci abominable, et désirant y mettre un terme efficace, nous prions et conjurons dans le Seigneur tous les Curés et avec Prêtres employés au saint ministère d'instruire fréquemment et avec soin les fidèles commis à leurs soins sur la sainteté du arment, surtout vers le temps où les élections vont avoir lieu, afin que les fidèles finissent par comprendre avec quel sentiment religieux le serment doit être prêté en vérité, en jugement, en justice, et quelle injure font à la Majesté Divine, de quel crime énorme souillent leur conscience eux qui jurent faussement, témérairement ou injustement, pour quelque cause, en quelque temps et quelque lieu que ce soit."

Mais, attendu que ce crime énorme du parjure, loin d'être en abomination, devient au contraire de plus en plus fréquent, Nous, voulant, autant que Nous le pouvons dans le Seigneur, mettre un terme à un si grand mal, Nous Nous réservons l'absolution de ce crime.

Deux fois par année au moins, mais surtout dans les temps d'élection, jusqu'à ce qu'il soit réglé autrement par l'Ordinaire, les Pasteurs des âmes devront, dans leurs sermons, parler de ce crime et de ce cas réservé, afin que l'on en conçoive l'horreurqu'il mérite et que personne ne puisse prétexter cause d'ignorance.

TABLEAU

DES INDULGENCES ATTACHÉES À L'ARCHICONFRÉRIE DU SAINT ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE,

Indulgences Plénières.

1 10. Le jour de la réception (24 Avril 1838).

Jesus, si on ne peut ni se confesser ni communier (24 Avril 1838).

30. Le jour anniversaire de son baptême, si l'on a récité tous les jours l'Ave Maria pour la conversion des pécheurs (24 Avril 1838).

40. Deux fois le mois, aux jours de son choix, pourvu que l'on visite un oratoire public ou une église, en outre des conditions ordinaires (4 Février 1841).

50. Le premier jour de l'an, 1er Janvier, Circoncision (24 Avril 1838).

60. Le 25 Janvier, fête de la Conversion de St. Paul (24 Avril 1858).

70. Le 2 Février, fête de la Purification de la B. V. M. (24 Avril 1838).

80. Le dimanche qui précède immédiatement la Septuagésime (26 Novembre 1844).

90. Le 19 Mars, fête de St. Joseph (9 Décembre 1847).

10o. Le 25 Mars, fête de l'Annonciation de la B. V. M. (24 Avril 1838).

110. N. D. des 7 Douleurs, le vendredi avant le Dimanche des Rameaux. (24 Avril 1838).

120. Le 24 Juin, fête de St. Jean Baptiste (24 Avril 1838).

13o. Le 22 Juillet, fête de Ste. Madeleine (24 Avril 1838).

140. Le 15 Août, fête de l'Assomption de la B. V. M. (24 Avril 1838).

15o. Le 8 Septembre, fête de la Nativité de la B. V. M. (24 Avril 1838).

160. Le 8 Décembre, fête de l'Immaculée Conception de la B. V. M. (24 Avril 1838).

170. Le 27 Décembre, fête de St. Jean l'Évangéliste (24 Avril 1838).

messe du Sar oratoire ou É sion des péche 500 Jours Immaculé de où l'Archicon 100 Jours contrit, pour l

ÉGLISES E COMMAN BOURGET DRE CI-L TION DU CONTINU

29 NOVEMBRE

St. André d'Ar

St. François-Xs

St. Ambroise de

L'Immaculée Ce

Couvent de la C

Couvent de St.

Couvent de St. 1

IE DU SAINT

s le nom de er (24 Avril

on a récité les pécheurs

rvu que l'on s conditions

ncision (24

. Paul (24

V. M. (24

ptuagésime

1847). V. M. (24

Dimanche

vril 1838).

vril 1838). V. M. (24

B. V. M.

otion de la

eliste (24

Indulgences Partielles.

500 Jours pour tout membre qui assistera dévotement à la messe du Samedi en l'honneur du SS. Cœur de Marie, dans un oratoire ou Église de l'Archiconfrérie et y priera pour la conversion des pécheurs.

500 Jours pour tout membre qui assiste à l'office du Cœur Immaculé de la B. V. M., avec un cœur contrit, dans une église où l'Archiconfrérie est canoniquement érigée.

100 Jours pour teute œuvre que l'on pratique, avec un cœur contrit, pour la conversion des pécheurs.

ÉGLISES ET CHAPELLES DANS LESQUELLES, PAR COMMANDEMENT DE MONSEIGNEUR IGNACE BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, SELON L'ORDRE CI-DESSOUS INDIQUÉ, SE FERA L'EXPOSITION DU SS. SACREMENT, POUR LA PRIÈRE CONTINUELLE DES 40 HEURES.

29 NOVEMBRE 1857. — 1ER DIMANCHE DE L'AVENT — CHA-PELLE DE L'ÉVÊCHÉ, AU MONT ST. JOSEPH,

DÉCEMBRE.

1er Mardi.

St. André d'Argenteuil.

3 Jeudi.

St. François-Xavier du Sault St. Louis.

5 Samedi.

St. Ambroise de Kildare.

7 Lundi.

L'Immaculée Conception de la Côte St. Luc, à Montréal.

9 Mercredi.

Couvent de la Conversion de St. Paul.

11 Vendredi.

Couvent de St. Joseph de Chambly.

13 Dimanche.

Couvent de St. Martin.

Couvent de l'Assomption.

17 Jeudi.

Frères de St. Joseph, à St. Laurent.

19 Samedi.

Couvent de Ste. Géneviève, Ile de Montréal.

21 Lundi.

St. Thomas.

23 Mercredi.

Église de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

25 Vendredi.

Le St. Enfant Jésus de la Pointe-aux-Trembles.

27 Dimanche.

St. Jean l'Evangéliste.

29 Mardi.

Ste. Mélanie de Daillebout.

31 Jeudi.

Hôpital St. Patrice, à Montreal.

1858.

JANVIER,

2 Samedi.

Ste. Géneviève, Ile de Montréal.

4 Lundi

Ste. Géneviève de Berthier.

6 Mereredi.

L'Epiphanie.

8 Vendredi.

St. Sauveur.

10 Dimanche.

St. Joseph de Huntingdon.

12 Mardi.

Couvent de St. Joachim de la Pointe-Claire.

14 Jeudi.

St. Joseph de Lanoraie.

16 Samedi.

La Maternité de Montréal.

St. Sulpice.

St. Constant.

St. Timothée.

Conversion de S

St. Polycarpe.

St. Jean Chrys

St. François de

Ste. Martine.

St. Ignace du C

Collége de Mont

La Purification

St. Jean de Mati

Ste. Scholastique

St. Valentin.

Notre-Dame de I

Ste. Adèle.

St. Patrice de Sh

St. Joseph de Sor

18 Lundi.

St. Sulpice.

20 Mercredi.

St. Constant.

22 Vendredi.

St. Timothée.

24 Dimanche.

Conversion de St. Paul.

26 Mardi.

St. Polycarpe.

28 Jeudi.

St. Jean Chrysostôme.

30 Samedi.

St. François de Sales.

FÉVRIER.

1er Lundi.

Ste. Martine.

3 Mercredi.

St. Ignace du Côteau du Lac.

5 Vendredi.

Collége de Montréal.

7 Dimanche.

La Purification de la B. V. M. de Repentigny.

9 Mardi.

St. Jean de Matha.

11 Jeudi.

Ste. Scholastique.

13 Samedi.

St. Valentin.

15 Lundi.

Notre-Dame de Montréal.

17 Mercredi.

Ste. Adèle.

19 Vendredi.

St. Patrice de Sherrington.

21 Dimanche.

St. Joseph de Soulanges.

23 Mardi.

St. Joseph de Chambly.

25 Jeudi.

St. Joseph de la Rivière-des-Prairies.

27 Samedi.

Ste. Sophie.

MARS.

1er Lundi.

St. Patrice de Montréal.

3 Mercredi.

St. Hermas.

5 Vendredi.

St. Urbain.

7 Dimanche.

Couvent de St. Charles de l'Industrie.

9 Mardi.

Collège Masson, à Terrebonne.

11 Jeudi.

Séminaire de Ste. Thérèse.

13 Samedi.

Couvent de Beauharnois.

15 Lundi.

Asile de St. Patrice, à Montréal.

17 Mercredi.

St. Patrice de Rawdon.

19 Vendredi.

Chapelle du Sacré-Cœur.

21 Dimanche.

Couvent de la Longue-Pointe.

23 Mardi.

Chapelle des Frères de la Pointe-Claire.

25 Jeudi.

Chapelle des Sœurs de Ste. Anne, & St. Jacques de l'Achigan.

27 Samedi:

Couvent de Laprairie.

29 Lundi.

Chapelle de l'Académie de St. Henri.

Chapelle du Bo

Collége Joliette

Collége de l'Ass

Chapelle des Sœ

Noviciat des Jés Chapelle des Fré

Grand Séminaire

St. Anicet.

Patronage de St.

Couvent de Ste. 1

St. Zotique.

Sainte Famille de

St. Clet.

St. Philippe.

Hôpital-Général de

St. Jacques le Min

Couvent de St. Lin

AVRIL

3 Samedi Saint.

Chapelle du Bon Pasteur.

5 Lundi.

Collége Joliette, l'Industrie.

7 Mercredi.

Collége de l'Assomption.

9 Vendredi.

Chapelle des Sœurs de Jésus-Marie, à Longueuil.

11 Dimanche.

Noviciat des Jésuites, Sault-au-Récol t.

13 Mardi.

Chapelle des Frères, à St. Martin.

15 Jeudi.

Grand Séminaire de Montréal.

17 Samedi.

St. Anicet.

19 Lundi.

Patronage de St. Joseph.

21 Mercredi.

Couvent de Ste. Elizabeth.

St. Zotique.

23 Vendredi.

25 Dimanche.

Sainte Famille de Boucherville.

st. Clet.

27 Mardi.

St. Philippe.

chigan.

29 Jeudi.

MAT.

1er Sumedi.

Hôpital-Général de Montréal.

3 Lundi.

St. Jacques le Mineur.

5 Mercredi.

Couvent de St. Lin.

7 Vendredi.

Apparition de St. Michel.

9 Dimanche.

St. Benoit.

St. Théodore de Chertsey.

11 Mardi.

Couvent de Ste. Thérèse.

13 Joudi.

St. Isidore.

15 Samedi.

17 Lundi.

Chapelle de la Congrégation Notre-Dame de Montréal

19 Mercredi.

Couvent de Vaudreuil.

21 Vendredi.

Ste. Julie.

23 Dimanche.

St. Esprit.

25 Mardi.

Couvent de St. Eustache.

27 Joudi.

Chapelle des Frères à Beauharnois.

20 Samedi.

La Ste. Trinité de Contrecœur.

31 Lundi.

Couvent de Chateauguay.

JUIN.

2 Mercredi.

Chapelle des Sœurs de Charité à Laprairie.

St. Pierre de Montréal.

4 Vendredi.

St. Norbert.

, 6 Donanche.

St. Norbert.

8 Mardi.

Ste. Marguerite de Blair and

Jeudi.

St. Cuthbert.

St. Antoin St. Antoin

St. Jacque

St. Roch d

St. Louis d St. Régis.

Ste. Juliens

St. François

Chapelle de

La Visitatio

te. Anne de

Visitation

Colomban Elizabeth

Patrice d'

E WELTON

Jabriel de

Henri de 1

Alexis.

real:

12 Samedi.

St. Antoine de Longueuil.

14 Lundi.

St. Antoine de Lavaltrie.

16 Mercredi.

St. Jacques de Montréal.

18 Vendredi.

St. Roch de l'Achigan.

20 Dimanche.

St. Louis de Gonzague.

22 Mardi.

St. Régis.

24 Joudi

Ste. Julienne.

26 Samedi.

St. François-Xavier de Verchères.

28 Lundi.

Chapelle des Frères, à la Pointe-aux-Trembles.

30 Meneredi.

La Visitation de la B. V. M. du Sault-au-Récollet.

JUILLET.

2 Vendredi.

e. Anne de Montréal.

4 Dimanche.

Visitation de la B. V. M. de l'Isle Dupas.

Colomban. 6 Mardi.

8 Jeudi.

Elizabeth.

10 Samedi.

Patrice d'Hinchinbrook.

12 Lundi.

Gabriel de Brandon.

14 Mercredi.

Henri de Mascouche.

16 Vendredi.

Liexis.

18 Dimanche.

Église de la Providence, à Montréal.

20 Mardi.

St. Vincent de Paul,

22 Jeudi.

Ste. Magdelaine de Rigaud.

24 Samedi.

St. Jacques de l'Achigan.

28 Lundi.

Ste. Anne de Varennes,

28 Mercredi.

Ste. Anne des Plaines.

30 Vendredi.

Ste. Anne du Bout-de-l'Isle.

AOUT.

1er Dimanche.

Ste. Marthe.

3 Mardi.

Chapelle des Frères des Écoles Chrétiennes, à Montréal.

5 Jeudi.

St. Liguori.

7 Sansedi.

St. Romain d'Hemmingford.

9 Lundi.

St. Laurent.

11 Mercredi.

St. Malachie d'Ormstown.

13 Vendredi.

L'Assomption de la B. V. M.

15 Dimanche.

N.-D. de Bonsecours de Montréal.

- Th 4

17 Mardi.

Ste. Philomène.

19 Jeudi.

St. Bernard de Lacolle.

21 Samedi.

Ste. Jeanne Françoise-de-Chantal de l'Isle Perrot.

St. Barthéle

St. Joachim

St. Louis de

St. Joachim

St. Augustin

Chapelle des

Ste. Rose.

Notre-Dame

La Nativité

Collége Ste. 1

Collége de Ch

St. Cyprien.

Couvent da la

St. Janvier.

Couvent de St

St. Eustache.

St. Lin.

St. Michel de

23 Lundi.

St. Barthélemy.

25 Mercredi.

St. Joachim de la Pointe-Claire.

27 Vendredi.

St. Louis de Terrebonne.

29 Dimanche.

St. Joachim de Chateauguay.

31 Mardi.

St. Augustin.

SEPTEMBRE.

2 Jeudi.

Chapelle des SS. Anges, Faubourg Québec.

4 Samedi.

Ste. Rose.

6 Lundi.

Notre-Dame de Bonsecours de Repentigny.

8 Mercredi.

La Nativité de la B. V. M. de Laprairie.

10 Vendredi.

Collége Ste. Marie, à Montréal.

12 Dimanche.

Collége de Chambly.

St. Cyprien.

14 Mardi.

16 Jeudi. Couvent da la Pointe-aux-Trembles.

18 Samedi

St. Janvier.

20 Lundi.

Couvent de St. Jean l'Evangéliste.

22 Mercredi.

St. Eustache.

24 Vendredi.

St. Lin.

26 Dimanche,

St. Michel de Vaudreuil.

MANDEMENTS, LETTRES PASTORALES,

Couvent de Berthier.

28 Mardi.

30 Joudi.

St. Jarama

LO

OCTOBRE:

2 Samedi. Asile St. Joseph de Montréal.

4 Lundi

St. Remi.

6 Mercredi.

Les SS. Anges de Lachine.

8 Vendredi.

St. François d'Assise de la Longue-Fointe.

10 Dimanche.

St. Placide.

12 Mardi.

St. Bruno.

14 Jeudi

Chapelle du Côteau St. Louis, à Montréal.

16 Samedi. St. Edouard.

18 Lundi.

St. Calling.

20 Mercredi.

Ste. Thérèse.

22 Vendredi.

Chapelle de Villa Maria, à Moutréal. 24 Dimanche.

St. Inc.

26 Mardi.

St. Ra naël e l'Ile Bizard.

28 Jeudi.

Chapelle des Sœurs Grises, à Chateauguay.

30 Samedi.

Bienheureux Alphonse.

NOVEMBRE.

1 Lundi.

La Nativité du Pied-du-Courant, à Montr(al.

St. Charle

St. Charles

Église des

St. Martin

Couvent de

Hospice Y

Couvent de

Couvent de

St. Felix de

Se. Olémen

Chapelle de

Couvent de

Toute per les ci-dessus Heures, s'éta gence pléniè une Indulger visite; com: mémoire, doi cables aux ss de sainte mé tous les aute 3 Mercredi.

St. Charles de Lachenaie.

5 Vendredi.

St. Charles de l'Industrie.

7 Dimanche.

Église des Récollets, à Montréal.

9 Mardi.

St. Martin.

11 Joudi.

Couvent de St. Henri.

13 Samedi.

Hospice Youville, & St. Benoit

15 Lundi.

Couvent de St. Joseph de Soulanges.

17 Mercredi.

Couvent de Ste. Scholastique.

19 Vendredi.

St. Felix de Valois.

21 Dimanche.

Su Olément de Beauharnois.

23 Mardi.

Chapelle de l'École St. Jacques, à Montréal.

25 Jeudi.

Couvent de St. Timothée.

INDULGENCES.

Toute personne qui visitera quelqu'une des Églises ou Chapelles ci-dessus mentionnées, pendant qu'on y fera la Prière des 40 Hèures, s'étant confessée et ayant communié, gagnera une Indulgence plénière; et, avec un ferme propos de se confesser, gagnera une Indulgence de dix ans et autant de quarantaines, pour chaque visite; comme on le voit par le Bref de Paul V., d'heureuse mémoire, donné le 10 Mai 1606. Ces Indulgences sont applicables aux saintes âmes du Purgatoire, par concession de Pie VII, de sainte mémoire, lequel déclare privilégiés pour les mêmes âmes tous les autels des Églises où se fait l'Exposition du Très-Saint-

Sacrement pendant la prière des 40 Heures, comme on le voit par le Rescrit qui existe à la Secrétairerie du Vicariat de Rome, en date du 12 Mai 1807.

En outre, le même Pie VII, par le Décret Urbi et Orbi de la Sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 30 Juin 1818, accorde à perpétuité 100 jours d'Indulgence, applicable aux saintes Ames du Purgatoire, à tous les fidèles, toutes les fois qu'au signe de l'Heure, qui se donne avec la grosse cloche de l'Église où est exposé le Très-Saint Sacrement, soit pour la Prière des 40 Heures, soit pour quelqu'autre motif, comme aussi au signe des cloches qui annoncent la bénédiction qui se donne avec le Très-Saint-Sacrement, avec un cœur contrit, réciteront dévotement cette louange à la Ste. Eucharistie : "Loué et remercié soit à tout moment le Très-Saint et Divin Sacrement."

AVERTISSEMENT.

Rappelons à la mémoire l'Instruction de Clément XII, publiée le 1er Septembre 1730, savoir, que pour l'Exposition et la Déposition du SS. Sacrement, on célèbre la Messe votive solennelle du SS. Sacrement (mais pendant l'octave de la Fête-Dieu, celle de cette solennité avec la Prose), sans aucune autre Oraison; excepté les Dimanches et Fêtes de 1re et 2de Classe, et le Mercredi des Cendres, la 2me, 3me et 4me Férie de la Semaine Sainte, et toute l'octave de l'Épiphanie, de Pâques, de la Pentecôte, dans lesquels jours on chante la Messe occurrente, avec la seule Oraison du SS. Sacrement sub unica conclusione; et quand les dits jours de 1re et 2de Classe tombent le Dimanche, on l'ajoute seulement après l'oraison de ce Dimanche.

Le second jour de l'exposition, à un autre Autel où ne repose pas la SS. Eucharistie, on chante la Messe votive solennelle pour la Paix, avec la seule Oraison du SS. Sacrement sub unica conclusione, et la Préface courante, et si ce jour tombe un Dimanche, on dit le Credo. Que si dans ce jour il se rencontre des jours tels que mentionnés plus haut, on observera tout ce qui est prescrit pour la Messe de l'exposition et de la Déposition.

A toutes les Messes pendant l'Exposition, on ajoute l'Oraison du SS. Sacrement après les autres prescrites par la Rubrique, Rites, 2 L ne célèbre mémoratio

Le Dime Bénédictio Autel, le pi crement ; l tout-à-fait ; eation de h des Rites, l

On invit
porter les b
ou 4 lumiès
ment, devas
doivent br
dans toute;
est fermée.

Ce n'est Religieux e l'Autel, dev revêtu du s l'Autel, po par un Prêt

On donne jour que la s Pendant l'E on place aucrement du la porte de l

Il est défé musique san absolument : plus on per Bourse qui : dehors de l'É

Enfin, con

le voit par Rome, en

Orbi de la uin 1818, cable aux foi« qu'au 'Église où re des 40 signe des c le Trèsévotement roié soit à

I, publiée la Dépoennelle du , celle de nison; ex-Mercredi Sainte, et ôte, dans le Ornison dits jours

ne repose nelle pour mica con-Dimanche, des jours st prescrit

seulement

l'Oraison Rubrique, excepté aux jours de 1re et 2de Classe (Instruct. cit. et S. C. des Rites, 2 Décembre 1684, et 6 Septembre 1741); parcillement on ne célèbre pas de Messes de Requiem, excepté le jour de la Commémoration des Morts, avec des ornements violets.

Le Dimanche des Rameaux, là où il y a Exposition, on fait la Bénédiction des Palmes (mais sans la Procession), à un autre Autel, le plus éloigné possible de celui où est exposé le SS. Sacrement; là où il y a danger de quelqu'irrévérence, on l'omet tout-à-fait; on observe la même chose, à la Fête de la Purification de la B. Vierge, pour la Bénédiction des Cierges. (S. C. des Rites, 17 Septembre 1822).

On invite des gens de robes ou au moins revêtus d'un sac pour porter les bâtons du Baldaquin, à la Procession, et on y porte 2 ou 4 lumières renfermées dans des fanaux, auprès du SS. Sacrement, devant lequel, dans le lieu de l'Église où il est exposé, doivent brûler continuellement 20 lumières (ce qui s'observe dans toute autre exposition). Pendant la nuit, lorsque l'Église est fermée, il devra y avoir au moins dix lumières en cire.

Ce n'est pas par des Séculiers, mais des Ecclésiastiques ou Religieux en cotta que se font les Heures d'adoration au pied de l'Autel, devant le SS. Sacrement, et aucun séculier, bien que revêtu du sac de quelque compagnie ne doit oser approcher de l'Autel, pour accommoder les lumières, mais cela se doit faire par un Prêtre ou au moins un Clerc en cotta.

On donnera le signal des Heures avec la grosse Cloche, tant le jour que la nuit, quand même il y aurait une Horloge publique. Pendant l'Exposition, on tient la porte de l'Église fermée, ou bien on place au-devant un Ecran pour empêcher de voir le SS. Sacrement du chemin; et on place une lumière dans le chemin, à la porte de l'Église pendant la nuit.

Il est défendu de prêcher, et on ne chantera aucune pièce de musique sans une permission expresse de notre part; il est aussi absolument défendu de faire des quêtes dans l'Église; tout au plus on permet à des Clerés d'en faire sur la porte avec une Bourse qui ne fait point de bruit; et aux pauvres, tout-à-fait en dehors de l'Église.

Enfin, comme il a été établi, au mois de Novembre 1810, une

pieuse Union d'adorateurs du SS. Sacrement, pour assister, pendant la nuit, à la prière continuelle des 40 Heures, en conséquence toutes les Églises où se rera l'Exposition devront admettre les Associés de la dite pieuse Uuion, pour les veilles de la nuit, nonobstant tout Privilége ou Constitution contraire.

N. S. P. le Pape Pie IX recommande de nouveau l'observation de ces Réglements; ce à quoi devront veiller rigoureusement les Supérieurs des Églises qui sont sous leur responsabilité; et que chaque fidèle s'avance de plus en plus dans la dévotion à Jésus dans le SS. Sacrement, comme étant la plus agréable à Dieu, et la principale de toutes les dévotions.

(Signé) CONSTANTIN CARD. PATRIZI,

Vicaire Général de N. S. P.

L'on suivra le Réglement ci-dessus qui est celui des 40 Heures de Rome, dans tous les points praticables ici; on pourra cependant prêcher et se contenter de tenir 12 cierges allumés devant le SS. Sacrement, pendant le jour, ainsi que le permet la S. C. des Rites. Selon l'usage de Rome, on placera deux Prie-Dieu, avec deux Etoles devant l'Autel où est exposé le SS. Sacrement, pour les Prêtres qui doivent y faire leur adoration.

La Messe de l'Exposition et celle de la Déposition commenceront à neuf heures et demie; et si c'est une Basse Messe, on ne la commencera qu'à dix heures.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

RÉGLEMENT DE MONSEIGNEUR IGNACE BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, POUR LES PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES DANS LES DIVERSES ÉGLISES DE SON DIOCÈSE.

ETABLISSEMENT DES QUARANTE-HEURES.

10. Les Prières solennelles des 40 Heures ont été et sont de fait établies dans le Diocèse de Montréal.

20. Les Instructions Clémentines y sont mises en vigueur, par le présent Réglement; et l'on s'y conformera aussi ponotuellement que possible. 30. Con Rome, le dans les És

40. Cha l'Évêque, o chaque and cause légiti cette impos temps.

Sacristie.

50. Le

10. L'on perpétuelle, rait être il Fidèles son ou du moin

20. S'il f vis-à-vis, à l l'Anguste du chemin

30. Dans
prie-dieu, g
que possibl
pour cela i
Rituum Co
decere
avoir en ou
les règles de
heure conv
choisis parin
de la nuit.

40. C'est

50. On d

r assister, en consént admettre de la nuit,

observation asement les té; et que on à Jésus à Dieu, et

RIZI, N. S. P.

40 Heures a cependant evant le SS. C. des Rites, avec deur t, pour les

n commenesse, on ne

réal.

OURGET, PRIÈRES IVERSES

é et sont de

igueur, par ctuellement 30. Conformément aux dites instructions, et selon l'usage de Rome, le Très-Saint Sacrement demeure exposé jour et nuit, dans les Églises où se font les 40 Heures.

40. Chaque Église fera ses 40 Heures aux jours fixés par l'Évêque, dans le Calendrier Ecclésiastique, publié en cette ville chaque année. Si elles ne pouvaient s'y célébrer, pour quelque cause légitime, on en informera l'Évêque, qui seul sera juge de cette impossibilité, ou de la nécessité de les transférer à un autre temps.

50. Le présent Réglement demeurera exposé dans chaque Sacristie.

DES DIVERS RITES QUI CONCERNENT L'EXPOSITION SOLENNELLE DU VÉNÉRABLE SACREMENT.

10. L'on expose, à la porte de l'Église où se fait l'Adoration perpétuelle, une Image du Très-Saint Sacrement, laquelle pourrait être illuminée, durant la nuit. Par ce signe extérieur, les Fidèles sont invités à aller adorer le Divin Sacrement de l'Autel, ou du moins à garder le silence auprès de cette Église.

20. S'il faut entrer et sortir par la porte du milieu, l'on place vis-à-vis, à l'intérieur, un écran de la hauteur de la porte, afin que l'Anguste Sacrement, exposé sur l'Autel, ne puisse pas être vu du chemin ou de la rue.

30. Dans le Chœur, et près de l'Autel, sont préparés deux prie-dieu, garnis de tapis, pour les Prêtres qui doivent, autant que possible, se succéder au pied de cet aimable Tabernacle: pour cela ils prennent la Cotta et une étole blanche. (Sacra Rituum Congregatio respondit, die 10 Dec. 1701, hoc maxime decere..... Episcopus in hoc quam maxime incumbat.) Il doit y avoir en outre, jour et nuit, des adorateurs, en observant toutes les règles de la décence. Pour cela on doit fermer l'Église à une heure convenable; et lorsque la foule se retire, des hommes choisis parmi les plus respectables demeurent en adoration le reste de la nuit.

40. C'est à un Prêtre, et à son défaut, à un clerc, en cotta, à accommoder les Cierges à l'Autel de l'Exposition.

50. On doit couvrir les Tableaux, Statues, Images et Reliques, qui se trouvent à l'Autel de l'Exposition, ou les transporter ailleurs,

pour que le Vénérable Sacrement soit seul, pendant ce temps, l'objet de la piété des Fidèles. On tolère toutefois les statues des Sts. Anges, tenant lieu de chandeliers, ou représentés comme en adoration.

60. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait, pour la Messe, un Crucifix, à l'Autel où est exposé le SS. Sacrement.

70. Lorsque les 40 Heures se font pour le soulagement des Saintes Ames du Purgatoire, la Nef et les Chapelles peuvent être tendues de noir, mais non pas le Chœur.

80. On ne souffre, en aucun temps, devant la porte de la custode, qui renferme l'Auguste Sacrement, ni pots de fleurs, ni reliques, ni autres ornements quelconques. On y peut toutefois mettre, pendant la Messe, la carte des secrètes ou canon d'Autel.

90. Pour la Messe et les Vêpres, on prépare des ornements de la couleur prescrite pour l'office qui doit être célébré.

100. A la Procession, qui doit se faire immédiatement après la Messe, le premier et le dernier jour des 40 Heures, il est plus convenable d'user des ornements de la couleur de ceux qui ont servi à la Messe.

110. Le parement d'Autel, l'Huméral et le Dais, doivent toujours être blancs.

120. On prépare un Autel latéral, avec une custode doublée en soie blanche et un pavillon de la couleur du jour, pour y conserver le Très-Saint Sacrement et y donner la communion.

130. A la Procession, on doit porter deux ou quatre fanaux allumés.

140. A l'Autel de l'Exposition, il n'y aura pas moins de 20 cierges allumés durant le jour, ni moins de dix, pendant la nuit avec dix lampes.

DES CÉRÉMONIES PARTICULIÈRES À LA MESSE ET AUX VÊPRES, DURANT L'EXPOSITION SOLENNELLE DES 40 HEURES.

10. La Messe solennelle s'annonce par le son des cloches comme aux plus grandes Fêtes. L'Angelus sonne de même, le matin, le midi et le soir. On en fait autant pour les Vêpres.

20. S'il y a un orgue, on pourra le jouer comme à l'ordinaire pendant les offices, mais non après, excepté après la Messe de la déposition. So. Aux I

40. On so horloge, pou

50. On ne

mais un Clei une bourse, j

70. On ne

80. Sur le et psaumes à de la Ste. Vie

90. Pendar doit pas se con

10o. In ar on fait in pla profonde. Ca Magnificat.

11o. Le Pr tel de l'Expos tion profonde

120. Les sé s'il devient né faudra qu'à l'I l'on pourra ch

130. Pour le pour la Messe Cérémonial de chi, de la Mess En voici le rési Ministres sacré 30. Lorsqu'il favant de faire xion se fait av l'encens dans l'écôté de l'Évang genoux sur le

to ce temps, les statues tés comme

un Cruci-

ement des euvent être

de la cusfleurs, ni t toutefois n d'Autel. nements de

nent après il est plus ax qui ont

oivent tou-

doublée en r y conser-

tre fanaux

ins de 20 ent la nuit

K VÉPRES, TRES. as comme

e matin, le

l'ordinaire Lesse de la

30. Aux Messes qui se disent pendant le temps de l'Exposition, or ne sonne ni au sanctus, ni à l'élévation.

40. On soune la grosse cloche de l'Église, à la monière d'une horloge, pour annoncer chaque heure du jour et de la nuit.

50. On ne prêchera point, à moins d'une permission de l'Évêque.

60. On ne quêtera point dans l'Église, pendant l'Exposition; mais un Clerc en cotta pourra se tenir à la porte, en dehors, avec une bourse, pour recueillir les offrandes.

7o. On ne fera usage, pour les offices, que du plain-chant.

80. Sur le soir, on pourra chanter quelques hymnes, antiennes et psaumes à l'honneur du St. Sacrement, ainsi que les Litanies de la Ste. Vierge.

90. Pendant les offices, et pendant le sermon, s'il a lieu, on ne

doit pas se couvrir de la barrette.

100. En arrivant à l'Autel de l'Exposition, ou en s'en retirant, on fait in plano la génuflexion à deux genoux, avec l'inclination profonde. Ceci doit encore s'observer à l'encensement de l'Autel, à Magnificat.

11o. Le Prêtre qui, en allant dire la Messe, passe devant l'Autel de l'Exposition, se met à genoux, se découvre, fait l'inclination profonde, se couvre en se relevant, et continue sa marche.

120. Les sépultures se font avant ou après les 40 Heures. Que s'il devient nécessaire d'inhumer quelqu'un dans ce temps-là, il faudra qu'à l'Église les prières se fassent à voix très basse. Mais l'on pourra chanter à la levée du corps, et pendant la route.

13o. Pour le reste, on observe ce qui est prescrit au Cérémonial, pour la Messe et les Vêpres, devant le St. Sacrement. (Voir le Cérémonial des Évêques, commenté p. 428 et suivantes ; Baldeschi, de la Messe et des Vêpres en présence du St. Sacrement.) En voici le résumé : 10. On ne salue pas le chœur. Ministres sacrés se découvrent, avant d'entrer dans le chœur. 30. Lorsqu'il faut quitter le milieu de l'Autel, on baise l'Autel avant de faire la génufiexion; et lorsque l'on y arrive, la génufiezion se fait avant le baiser de l'Autel. 40. Pour mettre de l'encans dans l'encensoir, le Célébrant se retire un peu vers le côté de l'Évangile. 50. Ce n'est que lorsque le Célébrant est à genour sur le marche-pied que le Diacre lui remet l'encensoir,

pour encenser à genoux le St. Sacrement. 60. C'est sur le second degré, au côté de l'Épitre et tourné vers le peuple que le
Célébrant est encensé, qu'il se lave les mains et qu'il reçoit l'ablution. 70. Le Thuriféraire se retire vers le côté de l'Évangile,
pour ne pas tourner le dos au St. Sacrement, en encensant ceux
qui sont dans la nef. 80. Il n'y a point de baisers. Cependant
le Sous-Diacre baise la main du Célébrant après l'Épitre; et le
Diacre avant l'Évangile. Celui-ci baise la patène et la main du
Célébrant à l'Oblation et au Pater.

DE LA MESSE SOLENNELLE.

10. Pour l'exposition et la déposition du Très-Saint Sacrement, on célèbre, s'il est possible, une Grand'Messe, qui sera la Messe votive du St. Sacrement pro re gravi, excepté les Dimanches et Fêtes de 1ère et 2de classe, le Mercredi des Cendres, les 2e, 3e et 4e feries de la Semaine Sainte, toute l'Octave de l'Epiphanie, et celle de Pâques et de la Pentecôte, auxquels jours on chante la Messe occurrante, avec l'Oraison du St. Sacrement sub unica conclusione; laquelle Oraison se dira après celle du Dimanche ou de tout autre Office, dont il faudrait faire mémoire.

20. Pendant l'Octave de la Fête-Dieu, on dit la Messe de cette solennité, avec la prose, sans aucune autre Oraison.

30. Le second jour de l'Exposition, on dira la Messe votive, qui sera indiquée, chaque année, par l'Évêque, avec tous les priviléges attribués par la Rubrique aux Messes votives pro re gravi, avec la seule Oraison du St. Sacrement sub unica conclusione.

40. Le premier et dernier jour des 40 heures, la Messe se dit à l'Autel où est exposé le très Saint-Sacrement. Aucune autre Messe ne doit y être célébrée, pendant les trois jours de l'Exposition, à moins qu'il n'y ait pas d'autre Autel.

50. Le second jour des 40 Heures, la Messe doit se chanter à un Autel latéral, autre que celui où repose le Très-Saint Sacrement, s'il est possible. On y dit l'Oraison du Saint Sacrement sub unica conclusione. A cette Messe votive pro regravi, on dit

Gloria et
on ne dit p
le Dimano
Messe, si e
temps. O
contre un
qu'il faudr
avec l'Orai
même conc.

90. Si l'i soulagemen Requiem, a Rites perm de même le dire de Mes

80. L'on ettre exposée

70. Les]

10. Si pou une Messe so on suit, pour c'est-à-dire, q dire ce jour-le comme il va é

20. A toute est exposé le s' après toutes celle de Mana on la dirait le Dimanche de que les vigiles

3o, Les M

sur le se-Gloria et Credo. Si elle se célèbre avec des ornements violets, le que le on ne dit point le Gloria in excelsis; et on ne dira le Credo que oit l'ablule Dimanche. La préface sera celle qui conviendra à cette Évangile, Messe, si elle en a une propre. Sinon, on dira la Préface du sant ceux temps. On ne dit pas cette Messe votive, si ce jour-là il se ren-Dependant contre un Dimanche ou une Fête de 1ère ou 2de classe, parce re ; et le qu'il faudrait dire la Messe de ce Dimanche ou de cette Fête, main du avec l'Oraison de la Messe prescrite pour le 2me jour sous une même conclusion.

acrement.

la Messe

anches et

2e, 3e et

phanie, et

chante la

ub unica anche ou

a Messe

e votive.

tous les

s pro re

a conclu-

e se dit à

ne autre l'Exposi-

chanter à

nt Sacreacrement

vi, on dit

son.

90. Si l'intention pour laquelle se font les 40 Heures est le soulagement des saintes Ames du Purgatoire, la Messe sera de Requiem, avec des ornements violets. Un décret de la Cong. des Rites permet de faire usage d'ornements noirs. On peut faire de même le jour des morts. Hors de ces deux cas, on ne doit pas dire de Messe de Requiem, pendant les 40 Heures.

70. Les Messes solennelles de l'exposition et de la déposition doivent commencer à neuf heures et demie

So. L'on consacre à la Messe de l'Exposition l'hostie qui doit être exposée aux adorations des Fidèles.

DES MESSES BASSES.

10. Si pour l'Exposition ou la Déposition, on ne peut chanter une Messe solennelle, non plus que le second jour des 40 Heures, on suit, pour la basse Messe, les règles ordinaires des rubriques; c'est-à-dire, que l'on dit la Messe du jour, s'il n'est pas permis de dire ce jour-là une Messe votive, avec mémoire du St. Sacrement comme il va être dit dans le nombre suivant.

20. A toutes les Messes basses qui se disent, dans l'Église où est exposé le St. Sacrement, on dit l'Oraison Deus qui nobis, etc., après toutes les autres prescrites par la rubrique, mais avant celle de Mandato, excepté aux Fêtes de 1re et 2de classe. Mais on la dirait les Divanches de l'Avent et du Carême, excepté le Dimanche des Rameaux qui n'admet aucune mémoire, ainsi que les vigiles de Noël, de Pâques et de la Pentecôte.

30. Les Messes basses de l'Exposition et de la Déposition

commenceront à dix heures, afin que les 40 Heures ne se terminent pas dans cette Église, avant qu'elles soient commencées dans une autre. Car, il ne doit pas y avoir un seul moment, dans l'année, où le Très-Saint Sacrement ne soit exposé, à part les trois derniers jours de la Semaine Sainte.

40. Chacun fera, pour ses trois jours de 40 Heures, un Ordo, qui sera exposé dans la Sacristie, pour que les Prêtres sachent ce qu'ils auront à observer tant à la basse Messe qu'à la Messe solennelle. Aux jours libres, il convient de dire la Messe votive du St. Sacrement le 1er et le 3e jour des 40 Heures, et le second celle indiquée par l'Évêque, comme ci-dessus, avec toutes les ornisons voulues par la Rubrique.

DE LA PROCESSION.

10. On ne fait pas la Procession des Rameaux, non plus que celle de la Purification, dans l'Église de l'Exposition; mais l'ou y bénit les palmes et les cierges, à l'Autel le plus éloigné possible de celui sur lequel est exposé le Divin Sacrement. Que si cette bénediction ne pouvait se faire avec décence, on l'omettrait. Pour la même raison on ne ferait pas la Procession de la St. Marc, ni celle des Rogations, dans cette Église.

20. On fait la Procession du St. Sacrement, dans l'intérieur de l'Église, comme au Jeudi-Saint, le premier et le dernier jour des 40 Heures. Mais s'il y avait impossibilité de faire cette Procession dans l'Église, on la ferait en dehors, avec moins de solennité cependant que celle de la Fête-Dieu.

30. Après la communion du Célébrant, le Sous-Diacre, ou le Maître des cérémonies, apporte à l'Autel l'Ostensoir couvert d'un voile, qu'il place près du corporal, en le découvrant. Le Sous-Diacre passe à la gauche du Célébrant, et le Diacre qui est à sa droite ouvre l'Ostensoir, et après que le Célébrant y a déposé la sainte hostie, il le ferme, le place au milieu du Corporal, sans le couvrir.

40. La Messe se continue en observant les cérémonies preserites pour la Messe devant le St. Sacrement. Lorsqu'elle est finie, le Oélébrant, les Diacre et Sous-Diacre font la génuficaion, sur le marche-pied, et descendent tous trois, par le côté de l'Epitre, à la Banquette, Là, le Célébrant quitte la Chasuble et le Manipule,

déposent le Célébra 50. Ils r y srrivant, fonde, le Coméral à ge de bord du Sacrement, monté sur qu'est entoi pendant la

pour se re

fo. On o par celle d Sacrement s déposition.

70. L'hyn les Versets c avec les Ora qui y a été avant les Ora la sacristie.

80. Si la 1 la chape, enc vient d'être chante les Liu

90. On obs Messe se célèt chaute les Lit tionem means

100. On im
Le Prêtre met
Sacrement. 1
la Procession o
pouvrait plus f
que le Diacre.

se termicées dans ent, dans part les

un Ordo, achent ce esse solenvotive du le second toutes les

plus que mais l'on é possible e si cette omettrait. de la St.

intérieur rnier jour cette Prode solen-

ere, ou le vert d'un Le Sousi est à sa déposé la d, sans le

est finie, cion, sur Epitre, à I anipule, pour se revêtir de la chape, aidé des Diacre et Sous-Diacre, qui déposent aussi leur Manipule. Avant de quitter la Banquette, le Célébrant met de l'encens dans les deux encensoirs.

50. Ils retournent de suite à l'Autel, et ayant fait in plano, en y arrivant, la génuflexion à deux genoux, avec une inclination profonde, le Célébrant encense le St. Sacrement. Ayant reçu l'Huméral à genoux, il monte à l'Autel, où s'étant mis à genoux sur le bord du marche-pied, il reçoit des mains du Diacre le très-Saint Sacrement, qu'il commence par adorer avec respect. Puis étant monté sur le marche-pied, il se tourne vers le peuple, et c'est alors qu'est entonné le Pange lingua. Toutes les cloches doivent sonner pendant la Procession.

60. On observe à cette processiun les cérémonies prescrites par celle du Jeudi-Saint. Au retour, le Diacre expose le St. Sacrement sur son trône où il demeure jusqu'après la Messe de la déposition. Le Prêtre met de l'encens dans un encensoir, et l'encens à genitori.

70. L'hymne étant finie, on chante les Litanies des Saints et les Versets qui suivent, tels qu'on les trouve au Graduel Remain, avec les Oraisons propres, marquées dans la feuille supplémentaire qui y a été ajoutée, en observant de dire Dominus vobiscum avant les Oraisons. Puis, après une courte prière, on se retire à la sacristie.

So. Si la procession ne peut se faire, le Célébrant, revêtu de la chape, encensera le St. Sacrement à genitori, etc., comme il vient d'être dit. Puis, le Diacre l'expose sur son trône, et l'on dhante les Litanies.

90. On observe ce qui suit pour la clôture des 40 Houres. La Messe se célèbre, comme il a été dit plus haut; après laquelle on chante les Litanies avec les versets jusqu'à Domine exaudi orationem meam inclusivement.

100. On interrompt alors les Litanies, pour faire la Procession. Le Prêtre met de l'encens dans deux encensoirs et encense le St. Sucrement. Le Diacre le descend alors de son mône, et l'on fait la Procession comme il est marqué plus haut. Un Prêtre en étole pourrait plus facilement descendre le St. Sacrement de son trêne, que le Diacre.

110. Au retour, le Prêtre encense de nouveau le St. Sacrement à genitori, etc., et après que les chantres ont chanté le verset Panem de cœlo, etc., il chante, sans dire Dominus vobiscum, les Oraisons, comme au premier jour.

120. Si la Procession n'a pas lieu, on chantera le Tantum ergo, etc., après le Verset Domine exaudi orationem meam. Le Prêtre encensera le St. Sacrement à genitori, et on chantera les Oraisons, après le Verset Panem de exolo. Le Diacre descend ensuite le St. Sacrement, et le Prêtre donne la bénédiction comme à l'ordinaire.

130. Enfin, le Diacre renferme le Très-Saint Sacrement dans la custode, ou le couvre du corporal, s'il faut le transporter à un autre Autel, après l'Office. Reposito per Diaconum Sacramento in Tabernaculo, finis datur præcelsæ Divini amoris et benevolentiæ in nos plenæ 40 horarum solemnitati.

DES INDULGENCES.

10. Toute personne qui visite une Église ou Chapelle pendant que l'on y fait les 40 Heures, gagne une Indulgence Plénière si, s étant confessée et ayant communié, elle prie à l'intention du Souverain Pontife.

20. Elle gagne une Indulgence de dix ans et de dix quarantaines, pour chaque visite qu'elle y fait avec un ferme propos de se confesser.

30. Elle gagne 100 jours d'Indulgence, chaque fois qu'elle dit avec un cœur contrit: Loué et remercié soit à tout moment le Très-Saint et Divin Sacrement, quand la cloche de l'Église, dans laquelle se font les 40 Heures, sonne, soit pour annoncer les prières des 40 Heures ou la bénédiction du Très-Saint Sacrement, soit pour quelqu'autre motif, par exemple, pour inviter, à toutes les heures, les saintes âmes à honorer ce grand Sacrement. Toutes ces Indulgences sont applicables aux Stes. Ames du Purgatoire.

40. Tous les Autels de l'Église, dans laquelle se font les 40 Heures, sont privilégiés, en faveur des saintes Ames du Purgatoire.

LOUÉ ET REMERCIÉ SOIT A TOUT MOMENT LE TRÈS-SAINT ET DIVIN SAOREMENT.

† IG., ÉV DE MONTRÉAL

N. proceeds quarant Le SS. Sac dant ce ten 9½ heures. à N. et le s'l'honneur d

Vous ête te-heures, e ndulgence p tife. On p quarantaine pour y ador

Enfin on son de l'Her les quarante Loué et remert.

N. B.—C paroisses et quarante-her G. quand il qu'elle comn le SS. Sacre on doit con suivie de la sur un trône dernier jour devra au rest lé : des Quar su bas du tak qu'il y n à fai sonnes pieus à la Bonne A

ANNONCE DES QUARANTE-HEURES.

N. prochain, commenceront dans N. les prières solennelles des quarante-heures, qui se continueront les deux jours suivants. Le SS. Sacrement demeurera exposé la nuit comme le jour pendant ce temps. La grand'messe commencera, les trois jours, à 9½ heures. Le premier et le second jour, on chantera les Vêpres à N. et le soir, à N. on chantera des Hymnes et des Psaumes à l'honneur du SS. Sacrement.

Vous êtes tous invités à communier l'un des jours des quarante-heures, et à visiter l'Église où elles se font, afin de gagner une ndulgence plénière, en y priant à l'intention du Souverain Pontife. On gagne de plus une indulgence de 10 ans et de 10 quarantaines chaque fois que l'on visite cette même Église, pour y adorer le SS. Sacrement, pendant les quarante-heures.

Enfin on gagne 100 jours d'indulgences, toutes les fois qu'au son de l'Heure, sonnée par la grosse cloche de l'Église où se font les quarante-heures, on récite cette louange à la SS. Eucharistie : Loué et remercié soit à tout moment le Très Saint et Divin Sacrement.

N. B.—Cette annonce peut servir de modèle pour toutes les paroisses et communautés, dans lesquelles doivent se faire les quarante-heures. On y fera les changements nécessaires; V. G. quand il devra n'y avoir qu'une basse Messe, on devra dire qu'elle commencera à 10 heures au lieu de 9½ heures. On expose le SS. Sacrement le premier jour après la grand'messe, à laquelle on doit consacrer l'Hostie de l'Outensoire. Cette messe est suivie de la Procession du SS. Sacrement, qui sera ensuite placé sur un trêne, pour y demeurer jusqu'après la grand'messe du dernier jour ; cette messe est aussi suivie de la procession. On devra au reste lire l'article III du Cérémonial des Evêques intitulé : des Quarante-Heures, page 428, et le Réglement qui se trouve au bas du tableau des Quarante-Heures, pour savoir exactement ce qu'il y a à faire dans cette circonstance. On pourra inviter les personnes pieuses et appartenant à l'Adoration Perpétuelle ou à la Bonne Mort, ou à quelqu'autre confrérie, à s'organiser pour

Sacrement le verset iscum, les

tum ergo, Le Prêtre Oraisons, ensuite le e à l'ordi-

nent dans orter à un n Sacraamoris et

pendant énière si, ention du

r quaranpropos de

u'elle dit soment le lise, dans soncer les nt Sacreinviter, à acrement. Ames du

ont les 40 lu Purga-

ès-Saint

ÉAL.

qu'il y ait toujours le plus d'adorateurs possible en présence du SS. Sacrement. Les hommes s'entendront ensemble pour former une troupe aussi nombreuse que possible d'adorateurs pendant les deux nuits que le S. Sacrement demeurera exposé. Les femmes pourrent satisfaire là-dessus leur dévotion quand les quarante-heures se feront dans quelque communauté. On prappellera que pendant les quarante-heures tous les autols de l'église où elles se font sont privilégiés pour ce temps-là. On fera bien de dire aux fidèles que, pendant les quarante-heures, la grosse cloche de l'Église où elles se font sonnera toutes les heure du jour et de la nuit comme le ferait la cloche d'une horloge. C'est ce qu'on appelle l'HEURE. C'est le désir de l'Évêque que pendant les quarante-heures on ne chante aucune pièce de musique; on pourra cependant chanter des Psaumes en "faux Bourdons," accompagnés de l'orgue. (Pour être annexée à l'Appendice au Rituel.)

MANDEMENT DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, APPROUVANT LES RÈGLES DES FILLES DE LA CHARITÉ.

IGNACE BOURGET, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÉGE APOS-TOLIQUE, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, ETC., ETC.

A Nos Très Chères Filles, les Sœurs de la Charité, Servantes des Pauvres, à l'Asile de Montréal, pour les Femmes Agées et Infirmes, Salut et Bénédiction en N. S. J. C.

L'objet principal de notre dernière Visite Pastorale était, N. T. C. F., de vous confirmer de plus en plus dans l'esprit de votre sainte vocation, en fixant définitivement vos Règles Communes et Purticulières. Car, dans toute communauté régulière, le bon esprit et la bonne règle vont ensemble. Et, en effet, c'est le bon esprit qui rend la règle vivante, en la faisant observer exactement; et c'est la règle qui entretient le bon esprit, quand elle y est en vigueur; ou, si vous le voulez, la règle est la lampe de la communauté, et le bon esprit est l'huile qui y brûle pour l'éclaires. Or, vous savez toutes comme le Divin Epoux presse les

Vierges de huile sacré dans la sal

Pour fai N. T. C. 1 pour pouvo sérieuse po de votre co environ qui nous offrait qui était à sejour de la souvenez sa votre modes bonnes vieil tes orpheline vos ferventes dans ce lieu avions un si fut toujours daignait se s oautés, dont le solitude, familier.

C'est à la s que Nous cro vos Saintes ; comme le déve avons un mot humble compa; connaître, et quel pied vous

Vous avez ét faire toutes les soulager par là temps, et enver movaise vie, d sence du
rmer une
t les deux
pourrent
neures se
pendant
se font
ux fidèles
glise où
t comme
'HEURE,
eures on

DE DES

nt chanl'orgue.

AP08

ntes des gées et

le votre
unes et
le bon
le bon
exacte
elle y
de la

l'éclai-

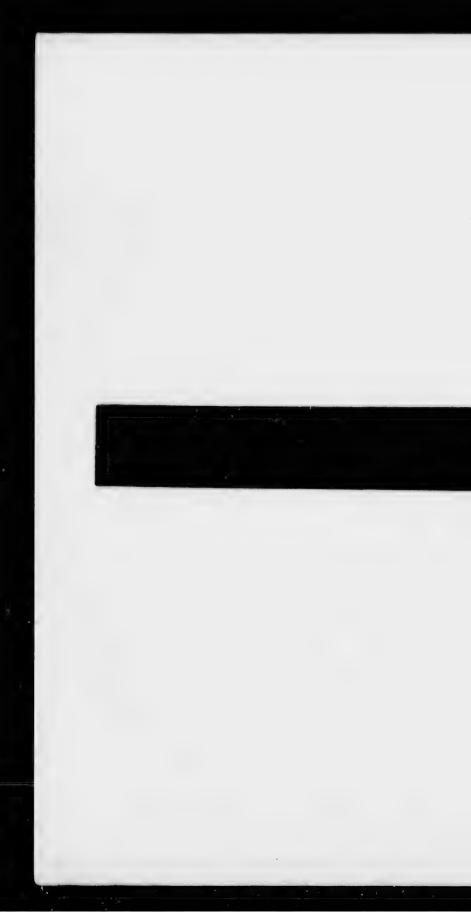
ese les

Vierges de l'Évangile de faire une abondante provision de cette àuile sacrée, sans laquelle il ne leur serait pas permis d'entrer dans la salle du festir.

Pour faire oe g and travail, Nou ons, comme vous le saver, N. T. C. F., fait diversion avec | sires générales du diocèse, pour pouvoir procéder, avec plus a maturité, dans une chose si sérieuse pour vous, puisqu'il s'agit de rien moins que de l'avenir de votre communauté. Pour la même raison, Nous avons passé environ quarante jours dans votre Hospice de St. Joseph, qui nous offrait tous les avantages et les charmes de la solitude, et qui était à nos yeux la Sainte Maison de Nazareth, ce vrai sejour de la vie intérieure. Pendant ces jours de repos, vous vous seuvenez sans doute comme Nous nous transportions, tantôt dans votre modeste mais pieux Oratoire, tantôt dans les salles de vos bonnes vieilles, et tantôt dans la dévote chapelle de vos innocentes orphelines. C'était pour joindre nos humbles supplications à vos fervences prières, qui, tout en répandant leur céleste parfum dans ce lieu salutaire, Nous méritaient ces lumières, dont nous avions un si pressant besoin. Car, si vous y faites attention, ce fut toujours dans quelque désert que Dieu conduisit ceux dont il daignant se servir, pour promulguer ses lois aux diverses commuonutés, dont il a bien voulu doter son Église. Oh! c'est que, dans le solitude, le ciel est plus ouvert, l'air plus pur, Dieu plus familier.

C'est à la suite de cette longue retraite, et après tant de prières, que Nous croyons devoir mettre le sceau de notre approbation à vos Saintes Règles, et à vos louables coutumes, qui en sont comme le développement et l'application. Mais, auparavant, Nous avons un mot à vous dire du véritable esprit de votre petite et humble compagnie. Car, il vous importe souverainement de bien commître, et de ne jumais oublier pourquoi vous existez, et sur quel pied vous vous trouverez, parmi les autres communautés.

Vous avez été, N. T. C. F., engendrées à la religion, pour faire toutes les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, et seulager par la toutes les misères humaines, en tous lieux, en tout semps, et envers toutes espèces de personnes, excepté les filles de manyaise vie, dont vous n'êtes pas chargées par la Divine Pro-



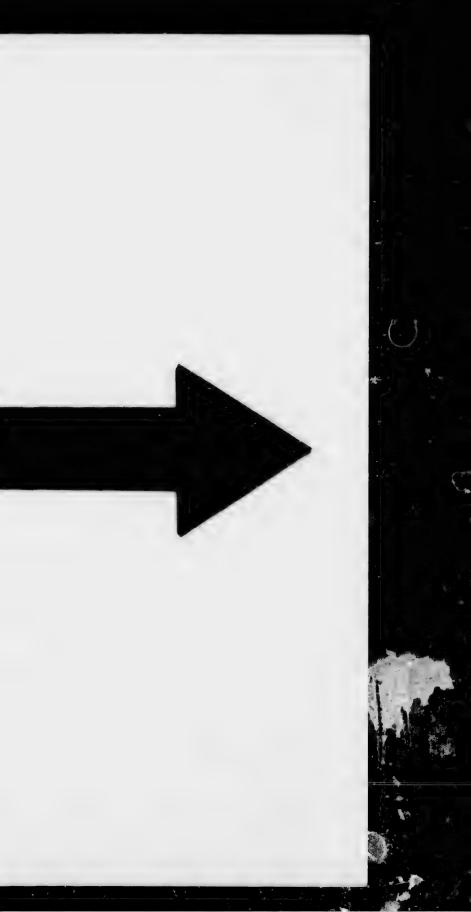
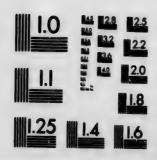


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE STATE

Photographic Sciences Corporation

22 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

OTHER THE SECTION OF THE SECTION OF



vidence. Vous aves été enrégistrées parmi les femmes consacrées au Seigneur, et vous êtes connues, dans l'Église de Dieu, sous le titre de Filles de la Charité, parce que le caractère distinctif de votre communauté est la charité; tellement que, sans elle, elle ne serait plus qu'un airain sonnant, et une cymbale retentissante, eût-elle d'ailleurs tout ce qu'il faut pour briller aux yeux des hommes; parce qu'alors elle ne serait rien aux yeux de Dieu.

Vous êtes donc consacrées à Dieu, N. T. C. F., non pour donner l'éducation aux enfants des riches, mais pour nourrir les pauvres, et soigner les malades; comme aussi pour avoir soin des enfants pauvres, et les élever saintement, en vous faisant leurs mères. C'est à domicile, et dans les tristes lieux où elles se cachent, que vous devez aller chercher les misères que vous avez à soulager. C'est dans les maisons des malades, et au chevet du lit des moribonde, que vous deves vous immoler à la charité, en sacrifiant, pour les membres souffrants de J. C., tout ce que vous avez de forces; et cela jusqu'au dernier soupir. Aussi, quand même vous n'auriez à desservir ni salles, ni hospices, ni hôpitaux, vous vous trouveriez toujours en plein exercice des œuvres propres à votre Institut, dans les maisons des indigents et des moribonds, dans les abris des cholériques et autres pestiférés, partout enfin où il y a des malheureux à secourir.

En prenant naissance à la vie religieuse, vous avez reçu, avec le nom de Filles de la Charité, celui de Servantes des Pauvres, parce que Dieu, qui est la charité même, ayant voulu que les pauvres fussent d'autres lui-même, il vous faut nécessairement être les très-humbles Servantes du Dieu Pauvre, pour être les dignes Filles de la Charité. Ce titre de Servantes des Pauvres, dont vous êtes sans doute par-dessus tout jalouses, vous ramène sans cesse à la fin principale de votre vocation, qui est d'accomplir cette parole de Notre Seigneur: Lorsque vous serez invitées aux noces, tenez-vous à la dernière place. Et, en effet, vous avez été instituées pour être la dernière de toutes les communautés, pour faire toutes les œuvres les plus humiliantes; pour remplir les offices les plus bas; pour soigner les pauvres les plus rebutsnt; pour faire les travaux les plus pénibles; jour vous charger enfa

de tous les m tibles avec le ramassant air les miettes qu

CI

C'est dans que vous ave en Religion, nom de Sæur nues. Là se i doit être un e rable Provide obligées cepe exploiter, pas de cette aima qui ne vous r yos propres b confiance en comme votre blables à Vot sible à compo des Pauvres. capables de s douleurs qui

Filles de le doivent donc filles bien née votre portrait de la charité patiente et de ligèrement; ambitieuse; nese met pas ne se réjouit sances dans qu'elle espère

Comme vo

sacrées

sous le

ctif de

, elle ne

issante.

eux des

on pour

arrir les

soin des

nt lears

elles se

ne vous

, et au

moler &

e J. C.,

dernier

salles, ni

en plein

isons des

iques et

eux à se-

gu, avec

Pauvres,

a que les

ment être

es dignes

res, dont

nène sans

accomplir

itées aux

avez été

ités, pour

emplir les

rebutants;

rger enfin

ieu.

de tous les ministères de charité, qui se trouveraient incompatibles avec les devoirs qu'ent à remplir les autres communautés, ramassant ainsi en quelque sorte, comme de bonnes Cananéennes, les miettes qui tombes t de seur table.

C'est dans un Asile de la Providence, comme dans un berceau. que vous avez été reçues, N. T. C. F., lorrque vous êtes entrées en Religion, par la profession de vos vœux. Aussi, est-ce sous lenom de Sœurs de la Providence, que vous êtes vulgairement connues. La se révèle encore l'esprit propre de votre saint état, qui doit être un esprit de parfait abandon aux dispositions de l'adorable Providence. Car, dénuées de toutes ressources humaines, et obligées cependant de secourir toutes les misères, vous avez à exploiter, par votre confiance toute filiale, les inépuisables trésors de cette aimable Providence, qui ne vous a jamais fait défaut, et qui ne vous manquera jamais, si vous savez recourir à elle, pour vos propres besoins et ceux de vos pauvres. Avec cet esprit deconfiance en la Providence, que vous vous plaises à invoquer, comme votre bonne et tendre Nourrice à toutes, vous seres semblables à Votre Père, St. Vincent de Paul, qui fut toujours sensible à compatir, toujours prompt à subvenir à toutes les nécessités des Pauvres. Oh! oui vraiment, avec ce bon esprit, vous serez capables de secourir toutes les misères, et de soulager toutes les. douleurs qui affligent la pauvre nature humaine.

Filles de la Charité, les traits de votre physionomie religieuse doivent donc être ceux de la Reine des vertus. Car, enfin, des filles bien nées doivent ressembler à leur mère. En conséquence, votre portrait spirituel doit être celui que l'Apôtre St. Paul fait de la charité, en nous enseignant que cette divine charité est patiente et douce ; qu'elle n'est pas envieuse ; qu'elle n'agit pas ligèrement ; qu'elle ne s'enfle pas d'orgueil ; qu'elle n'est pas ambitieuse ; qu'elle ne cherche pas ses propres intérêts ; qu'ellenese met pas en colère ; qu'elle ne soupçonne point le mal ; qu'ellene se réjouit pas de l'iniquité ; mais qu'elle met ses complaisances dans la vérité ; qu'elle soufire tout ; qu'elle croît tout ; qu'elle espère tout ; qu'elle soutient tout.

Comme vous le voyez, N. T. C. F., la charité a un magnifique cortége de vertus, auquel il est facile de la reconnaître. Ce-

sera à ce même entourage que l'on vous reconnaîtra partout pour ses filles; et c'est ce que vous demandes, en récitant la petite prière, que Nous vous mîmes en bouche, le premier Jour de l'An, et que vous reçutes comme étrennes avec une joie, qui seule prouvait votre foi. Et, en effet, ce Bon Esprit est le plus précieux don que puisse vous faire le Père des lumières, de qui vient tout don parfait. Car, il renferme tous les biens que peut désirer un cœur chrétien et religieux; et Notre-Seigneur nous assure que son divin Père l'accorde toujours à ceux qui le demandent avec instance.

Tel est, N. T. C. F., l'esprit propre de votre petite compagnie. Tel est pour vous le feu sacré que Notre Seigneur a apporté du ciel, et dont il veut éclairer et embraser toute votre communauté. C'est à la lueur de ce flambeau sacré que vous deves marcher, dans les sentiers de la justice; comme c'est aussi à la cl---é de cette céleste flamme que Nous tâchons de procéder, dans l'examen et l'approbation de vos Règles, dont il Nous reste à vous entretenir.

Pour que vous entries mieux, N. T. C. F., dans l'esprit de ces Règles, Nous allons vous dire d'ahord bien bonnement ce qui s'est passé à ce sujet.

Pendant qu'en mil huit cent quarant an, notre gouvernement incorporait l'Asile de la Providence, établi à Montréal, pour les femmes agées et infirmes, Nous nous occupions, en Europe, du soin de donner à ces bonnes vieilles de charitables hospitalières. C'est qu'alors Nous étions loin de penser que Dieu avait ici, déjà toutes prêtes, des pierres d'attente, pour le nouvel édifice, qu'il voulait élever dans cette ville, pour y faire honorer sa Bienheureuse Mère, sous le Titre de Notre Dame des sept douleurs.

Nous avions pris nos mesures, pour que la France nous donnét une petite colonie des admirables filles de St. Vincent de Paul; et, selon toutes les apparences humaines, Nous pouvions compter sur les engagements pris à cet égard. Mais Dieu, dont les des seins sont toujours impénétrables, en avait disposé autrement. Nous dûmes nous soumettre humblement à sa divine volonté, et accepter, avec résignation, un contre-temps qui devait paraître une wraie disgrâce.

Ayant
Nous voul
une dispos
authentique
celui qu'a
Bardstown
dans leque
quer avec
eut la dou
le consoler
l'on était de
en question
mées les fi

Voilà ec Paul, dont l'édifice de l'Esprit de depuis deu qu'il est, el sorts secret veillé.

Il y a li
N. T. C. F
sacré, et lei
mière parti
nom de No
dans l'accom
nons ces Ré
craint d'en
style nouven
prestige, qui

Quant au
de vos constition. Car,
cents ans, da
vous à l'exe
rendu à vou
saintes pratie

Ayant perdu l'espérance d'avoir ici les Filles de St. Vincent, Nous voulûmes avoir du moins ses Règles. Or, voilà que, par une disposition singulière de la divine Providence, un exemplaire authentique de ces saintes Règles Nous est communiqué. C'était celui qu'avait autrefois obtenu feu Mgr. Flaget, alors Évêque de Bardstown, de sainte mémoire, dans un cas semblable à celui dans lequel Nous nous trouvions. Car, sur le point de s'embarquer avec les Filles de la charité, qu'on lui avait promises, il eut la douleur de voir s'évanouir toutes ses espérances; et pour le consoler, on lui donna, en dérogeant à l'usage invariable où l'on était de ne communiquer ces règles à personne, l'exemplaire en question; et ce fut sur ce manuscrit précieux que furent formées les filles de la charité aux Etate-Unis.

Voilà comment vous êtes devenues les Filles de St. Vincent de Paul, dont la Règle est la pierre fondamentale, qui porte tout l'édifice de votre communauté. Cette Règle est si pleine de l'Esprit de Dieu qu'elle a suffi, pour diriger dans les bonnes voies, depuis deux siècles, ces héroïnes de la charité. Et à l'heure qu'il est, elle fait mouvoir onse à douze mille Sœurs, par des ressorts secrets, mais si puissants que le monde entier en est émerveillé.

Il y a là sans doute plus qu'il ne faut, pour vous porter, N. T. C. F., à recevoir ces règles vénérables, comme un dépot sacré, et les pratiquer avec amour. Elles vont former la Première partie de vos constitutions, que Nous allons sanctionner, au nom de Notre-Seigneur, pour que vous ne soyes plus flottantes, dans l'accomplissement de vos devoirs religieux. Nous vous donnous ces Règles avec toute leur simplicité. Car Nous aurions craint d'en diminuer la déliciense onction, en les revêtant d'un style nouveau, qui d'ailleurs leur aurait fait perdre ce vénérable prestige, qui s'attache aux choses antiques.

Quant aux Règles Coutumières, qui forment la Seconde partie de vos constitutions, elles sont aussi bien dignes de votre vénération. Car, outre qu'elles sont en usage, depuis environ deux cents ans, dans plusieurs ferventes communautés, dévouées comme vous à l'exercice des œuvres de la charité, elles vous ont déjà rendu à vous-mêmes l'immense service de vous avoir initiées aux saintes pratiques de la vie religieuse.

désirer un saure que ident avec te compaeigneur a oute votre que vous

c'est aussi

de procé-

t il Nous

rtout pour

la petite

r de l'An,

eule prou-

a précieux

vient tout

'esprit de nement ce

pour les urope, du pitalières. avait ici, ol édifice, r sa Biendouleurs. us donnêt de Paul; s compter t les des utrement. clonté, et

aitre une

Les Règles Contumières renferment aussi vos propres constitutions; car, ayant à embrasser toutes sortes de bonnes œuvres, il
devenait nécessaire d'adopter des règles pratiques qui vous convinment spécialement. Mais ces Règles-là même sont de votre
choix, car vous avez dû remarquer que Nous nous sommes
sérieusement appliqué à rechercher toutes vos louables contumes;
et qu'avant de les faire passer en Règles, Nous avons eu soin de
Nous assurer, par le témoignage des sept con-eillères, chargées
de représenter toute la communauté, qu'on les jugeait salutaires,
et qu'on les avait pour agréables.

La raison en est, N. T. C. F., que Notre-Seigneur est spécialement houoré dans les communautés, parce que c'est par amour que l'on se charge du joug de la règle. Cette règle n'est de fait que le résumé des conseils évangéliques, dont il n'a voulu faire aucun précepte. Comme aussi cette considération du pur amour, dans l'accomplissement de vos saintes règles, va vous animer à n'y jamais manquer! Vous seres aussi puissamment encouragées à pratiquer les plus petits points de la règle, par la pensée que, si chaque Sœur est régulière, la communauté toute entière le sera; et qu'en récompense Dieu la fera prospérer dans toutes ses œuvres de charité.

Or, pour que vous ayez toujours sous les yeux le bonheur qui vous attend, même sur la terre, si vous faites les saintes œuvres dont vous charge la Divine Providence, avec toutes les dispositions requises, Nous reproduisons ici le beau passage du Prophète Isaïe, qui, dans son langage sublime, nous découvre les abondantes bénédictions que Dieu se plait à répandre dans les maisons charitables. Écoutes, N. T. C. F., avec une attention sérieuse, les touchantes paroles que vous adresse le Seigneur, par la bouche de ce grand Prophète:

"Faites part de votre pain à celui qui a faim; et faites entrer dans votre maison les pauvres et ceux qui ne savent où se retirer.

"Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le; et ne méprises

4 pas votre chair. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore;

44 vous recouvreres bientôt votre santé; votre justice marchers 44 devant vous; et la gloire du Seigneur vous protègers........ Si

44 yous assistez les pauvres avec effusion de cœur, et si vous rem-

" les ténèl

" Seigneu

" comme

" les eaux

" vous re

" détruites

Nous ne divines par faire, parce temps, une

de l'étude,

Il nous : tions, pour saintes règ vous qu'une et si vous r

10. Bien imprime de respect, com des-le comm le voyage de guide fidèle cette vraie

20. Chaq Seigneur ou devoirs de évangélique

30. Baiser l'avoir lu, co Maître, si, p été admises

40. Dema

se constitucouvres, il Tous cont de votre a sommes coutumes; eu soin de s, chargées salutaires,

t spécialeamour que le fait que aire aucun nour, dans mer à n'y ouragées à sée que, si re le sera : toutes ses

nheur qui es couvres es disposi-1 Prophète bondantes isons charieuse, les bouche de

ites entrer se retirer. méprises l'aurore; marchers Si

yous rem-

" pliases de consolation l'ame affligée, votre lumière se lèvera dans " les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi. Le " Seigneur vous tiendra toujours dans le repos ; il remplira votre " ame de ses spiendeurs, et il engraissera vos os; vous deviendres " comme un jardin toujours arrosé, et comme une fontaine dont 4 les eaux ne tarissent jamais. Les lieux qui avaient été déserts 4 depuis plusieurz siècles seront dans vous remplis d'édifices; 4 vous relèveres les fondements abandonnés pendant une longue " suite d'années ; et on dira de vous que vous répares les haies " détruites; et que vous faites une demeure paisible des chemins " passants." (Isaïe, ch. 58.)

Nous ne nous arrêterons pas ici à faire l'application de ces divines paroles aux différentes œuvres de charité que vous avez à faire, parce que Nous savons bien que vous en acquerres, avec le temps, une connaissance intime, qui sera chez vous le fruit, non de l'étude, mais de la pratique.

Il nous reste, N. T. C. F., à vous faire quelques recommandations, pour que vous sachies encore mieux comment observer vos

saintes règles. Car, vous comprenez qu'elles ne seraient pour vous qu'une lettre-morte, si vous n'en faisiez pas une étude suivie, et si vous n'en gardiez pas religieusement les plus petits points.

10. Bientôt on remettra à chacune de vous un exemplaire imprimé de toutes vos règles et coutumes. Acceptes-le avec respect, comme si N. S. J. C. vous le donnait lui-même; et regardes-le comme un riche trésor. Prenez-le pour votre guide durant le voyage de cette vie. Ah! si vous vous laissez conduire par ce guide fidèle, vous arriveres sûrement dans la terre des vivants, cette vraie terre promise, qui coule le lait et le miel.

20. Chaque fois que vous ouvrirez ce livre, croyez que Notre Seigneur ouvre sa divine bouche pour vous instruire de tous les devoirs de la vie religieuse, qui ne sont autres que les conseils

évangéliques réduits en pratique.

30. Baises avec affection ce livre, avant de le lire, et après l'avoir lu, comme vous auriez certainement baisé les pieds du Divin Maître, si, partageant le bonheur des saintes femmes, vous avies été admises à ses instructions.

40. Demandez sans cesse le Bon Esprit, qui vous fera compren-

dre votre règle, et la Bonne Volonté, qui vous la fera cheerver. En la comprenant, vous l'aimeres; en l'aiment, vous la garderes; et en la gardant vous deviendres parfaitement régulières. Or, si vous êtes toutes animées de cet esprit de régularité, la communauté, qui se compose de vous toutes, sera, par une conséquence nécessaire, une bonne et fervente communauté. Chacune de vous peut donc se dire continuellement à elle-même, pour s'encourager à bien observer sa règle: si je suis régulière, je contribue à la régularité de la communauté toute entière; et si je suis irrégulière, j'empêche ma communauté d'être aussi régulière qu'elle le doit être. Quelle terrible responsabilité!

So. Lises peu à la fois, mais réfléchisses beaucoup, pour pouvoir sentir et goûter tout ce qu'il y a de délicieux dans la règle, A cette fin, suivez, en lisant vos saintes règles, les trois excellentes méthodes de prier de St. Ignace. D'abord, lisez-les en examinant si vous les suives fidèlement, pour vous humilier de les observer si mal. Notes tous les points sur lesquels vous series irrégulières, afin de vous en faire comme un mémoire, que vous ayez toujours sous les yeux, pour vous ramener à l'ordre. Lises-les ensuite, en les méditant, pour exercer votre mémoire, en la remplissant de bonnes pensées; pour éclairer votre entendement, en faisant de sérieuses réflexions ; et pour échauffer votre volonté, en l'excitant à de saintes et pieuses affections. Enfin, lisez-les comme on lit, ou plutôt comme on chante, un cantique harmonieux dont l'air. mélodieux charme l'oreille et réjouit le cœur; c'est-à-dire, arrêtexvous sur chaque mot, le temps d'une respiration, pour en faire jaillir la lumière, qui éclaire votre esprit, et le feu, qui embrase votre âme.

60. Pensez, en lisant vos règles, qu'elles sont des lettres que vous envoie, du ciel, votre divin époux, par le ministère de vos Anges Gardiens, pour vous avertir de vos plus petits défauts, parce qu'il est souverainement jaloux de la pureté de vos cœurs, et pour entretenir avec vous, qu'il aime comme ses épouses, un saint commerce d'amour. Oh! qu'elle est délicieuse cette correspondance!

7o. Regardez, comme adressées à vous-mêmes, ces recomman-

dations, loi :

" Ces " gravés " les méd

" chemin,
" róveil.
" vous les

" sur le (Deutéron 80. Po

tions, que que actior pour la bie votre cœu Oh! si, jo Règle, vou

90. End
d'en appre
jour, dans
faire votre
vais, et au
sives, qui
tous vos e
vos oraisor
vos autres
et entr'aut
auries tran

Telles a vous recon la perfectic les Règles Seigneur, comêmes et recar ce joug suavité dan être efficac saintes cons

observer. arderes :

Or, si

commu-

séquence

de vous

courager

ibue à la

Egulière.

doit être.

our pou-

la règle.

cellentes

aminant

observer

gulières.

toujours

suite, en

mant de

isant de

excitant

e on lit.

ont l'air.

arrêtez-

en faire

embrâse

res que

de vos

défauts,

e cours,

1968. un

COTTOS-

omman-

dations, que le Seigneur faisait à son peuple, en lui donnant sa loi :

"Ces commandements que je vous donne aujourd'hui seront gravés dans votre cœur. Vous en instruires vos enfants; vous "les méditeres assis dans votre maison; en marchant dans le "chemin, la nuit dans les intervalles du sommeil, le matin à votre réveil. Vous les attacheres dans votre main, comme un signal; "vous les porteres sur le front entre vos yeux. Vous les écrires "sur le seuil et sur les poteaux de la porte de votre maison," (Deutéronome, ch. VI.)

80. Pour être constamment fidèles à ces divines recommandations, que votre pratique invariable soit de vous rappeler, à chaque action, les méthodes qui vous sont enseignées par la règle, pour la bien faire. Avant de la commencer, recueilles-vous, éleves votre cœur à Dieu, et dites-vous à vous-mêmes: Que dit la Règle? Oh! si, jour et nuit, vous écouties cette voix puissante: Que dit la Règle, vous feries bien toutes choses.

90. Enfin, par amour pour la Règle, faites-vous un bonheur d'en apprendre quelque chose par cœur. Alles chercher, chaque jour, dans ce jardin tout émaillé de fleurs odoriférantes, de quoi faire votre bouquet spirituel. Cherchez-y, dans les temes mauvais, et aux jours de vos combats, des armes offensives défensives, qui vous fassent remporter d'éclatantes victoires, contre tous vos ennemis. Enfin, qu'une de vos résolutions, en terminant vos oraisons, vos actions de grâces après la sainte communion, et vos autres pieux exercices, soit de bien observer toute votre Règle et entr'autres le point qui vous répugnerait le plus, ou que vous auriez transgressé plus librement.

Telles sont, N. T. C. F., les principales pratiques que Nous vous recommandons, comme des moyens assurés pour parvenir à la perfection de votre saint état, en accomplissant ponctuellement les Règles que Nous allons vous imposer, au nom de Notre. Seigneur, qui vous dit à toutes, par notre bouche; Prenez vous-mêmes et receves, avec une joie toute sainte, le joug du Seigneur, car ce joug est doux, et ce fardeau est léger. Oh! qu'il y a de suavité dans ces paroles du divin Époux! comme aussi elles vont être efficaces, pour vous faire étudier, aimer et pratiquer vos saintes constitutions, jusqu'au dernier soupus!

A ces causes, le St. Nom de Dieu invoqué, Nous avons réglé, statué, ordonné; réglons, statuons, ordonnons ce qui suit :

10. Les Règles Communes et Particulières de St. Vincent de Paul, pour les Filles de la Charité, Servantes des Pauvres, sont, par les présentes, approuvées et sanctionnées, pour servir de Règles constitutives aux Filles de la Charité, établies dans cette ville, par notre Mandement du vingt-neuf Mars, mil huit cent quarante-quatre; et elles devront en conséquence être par elles fidèlement et constamment suivies.

20. Les Règles Coutumières sont aussi, par les présentes, admises comme des usages louables, et comme devant servir efficacement à entretenir, entre toutes les Sœurs, une parfaite uniformité.

30. Les unes et les autres seront imprimées au plus tôt en un seul volume, qui devra être d'un format commode et portatif; et on en mettra un exemplaire à l'usage de chaque Sœur.

40. En vertu d'une commission spéciale, à Nous donnée, le neuf Juillet, mil huit cent cinquante-cinq, par le général des religieux serviteurs de la Bienheureuse Vierge Marie, Nous établissons le Tiers-Ordre des servites, dans chaque Église ou chapelle des dites Filles de la Charité, avec tous les priviléges y attachés par les Souverains Pontifes. Les Prêtres chargés de desservir ces Églises ou chapelles seront les chapelains du dit Tiers-Ordre, et jouiront du pouvoir d'y agréger les fidèles de l'un et de l'autre sexe, en se conformant aux règles prescrites, pourvû qu'il n'y ait pas, sur les lieux, de communautés des dits religieux Servites.

50. Nous confirmons, autant que cela pourrait être nécessaire, la Confrérie de Notre-Dame des sept douleurs; et Nous autorisons, par les présentes, les Prêtres, chargés de desservir les Églises ou chapelles des dites Filles de la Charité, à recevoir, avec tous les pouvoirs ordinaires, dans cette pieuse association, les fidèles de l'un et de l'autre sexe.

60. En vertu d'un Indult du Souverain Pontife, en date du premier Juillet, mil huit cent cinquante-cinq, Nous déclarons privilégiés à perpétuité le Maître-Autel des Églises ou chapelles, dédiées à Notre-Dame des sept douleurs. Ce privilége est pour chaque jour de l'année.

70. En toutes los douleurs, Saints et célébrar de liques.

80. Les à établir ! Dame des ainsi que ! le St. Siég

Toutes vous de pl
C'est pour mités de le Saints vou leurs vies, céleste voc seins de J la mère de quelles griquelle mor exemples v

Mainten

votre dicté
ses les fille
qui ces rè
que toujou
avec fidélit
qu'elle der
montagne
odeur de
glaives de
selon votre
toujours les
retour vos

as réglé,

cont de

res, sont.

e Règles

te ville,

uarante-

lèlement

ntes, ad-

ir effica-

formité.

ôt en un

tatif; et

onnée, le

éral des

ous éta-

chapelle

attachés

ervir ces

Ordre, et

le l'autre

il n'y ait

cessaire.

autori-

Eglises

vec tous

idèles de

date du

léclarons

hapelles,

est pour

vites.

7c. En vertu du même Indult, Nous permettens que, dans toutes les Églises ou chapelles, dédiées à Notre-Dame des sept douleurs, l'on puisse faire l'Office, et dire la messe de tous les Saints et Bienheureux, que les dits religieux Servites peuvent célébrer dans leurs Églises, par priviléges et concessions apostoliques.

So. Les diplômes du dit général des Servites, Nous autorisant à établir le Tiers-Ordre et la confrérie du St. Scapulaire de Notre-Dame des sept douleurs, demeureront exposés dans la Sacristie, ainsi que le calendrier des Saints et Bienheureux, approuvé par le St. Siége, pour les dits religieux.

Toutes ces faveurs ont pour but, N. T. C. F., de nourrir en vous de plus en plus la dévotion à Notre-Dame des sept douleurs. C'est pour vous aider à propager en tous lieux, et jusqu'aux extrémités de la terre, cette dévotion si attendrissante, que de nouveaux Saints vous sont donnés pour protecteurs. Vous verres, en lisant leurs vies, par quels moyens admirables ils furent appelés à cette céleste vocation; avec quelle générosité ils répondirent aux desseins de Dieu; avec quel succès ils répandirent la dévotion à la mère des douleurs, à quelles sublimes vertus ils s'élevèrent; quelles grâces extraordinaires ils obtinrent, par Marie désolée; quelle mort sainte et heureuse, ils firent. Puissent leurs beaux exemples vous exciter sans cesse à bien remplir votre mission!

Maintenant, ô Mère des louleurs, bénisses ces règles écrites sous votre dictée, pour la gloire de votre divin Fils et la vôtre. Bénisses les filles de votre charité, les servantes de vos pauvres, pour qui ces règles sont faites. Donnes-leur votre bon esprit, pour que toujours, et jusqu'à la fin des siècles, elles observent ces règles avec fidélité. Bénisses leur humble et petite communauté, pour qu'elle devienne, sous votre puissante protection, comme une montagne de myrrhe et d'encens, répandant partout la bonne odeur de votre cœur Immaculé, mais percé de mille et mille glaives de douleurs. Multipliez-les en leur envoyant des aujets selon votre cœur, et dévouées au service des pauvres. Oh! soyes toujours leur bonne et tendre mère; et qu'elles soient toujours en retour vos filles dévouées.

Sera la présent Mandement lu en chapitre, aussitôt qu'il aura été reçu, et ensuite imprimé à la tête des Règles.

Donné à Montréal, le deux Février, mil huit cent einquantehuit, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre secrétaire.

† IG., EVEQUE DE, MONTREAL.

Par Monseigneur,

Jos. Oct. Pant, Chan., Secrétaire.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 5 Février 1859.

MONSIBUR.

L'apparition de M. Chiniquy a déjà causé de l'excitation dans notre villé; et il est à craindre que le mal ne se répande dans les campagnes, qu'il fait mine de vouloir parcourir, sur diverses invitations qui, à ce que l'on dit, lui auraient été faites. D'ailleurs, il est certain que quelques personnes de diverses localités lui ont fait visite, et il est à craindre que d'autres ne commettent la même imprudence. J'ai donc cru nécessaire de donner, par la Lettre Pastorale ci-jointe, un avis public, pour que chacun sût ce qu'il a à faire dans une pareille circonstance.

Comme vous le verres, je me suis borné à dénoncer cet infortuné Prêtre comme un *Apostat* et un excommunié, parce que toute notre affaire est d'empêcher que notre bon peuple n'ait avec lui aucune espèce de rapports, si ce n'est qu'ils fussent nécessaires ou utiles.

Autant que possible, n'entrez en discussion sur cette malheureuse affaire que dans les réunions particulières avec vos Paroissions les plus intelligents et les plus capables de faire entendre
raison aux autres, sans qu'il soit nécessaire de faire autre chose
au prône que de bien faire comprendre la Lettre Pastorale, pour
inviter les fidèles à éviter serupuleusement M. Chiniquy, et à
beaucoup prier pour sa conversion.

Ainsi, en lisant et commentant la présente Lettre Pastorale,

M. Chi doit por dans le d'obéir

Insis
des mal
donné à
pes et l'
ceprit de
dans les
qui le tre
C'est ce
jamais d
in novi
spiritibu

après êtr triste nau égarés, d'une ma tout-à-fait Mère, la tinua piet tua sempe

Mais o

P. S.—qu'il faut i parce que l les plus ho fabricants

Pour évi

nquantele notre

a'il aura

ÉÀL.

itaire.

DE

59.

on dans
dans les
diverses
ailleurs,
lui ont
a même
a Lettre
e qu'il a

t inforroe que le n'ait t néces-

Paroisntendre e chose le, pour uy, et à

storale,

insistes sur l'obligation, pour tous les fidèles, d'éviter d'avoir avec M. Chiniquy toute espèce de rapports, et sur la charité qui les doit por ter à prier avec ferveur pour que Dieu le fasse rentrer dans le devoir imposé à tout Prêtre comme à tout Laïque, celui d'obéir à l'Église.

Insistes aussi beaucoup, mais avec prudence, sur le plus grand des malheurs qui puisse arriver à un peuple, celui d'être abandonné à l'esprit de vertige, qui est l'oubli de tous les bons principes et l'égarement de la raison. Car, il est visible qu'avec cet esprit de vertige, un peuple n'écoute plus coux qui le conduiraient dans les bonnes voies, et qu'il donne sa confiance à des hommes qui le trompent et le jettent dans l'abime, pour s'élever à ses dépens-C'est ce que nous prédit l'Apôtre par ces paroles plus dignes que jamais de notre attention: Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus desident quidam a fide, attendentes apiritibus erroris, et doctrinis desmoniorum (I. Tim., 4, 1).

Mais c'est surtout à nous à prier pour ce pauvre frère qui, après être sorti du sein de l'Unité Cathelique, vient de faire un si triste naufrage dans la foi, et pour tous ceux qu'il a séduits et égarés. Car, hélas! c'est notre esprit de famille qui s'affaiblit d'une manière alarmante; et qu'allons-nous devenir s'il se perd tout-à-fait? Ne ceasons donc pas de répéter avec notre bonne Mère, la Ste. Église: Familium tuam, quæsumus, Domine, continus pietate custodi; ut quœ in sola sipe gratiæ oælestis innititur tua semper protectione muniatur.

Je suis bien cordialement,
Monsieur,
Votre très humble et affectionné serviteur,
† IG., ÉVÉQUE DE MONTRÉAL.

P. S.—Je profite de l'occasion pour vous faire remarquer qu'il faut faire une grande attention en achetant le vin de messe, parce que l'on court risque d'être trompé, même par les marchands les plus honnêtes, parce qu'ils sont eux-mêmes trompés par des fabricants malhonnêtes.

Pour éviter ce malheur, je vous recommande de faire venir votre provision, chaque année, directement de quelque province de France, en vous adressant à quelqu'un de confiance. C'est ce que nous fesons ici, et c'est ce que vous pourriez faire avec nous. Celui qui nous fournit notre vin de messe fait son envoi vers le mois de Février ou de Mars, par les vaisseaux qui viennent directement de Bordeaux à Québec; et il exige que le paiement lui soit fait aussitôt que son vin est arrivé dans le pays. Ce sera le 21 de ce mois que en fera notre commande. Maintenant, veuilles bien dire avant cette époque (21 courant), combien vous dépenses de vin pour la messe, afin que l'on puisse faire application pour vous comme pour nous, si le vous désires. Mais vous n'oublieres pas qu'à la réception de ce vin, il faudra que le marchand, qui se chargera de le faire venir, soit payé en entier et tout de suite.

† I., Év. DE M.

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊ-QUE DE MONTRÉAL AUX SAUVAGES DU SAULT ST. LOUIS

IGNACE BOURGET, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÉGE APOS-TOLIQUE, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, ETC.

A nos chers Enfants les Iroquois de la Mission de St. François Xavier, au Sault St. Louis, Salut et Bénédiction en N. S. J. C.

Depuis la visite que nous avons faite de votre village, Nos chers Enfants, nous avons toujours été en esprit avec vous, afin de nous occuper sérieusement de tout ce qui peut contribuer à votre bien dans ce monde et dans l'autre.

Nous vous adressons aujourd'hui cette Lettre pour vous faire part de ce que Dieu nous a inspiré pour le bonheur et la paix de votre village qui, depuis longtemps, est dans de grands troubles qu'il est bien temps d'apaiser si vous ne voulez pas périr de misère.

Nous laissons pour le moment tout le reste de côté pour ne pas détourner, N. C. Enfants, votre sérieuse attention de ce qui fait le plus grand mal parmi vous dans ces jours bien mauvais. Car, le désordre dont nous voulons vous parler, pouvant ruiner fassion de tem

Nour quelque village. comme milieu e pour que terre que nement Enfants village le jusqu'ici

de profoi lettres p par Brev confirma la Nouve Concessio qui forme

Cette

Mais constitutes, défrichée

Dans of de tenir a ges pour y

Après Jésuite, fu de terre de Sauvages

Par une deux, la jo des RR. I Agent, non dont les re confiance.

as pourries
de messe
Mars, par
Québec;
on vin est
fera notre
ite époque
messe, afin
r nous, si
ption de ce

......

DE M.

ire venir,

L'ÉVÊ-SAULT

GE APOS-

François V. S. J. C. lage, Nos rous, afin atribuer à

ous faire paix de troubles ir de mi-

pour ne e ce qui mauvais. t ruiner bientôt de fond en comble votre village, il est juste que nous fassions tous nes efforts pour l'arrêter tout de bon, et sans perdre de temps.

Nous voulons parler de l'affreux pillage qui se fait depuis quelque temps, dans l'antique et belle forêt, qui protège votre village contre les incursions de ceux qui voudraient vous anéantir comme sauvages, et qui, jaloux de vous voir posséder encore, au milieu des blancs, un petit coin de terre, font tout leur possible pour que vous soyez réduits à la triste nécessité de sortir de cette terre que possédaient vos Pissous la protection d'un gouvernement vraiment paternel. A cette fin, nous allons, N. T. C. Enfants, vous dire comment et à quelle fin a été donnée à votre village la grande et belle terre qui vous a été laissée en jouissance jusqu'ici.

Cette Seigneurie, qui a trois lieues et demie de front sur deux de profondeur, fut accordée aux Révérends Pères Jésuites, par lettres patentes du vingt-neuf Mai, mil six cent quatre-vingt, et par Brevet de Concession du quinze Juin, mil sept cent dix-sept, confirmant ce qui avait été fait par le gouverneur général de la Nouvelle-France, le comte de Frontenac, qui avait ajouté à la Concession faite par Sa Majesté une partie considérable de ce qui forme aujourd'hui la dite Seigneurie.

Mais ce sut à condition que la dite terre du Sault, donnée aux Jésuites, pour y placer les Sauvages Iroquois, reviendra toute défrichée à Sa Majesté, lorsque les dits Iroquois l'abandonneront.

Dans ces mêmes lettres, il est défendu aux Français d'avoir et de tenir aucuns bestiaux dans cette terre, ou d'y avoir des auberges pour y vendre des liqueurs enivrantes.

Après la conquête du pays par les Anglais, le R. P. Vell, Jésuite, fut actionné par les chefs, pour avoir fait des concessions de terre dans la Seigneurie, dont l'usufruit avait été donné aux Sauvages par Sa Majesté très-chrétienne.

Par une ordonnance du vingt-deux Mars, mil sept cent soixantedeux, la jouissance de cette Seigneurie fut transférée des mains des RR. PP. Jésuites en celles des Sauvages, qui par leur Agent, nommé par le gouvernement, font valoir cette propriété, dent les revenus devaient être appliqués, d'abord à l'entretien de l'Église et autres dépenses du Culte Divin, et ensuite distribués, pour le reste, entre les Sauvages.

Mais il est encore clairement stipulé, dans cette ordonnance, que si les Sauvages abandonnent le Sault St. Louis, la Seigneurie appartiendra toute défrichée au gouvernement. Il est maintenant aisé de conclure de ces divers titres que les Sauvages ne sont pas propriétaires, mais simples usufruitiers de leur Seigneurie. Il est également certain qu'ils possèdent ce bien ou plutôt qu'ils en usent par indivis.

A la vérité, chacun peut défricher un morceau de terre, situé dans cette Seigneurie, et le cultiver à son profit. Mais il ne reçoit et il ne peut même recevoir aucun titre de propriété.

Par une coutume invariablement observée jusqu'à ces dernières années, aucun Sauvage ne vendait le bois de sa terre à d'autres qu'à ceux qui demeuraient dans le village, car ils ne leur était pas permis de le vendre à des étrangers. Ce Réglement traditionnel faisait loi parmi les Sauvages qui le regardaient comme obligatoire pour tous, et comme nécessaire au bien commun et avec raison.

Mais il y a trois ou quatre ans, quelques particuliers du village oublièrent ce Réglement fait si sagement par vos pères, et si fidèlement observé jusqu'alors. Il y en eut qui se contentèrent de vendre à tout prix le bois de leurs propres terres. Mais d'autres s'oublièrent au point de vendre à tous ceux qui en voulaient du bois de la Seigneurie.

Les chefs poursuivirent les coupables, et il y eut à ce sujet de grands désordres, comme vous le savez, N. C. Enfants. Car il y eut à cette époque des incendies, et les incendiaires furent poursuivis et mis en prison. Mais s'étant avoués coupables, ils furent recommandés à l'indulgance du gouverneur, qui leur accorda leur grâce.

Quant à ceux qui avaient vendu du bois dans la Seigneurie, ils furent sévèrement réprimandés par la Cour, ainsi que ceux qui avaient acheté ce bois.

Nonobstant tout cela, le dégat qui s'est fait, cette année, dans la forêt de la Seigneurie, et les dommagos qui s'en sont suivis, pour le village en général, sont plus ruineux. C'est à un tel point, plus de Nous

Nous
merce d
tices, pa
tions, n'
homme
lifier les
des Sau
de bois e
l'action
ont eu s
fortunés
liqueurs

Maint de bois, a qu'en cel vait le go pour l'av paternel, léguait co vangile, e gion. Can la tentatio point de present de

Le gouve T. C. Enfa d'approuve nement Fi jouissance

Compres Réglement nous venons nécessaire à distribués,

rdonnance, Seigneurie naintenant ne sont pas irie. Il est qu'ils en

erre, situé il ne reçoit

dernières à d'autres leur était ent tradint comme ommun et

du village et si fidèntèrent de s d'autres nlaient du

Car il y ent pourls furent corda leur

eurie, ils ceux qui

née, dans t suivis, tel point, nous assure-t-on, que si ce pillage continue, il n'y aura bientôt plus de bois pour protéger ce village.

Nous avons d'ailleurs appris, de soience certaine, que ce commerce de bois est la cause de beaucoup d'immoralités et d'injustices, parce qu'il y a des gens qui, dans leurs honteuses spéculations, n'ont pas craint de commettre des actes qui révoltent tout homme qui a de l'honneur et de la conscience. Car, comment qualifier les faits de ceux qui, profitant de la faiblesse ou de la misère des Sauvages, ont acquis presque pour rien des lots considérables de bois de charpente ou de chauffage? Comment surtout qualifier l'action détestable de ceux qui, pour mieux exercer leurs fraudes, ont eu assez peu de conscience pour donner de la boisson à d'infortunés sauvages, sachant bien le mauvais usage qu'ils font des liqueurs enivrantes?

Maintenant, pour que vous compreniez encore mieux combien étaient sages et prévoyants vos Pères, en défendant ce commerce de bois, nous devons vous faire remarquer, N. T. C. Enfants, qu'en cela ils ne faisaient que se conformer aux intentions qu'avait le gouvernement Français, lorsqu'il donna cette grande terre, pour l'avantage du village. Il voulait, ce gouvernement tout paternel, vous fixer pour toujours sur cette terre, qu'il vous légusit comme un héritage, pour y recevoir les lumières de l'Evangile, et y apprendre à pratiquer les saints devoirs de la Religion. Car il est visible à tout le monde que c'était pour vous ôter la tentation d'errer çà et là, comme des peuples nomades qui n'ont point de patrie, qu'il mit à l'Acte de concession cette clause form elle que, si vous veniez à vous établir ailleurs, toute la Seigneurie lui reviendrait de plein droit, et tout défrichée.

Le gouvernement Britannique, qui n'a pas été pour vous, N. T. C. Enfants, moins bon et moins paternel, n'a pas manqué d'approuver et sanctionner cette clause qu'avait mise le gouvernement Français dans ses lettres patentes, en vous accordant la jouissance de cette Seigneurie.

Comprenez-vous maintenant N. T. C. Enfants, combien ce Réglement qui vous défend de faire le commerce de bois, comme nous venons de vous l'expliquer, est important pour vous et même nécessaire à votre conservation! Car, que deviendriez-vous, si vous

n'avies plus de bois à votre porte pour vous chauffer en hiver. Seriez-vous en moyen d'en acheter à quatre et cinq piastres la corde. Seriez-vous capable d'en aller chercher à sept et huit lieues, Pourriez-vous, à une si grande distance, acheter ce bois, le couper et le transporter au village, comme sont obligés de faire aujour-d'hui tant de Canadiens qui n'ont pas su garder sur leurs terres le bois qui leur était nécessaire pour se chauffer pendant nos longs hivers. Mais n'est-il pas évident que si ce pillage du bois sauvage continue, il n'y en aura plus dans quatre ou cinq ans.

Mais qu'arrivera-t-il alors, N. T. C. Enfants? Il arrivera que vous screz réduits à aller errer dans des pays étrangers. Or, c'est ce que veulent tous ceux qui vous donnent de mauvais conseils. Oui, vraiment, il vous faudra quitter vos maisons, vos champs, votre Église, dans laquelle vous avez fait si souvent la prière, votre cimetière dans lequel vous laisserez les ossements de vos Pères ou de vos enfants, vos Missionnair es qui n'auront plus autre chose à faire que de pleurer votre affreuse misère.

Car, où irez-vous pour être mieux que vous n'êtes ici, où vous avez des établissements tout faits, et où certainement vous vivriez à votre aise, si vous étiez tous sobres, travaillants, industrieux, et par-dessus tout bons chrétiens. Pensez-vous que vous trouverez dans quelque pays étranger des hommes bienfaisants, qui vous donneront autant de terre que vous en voudrez, qui vous permettront de piller et de vendre le bois de leurs domaines, qui vous bâtiront des Églises et des logements pour vos Missionnaires. Assurément non, et vous êtes assez clairvoyants, nous n'en doutons pas, pour ne pas compter sur des avantages purement chimériques.

Ne faut-il pas conclure de tout cela que ceux-là sont bien coupables et bien cruels qui, en violant le réglement qui vous empêche de faire cet injuste commerce de bois, réduiront tôt ou tard le village tout entier à une si grande misère, à une ruine complète.

Cela seul, N. T. C. Enfants, devrait vous suffire pour comprendre tout le mal que font ceux qui, parmi vous, ont l'esprit tellement perdu et égaré, que pour l'amour d'un petit gain, ils se décident à ruiner ainsi tout le village. Mais péché q tés qui pression

Comment n'
qu'à co
paître le
s'appliqu
savant I
tous ces
" une fo
" couper
" lorsqu'
" répare
no. 529."
" Lors

" les men
" ce villa
" qui se t
" sont obl
Ecouto

" nauté,

" admini

" d'en di

qui vit en entier adm faire parl voirs comm vous s'app " C'est

" faut rép " conque, " dire, app

" une Parc" Il n'est. p

"ment mê tom. 1. no.

Mais pour que vous comprenies encore mieux la grandeur du péché qu'ils commettent, nous allons vous citer de fortes autorités qui feront sur vous tous, comme sur nous, de profondes impressions.

r en hiver.

q piastres la

t huit lieues, pis, le couper

ire aujour-

leurs terres

endant nos

age du bois

rrivera que

s. Or. c'est

is conseils.

os champs.

t la prière,

ents de vos auront plus

ici, où vous

ous vivriez

istrieux, et

trouverez

, qui vous

us permet-

, qui vous

ssionnaires.

n'en dou-

ent chimé-

bien cou-

rous empê-

ôt ou tard

raine com-

oour com-

nt l'esprit

cain, ils se

eing ans.

Comme vous venez de le voir, N. T. C. Enfants, le gouvernement n'a donné au village la jouissance de la Seigneurie du Sault, qu'à condition, entr'autres, que les Français ne feraient point paître leurs troupeaux dans cette Seigneurie. Or, cette défense s'applique au commerce de bois, comme nous l'enseigne un très savant Théologien, St. Alphonse de Liguori, qui nous adresse à tous ces paroles remarquables: "Un gouvernement a droit sur une forêt, de sorte qu'il peut librement ou la vendre ou la louer, "couper des arbres... Ceux qui coupent du bois dans cette forêt, "lorsqu'elle a été vendue ou louée à quelqu'un, sont obligés de "réparer tout le dommage qu'ils ont causé." (Lig. lib. 3 trait. 5, no. 529.)

"Lorsqu'une forêt," dit-il encore, "est donnée à une commu-"nauté, qui signifie ici la même chose qu'un village, c'est par les "administrateurs, ou les chefs de ce village, que s'exerce le droit "d'en disposer, soit en la vendant, soit en la laissant, si bien que "les membres mêmes de cette communauté, ou les sauvages de "ce village, s'ils s'emparent, contre la volonté des chefs, de ce "qui se trouve dans ce bois, ils commettent une injustice, et ils "sont obligés de la réparer." (Rd. ibid.)

Ecoutons, N. T. C. Enfants, un autre auteur bien savant et qui vit encore. C'est l'Illustre Cardinal Gousset, dont le monde entier admire anjourd'hui la science et la piété, que nous allons faire parler, afin que vous compreniez encore mieux vos devoirs comme chrétiens et comme membres d'une société qui che vous s'appelle Village.

"C'est un vol, dit ce célèbre Théologien, et une injustice qu'il "faut réparer, de prendre le bois d'autrui, dans une forêt quel"conque, soit patrimoniale ou privée, soit communale, c'est-à"dire, appartenant à une commune, autrement dit Village, ou à "une Paroisse, soit nationale ou appartenant au gouvernement.
"Il n'est pas plus permis de voler une Commune, le gouverne"ment même, qu'un simple particulier." (Gousset, Décalog. tom. 1, no. 983.)

Tels sont, N. T. C. Enfants, les principes sur lesquels nous appuyons, pour vous tracer la ligne de conduite que vous deves suivre en conscience, si vous voulez vivre en chrétiens et en enfants soumis de la Sainte Église, qui vous parle au nom de J. C. par la bouche de vos Pasteurs.

Vous allez donc nous écouter, comme vous écouteries Notre Seigneur lui-même, s'il était encore vivant sur la terre. Or, voici ce que nous avons à vous dire de sa part. Écoutez bien, N. T. C. Enfants, car il s'agit ici d'une chose très sérieuse pour vous, puisque votre bonheur éternel et temporel en dépend.

10. Les sauvages du Sault St. Louis ne peuvent pas en conscience vendre le bois de leurs terres à d'autres qu'à ceux qui demeurent dans leur village.

20. Ceux qui, au mépris du réglement qui défend aux particuliers de faire le commerce de bois avec des étrangers, auraient vendu de ce bois, sont obligés d'en payer la vraie valeur au village, quoiqu'ils l'eussent cédé à un prix au-dessous de ce qu'il valait.

30. Si ces injustes vendeurs sont dans l'impossibilité de réparer ce dommage, ceux qui connaissant bien les défenses faites aux particuliers de faire un tel trafic, auraient néanmoins acheté de ce bois prohibé, se trouvent obligés, à leur défaut, de réparer ce tort causé au village.

40. Cette obligation de réparer ce dommage deviendrait encore plus pressante et plus rigoureuse, si ce bois ainsi vendu contre le dit Réglement avait été coupé, non sur les terres des vendeurs, mais dans les autres parties du bois sauvage, et cédé à un prix bien au-dessous de sa valeur.

50. C'est entre les mains des chefs de ce village qui sont les vrais administrateurs de ce bien commun, que doivent se faire ces restitutions et ceux-ci sont strictement obligés d'en appliquer le montant à l'avantage du Village.

Ceux, qui vendront, acheteront ou voleront du bois appartenant à la dite forêt, au mépris de la présente ordonnance, encourront la réserve, et aucun autre que l'Évêque ne pourra les absoudre de ce cas réservé.

Tels sont, N. T. C. Enfants, les décisions que nous vous adressons pour diriger vos consciences dans la pratique de la justice,

qui est une violent pen loir réparer vertu, ne Ecriture.

Veus or menace, et vous seres en devoir de jusqu'ici à et vous alles dans de si o

Mais pou notre plus vexations si exhortons in la prière qu jamais néglia cela vous ser

Nous ne o par l'Interce tous les bo lui-même d'a tion de ce Di vous tous.

Sera la pre sonvent que l St. Louis et Canadiens, qu

Donné à M neuf, sous not taire.

(Certifiépo

que vous chrétiens et au nom de

eries Notre . Or, voici ien, N. T. pour vous,

ux qui de-

aux parti-

s, auraient au village, il valait. de réparer faites aux cheté de ce arer ce tort

rait encore z contre le vendeurs, à un prix

ui sont les se faire ces ppliquer le

s appartebe, encourles absou-

ous adresla justice, qui est une vertu si essentielle à la vie chrétienne que ceux qui la violent pendant qu'ils sont sur la terre, et qui meurent sans vouloir réparer les mauvaises actions commises contre cette excellente vertu, ne verront jamais Dieu, comme il est dit dans la Sainte-Ecriture.

Vous craindres sans doute, N. T. C. Enfants, une si terrible menace, et pour n'avoir rien à vous reprocher là-dessus, quand vous seres à votre lit de mort, vous allez vous mettre, sans délai, en devoir de réparer tous les dommages que vous aures pu causer jusqu'ici à votre Village, du moins autant qu'il vous sera possible, et vous alles prendre la ferme résolution de ne plus jamais tomber dans de si criantes injustices.

Mais pour que votre village, qui est plus que jamais l'objet de notre plus vive sollicitude, soit pour toujours préservé de ces vexations si révoltantes pour tous ceux qui sont bons, nous vous exhortons instamment, N. T. C. Enfants, à assister fidèlement à la prière qui se fait le matin et le soir, dans votre Église, et à ne jamais négliger la fréquente confession et communion. Car, avec cela vous serez bénis et heureux.

Nous ne cesserons de demander pour vous les mêmes grâces, par l'Intercession de l'Immaculée Vierge Marie, et par celle de tous les bons Anges et des Bienheureux chargés par Dieu lui-même d'avoir soin de vous et de votre Village, que la bénédiction de ce Dieu infiniment miséricordieux demeure tonjours avec vous tous.

Sera la présente Lettre Pastorale lue en tout ou en partie aussi souvent que la chose sera jugée nécessaire dans l'Église du Sault St. Louis et de les Paroisses voisines pour l'instruction des Canadiens, qui y sont établis.

Donné à Montréal le dix-neuf Avril, mil huit cent cinquanteneuf, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre secrétaire.

> † IG., ÉV. DE MONTRÉAL. Par Monseigneur,

J. O. PARÉ, Chan.-Secrétaire. (Certifiépour copie conforme)

N. V. BURTIN, P. I. O. M.

CIRCULAIRE: DIME IMPOSÉE SUR LE CLERGÉ.

MONSIEUB.

Quelques membres du Clergé ayant pensé et exprimé l'opinion qu'un mode de s'adresser à Monseigneur l'Évêque de Montréal au sujet de la dime imposée par Sa Grandeur au Clergé, différent de l'adresse qui vous a été soumise il y a quelque temps, rencon. trerait mieux les vues, exprimerait mieux les sentiments du Clergé, réunirait un plus grand nombre de signatures, serait mieux vu de Sa Grandeur, et obtiendrait plus probablement son assentiment, la nouvelle adresse dont nous vous envoyons une copie a été préparée. Nous vous prions de la considérer, et si vous voulez y donner votre adhésion, nous wous engageons à vouloir bien signer l'autorisation ci-jointe et l'envoyer franco à M. Gravel, Curé de Laprairie, afin que votre signature y soit apposée. S'il est vrai que cette nouvelle adresse rencontre mieux les vues du Clergé, exprime mieux ses sentiments et ses désirs, et obtient un plus grand nombre de signatures, elle sera de suite présentée à Sa Grandeur ; et comme dans le premier projet nous n'avons eu d'autre intention que de faire cesser le malaise qui règne dans le Clergé depuis plus de deux ans et qui se manifeste par un éloignement sensible de l'Évêché; sans renoncer à nos convictions sur le mérite de la question, nous renoncerons, pour notre part, volontiers et de bon cœur, à la première adresse que nous avions adoptée et signée.

J. GRAVEL,

H. MORRISSON,

R. ROBERT,

J. MORIN,

F. ROCHETTE,

V. PLINGUET,

P. POULIN.

Monanio

Viotin Votre C construir Votre Gr qu'Elle ve tracter d eirconstan revenus de nous ne hourrisses Clergé en demander fardeau co en laissant grue exemp rant, et en que le dixi des dites ce du capital montant que quelle qu'er

revenus de l si peu considerations aieurs années contractent à soutenir de faisant huml gneur, nous accueillies.

Votre Gr

Et nous

J'autorise signer pour n de Montréal, LERGE.

e l'opinion Montréal é. différent s, rencon. iments du signatures, plus pronous vous us prions sion, nous i-jointe et que votre lle adresse sentiments tures, elle le premier cesser le ux ans et ché; sans ion, nous

EL, RISSON, RT, V, ETTE, FUET, N.

à la pre-

ADRESSE.

MONSBIGNBUR,

Victime du terrible incendie du 8 Juillet 1852, qui détruisit Votre Cathédrale et le Palais Episcopal que vous venies de construire à la gloire de la Religion et de Votre cher Diocèse, Votre Grandeur s'est vue dans l'impossibilité de payer les dettes qu'Elle venait de contracter et dans la triste nécessité d'en contracter de nouvelles pour se donner une résidence; sous ces circonstances, Elle a cru pouvoir imposer la dîme sur tous les revenus des paroisses et missions de Son Diocèse; mais, comme nous ne doutons pas, Monseigneur, des sentiments que Vous nourrisses pour tous les fidèles de Votre Diocèse et pour Votre Clergé en particulier, nous venons aujourd'hui avec confiance demander à Votre Grandeur de vouloir bien alléger notre fardeau comme Elle a déclaré que c'était son intention de le faire, en laissant à chaque Curé et Missionnaire, comme portion congrue exempte de toute contribution, la somme de cent livres courant, et en se contentant de ne recevoir des Curés et Missionnaires que le dixièr e de ce qu'ils pourront percevoir de revenus en sus des dites cent livres courant; et ce seulement jusqu'à l'extinction du capital des dettes actuelles de l'Évêché, quel qu'en soit le montant que Votre Grandeur voudra bien nous faire connaître, et quelle qu'en ait été la cause.

Votre Grandeur voudra bien preudre en considération que les revenus de la plupart des cures et missions de Son Diocèse sont si peu considérables, que les nouveaux Curés sont toujours plusieurs années avant de pouvoir payer les dettes nécessaires qu'ils contractent en commençant, et que les œuvres que nous avons à soutenir dans nos paroisses sont en grand nombre. En Vous faisant humblement ces représentations et cette demande, Monseigneur, nous avons l'espérance qu'elles seront favorablement accueillies.

Et nous ne cesserons de prier.

AUTORISATION.

J'autorise par les présentes M. Gravel, Curé de Laprairie, à signer pour moi la Requête du Clergé à Monseigneur l'Évêque de Montréal, le priant d'alloue haque Curé et L'issionnaire

comme portion congrue exempte de toute contribution au soutien de l'Évêché, la somme de cent livres courant et de se contenter de recevoir de chaque Curé et Missionnaire le dixième de ce qu'il pourra percevoir de revenus en sus de la dite somme, jusqu'à extinction du capital des dettes actuelles de l'Évêché.

le

Juin, 1860.

PREMIER SUPPLÉMENT AU MANDEMENT DU 31 MAI 1860, CONCERNANT LES JOURNAUX QUI ONT ATTAQUÉ LA BULLE DE SA SAINTETÉ PIE IX, EXCOMMUNIANT LES ENVAHISSEURS DES ÉTATS PONTIFICAUX, ET AUTRES, ETC.

Dans ce supplément, Nous signalons les journaux qui, en atta. quant la Bulle d'excommunication du 26 Mars dernier, ont laissé apercevoir une fois de plus le mauvais esprit qui les anime. A cette fin, nous notons des faits et nous reproduisons des écrits qui seraient peut-ètre déplacés dans un Mandement public, mais qui peuvent se trouver sans inconvénient dans un document privé. Les voici ces faits et ces écrits:

Le 14 Avril dernier, Le Pays reproduisit, sur l'autorité des journaux auxquels d'ordinaire il a l'air de s'inspirer, une Bulle d'excommunication dont la forme ne pouvait, de l'aveu de tous, que préjuger le monde catholique contre la vraie Bulle, dont la publication était alors incessamment attendue.

L'illustre Évêque de Poitiers, Mgr. Pie, fait justice de cette prétendue Bulle et des journaux qui lui ont donné de la vogue, dans les termes suivants. Après 'avoir dit que divers motifs s'opposent à ce qu'il soit donné communication, pour le moment, de la vraie Bulle qui venait d'être publiée, il ajoute:

"Toutesois, la liberté avec laquelle certaines feuilles quotidiennes, qui pénètrent chaque matin sur le territoire confié à

" notre sollicitude et & notre juridiction spirituelle, se permettent

"d'apprécier, de discuter, de commenter, de dénaturer cet acte

" pontifical, nous confère le droit et nous impose le devoir de ne

" pas garder un silence absolu.....

" Vous " mule d' " romanci " n'est nu

" l'Église " n'a pas

" d'excom

" les Lettr " IX, act " majeure,

" syllabe q

"l'Église,
" de la don

"tion réce "manière d

"indécence

" en présenc

" corder imp
" tout ce qu
7 Avril 1860

Les journ
même Mande
qu'il y a de
Pays, La Pa
de Paris, etc.
naux qui von
sonnent les au

Revenant a 14 Avril, que actionnaires, q du bureau, pou même temps q gion. Dans u réunion du bur au soutien ontenter de de ce qu'il e, jusqu'à

T DU 31 UX QUI ETÉ PIE URS DES

ni, en stta., ont laimé
ie. A cette
écrits qui
e, mais qui
ent privé.

torité des une Bulle u de tous, le, dont la

e de cette
la vogue,
ers motifs
le moment,

lles quotire confié à permettent pr cet acte voir de ne

" Vous saures donc d'abord, Nos Très-Chers Frères, que la for-4 mule d'excommunication empruntée par certains journaux à un 4 romanoier qui l'a tirée lui-même d'un recueil d'antiquités où elle 41 n'est nullement présentée comme ayant jamais servi à l'usage de " l'Église Romaine ni d'aucune Église particulière et déterminée, " n's pas l'ombre de ressemblance avec une seule des sentences "d'excommunication prononcées par les Pontifes Romains du-" rant tout le cours des siècles. Vous saures en particulier que des Lettres Apostoliques par lesquelles N. T. S. P. le Pape Pie "IX, actuellement régnant, a fulminé une excommunication " majeure, à la date du 26 Mars dernier, ne contiennent pas une " syllabe qui ait le moindre rapport de fond ni de forme avec "cette pièce dénuée d'autorité dans l'histoire comme dans "l'Eglise, encore bien qu'une main audacieuse n'ait pas craint 4 de la donner comme formant le propre texte de l'excommunica-"tion récente. Vous apprécieres, comme elle doit l'être, la "manière d'agir des hommes qui ne reculent pas devant ces " indécences de conduite et ces expédients de polémique, et qui, « en présence de prohibitions qu'ils provoquent et auxquelles ils "applaudissent, usent à leur aise de la faculté qu'ils ont de s'ac-4 corder impunément à eux-mêmes de pareilles licences contre "tout ce qu'il y a de plus sacré sur la terre."—Mandement du 7 Avril 1860.

Les journaux français que le savant Prélat signale dans le même Mandement, comme s'accordant ces licences contre tout ce qu'il y a de plus sacré sur la terre, sont Le Constitutionnel, Le Pays, La Patrie, Le Siècle, L'Opinion Nationale, Le Courrier de Paris, etc. Nous en devons conclure que ceux de nos journaux qui vont puiser à ces sources s'empoisonnent et empoissonnent les autres.

Revenant au Pays, Nous n'eûmes pas plutôt lu sa feuille du 14 Avril, que nous en fîmes nos plaintes à l'un des principaux actionnaires, qui Nous assura qu'il allait demander une assemblée du bureau, pour examiner le fait. Ce monsieur nous protesta en même temps que l'esprit du journal n'était pas hostile à la religion. Dans une entrevue subséquente, tenue à la suite de la réunion du bureau, dont on vient de parler, deux des actionnaires

s'étant abouchés avec Nous, convinrent sans peine que la formule d'excommunication qu'ils avaient publiée était de nature à jeter un grand ridicule sur la Bulle d'excommunication dont ils avaient requ communication. Nous insistâmes auprès de ces Messieurs sur la nécessité, non seulement de désavouer la fausse Bulle en question, mais encore de travailler à faire disparaître de l'esprit des lecteurs du Pays les mauvaises impressions, causées par la publication de cette fausse pièce. Nous crûmes aussi de notre devoir d'avertir ces messieurs que le Siècle et autres journaux de cette espèce ne pouvaient fournir à leur feuille que des eaux bourbeuses, et qu'ils feraient mieux d'aller s'inspirer ailleurs. Chacun va maintenant juger du cas que l'on a fait de ces charitables avertissements, par les passages suivants que nous empruntons à leur journal.

Dans son numéro du 24 Avril, le Rays reproduit le discours du Roi de Piémont, prononcé à l'ouverture des Chambres Sardes, le 2 Avril. Il commence par faire, en ces termes, l'éloge du dis-

cours entier.

"Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ce document "qui se distingue au plus haut degré par son esprit de fermeté "et de patriotisme."

Vient ensuite ce discours dans lequel entr'autres choses le Roi s'exprime, en effet, an sujet de l'excommunication, avec une

fermeté que le Pays a jugé digne d'un si grand éloge.

"Forme, dit ce Roi révolution maire et hypocrite, comme mes
"ancêtres, dans les sentiments carbo et dans le respect dû
"au chef suprême de la Religion, si l'autorité ecclésiastique a
"recours aux armes spirituelles pour des intérêts temporels, je
"trouverai dans ma conscience, et dans les traditions de mes
"aïeux, la force nécessaire pour maintenir entière la liberté
"civile, et mon autorité dont je ne dois compte qu'à Dieu et à
"mes peuples."

cet formellement condamné par St. Jean en ces termes: Qui novit Deum, audit nos: qui non est ex Deo non audit nos: in hoc cognovimus spiritum veritatis et spiritum erroris. I Epist. 4. Que de conclusions sérieuses à tirer de ce discours! Mais nous

le laissons à vos appréciations.

qu'il s'est avec opin se fait glo sous préte n'était pas soumises s

Les bon que ses rei répondait sait juste vant, à ou monde, est proclame to France.

Le Pays théûtre (26 principes de en disant er par conséqu pondant par mettre toute emparé, il 1 partie des E son héros, i Naples qui résiste à la (29 Mai). tyrannie da que des victi nement ne se rains n'aurai venus; la car à gagner au ne parlons ic liée à celle d donna, en 184 Le Pays approuve donc formellement le Roi Emmanuel parce qu'il s'est rendu coupable d'un vol sacrilége; parce qu'il résiste svec opinétreté au jugement du Souverain Pontife; parce qu'il se fait gloire de braver audacieusement les peines ecclésiastiques, sous prétexte qu'il s'agit ici d'intérêts temporels, comme si ce n'était pas au Pape à décider quelles sont les choses spirituelles soumises à sa juridiction.

Les bons journaux lui ayant adressé le reproche bien mérité que ses renseignements étaient puisés à de mauvaises sources, il répondait le 1er Mai qu'il puisait n'importe où ce qui lui paraissait juste et vrai. Aussi a-t-il continué, depuis comme auparavant, à ouvrir ses colonnes au Siècle, qui, de l'aveu de tout le monde, est le journal le plus impie qu'il y ait en Europe, et qu'il proclame toutefois comme étant à la tête de l'opinion publique, en France.

Le Pays loue les acteurs et invite ses lecteurs à fréquenter le théâtre (26 Mai 186°). Il sature l'esprit de ses lecteurs des principes de l'impie Dumas qui, dans sa littérature, justifie le duel, en disant entr'autres belles choses: L'offense était réciproque; par conséquent, il n'y avait pas à refuser (24 Mai). Son correspondant parisien encourage l'esprit révolutionnaire, et voudrait mettre toute l'Italie sous le valeureux Victor Emmanuel, qui s'est emparé, il ne saurait l'ignorer, par fraude et corruption, d'une partie des États Pontificaux. Pour donner plus d'importance à son héros, il calomnie d'une manière révoltante le jeune Roi de Naples qui est à ses yeux un tyran; et pourquoi, parce qu'il résiste à la révolution que le Piemont propage dans ses États (29 Mai). A en croire ce correspondant, il n'y aurait que tyrannie dans le royaume de Naples; les révoltés ne seraient que des victimes héroïques; les hommes attachés à leur gouvernement ne seraient que des hommes à l'esprit étroit; les souverains n'auraient pas plus droit au trône que les premiers citoyens venus; la cause sacrée des peuples, et les droits inviolables seraiens à gagner au tribunal de l'opinion universelle (29 Mai). Nous ne parlons ici de ce Roi que parce que sa cause est intimement lice à celle des principes; et parce qu'il est le fils de celui qui donna, en 1848, une si noble hospitalité au Souverain Pontife.

ue la forpature à n dont ils ès de ces la fausse araître de s, causées nussi de atres jourle que des

e discours ces Sardes, ege du dis-

s'inspirer

a fait de

que nous

choses le

document

respect dû.
siastique a
mporels, je
ns de mes
la liberté
a Dieu et à

ear le Pays,
Qui novit
nos: in hoc
I Epist. 4.
Mais nous

En publiant les proclamations de Garibaldi, il admet avec ce chef de rebelles que c'est un devoir pour les Italiens de secourir avec de l'or, des armes, et surtout de leurs bras, ceux qui combattent contre les ennemis de l'Italie, qui sont les mercenaires du Bourbon, et de plus ceux de l'Autriche et de ceux du Prêtre qui

règne à Rome. (5 Juin.)

Il fait parler le Siècle et ses collaborateurs pour faire croire à ses lecteurs que Garibaldi est le champion d'une cause sacrée (la révolte) pour faire désirer de voir sortir du fond des gorges de la Sicile, avec les laves ardentes de l'Etna, des milliers de citoyens prêts à combattre et à mourir sous les ordres du héros, (Garibaldi) qui personnifie si bien la révolution italienne dans ses aspirations les plus élevées. Il prononce avec ce journal l'arrêt décisif: qu'il faut à ce peuple de la Sicile l'indépendance; et il proclame Garibaldi comme étant le héros qui en ce moment tente de la lui apporter. C'est son désir, que ceux qui aiment une patrie l'accompagnent de leurs vœux. Prenant enfin le ton religieux pour mieux séduire ses lecteurs, il ne craint pas de faire ce blasphème: Le Dieu des miséricordes infinies ne saurait permettre qu'on répande plus longtemps le sang des enfants de cette Sicile, si éminemment catholiques, etc. (5 Juin).

C'est ainsi que le Pays infiltre l'esprit révolutionnaire que l'Eoriture Sainte condamne, comme il a dû s'en convaincre, le 3 Mai, en publiant l'excommunication qui contient ces paroles mémorables: "Ils ne rougissent pas (les révoltés) d'exciter les "peuples contre leurs princes légitimes à des révoltes criminelles, condamnées de la manière la plus claire et la plus terrible par

"1'Apôtre, etc."

Maintenant, n'aurait-il pas à craindre d'encourir l'anathème qu'il a lui-même publiée, et qui pourrait bien le frapper, ainsi que tous ceux qui se font les fauteurs, conseillers ou adhérents de

l'envahissement sacrilége des États Pontificaux?

Quoiqu'il en soit, le Pays convient (No. du 28 Avril) que c'est un crime que de faire de l'opposition contre l'Église; il admet cels comme il admet que toutes les prérogatives de l'Église sont de droit divin; il prétend avoir suivi cette maxime à la lettre; il se dit un des ardents et sincères défenseurs de la liberté religiouss.

le Pap
liques de baldi, de la pe
compres
excomn
là préte
Suprêm

Mai

En ve compren notre de l'empêch

Nous
ouverten
les signal
mis à un
ces deux
Nous

que l'éche censure q Soyons

reux et a

Pour no nous avon Premier I en répond tissimus su mam San unquam d

A la vue poids de la avons plus temps mau hionibus et Mais il faut convenir qu'il ne comprend pas la religion comme le Pape, comme tous les Évêques, et comme tous les vrais catholiques du monde entier. Il paraît la comprendre comme Garibaldi, qui est un chef de séditieux, et le perturbateur du repos et de la paix de l'Italie, et peut-être du monde entier. Il paraît la comprendre comme Victor Emmanuel, qui est un malheureux excommunié, et un persécuteur de l'Église. Car tous ces gens-là prétendent aimer la Religion, et se disent dévoués au Chef Suprême de l'Église.

En voilà assez sur le chapitre de ce journal, pour nous faire comprendre qu'il est souverainement dangereux, et que c'est notre devoir de travailler, par tous les moyens en notre pouvoir, à l'empêcher de séduire les fidèles confiés à nos soins!

Nous avons, en outre, le Witness et le Semeur, qui sont si ouvertement hostiles à la Religion, qu'il n'est pas nécessaire de les signaler ici; car il est bien compris qu'il ne saurait être permis à un catholique de favoriser ni directement ni indirectement ces deux journaux.

Nous avons de plus le Courrier de St. Hyacinthe, qui n'est que l'écho du Pays, et qui se trouve par là même compris dans la censure que nous venons de faire de ce journal.

Soyons prudents mais fermes dans la poursuite de ces dangereux et subtiles ennemis des saines doctrines; car nous avons à en garder soigneusement le dépôt sacré. Depositum custodi.

Pour nous encourager à bien combattre ce combat du Seigneur, nous avons les sublimes paroles et les incomparables exemples du Premier Pasteur de l'Église, qui disait encore, le 5 Mai dernier, en répondant à l'Adresse des Évêques de cette province: Paratissimus simus aspera quaque et adversa perferre quin justissimam Sanctae hujas Sedis et Catholiorum omnium causam unquam deserumus.

A la vue de notre magnanime Pontife, portant ainsi tout le poids de la chaleur et du jour, dans le vrai camp d'Israël, nous avons plus de raison que le vaillant Uri de nous écrier, dans ces temps mauvais: Arca Dei et Israel et Juda habitant in papitionibus et Dominus meus Joab, servi Domini mei super faciem

naires du Prêtre qui e croire à use sacrée des gorges nilliers de du héros,

enne dans

tavec ce

e secourir ii combat-

purnal l'arpendance;
ce moment
ziment une
le ton relias de faire
urait pernts de cette

nnaire que aincre, le 3 paroles méexciter les criminelles, errible par

l'anathème r, ainsi que lhérents de il) que c'est

il) que c'est l'admet cels ise sont de la lettre; il liberté reliterræ manent; et ego ingrediar in domum meam, ut comedam et bibam, etc.

Per salutem, tuam, et per salutem animæ tuæ non faciam rem hanc, 11 Lib. Reg. 11.

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 31 MAI 1860

ITINÉRAIRE DE LA VISITE DES ARCHIPRÊTRÉS.

| IIIWEUGINE DE VIOLE DE VIOLE | | |
|------------------------------|----|----------|
| Montréal | 2 | Juillet. |
| Berthier | 3 | |
| Ste. Elizabeth | 4 | 46 |
| L'Industrie | 5 | 66 |
| St. Jacques | 6. | 46 |
| St. Lin | 8 | " |
| St. Jérôme | 9 | 66 |
| Ste. Thérèse | 10 | |
| Terrebonne | 11 | 66 |
| Repentigny | 12 | ** |
| Sault au Récollet | 13 | " |
| Ste. Géneviève | 15 | |
| Lac des Deux-Montagnes | 16 | |
| Vaudreuil | 17 | . " |
| St. Polycarpe | 18 | +6 |
| St. Clément | 19 | 4 |
| Ste. Martine | 20 | 66 |
| St. Rémi | 22 | " |
| Laprairie | 23 | 3 " |
| St. Jean | 26 | 3 " |
| Chambly | 27 | 7 " |
| Verchères | 28 | 3 " |

A. D. 1 8A G

DE M

PRÉDICA

V. Arch.
C. Aubry
F. Aubry
N. Barret
J. Barret

P. Bedare J. Belair, D. Berard

J. E. Bly F. X. Box

F. Bourge

J. L. Brassa

Jos. Brisse J. Brosnat

P. Brunet

P. Burke, M. Caisse,

J. Caisse,

edam et

faciam

ÉAL.

AT 1860

s. Juillet.

. ..

10 " 11 " 12 "

l3 " l5 " l6 " l7 "

22 " 23 " 26 " 27 "

28

Salut à Marie, conque sans péché, l'honneur de notre peuple. Réjouissons-nous beaucoup en ce jour que le Seigneur a fait.

A. D. 1860. RETRAITE PASTORALE PRÉSIDÉE PAR SA GRANDEUR MGR. IGNACE BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, ASSISTANT AU TRONE PONTI-FICAL.

PRÉDICATEUR: RÉVÉREND PÈRE FALEUR, S. J.

Soyons pieux pour détruire l'impiété. Soyons obéissants pour détruire la révolte. Soyons humbles pour détruire le rationalisme. Soyons fervents pour détruire l'indifférentisme. Soyons mortifiés pour détruire le sensualisme. Soyons modestes pour détruire l'usure. Soyons charitables pour détruire l'usure.

NOMS DES MESSIEURS QUI ONT ASSISTÉ AUX EXERCICES.

U. Archambault, Ptre. Curé Ile Dupas.

C. Aubry, Ile Perrot, Ste. Marthe,

N. Barrette, Ptre

J. Barrette, "St. Liguori, P. Bedard, "St. Rémi,

J. Belair, St. Jean de Matha,

D. Berard, "Ste. Julienne, T. Berard, "Sherrington,

J. E. Blyth, "Ste. Martine, F. X. Bourbonnais, "St. Théodore,

F. Bourgeault, "Pointe Claire,
J. L. Brassard, "St. Paul,

T. Bressard, " Vaudreuil, Jos. Brissette. " St. Gabriel

Jos. Brissette, "St. Gabriel,
J. Brosnan, "Hinchinbrook,

P. Brunet, "Ste. Rose, P. Burke, Ptre

M. Caisse,
J. Caisse, Ptre

"St. Sauveur,
L'Epiphanie,

| T. Caron, Ptre | | • |
|-----------------------|------|-----------------------------|
| Th. Chagnon, | Curé | St. Joseph, |
| J. B. Champeau, | 66 | St. Michel Archange, |
| C. Champoux, | " | Ste. Anne des Plaines, |
| M. Charron, | ** | St. Esprit, |
| J. M. Chevigny, | 66 | St. Henri, |
| G. Chevrefils, | . 66 | Ste. Anne du bout de l'Île, |
| J. O. Chicoine, | 66 | St. Thomas, |
| B. J. Cholette, | " | St. Polycarpe, |
| V. Clément, | " " | St. Alexis, |
| J. B. Cousineau, Ptre | | |
| Th. Dagenais, | ** | St. Edouard, |
| J. Dequoy, | 3.6 | St. Valentin, |
| J. Désautels, | 46 | Varennes, |
| J. J. Désautels, Ptre | | and the second |
| F. Dorval, | " | L'Assomption, . The assets |
| J. B. Drapeau, | . " | Longue Pointe, |
| P. C. Dubé, | " | St. Martin, |
| J. Falvey, | 66 | St. Colomban, |
| A. Fisette, | 66 | St. Cuthbert, |
| M. Foisy, Ptre | | St. Stanislas, |
| F. R. Gagnon, | " | Berthier, |
| L. Gariépy, | " | St. Anicet, |
| J. Gravel, | 66 | Laprairie, |
| A. F. Groulz, | 66 | St. Benoit, |
| L. Guyon, Ptre | 66 | Ste. Elizabeth, |
| Jos. N. Héroux, Ptre | | des Trois Rivières, |
| F. Jeannotte, | 66 | Ste. Mélanie, |
| A. Labelle, | " | St. Antoine Abbé, |
| E. Labelle, Ptre | | • |
| J. B. Labelle, | 66 | Repentigny, |
| D. Laporte, Ptre | | |
| Ch. Larocque, | " | St. Jean, |
| J. Lasnier, | , " | St. Zotique, |
| C. Lebel, Ptre | | |
| G. Leclair, Ptre | | Hemmingford, |
| J. M. Lefebvre, | п | Ste. Géneviève, |
| | | |

J. B. I C. Lora

L. Luss L. D. M

F. X. M

L. J. M. A. J. M

H. Mori

Jos. Mor

F. Perra

N. Perra

N. Piché M. Piette

V. Pling L. L. Po

P. Poulin

Th. Prev P. Quinn

M. Quint F. Roche

R. Robert

M. Roux, J. St. Au

J. Shahan J. Sherida

J. Seguin,

M. Tassé,

A. Théber

S. Théberg

J. Théoret A. Thibau

G. Thibaul

N. Trudel,

| , | |
|-------------------|-----------------------------|
| J. B. Lemonde, | Curé St. Calixte, |
| C. Loranger, | " Lanoraie, |
| L. Lussier, | " Chateauguay, |
| L. D. Maréchal, | " St. Jacques de l'Achigan |
| F. X. Marcoux, | " St. Régis, |
| C. E. Marsolais, | " St. Clet, |
| L. J. Martel, | " Rivière des Prairies, |
| A. J. Martineau, | " St. Urbain, |
| H. Morin, | " St. Luc, |
| Jos. Morin, | " St. Jacques le Mineur, |
| C. F. Morisson, | " St. Cyprien, |
| F. Perrault, Ptre | • |
| J. Perrault, | " Ile Bizard, |
| N. Perrault, | " St. Janvier, |
| N. Piché, | " Bienheureux Alphonse, |
| M. Piette, | " St. Bruno, |
| V. Plinguet, | " Ste. Scholastique, |
| L. L. Pominville, | " St. Jean Chrysostôme, |
| P. Poulin, | " Ste. Philomène, |
| A. Proulx, | " St. Philippe, |
| Th. Prevost, Ptre | 1 |
| P. Quinn, | " Rawdon, |
| M. Quintal, Ptre | |
| F. Rochette, | " Lacolle, |
| R. Robert, | " Blairfindie, |
| M. Roux, | " Cèdres, |
| J. St. Aubin, | " St. Norbert, |
| J. Shahan, Ptre | de Boston, |
| J. Sheridan, Ptre | de Boston, |
| J. Seguin, | Curè St. Louis de Gonzague, |
| M. Tassé, Ptre | |
| A. Théberge, | " de Terrebonne, |
| S. Théberge, | " St. Augustin, |
| J. Théoret, | " Ste. Julie, |
| A. Thibault, | " Ste. Cécile, |
| G. Thibault, | " Longueuil, |
| N. Trudel, | " St. leidore, |
| | |

L. Turcot,

Curé St. Hermas.

M. Turcot, Ptre

L. Vinet,

" St. Constant,

J. Watier,

" St. François de Sales.

CIRCULAIRE DE MR. PARÉ: MONUMENT À MGR. LARTIGUE.

MONSIEUR,

Le Corps de Monseigneur J. J. Lartigue, qui, depuis l'incendie du 8 Juillet 1852, repose dans les voûtes de l'Hotel-Dieu de cette ville, ne pouvant pas y être laissé plus longtemps, à cause du départ prochain des Religieuses de cette Communauté, Mgr. l'Évêque de Montréal a permis que ces Restes vénérables fussent déposés dans la Chapelle qui lui sert temporairement de Cathédrale. Or, comme il n'y a point de tombeau convenable pour les recevoir, quelques amis, laïcs et ecclésiastiques, mus par un sentiment religieux et patriotique, se sont associés pour faire ériger un Monument à la mémoire du premier Évêque de ce Diocèse. L'unique contribution des associés est d'une piastre. En ma qualité de Secrétaire de cette Association, je crois vous faire plaisir en vous invitant à en faire partie.

J'ai l'honneur de me souscrire,. Monsieur.

Avec un profond respect, Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

> J. O. PARÉ, PTRE., Secrétaire,

Évêché de Montréal, 15 Octobre 1860.

ANNONCE DES 40 HEURES. (1)

Le Dimanche qui précèdera l'ouverture des 40 Heures, qui se font successivement, dans les diverses Églises du Diocèse, selon l'ordre marqué au Calendrier, l'on fera au Prône, ou au Chapitre des Con l'Instru l'on peu horreur monde.

Les 4

neuf her heures). Nous

visite ou de l'exp les unes comme i ses Ville faisant t Corps un tait les n Seigneur pour les dans ses

Nous a

tion partiet les dous spécialem accomplis souffrance ment conn de Pitié, a adorables Marie, na plein succe singulières comme un

temps.

⁽¹⁾ Cette annonce sera anuexée à l'Appendice au Rituel, ainsi que 2'Amende Honorable qui suit.

des Communautés l'annonce suivante, dont on fera le sujet de l'Instruction du jour, en la commentant, su besoin. Le fruit que l'on peut en espérer, pour notre Canada, est d'être préservé des horreurs de la révolution, qui semble vouloir faire le tour du monde.

Les 40 Heures commenceront, dans cette Église (ou Chapelle) prochain, à la grand'-Messe, qui se chantera à neuf heures et demie (ou à la Basse Messe, qui se dira à dix heures).

Nous devons tous considérer cette grande solennité, comme une visite ou mission que nous fait Notre Seigneur. Car, au moyen de l'exposition du Très-Saint Sacrement, ce bon Maître parcourt, les unes après les autres, les différentes Églises de ce Diocèse, comme il parcourait autrefois, pendant sa vie mortelle, les diverses Villes et Bourgades de la Judée, prêchant son Évangile, et faisant toutes sortes de prodiges. Car, il sortait de son Divin Corps une vertu salutaire qui guérissait les malades et ressuscitait les morts. (Insister sur cette consolante vérité que Notre Seigneur fait pour nous, par son Divin Sacrement, ce qu'il fit pour les heureux disciples qui eurent le bonheur de le suivre, dans ses courses évangéliques.)

Nous aurons cette année, en faisant les 40 Heures, une intention particulière; ce sera d'honorer la Passion de Notre Seigneur, et les douleurs amères de son Auguste Mère; et nous prierons spécialement pour N. S. P. le Pape, et pour toute l'Église, qui accomplissent, dans ces jours mauvais surtout, ce qui manque aux souffrances de J. C. et aux larmes de la B. V. Marie, si heureusement connue et honorée aujourd'hui, sous le titre de Notre-Dame de Pitié, ou de Compassion. Les grâces qui découlent des plaies adorables du Sauveur, et du Cœur Très-Saint et Immaculé de Marie, navré de douleur, doivent nous faire espérer dans le plein succès de ces 40 heures. Car, tout le monde sait les grâces singulières qui s'obtiennent par cette salutaire dévotion, qui est comme un souverain antidote au poison des mauvais principes du temps.

À MGR.

pis l'incenel-Dieu de s, à cause auté, Mgr. bles fussent de Cathénable pour nus par un pour faire èque de ce ne piastre. crois vots

, PTRE., re.

res, qui se cèse, selon u Chapitre el, ainsi que L'amende honorable, que nous ferons durant ces 40 Heures, aura pour but principal de réparer les outrages faits à Notre Seigneur, d'abord pendant sa passion, et ensuite durant tous les siècles, et surtout dans ces temps mauvais, où les temples du Seigneur sont indignement profanés, et le divin Sacrement outrageusement insulté par ces mêmes révolutionnaires de l'Italie, qui travaillent à dépouiller le Vicaire de Jésus-Christ, pour avilir sa sainte Religion.

A cette fin, nous prierons pour N. S. P. le Pape, et pour tous ses généreux défenseurs, Ecclésiastiques et Laïques, vivants et trépassés; afin qu'il plaise au Dieu tout-puissant de les fortifier tous, dans ce grand combat que leur livre l'enfer, et de les faire triompher de tous leurs ennemis, visibles et invisibles.

Nous demanderons la conversion de tous les révolutionnaires, qui sont livrés à un tel aveuglement qu'ils regardent la Papauté comme un obstacle à la prospérité de leur Patrie, tandis que c'est un fait bien connu que toujours la Papauté fut le principal soutien des vraies libertés de l'Italie.

Nous prierons enfin pour ce Pays, afin d'obtenir du Père des miséricordes que la révolution, qui cause ailleurs de si grands maux, n'y entre jamais, pour en faire un théâtre de ces guerres sanglantes qui dévastent aujourd'hui la malheureuse Italie, autrefois si florissante et aujourd'hui plongée daus un abîme impénétrable. Ah! puissent nos ferventes prières préserver notre cher Canada des affreuses horreurs qui se commettent dans tous les pays en révolution! Dans cette vue, nous demanderons la force nécessaire pour ne jamais nous laisser sédnire par les sociétés secrètes, par les doctrines corrompues et les mauvais discours qui circulent plus que jamais dans le monde.

Toutes ces intentions nous doivent pénétrer de la nécessité, pour nous tous, de bien faire ces 40 Heures, si nous voulons en retirer ces précieux avantages. Il faut pour cela renoncer aux habitudes qui empêcheraient Notre Seigneur de descendre en nous par la sainte communion, à laquelle nous devons nous préparer par de sérieux retours sur nous-mêmes.

10. Cau Cler 26 Nov l'année.

toute l'I

30. I vant, en impressi tance, le dans son douleurs isquelle sacrilége

40. Po être expl qu'on leu a de sain ments inc gémissan

AME
pendant l
Notre Se
pour le F

Nous v honorer v votre Mèr ici nous ra affliction. autel sur nos yeux l

AVERTISSEMENT

Sur l'Amende Honorable au SS. Sacrement,

10. Cette Amende Honorable fait partie des directions données au Clergé, par Mgr. l'Évêque de Montréal, dans sa Uirculaire du 26 Novembre 1860, pour fixer l'intention des 40 Heures de l'année.

20. Elle est comme le gémissement du Souverain Pontife et de toute l'Églire, dans ces jours de désolation; et les vœux des saintes ames, qui demandent au Ciel un remède à tant de maux.

30. Elle se fera à l'exercice du soir; et l'on chantera auparavant, entr'autres hymnes, le Stabat qui fait toujours une si vive impression sur les cœurs sensibles. Dans cette touchante circonstance, les pieuses allusions sont faciles à faire, en voyant J. C. dans son Vicaire, et la B. Vierge, dans l'Église qui, accablée de douleurs, et toute en pleurs, se tient au pied de la croix sur laquelle son Pontife est immolé aux fureurs d'une révolution sacrilége et hypocrite.

40. Pour être mieux comprise, cette Amende Honorable devra âtre expliquée aux Communautés, aussi bien qu'aux fidèles, lorsqu'on leur annoncera les 40 Heures. Car, dans tous les états, il y a de saintes âmes, que le St. Esprit fait prier, avec des gémissements ineffables. Plus il y en aura sur la terre de ces âmes gémissantes, et plus Dieu aura pitié des pécheurs.

AMENDE HONORABLE AU SS. SACREMENT,

pendant les 40 Heures, célébrées à l'honneur de la Passion de Notre Seigneur, et des douleurs de Marie désolée, pour l'Eglise et pour le Pape.

Nous voici réunis à vos pieds sacrés, ô Jésus, notre Dieu, pour honorer votre sainte Passion et les Douleurs incomparables de votre Mère, pendant tout le temps de votre vie mortelle. Tout ici nous rappelle vos souffrances, et nous plonge dans une amère affliction. Cette Église est pour nous un vrai Calvaire, et cet autel sur lequel vous êtes en spectacle à tout votre peuple est à nos yeux la croix sanglante sur laquelle vous expirâtes.

ant tous les temples du ment outral'Italie, qui ur avilir sa

40 Heures,

ta à Notre

t pour tous, vivants et les fortifier le les faire

ationnaires, la Papauté is que c'est ncipal souu Père des

si grands ces guerres use Italie, un abîme erver notre dans tous ons la force es sociétés s discours

nécessité, voulons en oncer aux lre en nous préparer

Ici. 6 Dieu des Miséricordes, et dans cet adorable hostie, se déroule votre vie tout entière, passée dans les humiliations et les douleurs, votre naissance dans une étable, vos travaux dans une boutique, votre mort sur une croix. Hélas! vous avez été victime de toutes les passions humaines, de l'avarice de Judas qui vous a vendu, de la faiblesse de Pierre qui vous a renié, de a jalousie des Pontifes qui vous ont sacrifié, de l'impiété d'Hérolde, qui vous a méprisé, de la politique de Pilate qui vous a condamné. Vous avez été fouetté comme un esclave, couronné d'épines comme un manitien, crucifié comme un voleur.

Mais ce n'était pas assez, pour votre amour, d'avoir enduré une fois tant de tourments ; vous avez voulu les souffrir en tous lieux, en tous temps, de la part de tous les hommes, et jusqu'à la fin des siècles. Car, en instituant la Divine Eucharistie, pour fixer votre séjour parmi nous, vous saviez bien que vous y seriez exposé aux mêmes humiliations et aux mêmes outrages que

durant votre vie mortelle, et votre cruelle Passion.

Vous vous trouvez en effet plus anéanti, sous les voiles des saintes espèces, qui vous dérobent votre humanité aussi bien que votre divinité, que dans les langes qui vous emmaillottaient à votre berceau. L'étable de Bethléem était moins froide que nos cœurs, si insensibles en vous recevant dans la sainte communion. La crêche était à vos yeux moins sale que nos âmes charnelles et sensuelles, lorsque vous daignez y descendre, pour y prendre une nouvelle naissance. Les Juifs qui vous abandonnèrent, parce qu'ils ne comprenaient pas comment vous pourriez leur donner votre divine chair à manger, et votre précieux sang à boire, vous firent un moindre affront que nous, lorsque nous nous éloignons de la Sainte Table, par dégoût pour ce pain descendu du Ciel qui devrait faire les délices des Rois,

Hélas! Seigneur Jésus, que de Judas parmi nous, qui vous livrent, par leurs indignes communions, aux démons, les plus implacables ennemis de votre adorable Personne! Que de Caïphes et Annes qui vous blasphèment, en refusant de vous reconnaître réellement présent dans cet auguste mystère, comme vrai Dieu et vrai Homme! Que de Pilates qui, par respect humain, craignent. de défendre l'honneur de cet adorable Sacrement, et n'osent

l'adorer rodes qu redoutab un Roi pourpre. vous ado qui vous en toutes de votre :

Ces ou et nous er que d'hor lége exerc contre vot que nous pays, aut aujourd'hu

Là, ô n contre votr temples de placent sur comme des en ridicule les images d'enfoncer établissent enfants les théâtre les service ; se autres peines

Tant d'a frères, que le d'horribles offenses qui s prix de tout trages, qui v grands coupa hostie, se ions et les dans une avez été de Judas renié, de iété d'Héqui vous a couronné

ir enduré ir en tous jusqu'à la stie, pour s y seriez ages que

voiles des bien que ottaient à e que nos mmunion. nruelles et endre une nt, parce r donner pire, vous éloignons

qui vous
les plus
e Caïphes
connaître
i Dieu et
craignent
t n'osent

du Ciel

p'adorer dans les rues lorsqu'on le porte en triomphe! Que d'Hérodes qui portent l'impiété jusqu'à se moquer de vous et de vos redoutables mystères! Que de soldats bouffons qui font de vous un Roi de théâtre, vous couronnent d'épines, vous revêtent de pourpre, vous mettent un roseau à la main, et font semblant de vous adorer, pour mieux se moquer de vous! Que de Juifs ingrats qui vous préfèrent Barrabas, c'est-à-dire, le monde qui vous est en toutes choses opposé, et que vous avez maudit, la veille même de votre mort.

Ces outrages se sont vus dans tous les siècles de votre Église; et nous en sommes, de nos jours, les tristes témoins. Et, en effet, que d'horreurs se commettent en Italie où une révolution saori-lége exerce sa rage et sa fureur contre votre Religion sainte et contre votre digne Vicaire! C'est avec un cœur navré de douleur que nous apprenons les faits déplorables qui se passent dans ce pays, autrefois si heureux, lorsque la Religion y régnait, et aujourd'hui si bouversé par la révolution, qui y est victorieuse.

Là, ô mon Dieu, des révolutionnaires impies aussi acharnés contre votre sainte Église que contre votre Vicaire, font de vos temples des maisons de débauche, et les changent en casernes; placent sur vos autels des hommes impudiques, qu'ils encensent comme des idoles; se revêtent des ornements sacrés, pour tourner en ridicule vos saints mystères; déchargent leurs armes à feu sur les images le leurs saints Patrons; se font un plaisir horrible d'enfoncer leurs épées dans les yeux des statues de vos Saints; établissent des écoles, pour faire sucer de bonne heure aux enfants les principes les plus irréligieux; jouent des pièces de théâtre les plus injurieuses aux personnes consacrées à votre service; se font un mérite de mépriser l'excommunication, et autres peines terribles lancées contre eux par votre Église.

Tant d'abominables sacriléges nous font trembler pour nos frères, que le vertige de la révolution pousse à commettre tant d'horribles excès, et nous accablent de douleur, à cause des offenses qui se font à votre Divine Majesté. Nous voudrions au prix de tout notre sang pouvoir réparer dignement tant d'outrages, qui vous sont faits, et obtenir le pardon pour tant et de si grands coupables. Mais nous nous reconnaissons incapables de

vous honorer autant que vous le mérites; et nous protestons que tous nos sacrifices ne sauraient appaiser votre juste colèré. A la place, nons vous offrons votre sang précieux et les larmes amères de votre sainte Mère, qui suffisent, seules, pour expier les péchés de mille et mille mondes.

Pleins de cette confiance qu'inspire la foi, nous vous prions, ô Divin Pasteur, de conserver à votre Église, N. S. P. le Pape, de lui faire remporter la victoire sur tous ses ennemis, qui sont aussi les vôtres, et de le faire arriver un jour au bonheur éternel, avec tout le troupeau qui lui est confié. Protéges votre Église, et montrez une fois de plus, que c'est vous qui l'avez fondée, et qui la gouvernez; et qu'ainsi les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Remplisses de vos lumières et de votre force tous ceux qui consacrent au service de cette sainte Epouse leurs talents, leurs travaux, leurs plumes et leurs épées.

Convertisses, ô Dieu Sauveur, ces hommes d'iniquité qui sont vos bourreaux, parce qu'ils persécutent votre Église, pour laquelle vous avez versé jusqu'à la dernière goutte de votre sang. Ayez pitié de ces aveugles ; car ils ne savent ce qu'ils font,

En vous demandant, ô Dieu des miséricordes, la conversion de tous ces rebelles, nous avons la confiance que vous nous accorderes la grâce de ne jamais les imiter dans leur rage impie et dans leur funeste rébellion. Ah! éloignes pour toujours de notre chère patrie ce monstre affreux de la révolution, qui cause tant de ravages dans les autres pays.

Pour obtenir plus sûrement cette grâce, nous prenons la ferme résolution de toujours écouter votre sainte Église, de toujours respecter nos Pasteurs, de toujours fréquenter vos sacrements avec foi et piété, de toujours fermer l'oreille aux discours des méchants, de toujours nous abstenir de la lecture des livres impies et journaux révolutionnaires, de toujours éviter les excès dans les élections, de ne jamais nous laisser aller aux cabales, aux divisions, aux haines et rancunes, qui divisent les familles les plus unies, d'avoir en horreur les mauvaises auberges, les maisons de débauches, et toutes ces personnes qui se sont vendues au parti de l'erreur, pour nous arracher notre foi. O Dieu infiniment bon, accordez-nous toutes ces grâces. Ainsi soit-il.

P. S.

PC

annuelle

POST-

P. S.dront bies avec la p l'année pr

OFFRAN RELIG MONT

PAPE
La ville de
St. Antoine

St. Louis d Visitation d Ste. Famille St. Clément

St. Jean (D L'Assomption Ste. Anne de St. Martin...

St. Vincent d St. Isidore...

Ste. Thérèse

St. Henri de

stons que

re. A la

sa amères

les péchés

prions, ô
Pape, de

nel, avec

Église, et ée, et qui

vaudront

tre force

use leurs

qui sont

tre sang.

ersion de

as accor-

de notre e tant de

la ferme toujours ents avec néchants, et jourles éleclivisions, is unies, débauparti de ent bon,

ıt.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 26 NOVEMBRE 1860.

P. S.—Les Messieurs, qui n'ont point encore fait leur retraite annuelle, sont invités à venir la faire avec les Prêtres de l'Évêché; cette retraite commencera le 9 Décembre prochain au soir.

† I., É. DE M.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 11 MAI 1861.

P. S.—Ceux qui ne recevront pas la Visite cette année voudront bien mettre en lieu de sûreté le Mandement qu'ils recevront avec la présente, pour qu'ils puissent l'avoir à leur disposition l'année prochaine.

† I., É. DE M.

OFFRANDE DU CLERGÉ, DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET DES FIDÈLES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, PRÉSENTÉE, EN 1861, À N. S. P. LE PAPE PIE IX.

| La ville de Montréal | £ | 8. D. |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|-------|
| La ville de Montréal | 2419 | 9 1 |
| | 200 | |
| The state of the contract of the state of th | 117 | 0 0 |
| | 115 | 7 0 |
| St. Clément de Beauharnais. | 109 | 15 14 |
| St. Jean (Dorchester) | 104 | 7 21 |
| L'Assomption | 80 | 00 |
| | 71 | 5 0 |
| St. Martin | 63 | 7 14 |
| St. Vincent de Paul | 55 | 18 9 |
| | 53 | 0 0 |
| and the Diginuita | 50 | 0.0 |
| St. Henri de Mascouche | 49 | 3 9 |
| | 48 1 | 3 43 |
| | | 15t . |

MANDEMENTS, LETTRES PASTORALES,

| | æ. | D. | n. |
|-------------------------------------------------|----|------|------|
| St. Jérâme | 44 | 3 | 31/2 |
| Ci. To | 41 | | - |
| Sto Martine | 37 | 18 | 9 |
| Un particulier de St. Joseph de la Rivière-des- | | | |
| Prairies | 37 | 10 | 0 |
| St. Cyprien | 37 | 9 | 6 |
| St. Joseph de Chambly | 36 | 8 | 1 |
| Ste. Magdeleine de Rigaud | 35 | 10 | 3. |
| St. Enfant Jésus de la Pointe-aux-Trembles | 34 | 7 | 0 |
| Conversion de St. Paul | 33 | 14 | 9 |
| Nativité de Laprairie | 33 | 5 | 0 |
| Ste. Trinité de Contrecœur | 33 | . 0 | 0 |
| St. Polycarpe | 32 | 15 | 0 |
| St. François-Xavier de Verchères | 32 | 2 | 91 |
| St. Michel de Vaudreuil | 30 | 4 | 0 |
| St. Charles de Lachenaie | 30 | 0 | 6 |
| Ste, Géneviève de Berthier | 29 | 14 | 0 |
| Ste. Marguerite de Blairfindie | 29 | 7 | 6 |
| St. Joseph de Huntingdon | 28 | 15 | 0 |
| L'Epiphanie | 28 | 1 | 8 |
| Ste. Scholastique | 27 | 12 | 41 |
| Ste. Scholastique | 27 | 0 | - |
| St. Urbain | 26 | | |
| St. Urbain | 26 | | |
| St. Valentin | 25 | | |
| St. Joseph de Soulanges (Cèdres) | 25 | | 0 |
| St. Louis de Gonzague | 25 | | 0 |
| St. Rémi | 25 | | 0 |
| Ste. Géneviève (Ile de Montréal) | 25 | _ | 0 |
| St. Ignace du Côteau-du Lac | 25 | | 0 |
| Ste. Anne-des-Plaines | | . 11 | - |
| St. Joachim de la Pointe-Claire | | 3 15 | |
| St. Bernard de Lacolle | | 17 | |
| SS. Anges Gardiens de Lachine | | 12 | |
| St. Anicet | 20 | | 0 |
| St. Jacques de l'Achigan | | | 0 |
| G. Back | 20 | , U | U |

St. Herr Ste Eliz Ste Mar St. Cutl St. Lau St. Lin.. Ste. Phil St. Charl St. Jean-Ste. Méla St. Patric St. Patric Ste. Rose St. Edous St. France St. Eustad St. Sauver St. Consta St. Joachi St. Romai St. Thoma St. Benoit. St. Philipp Ste. Anne d St. Janvier St. Joseph Visitation of St. Esprit, . St. Ambrois Purification

St. Paul l'E St. Luc..... St. Jeanne de St. Colomba St. Antoine

St. Aug

| | £. | g | D. |
|--------------------------------------------------------|--------|-------|----------------|
| St. François de Sales | 9 | 18 | |
| St. Clet | .9 | | 0 |
| Ste. Sophie | 8 | 12 | 6 |
| St. Alexis | 8 | 3 | 11 |
| St. Placide | 8 | 0 | |
| St. André | 7 | 10 | 0 |
| St. Sulpice | 7 | 10 | 0 |
| St. Gabriel de Brandon | 7 | . 5 | 0 |
| St. François Xavier du Sault St. Louis | 5 | б | 0 |
| St. Barthélemi | 5 | 0 | 0 |
| Ste. Adèle | 5 | 0 | 0 |
| St. Norbert | 4 | 8 | 33 |
| St. Antoine, Abbé | 4 | 3 | 6 |
| Ste. Julie | 4 | 0 | 0 |
| Patronage de St. Joseph | 4 | 0 | 0 |
| Annonciation du Lac des Deux-Montagnes | 3 | 17 | 6 |
| St. Régis | | 4 1 | |
| Ste. Julienne | · 2 | 10 | 0 |
| St. Théodore de Chertsey | 0 1 | 16 1 | 01 |
| | - | | - |
| Total£ | 5187 | 12 | $7\frac{1}{2}$ |
| Les Paroisses ci-dessous nommées n'ont pu, pour | ette | ann | ée, |
| faire leur offrande comme les autres, mais il est à cr | oire d | qu'el | les |
| répareront cela généreusement en 1862. | £ | S. | |
| B. Alphonse | x | 3. | D. |
| St. Calixte | | | |
| Ste. Cécile | | | |
| St. Félix de Valois | | | |
| St. Jacques-le-Mineur | | | |
| St. Jean de Matha | | | |
| St. Ligueri | | | |
| St. Patrice d'Hinchinbrooke | • | | |
| St. Raphaël de l'Ile Bizard | | | , |
| St. Stanislas Kostka | | | |
| St. Timothée | | | |
| St. Joseph de la Rivière-des-Prairies | | | |

P. S. reçus, d dans laq m'empre " In . " bui Li " sterlin " novum " Tibi c " Sanctit " atque A "impertiv Je croi l'autre pa facultés a Solennité Octobre 18 " Chaqu

" aider ou
" de Vicair
" cession es
" tent point

St. Jér

BALAN

N. B. On chiffres ou particular de la la yarda 20. so ni confession, preuve qu'ils

Les noms d 30. Les pri

0 0 8 33 3 6

0.0 0.0 3 17 6

3 4 104 2 10 0 0 16 101

5187 12 71 cette année, oire qu'elles

S. D.

P. S.—La Circulaire ci-contre était déjà imprimée lorsque je reçus, du Card. Barnabo, une lettre en date du 14 Août dernier, dans laquelle S. Emin. me donne l'information suivante, que je m'empresse de vous transmettre :

"In Audientia diei 13 hujus mensis, SSmo. D. N. Papæ exhi-" bui Litteras cambiales quas misisti mihi pro summa librarum " sterlingarum £4197 4s. 9d. in Diæcesi ista collectarum, ut "novum essent pictatis atque amoris Tui nec non Cleri ac Populi "Tibi commissi in communem Patrem testimonium. Porro " Sanctitas Sua gratissimo animo prædictum munus accepit, " atque Aplicam. Benedictionem Tibi gregique Tuo toto animo

Je crois devoir ajouter ce qui suit aux pouvoirs mentionnés de l'autre part, et je veux qu'il soit bien entendu que toutes les facultés accordées par cette Lettre seront en force le jour de la Solennité de St. Michel, cette année, pour durer jusqu'au premier

" Chaque Curé, ayant un Vicaire, pourra lui permettre d'aller " aider ou remplacer les Curés de son voisinage, avec les pouvoirs " de Vicaire, pour tout le temps qu'il y demeurera. Cette con-" cession est faite principalement pour que les Paroisses ne res-"tent point sans quelque Prêtre, en l'absence de leurs Pasteurs."

† Ig., Ev. DE M.

St. Jérôme, le 17 Sept. 1861.

BALANCES.DE RAPPORT SUR LES PAROISSES EN 1861.

N. B. On remarquera quels sont les blancs à remplir par des chiffres ou par des négations. Les autres sont plus faciles à saisir. 10. Il y a dans cette Paroisse

âmes. Communiants. sont notoirement connus pour n'avoir fait à Paques ni confession, ni communion, et de fait, ils n'ont donné aucune

preuve qu'ils aient rempli ailleurs le précepte pascal. Les noms de ces retardataires sont:

30. Les principaux désordres qu'on a à y déplorer sont :

40. On est un peu consolé de ces abus par les vertus qui y règnent, les principales sont :

50. Les Confréries ou pieuses Associations y établies, sont : 10.

a qui compte associés, 2o.

60. Les décrets des deux Conciles Provinciaux, tenus jusqu'à ce jour à Québec sont en général observés. Voici en quoi ils n'ont pas encore été mis en vigueur:

70. Les Actes de Délibérations de Fabrique, Redditions de compte, Baptêmes, Mariages, et Sépultures, etc., se formulent d'après les modèles qu'on lit dans l'Appendice au Rituel. Ils

diffèrent en ce que

80. Il y a écoles catholiques, fréquentées par enfants de l'un et de l'autre sexe. Sur ces écoles, il y en a uniquement pour les garçons, et pour les filles. Les autres sont mixtes, dont sont enseignées par garçons, par des Maîtresses, (fille, femme mariée) Il y en a tenues par des Maîtres (Maîtresses) Protestants; et enfants catholiques les fréquentent.

90. Il y a auberges licenciées, et non licenciées.

100. L'Église est en bon état elle est fournie des ornements, linges, vases sacrés, nécessaires. La Sacristie le Cimetière

le Presbytère et les dépendances exigent réparations.

1 y a Messe de fondation à acquitter, chaque année par

110. Les rentes de bancs se montent communément à et le Casuel à Il y a source de revenus. Les Marguillers rendent leurs comptes tous les ans ; et sont en arrière. Il en résulte que la fabrique a perdu

12. Le Curé perçoit, années communes, en dîmes ; en casuel ; en constituts ; en revenus de terres apparte-

nant à l'Église

130. Il y a une biblitohèque paroissiale, composée de volumes. Il y a en général assez d'amour et d'empressement pour la lecture de ces livres.

140. Il y a Institut.

150. Les journaux qui se lisent communément dans la Paroisse sont:

160. Les élections des Membres du Parlement, et celles des

Officiers tumultue 170.

18o. I 19o. I

200. I sert à l'us

toriés; et 21o. L

suivi.

ment 23o. L

Pour le ton

240. Le

250. Les sont les 260. Le qui se trouv

statum ani 270. Les

Janvier 185 280. Il enfermés da Saintes Hui

290. Le S

30o. Les ya ala

31o. Il tère, pour y

320. Les s

tus qui y

sont: 10.

ıs jusqu'à n quoi ils

ditions de formulent ituel. Ils

enfants unique utres sont par des es par des oliques les

iées. ornements, Cimetière éparations. née par

à et le uillers en arrière.

es ; en es appartesée de

pressement

la Paroisse

t celles des

Officiers Municipaux, Commissaires d'écoles, etc., son tumultueuses.

170. L'esprit de la Paroisse

180. Il se trouve dans la Paroisse familles Protestantes

190. Il y a en cette année jeunes gens qui sont allés se marier devant des Ministres ou Magistrats.

200. L'Église a arpents de terre en superficie, dont sert à l'usage du Curé. Les titres de propriétés sont inventoriés; et on les trouve dans les archives.

210. Le Cérémonial Provincial est ponctuellement suivi.

220. L'ordonnance du 23 Janvier 1857 et son premier Supplément sont en tout observés.

230. Les nouveaux livres de chant sont seuls en usage. Pour le ton des Oraisons, de l'Épitre et de l'Évangile, on se conforme au Directoire Romain.

240. Les Missels, Bréviaires et autres livres liturgiques, en verge ont été inprimés avec permission de l'Ordinaire ; et ils contiennent

250. Les Rituels Romains approuvés pour cette Province les seuls dont on fasse usage.

260. Le recensement de la Paroisse s'écarte du modèle, qui se trouve dans le Rituel Romain, p. 415, Forma describendi statum animorum in quarto Libro.

270. Les Ornements, Linges, Surplis, etc., faits depuis le 23 Janvier 1857, sont faits à la Romaine.

280. Il ya des Ampoules en étain ou autre métal, enfermés dans une boîte fermant à clef, pour envoyer prendre les Saintes Huiles à l'Évêché.

290. Le Sac aux Saintes Huiles est suffisamment garni;

300. Les Baptêmes se font en été à l'Église ; et il ya à la Sacristie un Baptistère décent pour l'hiver.

310. Il ya une Piscine à l'Église et près du Baptistère, pour y verser les eaux des purifications.

320. Les sages femmes savent toutes bien baptiser, et

elles sont capables d'assister les malades, dans les cas ordinaires, d'après le jugement des médecins.

330. On donne au baptême des noms profanes, ou des noms de Saints inconnus du peuple.

340. Les confessionnaux sont conformes aux règles prescrites dans le rituel et il y a de grilles, en nombre sufsant pour les concours; elles commodes. On confesse grands concours.

350. Le Tabernacle est couvert d'un pavillon de la couleur du jour; et l'intérieur est garni en soie blanche.

360. Les Ciboires sont couverts d'un voile de soie blanche. La clef est toujours en lieu de sûreté et sous clef.

370. Il y a une Ombrelle pour le St. Viatique et autres usages prescrits par la sacrée Liturgie.

380. La Lampe du St. Sacrement est toujours allumée, la nuit et le jour.

390. Les Hosties sont renouvelées dans le Tabernacle tous les jours.

400. Le St. Viatique s'administre solennellement aux malades. On montre du zèle pour l'accompagner.

410. La Communion se donne à la Messe des Morts.

420. Aux Messes pro defunctis, le Tabernacle s'ouvre pour donner la Communion.

430. Les malades sont visités plusieurs fois durant leurs maladies.

440. Il y a des Conférences de St. Vincent de Paul, 450. Il y a un Cimetière pour les enfants morts sans baptême, séparé de celui des fidèles. Chaque année enfants y sont inhumés. On compte grandes personnes mortes dans le crime, qui y ont été enterrés

460. Les enfants qui meurent avant l'âge de raison son enterrés dans un lieu particulier du cimetière commun.

470. Il y a au chœur des siéges de salon, etc. On y fait usage de la banquette garnie comme au Cérémonial.

480. Il y a pour les Vêpres, des Chapes, Pupitres, Tapis, etc., et autres choses requises par le Cérémonial.

490 ment a 500.

est

51o.

au Cér élévation Messes du St.

52o. 53o.

540. femmes.

55o.] 56o.]

qui sont

570. O 580. 11

590. A

60o. O Bénédictio

61o. Au 62o. To

contre les Supplémen

63o. Le On les

640. Poudont on

65. En Sépultures.

Autres ob

s les cas

es, ou des

ux règles mbre sufonnées et is les plus

lon de la blanche. blanche.

f.' ., tique et

allumée,

abernacle

nent aux s Morts.

ivre

durant

de Paul. rts sans enfants rtes dans

sont un. On onial. Pupitres,

490. Les Saluts et Bénédictions ment à l'Ordonnance Episcopale et à son premier Suplément. se chantent conformé-

500. Le servant de Messe (car il n'en faut qu'un seul) 08t

510. L'on sonne la clochette durant la Messe, comme au Cérémonial, c'est-à-dire au Sanctus en branle, et à chaque élévation, de trois tintons seulement. On Messes coram sanctissimo sacramento, ni pendant la Bénédiction

520. Au Bane d'œuvre, il Croix et Chandeliers.

53o, On chante durant les Offices Publics des Cantiques en langue vulgaire.

540. A la Messe et aux Vêpres, il de chœurs de

550. Le chant et la Musique y sont toujours très-graves. 560. Les fidèles, dans la Nef, se conforment qui sont au Chœur, pour se tenir soit debout, soit assis, soit à

570. On chante à l'Elévation.

de l'Orgue aux Messes des Morts. yа

590. Aux grand'-Messes et aux Saluts, on de huit flambeaux. met

60o. On . fait usage de la Chape pour l'Aspersion, les Bénédictions et Processions, les Vêpres des Dimanches et Fêtes.

61o. Aux grand'-Messes, les Chantres 62o. Tous les ans on sont en Chape publie contre les Sociétés secrètes, les Écoles mixtes, etc., comme au au prône, les Décrets Supplément de l'Apprendice sur le rituel.

63o. Les Ordonnances de Visite et autres s'exécutent les conserve ainsi que les Statuts Provinciaux et les gazettes officielles qui appartiennent à la Fabrique.

640. Pour la Messe, on fait usage de Pain et de Vin, dont on est toujours certain.

65. En 1860, il y a eu Baptêmes, Sépultures. Mariages,

Autres observations à faire sur l'esprit, les mœurs, les usages, les besoins, etc., de la Paroisse.

ÉPOUSAILLES DE LA B. V. MARIE AVEC ST. JOSEPH.

Annonce de cette fête qui pourra se faire le dimanche qui précède le 23 janvier.

L'Église célèbrera (tel jour) de cette semaine la fête des Epousailles de la Bienheureuse Vierge Marie avec St. Joseph, afin d'honorer le mariage sacré que contractèrent à pareil jour ces deux chastes Époux et de rappeler aux chrétiens l'obligation où ils sont de se préparer soigneusement la recevoir le Sacrement de mariage, quand ils y sont appelés de Dieu, et de vivre toute leur vie chrétiennement dans ce saint état, quand ils s'y sont rengagés.

C'est une vraie fête de famille qui doit inspirer à toutes les personnes qui sont en ménage un ardent désir de pratiquer toutes les vertus qui brillèrent dans les chastes Époux que l'Église leur propose pour modèles, et qui doivent être pour tous les époux chrétiens l'objet particulier de leur dévotion.

C'est pour cela que nous annonçons cette fête, quoiqu'elle ne soit pas d'obligation, afin que tous ceux qui sont engagés dans les liens du mariage puissent s'y bien préparer et en faire une fête de famille, une fête de dévotion, une fête de joie, qui leur fasse oublier un instant les misères de la vie. Nous les engageons à communier ce jour-là avec leurs enfants, à entendre la messe qui se dira pour eux à (telle heure), et à assister au Salut et à la Bénédiction du Saint Sacrement qui se donnera à (telle heure). Nous prierons tous ensemble Notre Seigneur qui demeure avec nous dans le Saint Sacrement de vouloir bien bénir tous les mariages de la paroisse, afin que, sous la protection de Marie, notre auguste Mère, et de Joseph, notre bon Père, ils soient tous heureux; et qu'on y voie toujours régner la paix, la sainteté et la joie qui en fassent l'image du Ciel.

AVIS.

10. Cette annonce, pour qu'elle ne puisse s'écarter, sera fixée dans le livre du prône.

pour compe faut a des m

30. dans l par les

40. scanda paroiss 50.

MM. I de la H des ren pour bi ment au

POST-

P. S.
Pierre,
pouvoir
enfants
une disp
dépôt, à
consolati
ici dans
Mgr.

charger d

MANCHE

ST.

fête des Joseph, jour ces gation où

ement de re toute s'y sont

toutes les pratiquer e l'Église tous les

qu'elle ne agés dans faire une qui leur engageons la messe ut et à la le heure). eure avec

rie, notre

ient tous

ateté et la

era fixée

20. Elle se fera chaque année et sera commentée avec soin, pour que la sainteté du mariage chrétien soit de plus en plus comprise; et que l'on conçoive davantage toute l'horreur qu'il faut avoir du mariage civil, qui se fait devant des ministres ou des magistrats.

30. Tous se feront un devoir de prier pour qu'il n'y ait pas dans la paroisse de mauvais mariages, qui sont des espèces d'enfer par les disputes, les blasphèmes que l'on y entend sans cesse.

40. Les ménages séparés doivent être signalés comme de vrais scandales et des causes de déshonneur et de malédiction pour les paroisses. Aussi, faut-il bien prier pour qu'il n'y en ait pas.

50. Il ya dans le "Mois de St. Joseph," publié en 1872 par MM. Rolland (page 236 et suiv.), un article sur "les Epousailles de la B. Vierge Marie avec St. Joseph," qui donne sur cette fête des renseignements intéressants, et suggère plusieurs pratiques pour bien sanctifier ce jour joyeux afin de participer abondamment aux grâces qui y sont attachées.

POST-SCRIPTUM À LA LETTRE CIRCULAIRE DU 26 FÉVRIER 1862.

P. S.—Je serai le porteur des prémisses du Denier de St. Pierre, recueilli dans le Diocèse; et je serai très-heureux de pouvoir les déposer aux pieds du Père commun, au nom de ses enfants du Diocèse de Montréal, avec leurs adresses, qui, par une disposition particulière de la Providence, sont demeurés en dépôt, à l'Évêché, pour me ménager sans doute cette bien douce consolation. Il faudra que toutes ces collectes soient envoyées ici dans la seconde semaine du carême.

Mgr. Taché, qui vient d'arriver d'Europe, a bien voulu se charger de faire la consécration des Huiles, le Jeudi Saint.

† I., É. DE M.

ÉTABLISSEMENT D'UN MONASTÈRE DE NOTRE. DAME DE LA TRAPPE, DU SAINT-ESPRIT, DE LA STRICTE OESERVANCE DE L'ORDRE DE CITAUX, SELON LA RÉFORME DE DOM RANCÉ, DANS LE TOWNSHIP LANGEVIN, COMTÉ DE DORCHESTER, JUIN 1862.

Chaque membre du corps mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour répondre aux desseins de miséricorde et d'amour de son divin chef, doit suivre le Divin Pasteur dans une partie de sa vie qu'il est venu nous montrer dans son Incarnation et en vivant trente-trois ans sur la terre, afin d'instruire l'homme de ses devoirs envers son Créateur, et qu'en suivant l'exemple donné par le Divin Maître, l'homme pût obtenir, par sa fidélité à l'aimer et à le servir en cette vie, le bonheur d'une éternelle félicité.

Pour répondre à la fin de sa création tout homme donc doit se conformer à la vie de son Sauveur Jésus Christ, dans la partie dans laquelle il veut être suivi, et dans laquelle il l'appelle par ses divines inspirations et autres différents moyens, toujours efficaces, si l'homme de son côté est de bonne volonté.

Le genre de vie de la stricte observance de l'ordre de Cîtaux, selon la réforme de N.-D. de la Trappe par Dom Rancé, que nous proposons ici, est de suivre N. S. J.-C. dans sa vie commune dans la maison de Nazareth, occupé à toutes sortes d'ouvrages sous l'obéissance de sa très Sainte Mère et dans l'atelier de St. Joseph, son tuteur et Père putatif; ensuite dans le désert, où il fut conduit par l'Esprit (et ne doutons pas que ce fut par l'Esprit de Dieu, quoique N. S. y fut tenté après par l'Esprit malin.) Cette vie de N. S. dans le désert a été une pratique de jeûnes, de prières, de souffrances, de renoncement, de mortifications et d'humiliation. C'est cette partie de la vie de N. S. que les Religieux de la Trappe font profession d'imiter, autant que la faiblesse humaine le puisse permettre.

S'anéantir continuellement avec J. C., se dépouiller de tout avec J. C., compatir sans cesse avec Marie aux peines de la passion de J.-C., c'est faire le chemin royal de la Croix, d'une ma-

nière suivre ensuit l'auro livre d chrétic des' ac qu'il n

Not

à ce liv tous les et soufi chair; pour ai les fatig quoiqu'a dout il a trouvait

Quoid toujours d'en jour aux bien ment d'a pierres v. façonner tées, aprèleste Jéru aux bonne buant, publissemen moyen, a champs, il toute la proposition de la proposition del la proposition de la proposition de la proposition del la proposition de la proposition de la proposition de la proposition de la proposition

du Saint-L Il y a d à cette bon

secours du

nière sensible, et en esprit et en vérité on même temps ; c'est y suivre le Divin Maître constamment jusqu'à la mort, et aller ensuite partager son Royaume éternel qu'il réserve à ceux qui l'auront imité dans sa vie passagère, et qui auront bien appris le livre de sa croix, qui nous enseigne toutes les vertus de la vie chrétienne et parfaite, non pas avec de simples paroles, mais avec des actions, même héroïques. Ce livre est si intelligible à tous qu'il ne faut que des yeux pour le comprendre.

Notre Bienheureux Père S. Bernard, réduisant toute sa science à ce livre de la croix, y trouvait la manne céleste, les remèdes de tous les maux de cette vie mortelle, la consolation dans les peines et souffrances, avec la force de vaincre le démon, le monde et la chair; en sorte que, par le moyen de ce livre, il ne sentait plus, pour ainsi dire, les ardeurs du soleil, ni les rigueurs du froid, ni les fatigues des travaux, ni les douleurs des souffrances; par là, quoiqu'avec une santé faible, il pratiquait la vie la plus oustère, dont il ne sentait pas le poids à cause de la grande onction qu'il trouvait dans la croix de son Divin Sauveur.

Quoique nous ayons tous la conviction de cette vérité, ce sera toujours un très-potit nombre à qui il sera donné de la goûter et d'en jouir par sa fidélité à la grâce ; mais tous pourront participer aux biens et avantages que doit produire en Canada l'établissement d'un monastère de la Trappe: 10. le petit nombre des pierres vivantes qui seront appelées à venir se laisser tailler et façonner par les règles du Divin Architecte, pour être transplantées, après être sanctifiées ici-bas, comme ornements dans la Céleste Jérusalem. 20. Tous les chrétiens du Canada participeront aux bonnes œuvres qui se feront dans le Monastère en contribuant, par une offrande selon leur libéralité et dévotion à l'établissement et à l'avancement du Monastère projeté, et par ce moyen, attireront sur leurs familles, leurs habitations, leurs champs, leurs propriétés, sur tous les diocèses, en un mot sur toute la population catholique du Canada, les plus puissants secours du Ciel, sous l'invocation de Notre-Dame de la Trappe

Il y a déjà deux années que nous avons commencé à travailler à cette bonne œuvre. Maintenant les difficultés à surmonter pour

Jéansnour de ie de sa n vivant

OTRE.

DE LA

TAUX.

NS LE

STER,

e servir doit se partie

devoirs

le Divin

par ses fficaces, Cîtaux, ue nous ne dans

es sous de St. où il 'Esprit malin.)

jeûnes, tions et Relila fai-

de tout la pasne mal'établissement ne sont plus grandes. Le temps est arrivé d'exécuter un projet qui a trouvé tant d'écho et de sympathie dans les cœurs des respectables Prêtres et de tous les bons chrétiens du Canada, et de prendre les mesures nécessaires pour le conduire à bonne fin.

Nous croirions faire injure à votre dévotion envers la mère de Dieu, Notre-Dame de la Trappe, et violer l'espèce d'engagement que nous avons pris, si nous ne profitions pas des circonstances favorables, qui se présentent pour mettre sérieusement la main à l'œuvre et pour vous y associer.

Quel est l'enfant de Marie, quel est le fidèle qui ne désire vivement concourir à ce noble but?

La Ste. Vierge propagera ce goût et y attachera de signalés bienfaits. Elle n'est point ennemie d'elle-même; elle ne permettra jamais que les offrandes, que les hommages qui lui seront offerts à la Trappe fassent diminuer les hommages et les offrandes qui lui sont présentées dans d'autres sanctuaires. Il faut que nous soyons persuadés, l'expérience le prouve, que l'établissement et les progrès d'un Monastère tournent toujours à l'avantage de tous les autres. Marie ne compte pas, ne mesure pas les grâces qu'elle nous obtient. Les trésors de Dieu sont inépuisables, et tous passent par la main de Marie (St. Bernard). Si on y fait attention, on a toujours remarqué que les personnes, les familles, les Curés, les Évêques, qui prennent généreusement et libéralement part à toutes sortes de bonnes œuvres, sont toujours les plus favorisés de prospérité, et jouissent d'une aisance et abondance bénie du Ciel.

C'est pourquoi nous désirons vivement, dans cette pieuse entreprise, le concours de tous les habitants du Canada; oui, nous souhaitons que tous apportent au moins une obole. Le concours de tous est si puissant! Notre Seigneur a estimé l'obole de la pauvre veuve de plus de valeur que les dons des autres. Que chacun fasse donc selon ses moyens et selon son affection envers Marie, et le Monastère de N.-D. de la Trappe s'élèvera conformément à la simplicité de notre Saint Ordre et digne de l'amour que nous lui avons voué.

Nous adressons donc cette invitation, avec une confiance entière, à la population canadienne, et que ne pouvons-nous pas religio

Ma intérê de not ses av

Il s

par Direment une he En ou nauté, procha dant e tribué

De r fidèles sera à p

Nous objet sp que, de comme

Nous
vouloir
prise, et
Dieu et

Nous voudrons plus inté de l'histe permettr é d'exécudans les rétions du conduire à

mère de ngagement constances la main à

ésire vivee signalés

permettra

ont offerts andes qui que nous ssement et ege de tous ces qu'elle t tous pasattention, les Curés, ent part à

e du Ciel.
cuse entreoui, nous
concours
cole de la
cres. Que
on envers
ra conforle l'amour

fiance en-

attendre du respectable Clergé, de ces nombreuses communa utés religieuses qui militent sous l'étendard de la mère de Dieu, et de tant d'autres âmes pieuses dévouées à la Reine des Cieux!

Mais comme rien n'a tant de pouvoir sur nous que notre propre intérêt, surtout notre intérêt spirituel, rien ne sera plus capable de nous porter à prendre part à cette association que ses fruits et ses avantages qui sont immenses.

Il suffira de rappeler à la mémoire le grand privilége accordé par Dieu à St. Benoit, savoir: que tous ceux qui aimeront sincèrement son Ordre, seront bénis pendant leur vie et obtiendront une heureuse fin. Tout bien est compris dans une sainte mort l'En outre, à dater du jour de l'installation de la nouvelle communauté, que nous espérons pouvoir établir durant le mois d'Octobre prochain, la sainte messe sera célébrée, une fois par semaine, pendant cinquante ans, pour tous les fidèles vivants qui auront contribué à l'érection du monostère de Notre-Dame de la Trappe.

De même, tous les mois, la suinte messe sera chantée pour les fidèles trépassés qui auront contribué à la même fin, et celle-ci sera à perpétuité.

Nous pouvo ssurer les personnes qui désirent donner un objet spécial tel qu'un calice, un ciboire, un ornement quelconque, des linges d'autel, etc., que cette intention sera respectée comme un souvenir religieux.

Nous prions MM. les Curés et autres Ecclésiastiques de bien vouloir expliquer notre pensée partout où elle ne serait point comprise, et de cette manière seconder nos vœux pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Nous nous proposons aussi de procurer à nos bienfaiteurs, qui voudront bien nous faire connaître leur désir. des relations des plus intéressantes et des plus édifiantes tirées des chroniques et de l'histoire de notre Saint Ordre, dans le cas où les moyens le permettraient.

FR. JOSEPH-ANDRE, Ptre., Trappiste,

chargé de la direction de l'établissement en question par le Très-Révd. PERE JACQUES, PRIEUR du monastère de Tracadie, Nouvelles Ecosse, avec approbation.

ANNONCE DE LA FÊTE DES SAINTS CANONISÉS LE 8 JUIN 1862.

Le Dimanche qui précèdera celui qui aura été choisi pour honorer les Saints Martyrs du Japon, comme il est marqué dans le Mandement du 8 Déc. 1862, le Curé dira à son prône, ce qui suit:

Le cinq Février prochain l'on fait la fête des Saints Martyrs du Japon dans les Églises autorisées, par un Indult spécial du St. Siége, à célébrer la mémoire de ces Bienheureux Martyrs. Vous pourrez y aller entendre la Ste. Messe et y communier, en leur honneur, si cela vous est possible. Mais, pour que personne ne soit privé des grâces précieuses attachées à la célébration de cette fête, nous chanterons dans cette Église (tel Dimanche) un Salut Solennel avec la Bénédiction du St. Sacrement, pour demander, par l'intercession de ces Saints, que la Très Sainte et Indivisible Trinité soit adorée en tous lieux, que la Foi catholique soit excléée, et que notre Sainte Religion se répande et soit religieus ment pratiquée par toute la terre. Chacun pourra demander les grâces particulières dont il aura besoin. Nous vous exhortons à lire leur vie, pour pouvoir imiter les grands exemples de vertu qu'ils nous ont donnés.

N. B.—Même formule, pour annoncer la fête de St. Michel des Saints, Confesseur, qui se célèbre, le cinq de Juillet, en faisant les changements nécessaires. Lorsque ces fêtes scront renvoyées, l'on fera les annonces en conséquence. Toutefois les Saluts pourront se chanter comme si ces fêtes n'étaient pas transférées.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RETRAI-TE PASTORALE DE 1862.

MM. A. Valois.

Église du Pied du Courant et Longue-Pointe.

S. O. Perrault.

Pte. aux Trembles et Riv. des

Sault-au-Récollet.

Un Père Jésuite.

E. Der Un Pè Un Pè

N. Lai

Vicair

Un P

A. Tass Un Pré

rès

B. Rica M. Mar

T. Thib Un Prêt

Un Prêt

Un Prêta J. O. Gir C. Beaud

N. Maréo G. Jeann

J. U. Led J. O. Rén Feb. Porre

Fab. Perr T. Pepin.

Jos. Valad A. H. Cou Un Père (

Un Prêtre M. Labelle

F. Barnabe M. Mireau,

J. Dequoy. Un Prêtre d

J. Lauzon.

IONISÉS

hoisi pour qué dans le e, ce qui

Lartyrs du ial du St. rs. Vous r, en leur rsonne ne n de cette un Salut demander,

ndivisible soit exalieus ment ander les exhortons de vertu

t. Michel en faisant envoyées, es Saluts ansférées.

ETRAI-

urant et

Riv. des

Un Père de Ste. Croix.

E. Demers.

Un Père de Ste. Croix.

Un Père Oblat. N. Lamarque.

Vicaire de Terrebonne.

St. Laurent.

Ste. Géneviève et l'Ile Bizard,

Pte. Claire et Ste. Aune.

La Chine.

St. Vincent de Paul.

Terrebonne et St. François de Sales.

A. Tassé.

St. Martin et Ste. Rose. Un Prêtre du Collége Ste. Thé-Ste. Thérèse et St. Janvier,

B. Ricard.

M. Martin.

T. Thibodeau.

Un Prêtre de S. Viateur.

Un Prêtre de S. Viateur.

Un Prêtre de S. Viateur.

J. O. Giroux.

C. Beaudry.

N. Maréchal.

G. Jeannotte. J. U. Leclerc.

J. O. Rémillard.

Fab. Perrault.

T. Pepin.

Jos. Valade.

A. H. Coutu.

Un Père Oblat.

L'Ile Perrot.

Berthier et l'Île Dupas.

S. Cuthbert et S. Barthélemy.

S. Jean de Matha et Ste. Béatrix.

S. Félix de Valois et S. Norbert.

Ste. Elizabeth et S. Thomas. Lanoraie et Lavaltrie.

S. Paul.

S. Ambroise et Ste. Mélanie.

B. Alphonse.

Rawdon et Chertsey.

S. Jacques et S. Liguori. Ste. Julienne et S. Alexis,

S. Roch et S. Esprit,

S. Lin et Ste. Sophie.

S. Henri et Ste. Anne.

S. Paul l'Ermite et l'Epipha-

Un Prêtre du Col. de l'Assomption L'Assomption et S. Sulpice. Repentigny.

F. Barnabé.

M, Mireau.

J. Dequoy.

J. Lauzon,

S. Callixte.

Ste. Adèle et Ste. Agathe.

S. Jérôme.

Un Prêtre du Collége Ste. Thérèse. S. Colomban. S. Sauveur.

F. Bonin. M. Tassé.

L. Boisvert.

M. Lavallée.

Un Prêtre du Lac.

F. Chouinard.

C. Boissonnault.

P. Fortin.

L. Vinet.

E. Moreau.

J. Prud'homme.

T. Dagenais.

A. Peladeau.

In P. Jésuite.

124 J. B. Primeau.

G. Lamarche.

E. Dupras.

A. Gravel.

E. Therrien.

J. B. Couillard.

L. Casaubon.

F. X. Vézina.

E. Lussier.

Ol. Blanchard.

R. Robert.

J. Primeau.

F. Woods.

M. Jasmin.

C. Martin.

J. B. Langlois.

P. Bédard.

E. Lavoie, et J. B. Cousineau.

P. L. Lapierre.

Ste. Scholastique.

S. Benoit et S. Placide.

S. André et S. Hermas.

S. Eustache et S. Joseph du Lac.

S. Augustin.

Rigaud et Ste. Marthe.

Vaudreuil et les Cèdres.

Côteau du Lac et S. Clet.

S. Polycarpe et S. Zotique.

S. Régis.

S. Anicet.

S. Timothée et Ste. Cécile.

Huntingdon et Ormstown. S. Jean Chrysostôme et S.

Antoine Abbé.

S. Louis de Gonzague et S. Stanislas.

Hemmingford et Sherrington.

S. Edouard et S. Michel.

S. Rémi et S. Isidore.

Ste. Philomène et S. Urbain.

Ste. Martine. Beauharnois.

Chatauguay.

La Prairie et S. Constant.

S. Philippe et S. Jacques. L'Acadie.

S. Cyprien et S. Valentin. Lacolle.

S. Jean.

Chambly et S. Luc.

S. Bruno et Ste. Julie.

Varennes et Boucherville.

Longueuil et S. Hubert.

Verchères et Contrecœur.

8. Timo S. Louis

S. Stanis Ste. Céci

S. Régis.

S. Anice Huntingd Ormstown

Ste. Mart Beauharn

Chateaugu

S. Isidore Ste Frido

orhain. S. Jean Cl

S. Antoine Hinchinbro Hemmingfo

Sherrington S. Edouard

S. Michel. N. B. To heures et der

POST-S

P. S.-Je Domingue, P la Société d'u

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE POUR 1862.

| | , ; |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| S. Timothée. Sept. 13. S. Rémi. | |
| | |
| 8. Stanislas Kostka. 14. Sault St. Lo Ste Cégile 15. S. Constant. | uis. |
| Ste. Cécile. | |
| Jo. S. Philinne | |
| A Aniest | le Mineur. |
| Huntingdon. | 9 |
| Ormstown. 20. Lacolle. | 1 |
| Ste. Martine. Ste. Martine. Beauharnois. Chateauguay. S. Isidore. Ste. The omène. 20. Lacolle. 21. S. Valentin. 22. S. Jean. 23. S. Luc. 24. La Prairie. | i |
| Beanharnois 21. S. Valentin. | . 1 |
| Chateanonay 22. S. Jean. | i |
| S. Jaidove 23. S. Luc. | 14 |
| Str. Filleman. 24. La Prairie. | 18 |
| 20. Longueuil. | |
| | 16 |
| S. Jean Chrysostôme. 26. S. Hubert. 27. Chambly. | 17 |
| w. Autome, Appe. 90 g D | 18 |
| 29. Ste. Julie. | 19 |
| 20 Daniel III | 20. |
| Oct. 1. Varennes. | 21. |
| S. Michel 2. Verchères. | 22. |
| 3. Contraccour | 23. |
| N. B. Tout devra stre dispers | 24. |

N. B. Tout devra être disposé pour que l'entrée se fasse à sept heures et demie, le Dimanche comme la semaine.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 22 SEPTEMBRE 1862.

P. S.—Je recommande à vos prières M. Louis-Noël-Odilon Domingue, Prêtre du Diocèse de St. Hyacinthe, et membre de la Société d'une Messe, décédé samedi dernier.

† I., É. DE M.

lacide. Hermas. S.\ Joseph du

Iarthe. Cèdres. et S. Clet. I. Zotique.

Ste. Cécile. Drmstown. côme et S. obé. zague et S.

t Sherrington.

Michel.

sidore.

t S. Urbain.

Constant.

Jacques.

Valentin.

Luc.
Julie.
ucherville.
Hubert.
ontrecœur.

MANDEMENT DE VISITE.

IGNACE BOURGET, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET DU SIÉGE APOS-TOLIQUE, ÉVÊQUE DE LA SAINTE ÉGLISE DE MONTRÉAL, ASSISTANT AU TRÔNE PONTIFICAL, ETC., ETC., ETC.

Au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse, Salut et Bénédiction en N. S. J.-C.

Nous Nous proposons de faire cette année, N. T. C. F., la Visite Pastorale dans votre Paroisse; et comme c'est Notre Seigneur que vous allez recevoir dans l'humilité de Notre personne, cette nouvelle doit naturellement vous remplir de joie et d'espérance. Qui : vraiment, c'est Jésus-Christ que vous alles recevoir en recevant celui qu'il vous envoie pour vous visiter en son nom, et avec toute l'autorité que lui avait donnée son divin Père, quand il se rendit visible pour converser avec les hommes. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Joan. 20. 21.

Nous irons donc à vous, les mains pleines de grâces, puisque Nous sommes chargé d'être auprès de vous l'ambassadeur de Jésus-Christ qui, en visitant le monde, se montra aux hommes qu'il venait sauver, avec la plénitude et l'abondance de tous les trésors du ciel. Verbum caro factum est...plenum gratics et veritais.

Mais pour y participer, vous devez vous y préparer, dans l'intime conviction que de là dépend principalement le succès de la Visite. Ecoutons là-dessus St. Jean-Baptiste, que Dieu avait chargé de préparer le monde à la visite de son divin Fils.

Couvert d'un habit de poil de chameau, portant sur ses reins une ceinture de cuir, et ne mangeant que des sauterelles et du miel des bois, sa vie encore plus que sa parole est une voix puissante qui crie dans le désert, contre le luxe, la molesse et l'avrice des Scribes et des Pharisiens qui accouraient à lui pour recevoir son baptême.

"Faites pénitence," dit le saint Précurseur, "car le royaume des cieux s'approche." Il leur annonçait par ces paroles que le fiis de Dieu fait homme, qu'ils attendaient, allait bientôt paraître; et que c'était par la pénitence qu'il fallait se disposer à le bien recevoir. "Préparez," ajoutait-il, "le chemin du Seigneur, et rendez droits ses sentiers." Math. 3. 1, 2, 3.

Voyant meuraient faire rentre l'ardeur de " colère di " de pénite ces péchés tême. N'al de la venge d'Abraham. déjà abattue cher du cha arbre (done) feu." Celui suis pas dign tiser, non ave Esprit, et dan préparés à le van pour va "le bon grain " feu qui ne s C'est ainsi, hommes de so heur de recons le baptême, q indiqua du doi ererçant ce sui Sauveur lui-m chaonn de vous

Précurseur, et de profiter mieux de Car, hélas! exhortations de cur le plus grantisite du Seigne dans les effrayan qui ne vouluren

SIÉGE APOS-E MONTREAL ETC. et Bénédiction

V. T. C. F., la e clest Notre de Notre perplir de joie et ue vous alles ous visiter en née son divin ec les hommes 0. 21.

râces, puisque deur de Jésushommes qu'il ous les trésors os et veritatis. arer, dans l'ine succès de la e Dieu avait in Fils.

t sur ses reins iterelles et du une voix puisolesse et l'avant à lui pour

le royaume des les que le Fils ntôt paraître; poser à le bien eigneur, et ren-

Voyant que ces hommes orgueilleux, sensuels et avares demeuraient endormis, il prend avec eux un ton menaçant pour les faire rentrer en eux-mêmes. "Race de vipères," leur dit-il dans l'ardeur de son zèle, "qui vous a appris à vous soustraire à la " solère divine qui va bientôt éclater ? Faites de dignes fruits "de pénitence; " c'est-à-dire, corrigez-vous sérieusement de tous ces péchés dont vous vous avouez coupables, en recevant le baptême. N'allez pas vous imaginer que vous n'avez rien à redouter de la vengeance de Dieu, sous prétexte que vous êtes les enfants d'Abraham. Car, je vous l'annonce positivement: " la hache est déjà abattue sur la racine des arbres," pour la couper et l'arracher du champ sacré, qui est la vigne du Seigneur. "Tout arbre (donc) qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu." Celui que je suis chargé de vous annoncer, et dont je ne suis pas digne de délier les cordons de ses souliers, doit vous baptier, non avec l'eau, comme je le fais moi-même, mais dans le St. Esprit, et dans le feu. Mais malheur à ceux que ne se seront pas préparés à le recevoir dans sa visite; " car, il tient en main son "van pour vaner son grain, et nétoyer sa grange. Il doit mettre "le bon grain dans son grenier; mais il jettera la paille dans un "feu qui ne s'éteindra jamais." Math. 3. 4 et suiv.

C'est ainsi, N. T. C. F., que St. Jean-Baptiste prépara les hommes de son temps à la visite du Seigneur, qu'il eut le bonheur de reconnaître, dans la foule de ceux qui lui demandaient le baptême, qu'il baptisa dans les eaux du Jourdain, et qu'il isdiqua du doigt pour le faire counaître aux autres. Ce fut en exerçant ce sublime ministère qu'il mérita d'être qualifié par le Sauveur lui-même, de Prophète et plus que Prophète. Or, chacun de vous peut facilement s'appliquer les paroles du saint Précurseur, et comprendre la nécessité où il est de travailler à en profiter mieux que ne firent les Juifs.

Oar, hélas! beaucoup d'entr'eux résistèrent aux pressantes emertations de cet admirable prédicateur. Il s'en suivit pour ent le plus grand des malheurs, celui d'abuser des grâces do la visite du Seigneur. C'est ce que nous apprend J.-C. lui-même dans les effrayantes menaces qu'il lança contre les Juifs endurcis, quine voulurent pas se rendre à ses pressantes sollicitations:

"Malheur à toi, Bethsaïde; malheur à toi, Corozaïn, (ces viles coupables avaient souvent reçu la visite du Fils de l'homme, mais "n'en avaient pas profité); car, si les villes de Tyr et de Sidon "avaient eu les mêmes grâces, elles auraient fait pénitence sous "la cendre et le cilice."

N'est-ce pas surtout ce qui est arrivé à Jérusalem, cette ville ingrate qui persécuta tous les prophètes, et finit par mettre à mort son Dieu et son Sauveur, qui la visitait, dans son infinie miséricorde? Car, si elle a été ensevelie sous ses ruines; si elle a perdu, avec son temple, la vraie Religion; si ses habitants ont été dispersés dans tous les pays; si l'abomination de la désolation a régné dans son sein, c'est qu'elle n'a pas connu le temps de la visite du Seigneur: co quod non cognoveris tempus visitationie.

Ces horribles châtiments, qui s'attachent toujours au mépris que l'on fait de la grâce de la visite du Seigneur, se sont vus successivement chez les peuples chrétiens, à fur et à mesure qu'ils ont abusé des bienf...its de la Baligion, qui est le fruit de la visite que Dieu a faite aux hommes. Et, en effet, que de villes et de pays, que de peuples et de nations, que de roynumes et d'empires, pour n'avoir pas répondu aux grâces de cette visite, sont tombés dans un profond abune de misères de toutes espèces!

Pourrions-nous d'ailleurs en douter, N. T. C. F., avec les exemples que nous consaujourd'hui sous les yeux? Pourquoi les nations, dans ces temps mauvais, font-elles entendre de lugubres frémissements, qui font sécher le monde de frayeur? Pourquoi les peuples, livrés à un vertige inconcevable, forment-ils des complots pleins de folie, dans les sombres souterrains des sociétés secrètes? Pourquoi les nations, l'arme au bras, et raugées au bord d'un affreux précipice, qui se creuse sous leurs pieds, pour les engloutir, assistent-elles, tranquillement, à cet épouvantable drame, qui se passe sous leurs yeux? Pourquoi, enfin, la terre entière est-elle comme ébranlée jusque dans ses fondements, et des villes entières disparaissent-elles, dans ces violentes secousses, en queques secondes, avec des milliers d'habitants? 'Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Ps. 2. 1.

Nous allons vous le dire, N. T. C. F., dans la sincérité de notre âme. C'est parce que ces nations ont fait un abus sacrilége des

graces do son infinite se ligner et contre runt rege. Dominum toutes ces Cieux se r se néant.

Quoiqu' faite lame les grands du Seigneu importe sou allons vous dieux.

Or, rem

d'un jour seres contin vous vives servez en ét la communic si vous êtes justes et cha les élections. politiques; a si vous ne lis principes, ni du cœur la Pasteurs, et s tante affaire vous recevrez vous faire, pr vive qui vous graces. Qui

Ce qui doit, que le St. Esp omme, mais et de Sidon nitence sous

ar mettre à son infinie son infinie ines; si elle abitants ont a désolation temps de la visitationie, sau mépris se sont vus nesure qu'ils t de la visite

villes et de

et d'empires,

sont tombés

F., avec les
Pourquoi
dre de luguur? Pourment-ils des
des sociétés
gées au bord
, pour les entable drame,
terre entière
et des villes
ses, en quel-

rité de notre sacrilége des

e fremuerunt

graces dont le Seigneur les avait comblées, en les visitant dans son infinie miséricorde. Hélas! leurs Princes sont venus jusqu'à se ligner contre le Seigneur, en travaillant à détruire sa Religion, et contre son Christ, en voulant détrôner son Vicaire. Astiterunt reges terrœ et principes convenerunt in unum: adversus Dominum, et adversus Christum ejus, Id. 2. Mais à quoi bon toutes ces vaines entreprises? Celui qui habite au plus haut des Gieux se rit de ces projets insensés; et il va bientôt les réduire su néant. Qui habitat in cælis irridebit eos. Id. 4.

Quoiqu'il en soit, F. T. C. F., vous pouvez juger, par tous ces faits lamentables, quelles terribles conséquences résultent, pour les grands comme pour les petits, de l'abus des grâces de la visite du Seigneur. Vous allez sans doute en conclure qu'il vous importe souverainement de vous bien préparer à celle que Nous allons vous faire, au nom du Dieu tout bon et tout miséricordieux.

Or, remarquez-le bien, cette préparation n'est pas l'affaire d'un jour mais de toute la vie. Et, en effet, N. T. C. F., vous seres continuellement dans l'attente de ce grand événement, si vous vivez habituellement en bous chrétiens; si vous vous conservez en état de grâce, en recourant souvent à la confession et à la communion; si vous assistez régulièrement aux Saints Offices; si vous êtes purs dans vos mœurs, honnêtes dans vos marchés, justes et charitables pour tout le monde; calmes et modérés dans les élections, et chaque fois qu'il s'agit de l'exercice de vos droits politiques; si vous avez en horreur le luxe, la boisson et l'usure; si vous ne lisez jamais ni mauvais livres, ni journaux à mauvais. principes, ni romans; si, enfin, vous aimez sincèrement et du fond da cœur la Religion; si vous portez un profond respect à vos Pasteurs, et si vous leur obéissez dans tout ce qui regarde l'importante affaire de votre salut. Avec de si heureuses dispositions, vous recevrez les grâces de cette nouvelle Visite que nous allons vous faire, puisqu'alors vous aurez, en Nous recevant, cette foi vive qui vous fera recevoir N. S. Jésus-Christ, l'auteur de toutes. graces. Qui recipit vos me recipit. Math. 10. 40.

Ce qui doit, N. T. C. F., vous remplir de cette espérance, c'est que le St. Esprit doit descendre, en personne, sur votre Paroisse,

durant la Visite, pour sanctifier non-seulement vos enfants, qui seront comblés de ses dons, en recevant la Confirmation, mais vous tous qui avez déjà été confirmés. Car, quoique vous ne puissiez plus recevoir ce grand sacrement, qui imprime caractère. vous pouvez vous renouveler dans la grâce de cette Confirmation. C'est St. Pierre qui vous apprend cette consolante vérité, en vous adressant cette pressante exhortation : Faites pénitence pour avoir si souvent contristé le St. Esprit, soit en recevant la Confirmation avec de mauvoises dispositions, soit en chassant de vos cœurs, par le péché mortel, ce Divin Esprit, et en foulant aux pieds tous ses dons. Pænitentiam agite...et accipietis donum Spiritus Sancti, Act. 2, 38. Préparez-vous donc tous à cet heureux renouvellement par les sentiments d'une vive componction, par de ferventes prières et d'ardents désirs; et l'on pourra dire de tous ceux qui forment votre Paroisse ce que St. Jean a écrit des bienheureux D. ciples, qui étaient en retraite dans le Sénacle: Ils furent tous remplis du St. Esprit. Repleti sunt omnes Spiritu Sancto. Act. 2. 4.

Ce qui doit encore ranimer toutes vos espérances, et exciter vos désirs de voir arriver ce beau jour de la visite du Seigneur, c'est l'attente des grâces précieuses qui sont destinées à ceux qui vous sont les plus chers sur la terre, à vos enfants, qui vont devenir, plus particulièrement dans ce grand jour, les enfants de Dieu, les soldats de J.-C., et les disciples du St. Esprit. Des soins multipliés vont pour cela leur être donnés, afin qu'ils participent abondamment aux grâces de la Visite.

Or, vous êtes tous vivement intéressés à cette heureuse transformation, qui doit s'opérer chez vos jeunes gens, si, comme Nous l'espérons, ils se préparent dignement à leur Confirmation, c'est vous qui les premiers en recueillerez les fruits précieux. Et, en effet, fortifiés par ce sacrement tout divin, ils répandront, par leur vie exemplaire, dans leur famille, et dans toute la Paroisse, la bonne odeur de J.-C., et c'est ce qui fera votre bonheur et votre consolation à vous tous qui serez témoins journaliers de leur bonne conduite.

Car, ils se montreront plus obéissants à leurs parents, plus assidus aux offices, plus fidèles à la confession et à la communion,

plus r
Vons
Attach
pour s
risque
de la s
si chré
Vierge
serez éc
les veill
sements
Aussi,
reuses,
et attire
dictions

l'autre se taires.
que reporter citude et que vous crainte que vous désh N'est-il pe que votre N'est-il pe heureux; ne jouit pe

Concluor ressés au l travailler, recevoir to ment ils s

vaut mieu

plus réservés dans leurs discours, plus appliqués au travail. fants, qui Vous ne les verres pas à l'auberge, ni en d'autres mauvais lieux. tion, mais Attachés à la famille, ils ne penseront pas à courir le monde, vous ne pour se gagner des habits de luxe et de magnifiques voitures, au caractère, risque de perdre leurs ames, et de ruiner leurs corps. Pénétrés firmation. de la sainteté du mariage, ils s'y prépareront avec des sentiments é, en vous si chrétiens qu'ils mériteront que Notre-Seigneur et la Ste. pour avoir Confirma-Vierge assistent à leurs noces, comme à celles de Cana. Vous serez édifiés de leur éloignement pour les longues fréquentations, t de vos les veillées seul à seul, les bals daugereux, et contre les divertisulant aux sements qui ont coutume de séduire la jeunesse imprudente. is donum Aussi, ne les verrez-vous plus contracter des alliances malheuous à cet reuses, qui couvrent de déshonneur les plus respectables familles, componeet attirent sur les jeunes gens qui les font les plus terribles malén pourra ean a écrit dictions.

Eile sera donc comblée des plus abondantes bénédictions, votre Paroisse toute entière, dans ses jeunes enfants de l'un et de l'autre sexe, si la Confirmation produit en eux ces fruits salutaires. Et, en effet, n'est-ce pas sur cette intéressante jeunesse que reposent, avec complaisance, toutes vos espérances pour l'avenir? Ne sont-ce pas ces tendres fleurs, qui doivent vous rapporter bientôt des fruits au centuple, en retour de votre sollicitude et de vos sacrifices? N'est-ce pas pour ces chers enfants que vous vous épuisez, chaque jour, de peines et de labeurs? La crainte qu'ils ne répondent pas à vos soins, et qu'ils finissent par vous déshonorer, n'est-elle pas la plus cruelle de vos inquiétudes? N'est-il pas vrai qu'avec de bons enfants, vous êtes heureux; et que votre famille, fût-elle pauvre, est honorée et honorable? N'est-il pas moins vrai qu'avec des enfants vicieux, vous êtes malheureux; et que votre famille, fût-elle au comble des richesses, ne jouit pas de cette renommée, qui, selon notre vieux proverbe, vaut mieux qu'une ceinture dorée ?

Concluons, N. T. C. F., que nous sommes tous également intéressés au bon succès de cette Visite; et que nous devons tous travailler, d'un commun accord, à bien disposer vos jeunes gens à recevoir toutes les grâces qui leur sont réservées, pour que vraiment ils soient ce qu'ils doivent être, après leur Confirmation.

Sénacle: nnes Spiet exciter

Seigneur, ceux qui qui vont enfants de Des soins articipent

ise transme Nous tion, c'est . Et, en ront, par Paroisse. onheur et ers de leur

ents, plus mmunion, Ce n'est pas là, croyez-le, un beau rêve, mais une vérité; et il ne tient qu'à vous de la réaliser. Car, du côté de Notre-Seigneur, qui va vous visiter, il n'y a pas à douter qu'il ne veuille opérer tous ces heureux résultats.

De Notre part, c'est pour pouvoir vous visiter plus souvent, afin que vos chers enfants ne soient pas trop longtemps privés de la force que donne le St, Esprit pour résister aux passions, que Nous Nous sommes déterminé à ne demeurer, dans chaque Paroisse, que le temps justement nécessaire, pour faire les exercices propres de la Visite Pastorale. C'est pour donner plus de soins à ces che a anfants, que Nous avons erv. devoir retrancher, dans Notre Visite, les grands exercices, qu' ne regardent que les Retraites et Missions, que sont chargés de vous donner les hommes de Dieu, que nous a envoyés la divide Providence. Car, Nous Nous étions aperçu que, ces tendres agneaux ne pouvaient pas recevoir, at jour de leur Confirmation, le plus grand des jours pour eux, ces petits soins qui leur étaient si nécessaires, pour se bien préparer à recevoir le St. Esprit. C'est qu'ils se trouvaient comme noyés dans ces masses qui se portaient aux fontaines de grâces, ouvertes durant ces jours de salut; et qu'ils pouvaient à peine, à travers les foules, arriver au Confessionnal, étant ainsi exposés à faire leur confession avec précipitation et légèreté.

Pour ce qui est de vos Pasteurs ordinaires, vous voyes les soins multipliés qu'ils donnent à vos bons enfants, pour les rendre dignes de recevoir le St. Esprit. Instructions suivies, confessions fréquentes, avis salutaires, retraites préparatoires, rien n'est épargné pour que ces chers enfants soient dans de bonnes dispositions, au jour solennel où ils recevront trois grands sacrements; et pour qu'ils en conservent les heureux fruits toute leur vie. Car, la sainteté de vos enfants, qui fait le plus bel ornement des pères et mères de famille, est aussi, n'en doutez pas, N. T. C. F., la plus pure gloire des Pasteurs, qui gouvernent les Paroisses.

Pour vous maintenant, qui êtes si essentiellement intéressés au bonheur de votre famille particulière, qui se compose de vos enfants, et à celui de votre Paroisse, qui est pour vous une autre grande famille, qui doit vous être bien chère, apportez tous vos soins, pour

que TOS 00 q voir tout dans ment dima l'Ég du je la ch produ pour son in qui n explic fourn: dictio Anges partic vous d sollicit offerte sur la

cérémo dant la nion.

A c

réglé,

10.

Confirm prières corps r Nous Linges,

que la Visite porte ses fruits. Demandes-en la grace dans toutes vos prières. Tenez-vous dans l'amour de Dieu, en évitant tout ce qui pourrait souiller votre conscience ; car il ne faut pas recevoir Notre Seigneur avec le péché mortel dans le cœur. Que toutes vos confessions et communions d'ioi à la Visite soient faites dans l'intention de vous affermir de plus en plus dans les aentiments d'une véritable piété. Assistes avec vos enfants les dimanches et fêtes au catéchisme préparatoire, qui se fait à l'Église; et faites-leur répéter le soir, en famille, les instructions du jour, données par le Pasteur. Insistez et revenez souvent à. la charge, pour que les recommandations, qui leur sont faites, produisent leurs fruits. Dites tous les soirs le chapelet en famille, pour obtenir que l'Immaculée Vierge Marie vous fasse part de son incomparable pureté. Lises ensemble quelques bons livres, qui nourrissent votre piété, et en particulier le Manuel qui vous expliquera toutes les cérémonies de la Visite Pastorale, et vous fournira des modèles de prières à faire, durant ces jours de bénédiction. Ne manquez pas de vous recommander souvent à vos Anges-Gardiens et aux Saints dont vous portez les noms, et en particulier au Bienheureux Patron de votre Paroisse, auxquels vous devez être particulièrement dévots. Car, ils sont pleins de sollicitude, pour que vous profitiez bien des grâces qui vous sont offertes, afin que travaillant sans relâche à être saints comme eux, sur la terre, vous puissiez être heureux comme eux dans le Ciel.

A ces causes, le St. Nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé, ordonné, statuons, réglons, ordonnons ce qui suit:

10. Nous ferons notre entrée solennelle le du mois

prochain, entre sept et huit heures du matin. Cette cérémonie sera suivie de la Confirmation, puis de la Messe, pendant laquelle les confirmés et autres recevront la Sainte Communion.

20. Après une demi-heure de repos, donné aux enfants de la Confirmation, Nous reprendrons les exercices de la Visite, par les prières qui se font peur les saintes âmes du Purgatoire, dont les corps reposent dans l'Église et le Cimetière de la Paroisse. Nous visiterons les Fonts Baptismaux, l'Église, l'Autel, les Linges, les Ornements, les Vases sacrés, les Livres liturgiques, les

; et il gneur, opérer

ouvent, ivés de ns, que chaque es exerplus de ancher, que les ner les e. Car, avaient

i'ils se
nt aux
t qu'ils
ionnal,

nd des

saaires.

rendre fessions n n'est dispoments; ur vie.

C. F., sses. ssés au nfants, grande s, pour Saintes Reliques, et tout ce qui sort au Culte Divin, pendant que l'on chantera au chœur les Cantiques que la Bienhoureuse Vierge, en visite pour sanctifier St. Jean-Baptiste, et St. Zacharie, Père du Saint Précurseur, chantèrent pour bénir le Seigneur des grâces dont il les comblait pendant qu'il les visitait dans sa miséricorde.

30. Nous ferons ensuite, dans une allocution que Nous adresserons à la Paroisse, Nos observations sur tout ce qui pourrra concerner les désordres à corriger, les bonnes œuvres à encourager, les confréries à maintenir en vigueur, les dangers à éviter, surtout pour les jeunes gens à qui l'on ne saurait inspirer trop d'horreur pour les mauvais bals, les auberges déréglées, les plaisirs sensuels, le luxe effréné, les usures criantes, les concubinages et autres désordres qui sont des plaies si hideuses pour les Paroisses.

40. Nous terminerons la Visite par une consécration solennelle à la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et la Bénédiction du Très-Saint Sacrement, qui sera le moment où nous ferons la visite du Tabernacle et des Vases qui renferment les Saintes Hosties. L'examen des comptes de la fabrique, des régistres, livres de délibération et autres qui concernent le temporel de l'Église, la visite du Presbytère et de ses dépendances, se feront dans le temps jugé le plus commode.

Maintenant, que la sainte et glorieuse Mère de Dieu nous secoure dans nos misères. Qu'elle nous aide et nous soutienne dans nos faiblesses. Qu'elle nous réchauffe et nous ranime dans nos langueurs et nos infirmités. Qu'elle prie pour le peuple qui lui est consacré. Qu'elle intervienne pour le Clergé, qui est chargé de la faire honorer. Qu'elle intercède pour le sexe dévot, dont elle est le plus bel ornement. Qu'elle fasse éprouver son secours à tous ceux qui consacrent leur vie à la faire connaître, aimer et imiter.

Sera le présent Mandement lu au prône, le premier Dimanche après sa réception, et ensuite expliqué dans les instructions publiques aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Donné à Montréal, dans Notre Palais Episcopal, au Mont-

ATE

St. mil

qu'il ce qu'el 2c mode paré

d'ava

requi

30

on le retra: que de pratici favora luxe de gagne depen des di aux le dans le gens de associet associet de la retraina de la re

40,secour soit au

ment p

St.-Joseph, le jour du mois de en l'aunée mil huit cent soixante- sous Notre seing, le sceau de Nosarmes, et le contre-seing du Secrétaire de Notre Évêché.

que

euse

St.

visi-

res-Iffa ura-

iter, trop

les

ubir les

len-

éné-

les

igis-

l de

ront

nous

enne

lans

qui

argé

vot,

BOD

ître,

nche

ions

ont-

† IG., ÉVEQUE DE MONTRÉAL

Par Mandement de Monseigneur, Jos. Oct. Paré, Chau. Secrétaire.

REMARQUES SUR LA VISITE.

10.—L'Évêque acrivera la veille, sans suite, dans la Paroisse qu'il doit visiter, asses à temps pour préparer, avec le Curé, tout ce qu'il y aura à faire le lendemain.

20.—Le Rapport sur la Paroisse, dont on enverra sous peu un modèle, devra être fait; et les comptes de la Fabrique seront préparés d'avance. Les difficultés, s'il y en a, devront être réglées d'avance par l'Archidiacre, qui se rendra sur les lieux, s'il en est requis.

30.—Outre les instructions qui seront données aux Confirmands, on les préparera plus prochainement à la Coufirmation par une retraite de trois jours, pendant laquelle on insistera sur les vices que doivent fuire les jeunes gens et sur les vertus qu'ils doivent pratiquer pour sanctifier ce bel âge. Ce sera le temps le plus favorable pour les détourner des mauvaises fréquentations, du luxe et de la vanité, de la manie des voyages et courses, pour gagner de l'argent dans les chantiers et aux États-Unis, des folles dépenses pour chevaux et voitures de promenades; des jeux et des divertissements dangereux; des bals et des danses contraires aux bonnes mœurs, et autres habitudes qui pourraient régner dans les lieux qu'il s'agit de sanctifier, par la bonne vie des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Ce serait aussi le temps de les associer aux Congrégations et Confréries, instituées principalement pour fortifier la faiblesse humaine dans les combats de la vie.

40.—Pour atteindre ce but si désirable, on appellera à son secours pour ces retraites un ou deux auxiliaires, en s'adressant soit aux Missionnaires, soit à des confrères qui se prêteraient

volontiers à se rendre mutuellement cet important secours. Car tout le monde comprend qu'une paroisse va bien quand les jeunes gens sont bons.

50.—Tout sera mis à contribution pour rendre les exercices pompeux et solennels; le chant, la musique, les cérémonies, les ornements, enfin, tout ce qui a coutume de frapper les sens pour ranimer la foi et la piété.

60.—On fera donc une grande fête du jour où le St.-Esprit descendra dans la paroisse pour lui communiquer ses dons excellents, et la nourrir de ses fruits précieux. Car, en prenant tous ces moyens, il n'y aura pas que les confirmés qui recevront se divin Esprit, mais encore tous les paroissiens qui, dans la préparation de leur cœur, se renouvelleront dans la grâce de leur confirmation, en déplorant le malheur d'avoir si souvent foulé aux pieds les grâces de cet Esprit sanctificateur, et en l'établissant de nouveau dans lleur cœur. Cette spécialité d'exercices en faveur des jeunes gens tournera donc, il faut l'espérer, à l'avantage de toute la Paroisse.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE DE 1861.

PREMIÈRE PARTIE

| THE PARTY OF THE PARTY. | |
|-------------------------|----|
| StLaurent Juin | 5 |
| Lachine | |
| Pointe-Claire | - |
| SteAnne | |
| SteGéneviève | - |
| Ile Bizard | 5 |
| StMartin | , |
| SteRose | 10 |
| StFrançois de Sales | 11 |
| Rivière des Prairies | 19 |
| StVincent | 15 |
| Sault-au-Récolet | 14 |
| Longue-Pointe. | 15 |
| Pointe-aux-Tembles | 10 |

Rep St.-I Lav

Beri Ile-l St.-l St.-C

St.-N St-G St.-R St.-J

Ste.-

Ste.-I St.-T St.-P

Indus St.-L

St.-A B.-Al

Rawd St.-Ti Ste.-J

St.-Ca St.-Li St..Ro

St.-Ls St.-Ja St.-Al-

Epiph Asso a St.-Pa Lacher

N. I Tépoqu Sauvas jeunes

xerdices

ies, les

as pour

-Esprit

s excel-

nt tons

ront se

prépa-

ur con-

dé aux

sant de

faveur

tage de

uin 3

.... 10

... 11

... 16

Sauvages.

SECONDE PARTIE.

| | · 1 | |
|-----------------------|-----------------------------------------|----|
| Terrebonne, | Septembre | 13 |
| StHenri | | |
| SteAnne | | 15 |
| SteSophie | | 16 |
| StJérôme | | 17 |
| StSauveur | | 18 |
| SteAdèle | | 19 |
| SteAgathe | | 20 |
| StColomban | | 22 |
| SteScholastique | • • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | 23 |
| StAugustin | | 24 |
| StJanvier | ••••• | 25 |
| St'Thérèse | | 26 |
| StEustache | ••••• | 27 |
| Patronage de StJoseph | | 28 |
| StBenoit | | 29 |
| St. Placide | | 30 |
| StHermas | Octobre | 1 |
| StAndré | • • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | 2 |
| Rigaud | | 3 |
| SteMarthe | • | 4 |
| StClet | ••• | 5 |
| StPolyearpe | | 6 |
| StZotique | | 7 |
| StIgnace | | 8 |
| Cèdres | | 9 |
| Ile Perrot | | |
| Vandranil | | |

ILLUSTRISSIME, AC REVERENDISSIME DOMINE.

Ex novis humani ingenii inventis, quibus setas hee nostra ceteris antecellit, etsi commoda plus quam mediocria percipiantur, eorum tamen occasione abusus non pauci, iique in rebus gravissimis occurrere deprehenduntur. Cum igitur ex chimices progressibus eo ventum sit, ut multa in natures similitudinem componantur aut conficiantur, contingit frequentissime, ut in regio-

nibus fabrice Hine ' decreta ab alta par era Emine loca, u Rectori Episco expedir menti J Sacræ Concilii in Miss obstanti sanation vinum a titas St

Quee omnium a S. Co depender parum v edendas quibus o premus e

Quod otum signi

Datum Fide die

R. P. 3

mbre 13

..... 14

..... 15

..... 16

..... 17

..... 18

..... 19

..... 20

.... 22

..... 23

..... 24

..... 25

..... 26

..... 29

..... 30

tobre 1

ec nostra

ipiantur,

as gravis-

nicæ pro-

em com-

in regio-

nibus præsertim uvarum penuria laborantibus vina quædam fabricentur, que musto ex uvis expresso minime constant. Hine viro plures per Ecclesiam Antistites talia recenter edere decreta debuerunt, quibus vini artefacti usus prohiberetur omnino ab altaris ministerio, quo videlicet Divini Sacrificii securitati, ut par erat, consuleretur. Quam quidem in rem sicut in ipsa Urbe Eminentissimus Sanctitatis Suæ Vicarius quædam adsignavit loca, ubi vinum de vite tanquam tale recognitum ab Ecclesiarum Rectoribus aliisque Sacerdotibus emi posset, ita aliis in locis ea Episcopi in eumdem finem statuerunt quæ pro sui prudentia expedire judicarunt. Porro vel in ipsa America res tanti momenti Episcoporum vigilantiam non effugit, ideoque notum est Sacræ huic Congregationi Decreta quædam in Provincialibus Conciliis fuisse condita, ut caveretur ne quis vinum artefactum in Missee Sacrificio adhiberet. Quandoquidem vero hisce non obstantibus nuper Sanctissimo Domino Nostro petitæ fuerint sanationes super obligationibus missarum in quibus bona fide vinum arte confectum fuerat adhibitum, ideirco comperuit Sanctitas Sua Antistitum curas aut Decreta finem intentum haud plene atque ubique locorum fuisse consecuta.

Quæ cum ita sint jussit Beatissimus Pater, ut vigilantia omnium ac singulorum Antistitum et Vicariorum Apostolicorum a S. Congregatione christiano nomini propagando præposita dependentium, (præsertim illorum locorum in quibus vites vel parum vel nullo modo coluntur) suo nomine excitaretur ad eas edendas præscriptiones vel cautiones Sacerdotibus præscribendas, quibus omne nullitatis periculum a Sacrificio Altaris, quod supremus est religionis actus, penitus arceatur.

Quod quidem dum ad mentem Sanctissimi D. N. Amplitudini tuæ significare non prætermitto, Deum precor ut Te diu sospitem servet incolumemque.

Datum Romæ ex Ædibus S. Congregationis de Propaganda Fide die 10 Martii 1861.

Amplitudininis Tuæ,

Uti frater addictissimus,

AL. C. BARNABO, Præf.,

R. P. D. Episcopo Marianopolitano.

CAJ. Archpus Thebar. a Secretis.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 18 DÉCEM-BRE 1862.

P. P.—J'apprends que M. Desbarats vous a adressé une Circulaire au sujet des 'livres de chant. Veuillez bien n'y répondre que lorsque je vous en aurai écrit un mot.

†I., Év. de M.

CIRCULAIRE DE M. PARÉ.—PORTRAIT DE MGR BOURGET.

MONSIEUR,

L'occasion qui se présente aujourd'hui d'avoir, pour \$200, un bon Portrait en pied de Mgr. de Montréal, m'engage à vous demander, en toute confiance, une piastre pour aider à faire une si précieuse acquisition. Comme le temps presse, je me permettrai d'attendre votre réponse par le retour de la malle.

En 1853, soixante-seize piastres furent collectées pour le même objet, à la Retraite Pastorale, et furent employées ensuite à payer une partie du prix du portrait du Cardinal Bédini. On voudra bien, j'espère, ne pas compter sur cette somme.

On fera ici la fête de Monseigneur le 11 Février prochain. Inutile de dire que vous y êtes invité.

Avec un profond respect, et d'avance, avec les remerciements les plus sincères,

Monsieur.

Votre très-humble serviteur,

J. O. PARÉ, Ptre.

Evêché, 24 Janvier 1863.

CIRCULAIRE SUR LA VISITE DE 1863.

MONTREAL, le 8 Mai 1863.

MONSIEUR,

Vous recevrez, avec la présente, l'Itineraire de la Visite Pastorale; et vous voudrez bien vous conformer à la Circulaire qui vous fut adressée par M. l'Administrateur, le 10 Juillet dernier,

au sujet d parce que & St. Ani arriverai l'Itinérair En atte

ITIN St. Anicet. Huntingdo

St. Antoine St. Jean Ch St. Urbain. Ste. Martin Ormstown. St. Louis de St. Stanislas Ste. Cécile.

Hinchinbro

St. Timothée Beauharnois Chateauguay Ste. Philomè

St. Isidore. St. Rémi. St. Michel.

St. Edouard. Sherrington.

Hemmingford Lacolle. St. Cyprien.

an sujet de la visite que je devais faire, à mon retour de Rome; parce que je suivrai le cérémonial qui y est tracé. Je me rendrai à St. Anicet le 10 au matin, mais pour les autres Paroisses, j'y arriverai toujours le soir, la veille du quantième indiqué dans l'Itinéraire.

En attendant le plaisir de vous revoir avec vos bons paroissiens, Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant Serviteur, † IG., ÉV DE MONTRÉAL.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE POUR 1863

| and a second | OII T | ASTOR | ALE P | OUR.1 | 863. | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|-------|-------|----------|------|----|----|
| St. Anicet. | | | | Tester | | | |
| St. Anicet.
Huntingdon. | | | | Juin | | | |
| #Inchinbrooks | | | | | 12 | et | 13 |
| St. Antoine. | ŧ. | | | 44 | 14 | | |
| St. Jean Chrysostôme | - 7 | | | 44 | 15 | | |
| St. Urbain. | | | | 66 | 16 | | |
| St. Antoine. St. Jean Chrysostôme. St. Urbain. Ste. Martine. Ormstown. St. Louis de Gonzague. St. Stanislas | | | | . " | 17 | | |
| Ormstown | i | | , | " | 18 | | |
| St. Louis de Gonzague | | | * | " | 19 | | |
| St. Stanislas. | | | | 44 | 20 | | |
| St. Louis de Gonzague.
St. Stanislas.
Ste. Cécile.
St. Timpethée | * | f ' | | | 21 | | |
| | | | | 16. | 22 | | |
| St. Timothée. Beauharnois. Chateauguay. Ste. Philomène. St. Isidore. | | | | 46, | 23 | | |
| Chateanona | | | | 46 | 24 | | |
| Ste Philomana | | | * | 46 | 25 | | |
| St. Isidoro | , - | | | " | 26 | | |
| St Rami | | - 3 | | - 66 - 1 | 27. | | |
| St Michel | | H | | . 66 | 28 | | |
| St Edmant | | * | | 66 | 29 | | |
| on moduled, | | | - | u. | 30 | | |
| Sherrington. | | | . J | illet | 1 | | |
| Hemmingford. | | | | 44 | 2 | | |
| Chateauguay. Ste. Philomène. St. Isidore. St. Rémi. St. Michel. St. Edouard. Sherrington. Hemmingford. Lacolle. St. Cyprien. | | . ~ ` | | " | 3 | | |
| St. Cyprien. | | | | 44. | 3 | | |
| | | | | | 4 | | |

MĠR.

M.

CEM-

Circu-

pondre

00, un vous re une per-

même uite à . On

chain. ements

tre.

363.

Pastoire qui ernier,

| | uillet | 8 |
|----------------|--------------|-----|
| St. Jean. | 66-15. | |
| St. Luc. 19 19 | -66 | • ' |
| L'Acadie. | 46 | |
| St. Jacques. | .44 | 9 |
| St. Philippe. | 66 . | 10 |
| St. Constant. | 66 J | 11 |
| La Prairie. | | 12 |
| Longueuil. | 46 | 13 |
| St. Hubert. | 66 | 14 |
| Chambly. | 66 | 15 |
| St. Brano. | 44 | 16 |
| Ste. Julie | *** | 17 |
| Roucherville. | " | 18 |
| Varennes. | <i>u</i> , . | 19 |
| Verchères. | 16 | 20 |
| Contrecœur | 66 | 21 |

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 10 JUIN 1863.

P. S.—Ceux qui sont convoqués au Synode apporteront leur Surplis ou Cotta et leur Barrette, le tout marqué à leur nom.

† I., É. DE M.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RETRAITE PASTORALE. DE 1863.

St. Polycarpe, St. Zotique, St. Zotique, Côteau du Lac, Les Cèdres, St. Marthe St. Clet, Un Viateur.

Rigand, St. Audré, Un Viateur.

Vaudreuil, M. Leclerc.

Poin Ime St. Ste. Ile I Saul Long Poin Rivid Lach St. V St. M Ste. I

Ste. Ja St. Ja St. At St. At St. Pla St. Hen Ste. Sc

St. J. St. H

St. Col St. Jér Ste. So Ste. As Ste. As

St. Sau Ste. An St. Her Terrebo

St. Fran St. Lin, St. Call St. Roel

St. Esp.
Ste. Ju.
St. Alex
Rawdon
Chertsey

```
7 1
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
IN 1863.
ront leur
 à leur
DE M.
STORALE
```

```
Pointe-Claire, M. Fitzpatrick.
   St. Laurent, un Père de Ste. Croix.
   Ste. Géneviève, M. Demers.
   Sault au Récollet, un Père Jésuite.
   Longue-Pointe,
   Pointe-aux-Trembles. M. S. O. Perrault.
   Rivière des Prairies,
                        M. Gaudet.
   Lachenaie,
   St. Vincent, M. Sauvé.
  St. Martin, Un Père de Ste. Croix.
  Ste. Rose.
  St. Joseph.
                  Un Prêtre du Lac.
  St. Eustache,
  Ste. Thérèse,
                Un Prêtre de Ste. Thérèse.
  St. Janvier,
  St. Benoit.
                  M. M. Tassé.
  St. Augustin.
 St. Placide,
S. Hermas, M. Lamarque.
 Ste. Scholastique, M. Bonin.
 St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse.
 St. Jérôme, } M. T. Dagenais.
 Ste. Agathe, M. Barnabé.
 Ste. Adèle,
St. Sauveur, M. J. Piché.
Ste. Anne, M. O. Renaud.
 Terrebonne
St. François de Sales, M. Mireau.
St. Lin.
St. Callixte, M. A. Tassé.
St. Roch,
St. Esprit, M. Pepin.
Ste. Julienne, M. Fab. Perrault.
St. Alexis,
Rawdon,
Chertsey, M. Langlois.
```

```
St. Jacques, M. Rémillard.
L'Epiphanie.
                     Un Prêtre de L'Assomption.
St. Paul Ermite.
L'Assomption, Un Prêtre de L'Assomption.
St. Sulpice,
Repentigny, M. Labelle.
Lavaltrie, M. Giroux.
St. Thomas, Un Viateur.
St. Paul.
L'Industrie, M. C. Beaudry.
B. Alphonse, Un Viateur.
St. Ambroise.
St. Jean de Matha, } Un Viateur.
Ste. Béatrix,
Ste. Mélanie, M. Cazaubon.
Ste. Elizabeth, M. Dupuis.
St. Gabriel, M. Blanchard.
St. Barthélemi, M. Thibodeau.
St. Cuthbert,
Berthier,
             M. M. Martin.
Lle-Dupas,
Contreceur,
             M. A. Gravel.
Verchères,
Varennes, Ste. Julie, M. Bédard.
St. Bruno, St. Hubert, M. E. Lussier.
              ) M. Bourbonnais.
Longueuil,
Boucherville, M. Peladeau.
La Prairie, M. Allard.
Sault St. Louis, Un Père Oblat.
St. Constant, St. Philippe, M. J. B. Primeau.
St. Luc,
           M. C. Martin.
Chambly,
St. Jean, M. F. Perrault.
```

Hem St. V St. C L'Ac St. J. Sherr St. E St. M St. Re St. Isi St. U Châte Ste. P St. Je St. A Hunti Ormst Ste. M Beauh St. Sta St. Lo St. Tir Ste. Ce St. Ani

Laco

POST-

St. Rés

P. S. sée au (dire au quand i

POS

P.S. l'Évêch

Lacolle. M. Jasmin. Hemmingford. St. Valentin. M. J. Primeau. St. Cyprien, L'Acadie. M. Coutu. St. Jacques, St. Edouard, M. L. Turcot. St. Michel,) St. Rémi, St. Isidore, M. Duprat. Châteaugusy, Ste. Philomène, M. St. Jacques. St. Jean-Chrysostôme, } M. G. Leolaire. Huntingdon, Un Père Jésuite. Ormstown. Ste. Martine, M. Dequoy. Beauharnois, St. Stanislas, St. Louis de Gonz. M. Vézina. St. Timothée, M. Clément. Ste. Cécile, St. Anicet, M. Woods. St. Régis, M. Fortin.

POST-SCRIPTUF LA CIRCULAIRE DU 3 DÉCEM-BRE 1863.

P. S.—Vous recevrez, avec la présente, une Circulaire adressée au Clergé, concernant les livres de chant; vous voudrez bien dire au plus tôt combien vous pourrez en prendre d'exemplaires, quand ils auront paru.

†Ig., Év. DE M.

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 10 AVRIL 1864.

P.S.—L'Office et la Messe mentionnés ci-dessus se trouvent à l'Évêné.

DISCOURS PRONONCÉ PAR M. CHARLES LAROC-QUE, CURÉ DE ST. JEAN DORCHESTER, A L'OC-CASION DE LA BÉNÉDICTION DE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'ÉGUISS DES RR. PP. JÉSUITES.

Hoc est dies quam fecit Dominus: exultemus et lottemur in en Ps. 117.

Monseigneur, (1)

Il y aura bientôt treize ans, que je prêchais à Montréal, à l'occasion d'une cérémonie religieuse précisément la même que celle qui vous réunit en ce moment, mes chers frères.

L'assemblée devant laquelle j'eus alors à parler, comme celle que j'ai l'honneur d'avoir aujourd'hui pour auditoire, était des plus imposantés par le nombre aussi bien que par la qualité des personnes qui la composaient. Cependant j'arais à peine commencé mon discours, dont les premières paroles ne s'étaient échappées de mes lèvres qu'avec un certain saisissement, que je me sentis à l'aise. Car il me fut impossible de ne pas m'apercevoir aux pieux recueillement qui se fit, que l'ou était disposé à m'é. couter avec bienveillance. Je me félicite d'avoir aujourd'hui comme alors à m'adresser aux catholiques de Montréal, si distingués par leur esprit le foi et de piété, puisque j'ai lieu d'espérer qu se me traiteront avec indulgence. Puissé-je mériter cette nouvelle faveur par la manière dont je remplirai la tâche qui m'a été confiés de porter la parole en cette circonstance, que je considère comme si solennelle que je l'ai appelée un jour que le Seigneur a fait; dies quam fecit Daminus.

En vous demandant den pardon de m'être eru dans la nécessité de me mer unner devant vous, je passe maintenant à mon sujet, qui seul variet de réclame votre attention! Et ce sujet, M. C. F., vous est tout connu! Car, en présence des objets qui nous environnent, et à la vue de l'appareil des cérémonies qui commencent à se déployer à nos yeux, il ny a plus de choix à faire: la matière de notre entretien est déterminée. J'ai donc à

Yous] tale di bientô Et c'es possibl les par dies qu Oui, bénédic vaincu, qu'il y Ce que origine . que dan Pour n habitués

ces deme nellement y faire en ments des du temps éternité.

qui va d

de prière

ouverts a

claque i

Pour ce bénédiction juste titre ce jour il c

Et, à en composent l'Église l'e

D'abord, qui se fait

⁽¹⁾ Tout en mettant à profit les notes prises pendant le débit du discours, nous le publions sur un manuscrit que nous croyons une copie de calui de l'auteur.

LAROC-L'OC-MIÈRE ES.

er in ea

ntréal, à ême que

me celle

était des nalité des sine comnt échaple je me percevoir sé à m'éjourd'hui si distind'espérer sette nou-

qui m'a

e je con-

1e le Sei-

la nécesnt à mon ! Et ce des objets onies qui e choix à ai done à

oit du dise copie de vous parler de la bénédiction de la pierre angulaire ou fondamentale du nouveau temple que, sur cet emplacement, vous aurez bientôt élevé pour la gloire de Dieu et !pour le salut des âmes. Et c'est ce que je vais m'efforcer de faire aussi brièvement que possible, en donnant quelque développement à l'idée exprimée par les paroles du texte que j'ai mis en tête de ce discours: Hace est dies quam fecit Dominus! Voici un jour que le Seigneur a fait.

Oui, M. C. F., c'est ainsi qu'il convient d'appeler le jour de la bénédiction de la première pierre d'une église. Pour en être convaincu, il suffit de se rappeler qu'il entre dans les desseins de Dieu qu'il y ait ici-bas certains lieux spécialement consacrés à son culte. Ce que tous les peuples de la terre, quelles qu'aient été leur origine et leur croyance, ont compris dans tous les âges aussi bien que dans tous les pays du monde.

Pour nous chrétiens la chose ne fit jamais doute! et nous sommes habitués par notre instruction religieuse à regarder comme chose qui va de soi la nécessité des églises, c'est-à-dire, de ces maisons de prières, où l'oreille, les yeux et le cœur de Dieu sont toujours ouverts à nos besoins; de ces temples saints où chaque jour et à chaque instant du jour, du levant au couchant, du midi au sep-

ion, s'immole, pour apaiser la justice et invoquer les miséricorces du Seigneur, une victime sans tache et d'un prix infini ; de ces demeures enfin où J. C. daigne nuit et jour habiter personnellement avec nous, et dans lesquelles il nous convoque pour nous y faire entendre par la voix de la religion les divins enseignements destinés à éclairer et guider notre route à travers les écueils du temps, et nous faire arriver heureusement au terme de notre éternité.

Pour cette dernière considération, il est clair que le jour de la bénédiction de la première pierre d'une église peut toujours et à juste titre être appelé un jour que le Seigneur a fait, puisqu'en ce jour il daigne élire un nouveau domicile au milieu des hommes.

Et, à en juger par l'ensemble des chants et des prières qui composent le rite de cette bénédiction, il est bien évident que l'Église l'envisage c'ele considère ainsi.

D'abord, c'est la grande et sublime voix du Prophète-Royal qui se fait entendre, pour nous re lire sous l'inspiration qui l'anime,

les beautés et les magnificences des tabernacles du Dieu vivant; pour nous rappeler qu'ils doivent être pour le cœur de l'homme ce que sont pour le passereau et pour la tourterelle leur demeure et leur nid ; qu'ici-bas le véritable bonheur ne se trouve que dans les parvis sacrés et autour des saints autels; que ceux-là seuls sont vraiment heureux qui aiment à les fréquenter pour se préparer à entrer un jour dans le temple éternel de la céleste patrie!!!--Et puis, viennent ensuite les touchantes prières que le pontife qui remplit la fonction sacrée de bénir, adresse au ciel dans ces belles et grandes formules liturgiques dont le langage paraît aussi divin à la piété qui les médite, que celui même du texte sacré. Quelle suave et émouvante expression des élans de la foi, de la fermeté, de l'espérance, des ardeurs de la charité, que tous ces chants et toutes ces prières qui proclament, bien hautement à leur manière, que le jour d'une si pieuse et si touchante solennité est véritablement un jour que le Seigneur a fait!

Mais un motif tout particulier qui m'autorise à vous dire, M. C. F., que la cérémonie qui va avoir lieu-tout-à-l'heure, et à laquelle vous vous êtes rendus avec tant d'empressement, doit être considérée comme un jour que le Seigneur a fait, c'est que je sais à n'en pouvoir douter que je ne suis, en parlant ainsi, que l'écho du cœur et des sentiments du vénérable Évêque de Montréal, qui voit aujourd'hui, avec une joie qu'il ne cherche point à déguiser, couronner ce que je me sens le droit d'appeler l'œuvre la plus importante de sa longue et si fructueuse administration, je veux dire le rappel au Canada des célèbres enfants de St. Ignace de Loyola!! Il est bien vrai que le jour auquel il fut spécialement convenable d'appliquer ces paroles, dies quam fecit Dominus, fut celui de leur rentrée en ce pays. Et si au moment où ils reparaissaient au milieu de nous, elles n'ont pas retenti d'un bout à l'autre de la Province, il n'en est pas moins certain que le sentiment qu'elles expriment remplissait le cœur de tous ses habitants. Dans le Diocèse de Montréal surfout, qui eut le privilége de saluer et d'accueillir les premiers instants de leur retour, personne, j'en suis sûr, ne demeura étranger à ce sentiment.

Notre digne et saint Évêque, qui avait sollicité et pressé ce

porter labori allor t autou aujour valeur siècles

retou

morale Le (. Evêqu ces hon que et comme mé en c ceux qu événem les Sul dans u Pasteur tous les que leur voir arr temps de trouver secondé : cœurs de de Marie plus frat par leurs sacerdota "Arriver grande g sauraient cours, con dants pou

nos -cour

l'homme co demeure et que dans les seuls sons préparer à crie!!!—Et pontife qui as ces belles aussi divin ré. Quelle la fermeté, s chants et ar manière,

t véritable-

s dire, M. eure, et à ment, doit c'est que je ainsi, que Evêque de e cherche t d'appeler se adminisenfants de r auquel il dies quam Et si au s n'ont pas pas moins it le cœur urfout, qui instants de nger à ce

et pressé ce

retour, fut au comble du bonheur! Il voyait revenus, pour porter avec lui le poids du jour et de la chaleur, des ouvriers laborieux et infatigables, prêts en tout temps, à toute heure, à aller travailler à la vigne du Père de famille. Il voyait se ranger autour de lui, et juste en temps opportun, comme chacun peut aujourd'hui le voir et le comprendre, les plus habiles et les plus valeureux défenseurs que Dieu ait donnés dans ces derniers siècles à l'ordre religieux et social, ainsi qu'aux dogmes et à la morale de son Église.

Le Clergé tout entier prit une large part dans la joie de som Evêque. Il se sentait devenu fort de la présence et de l'appui de ces hommes éminemment apostoliques, que son éducation classique et cléricale l'avait accoutumé à respecter et vénérer en toutcomme ses maîtres, et comme ceux qui les premiers avaient allumé en ce pays le foyer des sciences sacrées et profanes. Mais ceux qui dans le Clergé se réjouirent davantage de cet heureux événement, ce furent les dignes enfants du vénérable M. Ollier, les Sulpicions, ces Prêtres si réguliers et si édifiants que Dieu dans une bonté toute paternelle donnait dès son origine pour Pasteurs à la ville de Montréal! Pour ces hommes identifiés avectous les intérêts religieux de cette cité qu'ils avaient vu naître, et que leur piété baptisait à sa naissance du nom de Ville-Marie, voir arriver les Jésuites, c'était retrouver des frères que des temps de triste et amer souvenir leur avaient enlevés! c'était retrouver des collaborateurs, qui, pendant longtemps, avaient secondé leurs efforts et leur zèle pour établir solidement dans les cœurs de tous les habitants de cette ville le règne de Jésus et. de Marie. Aussi, en les revoyant leur donnaient-ils l'accolade la plus fraternelle, et leur adressaient-ils par leur contenauce, sinon par leurs paroles, un bonjour tout parfumé de véritable espritsacerdotale. "Arrivez!" semblaient-ils évidemment leur dire, "Arrivez!! Nous vous recevons comme vous revenez, pour la plus grande gloire de Dieu. Nos travaux unis encore une fois ne sauraient manquer de faire produire à la vigne si chère à nos cœurs, confiée à nos soins par la Divine Volonté, des fruits abondants pour la vie et le salut des âmes! Là se sont toujours bornés nos ceux et nos désirs, auxquels vous revenez, nous n'en doutons

pas, uniquement pour associer les vôtres. Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum ! !"

Le fait du citoyen de cette ville qui s'empressa d'aller audevant des nouveaux arrivés, et de leur offrir avec une générosité digne de toute éloge de partager avec eux sa propre demeure qu'ils habitèrent en effet pendant plusieurs années, prouve bien que cene furent pas seulement l'Évêque et le Clergé du diocèse qui se réjouirent du retour des Jésuites, mais que les fidèles aussi furent dans une grande joie. Et il ne pouvait pas en être autrement! Car l'histoire du pays et les traditions de famille avaient conservé bien vif dans toutes les mémoires le souvenir de ces vénérables Pères, qui avaient laissé tant de traces ineffaçables du séjour qu'ils avaient autrefois fait en Canada, par les Missions fondées au prix du sang et de la vie de bon nombre d'entr'eux ; par les monuments qu'ils avaient érigés aux sciences et aux lettres; par la réputation de savoir et de sainteté qu'ils avaient partout laissée derrière eux; par le dévouement avec lequel ils avaient, pendant une longue suite d'années, élevé et formé à peu près toute la jeunesse du pays, surtout celle qui était appelée à occuper un rang ou un emploi dans la société.

Mais ce qui avait contribué davantage à garder ce souvenir si vivant, c'étaient les éloges que les jeunes gens qui fréquentaient les colléges établis au pays depuis que les Jésuites, forcés par une pression étrangère, y avaient fermé le leur; c'était, dis-je, le concert de louanges que ces jeunes gens entendaient, en toute occasion, leurs maîtres et leurs professeurs adresser au mérite et aux vertus des illustres Pères qu'ils avaient remplacés dans les soins de l'éducation. Il doit probablement se trouver parmi ceux qui m'écoutent en ce moment, quelques-uns et même plusieurs de ceux qui ont fait leurs cours classiques sous cette ère d'admiration aussi sincère que manifeste pour les membres de la compagnie de Jésus (1)....

Je de présent leur mo n'était p Institut sont asse plore, il vous, M. les détai trer com du bienfa et à vos rience pe d'appréci bienfait. sont rever pratiquée embrassée ont prodig ment à ce formés en tholique, o déjà si féc ne fallait p que vous a que je n'hé fidèle des s l'un des jou avez vus re longtemps esprits ! !

Voici m
jour! Ma
vous exhort
en rien exag
vénérables l
des peuples.

^(1.) Ici l'orateur entre dans des détails anecdotiques et familiers qui nous échappent, mais qui prouvent bien, dit-il en finissant, "quelle idée l'on nous apprenait autrefois à nous former des Jésuites, dès notre première enfance.' Note du stén.

n bonum et a d'aller augénérosité meure qu'ils en que cene e qui se réussi furent autrement! ent conservé vénérables du séjour ons fondées ix; par les lettres; par ent partout ils avaient,

souvenir si équentaient cés par une it, dis-je, le t, en toute n mérite et ans les soins ai ceux qui lusieurs de ère d'admie la compa-

à peu près

ée∙à occuper

iers qui nous dée l'on nous re enfance.

Je demande bien pardon aux révérends Pères de la Société ici présents, des blessures que je sens que j'inflige, en parlant ainsi, à leur modestie et à leur humilité. Je suis bien certain que ce n'était pas pour me fournir l'occasion de louer et préconiser leur-Institut qu'ils m'invitaient à prêcher en ce jour. Toutefois, s'ils sont assez offensés pour me refuser la grâce du pardon que j'implore, il me reste du moins pour me consoler l'assurance que vous, M. C. F., vous accueillez avec toute la bienveillance possible les détails dans lesquels j'ai cru devoir entrer pour vous démontrer combien vous avez eu raison de bénir la divine Providence du bienfait signalé qu'elle vous accordait, en rendant à vos regrets et à vos désirs les vénérés disciples de St. Ignace. Une expérience personnelle vous met aujourd'hui en état de juger et d'apprécier par vous-mêmes la grandeur et l'importance de ce Car, quoiqu'il n'y ait encore que peu d'années qu'ils sont revenus au milieu de nous ; cependant les vertus qu'ils ont pratiquées sous vos yeux, les œuvres de tout genre qu'ils ont embrassées avec tant de zèle et d'empressement; les soins qu'ils ont prodigués à la jeunesse qui fréquente leur collége, et spécialement à ce si grand nombre d'intéressants jeunes gens qu'ils ont formés en association régulière sous le beau titre de l'Union Catholique, œuvre admirable qui ne date que d'hier, et néanmoins déjà si féconde en fruits et en résultats précieux ; c'est plus qu'il ne fallait pour vous inspirer le respect et la vénération profonde que vous avez vouée à ces dignes et excellents Pères. Et de là vient, que je n'hésite nullement à croire que j'ai été l'interprète exact et fidèle des sentiments qui vous animent, en envisageant comme l'un des jours les plus heureux de votre vie, celui auquel vous les avez vus rentrer en ce pays, d'où ils avaient été beaucoup troplongtemps absents, au gré de tous les cœurs et de tous les

Voici maintenant arrivée l'occasion de couronner ce beau jour! Mais je sens qu'il scrait pour moi inutile et superflu de vous exhorter à en profiter, pour prouver par vos faits que je n'ai en rien exagéré vos dispositions bienveillantes à l'endroit de ces vénérables Religieux, si dévoués à la gloire de Dieu et au salut des peuples. Il y a déjà longtemps que, de vous-mêmes, vous

avez compris que les Jésuites au milieu de vous, sans une église convenable, n'y étaient qu'à moitié! Vous vous rappeliez qu'autrefois à côté de leur résidence à Ville-Marie ils avaient bâti dans des vues de zèle et de bien public une église qui subsisterait sans doute encore sans les ravages du grand incendie de dix-huitcent-trois, et dans laquelle plusieurs des anciens citoyens de cette ville encore vivants ont dû bien des fois dans leur jeune âge aller s'agenouiller et prier! Et au premier appel fait à votre bonne volonté, vous vous êtes mis à l'œuvre pour la reconstruire cette église des Jésuites, sur des proportions plus en harmonie avec le goût et les besoins du temps; et surtout plus en harmonie avec les sentiments de vos cœurs, d'où l'on croyait entendre s'échapper ce cri de la piété reconnaissante : Hœc diesquam fecit Dominus!! exultemus et lætemur in ea / qui deviendrait ici, M. C. F. du plus heureux à propos, s'il est vrai, selon l'opinion de quelques commentateurs, que ce fut au retour de la captivité de Babylone, dans le temple de Jérusalem sorti de ses ruines, que ces paroles furent pour la première fois entendues, encore toutes brulantes de la chaleur de la divine inspiration, qui les mettait à la bouche du peuple Juif pour bénir et remercier le Seigneur d'une faveur parfaitement analogue à celle que vous a faite son infinie bonté, en vous appelant vous aussi à relever son temple détruit. Et, une fois cette église rebâtie, vous aurez la consolation de voir se déployer dans toute leur étendue les ressources et l'activité d'un zèle jusqu'ici nécessairement comprimé, à raison du peu d'espace que lui fournissait l'étroit et modesse local dans lequel il avait à s'exercer.

Et puis encore, en reconstruisant cette église, vous allez former comme un lien indissoluble qui unira intimement vos âmes à celles de la Société de ces hommes apostoliques, qui ne vivent que pour sauctifier les autres, après s'être sanctifiés eux-mêmes. Et ces sortes d'unions, formées dans la grâce et la charité de N.S. J.-C., deviennent, avec le temps, aussi étroites et aussi difficiles à rompre que celles qui, dans l'ordre de la Providence et de la nature, attachent l'un à l'autre les membres de la famille chrétienne. Si vous ne saisissez pas bien ma pensée, faites la supposition qu'il va vous falloir tout à coup briser vos rapports spiri-

tuels a siècles aimer c compris

Il me pour n' moins n

Ilser

des appa

Levez le Quel est quiétude cellent de sombres e épouvant les affreur la républi dans l'éto

Mais soi

priél Prior ra le redou côtés désaision à execonsolation était dever combats de après tout, s'étendre a le bien, de l'impiété ment sérieu trouvent en

Or, M. C de ces luttes d'insubordir

tuels avec les Prêtres si pieux et si zélés que depuis plus de deux siècles la population de Montréal est habituée à vénérer et à aimer comme ses Pères en Dieu, et vous m'aurez parsaitement

Il me reste à vous communiquer une dernière réflexion, qui, pour n'être pas de nature à exciter à la joie, ne saurait néanmoins manquer d'ajouter encore aux sentiments de la reconnaissance qui vous pénètre et vous anime en ce jour.

Il serait impossible de ne pas convenir, M. C. F., que, selon bien des apparences, il y a devant nous des jours d'épreuves peut-être bien amères et bien cruelles!! Epreuves dans l'ordre du temps. Levez les yeux, et régardez à tous les côtés de l'horizon politique. Quel est le peuple de la terre qui ne se sente pas un peu dans l'inquiétude et la consternation? Que de nuages en effet s'amoncellent de toutes parts? Et sur nos têtes des nuages peut être plus sombres et plus épais que sur aucun autre pays du monde! Quel épouvantable contre coup ne pourrait pas faire retomber sur nous les affreuses révolution et guerre civile qui dévorent en ce moment

la république qui nous avoisine, et qui tiennent l'univers entier dans l'étonnement et la stupeur ?

Mais soit! Je le veux, je le désire de toute mon âme! Nous avons prié! Prions encore! Et espérons que la bonté de Dieu nous épargnera le redoutable fléau de la guerre, qui aurait pour nous tant de côtés désastreux!! Et les Jésuites n'auront point à cette occasion à exercer envers nous un ministère d'encouragement, de consolation que nous eussions su sans doute apprécier, s'il nous était devenu nécessaire. Mais pour les chrétiens les luttes et les combats de la guerre ne sont pas les plus redoutables; puisque, après tout, les maux qu'ils traînent à leur suite ne sauraient s'étendre au-delà des bornes du temps. Les luttes du mal contre le bien, de l'erreur contre la vérité, de l'hérésie contre l'Église, de l'impiété contre la religion sont pour eux des luttes bien autrement sérieuses et importantes, puisque leurs intérêts éternels s'y trouvent engagés.

Or, M. C. F., n'est-il pas déjà un peu arrivé peur nous le temps de ces luttes d'un ordre et d'un caractère spiritael? L'esprit d'insubordination et de révolte, qui s'attaque à l'ordre social et

re bonne uire cette e avec le nonie avec 'échapper Dominus!! C. F. du quelques le Baby-, que ces outes bruttait à la eur d'une on infinie

e détruit.

n de voir

ivité d'un

d'espace

il avait à

ine église

iez qu'au-

ient bâti ibsisterait

dix-huit-

s de cette

âge aller

ez former as à celles vent que mes. Et de N.S. lifficiles à et de la ille chré-

a supports spirireligieux; l'esprit d'impiété et d'irréligion, qui sous le nom de philosophie a fait depuis assez longtemps son apparition dans le monde et qui voudrait décrôner le Christ et renverser ses autels. n'ont-ils pas, oh douleur! malheureusent parmi nous quelques adeptes? Enfants sincèrement attachés et dévoués à notre Mère la Sainte-Église, vous ne voudrez pas sans doute leur permettre d'avancer plus loin dans cette lutte impie contre le Seigneur et son éternelle vérité, sans les repousser et les combattre selon la mesure de vos forces. Déjà même vous avez levé et vous tenez bien haut l'étendard de votre foi. Courage!! Courage, soldats de Dieu et de la Croix!! Vous êtes invincibles, vous le savez! Et la victoire vous est d'autant plus assurée qu'aux chefs si habiles et si intrépides qui ont de tout temps marché à votre tête, la Providence a daigné joindre la généreuse phalange des enfants d'Ignace de Loyola! Ils sont là, à vos côtés, munis de toutes pièces, armés de science, de vertu, de dévouement, pour vous aider à soutenir le combat qu'ils n'ont jamais fui.

Après quelques détails sur la conversion de St. Ignace, et sur le moyen employé par la Providence pour le conduire au ministère des saints autels et à la fondation de son Institut, le prédicateur termine ainsi:

Qui ne sait en effet que, depuis leur apparition dans l'Église les Jésuites ont été constamment les plus intrépides soldats de Jésus-Christ et de son Évangile? qui ne sait que depuis le jour où Dieu, arrachant Ignace aux ambitions et aux gloires de la carrière militaire, terrassa ce nouveau Saul sur un champ de bataille, pour en faire un autre vase d'élection, qui lui aussi porterait son nom devant les rois et les princes, et devant toutes les nations de la terre: depuis ce jour, Ignace et ceux que la Providence lui a donnés pour compagnons, transformant, concentrant toutes leurs ambitions dans la seule gloire de Dieu, sont devenus sous sa main, en face de l'erreur et de l'infidélité, le plus sûr remapart de son Église aussi bien que les plus ardents apôtres de la Foi.

Tels sont, catholiques de Montréal, les puissants auxiliaires que Dieu vous a envoyés, et qu'il s'agit aujourd'hui de vous attacher irrévocablement pour défendre votre foi,

vous average vous d'un si de et a demme

Déjà

gratitudes ses plus que de vous av bien con les prince cesserez ment de grande g de famill spécial de prise, due la généros engageant

Monseig cette œuv ciel vos m réal, aussi bénédictio leur a fait les plus arc

Il fut en toutes les pr pose de la p l'angle Est trale et vert avec plusieu parchemin,

I.-Ignat

e nom de n dans le ses autels, quelques otre Mère permettre eigneur et e selon la ous tenez ge, soldats le savez! fs si habire tête, la

ce, et sur au minise prédica-

es enfants

de toutes

our vous

s l'Église soldats de uis le jour res de la champ de aussi portoutes les la Provincentrant t devenus s sûr rem.

uxiliaires vous atta_

res de la

Mes frères! je dois vous demander pardon, à vous aussi, de vous avoir si longtemps et, il faut le dire, bien inutilement entretenus. Car, il est bien évident que vous n'aviez nullement besoin d'un si long discours pour savoir comprendre ce que Dieu demande et attend de vous en cette circonstance, qui me paraît si évidemment un jour qu'il a fait pour vous dans sa bonté!

Déjà même vous vous êtes en partie acquittés du tribut de gratitude que vous deviez à sa paternelle providence pour l'un de ses plus insignes bienfaits. Ce serait donc vous faire injure que de vous exhorter à ne pas vous arrêter en si beau chemin. Vous avez donné libéralement! L'un de vous surtout, à la vérité bien connu pour être coutumier du fait, a donné comme donnent les princes ! Vous donnerez encore, je n'en doute pas; et vous ne cesserez de donner que lorsque vous aurez achevé d'élever ce monument de votre reconnaissance, si noblement commencé pour la plus grande gloire de Dieu!! Ad majorem Dei gloriam, selon la divise de famille de ceux avec lesquels vous vous trouvez, par un choix spécial de la bonté divine, associés en cette belle et grande entreprise, due aux sentiments de vos cœurs de véritables chrétiens, sur la générosité desquels l'on a cru pouvoir sûrement compter en s'y

Monseigneur! avant de donner une première consécration à cette œuvre que vous appelliez de tous vos désirs, levez vers le ciel vos mains de Pontife, pour invoquer sur vos enfants de Montréal, aussi aimés que dignes de l'être, une large et abondante bénédiction!! Ils la méritent pour l'esprit de foi et de piété qui leur a fait si bien comprendre et si bien seconder l'un des vœux les plus ardents de votre âme d'Évêque!!

Il fut ensuite procédé par Mgr. l'Évêque de Montréal, selon toutes les prescriptions du Rituel romain, à la bénédiction et à la pose de la pierre angulaire. Cette pierre, qui repose sur le sol, à l'angle Est du sanctuaire, c'est-à-dire, à 20 pieds de la ligne centrale et verticale du maître-autel, du côté de l'Évangile, renferme, avec plusieurs médailles et pièces de monnaie, un document sur parchemin, conçu en ces termes:

I.—Ignatius Bourget, Marianopolitanus Antistes, a primis

usque sacri muneris exordiis piorum in dies operum, ad privatam et publicam utilitatem, auctor, actor, perfector, templum ex urbis amplissimis, in honorem SS. cordis Jesu Christi Dei, a fundamentis excitandum curavit.

II.—Oliverius Berthelet, civis munificentissimus (jam pridem assuetus animo quàm libentissimo subvenire paupertati Pontificis, de more innixi divinæ Providentiæ thesanris) ceteris exemplo præit, et opus sponte adgrediendum suscipit unà cum genero Alfrido La Rocque, virtute magis quam sanguine sibi conjunctissimo. Qui, censu divites, ditiores pietate, aureis sex ferè millibus mox erogatis, solum Dei ædi extruendæ adlectum, Societatis Jesu Collegio finitimum comparant.

III.—Municipes reliqui, vel cives vel alienigenæ, avitæ religionis memores, Præsulis vota, quem parentis loco verentur, facile sunt sequum Conventu habito, ex primoribus delecti complures qui ære collato operi insisterent. Certatim quisque pro viribus contendunt facto confirmare, rem spei conceptæ, Religionis urbis-

que dignitati, et animorum magnitudini non imparem.

IV.—Vix aliquot mensium lapsu, satis arctis in rebus, imbribusque præter morem infestis, nec inter exigua catholicæ charitatis civium pignora; magna pecuniæ vis, ingentes lapidum acervi congesti, clivus ferme subactus, area, ad bis centenos pedes in longitudinem, centum in latitudinem sese porrigens, pene complanata, salutis humanæ signum sacro ritu ab Antistite constitutum, eodemque demum, fundamuntis effossis, lapis angularis terræ visceribus commissus ipsa die ter sanctæ Trinitati sacra, XIII ante festum cujus nomine templum exornabitur, XI Cal. Jun. Qua die Carolus LaRocque, egregius orator et Præpositus Ecclesiæ S. Joannis (Dorchester) ad frequentem populum concionem habet; et cælum inexspectato adridens tâm feliciter inceptis favere visum est.

A. R. S. MDCCCLXIV.

Pii IX Pont. Max. gloriosissimi XVIII.

Sub Victoria Anglor. et Canadens, Regina augusta. Carolo Stanley Monck, Vicecom., Provinciae Praefecto. Joanne Aloysio Beaudry, Praefecto urbis.

A. R. P. Petro Beckx, Soc. Jesu universe Præposito.

R. P. Remigio Tellier, Sup. Gener. Mission. R. P. Ludovico Saché, Conl. et Conv. Rectore. V

POS'

I. A copat, particu Bourge Jésus, beaux e

H.]

en aide que la d ordinair Alfred I la vertu piété et immédia terrain s'élever I

Pontife of citoyens générous une asser

V.

PONTIFICI · PIENTISSIMO
CIVIBVS · ALIENIGIS · QVE
DE · DIVINA · PATRVM · RELIGIONE
DE · PATRIAE · VRBIS · QVE · AMPLITVDINE
NOVO · PIETATIS · MONIMENTO · MOX · AVGENDA
PRAECLARE · HAVD • SEMEL · MERITIS

PATRES · SOCIETATIS · JESV GRATIIS · POST · DEVM · ACTIS

NEG · MAJORVM · SVORVM · OBLITI VIRTVTVM · LABORVM · HEIC · FVSI · SANGVINIS BENEFICII · MEMORIAM · P. P.

POSTERIS · QVAM · REMOTISSIMIS · TRANSMITTEMDAM.

XP.

Sequuntur nomina patrum, scholasticor, coadjutor.

Traduction.

I. Après avoir, dans les premiers jours de son laborieux épiscopat, médité, promu et exécuté, pour le bien du public et des particuliers, grand nombre d'autres œuvres pieuses, Mgr. Ignace Bourget entreprit de faire élever, en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, un temple qui pût figurer avec honneur parmi les plus beaux et les plus grands édifices de la cité.

II. Dans l'habitude depuis longtemps de venir généreusement en aide à un Pontife qui n'a d'autre trésor, d'autres ressources que la divine Providence, M. Olivier Berthelet, avec sa munificence ordinaire, prend spontanément l'initiative de concert avec M. Alfred La Rocque, son gendre; étroitement unis, non moins par la vertu que par les liens du sang; riches, bien plus encore de piété et de dévouement que des biens de la terre, ils consacrent immédiatement plus de cinq mille louis à la seule acquisition du terrain contigu au collège de la Compagnie de Jésus, où doit s'élever l'édifice cacré.

III. Fidèles à la foi de leurs ancêtres, dociles à la voix d'un Pontife qu'ils révèrent comme un père, les habitants de Montréal, citoyens et étrangers, en même temps qu'ils applaud ssent à cette généreuse initiative, se piquent eux-mêmes d'émulation. Dans une assemblée publique, composée des citoyens les plus distingués

omplures o viribus nis urbis-

privatam-

exurbis a funda-

n pridem

Pontifi-

is exem-

m genero

njunctis-

millibus

atis Jesu

æ religiour, facile

s, imbriee charium acervi pedes in e complastitutum, terræ vis-CIII ante

in. Qua Ecclesiæ oncionem inceptis

eto.

to.

de la ville, un comité est nommé pour organiser une souscription. Chacun alors, selon ses moyens, travaille à réaliser l'œuvre projetée, de manière à ce qu'elle réponde à l'attente publique, à la dignité de la religion et de la cité, à la générosité des citoyens.

IV. A peine quelques mois écoulés, dans des temps difficiles, malgré les intempéries excessives de la saison, au milieu de tant d'autres dévouements admirables de la charité catholique: le succès de la souscription, les matériaux accumulés, le nivellement du terrain, tout permet à l'Évêque diocésain de planter sur les lieux le signe du salut (20 Avril). Enfin, les fondements de l'édifice ayant été creusés dans une longueur de 200 pieds sur 100 pieds de large: le jour même de la Ste. Trinité, le 13e avant la fête du Sacré-Cœur de Jésus, sous le vocable duquel le temple sera dédié, le 11 des Kalendes de Juin (22 Mai), après un discours prononcé devant un nombreux auditoire par M. Charles La Rocque, orateur distingué, et Curé de St. Jean Dorchester, cette pierre angulaire est mise en terre. En ce moment, le ciel, jusqu'alors sombre et couvert, s'éclaireit tout-à-coup, et semble sourire à de si heureux commencements.

L'an du salut, mil huit cent soixante-quatre.

Du glorieux pontificat de Pie IX, le dix-huitième.

Sous le règne de notre gracieuse souveraine Victoria, reine d'Angleterre et du Canada.

Le vicomte Stanley Monck étant gouverneur de la province.

Jean-Louis Beaudry, maire de la cité. De Très-Rév P. Beckx, général de la Compagnie de Jésus.

Le Rév. P. Rémi Tellier, Supér. Gén. de la Mission.

Le Rév. P. Louis Saché, recteur du collége et pensionnat.

V

Au très-pieux Pontife,
Aux citoyens et aux étrangers,
Qui vont doter d'un nouveau monument de leur piété
La Religion et la Patrie,
Dont ils ont déjà plus d'une fois si bien mérité,
Les Pères de la Compagnie de Jésus reconnaissants,
Après avoir rendu grâce à Dieu,
Excités par le souvenir des vertus, des travaux,
Et du sanglant dévouement de leurs devanciers sur le sol

canadien,
Ont érigé ce monument de la reconnaissance et du bienfait
Pour en transmettre la mémoire à la postérité la plus reculée.

—Suivent les noms du personnel de la maison.

Les été cell actives

APP

TI

eté cellactives des far suffirai donc cr l'œuvre motifs que du

Le di tariat d ques de "Mgr

suites de un citoy spacieux devenir u invite, de à une si h la plus grabondant

"Il y s
Ste. Mari
moyens à
généreux
active à u
monument
Évêché

Conform respectabil réunis dan s'installait Catholique tion.

pro-

à la 1s.

ciles.

tant

e: le

ment

ir les

l'édi-

r 100

nt la

sera

cours

cque,

oierre

alors

de si

d'An-

vince.

Jésus.

ıat.

le sol

nfait eculée.

APPEL AUX CATHOLIQUES DE MONTRÉAL, MEN-TIONNÉ DANS LA CIRCULAIRE DU 24 OCTOBRE 1864.

Les époques et les contrées les plus bénies du ciel ont toujours été celles qui se sont montrées elles-mêmes plus généreuses, plus actives, plus dévouées à l'œuvre de Dieu. On en peut dire autant des familles et des individus; pour en trouver des preuves, il nous suffirait du reste d'ouvrir les yeux autour de nous. Nous avons donc cru rendre un service réel, autant à nos concitoyens qu'à l'œuvre à laquelle nous voulons les convier, en recueillant les motifs qui ont été si éloquemment exposés dans l'assemblée publique du 6 Décembre.

Le dimanche précédent, la Lettre suivante, émanant du Secrétariat de l'Évêché, avait été adressée à toutes les églises catholiques de Montréal:

"Mgr. l'Évêque de Montréal, ayant permis aux RR. PP. Jésuites de bâtir une église attenante à leur Collége Ste. Marie, et un citoyen ayant généreusement donné à ces Pères un terrain spacieux pour y placer cette église qui, avec le temps, pourra devenir un très-bel ornement pour notre grande cité; je vous invite, de la part de Sa Grandeur, à contribuer, selon vos moyens, à une si bonne œuvre, dont le succès ne peut manquor de procurer la plus grande gloire de Dieu et d'attirer sur nous ses plus abondantes bénédictions.

"Il y aura dimanche prochain, à 7 heures du soir, au Collége Ste. Marie, une assemblée publique, afin d'aviser aux meilleurs moyens à prendre pous accomplir un si utile projet; et tous les généreux citoyens sont invités à y assister pour prendre une part active à une œuvre qui va procurer à la religion un nouveau monument religieux."

Évêché de Montréal, 29 Nov. 1863.

Conformément à cette invitation, une assemblée de la plus haute respectabilité, composée de catholiques Canadiens et Irlandais réunis dans un intérêt commun, sous la Présidence de leur Évêque, s'installait à l'heure indiquée dans les salles provisoires de l'Union Catholique.

Après l'invocation au St. Esprit, comme pour traiter une affaire grave et d'une haute portée dans l'intérêt de la religion, Mgr.

prit la parole:

Il rappela que de temps immémorial, à côté des Pasteurs chargés d'office de travailler au salut de leur ouailles respectives, il y avait toujours eu dans l'Église de Dieu des auxiliaires, appelés ou ardemment désirés par ces Pasteurs eux-mêmes : que l'Apôtre St. Pierre en avait le premier donné l'exemple, lorsque, dans cette pêche miraculeuse où le filet allait se rompre, il fit signe à ses compagnons, qui vinrent avec leur barque, et le tirèrent par une laborieuse co-opération de l'heureux embarras où il se trouvait. Ainsi en fut-il dans tous les temps; à chaque siècle, la divine Providence suscita non seulement des hommes, mais des familles religieuses tout entières pour venir au secours des titulaires, soit dans ces moments précieux où le salut de tant d'âmes dépend du nombre des ouvriers, soit dans les moments d'épreuves où leur concours est nécessaire pour résister aux assauts de la tempête. Felle a été en particulier, dans ces derniers temps, la Compagnie de Jésus, composée de ces rameurs vigoureux et expérimentés, comme les nomme le Souverain Pontife, et que le Saint Siége luimême a cru devoir, au commencement de ce siècle, appeler de nouveau au secours de l'Église universelle.

Mgr. raconte ensuite, avec le plus aimable abandon, comment, lors de son premier voyage à Rome, où, par une providence praticulière, il arriva le jour même de la St. Jean Baptiste qui, dans la capitale du monde chrétien, se célèbre avec plus de piété et de pompe qu'en tout autre lieu du monde, il se sentit inspiré par le Saint Précurseur, par celui qui jadis montra du doigt le divin Sauveur, d'aller le chercher immédiatement pour son peuple. Il cède donc à cette inspiration, il se rend au Gesù (1): là, le spectacle des différentes réunions et congrégations du peuple, des jeunes gens, des nobles, des cardinaux, la vue de tant d'œuvres admirables dont cette église et cette maison sont le centre, le bien de toute nature qui s'y fait sous les yeux et sous la haute protection du Souverain Pontife, tout cela confirme Sa Grandeur ellemême dans la pensée où elle était de rappeler la Compagnie de

Jésus ses pr En bienté nous

lambe

PP. J raison arrosei cette to dans ce et qui leur co qui se peuple cesse de de la v récolter jeunesse mager a venir ré veau n dont les y trouve secours : est à cro nada en réserrée et après frères to

fratres i

St. Igna

entendro

qu'ils se

St. Barn

⁽¹⁾ Église et Maison Professe des Jésuites à Rome.

ne affain, Mgr.

ors charves, il y
pelés ou
oôtre St.

ns cette
e à ses
par une
trouvait.
divine
familles
ires, soit
pend du
où leur

tempête.

mpagnie

imentés,

Siége lui-

ppeler de
comment,
nee pratii, dans la
été et de
ré par le
le divin
uple. Il
,, le specuple, des
d'œuvres

e, le bien

te protec-

deur elle-

pagnie de

Jésus sur une terre fécondée autrefois par les sueurs et le sang de ses premiers apôtres.

En effet, à la suite de cette première entrevue, Mgr. faisait bientôt à la Compagnie, sous forme plus officielle. un appel dont nous avons été heuroux de rencontrer un popie, ou au moins un lambeau:

Appel aux Jesu

" Le soussigné ne doute pas que le projet de confier aux RR. PP. Júsuites le soin des missions sauvages du Canada, ne soit une raison suffisante pour les engager à revenir dans ces contrées pour arroser de nouveau de leurs sueurs et fertiliser par leurs travaux cette terre consacrée par le sang de leurs pères. Tout les rappelle dans cette contrée, qui n'a jamais cessé de vénérer leur mémoire, et qui est encore couverte des monuments précieux qui attestent leur courage intrépide. Ils y trouveront des Évêques et un Clergé qui se feront gloire de concourir à leurs saintes entreprises, et un peuple plein de foi qui, dans ce moment, uni à ses Pasteurs, ne cesse de lever : u ciel des mains suppliantes, pour prier le maître de la vigne d'envoyer un assez grand nombre d'ouvriers pour récolter l'abondante moisson qui se présente. Ils y trouveront une jeunesse ardente, qui saura, par son application à l'étude, dédommager ses maîtres des sacrifices qu'il leur aura fallu faire pour venir répandre le bienfait de l'éducation dans cette partie du nouveau monde; ils y trouveront des peuplades d'Indiens fidèles, dont les yeux seront réjouis en revoyant leurs anciens maîtres; ils y trouveront des peuplades infidèles qui les supplient d'aller à leur secours: Transiens in Macedoniam adjuva nos (Act. 16, 9). Il est à croire que l'ancienne harmonie qui a toujours régn é en Canada entre le Clergé séculier et les Jésuites, n'en sera que plus réserrée; en se revoyant, après tant de malheurs et de secousses et après 80 ans de séparation, qu'ils seront tendres les saluts de ces frères toujours si unis! Quam bonum et quam jucumdum habitare fratres in unum! Enfin, le soussigné espère que les enfants de St. Ignace, les frères de St. François Xavier, de St. Régis, etc., entendront sa voix, qui est celle de son Église fondée par eux, ct qu'ils se diront les uns aux autres, comme autrefois St. Paul à St. Barnabé: Revertentes; visitemus fratres per universas civita-

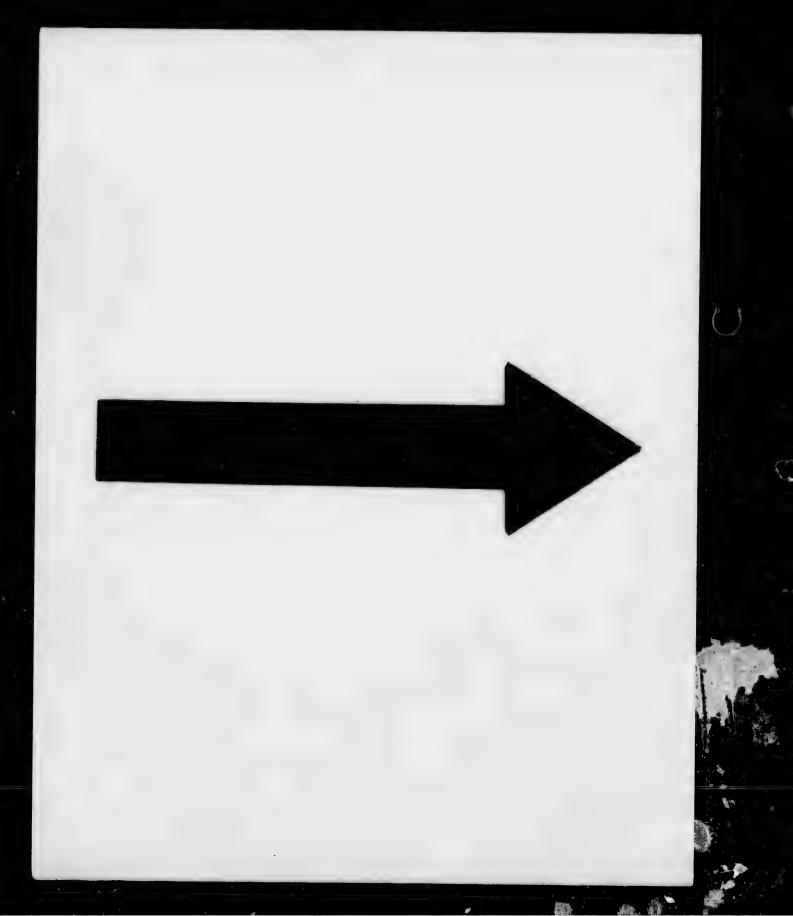
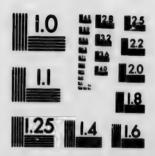


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE SERVICE OF THE SERVICE

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WESSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STI SELLEN ON



tes, in quibus prædicavimus verbum Domini, quomodò se habeant.

(Act. 15, 36)." (1)

† IGNACE, ÉV. DE MONTRÉAL.

ROME, 2 Juillet 1841.

La mission fut acceptée, et, chose admirable, ajoute ici Mgr., dont nous avons interrompu le récit, non seulement il ne fut pas question de compensation pour la perte des grands biens que la Compagnie possédait autrefois dans le pays, en les employant tout entiers à la plus grande gloire de Dieu; mais il ne fut posé aucune condition au plus pur et au plus entier dévouement.

Du reste, la Divine Providence, toujours adorable dans ses desseins, avait déjà pourvu elle-même aux premiers frais d'un établissement: Depuis quelque temps l'île de Madagascar, sur les côtes d'Afrique, semblait à la veille d'ouvrir ses portes à l'Évangile; cette mission était destinée à la Compagnie, le personnel en était nommé; des âmes généreuses, des amis dévoués, les parents des Missionnaires, s'étaient occupés avec ardeur à pourvoir aux besoins de cette lointaine émigration; le vaisseau était choisi, le jour du départ fixé, quand Dieu permit que le projet échouât juste au moment où ces préparatifs allaient changer de destination, au profit du Canads. On sait ce que les RR. PP. ont fait depuis parmi nous.

A la dette de reconnaissance contractée par nos pères se joignent donc les motifs d'une reconnaissance personnelle.

Mais de plus, notre intérêt, celui de la Religion, viennent corroborer cette première considération.

Mgr. fait ioi un tableau vivant de nos progrès sociaux, au point de vue de la religion; il constate qu'on a beau prendre les devants, le flot béni du bien à faire nous devance continuellement. Il y a trente ans à peine, il n'y avait à Montréal que trois églises publiques: l'ancienne Paroisse, et les deux petites chapelles de Bonsecours et des Récollets; aujourd'hui il y en a 23, où s'offre chaque jour le St. Sacrifice, et où il y a foule à nos grandes solennités. Et, cependant, s'il nous arrive à sortir pendant les offices, on est surpris de voir tant de monde dans les rues. Une autre église paraît un besoin urgent, surtout si l'on considère que l'augmentation si rapide de notre population rendra bientôt cette mesure nécessaire.

penda assign penda frérier nesse : MM., religie au bie quelqu gens au Jésus, quelqu à leur :

Un a notre fi contre li qu'ils n à regare vouemes Unis qu'Dieu.

c'est-à-

Vous pressent faut des

D'abo
d'un Sai
suspendu
de) j'au
manquai
ma foi n
Reste à l
acquis à
Vous le f

jamais en

⁽¹⁾ Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons prèché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

ici Mgr., ne fut pas ens que la yant tout posé au-

habeant.

PÉAL.

dans ses
frais d'un
ascar, sur
rtes à l'Épersonnel
is, les paà pourvoir
tait choisi,
et échouat
e destinaP. ont fait

res se joianent cor-

x, au point es devants, nt. Il y a lises publide Bonsefire chaque solennitésces, on est ntre église l'augmenDe plus, on peut remarquer que ce sont surtout nos jeunes gens que l'on voit ainsi hors des églises; et ne pourrait-on pas en assigner une raison plausible? Ne serait-ce pas parce que, pendant que les dames, les jeunes personnes, nos différentes confréries ou sociétés ont chacune leur lieu de réunion, notre jeunesse instruite est seule sans sanctuaire particulier; et cependant, MM., de quelle importance n'est-il pas qu'on l'entoure de secours religieux, afin de profiter de ses bonnes dispositions, et de former au bien ceux qui ont l'avenir entre leurs mains; ceux qui, dans quelques années, seront à la tête de notre société? Or, ces jeunes gens se sont choisi des guides dans les Pères de la Compagnie de Jésus, un sanctuaire dans leur modeste chapelle; mais il leur faut quelque chose de mieux, quelque chose non seulement qui suffise à leur nombre, mais qui réponde mieux à leur position sociale, c'est-à-dire, une église comme celle qu'il s'agit de construire.

Un autre motif que développe Sa Grandeur, c'est la gloire de notre Religion dans l'estime des étrangers, l'effet salutaire produit contre leurs préjugés par la décence du culte, la comparaison qu'ils ne manquent pas de faire entre un pays qu'ils sont disposés à regarder comme arriéré en fait de progrès, d'initiative, de dévouement, et les œuvres des plus pauvres Irlandais des États-Unis qui sont prêts à tout, dès qu'il s'agit de leur foi et leur Dieu.

Vous le voyes, MM., coucluait Mgr., de puissants motifs nous pressent de voir s'élever cette nouvelle église; mais, pour cela, il faut des moyens, et ces moyens où les prendre?

D'abord, il fallait un terrain. Si j'avais eu la foi puissante d'un Saint Grégoire le Thaumaturge. (Mgr. ici tient l'auditoire suspendu à ses lèvres pendant tout le narré de la graciouse légende) j'aurais dit, non pas à la montagne, car ici le terrain ne manquait pas, mais aux obstacles, de reculer. Eh bien, ce que ma foi n'a pu faire, la charité de l'un de nos citoyens l'a fait l'Reste à la vôtre de poser l'édifice sacré sur le terrain qu'il a acquis à si grands frais, et qu'il vous donne si généreusement. Vous le ferez, MM., j'en ai la conviction; vous m'avez appris à compter sur vous, souvent au prix des plus rudes sacrifices; jamais encore, depuis vingt ans, quand j'ai jugé une œuvre néces-

tte mesure

saire à la gloire de Dieu et au salut des âmes, je n'ai fait appel en vain à mes diocésains.

L'allocution et les vœux de Mgr., après avoir été couverts d'applaudissements, furent, disons-le immédiatement, dignement se-condés par le Supérieur du Séminaire.

Comme premier Pasteur de la grande paroisse de Montréal, M. Granet déclara qu'il sentait le besoin d'auxiliaires, et surtout d'auxiliaires tels que les Jésuites et les Oblats (1); qu'il était par conséquent du devoir autant que de l'avantage de St. Sulpice d'encourager une œuvre comme celle dont on s'occupait.

Parlant ensuite au nom de tous ses confrères, il exposa les rapports bienveillants et la tendre charité qui avaient toujours existé entre St. Sulpice et la Compagnie de Jésus. Il nous apprit que M. Ollier, le vénérable fondateur, après avoir été luimême dans sa jeunesse élève des Jésuites, aimait singulièrement à les faire travailler dans sa paroisse, où ils savaient leur noviciat; que M. de Courson, dernier Supérieur, sur son lit de mort, leur avait recommandé à tous de professor toujours un grand respect et une profonde vénération pour ces bons fidèles serviteurs de Dieu; que c'était un de ses prédécesseurs, M. Qv''''r, qui avait le premier rappelé les Jésuites à Montréal, en profonde vénération pour ces bons fidèles serviteurs de Dieu; que c'était un de ses prédécesseurs, M. Qv''''r, qui avait le premier rappelé les Jésuites à Montréal, en profonde vénération de se de la retraite pastorale, etc., et qu'ainsi on ne pouvait avoir aucun doute que ce serait faire un grand plaisir au Séminaire de s'occuper activement d'une œuvre qu'il était prêt à seconder lui-même.

Après les préliminaires, trois résolutions furent successivement passées :

10. Résolu: Que le Canada ayant été dès le commencement de la colonisation le théâtre des travaux et des souffrances des Révérends Pères Jésuites, et l'objet constant de leur dévouement le plus heroïque, ce pays doit leur conserver une grande reconnaissance.

20. Résolu: Que pour mettre les Révérends l'ères Jésuites à même de faire un plus grand bien parmi nous, il est nécessaire qu'ils aient une église,

30.

Stre of Project syn
Devlin

pouvoi " L constru acte de sera p manièr Sance. pour le suites, s de nos celui de pas sou Nous n on le sa qui not assurer. persé p reculé d gloire de moi do invités s pour qui l'amour appel, et

M. De des Jésu coûta ple

sentimen

En probserver qu'à pers pas inutil

⁽¹⁾ Les RR. PP. Oblats avaient eu l'attention, dont les remercie le Comité, d'honorer et d'encourager l'Assemblée de leur présence.

ait appel en

uverts d'apgnement se-

Montréal, res, et aur-(1); qu'il tage de St. s'occupait. exposa les at toujours . Il nous voir été luigulièrement leur novilit de mort, un grand 38 serviteurs v: " 'e, qui mue à ale, etc., et ait faire un l'une œuvre

cessivement

nmencement frances des dévouement ande recon-

s Jésuites à t nécessaire

remercie le

30. Résolu: Que pour arriver à ce but, une souscription doit âtre ouverte dans toute la ville de Montréal.

Proposée et développée par M. le Maire en termes bienveillants et sympathiques, la première résolution fut secondée par M. Devlin, dont nous essayerons de reproduire la pensée, et, si nous pouvons, les paroles :

"La motion de M, le Maire tend à nous faire considérer la construction d'une Église pour les RR. PP. Jésuites, comme un acte de reconnaissance. Pour ma part, je crois que cette église sera plutôt un nouveau titre à notre reconnaissance qu'une manière de nous acquitter envers eux d'une dette de reconnaissance. En effet, pour qui sera cette église, si ce n'est pour nous, pour la prospérité du pays? Qu'y trouveront les RR. PP. Jésuites, si ce n'est une occasion de nouveaux sacrifices pour le salut de nos ames? Aussi, est-ce avec plaisir qu'en mon nom, et en celui de mes concitoyens, je vous promets, Monseigneur, de n'être pas sourd à l'appel de Votre Grandeur. (Applaudissements.) Nous ne sommes pas précisément un peuple rîche; ce n'est pas, on le sait, le poids de nos capitaux (the might of our capital) qui nous a forcés de quitter notre vieille patrie; toutefois, je puis assurer, sans craindre un démenti, que le peuple Irlandais, dispersé pour sa foi, n'a jamais manqué de générosité, n'a jamais reculé de vant un sacrifice, quand il s'est agi des intérêts et de la gloire de la Religion, (Applaudissements prolongés.) Permettezmoi donc de vous le répéter avec assurance, Monseigneur; invités spécialement à prendre part à cette bonne œuvre, par vous pour qui nous n'avons jamais cessé d'éprouver la vénération et l'amour le plus cordial, nous saurons nous montrer fidèles à votre appel, et vous prouver en cette nouvelle occasion la sincérité des sentiments que je viens de vous exprimer."

M. Devlin remonte à la tribune pour rappeler le dévouement des Jésuites, accourus en 1847-48, au milieu d'une épidémie qui coûta plus tard la vie au RR. PP. Du Merle et Schianski.

En proposant la seconde résolution, M. le Surintendant fit observer qu'à raison de sa position, il appartenait peut-être mieux qu'à personne de l'appuyer, pour des raisons auxquelles il ne sera pas inutile de donner une base historique.

La Compagnie de Jésus était en quelque sorte née et avait grandi en Canada avec la colonie. Pionniers de la civilisation. près de 250 de ses membres et une douzaine de martyrs l'avaient arrosée de leur sueur et de leur sang. Lors de la conquête, autant par justice que par égard pour les Canadiens, le gouvernement anglais traita les Jésuites avec égard ; après le coup terrible qui ôtait à la Compagnie elle-même ses titres et sa vie, on eut encore égard à la douleur des enfants frappés dans ce qu'ils avaient de plus cher. Il y eut comme un hommage solennel de sympathie et de douleur. Le gouvernement ne voulut rien changer à leur existence ni à leurs habitudes. On les laissa jouir des biens considérables qu'ils tenaient de la liberté des princes ou de quelques particuliers vertueux, et dont ils faisaient un usage aussi glorieux qu'utile. Ils conservèrent et leur titre et leur vêtement de Religieux. La loi même ne refusa pas de reconnaître jusqu'à la fin les actes publics qu'ils faisaient en cette qualité. Cependant leurs range s'éclaireissaient sans pouvoir se renouveler.

"Le Clergé," disait la Gazette de Québec (4 Mars 1790), "en annonçant la mort du P. de Glapion, perd en lui un Prêtre pacifique et zélé, un fervent religieux; les hôpitaux, un soutien aussi généreux que compatissant. Ses obsèques furent célébrées avec beaucoup de solennité, les regrets, les larmes des pauvres, la tristesse peinte sur le visage de tous les assistants pendant la cérémonie prouvent combien il est regretté. Le P. de Glapion était du nombre de ces hommes qui devraient toujours vivre."

L'année suivante, c'était le P. Well que la mort enlevait à Montréal. Le P. Cazot, qui restait seul avec le P. de Villeneuve, se transporta à cette occasion à Montréal. (1) Il distribua aux pauvres, aux hôpitaux et aux Églises tout ce que renfermait la maison de la Société dans cette ville; et, lorsqu'il n'y eut plus rien à donner, il revint à Québec, où il mourait luimême le 16 Mars 1800: "Ses immenses aumônes, "dit encore à ce propos la Gazette de Québec, "lui assuraient pour longtemps les bénédictions du pauvre. Il fut un de ces hommes dont la vie est un trésor caché, et la mort une calamité publique."

On sa gré les r diens à l église de le Palais biens, lou à l'éduca patite pa

Il ne s
fond des
sance, cor
diens, ou
térêt, doi
société po
peut que
s'il est vra

D'ailleu devenir de tion de to principales mands, ons chapelle a besoin; or contrer tou trer à qui

De plus, religieuses amenés à leur intenti enfants; el mêmes? chacun s'ei dans tout enfants, pou plus éloque et aux forte

Développ

⁽¹⁾ Gaz. de Québec, 14 Avril 1791.

née et avait

civilisation.

yrs l'avaient

onquête, au-

e gouverne-

coup terrible

vie, on eut

s ce qu'ils

solennel de

t rien chan-

sa jouir des

rinces ou de

usage aussi

ar vêtemen:

ître jusqu'à

té. Cepen-

1790), "en

Prêtre paci-

outien aussi

ébrées avec

res, la tris-

ant la céré-

lapion était

enlevait à

de Ville-

(1) Il dis-

e que ren-

orsqu'il n'y

ourait lui-

lit encore à

r longtemps

dont la vie

e."

uveler.

On sait ce que devinrent alors les maisons des Jésuites, malgré les réclamations plus d'une fois réitérées des membres canadiens à la Chambre: leur collège de Québec, une caserne; leur église de Montréal, un temple; l'emplacement de leur demouve, le Palais de Justice et le Champ de Mars d'aujourd'hui. Leurs biens, longtemps séquestrés, ont été enfin heureusement consacrés à l'éducation; il n'en est pas un de nous qui n'en ai hérité sa petite part.

Il ne s'agit pas ici sans doute de réclamation; mais il y a, au fond des cœurs, un sentiment de justice autant que de reconnaissance, contre lequel il n'y a pas de prescription; et les Canadiens, outre les autres motifs, les motifs de foi, d'honneur, d'intérêt, doivent s'estimer heureux d'être iei les organes de la société pour payer une dette qui les honore, et dont l'acquit ne peut que les faire bénir par l'arbitre des destinées humaines, s'il est vrai que c'est la justice qui élève les nations.

D'ailleurs, la ville de Montréal tend chaque jour évidemment à devenir davantage une ville cosmospolite; il y afflue une population de toute tribu et de toute langue; outre nos deux langues principales, j'apprends, dit l'orateur, que les Italiens, les Allemands, ont été obligés de se succéder, pour trouver dans l'étroite chapelle abrité sous ce toût les secours religieux dont ils ont besoin; or, il n'y a ici que la Compagnie de Jésus qui puisse rencontrer tous ces besoins, et où chacun soit toujours sûr de rencontrer à qui parler sa langue.

De plus, si nous considérons le mouvement de constructions religieuses de toutes sectes qui a lieu autour de nous, nous serons amenés à comprendre que, évidemment, nos frères séparés, dans leur intention nous construisent des églises, pour nous ou pour nos enfants; eh bien, qui nous empêche de leur en construire nousmêmes? Et, si le montant vient où, dans une lutte pacifique, chacun s'efforcera de faire briller aux yeux d'autrui la vérité dans tout son jour, où trouverons-nous pour nous, pour nos enfants, pour tous ceux qui la désirent, des organes de la vérité plus éloquents que ceux qui sont voués par état à la controverse et aux fortes études?

Développant la même pensée, au milieu de plusieurs autres

belles considérations, Mr. Cherrier distingue très heureusement entre la destination du Clergé paroissial et celle du Clergé auxiliaire. L'homme apostolique, dit-il, a un double ministère à remplir ; l'un consiste à maintenir dans la foi ceux qui croient déià. à leur administrer tous les secours de la religion, à les environner de tous les soins de la charité, et c'est la tâche que le Séminaire de St. Sulpice a toujours remplie avec un zèle et un talent quine laissent rien à désirer ; l'autre consiste à expliquer les dogmes de notre sainte religion à ceux qui sont égarés, de quelque nature que soient leurs écarts; à dissiper leurs préjugés, à combattre leurs erreurs, à les ramener à Dieu et à la vérité, et c'est pour ce ministère que la Compagnie de Jésus surtout a été providentiellement instituée; or, pour qui connait son siècle, pour qui sait le cours du rationalisme et de tant d'autres doctrines dont les flots envahissent notre jeunesse, il n'y a nul doute que nous n'ayons bientôt besoin et que nous ne puissions espérer de voir faire parmi nous ce qu'ont fait ailleurs les McCarthy, les Ravignan, les Félix. Et voilà pourquoi, tout en conservant à notre Clergé paroissial ses droits, son action, notre reconnaissance et notre amour, nous devons travailler efficacement à mettre ses auxiliaires à même de nous rendre, à pous et à notre jeunesse, les services que nous avons droit d'attendre d'eux, et qu'eux seuls peuvent nous rendre.

C'est donc non seulement par devoir, par reconnaissance, par justice, par honneur; mais par intérêt, par prudence, pour nous. pour notre postérité, que nous devons faire quelque chose pour ceux qui font tant pour nous, puisqu'il nous donnent ce qu'ils ont de plus précieux, leur vie, leurs travaux, leur science, l'éducation de nos enfants, et, ce qui n'est pas moins précieux, l'éter-

nité.

Telles ont été, en substance, exposées tantôt avec délicatesse et rapidité, tantôt avec effusion et abandon, les considérations de MM. Chauveau, Cherrier, Clerk, McKenna, Rodier, qui ont proposé ou secondé les motions.

Dans une seconde assemblée du comité chargé d'organiser la sousoription et de régler la manière de recueillir les fonds, nous avons encore recueilli de bonnes paroles et de nobles sentiments

de la bou P. Ryan. pensée ; cotte ceu quence p sous-comi voulût bi citoyens.

Qu'il n rations et

Nous c no désire dre à cha efficaceme ne à Mont aux bienfa naissance qui ne pui secours re coux qui raisons :

Une égli depuis long cavation c difficultés e dire à sa le répondaien le terrain, une fois s'a

Les pron pleine de fo d'eux, de o supplique et (Août 1863 Aussitôt tor terrain se pi concitoyens, dergé auxilergé auxilère à remroient déjà,
environner
Séminaire
lent quine
dogmes de
que nature
combattre
lest pour ce

providenp, pour qui
trines dont
e que nous
rer de voir
g, les Ravient à notre

rissance et mettre ses eunesse, les r'eux seuls

ssance, par pour nous, chose pour t ce qu'ils once, l'édueux, l'éter-

licatesse et érations de ui ont pro-

rganiser la conds, nous sentiments de la bouche des Hon. MM. Cartier, Mondelet, McGee, Meilleur, P. Ryan, ctc. Peut-être tout est-il renfermé dans cette dernière pensée: la sympathie et le vœu public sont suffisamment acquis à cette œuvre, il n'y a plus qu'à agir. Ces MM. se sont en conséquence partagé les différents quartiers de la ville, et constitués en sous-comités, exprimant seulement le désir qu'un des RR. PP. voulût bien les accompagner dans leurs démarches auprès des citoyens.

Qu'il nous soit permis cependant d'ajouter quelques considérations eucore, tirées d'un autre ordre de choses,

Nous croyons qu'il n'y a pas un vrai catholique à Montréal qui ne désire voir l'œuvre s'accomplir; nous voudrions faire comprendre à chacun qu'il doit désirer d'y contribuer et y contribuer efficacement pour sa part; non seulement parce qu'il n'est personne à Montréal qui n'ait participé directement ou indirectement aux bienfaits providentiels pour lesquels on provoque ici la recon naissance publique; non seulement parce qu'il n'est personnne qui ne puisse espérer pour soi ou pour les siens une part aux secours religieux qui couleront de cette source, quels que soient ceux qui contribueront à l'ouvrir; mais encore pour d'autres raisons:

Une église attenante au Collége Ste. Marie était en perspective depuis longues années, comme on peut le voir, du reste, par l'excavation creusée pour en attendre les fondements; de graves difficultés en avaient ajourné le projet. Monseigneur, il faut le dire à sa louange, répugnait à un édifice dont les proportions ne répondaient ni à ses vues, ni à ses espérances; d'un autre oôté, le terrain, outre les autres moyens, manquait, et tout allait encore une fois s'ajourner indéfiniment.

Les promoteurs de l'œuvre eurent l'heureuse pensée, pensée pleine de foi, de promettre à Dieu, autant que cela dépendait d'eux, de consacrer leur future église au Cœur de Jésus. Une supplique en ce sens est adressée au Messager du Sacré Cœur (Août 1863, intention No. 73). O merveilleux effet de la prière! Aussitôt toutes les difficultés s'applanissent; le propriétaire du terrain se présente de la meilleure grâce du monde; un de nos concitoyens, malgré ses habitudes généreuses, s'étonne lui-même

du sentiment de générosité qui l'inspire; et une somme, qui cût suffi à l'édifice projeté d'abord, est consacrée à la seule acquisition du sol destiné à le recevoir.

C'est donc au Sacré Cœur de Jésus qu'il s'agit de préparer une demeure digne de lui, digne des grâces qu'il réserve à ceux qui l'aiment; or, écoutons la vénérable servante de Dieu à qui N. S. a révélé les trésors de son cœur:

" Que ne puis-je raconter," dit-elle, "tout ce que je sais de cette " admirable dévotion, et découvrir à toute la terre les trésors de "graces que J. C. renferme dans son cœur adorable, et qu'il a 46 dessein de répandre avec profusion sur ceux qui la pratique-" ront..... Mon divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui " travaillent au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs " les plus endurcis, et travailleront avec un succès merveilleux. 45 s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion envers son 4 divin Cœur. Pour les personnes séculières, elles trouveront. " par ce moyen, tous les secours nécessaires à leur état; c'est-à-"dire, la paix dans leurs familles, le soulagement dans leurs " travaux, les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises. " la consolation dans leurs misères, et c'est proprement dans ce 4 Cœur sacré qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant leur "vie et principalement à l'heure de la mort. Ah! qu'il est doux " de mourir après avoir eu une tendre et constante dévotion au "Sacré Cœur de celui qui doit nous juger,"

Voilà sans doute des motifs bien puissants pour nous porter à faire personnellement quelque chose pour un Cœursi aimant; or, que pouvons-nous faire qui lui soit plus agréable que de contribuer à ouvrir dans notre pays ce céleste trésor dont il est dit: "Vous puiseres avec joie aux sources du Sauveur!" Oh! si les pères et les mères pouvaient lire dans l'avenir, et voir combien de leurs enfants devront peut-être, un jour, leur bonheur de toute nature, à cette source de salut éternel, comme ils s'empresseraient d'acquérir pour leur famille un titre personnel à ce précieux héritage! d'ouvrir, par un pieux sacrifice, le Cœur du diviu Sauveur, pour ce pauvre enfant qui viendra un jour le prier de cicatriser toutes ses blessures.

Il n'est point de personue, si humble qu'elle soit, qui ne puisse

aspir racon gloire femm offraz Père, tienne royau du cie

offrance offrance munate au com voyer is

Un la une per sur son s'élever spontantage, el Nous

imitater

bénédice oboles à l'œuvre sonnes a multitud d'actes d ait du m prépare

Cette i

que les p

eparer une ceux qui qui N. S. a

ie, qui cât

acquisition

trésors de et qu'il a pratiqueceux qui les cœurs erveilleux, envers son trouveront, at; c'est-àlans leurs entreprises,

entreprises, nt dans ce adant leur il est doux évotion au

is porter à i aimant; e de contriil est dit : Oh! si les ombien de r de toute resseraient bieux héria Sauveur.

ne puisse

cicatriser

aspirer au bonheur de contribuer à cette bonne œuvre: Un jour, raconte le vénérable Boudon, on élevait ainsi un Sanctuaire à la gloire de Dieu; les fidèles étaient invités à y concourir; une femme âgée se présente, le serviteur de Dieu veut refuser son offrande, parce que, lui dit-il, elle était pauvre.—"Pauvre! mon Père," répond celle-ci, en se redressant dans sa dignité de shrétienne, "saches que je suis la fille d'un grand Roi, et héritière d'un royaume," et elle ne voulut pas qu'on bâtit un temple à ce Roi du ciel, sans y mettre au moins son grain de sable.

O femme plus admirable qu'on ne peut dire! Vous avez trouvé votre semblable parmi nous. Sache la postérité que la première offrande pour cette œuvre a été présentée par la plus pauvre communauté de Montréal; à peine le premier mot en fut prononcé, au commencement de l'année, que la *Providence* s'empressa d'envoyer \$60 pour sa part; ce sera la première pierre de l'édifice, et sans doute ce ne sera pas la moins bénie.

Un honnête Irlandais, qui s'était acquis à la sueur de son front une petite fortune, sembla se réveiller et sourit une dernière fois sur son lit de mort en entendant dire qu'un nouvel édifice allait s'élever à la gloire de Dieu; il promit son concours. Sa veuve a spontanément rempli ses intentions; sur sa petite part de l'héritage, elle y consacre \$600.

Nous avons la confiance que ces beaux exemples trouveront des imitateurs; que chacun voudra acquérir no droit personnel aux bénédictions du ciel, que les pauvres même méleront leurs petites oboles à de pius riches offrandes; et, quoique la réalisation de l'œuvre dépend beaucoup sans doute du dévouement des personnes aisées, nous serions heureux de voir l'édifice composé d'une multitude de ces petits sacrifices qui supposent presqu'autant d'actes de vertu qu'il renfermerait de grains de sable; qu'il n'y ait du moins personne qui ne donne gloire et honneur à celui qui prépare à tous grâce, protection et salut.

Cette notice était sous presse, lorsqu'a paru la lettre suivante de Mgr., qui en fera le couronnement naturel.

"Nous avons la satisfaction de vous annoncer, N. T. C. F., que les procédures, pour la bâtisse de l'Église des RR. PP.

Jésuites, sont heureusement terminées ; et que deux de ces Pères vont commencer à faire, dans cette ville et ses environs, une collecte, qui a été jugée nécessaire pour subvenir aux frais de cette construction, par l'assemblée des citoyens, tenue au Collége Ste. Marie, le 6 courant.

En vous invitant à contribuer généreusement, et selon vos moyens, à la construction de cette nouvelle église, qui ne peut manquer d'être, pour Montréal, un véritable monument religieux, en même temps qu'un ornement pour cette grande cité, nous croyons devoir vous recommander de faire attention que cette nouvelle église sera érigée à l'honneur du Sacré Cour de Jésus, qui est pour nous tous une source inépuisable de tous biens; et qu'elle remplacera une première église que les Pères de la Compagnie de Jésus construisirent ici, il y a environ deux siècles, et dans la quelle nos religieux ancêtres allaient chanter les louanges de la glorieuse Mère de Dieu, en fréquentant les offices de la congrégation des hommes, qui s'est si heureusemeet conservée, par le zèle de vos Pasteurs, jusqu'à ces jours où elle se développe d'une manière si consolante et où elle produit de nouveaux rameaux.

Aujourd'hui comme alors, les Pères Jésuites voudraient pouvoir bâtir à leurs frais et dépens cette église, qui les mettra en état d'aider vos Pasteurs à rendre à la population catholique tous les secours en leur pouvoir. Mais cela leur est devenu impossible; par le malheur des temps, ils ont été dépouillés des biens qu'ils avaient acquis dans ce pays, au prix de tant de sacrifices.

Nous allons donc, N. T. C. F., y suppléer, en contribuant de toutes nos forces aux frais de construction qui vont se faire pour rendre leur église à ceux qui sont les dignes frères des apôtres, qui ont planté la foi et prêché l'Evangile dans ce pays, au milieu de toutes les souffrances d'un pénible apostolat. Ce sera avec cette joie sainte, qui relève infiniment le prix du sacrifice qui nous est demandé, que nous allons contribuer à ce nouvel établissement religieux, dans lequel toute la population trouvera de puissants secours pour s'affermir dans la foi et la piété.

Notre jeune se surtout, sur laquelle sont fondées toutes nos espérances, et qui, déjà, dans son instinct religieux, est allée demander une protection à ces hommes que la Divine Providence

place. impuls de cet feront gloire

Cett prône, pas bee dront,

Qual viendro aux fid Jésus, soit en l les adre (Montre conserve les cons de messe et année nellemen teurs ins les enfai du siècle rité, un t fidèles qu bien qui

de consid sonscripti toutes les mêmes di reque avec PP. doive prendre a hatant on temps proc fois et aug

balance et

Enfin.

cos Pères une cols de cette 1 Collége

selon vos i ne peut religieux. cité, nous cette nousus, qui est et qu'elle npagnie de et dans langes de la congrégapar le zèle ppe d'une

meaux. aient poumettra en olique tous mpossible ; ions qu'ils es.

ribuant de faire pour es apôtres, au milieu a vec cette ui nous est ablissement puissants

toutes nos k, est allée Providence

place, dans tous les pays, pour lui donner cette sage et heureuse impulsion qui conduit à de grandes choses, s'abritera sous les toits de cet édifice sacré, et y recevra ces salutaires inspirations qui en feront une jeunesse d'élite, telle qu'elle doit être pour être notre gloire et notre couronne à tous."

Cette lettre, que Mgr. priait chaque Prêtre, chargé de faire le prône, de lire et de commenter à la Messe solennelle de Noël, n'a pas besoin de commentaire, et tous les bons catholiques l'entendront, nous en avons la confiance.

Quant aux personnes, même étrangères à Montréal, à qui parviendra cet Appel, et qui voudraient, en prêtant leurs concours aux fidèles de cette ville, faire un petit sacrifice pour le Cœur de Jesus, nous les invitons à joindre leurs noms à leurs offrandes, soit en les confiant à quelqu'un des membres du comité, soit en les adressant directement au Procureur du Collége Ste. Marie (Montréal, rue Bleury, C. E.). Ces noms seront religieusement conservés dans les archives du Collége, et pour cause ; car, d'après les constitutions de la Compagnie de Jésus, un certain nombre de messes et autres prières, distribuées par chaque semaine, mois et année, sont assurées à perpétuité à ceux qui prennent person. nellement ou collectivement le titre de fondateurs ou de bienfaiteurs insignes d'une maison. Nous avons donc la confiance que les enfants de Dieu seront cette fois aussi prudents que les enfants du siècle, et que plus d'un voudra s'assurer, pour lui et sa postérité, un titre à ces précieux suffrages, un droit au souvenir des sidèles qui viendront prier dans ce sanctuaire, une part à tout le bien qui s'y fera.

Enfin, nous prions ceux à qui Dicu inspirera cette générosité, de considérer quels embarras ils éviteraient aux collecteurs de la sonscription, qui auront sans doute bien de la peine à atteindre toutes les bonnes volontés, s'ils voulaient bien faire parvenir euxmêmes directement leur offrande au Collége, où elle sera toujours reque avec reconnaissance, quelle que minime qu'elle soit. Les RR. PP. doivent attendre le résultat de cette souscription avant de prendre avec les contracteurs des engagements définitifs. En se hâtant on assurerait donc l'ouverture des travaux pour le printemps prochain. D'ailleurs, donner promptement, c'est donner deux fois et augmenter ses mérites devant celui qui pèse tout dans sa balance et qui ne laisse rien sans récompense.

VENERABILIBUS FRATRIBUS PATRIARCHIS, PRI-MATIBUS, ARCHIEPISCOPIS, ET EPISCOPIS UNIVERSIS GRATIAM ET COMMUNIONEM APOS-TOLICÆ SEDIS HABENTIBUS.

PIUS PP. IX.

VENERABILES FRATRES, SALUTEM ET APOSTOLICAM BENEDICTI-ONEM.

Quanta cura ac pastorali vigilantia Romani Pontifices Prædecessores Nostri exsequentes demandatum sibi ab ipso Christo Domino in persona Beatissimi Petri Apostolorum Principis officium, munusque pascena. agnos et oves nunquam intermiserint universum Dominicum gregem sedulo enutrire verbis fidei. ac salutari doctrina imbuere, eumque ab venenatis pascuis arcere, omnibus quidem ac Vobis præsertim compertum, exploratumque est, Venerabiles Fratres. Et sane iidem Decessores Nostri augustæ catholicæ religionis, veritatis ac justitiæ assertores et vindices, de animarum salute maxime solliciti nihil potius unquam habuere, quam sapientissimis suis Litteris, et Constitutionibus retegere et damnare omnes hæreses et errores. qui Divinæ Fidei nostræ, catholicæ Ecclesiæ doctrinæ, morum honestati, ac sempiternæ hominum saluti adversi, graves frequenter excitarunt tempestates, et christianam civilemque rempublicam miserandum in modum funestarunt. Quocirca iidem Decessores Nostri Apostolica fortitudine continenter obstiterunt nefariis iniquorum hominum molitionibus, qui despumantes tanquam fluctus feri maris confusiones suas, ac libertatem promittentes, cum servi sint corruptionis, fallacibus suis opinionibus. et perniciosissimis scriptis catholicæ religionis civilisque societatis fundamenta convellere, omnemque virtutem ac justitiam de medio tollere, omniumque animos mentesque depravare, et inanatos imperitamque presertim juventutem a recta morum disciplina avertere, eamque miserabiliter corrumpere, in erroris laqueos inducere ac tandem ab Ecclesiæ catholicæ sinu avellere conati sunt.

Jam vero, uti Vobis, Venerabiles Fratres, apprime notum est,

Nos . meri sump •opini -damy pro A Nosti bus in torio i nostra lem v Nobis sumus rent. Noven quarui anno 1 num p mo an domina tari do natura rationi

seepe pr animaru manse so vestram opinione punt. Qu quod eo taris illa institutio mationen nationes, tollatur

nem ha

Etsi

IS, PRI-SCOPIS I APOS-

NEDICTI-

ces Præ-

Christo Principis ntermiserbis fidei. ascuis arexplora-Decessores ise assericiti nihil itteris, et t errores, morum raves freivilemque Quocirca er obstitepumantes tatem proinionibus, societatis de medio inanatos

disciplina

ris laqueos

ere conati

notum est,

Nos vix dum arcano divinæ providentiæ consilio nullis certe Nostris meritis ad hanc Petri Cathedram evecti fuimus, cum vederemus summo animi Nostri dolore horribilem sane procellam tot pravis opinionibus excitatam, et gravissima, ac nunquam satis lugenda damna, quæ in christianum populum ex tot erroribus redundant, pro Apostolici Nostri Ministerii officio illustria Prædecessorum Nostrorum vestigia sectantes Nostram extulimus vocem, ac pluribus in vulgus editis encyclicis Epistolis et Allocutionibus in Consistorio habitis, aliisque Apostolicis Litteris præcipuos tristissimæ nostræ ætatis errores damnavimus, eximiamque vestram episcopalem vigilantiam excitavimus, et universos catholicæ Ecclesiæ Nobis carissimos filios etiam atque etiam mon us et exhortati sumus, ut tam diræ contagia pestis omnino horrerent et devitarent. Ac præsertim Nostra prima Encyclica Epistola die 9 Novembris anno 1846 Vobis scripta, binisque Allocutionibus quarum altera die 9 Decembris anno 1854, altera vero 9 Juni anno 1862 in Consistorio a Nobis habita fuit, monstrosa opinionum portenta damnavimus, quæ ac potissimum ætate cum maximo animarum damno, et civilis ipsius societatis detrimento dominantur, quæque non solum catholicæ Ecclesiæ, ejusque salutari doctrinæ ac venerandis juribus, verum etiam sempiternæ naturali legi a Deo in omnium cordibus insculptæ, rectæque rationi maxime adversantur, et ex quibus alii prope omnes originem habent errores.

Etsi autem haud omiserimus potissimos hujusmodi errores sæpe proscribere, et reprobare, tamen catholicæ Ecclesiæ causa, animarumque salus Nobis divinitus commissa, atque ipsius humanæ societatis bonum omnino postulant, ut iterum postoralem vestram sollicitudinem excitemus ad alias pravas profligandas opiniones, quæ ex eisdem erroribus, veluti ex fontibus erumpunt. Quæ falsæ ac perversæ opiniones eo magis detestandæ sunt, quod eo potissimum spectant, ut impediatur et amoveatur salutaris illa vis, quam catholica Ecclesia ex divini sui Auctoris institutione, et mandato libere exercere debet usque ad consummationem sæculi, non minus erga singulos homines quam erga nationes, populos summosque eorum Principes, utque de medio tollatur mutua illa inter Sacerdotium et Imperium consiliorum

societas et concordia, quæ rei cum sacræ tum civili fausta semper extitit ac salutaria (1). Etenim probe noscitis, Venerabiles Fratres, hoc tempore non paucos reperiri, qui civili consortio impium absurdumque naturalismi, uti vocant, principium applicantes audent docere, "optimam societatis publica rationem civilemque progressum omnino requirere, ut humana societas constituatur et gubernetur, nullo habito ad religionem respectu, ac si ea non existeret, vel saltem nullo facto veram inter falsasque religiones discrimine." Atque contra sacrarum Litterarum, Ecclesiæ, sanctorumque Patrum doctrinam, asserere non dubitant, "optimam esse conditionem societatis, in qua Imperio non agnoscitur officium coercendi sancitis pœnis violatores catholicæ religionis, nisi quatenus pax publica postulet. " Ex qua omnino falsa socialis regiminis idea haud timent erroneam illam fovere opinionem catholicæ Ecclesiæ, animarumque saluti maxime exitialem a rec. mem. Gregorio XVI prædecessore Nostro deliramentum appellatam (2), nimirum "libertatem conscientiæ, et cultuum esse proprium cujuscumque hominis jus, quod lege proclamari, et asseri debet in omni recte constituta societate, et jus civibus inesse ad omnimodam libertatem nulla vel ecclesiastica, vel civili auctoritate coarctandam, quo suos conceptus quoscumque sive voce, sive typis, sive alia ratione palam publiceque manifestare, ac declarare valeant. "Dum vero id temere affir-" mant, haud cogitant et quod considerant, libertatem perditionis "(3) prædicant, et quod si humanis persuasionibus semper " disceptare sit liberum, nunquam deesse poterunt, qui veritati "audeant resultare, et de humanæ sapientiæ loquacitate confidere, " cum hanc nocentissimam vanitatem quantum debeat fides et

"institutione cognoscat (4)."

Et quoniam ubi a civili societate fuit amota religio, ac repudiata divinæ revelationis doctrina et auctoritas, vel ipsa germana justitiæ humanique juris notio tenebris obscuratur et amittitur,

" sapientia christiana vitare, ex ipsa Domini Nostri Jesu Christi

justitiæ v posse, nis aliam in a ditatem in hujusmod lias quam tas, et bla onem, ato sapientissi "rium a " evangel " tam- tar " insignes "nisi a] etiam imp tatem " qu valeant," diebus ope prætexente œconomiæ nem a pub arcere fam mi docente ticam seu f taxat civil ac pendere institutioni machinatio (5) Epist.

staue in

tituitur

principiis

" volunta

one man

humanoq

eo ipso qu

non videt

⁽¹⁾ Gregor. XVI. Epist. encycl. Mirari, 15 Aug. 1832.

⁽²⁾ Eadem Encycl. Mirari.

⁽³⁾ S. Aug. Epist. 105 al. 166.

⁽⁴⁾ S. Leo Epist. 164 al. 133. § 2e dit. Ball.

semper

rabiles

nsortio

cipium

tionem

societas

espectu.

falsas-

erarum,

n dubi-

rio non

tholicæ

omnino

fovere

maxime

Nostro

cientiæ,

od lege

etate, et

cclesias-

us quos-

bliceque

ere affir-

rditionis

semper

veritati

onfidere.

t fides et

u Christi

ac repu-

germana

amittitur,

atque in veræ justitiæ legitimique juris locum materialis substituitur vis, inde liquet cur nonnulli certissimis sanæ rationis principiis penitus neglectis posthabitisque audeant conclamare, "voluntatem populi, publica, quam dicunt, opinionevel alia ratione manifestatam constituere supremam legem ab omni divino humanoque jure solutam, et in ordine politico facta consummata, eo ipso quod cosummata sunt vim juris habere." Verum eoquis son videt, planeque sentit, hominum societatem religionis ac verzo justitiæ vinculis solutam nullum alind profecto propositum habero posse, nisi scopum comparandi, cumulandique opes, nullamque aliam in suis actionibus legém sequi, nisi indomitam animi cupiditatem inserviendi propriis voluptatibus et commodis? Eapropter hujusmodi homines acerbo sane odio insectantur Religiosas Familias quamvis de re christiana, civili, ac litteraria summopere meritas, et blaterant, easdem nullam habere legitimam existendi rationem, atque ita hæreticorum commentis plaudunt. Nam ut sapientissime rec. mem. Pius VI Decessor Noster docebat "regula-"rium abolitio lædit statum publicæ professionis consiliorum " evangelicorum, lædit vivendi rationem in Ecclesia commenda-"tam tanquam Apostolicæ doctrinæ consentaneam, lædit ipsos " insignes fundatores, quos super altaribus veneramur, qui non "nisi a Deo inspirati eas constituerunt societates (5)." Atque etiam impie pronuntiant, auferendam esse civiblus Ecclesiæ facultatem " qua eleemosynas christianæ caritatis causa palam erogare valeant," ac de medio tollendam legem "qua certis aliquibus diebus opera servilia propter Dei cultum prohibentur " fallacissime prætexentes, commemoratam facultatem et legem optimæ publicæ œconomiæ principiis obsistere. Neque contenti amovere religionem a publica societate, volunt religionem ipsam a privatis etiam arcere familiis. Etenim funestissimum Communismi et Socialismi docentes ac profitentes errorem asserunt "societatem domesticam seu familiam totam suæ existentiæ rationem a jure dumtaxat civili mutuari; proindeque ex lege tantum civili dimanare ac pendere jura omnia parentum in filios, cum primis vero jus institutionis, educationisque curandæ." Quibus implis opinionibus machinationibusque in id præcipue intendunt fallacissimi ista

⁽⁵⁾ Epist. ad Card. de la Rochefoucault, 10 Martii 1791.

homines, ut salutifera catholicæ Ecclesiæ doctrina ac vis a juventutis institutione et educatione prorsus eliminetur, ac teneri flexibilesque juvenum animi perniciosis quibusque erroribus, vitiisque misere inficiantur ac depraventur. Siquidem omnes, qui rem tum sacram, tum publicam perturbare, ac rectum societatis ordinem evertere. et jura omnia divina et humana delere sunt conati, omnia nefaria sua consilia, studia et operam in improvidam præsertim juventutes decipiendam ac depravandam, ut supra innuimus, semper contulerunt, omnemque spem in ipsius juventutis corruptela collocarunt. Quocirca nunquam cessant utrumque clerum, ex quo, veluti certissima historiæ monumenta splendide testantur, tot magna in christianam, civilem, et litterariam rempublicam commoda redundarunt, quibuscumque infandis modis divexare, et edicere, ipsum Clerum "utpote vero, utilique scientiæ et civilitatis progressui inimicum ab omni juventutis instituendæ educandæque cura et officio esse amovendum."

At vero alii instaurantes prava ac toties damnata novatorum commenta, insigni impudentia audent, Ecclesiæ et hujus Apostolicæ Sedis supremam auctoritatem a Christo Domino ei tributam civilis auctoritatis arbitrio subiicere, et omnia ejusdem Ecclesia et Sedis jura denegare circa ea quæ ad exteriorem ordinem pertinent. Namque ipsos minime pudet affirmare "Ecclesiæ leges non obligare in conscientia, nisi cum promulgantur a civili protes. tate; acta et decreta Romanorum Pontificum ad religionem et Ecclesiam spectantia indigere sanctione et approbatione, vel minimum assensu potestatis civilis; constitutiones Apostolicas (6). quibus damnantur clandestinæ societates, sive in eis exigatur, sive non exigatur juramentum de secreto servando, earumque asseclæ et fautores anathemate mulctantur, nullam habere vim in illis orbis regionibus ubi ejus modi aggregationes tolerantur a civili gubernio ; excommunicationem a Concilio Tridentino et Romanis Pontificibus latam in eos, qui jura possessionesque Ecclesiæ invadunt, et usurpant, niti confusione ordinis spiritualis, ordinisque civilis ac politici ad mundanum dumtaxat bonum prosequendum; Ecclesiam nihil debere decernere, quod obstringere possit fidelium

conscient non com cendi ; c bonorum aliisque dicare. " rum effs sententia potesta te a potesta tiam ser essentiali possumu contendu objectum plinam s non attin peccato, quidem q Romano versalem

> In tan Apostolic religione, commissa, Apostolica Itaque on tim hisce reprobamu catholicae damnatas

qui non c

Ac præporibus on religionis i terrarum o tes alias ir

⁽⁶⁾ Clement XII. " In eminenti. " Benedict. XIV. " Providas Romanorum." Pii VII. " Ecclesiam." " Leonis XII." " Quo graviora."

uventu-

exibiles-

e misere

sacram,

evertere,

nefaria

a juven-

, semper

rruptela

rum, ex

estantur,

publicam

livexare,

e et civi-

adæ edu-

ovatorum

jus Apos-

tributam

Ecclesiæ

nem per-

siæ leges

ili protes.

gionem et

vel mini-

icas (6),

atur, sive

e asseclæ

m in illis

ur a civili

Romanis

siæ inva-

rdinisque

quendum;

it fidelium

is Romano-

conscientias in ordine ad usum rerum temporalium; Ecclesiæ jus non competere violatores legum suarum poenis temporalibus coercendi ; conforme esse sacræ theologiæ, jurisque publici principiis bonorum proprietatem, que ab Ecclesia, a Familiis religiosis, aliisque locis piis possidentur, civili gubernio asserere, et vindicare." Neque erubescunt palam publiceque profiteri hereticorum effatum et principium, ex quo tot perversæ oriuntur sententise, atque errores. Dictitant enim " Ecclesiasticam potestatem non esse jure divino distinctam et independentem a potestate civili, neque ejusmodi distinctionem, et independentiam servari posse, quin ab Ecclesia invadantur et usurpentur essentialia jura potestatis civilis. " Atque silentio præterire non possumus eorum audaciam, qui sanam non sustinentes doctrinam contendunt "illis Apostolicæ Sedis judiciis, et decretis, quorum objectum ad bonum generale Ecclesiæ, ejusdemque jura, ac disciplinam spectare declaratur, dummodo fidei morumque dogmata non attingat, posse assensum et obedientiam detrectari absque peccato, et absque ulla catholicæ professionis jactura." Quod quidem quantopere adversetur catholico dogmati plenæ potestatis Romano Pontifici ab ipso Christo Domino divinitus collatæ universalem pascendi, regendi, et gubernandi Ecclesiam, nemo est qui non clare aperteque videat et intelligat.

In tanta igitur depravatarum opinonum perversitate, Nos Apostolici Nostri officii probe memores, ac de sanctissima nostra religione, de sana doctrina, et animarum salute Nobis divinitus commissa, ac de ipsius humanæ societatis bono maxime solliciti, Apostolicam Nostram vocem iterum extollere existimavimus. Itaque omnes et singulas pravas opiniones ac doctrinas singillatim hisce Litteris commemoratas auctoritate Nostra Apostolica reprobamus, proscribimus atque damnamus, easque ab omnibus catholicæ Ecclesiæ filiis, veluti reprobatas, proscriptas atque damnatas omnino haberi volumus et mandamus.

Ac præter ea, optime scitis, Venerabiles Fratres, hisce temporibus omnis veritatis justitiæque osores, et acerrimos nostræ religionis hostes, per pestiferos libros, libellos, et ephemerides toto terrarum orbe dispersas populis illudentes, ac malitiose mentientes alias impias quasque disseminare doctrinas Neque ignora-

tis, hac ctiam nostra ætate, nonnullos reperiri, qui satanæ spiritu permoti, et incitati eo impietatis devenerunt, ut Dominatorem Dominum Nostrum Jesum Christum negare, ejusque Divinitatem scelerata prodacitate oppugnare non paveant. Hic vero haud possumus, quin maximis meritisque laudibus Vos efferamus, Venerabiles Fratres, qui episcopalem vestram vocem contra tantam impietatem omni zelo attollere minime omisistis.

Itaque hisce Nostris Litteris Vos iterum amantissime alloquimur, qui in sollicitudinis Nostræ partem vocati summo Nobis inter maximas Nostras accrbitates solatio, lætitiæ, et consolationi estis propter egregiam, qua præstatis religionem, pietatem, ac propter mirum illum amorem, fidem, et observantiam, qua Nobis et huic Apostolicæ Sedi concordissimis animis obstricti gravissimum episcopale vestrum ministerium strenue ac sedulo implere contenditis. Etenim ab eximio vestro pastorali zelo expectamus, ut assumentes gladium spiritus, quod est verbum Dei, et confortati in gratia Domini Nostri Jesu Christi velitis ingeminatis studiis quotidie magis prospicere, ut fideles curæ vestræ concrediti " abstineant ab herbis noxiis, quas Jesus Christus non colit, " quia non sunt plantatio Patris (7)." Atque eisdem fidelibus inculcare nunquam desinite, omnem veram felicitatem in homines ex augusta nostra religione, ejusque doctrina et exercitio redundare, ac beatum esse porulum, cujus Dominus Deus ejus (8). Docete "catholicæ Fidei fundamento regna subsistere (9), et "nihil tam mortiferum, tam præceps ad casum, tam expositum "ad omnia pericula, si hoc solum nobis putantes posse sufficere, " quod liberum arbitrium, cum nasceremur, accepimus, ultra " jam a Domino nihil quæramus, idest, auctoris nostri obliti, "ejus potentiam, ut nos ostendamus liberos, abjuremus (10). "Atque etium ne omittatis docere regiam protestatem non ad " solum mundi regimen, sed maxime ad Ecclesiæ præsidium esse

" collatam (11), et nihil esse quod civitatum Principibus, et

" Regil

"Zenon "uti leg "tere...

" de car

" tem S Sed si Ecclesiæ rum con tione tar eum fidu et gratia fidelium bisque cl ventissin crent, et trum Je Ejusque mam eni: seipsum inflamma placentes. dubio gra puris ad i pensation tate reser vehement rum macu

> Hisce i singulis Indulgent mensis sp ultra, a V Ordinariis

> ejusque m

⁽⁷⁾ S. Ignatius M. ad Philadelph. 3.

⁽⁸⁾ Psal. 143.

⁽⁹⁾ S. Cælest. epist. 22 ad Synod. Ephes. apud Const. p. 1200.

⁽¹⁰⁾ S. Innocent. 1 epist. 29 ad Episc. conc. Carthag. apud Const. p. 891.

⁽¹¹⁾ S. Leo Epist. 156 al. 125.

⁽¹²⁾ Pius

e spirituinatorem vinitatem ero haud fforamus, n contra

e alloquino Nobis
nsolationi
atem, ac
qua Nobis
gravissio implere
occtanus,
et conforgeminatis
e concrenon colit,
fidelibus

n homines
io redunejus (8).
ere (9), et
expositum
sufficere,
nus, ultra
stri obliti,
nus (10).
n non ad
dium esse

0. onst. p. 891.

ipibus, et

"Regibus majori fructui, gleriæque esse possit, quam si, ut sa"pientissimus fortissimusque alter Prædecessor Noster S. Felix
"Zenoni Imperatori perscribebat, Ecclesiam catholicam... sinant
"uti legibus suis, nec libertati ejus quemquam permittant obsis"tere... Certum est enim, hoc rebus suis esse salutare, ut, cum
"de causis Dei agatur, juxta ipsius constitutum regiam volunta"tem Sacerdotibus Christi studeant subdere, non præferre (12)."

Sed si semper, Venerabiles Fratres, nunc potissimum in tantis Ecclesize, civilisque societatis calamitatibus, in tanta adversariorum contra rem catholicam, et hanc Apostolicam Sedem conspiratione tantaque errorum congerie, necesse omnino est, ut adeamus cam fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Quociros omnium fidelium pietatem excitare existimavimus, ut una Nobiscum Vobisque clementissimum luminum et misericordiarum Patrem ferventissimis humillimisque precibus sine intermissione orent, et obsecrent, et in plenitudine fidei semper confugiant ad Dominum Nostrum Jesum Christum, qui redemit nos Deo in sanguine suo, Ejusque dulcissimum Cor flagrantissimæ erga nos caritatis victimam enixe jugiterque exorent, ut amoris sui vinculis omnia ad seipsum trahat, utque omnes homines sanctissimo suo amore inflammati secundum Cor Ejus ambulent digne Deo per omnia placentes, in owni bono opere fructificantes. Cum autem sine dubio gratiores sint Deo hominum preces, si animis ab omni labe puris ad ipsum accedant, ideireo cælestes Ecclesiæ thesauros dispensationi Nostræ commissos Christifidelibus Apostolica liberali. tate reserare censuimus, ut iidem fideles ad veram pietatem vehementius incensi, ac per Pœnitentiæ Sacramentum a peccato. rum maculis expiati filentius suas preces ad Deum effundant, ejusque misericordiam et gratiam consequantur.

Hisce igitur Litteris auctoritate Lostra Apostolica omnibus et singulis utriusque sexus catholici orbis fidelibus Plenariam Indulgentiam ad instar Jubilæi concedimus intra unius tantum mensis spatium usque ad totum futurum annum 1865 et non ultra, a Vobis, Venerabiles Fratres, aliisque legitimis locorum Ordinariis statuendum, eodem prorsus modo et forma, qua ab

⁽¹²⁾ Pius VII. Epist. Encycl. Diu satis. 15 Maii 1800

initio supremi Nostri Pontificatus concessimus per Apostolicas Nostras Litteras in forma Brevis die 20 mensis Novembris anno 1846 datas, et ad universum episcopalem vestrum Ordinem missas, quarum initium "Arcano Divinæ Providentiæ consilio," et cum omnibus eisdem facultatibus, quæ per ipsas Litteras a Nobis date fuerunt. Volumus tamen, ut ea omnia serventur, quæ in commemoratis Litteris præscripta sunt, et ea excipiantur, quæ excepta esse declaravimus. Atque id concedimus, non obstantibus in contrarium facientibus quibuscumque, etiam speciali et individua mentione, ac derogatione dignis. Ut autem omnis dubitatio et difficultas amoveatur, earumdem Litterarum exemplar ad Vos perferri jussimus.

"Rogemus, Venerabiles Fratres, de intimo corde et de tota mente " misericordiam Dei, quia et ipse addidit dicens : misericordiam " autem meam non dispergam ab eis. Petamus et accipiemus, " et si accipiendi mora et tarditas fuerit, quoniam graviter offen-44 dimus, pulsemus, quia et pulsanti aperietur, si modo pulsent 4 ostium preces, gemitus, et lacrimæ nostræ, quibus insistere et 44 immorari opertet, et si sit unanimis oratio.....unusquisque oret "Deum non pro se tantum, sed pro omnibus fratribus, sicut " Dominus orare nos docuit (13)." Quo vero facilius Deus Nostris, Vestrisque, et omnium fidelium precibus, votisque annuat, cum omni fiducia deprecatricem apud Eum adhibeamus Immaculatam sanctissimamque Deiparam Virginem Mariam, que cunctas hæreses interemit in universo mundo, quæque omnium nostrum amantissima Mater "tota suavis est....ac plena miseri-4 cordise....omnibus sese exorabilem, omnibus clementissimam 44 præbet, omnium necessitates amplissimo quodam miseratur " affectu (14), " atque utpote Regina adstans a dextris Unigeniti Filii Sui Domini Nostri Jesu Christi in vestitu deaurato circumamicta varietate nihil est, quod ab Eo impetrare non valeat. Suffragia quoque petamus Beatissimi Petri Apostolorum Principis, et Coapostoli ejus Pauli, omniumque Sanctorum Cælitum qui facti jam amici Dei pervenerunt ad cælestia regna, et coronati possident palmam, ac de sua immortalitate securi, de nostra sunt salute solliciti.

Deni ex anin Apostol ipsis, V bus cur

Datu decimo Deipara Ponti

> A TOU CHES ÉVÊ

VÉNÉRA Avec

tifes Ron devoir qu personne les agnes nourrir fi tout le tre empoisoni personne, seurs, gar la vérité e âmes, n'or condamne sagesse, to notre divi des mœur de violente civile de d

⁽¹³⁾ S. Cyprian Epi st. 11.
(14) S. Bernard. Serm de duodecim prærogativis B. M. V. ex verbis Apocalyp.

Denique cælestium omnium donorum copiam Vobis a Deo ex animo adprecantes singularis Nostræ in Vos caritatis pignus Apostolicam Benedictionem ex intimo corde profectam Vobis ipsis, Venerabiles Fratres, cunctisque Clericis, Laicisque fidelibus curæ vestræ commissis peramenter impertimus.

Datum Romæ apud S. Petrum die VIII Decembris anno 1864, decimo a Dogmatica Definitione Immaculatæ Conceptionis Deiparæ Virginis Mariæ.

Pontificatus Nostri Anno Decimonono.

PIVS PP. IX.

A TOUS NOS VÉNÉRABLES FRÈRES LES PATRIAR-CHES, LES PRIMATS, LES ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES EN GRACE ET EN COMMUNION AVEC LE SIÉGE APOSTOMQUE.

PIE IX, PAPE.

VÉNÉRABLES FRÈRES, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Avec quelle sollicitude et quelle vigilance pastorale les Pontifes Romains, Nos prédécesseurs. ont rempli la charge et le devoir qui leur a été confié par Jésus-Christ lui-même dans la personne du bienheureux Pierre, Prince des Apôtres, de paître les agneaux et les brebis, en sorte qu'ils n'ont jamais cessé de nourrir fidèlement des paroles de la foi et de la doctrine du salut. tout le troupeau du Seigneur, et de le détourner des pâturages empoisonnés, tous le savent, tous le voient, et vous mieux que personne, Vénérables Frères. Et, en effet, Nos mêmes prédécesseurs, gardiens et vengeurs de l'auguste religion catholique, de la vérité et de la justice, pleins de sollicitude pour le salut des âmes, n'ont jamais rien eu de plus à cœur que de découvrir et de condamner par leurs Lettres et Constitutions, monuments de sagesse, toutes les hérésies et toutes les erreurs qui, contraires à notre divine foi, à la doctrine de l'Église catholique, à l'honnêteté des mœurs et au salut éternel des hommes, excitèrent souvent de violentes tempêtes, et appelèrent sur l'Église et sur la sociét€ civile de déplorables calamités.

lo pulsent nsistere et uisque oret bus, sicut

postolicas

bris anno

Ordinem

consilio, "

Litteras a

serventur.

cipiantur,

mus, non

iam speci-Ut autem

itterarum

tota mente

ricordiam

ccipiemus, viter offen-

ilius Deus
, votisque
dhibeamus
ariam, quœ
e omnium
ena miserientissimam

miseratur
s Unigeniti
ato circunon valeat.
um Princi-

V. ex verbis

et coronati

nostra sunt

C'est pourquoi, avec une vigueur apostolique, ils s'opposèrent, constamment aux coupables machinations des méchants, qui, semblables aux flots de la mer en furie, jetant l'écume de leurs hontes, et promettant la liberté, bien qu'esclaves de la corruption, se sont efforcés par de fausses maximes et par de pernicieux écrits d'arracher les fondements de l'ordre religieux et de l'ordre social, de faire disparaître du monde toute vertu, de dépraver toutes les ames, de soustraire à la règle des mœurs les imprudents et surtout la jeunesse inexpérimentée, et de la corrompre misérablement afin de la jeter dans les filets de l'erreur, et enfin de l'arracher du sein de l'Église catholique.

Déjà, comme vous le savez très-bien, Vénérables Frères, à peine, par le secret conseil de la Providence et sans aucun mérite de notre part, fûmes-Nous élevé à la Chaire de Pierre, qu'en voyant, le cœur navré de douleur, l'horrible tempête soulevée par tant de dectrines perverses, ainsi que les maux immenses et souverainement déplorables attirés sur le peuple chrétien par tant d'erreurs, suivant le devoir de Notre ministère apostolique et les illustres exemples de Nos prédécesseurs, Nous avons élevé la voix; et dans plusieurs Encycliques, Allocutions prononcées en Consistoire et autres Lettres apostoliques, Nous avons condamné les principales erreurs de notre si triste époque. En même temps, Nous avons excité votre admirable vigilance épiscopale; Nous avons averti et exhorté tous les enfants de l'Église catholique, Nos fils bien-aimés, d'avoir en horreur et d'éviter la contagion de cette peste cruelle. Et en particulier dans notre première Encyclique du 9 Novembre 1846, à vous adressée, et dans deux Allocutions, dont l'une du 9 Décembre 1854, et l'autre du 9 Juin 1862, prononcées en Consistoire, Nous avons condamné les monstrueuses erreurs qui dominent surtout aujourd'hui, au grand malheur des ames et au détriment de la société civile elle-même, et qui, sources de presque toutes les autres, ne sont pas seulement la ruine de l'Église catholique, de ses salutaires doctrines et de ses droits sacrés, mais encore de l'éternelle loi naturelle gravée de Dieu même dans tous les cœurs et de la droite raison.

Cependant, bien que Nous n'ayons pas négligé de proscrire souvent et de réprimer ces erreurs, la cause de l'Église catholique, le bien m Nous e opinior opinior que les taire d comma la cons qu'à l'e détruir pire, to

En o qu'aujo société : ils l'app ments e humain la religi différen contrair Pères, i ment es réprime: catholia de, " I nement née, on i âmes, e XVI, aj des culte clamé et ont droit ment leu l'impress civile pu raires, ils copposèrent, chants, qui, ne de leurs corruption, icicux écrits ordre social, aver toutes prudents et e misérable-in de l'arra-

es Frères, à ucun mérite erre, qu'en te soulevée mmenses et hrétien par apostolique vons élevé cononcées en s condamné nême temps, pale; Nous catholique, ontagion de emière Endans deux e du 9 Juin né les mons-, au grand elle-même. s seulement trines et de e gravée de

e proscrire

que, le salut des âmes divinement confié à Notre sollicitude, le bien même de la société humaine, demandent impérieusement que Nous excitions de nouveau votre sollicitude à condamner d'autres opinions, sorties des mêmes erreurs comme de leur source. Ces opinions fausses et perverses deivent être d'autant plus détestées que leur but principal est d'empêcher et d'écarter cette force salutaire dont l'Église catholique, en vertu de l'institution et du commandement de son divin Fondateur, doit faire usage jusqu'à la consommation des siècles, non moins à l'égard des particuliers qu'à l'égard des nations, des peuples et de leurs souverains, et de détruire l'union et la concorde mutuelle du Sacerdoce et de l'Empire, toujours si salutaires à l'Église et à l'État.

En effet, il vous est parfaitement connu, Vénérables Frères, qu'aujourd'hui il ne manque pas d'hommes qui, appliquant à la société civile l'impie et absurde principe du Naturalisme, comme ils l'appellent, osent enseigner que "la perfection des gouvernements et le progrès civil demundent impérieusement que la société humaine soit constituée et gouvernée, sans plus tenir compte de la religion que si elle n'existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie religion et les fausses." De plus, coatrairement à la doctrine de l'Écriture, de l'Église et des saints Pères, ils ne craignent pas d'affirmer que " le meilleur gouvernement est celui où l'on ne reconnait pas au pouvoir l'obligation de réprimer, par la sanction des peines, les violateurs de la religion catholique, si ce n'est lorsque la tranquillité publique le demande. " En conséquence de cette idée absolument fausse du gouvernement social, ils n'hésitent pas à favoriser cette opinion erronnée, on ne peut plus fatale à l'Église catholique et au salut des âmes, et que Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Grégoire XVI, appelait un délire, savoir, que " la liberté de conscience et des cultes est un droit propre à chaque homme, qui doit être proclamé et assuré dans tout État bien constitué ; et que les citoyens ont droit à la pleine liberté de manifester hautement et publiquement leurs opinions, quelles qu'elles soient, par la parole, par l'impression ou autrement, sans que l'autorité ecclésiastique ou civile puisse la limiter." Or, en soutenant ces affirmations téméraires, ils ne pensent pas, ils ne considèrent pas qu'ils prêchent

une liberté de perdition, et que, s'il est toujours permis aux opinions humaines d'entrer en conflit, il ne manquera jamais d'hommes qui oseront résister à la Vérité et mettre leur confiance dans le verbiage de la sagesse humaine, vanité extrêmement nuisible que la foi et la sagesse chrétiennes doivent soigneusement éviter, conformément à l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même.

Et parce que là où la religion est bannie de la société civile, et la doctrine et l'autorité de la révélation divine rejetée, la vraie notion de la justice et du droit humain s'obscurcit et se perd, et la force matérielle prend la place de la justice et du vrai droit, on voit clairement pourquoi certains hommes, ne tenant aucun compte des principes les plus certains de la saine raison, osent publier que la volonté du peuple, manifestée par ce qu'ils appellent l'opinion publique ou de telle autre manière, constitue la loi suprême, indépendante de tout droit divin et humain ; et que dans l'ordre politique les faits accomplis, par cela même qu'ils sont accomplis, ont la valeur du droit.

Mais qui ne voit, qui ne sent très-bien qu'une société soustraite aux lois de la religion et de la vraie justice ne peut avoir d'autre but que d'amasser, d'accumuler des richesses, et d'autre loi, dans tous ses actes, que l'indomptable désir de satisfaire ses passions et de se procurer des jouissances. Voilà pourquoi les hommes de ce caractère poursuivent d'une haine cruelle les ordres religieux, sans tenir compte des immenses services rendus par eux à la religion, à la société et aux lettres ; pourquoi ils déblatèrent contre eux en disant qu'ils n'ont aucune raison légitime d'exister ; ils font écho aux calomnies des hérétiques. En effet, comme l'enseignait avec tant de vérité Pie VI, Notre pada ser d'heureuse mémoire : " L'abolition des ordres religieux blesse l'État qui fait profession publique de suivre les conseils évangéliques ; elle blesse une manière de vivre recommandée par l'Église c ame conforme à la doctrine des Apôtres ; elle blesse, enfin, les ille, se ondateurs d'ordres, qui ne les ont établis que par l'inspirestio. de l'ieu."

les vort plus loin, co dans leur impiété ils prononcent qu'il faut ôter aux citoyens et à l'Église la faculté de donner publique

ment défend sous le sition

Nor l'exclureur de société du droudécoule tion."
maxim plèteme l'instrude dépresorte de

En ef gieux e humaine et leurs que nour leur espourquo témoigne l'ordre plus atro étant en lui ôter l'Il en e

de fois c dire que la tolique p civile; es même Si rougissen en consci pouvoir c ermis aux ra jamais r confiance ment nuisimeusement eur Jésus-

iété civile, se, la vraie e perd, et la ii droit, on ant aucun ison, osent u'ils appeltitue la loi in; et que néme qu'ils

s soustraite roir d'autre re loi, dans a passions et hommes de s religieux, r eux à la déblatèrent e d'exister;

ieux blesse eils évangépar l'Église e, enfin, les e par l'ins-

ncent qu'il er publiquement l'aumône, " et abolir la loi " qui, à certains jours fériés, défend les œuvres serviles pour vaquer au culte divin. Tout cela sous le faux prétexte que cette faculté et cette loi sont en opposition avec les principes de la véritable économie publique.

Non contents de bannir la religion de la société, ils veulent l'exclure de la famille. Enseignant et professant la funeste erreur du communisme et du socialisme, ils affirment que " la société domestique ou la famille emprunte toute sa raison d'être du droit purement civil; et, en consécuence, que de la loi civile découlent et dépendent tous les droits d'instruction et d'éducation." Pour ces hommes de mensonge, le but principal de ces maximes impies et de ces machinations est de soustraire complètement à la salutaire doctrine et à l'influence de l'Église l'instruction et l'éducation de la jeunesse, afin de souiller et de dépraver, par les erreurs les plus pernicieuses et par toute sorte de vices, l'âme tendre et flexible des jeunes gens.

En effet, tous ceux qui ont entrepris de bouleverser l'ordre religieux et l'ordre social, et d'anéantir toutes les lois divines et humaines, ont toujours fait conspirer leurs conseils, leur activité et leurs efforts à tromper et à dépraver surtout la jeunesse, ainsi que nous l'avons insinué plus haut, parce qu'ils mettent toute leur espérance dans la corruption des jeunes générations. Voilà pourquoi le Clergé régulier et séculier, malgré les plus illustres témoignages rendus par l'histoire à ses immenses services dans l'ordre religieux, civil et littéraire, est de leur part l'objet des plus atroces persécutions; et pourquoi ils disent que "le Clergé étant ennemi des lumières, de la civilisation et du progrès, il faut lui ôter l'instruction et l'éducation de la jeunesse."

Il en est d'autres qui, renouvelant les erreurs funestes, et tant de fois condamnées des novateurs, ont l'insigne impudence de dire que la suprême autorité donnée à l'Église et à ce Siége apostolique par Notre-Seigneur Jésus-Christ est soumise à l'autorité civile; et de nier tous les droits de cette même Église et de ce même Siége à l'égard de l'ordre extérieur. Dans le fait, ils ne rougissent pas d'affirmer que "les lois de l'Église n'obligent pas en conscience, à moins qu'elles ne soient promulguées par le pouvoir civil; que les actes et décrets des Pontifes romains

relatifs à la Religion et à l'Église ont besoin de la sanction et de l'approbation, ou tout au moins de l'assentiment du pouvoir civil; que les constitutions apostoliques, portant condamnation des sociétés secrètes, soit qu'on y exige ou non le serment de garder le secret, et frappant d'anathèmes leurs adeptes et leurs fauteurs, n'ont aucune force dans les pays où le gouvernement civil tolère ces sortes d'agrégations; que l'excommunication, fulminée par le Concile de Trente et par les Pontifes romains contre les envahisseurs et les usurpateurs des droits et des possessions de l'Église, repose sur une confusion de l'ordre spirituel et de l'ordre civil et politique, et n'a pour but que des intérêts mondains; que l'Eglise ne doit rien décréter qui puisse lier la conscience des fidèles relativement à l'usage des biens temporels; que l'Église n'a pas le droit de réprimer par des peines temporelles les violateurs de ses lois; qu'il est conforme aux principes de la théologie et du droit public de conférer et de maintenir au gouvernement civil la propriété des biens possédés par l'Église. par les congrégations religieuses et par les autres lieux pies."

Ils n'ont pas honte de professer hautement et publiquement les axiômes et les principes des hérétiques, source de mille erreurs et de funestes maximes. Ils répètent, en effet, que " la Puissance ecclésiastique n'est pas, de droit divin, distincte et indépendante de la puissance civile; et que cette distinction et cette indépendance ne peut exister sans que l'Église envahisse et usurpe les droits essentiels de la puissance civile."

Nous ne pouvons non plus passer sous silence l'audace de ceux qui, ne supportant pas la saine doctrine, prétendent que quant "aux jugements du Siége apostolique et à ses décrets, ayant pour objet évident le bien général de l'Église, ses droits et la discipline, dès qu'ils ne touchent pas aux dogmes de la foi et des mœurs, on peut refuser de s'y conformer et de s'y soumettre sans péché et sans aucun détriment pour la profession du catholicisme." Combien une pareille prétention est contraire au dogme catholique de la pleine autorité, divinement donnée par Notre-Seigneur Jésus-Ohrist lui-même au Pontife romain de paître, de régir et de gouverner l'Église universelle, il n'est personne qui ne le voie clairement et qui ne le comprenne.

péi cit salu mê nou ma sent les que

vées

jourdenne empo coins sémin pas n par l'ile don d'atta Nous.

le zèle

contre

C'e

sons e partage douleu par vot ce déve complir ministè avec ce excellen parole d Christ,

307 Donz, au milieu de cette perversité d'opinions dépravées, Nous, pénétré du devoir de Notre charge apostolique, et plein de sollicitude pour Notre sainte religion, pour la saine doctrine, pour le salut des âmes qui nous est confié d'En-Haut, et pour le bien même de la société humaine, Nous avons cru devoir élever de nouveau Notre voix. En conséquence, toutes et chacune des mauvaises opinions et doctrines signalées en détail dans les présentes Lettres, Nous les réprouvons par Notre autorité apostolique, les proscrivons, les condamnons, et Nous voulons et ordonnons que tous les enfants de l'Église catholique les tiennent pour réprouvées, proscrites et condamnées.

Outre tout cela, vous savez très bien, Vénérables Frères, qu'aujourd'hui les ennemis de toute vérité et de toute justice, et les ennemis acharnés de Notre sainte religion, au moyen de livres empoisonnés, de brochures et de journaux répandus aux quatre coins du monde, trompent les peuples, mentent sciemment et disséminent toute autre espèce de doctrines impies. Vous n'ignorez pas non plus qu'à notre époque, il en est qui, poussés et excités par l'esprit de Satan, en sont venus à ce degré d'iniquité de nier le dominateur, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et de ne pas trembler d'attaquer avec la plus criminelle imprudence sa divinité. Ici Nous ne pouvons Nous empêcher de vous donner, Vénérables Frères, les louanges les plus grandes et les mieux méritées, pour le zèle avec lequel vous avez eu soin d'élever votre voix épiscopale contre une si grande impiété.

C'est pourquoi, dans les Lettres présentes, Nous Nous adressons encore une fois à vous avec amour, à vous qui, appelés à partager Notre sollicitude, Nous êtes, au milieu de Nos grandes douleurs, un sujet de consolation, de joie et d'encouragement par votre religion, par votre piete, et par cet amour, cette foi et ce dévouement admirables avec lesquels vous vous efforcez d'accomplir virilement et soigneusement la charge si grave de votre ministère épiscopal, en union intime et cordiale avec Nous et avec ce Siége apostolique. En effet, Nous attendons de votre excellent zèle pastoral que, prenant le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu, et fortifiés dans la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vous vous attachiez chaque jour davantage à faire en sorte

conscience orels; que temporelles rincipes de intenir au r l'Église, ieux pies." quement les e erreurs et Puissance

dépendante

dépendance

e les droits

etion et de

avoir civil;

nation des

de zarder

s fauteurs.

ment civil

n, fulminée

contre les

sessions de

t de l'ordre

mondains:

ace de ceux que quant ayant pour a discipline, mœurs, on ns péché et ." Combien olique de la

neur Jésus-

r et de gou-

e voie clai-

que, par vos soins redoublés, les fidèles confiés à votre garde "s'abs-" tiennent des mauvaises herbes que Jésus-Christ ne cultive pas " parce qu'elles n'ont pas été plantées par son Père. " Ne cessez donc jamais d'inculquer à ces mêmes fidèles que toute vraie félicité découle pour les hommes de Notre auguste religion, de sa doctrine et de sa pratique, et qu'il est heureux le peuple dont Dieu est le Seigneur. Enseignez " que les royaumes reposent sur le fonde-" ment de la foi, et qu'il n'y a rien de si mortel, et qui nous " expose plus à la chute et à tous les dangers, que de croire qu'il " nous suffit du libre arbitre que nous avons reçu en naissant, " sans plus avoir autre chose à demander à Dieu, c'est dire " qu'oubliant notre auteur, nous osons renier sa puissance pour " nous montrer libres. Ne négligez pas non plus d'enseigner " que la puissance royale n'est pas uniquement conférée pour le " gouvernement de ce monde, mais par-dessus tout pour la protec-" tion de l'Église, et que rien ne peut être plus avantageux et " plus glorieux pour les cless des États et les rois que de se " conformer à ces paroles que Notre très sage et très courageux " prédécesseur, saint Félix, écrivait à l'empereur Zénon, c'est à-"dire, de laisser l'Église catholique se gouverner par ses propres " lois, et de ne permettre à personne de mettre obstacle à sa " liberté.... Il est certain, en effet, qu'il est de leur intérêt, " toutes les fois qu'il s'agit des affaires de Dieu, de suivre avec " soin l'ordre qu'il a prescrit, et de subordonner et non de préfé-" rer la volonté royale à celle des prêtres du Christ."

Mais si nous devons toujours, Vénérables Frères, nous adresser avec confiance au Trône de la grâce pour en obtenir miséricorde et secours en temps opportun, nous devons le faire surtout au milieu de si grandes calamités de l'Église et de la société civile, en présence d'une si vaste conspiration des ennemis et ua si grand amas d'erreurs contre la société catholique et ce Siége apostolique. Nous avons donc jugé utile d'exciter la piété de tous les fidèles, afin que, s'unissant à Nous, ils ne cessent d'invoquer et de supplier par les prières les plus ferventes et les plus humbles le Père très clément des lumières et des miséricordes; afin qu'ils recourent toujours dans la plénitude de leur foi à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a rachetés pour Dieu par son sang,

en 801 ho COB fide céle plu

Sac

leur

H

C

Let que Indi d'un delà. Ordi l'avo Letti envoy mots même lons c dites

Et por qu'un "P " toute

des e

nonob

digne

" qu'il " corde

" dema

qu'ils demandent avec instance et continuellement à son très doux Cœur, victime de sa brûlante charité pour nous, d'entraîner tout à lui par les liens de son amour, et afin que tous les hommes, enflammés de son très saint amour, marchent dignement selon son Cœur, agréables à Dieu en toutes choses, et portent des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres. Or, comme les prières des hommes sont plus agréables à Dieu s'ils vieunent à lui avec des cœurs purs de toute souillure, nous avons résolu d'ouvrir aux fidèles chrétiens, avec une libéralité Apostolique, les trésors célestes de l'Église confiés à notre dispensation, afin qu'excités roire qu'il plus vivement à la vraie piété, et purifiés de leurs péchés par le naissant, Sacrement de Pénitence, ils répandent avec plus de confiance leurs prières devant Dieu et obtiennent sa grâce et sa miséricorde. En conséquence, Nous accordons, par la teneur des présentes

Lettres, en vertu de Notre autorité apostolique, à tous et à chaque fidèle de l'un et de l'autre sexe de l'univers catholique, une Îndulgence plénière en forme de Jubilé, à gagner dans l'espace d'un mois, durant toute l'année prochaine de 1865, et non audelà, mois désigné par Vous, Vénérables Frères, et par les autres Ordinaires légitimes, en la même manière et forme que Nous l'avons accordée, au commencement de Notre Pontificat, par Nos Lettres apostoliques en forme de Bref du 20 Novembre 1846, envoyées à tous les Évêques de l'univers, et commençant par ces mots: "Arcano Divinæ Providentiæ consilio," et avec tous les mêmes pouvoirs accordés par Nous dans ces Lettres. Nous voulons cependant que toutes les prescriptions contenues dans les susdites Lettres soient observées, et qu'il ne soit dérogé à aucune des exceptions que nous avons faites. Nous accordons cela, nonobstant toutes dispositions contraires, même celle qui serait digne d'une mention spéciale et individuelle et d'une dérogation. Et pour écarter tout doute et toute difficulté, Nous avons ordonné qu'un exemplaire de ces Lettres vous fût remis.

"Prions, Vénérables Frères, prions du fond du cœur et de "toutes les forces de notre esprit la miséricorde de Dieu, parce " qu'il a lui-même ajouté: Je n'élvignerai pas d'eux ma miséri-"corde. Demandons, et nous recevrons, et si l'effet de nos

"demandes se fait attendre parce que nous avons grièvement

le "s'absaltive pas Ne cessez ie félicité doctrine ieu est le le fondequi nous

c'est dire ance pour 'enseigner ée pour le la protectageux et que de se ourageux

acle à sa r intérêt, uivre avec de préfé-

n, c'est à-

es propres

ous adresnir misériire surtout la société emis et ua et ce Siége a piété de ssent d'in-

et les plus séricordes; oi à Notrer son sang,

" péché, frappons, car il sera ouvert à celui qui frappe, pourvû " que ce qui frappe la porte ce soient les prières, les gémissements " et les larmes, dans lesquels nous devons insister et persévérer, " et pourvû que la prière soit unanime...; que chacun prie Dieu 44 non seulement pour lui-même, mais pour tous ses frères, comme " le Seigneur nous a enseigné à prier." Et afin que Dieu exauce plus facilement nos prières et nos vœux, les vôtres et ceux de tous les fidèles, prenons en toute confiance pour avocate auprès de lui l'Immaculée et très-sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, qui a détruit toutes les hérésies dans le monde entier, et qui, mère très-aimante de nous tous, " est toute suave..., et pleine de misé-" ricorde..., qui se montre accessible à toutes les prières, qui est "très-clémente pour tous, et qui embrasse avec une immense "affection et une tendre pitié tous nos besoins." En sa qualité de Reine, debout à la droite de son Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ. et ornée d'un vêtement d'or et varié, il n'est rien qu'Elle ne puisse obtenir de Lui. Demandons aussi les suffrages du bienheureux Pierre, prince des Apôtres, et de Paul, son compagnon dans l'apostolat, et ceux de tous les saints du ciel, ces amis de Dieu qui possèdent déjà le royaume céleste, la couronne et la palme, et qui, désormais surs de leur immortalité, restent pleins de sollicitude pour Notre salut.

Enfin, demundant à Dieu de tout Notre cœur l'abondance de tous les dons célestes, Nous donnons du fond du cœur et avec amour, comme gage de notre particulière affection, Notre bénédiction apostolique, à vous, Vénérables Frères, et à tous les Fidèles, clercs et laïques confiés à vos soins.

Donné à Rome, près St. Pierre, le 8 Décembre de l'année 1864, dixième année depuis la Définition dogmatique de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, Mère de Dieu,

Et de notre Pontificat la dix-neuvième.

PIE IX, PAPE.

Nu et dobne Deu que neces

justu

Al

II.

NO

Al III est ve libus suffici

Allo
IV.
derivas
omnius
Epis

Epis
Alloc
V. I
et indef

deat.
Epist
Alloc.

VI. (latio non tioni.

SYLLABUS.

COMPLECTENS PRÆCIPUOS NOSTRÆ ÆTATIS ERRORES QUI NOTANTUR IN ALLOCUSTIONIBUS CONSISTORIALIBUS IN ENCY-CLICIS ALIISQUE APOSTOLICIS LITTERIS SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI PII PAPÆ IK.

§ I.

Pantheismus, Naturalismus et Rationalismus absolutus.

1. Nullum supremum, sapientissimum, providentissimumque Numen divinum existit ab hac rerum universitate distinctum, et Deus idem est ac rerum natura et iccirco immutationibus obnoxius, Deusque reapse fit in homine et mundo, atque omnia Deus sunt et ipsissimam Dei habent substantiam; ac una eadem que res est Deus cum mundo, et proinde spiritus cum materia, necessistas cum libertate, verum cum falso, bonum cum malo, et

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

, pourvû

issements

ersévérer.

prie Dieu

es, comme

u exauce

ceux de

auprès de

e Marie.

qui, mère

de misé-

s, qui est

immense

a qualité

-Seigneur n'est rien

suffrages

son com-

ciel, ces

couronne

s, restent

dance de

et avec

tre béné-

tous les

l'année

l'Imma-

APE.

II. Neganda est omnis Dei actio in homines et mundum.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

III. Humana ratio, nullo prorsus Dei respectu habito, unicus est veri et falsi, boni et mali arbiter, sibi ipsi est lex et naturalibus suis viribus ad hominum ac populorum bonum curandum

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

IV. Omnes religionis veritates ex nativa humanæ rationis vi derivant; hinc ratio est princeps norma qua homo cognitionem omnium cujuscumque generis veritatum assequi possit ac debeat.

Epist, encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Epist. encycl. Singulari quidem 17 Martii 1856.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

V. Divina revelatio est imperfecta et iccirco subjecta continuo et indefinito progressui qui humanæ rationis progressioni respon-

Epist. encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

VI. Christi fides humanæ refragatur rationi; divinaque revelatio non solum nihil prodest, verum etiam nocct hominis perfecEpist. encycl. Qui pluribus 9 Novembris, 1846.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

VII. Prophetiæ et miracula in sacris Litteris exposita et narrata sunt poetarum commenta, et christiana fidei mysteria philosophicarum investigationum summa; et utriusque Testamenti libris mythica continentur inventa; ipseque Jesus Christus est mythica fictio.

Epist. encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

§ II.

Rationalismus moderatus.

VIII. Quum ratio humana ipsi religioni æquiparetur, iccirco theologicæ disciplinæ perinde ac philosophicæ tractandæ sunt.

Alloc. Singulari quadam perfusi 9 Decembris 1854.

IX. Omnia indiscriminatim dogmata religionis christianæ sunt objectum naturalis scientiæ, seu philosophiæ; et humana ratio historice tantum exculta potest ex suis naturalibus viribus et principiis ad veram de omnibus etiam reconditioribus dogmatibus scientiam pervenire, modo hæc dogmata ipsi rationi tanquam objectum proposita fuerint.

Epist. ad Archiep. Frising Gravissimas 11 Decembris 1862.

Epist. aa eumdem Tuas libenter 21 Decembris 1863.

X. Quum aliud sit philosophus, aliud philosophia, ille jus et officium habet se submittendi auctoritati, quam veram ipse probaverit; et philosophia neque potest, neque debet ulli sese submittere auctoritati.

Epist. ad Archiep. Frising Gravissimas 11 Decembris 1862. Epist. ad eumdem Tuas libenter 21 Decembris 1863.

XI. Ecclesia non solum non debet in philosophiam unquam animadvertere, verum etiam debet ipsius philosophise tolerare errores, eique relinquere ut ipsa se corrigat.

Epist. ad Archiep. Frising Gravissimas 11 Decembris 1862.

XII. Apostolicæ Sedis, romanarumque Congregationum decreta liberum scientiæ progressum impediunt.

Epist. ad Achiep. Frising Tuas liberter 21 Decembris 1863. XIII. Methodus et principia, quibus antiqui Doctores schobus 1 2 tion

tem Arci

Epis Apri

X

religi
Lic
All
XV
tis rep

Epi All Epi XV

Allo Epis XV:

um sa

catholic Epis

Sociali

Ejusi bantur i Alloc. (Noscitis xposita et i mysteria ue Testas Christus

tur, iccirco æ sunt.

54. tianæ sunt nana ratio viribus et ogmatibus tanquam

3. , ille jus et ipse proi sese sub-

nbris 1862.

bris 1862. 3. m unquam æ tolerare

nbris 1862. tionum de-

bris 1863. tores scholastici Theologiam excoluerunt, temporum nostrorum necessitatibus scientiarumque progressui minime congruunt.

Epist. ad Archiep. Frising Tuas liberter 21 Decembris 1863. XIV. Philosophia tractanda est, nulla supernaturalis revelationis habita ratione.

Epist. ad Archiep. Frising Tuas libenter 21 Decembris 1863. N. B. Cum rationalismi systemate coherent maximam partem errores Antonii Günther, qui damnatur in Epist. ad Card. Archiep. Coloniensem Eximiam tuam 15 Junii 1847, et in Epist. ad Episc. Wratislaviensem Dolore haud mediocri 30 Aprilis 1860.

§ III.

Indifferentismus, Latitudinarismus.

XV. Liberum cuique homini est cam amplecti ac profiteri religionem, quam rationis lumine quis ductus veram putaverit.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851. Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

XVI. Homines in cujusvis religionis cultu viam æternæ salu tis reperire æternamque salutem assequi possunt.

Epist. Encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Alloc. Ubi primum 17 Decembris 1847.

Epist. encycl. Singulari quidem 17 Martii 1856.

XVII. Saltem bene sperandum est de æterna illorum omnium salute, qui in vera Christi Ecclesia nequaquam versantur.

Alloc. Singulari quadam 9 Decembris 1854.

Epist. encycl. Quanto conficiamur 17 Augusti 1863.

XVIII. Protestantismus non aliud est quam diversa veræ ejusdem chi acianze religionis forma, in qua zeque ac in Ecclesia catholica Deo placere datum est.

Epist. encycl. Noscitis et Nobiscum 8 Decembris 1849.

& IV.

Socialismus, Communismus, Societates clandestina, Societates biblicæ, Societates clerico-liberales.

Ejusmodi pestes sæpe gravissimisque verborum formulis reprobantur in Epist. encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846; in Alloc. Quibus quantisque 20 April 1849; in Epist. encycl. Noscitis et Nobiscum 8 Dec. 1849; in Alloc. Singulari quadam 9 Decem. 1854; in Epist. encycl. Quando conficiamur mærore 10 Augusti 1863.

8 V.

Errores de Ecclesia ejusque juribus.

XIX. Ecclesia non est vera perfectaque societas plane libera, nec pollet suis propriis et constantibus juribus sibi a divino suo fundatore collatis, sed civlis potestatis est definire que sint Ecclesie jura ac limites, intra quos eadem jura exercere quent.

Alloc. Singulari quadam 9 Decembris 1854.

Alloc. Multis gravibusque 17 Decembris 1860.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

XX. Ecclesiastica potestas suam auctoritatem exercere non debet absque civilis gubernii venia et assensu.

Alloc. Meminit unusquisque 30 Septembris 1861.

XXI. Ecclesia non habet potestatem dogmatice definiendi, religionem catholicos Ecclesiae esse unice veram religionem.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

XXII. Obligatio, qua catholici magistri et scriptores omnino adstringuntur, coarctatur in iis tantum, que ab infallibili Ecclesise judicio veluti fidei dogmata ab omnibus credenda proponuntur.

Epist. ad Archiep. Frising Twas libenter 21 Decembris 1863. XXIII. Romani Pontifices et concilia secumenica a limitibus suse pôtestatis recesserunt, jura principum usurparunt, atque etiam in rebus fidei et morum definiendis errarunt.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

XXIV. Ecclesia vis inferende potestatem non habet, neque potestatem ullam temporalem directam vel indirectam.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

XXV. Præter potestatem episcopatui inhærentem, nlia est attributa temporalis potestas a civili imperio vel expresse vel tacite concessa, revocanda propterea, cum libuerit, a civili imperio.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

XXVI. Ecclesia non habet nativum ac legitimum jus acquirendi ac possidendi.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

Ep XX omni dendi All

aposto Alic

XX bent ta

jure civ

XXX causis, dum est

Alloc.

potest a subeunda gationem mam libe Epist.

tionis pote

1864.

Epist. a
XXXII
cipi libero
sevo præva

Litt. Ap

universorum Episcopo a transferri.

Litt. Apo

onficiamur

lane libera. divino suo sint Eccleent.

rcere non

definiendi, em,

es omnino bili Eccleproponun-

bris 1863. limitibus nt, atque

bet, neque

ı, nlia est presse vel civili im-

us acqui-

Epist, encycl. Incredibili 17 Septembris 1863.

XXVII. Sacri Ecclesiæ ministri Romanusque Pontifex ab omni rerum temporalium cura ac dominio sunt omnino exclu-

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

XXVIII. Episcopis, sine Gubernii venia, fas non est vel ipsas apostolicas litteras promulgare.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

XXIX. Gratiæ a Romano Pontifice concessæ existimari debent tanquam irritæ, nisi per Gubernium fuerint imploratæ.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

XXX. Ecclesiæ et personarum ecclesiasticarum immunitas a jure civili ortum habuit.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

XXXI. Ecclesiasticum forum pro temporalibus clericorum causis, sive civilibus sive criminalibus, omnino de medio tollendum est, etiam inconsulta et reclamante Apostolica Sede.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

XXXII. Absque ulla naturalis juris et æquitatis violatione potest abrogari personalis immunitas, qua clerici ab onere subeundæ exercendæque, militiæ eximuntur; hanc vero abrogationem postulet civilis progressus, maxime in societate ad formam liberioris regiminis constituta.

Epist. ad Episc. Montisregal. Singularis Nobisque 29 Sept. 1864.

XXXIII. Non pertinet unice ad ecclesiasticam jurisdic tionis potestatem proprio ac nativo jure dirigere theologicarum rerum doctrinam.

Epist. ad Archiep. Frising Tuas libenter 21 Decembris 1863.

XXXIV. Doctrina comparantium Romanum Pontificem Principi libero et agenti in universa Ecclesia, doctrina est que medio zvo przevaluit.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

XXXV. Nihil vetat, alicujus Concilii generalis sententia aut universorum populorum facto, summum Pontificatum ab romano Episcopo atque Urbe ad alium Episcopum aliamque civitatem

Litt. Apost. Ad Apostolice 22 Augusti 1851.

XXXVI. Nationalis concilii definitio nullam aliam admittit disputationem, civilisque administratio rem ad hosce terminos exigere potest.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 augusti 1851.

XXXVII. Institui possunt nationales Ecclesiæ ab auctoritate Romani Pontificis subductæ planeque divisæ.

Aloc. Multis gravibusque 17 Decembris 1860.

Alloe. Jamdudum cernimus 18 Martii 1861.

XXXVIII. Divisioni Ecclesiæ in orientalem atque occidentalem nimia Romanorum Pontificum arbitria contulerunt.

Litt. Apost. Ad apostolicæ 22 Augusti 1851.

§ VI.

Errores de societate civili tum in se, tum in suis ad Ecclesiam relationibus spectata.

XXXIX. Reipublicæ status, utpote omnium jurium origo et fons, jure quodam pollet nullis circumscripto limitibus.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

XL. Catholicæ Ecclesiæ doctrina humanæ societatis bono et commodis adversatur.

Epist. encyclic, Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Alloc. Quibus quantisque 20 Aprilis 1849.

XLI. Civili potestati vel ab infideli imperante exercitæ competit potestas indirecta negativa in sacra; eidem proinde competit nedum jus quod vocant exequatur, sed etiam jus appellationis, quam nuncupant, ab abusu.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

XLII. In conflictu legum utriusque potestatis, jus civile præ valet.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

XLIII. Laica potestas auctoritatem habet rescindendi, declarandi ac faciendi irritas solemnes conventiones (vulgo Concordata) super usu jurium, ad ecclesiasticam immunitatam pertinentium cum Sede Apostolica initas, sine hujus consensu, immo et ea reclamante.

Alloe. In consistoriali 1 Novembris 1850.

Alloc. Multis gravibusque 17 Decembris 1860.

x religions instrum rum suspi

All XI tus of dumts attrib

Al

attribi cuicui plina in dele Allo

Allo
XL
adhiber

xLV scholæ ac publ plinis tr eximant rentia, j tur ad

Epist. XLV dæ ratio,

amussin

quæque vitæ fine Epist.

XLIX Antistite liam admittit mee terminos

ES,

ab auctoritate

ue occidentarunt.

ad Ecclesian

rium origo et ous.

etatis bono et

nte exercitæ idem proinde am jus appel-

jus civile præ

ndendi, declarulgo Concornitatam pertinsensu, immo

XLIV. Civilis auctoritas potest se immiscere rebus quæ ad religionem, mores et regimen spirituale pertinent. Hinc potest de instructionibus judicare, quas Ecclesiæ pastores ad conscientiarum normam pro suo munere edunt, quin etiam potest de divinorum sacramentorum administratione et dispositionibus ad easuspicienda necessariis decernere.

Alloc. In consistoriali 1 Novembris 1850.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

XLV. Totum scholarum publicarum regimen, in quibus inven tus christianze alicujus Reipublicze instituitur, episcopalibus dumtaxat seminariis aliqua ratione exceptis, potest ac debet attribui auctoritati civili, et ita quidem attribui, ut nullum alii cuicumque auctoritati recognoscatur jus immiscendi se in disciplina scholarum, in regimine studiorum, in graduum collatione, in delectu aut approbatione magistrorum.

Alloc. In Consistoriali 1 Novembris 1850.

Alloc. Quibus Luctuosissimis 5 Septembris 1851.

XLVI. Immo in ipsis clericorumseminariis methodus studiorum adhibenda civili auctoritati subjicitur.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

XLVII. Postulat optima civilis societatis ratio, ut populares scholæ quæ patent omnibus cujusque e populo classis pueris, ac publica universim Instituta, quæ litteris severioribusque disciplinis tradendis et educationi juventutis curande sunt destinata, eximantur ab omni Ecclesize auctorite, moderatrice vi et ingerentia, plenoque civilis ac politicæ auctoritatis arbitrio subjiciantur ad imperantium placita et ad communium ætatis opinionum

Epist. ad Archiep. Friburg. Quum non sine 4 Julii 1864.

XLVIII. Catholicis viris probari potest ea juventutis instituende ratio, que sit a catholica fide et ab Ecclesie potestate sejuncta, quæque rerum dumtaxat naturalium scientiam ac terrenæ socialis vitæ fines tantomodo vel saltem primarium spectet.

Epist, ad Archiep. Friburg. Quum non sine 14 Julii 1864

XLIX. Civilis auctoritas potest impedire quominus sacrorum Antistites et fideles populi cum Romano Pontifice libere ac mutuo

or

civ

de

ma

col

in '

viri

A

L

A

L

A

 \mathbf{L}

Ep

All

Ep

Lit

LX

quælil

non s

summ

agatu

Alle

rebell

Voca:

men

Alloe. Maxima quidem 9 Junii 1862.

L. Laica auctoritas habet per se jus præsentandi episcopos et potest ab illis exigere ut ineant diœcesium procurationem ante quam ipsi canonicam a S. Sede institutionem et apostolicas litteras accipiant.

Alloc. Nunquam fore 15 Decembris 1856.

LI. Immo laicum Gubernium habet jus deponendi ab exercitio pastoralis ministerii episcopos, neque tenetur obedire Romano Pontifici in iis que episcopatum et episcoporum respiciunt institutionem.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

All, Acerbissimum 27 Septembris 1852.

LII. Gubernium potest suo jure immutare ætatem ab Ecclesia præscriptam pro religiosa tam mulierum quam virorum professione, omnibusque religiosis familiis indicere, ut neminem sine suo permissu ad solemnia vota nuncupanda admittant.

Alloc. Nuhquam fore 15 Decembris 1856.

LIII. Abrogandæ sunt leges quæ ad religiosarum fumiliarum statum tutandum, earumque jura et officia pertinent: immo potest civile gubernium iis omnibus auxilium præstare, qui a suscepto religiosæ vitæ instituto deficere ad solemnia vota frangere velint; pariterque potest, religiosas easdem familias perinde ac collegiatas Ecclesias et beneficia simplicia etiam juris patronatus penitus extinguere, illorumque bona et reditus civilis potestatis administrationi et arbitrio subjicere et vindicare.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

Alloc. Probe memineritis 22 Januarii 1855.

Alloc. Cum sæpe 26 Julii 1855.

LIV. Reges et Principes non solum ab Ecclesiæ jurisdictione eximuntur, verum etiam in quætionibus jurisdictionis dirimendis superiores sunt Ecclesia.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

LV. Ecclesia a Statu, Statusque ab Ecclesia sejungendus est. Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

§ VII.

Errores de Ethica naturali et christiana.

LVI, Morum leges divina haud egent sanctione, minimeque

i episcopos et rationem ante tolicas litteras

ndi ab exerciordire Romano spiciunt insti-

em ab Ecclesia irorum profesneminem sine ant.

um familiarum rtinent: immo ræstare, qui a ia vota frangere ias perinde ac uris patronatus ivilis potestatis

e jurisdictione onis dirimendis

ejungendus est.

na. ne, minimeque opus est ut humanæ leges ad naturæ jus conformentur aut obligandi vim a Deo accipiant.

Alloe. Maxima quidem 9 Junii 1862.

LVII. Philosophicarum rerum morumque scientia, itemque civiles leges possunt et debent a divina et ecclesiastica auctoritate

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

LVIII, Aliæ vires non sunt agnoscendæ nisi illæ quæ in materia positæ sunt, et omnis morum disciplina honestasque collocari debet in cumulandis et augendis quovis modo divitiis ac in voluptatibus explendis,

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

Epist. encycl. Quanto conficiamur 10 Augusti 1863.

LIX. Jus in materiali facto consistit, et omnia hominum officia sunt nomen inane, et omnia humana fucta juris vim habent. Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1863.

LX. Auctoritas nihil aliud est nisi numeri et materialium virium summa.

Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

LXI. Fortunata facti injustitia nullum juris sanctitati detrimentum affert.

Alloc. Jamdudum cernimus 18 Martii 1)61.

LXII. Proclamandum est et observandum principium quod vocant de non-interventu.

Alloc. Novos et ante 28 Septembris 1860.

LXIII. Legitimis principibus obedientiam detractare, immo et rebellare licet.

Epist. Encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846.

Alloc, Quisque vestrum 4 Octobris 1847.

Epist. encycl. Noscitis et Nobiscum 8 Decembris 1849.

Litt. Apost Cum catholica 26 Martii 1860.

LXIV. Tum cuju que sanctissimi juramenti violatio, tum quælibet scelesta flagitiosaque actio sempiternæ legi repugnans, non solum haud est improbanda, verum etiam omnino licita, summisque laudibus efferenda, quando in pro patrize amore

Alloc. Quibus quantisque 20 Aprilis 1849.

& VIII

Errores de matrimonio christiano.

LXV. Nulla ratione ferri potest, Christum evexisse matrimonium ad dignitatem sacramenti.

Litt. Apost. Ad Apostolicae 22 Augusti 1851.

LXVI. Matrimonii sacramentum non est nisi quid contractui accessorium ab eoque separabile, ipsumque sacramentum in una tantum nuptiali benedictione situm est.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

LXVII. Jure naturæ matrimonii vinculum non est indissolubile, et in variis casibus divortium proprie dictum auctoritate civili sanciri potest.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

LXVIII. Ecclesia non habet potestatem impedimenta matri monium dirimentia inducendi, sed ea potestas civili auctoritati competit, a qua impedimenta existentia tollenda sunt.

Litt. Apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

LXIX. Ecclesia sequioribus seculis dirimentia impedimenta inducere ccepit, non jure proprio, sed illo jure usa, quod a civili potestate mutuata erat.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

LXX. Tridentini canones qui anathematis censuram illis inferunt qui facultatem impedimenta dirimentia inducendi Ecclesiæ negare audeant, vel non sunt dogmatici vel de hac mutuata potestate intelligendi sunt.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

LXXI. Tridentini forma sub infirmitatis pœna non obligat, ubi lex civilis aliam forman præstituat, et velit hac nova forma interveniente matrimonium valere.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

LXXII. Bonifacius VIII, votum castitatis in ordinatione emissum nuptias nullas reddere primus asseruit.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

LXXIII. Vi contractus mere civilis potest inter christianos constare veri nominis matrimonium; falsumque est, aut contrac-

tum r nullui Lit

Allo

LX ad for

Litt

N. batu a rendo.

Junii 1

LXX disputa Litt. LXX

Alloc
N. B
implicite
lici omn
principe
Quibus q
Maii 18

LXX

1860; in

Mart, 18

catholica buscumq tum matrimonii inter christianos semper esse sacramentum, aut nullum esse contractum, si sacramentum excludatur.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

Lettera di S. S. PIO IX al Re di Sardegna, 9 Settembre 1852.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

Alloc. Multis gravibusque 17 Decembris 1860.

LXXIV. Causse matrimoniales et sponsalia suapte natura ad forum civile pertinent.

Litt. Apost. Ad Apostolica 22 Augusti 1851.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

N. B. Huc facere possunt duo alii errores de clericorum cœlibatu abolendo et de statu matrimonii statui virginitatis anteferendo. Confodiuntur, prior in epist. encycl. Qui pluribus 9 Novembris 1846, posterior in litteris apost. Multiplices inter 10 Junii 1851.

& IX.

Errores de civili Romani Pontificis principatu.

LXXV. De temporalis regni cum spirituali compatibilitate disputant inter se christianæ et catholicæ Ecclesiæ filii.

Litt. Apost. Ad Apostolicæ 22 Augusti 1851.

LXXVI. Abrogatio civilis imperii, quo Apostolica Sedes potitur, ad Ecclesiæ libertatem felicitatemque vel maxime conduceret.

Alloc. Quibus quantisque 20 Aprilis 1849.

N. B. Præter hos errores explicite notatos, alii complures implicite reprobantur proposita et asserta doctrina, quam catholici omnes firmissime retinere debeant, de civili Romani Pontificis principatu. Ejusmodi doctrina luculenter traditur in Alloc. Quibus quantisque 20 April. 1849; in Alloc. Si simper antea 20 Maii 1850; in Litt. Apost. Cum catholica Ecclesia 26 Mart. 1860; in Alloc. Novos 28 Sept. 1860; in Alloc. Jamdudum 18 Mart. 1861; in Alloc. Maxima quidem 9 Junii 1862.

Errores qui ab liberalismum hodiernum referuntur.

LXXVII. Ætate hac nostra non amplius expidit, religionem catholicam haberi tanquam unicam status religionem, ceteris quibuscumque cultibus exclusis.

e matrimo-

contractui um in una

st indissoluauctoritate

menta matri auctoritati

mpedimenta uod a civili

ram illis incendi Ecclehac mutuata

non obligat, nova forma

ordinatione

r christianos aut contracAlloc. Nemo vestrum 26 Julii 1855.

LXXVIII. Hine laudabiliter in quibusdam catholici nominis regionibus lege cautum est, ut hominibus illuc immigrantibus liceat publicum proprii cujusque cultus exercitium habere.

Alloc. Acerbissimum 27 Septembris 1852.

LXXIX. Enimvero falsum est, civilem cujusque cultus libertatem, itemque plenam potestatem omnibus attributam quaslibet opiniones cogitationesque palam publiceque manifestandi conducere ad populorum mores animosque facilius corrumpendos ac indifferentismi pestem propagandam.

Alloc. Numquam fore 15 Decembris 1856.

LXXX. Romanus Pontifex potest ac debet cum progressu, cum liberalismo et cum recenti civilitate sese reconciliare et componere.

Alloc. Jamdudum cernimus 18 Martii 1861. (1)

ANNONCE DES QUARANTE HEURES POUR L'ANNÉE 1863 ET 64.

Nous ferons cette année les 40 heures, dans cette Église, avec la solennité ordinaire (tels jours). Ces pieux exercices se feront ici, comme dans toutes les autres Églises du diocèse, à l'intention spéciale d'obtenir, de la divine miséricorde, l'extirpation du philosophisme, qui cherche à détruire notre sainte religion; du rationalisme, qui voudrait soumettre la foi divine à la raison humaine, de l'indifférentisme, qui admet comme bonnes toute les fausses religions; du sensualisme, qui favorise les passions charnelles, enfin, de toutes les erreurs qui séduisent les malheureux enfants d'Adam, dans cette vallée de larmes.

Nous prierons en même temps pour la réforme de tous les abus scandaleux, qui perdent une infinité d'âmes par l'ivrognerie, la débauche, le luxe, l'usure, le jeu, l'injustice, le théâtre et autres plaisirs damnables.

Nous demanderons qu'à la place de ces fatales erreurs, et de tous ces vices détestables, il règne en tous lieux un véritable ment plaisi et de

Voir le la fac térise heure répare sonne, Dieu

Les

succès le seco de cett vince, soit de contre qu'elle qu'elle a besoi jusqu'a nous l'e belle œ jour en bien ter

CII

La pr l'Ordo de l'autorite

⁽¹⁾ Traduction française, p. 64, T. 5.

ioi nominis igrantibus ere.

altus libern quaslibet ndi conduapendos ac

progressu, re et com-

POUR

glise, avec se feront l'intention n du philodu rationan humaine, les fausses charnelles, ux enfants

ous les abus ognerie, la et autres

eurs, et de

esprit de piété, de soumission à la foi, d'ardeur pour l'accomplisement des devoirs de notre divine religion, de renoncement aux plaisirs sensuels, de sobriété, de charité, de simplicité, de justice et de mortification de tous les plaisirs défendus.

Comme le divin Cœur de Jésus est profondément affligé de voir le monde entier couvert de ces plaies hideuses, qui défigurent la face du christianisme, et ternissent l'éclat des vertus qui caractérisent la vraie religion, nous lui ferons chaque jour des 40 heures, (à telle heure du soir) une amende honorable, pour réparer les outrages qui sont faits, en tous lieux, à sa divine personne, par des hommes impies, qui ne cessent de blasphémer le Dieu vivant et son adorable Christ.

Les quarante heures ayant pour but principal de demander le succès de l'Œuvre de Propagation de la Foi, nous chanterons, le second jour, si les rubriques le permettent, la Messe solennelle de cettte belle association, permise par le St. Siége dans cette Province, pour demander que notre sainte Mère, l'Église Catholique, soit délivrée de tous les dangers qui la menacent et protégée contre toutes les erreurs qui l'assiégent de toutes parts, afin qu'elle remporte un éclatant triomphe sur tous ses ennemis, et qu'elle jouisse, en tous lieux, de la paix et de la liberté, dont elle a besoin, pour étendre le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ jusqu'aux extrémités du monde. Tant de ferventes prières vont, nous l'espérons de la bonté divlne, répandre, sur cette grande et belle œuvre, des grâces abondantes, qui la feront prospérer de jour en jour, à la plus grande gloire de Dieu, et au plus grand bien temporel et spirituel de nos villes et de nos campagues.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ DE MONTRÉAL.

MONTREAL, le 20 Mars 1864.

MONSIEUR,

La présente est pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans l'Ordo de l'année courante, par rapport à l'Annonciation qui, sur l'autorité du Décret du 2 Septembre 1841 qui y est cité, a été

transférée au 6 Avril, tandis qu'elle doit avoir sa place, le 4 du même mois, par une nouvelle disposition du Décret du. 7 Décembre 1844. En conséquence, voici les corrections à faire, dans le placement de quelques fêtes transférées:

4 Avril,—Annonciation, (25 Mars.)
6 "—St. Gabriel, (18 Mars.)
7 "—St. Benoit, (21 Mars.)

8 " _St. François de Paul, (2 Avril.)

9 " -St. Isidore, (4 Avril.)

Je profite de l'occasion pour vous annoncer la mort de M. T. Toupin, Curé de la Cathédrale des Trois-Rivières, décédé le 17 courant; il était de l'Association d'une Messe.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant Serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RE-TRAITE PASTORALE DE 1864.

St. Polycarpe, M. L. Vinet. St. Zotique. Coteau du Lac, } M. Dufour. Les Cèdres, Ste. Marthe, M. Routier. St. Clet. Rigaud, St. Andre, Un Viateur. Vaudreuil, M. Leolero. Ile-Perrot, Pointe-Claire, M. Dumesnil. Lachine, M. Mongeau. St. Laurent, un Père de Ste. Croix. Ste. Géneviève, M. Demers. Ste. Anne, Ile Bizard, M. Papineau. Sault-au-Récollet, un Père Jésuite.

Poin Rivie St. I Lach St. V St. M

Ste. I St. Je St. E Ste. I St. Js St. Be

St. A St. Pl St. He Ste. S St. Co

St. Jé Ste. A St. Sa

Ste. A Ste. So Terreb St. Fra St. Lin

St. Ca.
St. Roc
St. Esp
Ste. Ju
St. Ale

Rawdon Chertse St. Jaco St. Lig

L'Epipl St. Pau L'Asson St. Sulr

Repenti

ce, le 4 du 1, 7 Décemire, dans le

de M. T. Soédé le 17

ur, FRÉAL.

LA RE-

Longue-Pointe, M. Quinlan. Pointe-aux-Tremb., Rivière-des-Prairies, M. Piché. St. Henri, M. Lebel. St. Vincent, M. Sauvé. St. Martin, Un Père de Ste. Croix. St. Joseph, St. Eustache, Un Prêtre du Lac. Ste. Thérèse, Un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Benoit, St. Augustin, M. M. Tassé. St. Placide, M. A. Dequoy. Ste. Scholastique, M. Bonin. St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. J. J. Desautels. Ste. Adèle, St. Sauveur, M. Barnabé. Ste. Anne, M. O. Renaud, Terrebonne. St. François de Sales, M. Leclere. St. Lin, St. Calixte, M. F. Perrault. St. Roch, St. Esprit, M. Pepin. Ste. Julienne, M. Mirault.

Rawdon, M. Gaudet. Chertsey, M. Sauriol.

Repentigny, M. Labelle.

L'Assomption,

St. Sulpice,

St. Jacques, St. Liguori, M. Rémillard.

L'Epiphanie, St. Paul Ermite, Un Prêtre de l'Assomption.

Un Prêtre de l'Assomption.

Lavaltrie, M. Casaubon. Lanoraie, St. Thomas, Un Viateur. St. Paul, L'Industrie, M. Rivet. B. Alphonse, Un Viateur. St. Ambroise, Ste. Mélanie, Ste. Béatrix, Un Viateur. St. Jean de Matha. Un Viateur. Ste. Elizabeth, M. Dupuis. St. Gabriel, M. Blanchard. St. Barthélemi, M. Brien. S. Cuthbert, Berthier, Isle-Dupas, M. M. Martin. Contrecceur, M. A. Gravel. Verchères, Varennes, Ste. Julie, M. Bedard. St. Bruno, } M. E. Lussier. St. Hubert, Longueuil,) M. Bourbonnais, Boucherville, M. Peladeau. LaPrairie, M. Allard. Sault St. Louis, Un Père Oblat. St. Constant, St. Philippe, M. Arnault. St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. C. Martin. St. Jean, M. F. Perrault. Lacolle, M. Laberge. Hemmingford, M. Leblanc. St. Valentin, M. S. O. Perrault. St. Cyprien, L'Acadie. M. Coutu. St. Jacques, Sherrington, St. Edouard, Un Père Oblat.

St. I St. 1 St. I St. U Chât Ste. St. J St. A Hunt Orms Ste. 1 Beaul St. St St. Lo St. Ti Ste. C St. A

> ANNO LA ÉGI

> > PUI

St. Re

Jeud dans cer à faire l ont déjà elles s'er Mgr. A vérends

Toute ment à c l'honneu gation d le soulag humaine

St. Michel,] M. A. Tassé. St. Rémi. St. Isidore,) M. Dupras. St. Urbain, Châteauguay. M. Vézina. Ste. Philomène, St. Jean-Chrysostôme, } L'Évêché. Huntingdon, M. Seers. Ormstown. Ste. Martine, M. Fortin. Beauharnois, St. Stanislas, St. Louis de Gonz. M. Daigneault. St. Timothée, M. Clément. St. Anicet, M. Woods. St. Régis, L'Évêché.

ANNONCE A FAIRE AU PRONE, LE DIMANCHE DE LA SS. TRINITÉ, (22 MAI 1864) DANS TOUTES LES ÉGLISES DE LA VILLE, OÙ SE FAIT L'OFFICE PUBLIC.

Jeudi prochain, Fête-Dieu, à la Grand'Messe, le quête se fera, dans cette Église, par les Sœurs de la Providence, pour les aider à faire les frais de voyage et d'établissements en Orégon, où elles ont déjà trois ou quatre Asiles, et aux Montagnes Rocheuses, où elles s'en vont faire de nouveaux établissements sous l'autorité de Mgr. A. M.Blanchet, Évêque de Nesqualy, et la direction des Révérends Pères Jésuites, qui y sont établis depuis environ 23 ans.

Toutes sortes de raisons nous pressent de répondre généreusement à cet Appel, qui est fait à notre charité. La gloire de Dieu, l'honneur de la Religion Catholique, le salut des âmes, la propagation de la Foi dans les pays infidèles, l'éducation des enfants, le soulagement de toutes les misères qui affligent la pauvre nature humaine, surtout dans ces pays lointains, sont de si puissants motifs, pour des cœurs que la foi anime, qu'il serait inutile d'insister pour les faire valoir.

Nous allons donc nous associer, de bon cœur, au ministère Apostolique qu'exercent, en Orégon et aux Montagnes Rocheuses, des hommes qui nous sont bien connus, et avec lesquels nous avons contracté des linisons si tendres et si douces. Notre prière et notre aumône les aideront à étendre le royaume de Dieu et à sauver beaucoup d'âmes, et, en retour, toutes les bénédictions oélestes, attachées à ce sublime ministère, se répandront sur nous et sur tout notre pays.

Nous allons pareillement nous associer au ministère de la charité catholique, que s'en vont exercer si loin des Vierges chrétiennes, qui sont nos sœurs, et qui bientôt nous feront courageusement leurs derniers adieux pour ne plus nous revoir que dans la bienheureuse éternité. Cet Apostolat de la femme est quelque chose de si divin, que l'on se sent entraîné comme malgré soi à y contribuer en quelque chose. Et, en effet, pourrait-on trouver pénible à faire une courte prière et une légère aumône, quand on voit de jeunes personnes sacrifier tout, leurs parents et leur patrie, leur jeunesse et leur beauté, leurs aises et leurs commodités, à la plus grande gloire de Dieu et au plus grand bien des âmes.

En donnant à cette nouvelle quête, offrons notre aumône pour demander que la foi soit de plus en plus vive et efficace dans notre heureuse patrie; que ceux qui l'ont abandonnée y reviennent; que les mauvais principes qui la combattent soient détruits; que ceux qui la blasphèment, sans la connaître, l'embrassent et la bénissent; que ceux qui la défendent, soient fortifiés et éclairés.

Demandons aussi que cette foi divine soit le principe de toutes nos actions, intentions et opérations; qu'elle entretienne parmi nous l'amour de toutes les œuvres de charité et de piété; qu'elle excite le zèle des âmes ferventes, pour toujours travailler à la conversion des pécheurs, hérétiques, schismatiques et infidèles.

Prions en même temps le Dieu des miséricordes de répandre ses bénédictions sur nos campagnes et sur nos villes, sur nos champs et sur notre commerce, sur toutes nos affaires et nos entreprises, afin que le bonheur et la prospérité règnent dans nos maisons, et que notre pays demeure en paix. père imm ces i d'ab

E

Mor

POS

P.

de no cause au plu tout d qui vo jugez mette de tro dépôt, ceux q

DESS

St. Polist. Zote Zoteau St. Clet Les Cèc Ste. Ma Ste. Ju Rigaud.

St. And

Vaudrer Ile-Perr ministère Rocheuses, cous avons re et notre t à sauver us célestes, nous et sur

utile d'in-

de la cha,
rges chrécourageuque dans
st quelque
gré soi à y
on trouver
, quand on
eur patrie,
dités, à la
mes:

nône pour

icace dans

e y revienat détruits; assent et la et éclairés. e de toutes nne parmi té; qu'elle vailler à la infidèles. e répandre

répandre s, sur nos res et nos nt dans nos En faisant notre aumône pour les Missions de l'Orégon et des Montagnes Rocheuses, pensons aussi au bonheur qu'auraient nos pères, qui ont voyagé avec tant de peines et de dangers dans oes immenses pays, de contribuer à l'établissement de la Religion dans ces mêmes lieux où ils furent témoins de tant de scandales et d'abominations, s'ils étaient à notre place. Faisons donc, pour eux et pour nous, l'aumône qui nous est demandée.

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 5 MARS 1865.

P. S.—Je profite de l'occasion pour vous informer que j'ai pris de nouvelles mesures pour que les messes-basses, qui ne peuvent, à cause de leur grand nombre, s'acquitter dans le Diocèse, le soient au plus tôt à l'étranger. Je vous recommande donc instamment tout de nouveau de transmettre à l'Évêché toutes les rétributions qui vous sont confiées, après avoir pris pour vous celles que vous juges pouvoir acquitter promptement. Que personne ne je permette de faire passer à l'étranger ou ailleurs celles qu'il aurait de trop. On aura soin à l'Évêché de tenir en réserve un certain dépôt, pour pouvoir en tout temps fournir des rétributions à ceux qu n'en auraient pas.

† I., Ev. DE M.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RE-TRAITE PASTORALE DE 1865.

St. Polycarpe, St. Zotique, St. Zotique, M. L. Vinet. Côteau-du-Lac, M. Dufour. St. Clet, Marthe, St. Jacques. Ste. Marthe, M. Routier. Rigaud, St. André, St. Viateur. Vaudreuil, M. Arnault.

Pointe-Claire, un Père de Ste. Croix, Lachine, M. Maréchal. St. Laurent, un Père de Ste. Croix, Ste. Géneviève, M. Demers. Ste. Anne, Ile Bizard, M. Papineau, Sault-au-Récollet, un Père Jésuite. Longue-Pointe, M. Drapeau. Pointe-aux-Trembles, M. Piché. Rivière-des- Prairies, St. Henri, Lachensie, M. Lebel. St. Vincent, M. Jasmin. St. Martin, | M. F. Perrault. Ste. Rose, St. Joseph, Un Prêtre du Lac. St. Eustache, Ste. Thérèse, l Un Prêtre de Ste. Thérèse, St. Janvier, St. Benoit. M. M. Tassé. St. Augustin, St. Placide, M. A. Dequoy. St. Hermas, Ste. Scholastique, M. Barnabé. St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Jodoin. Ste. Adèle, M. A. Tassé. St. Sauveur. St. Calixte,) M. O. Renaud, du Collége Masson. Ste. Sophie, Terrebonne, M. Leclerc. St. François de Sales, Ste. Anne, St. Lin, M. Valade. St. Roch, M. Pepin. St. Esprit, Ste. Julienne, & M. Mirault. St. Alexis,

Rawdon, M. Gaudet.

St. St. L'I St. L'A

St. Rep Lav

St. 7 St. I Jolie B. A St. A

Ste. Ste. St. F. St. J. Ste. J. Ste. J.

St. G

St. N

St. Barth Berth Ile Da Contre

Verch Varen Ste. J St. Br St. Hu

Longue Bouche Laprai Sault S

St. Con St. Phi St. Luc

Chambl

```
St. Jacques, M. Rémillard.
    St. Liguori,
    L'Epiphanie,
    St. Paul Ermite. Un Prêtre de L'Assomption.
   L'Assomption, Un Prêtre de L'Assomption.
   Repentigny, M. Labelle.
   Lanoraie, M. Casaubon.
   St. Thomas, M. O. P. Renaud.
   Joliette, M. Lajoie.
   B. Alphonse,
  St. Ambroise, St. Viateur.
  Ste. Mélanie, St. Viateur.
  St. Féliz,
  St. Jean de Matha, St. Viateur.
  Ste. Elizabeth, M. Dupuis.
  St. Gabriel, St. Viateur.
  St. Barthélemi, } M. Brien.
  Berthier,
  Ile Dupas, M. M. Martin.
 Contrecœur, M. Mongeau.
 Verchères, M. Clément.
 Varennes, M. Taillon.
 St. Bruno,
St. Hubert, M. E. Lussier.
 Longueuil,
 Boucherville, M. Bourbonnais, M. Peladeau.
Laprairie, M. Therrien.
Sault St. Louis, un Père Oblat.
St. Constant, St. Philippe, M. Géoffroy.
St. Luc, M. Quintal.
Chambly, M. C. Martin.
```

DAY

Par

en i

at i

prés Déa:

pour

SUR 10

a été

pieda

M.

de 40.

20.

30.

50.

un clo

de har

6o.

70. rebâtie Nou

80.

9o. I

on ache

nir de j

donnée

10. J

I

St. Jean, M. F. Perrault. Lacolle, M. Laberge. Hemmingford, M. Leblanc. St. Valentin, M. S. O. Perrault. St. Cyprien, L'Acadie. St. Jacques, M. Coutu. Sherrington, St. Edouard, Un Père Oblat. St. Michel, M. Scers. St. Rémi, St. Isidore, M. Dupras. St. Urbain, Châteauguay, Ste. Philomène, M. Lussier. St. Jean-Chrysostôme, } M. Légaré. St. Antoine, Huntingdon,) M. Woods. Ormstown, St. Martine. MM. Fortin et Daignault. Beanharnois, St. Stanislas, St. Louis de Gonz., M. Cazaubon. St. Timothée, M. Archambault. Ste. Cécile, M. Sauriol. St. Anicet, M. Bérard.

CIRCULAIRE SUR L'ANNUAIRE DE VILLE-MARIE.

MONTRÉAL, 17 Février 1866.

MONSIEUR,

St. Régis, L'Évêché.

L'auteur de l'Annuaire de Ville-Marie, M. L. A. Huguet-Latour, ayant l'intention d'étendre son travail historique sur les institutions catholiques aux paroisses du diocèse de Montréal, nous vous prions de lui procurer les renseignements qu'il désire avoir pour cette fin, tels qu'indiqués dans une série de questions qu'il vous soumet avec la présente.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

P. S.—Pour éviter les frais de port, vous voudres bien faire parvenir, par occasion ou autrement, vos réponses à M. J. O. Paré, Primicier, Secrétaire du Diocèse à l'Évêché de Montréal, en ajoutant sur l'adresse. "Pour l'Annuaire de Ville-Marie," et il en sera accusé réception par la voie des journaux.

Dans le cas où il vous serait impossible de donner, pour le présent, tous les renseignements demandés, vous voudrez bien néanmoins faire parvenir ce que vous aures recueilli ; et la suite pourra être publiée dans un volume subséquent.

NOTICES HISTORIQUES

SUR LA CURE DE

10. La pénédiction d'une croix à l'endroit de la nouvelle église a été faite le par M. sur un terrain de pieds donné par pieds, sur

20. La première église paroissiale (ou chapelle) fut commencée La bénédiction de la première pierre fut faite le M.

30. Ce monument fut bâti (en bois ou en pierre) aux frais

40. Achevé le il fut bénit (ou consacré) le

So. Ila pieds de front sur pieds de profondeur, avec un clocher (ou deux clochers, ou une ou deux tours) de de hauteur, et il est couvert en pieds

60. Date de construction du grand-autel (ou autre) donné

70. L'Église démolie (ou détruite par un incendie) le rebâtie le aux frais de fut et bénite

Nouvelles dimensions et proportions, et coût par M. converture

80. Le M. bénit une cloche (ou plus) donnée par on achetée par Nom des cloches.

90. Le bénit une croix (ou tableau ou autre souvenir de jubilé, de retraite, de tempérance, d'époque mémorable)

10. Autres dons particuliers à l'église (ou à la paroisse ou à l'école, collège, couvent) le

-MARIE.

er 1866.

. Huguetque sur les Montréal. n'il désire questions

RÉAL.

110. Détails sur les constructions et dimensions du presbytère, collége, couvent, hospice, hopital, école, nombre d'étages, en bois ou pierre, convert en bardeau ou métal, date de construction, d'ouverture et de bénédiction, etc.

120. L'inscription qui peut avoir été mise sur le frontispice des monuments religieux.

130. Sujets des principaux tableaux donnés le par

140. Le nom des Canadiens qui peuvent avoir construit ou dirigé la construction des quelques ouvrages d'art, ou avoir fait quelques tableaux pour l'église, la sacristie, collége, etc.

150. Date du premier baptême, du premier mariage, de la pre-

mière sépulture, avec le nom des parties.

160. Nom des premiers Marguilliers de la paroisse, nom nés le Nom des Marguilliers pour l'année 1866.

170. Le Jubilé de 1865 commencé le finit le Prêtres assistants, MM.

180. La première communion annuelle a lieu chaque année le En 1865, nombre de garçons nombre de filles

190. Catalogue des Curés, Prêtres, Desservants la paroisse, Vicaires, depuis son établissement. M. Prêtre, (Jésuite ou Récollet ou Sulpicien) du au ; parti le ou mort à St. le à l'âge de

200. Date de fondation, érection ou établissement des différents exercices pieux, etc., etc., tels que Chemin de la Croix. Neuvaine de la Sainte Vierge, Neuvaine de St. François Xavier. Mois de Marie, Carnaval Sanctifié, Pèlerinage, etc., etc., avec le nom des fondateurs Jour et heure de réunion.

210. Date de fondation ou établissement des différentes associations pieuses ou confréries, etc., telles que œuvre de la Propaœuvre de la Ste. Enfance. Congrégation gation de la Foi, Apostolat de la Prière, Archiconde la Sainte Vierge. frérie du T. S. et Immaculé Cœur de Marie, Archiconfrérie ou confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice, Confrérie de la Sainte Famille, du Saint Rosaire, de N. D. de la Victoire, du Rosaire Vivant, du Saint Scapulaire de N. D. du Mont-Carmel, du Saint Scapulaire de N. D. des Sept Douleurs, etc., etc., Adoration Perpétuelle du Saint Sacrement ou de la Bonne Mor

chari de te Cathe ciatio le bus ciers date journs

230 saires, nombr

versai

tous d

N. I assez de nuaire

ANNO A FA

L'ouv soir, à 1 de la vil Nous

leurs price religieux plus la B et puissai

Plus q parce que nous arriv presbytère. es, en bois nstruction.

tispice des

ar. nstruit ou avoir fait

, de la pre-

e, nom nés

Prêtres

que année

a paroisse, Jésuite ou ou mort à

s différents Neuavier.

etc., etc., ion.

entes assoe la Propamgrégation Archicon-

hiconfrérie érie de la ictoire, du nt-Carmel. etc., etc., la Bonne

et puissante Patronne de Ville-Marie.

Plus que jamais nous avons besoin de puissants secours; parce que nous avons à craindre des fléaux qui pourraient bien nous arriver, après avoir désolé un grand nombre d'autres lieux.

Mort, avec les noms des fondateurs; nombre des membres nombre des réunions jour et heure de réunion, officier pour 1866.

220. Date de fondation ou établissement : 1. des sociétés de charité, de bonnes œuvres, de bienveillance, d'aide de tempérance, de persévérance, de St. Vincent de Paul, d'Union Catholique, etc., 2. des sociétés littéraires, institut, club, association St. Jean Baptiste, bibliothèque de paroisse, mentionnant le but de ces sociétés, donnant le nom des fondateurs, et des officiers en charge en 1866 le lieu, jour et heure des réunions, date des élections annuelles ou semestrielles, nombre de volumes, journaux ; fête annuelle, travaux de l'année dernière, etc., anni-

230. Les écoles catholiques non sous le contrôle des commissaires, avec le nom des fondateurs, des maîtres et maitresses, nombre d'élèves, date de fondation, etc.

240. Relation de tous autres faits historiques et édifiants, de tous dons particuliers, de fêtes religieuses, anniversaires de mariage, etc., qui pourraient intéresser les lecteurs catholiques.

N. B.—On commencera la publication dès qu'il aura été reçu assez de documents pour former un volume du format de l'Annuaire de Ville-Marie.

ANNONCE DE L'OUVERTURE DU MOIS DE MARIE, A FAINE AU PRONE, LE 29 AVRIL, 1866.

L'ouverture du Mois de Marie se fera demain à 7 heures du soir, à Notre-Dume de Bonsecours, par le pèlerinage du Clergé de la ville en corps, qui se fera en la manière accoutumée.

Nous invitons tous ceux qui en auront le temps à y aller joindre leurs prières à celles de Monseigneur et du Clergé, dans cet acte religieux, qui s'accomplit uniquement pour honorer de plus en plus la Bienheureuse Vierge, qui ne cesse de se montrer la bonne

Le meilleur moyen à prendre pour ne pas nous laisser aller à des frayeurs inutiles, et qui pourraient avoir de fâcheuses conséquences, c'est d'implorer la miséricorde de notre Dieu, en renonçant à toutes nos mauvaises habitudes et en recourant à celle qui est le Refuge de tous les pécheurs.

Ste.

Ste.

Ile :

Sau

Long

Poin

Rivi

St. I

St. V

St. F

St. M

Ste.]

St. E

St. Je

Ste. 7

St. Ja

St. Be

St. At

St. Pla St. He Ste. Sc

Ste. Co

St. Jer Ste. Ac

St. Sau St. Cali

Ste. Son

Ste. An

St. Lin, St. Roel

St. Espr

Ste. Juli

St. Alex Rawdon.

St. Jacqu

St. Ligue

L'Epiphs

St. Paul

Nous ferons donc, cette année, notre pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours, avec une ferveur toute nouvelle; et ce sera pour demander spécialement la grâce de faire un saint usage des calamités qui affligent le monde entier, et de bien nous préparer au cholera, si Dieu nous l'envoie pour nous punir de l'abus de tant de grâces qu'il nous a accordées, avec une si grande bonté.

Vous ne manqueres donc pas, N.T. C. F., de faire vous-mêmes votre pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours, avec cette intention spéciale de prier l'Immaculée Vierge Marie de préserver cette ville et le pays tout entier du choléra et autres malheurs dont nous sommes menacés; et pour mériter cette grâce signalée, vous mettrez ordre aux affaires de votre conscience, pour n'avoir rien à craindre de la justice de Dieu, s'il fallait être bientôt cité à son tribunal.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RE-TRAITE PASTORALE DE 1866.

St. Polycarpe, St. Zotique,
St. Zotique,
Côteau du-Lac, M. S. O. Perrault.
St. Clet,
Les Cèdres, M. Sauriol.
Ste. Marthe, St. Viateur.
Ste. Justine, St. Viateur.
Rigaud,
St. André, M. Rivet.
Vaudreuil, M. Arnault.
Pointe Claire, RR. PP. Oblats.
Lachine,
St. Laurent, un Père de Ste. Croix.

ser aller à uses conséen renonant à celle

Votre-Dame se sera pour re des calaréparer au bus de tant onté. **70us-m**êmes

sette intenpréserver malheurs ce signalée, our n'avoir entôt cité à

LA RE-

CIRCULAIRES ET AUTRES DOCUMENTS. Ste. Géneviève, } M. Demers. Ile Bisard, M. Papineau Sault-au-Récollet, R. P. Jésuite. Longue-Pointe, M. Drapeau. Pointe-aux-Trembles, Rivière des Prairies, M. Piché. St. Henri, Lachenaie, M. Lebel. St. Vincent, St. Frs. de Sales, M. Leclerc. St. Martin, M. F. Perreault. St. Eustache, un Prêtre du Lac. St. Joseph, M. St. Jacques. Ste. Thérèse, St. Junvier, Un Trade de Ste. Thérèse. St. Benoit. St. Augustin, M. Dozois. St. Placide, M. Barnabé. Ste. Scholastique, M. Kavanagh. Ste. Colomban, un Prëtre de Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Jodoin. Ste. Adèle, St. Sauveur, M. LaRose. St. Calixte, M. J. P. Lauzon., Ste. Sophie, Terrebonne, M. Leolerc. Ste. Anne, M. Valade. St. Roch, St. Esprit, M. Laberge. Ste. Julienne, M. Mirault. Rawdon, M. H. Clément. St. Jacques, St. Liguori, M. N. Lussier. L'Epiphanie, St. Paul l'Ermite, Un Prêtre de l'Assomption.

L'Assomption, Un Prêtre de l'Assomption. St. Sulpice, Repentigny, M. Labelle. Lavaltrie, M. L. Casaubon. St. Paul, M. Renaud. Joliette, St. Viateur. St. Thomas, B. Alphonse, } St. Viateur. St. Ambroise, Ste. Mélanie, } St. Viateur. Ste. Béatrix, St. Jean de Matha. St. Viateur. Ste. Elizabeth, M. Dupuis. St. Gabriel, St. Viateur. St. Barthélemi, M. Brien. Berthier, Ile Dupas, M. J. Allard. Contrecœur, M. Mongeau. Verchères, M. Clément. Varennes, Ste. Julie, M. Taillon. St. Bruno, M. Lussier. St. Hubert, Longueuil,) M. Bourbonnais. Boucherville, M. Landry. LaPrairie, M. Jasmin. Sault St. Louis, P. Oblat. St. Constant, M. Martin. St. Philippe, St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. Légaré. St. Jean, M. Laferrière. Lacolle, M. Geoffroy. Hemmingford, M. LeBlanc.

St. Valentin, M. Langlois, St. Cyprien,

St. St. St. St. Cha Ste. St. St. 1 Hun Hun Orm Ste. Beau St. S St. L St. T Ste. (St. A

 \mathbf{L}'_{J}

St.

She

St.

P. 8 chacun verra a les plus Les d'Euro vous po

St. R

Suit 1 roisses

Août pr de deux L'Acadie, St. Jacques, Sherrington

Sherrington, St. Edouard, P. Oblat.

St. Michel, M. Seers.

St. Isidore, St. Urbain, M. Dupras.

Chateauguay, Ste. Philomène, M. Dequoy.

St. Jean Chrysostôme, M. Pepin. St. Antoine,

Hunchinbrook, M. A. Paladeau.

Huntingdon, M. Lamarche.

Ste. Martine, Beauharnois, MM. Fortin et Daigneault.

St. Stanislas, St. Louis de Gonz., M. E. Casaubon.

St. Timothée, M. Renaud du Collége Masson.

Ste. Cécile, M. E. Moreau. St. Anicet, M. P. Bérard.

St. Régis, M. le Chan. Moreau.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 2 JUILLET 1867.

P. S.—La présente Circulaire est rédigée fort à la hâte; main chacun de vous, fermant les yeux sur les défauts de forme, n'y verra au fond qu'un sujet bien riche et abondant de réflexions les plus touchantes.

Les journaux du pays, qui vont reproduire ce que les journaux d'Europe nous en ont dit, vous fourniront tous les détails que vous pourriez désirer là-dessus.

Suit la liste des Messieurs qui sont priés de desservir les Paroisses pendant la Retraite Pastorale qui doit commencer le 19 Août prochain. Les Messieurs qui sont chargés de la desserte de deux Paroisses voudront bien se rappeler qu'ils ont le pouvoir

de biner; et si pour la plus grande commodité des fidèles on jugeait à propos de changer quelque chose à la liste indiquée plus bas, je permets qu'on le fasse.

† I., É. DE M.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RETRAITE PASTORALE DE 1867.

St. Polycarpe, M. Pepin. St. Zotique, St. Clet, M. Bérard. Côteau du Lac. Les Cèdres, M. Sauriol. Ste. Marthe, Ste. Viateur. St. André, M. Rivet. Vaudreuil, M. Arnault. Ile Perrot, Pte. Claire, M. Leclair. Lachine, RR. PP. Oblats. St. Laurent, Ste. Croix. Ste. Géneviève, M. Demers. Ile Bizard, M. Papineau. Sault-au-Récollet, M. Boissonneault. Longue-Pointe, M. Drapeau. Pointe-aux-Trembles, M. Piché. Rivière des Prairies, Lachenaie, M. Lebel. St. Henri, St. Vincent, M. Leclerc. St. Martin, M. F. Perrault. Ste. Rose, St. Eustache, M. St. Jacques. St. Joseph, Ste. Thérèse, Ste. Thérèse.

St. St. St.

St. Ste. St. C

Ste. St. St. C

Ste. St. F.

Ste. A. St. Rost. Es.

Ste. Ju St. Ale Rawdo

St. Jac St. Lig L'Epip

St. Par Repenti La Val Lanorai

St. Pau Joliette. St. Thou B. Alphe Ste. Béa

Ste. Mela St. Amb St. Félix

St. Jean Ste. Eliza St. Gabri

St. Gabri St. Norbe

St. Barth St. Cuthb idèles on quée plus

DE M.

LA

St. Placide, St. Hermas, Ste. Thérèse. Ste. Scholastique, M. Dozois. St. Colomban, Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Jodoin. Ste. Adèle, St. Sauveur, M. Laroge.

St. Calixte, Ste. Sophie, Terrebonne.

Terrebonne, St. Frs. de Sales, Terrebonne.

Ste. Anne, } Terrebonne. St. Lin,

St. Roch, St. Esprit, M. Laberge.

Ste. Julienne, L'Assomption. St. Alexis,

Rawdon, M. Robillard.

St. Jacques, St. Liguori, M. Lussier.

L'Epiphanie, St Paul l'Ermite, L'Assomption,

Repentigny, M. Labelle.

La Valtrie, M. Casaubon.

St. Paul, M. Brouillet.

Joliette. St. Thomas, St. Viateur.

 $\left. \begin{array}{l} B. \ Alphonse, \\ Ste. \ Béatrix, \end{array} \right\} St. \ Viateur.$

Ste. Mélanie, St. Ambroise, St. Viateur.

St. Félix, St. Jean de Matha. M. S. Ménard.

Ste. Elizabeth, M. Dupuis.

St. Gabriel, M. Bédard.

St. Barthélemi, M. Brien.

Herthier. He Dupas, M. Leblanc. Contracceur, M. Daignault. Verchères, Varennes, Ste. Julie, M. Taillon. St. Bruno, St. Hubert, M. Lussier. Boucherville, M. Bourbonnais.
Longueuil, M. Landry. LaPrairie, M. Landry. Sault St. Louis, R. P. Oblat. St. Constant, M. Plamondon. St. Philippe, St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. Laverdière. St. Jean, M. Laferrière. Lacolle, M. Forget. Hemmingford, M. Mathieu. St. Valentin, } M. Beaubien. St. Cyprien, L'Acadie, M. Coutu. St. Jacques, St. Edouard, M. Valade. Sherrington, St. Michel, M. Seers. St. Rémi, St. Isidore, M. Séguin. St. Urbain, Chateauguay, Ste. Philomène, } M. S. O. Perrault. St. Jean Chrysostôme, M. Mirault. St. Antoine, Hinchinbrooke, M. Lamarche. Huntingdon, M. Crevier. Ormstown, Ste. Martine, M. Géoffroy. Beauharnois, M. Beauchamp. St. Stanislas, M. Casaubon. St. Louis de Gonz.,

iSt.

AN

C

tions luminated to the selon Venture inter

Egli

vous

yoyan au de Pos serons

dévoti vous s qui on scands litanie jugée

vous no devoir;

St. Timothée, M. Archambault.

Ste. Cécile, M. Clément.

St. Anicet, M. E. Moreau.

St. Régis, M. le Chan. Moreau.

ANNONCE A FAIRE, AU PRONE DU DIMANCHE QUI PRÉCÈDERA LES ÉLECTIONS 1 SEPT. 1867.

Conformément à la Lettre Pastorale dont vous venez d'entendre la lecture, les Prêtres devront, les jours que vous ferez vos élections, dire à la messe les prières prescrites, pour implorer les lumières du St. Esprit, afin d'obtenir que les électeurs procèdent à cet acte d'une si sérieuse responsabilité pour chacun d'eux, selon toutes les règles tracées par les lois divines et humaines.

Vous comprenez, N. T. C. F., que vous êtes tous vivement intéressés à ce que ces prières, qui vont se faire dans toutes les Églises, soient exaucées du Père des miséricordes. A cette fin, vous devez joindre vos prières à celles de l'Église afin de, ce jour-là s'il est possible, entendre la messe; ou du moins en y envoyant ceux de la famille qui pourront y assister, sans mauquer au devoir de leur état.

Pour la même raison, vous visiterez les Églises dans lesquelles seront exposées, dans ces mêmes jours, les Reliques des saints, à la vénération des fidèles. Vous irez implorer avec confiance et dévotion, le secours de ces bons et puissants protecteurs qui vous sont donnés par notre sainte Mère l'Église dans des jours qui ont coutume d'être des jours de trouble, de division et de scandale. Vous assisterez, autant que possible, au chant des litanies des Saints et autres prières, qui se feront à (telle heure, jugée la plus commode).

Vous n'oublierez pas, N. T. C. F., que Dieu sera pour vous, si vous ne l'offensez pas en vous acquittant d'un aussi important devoir; et si Dieu est pour vous, qui sera contre vous? "Si Deus pro sobis, quis contra vos?"

CIRCULAIRE AUX CURÉS DE LA CITÉ ET DE LA BANLIEUE.

MONTRÉAL, le 15 Février 1868.

MONSIBUR.

Je vous prie de faire et de commenter, au besoin, demain, à votre prône, l'annonce ci-jointe que j'ai cru devoir formuler moimême, pour que chacun sache à quoi s'en tenir, par rapport à la démonstration dont il y est question.

Veuillez bien la représenter comme une démonstration tout à-fait religieuse, et insister sur les motifs qui doivent engager tous les citoyens à se montrer généreux, dans une circonstance si solennelle. Donnez à espérer à ceux qui n'ont pas de bancs, dans l'Église de Notre-Dame, que des mesures sont prises, pour leur procurer des places convenables, autant que le pourra per actère la foule qui encombrera cette Église.

Comme de raison, il faudra recommander de garder dans cette Église, pendant tout le temps de la cérémonie, le silence, l'ordre et. la paix, comme il convient à une cérémonie religieuse qui se passe dans la maison du Seigneur.

Je suis bien cordialement, Monsieur,

Votre très-humble et dévoué serviteur, † IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

ANNONCE A FAIRE DANS TOUTES LES ÉGLISES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE DANS LES-QUELLES SE FAIT L'OFFICE PUBLIC, DIMANCHE, 16 FEVRIER 1868.

Mardi prochain, à sept heures et demie du soir, il se fera, à l'Eglise de Notre-Dame, un office tout spécial et très solennel auquel vous êtes invités d'assister.

Il y aura un discours donné par un des Évêques assistants, bénédiction d'un drapeau pour les zouaves canadiens, et bénédiction solennelle du St. Sacrement, le tout entremêlé ou accompagné de chant et de musique. prof filial vons la m

que re parole meille réuni attire partire comme besoin

l'argen attache soutien Pou Canad

expédi éloge, de l'Ég pouvoir celles qu selon l'u ment, cl dans l'É de s'arre

Le proriptions doit serve pour me ennemis A la vue offrir à N

DE LA

1868.

emain. à uler moipport à la

on tout-àager tous stance si nes, de as our 'eur permettre.

ans cette l'ordre et. qui se

ar. ÉAL.

SES DE S LES-NCHE,

se fera, à solennel

ssistants. bénédicaccompa-

Il s'agit, dans cette religieuse cérémonie, de témoigner de notre profonde vénération, de notre vive sympathie, et de notre piété filiale envers l'auguste personne de N. S. P. le Pape, que nous savons être navré de douleurs, au milieu des commotions qui agitent la malheureuse Italie, et apporter ainsi quelque consolation à son cœur affligé.

Comme de bons enfants, nous voulons montrer à ce bon Père que notre piété filiale ne se borne pas à des démonstrations en paroles, mais qu'elle en vient aux actions qui sont teujours la meilleure preuve du dévouement. Car, l'objet de cette grande réunion est de faire des prières publiques et solennelles, pour attirer les bénédictions du ciel sur environ 150 jeunes gens qui partiront le lendemain (mercredi) pour aller s'enroler à Rome, comme soldats du Pape. C'est un secours dont il a un puissant besoin, et nous sommes heureux de pouvoir le lui procurer.

Au secours de la prière et des hommes, nous joindrons celui de l'argent, qui est un troisième moyen, pour nous, de montrer notre attachement à notre immortel Pontife et à la noble cause qu'il

soutient avec une vigueur toute Apostolique.

Pour atteindre plus facilement ce but, le Comité des Zouaves Canadiens, qui a bien voulu se charger de préparer cette grande expédition, et qui s'en est acquitté avec un zèle digne de tout éloge, doit inviter des personnes respectables à se tenir en dedans de l'Église, auprès des portes, avant et pendant l'Office, afin de pouvoir recueillir plus facilement les offrandes de tous ceux et celles qui en treront; car la foule ne leur permettrait pas d'aller, selon l'usage, de banc en banc; et pour empêcher l'encombrement, chacun est prié de tenir à la main son offrande, en entrant dans l'Église, pour la donner de suite sans qu'il soit nécessaire

Le produit de cette quête, aussi bien que le moutant des souscriptions, doit être appliqué à l'œuvre des Zouaves, c'est à dire, doit servir à aider le Souverain Pontife à augmenter son armée, pour mettre les États Pontificaux à l'abri des incursions des ennemis de la Religion, qui veulent s'en emparer à main armée. A la vue de cette nombreuse troupe de jeunes gens qui vont offrir à N. S. P. le Pape leurs services comme simples soldats,

pour travailler, souffrir et peut-être mourir, en combattant sous son étendard, il n'est personne parmi nous qui puisse contenir ses profondes émotions. Aussi, chacun de nous se dira-t-il intérieurement: Pourrais-je ménager mon argent, pendant que tant de mes frères, de mes amis et de mes concitoyens sont décidés à ne ménager ni leurs forces, ni leur santé, ni leur vie même, pour la défense de notre Père commun? Aussi, a-t-on droit d'espérer que cette quête sera très abondante, malgré la misère des temps; et que chacun donners librement plus qu'il n'eût donné s'il lui eût fallu payer pour être admis.

Comme cette démonstration n'est point un spectacle professionals une cérémonie toute religieuse, ou se fera un devoir conscience de s'y comporter, comme on doit toujours le faire dans la maison du Seigneur, et d'y observer l'ordre, la paix et un religieux silence, avant comme pendant tout l'Office, dans la pensée qu'il s'agit tout le temps de prier avec ferveur pour le auccès d'un voyage qui doit nous intéresser au plus haut degré, et pour la conservation et le bonheur de tant de jeunes gens qui nous doivent être si chers.

Il y aura dans différentes parties de l'Église, des personnes respectables, chargées de maintenir l'ordre, avec l'autorité nécessaire pour placer aussi convenablement que possible ceux qui n'auraient point de bancs dans l'Église. Ceux qui en auront ne manqueront pas sans doute d'inviter les étrangers à venir s'asseoir avec eux, s'ils peuvent le faire commodément.

En vous faisant ces recommandations, nous ne faisons que prévenir vos désirs et rencontrer vos vues. Car il n'est personne qui ne désire sincèrement que cette démonstration religieuse soit vraiment splendide, et tout-à-fait digne du Souverain Pontife, qui nous représente Notre Seigneur Jésus-Christ, digne de la foi catholique, qui domine en cette ville, et enfin digne du beau et noble dévouement de nos jeunes guerriers, qui s'en vont nous représenter, dans la capitale du monde chrétien.

Le lendemain, meroredi, à deux heures de l'après-midi, c'est àdire, une heure et demie avant leur départ, qui aura lieu à trois heures et demie, les Zouaves Canadiens se rendront à l'Église Cathédrale, pour faire avec les Évêques, les Prêtres et les fidèles grace
recom
et se c
Marie
heure
de la v
que se

qui s'

DESS MO RA

St. Po St. Zot St. Ole Coteau Les Cè Ste. M Ste. Ju Rigaud St. And Vaudre Ile Per Ste. Ar Ste. Cla Lachine St. Lau Ste. Gé Tle Biza Sault-au Longue Pointe-s Rivière Lachens St. Hen

St. Vine

qui s'y trouveront réunis, les prières de l'Église, pour obtenir la grâce de faire un bon et heureux voyage, y antendre les dernières recommandations qu'aura à leur faire Mgr. l'Évêque de Montréal, et se consacrer tous ensemble au Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, secours des chrétiens dans le voyage de la vie. A trois heures, tous quitteront la Cathédrale au son de toutes les cloches de la ville, pour se rendre à la gare du Chemin de fer. C'est là que se feront les derniers adieux.

DESSERTE DES PAROISSES DU D'OCESE DE MONTRÉAL PENDANT LA RETRAITE PASTO-RALE DE 1868.

St. Polycarpe, M. Mireault.

St. Clet, Coteau du Lac, M. Bérard.

Les Cèdres, M. Sauriol.

Ste. Marthe, Ste. Viateur.

Rigaud, M Rivet

St. André, & M. Rivet.

Vaudreuil, Ile Perrot, M. Bonin.

Ste. Anne, Ste. Claire, Un P. de Ste. Croix.

Lachine, RR. PP. Oblats.

St. Laurent, Ste. Croix.

Ste. Géneviève, M. Demers.

Ile Bizard, M. Papineau.

Sault-au-Récollet, M. Boissonnault.

Longue-Pointe, M. Drapeau.

Pointe-aux-Trembles, Rivière des Prairies, M. Piché.

Lachenaie, M. P. Ménard.

St. Vincent, M. Leclere.

profess levoir do aire dans un relia pensée

ant sous

tenir ses

tórieuro-

tant de

dés à ne

pour la

erer que

emps; et

lui eût

t pour la doivent

personnes ité nécesceux qui turont ne r s'asseoir

s que présonne qui ieuse soit ontife, qui de la foi beau et

li, c'est-àeu à trois à l'Église les fidèlos

St. Martin, M. Larose. Ste. Rose, St. Eustache, M. F. Perrault. Ste. Thérèse, } Ste. Thérèse. St. Jan vier. St. Augustin, St. Thérèse. St. Benoit. St. Placide, St. Hermas, M. A. Langlois. Ste. Scholastique, M. Arnault. St. Colomban, Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Jodoin. Ste. Adèle. Ste. Thérèse. St. Sauveur, St. Calixte, } Tyrrebonne. Terrebonne, St. Frs. de Seies, } Terrebonne. Ste. Anne, } Terrebonne. St. Lin, St. Roch, St. Esprit, M. Laberge. Ste. Julienne, } L'Assomption. $\mathbb{R}^{\mathbf{A}}$ Rawdon, Chertsey, M. Robillard. St. Jacques, M. Lussier. L'Epiphanie, L'Assomption. St. Paul, Repentigny, M. Labelle. La Valtrie, M. Jasmin. Lanoraie, St. Paul, M. Beauchamp. Joliette, St. Viateur. St. Thomas, B. Alphonse, St. Viateur. St. Côme, St. Jean de Matha, St. Viateur. Ste. Béatrix,

St. A St. F St. N Ste. 1 St. G St. D St. B St. C Berth Ile D Contr Verel Varer Ste. J St. Br St. H Bouch Longu La Pr Sault ! St. Co. St. Ph St. Lu Chamb St. Jes St. Cyp Hemm St. Val Lacolle L'Acad St. Jac St. Edo Sherrin St. Mic

St. Rén

St. Iside

St. Urb. Chateau

Ste. Phi

Ste.

Ste. Mélanie, St. Viateur. St. Félix, St. Norbert, M. P. Ménard. Ste. Elizabeth, M. Dupuis. St. Gabriel, M. H. Clément. St. Barthélemi, M. Brien. Berthier, Ile Dupas, M. Leblanc. Contrecœur, M. Daignault. Varennes, Ste. Julie, M. Taillon. St. Bruno, St. Hubert, M. Dubuc. Boucherville, M. Bourbonnais. Longueuil, M. Aubin. La Prairie, M. Hallaire. Sault St. Louis, R. P. Oblat, St. Constant, M. Plamondon. St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. Chevalier. St. Jean, M. Séguin. St. Cyprien, M. Forget. Hemmingford, M. Mathieu. St. Valentin, M. Salmon. L'Acadie, St. Jacques, M. H. Landry. St. Edouard, Sherrington, M. Brien. St. Michel, M. Seers. St. Isidore, St. Urbain, M. Duprat. Chateauguay, Ste. Philomène, M. Crevier.

St. Jean Chrysostôme,
St. Antoine,
Hinchinbrooke, M. Lamarche,
Huntingdon,
M. O. Perrault.

Ste. Martine,
Benuharnais,
St. Stanislas,
St. Louis de Gonz.,
M. M. Martin.

St. Timothée,
Ste. Cécile,

St. Anicet,
Ste. Agnès,
M. Laferrière.

St. Régis, M. le Chan. Moreau.

† Ego

† Ego

† Ego

† Ego

† Ego

† Ego

† Ego]

† Ego

SCEAU DU PAPE, CONVOQUANT LE CONCILE DU VATICAN.

EGO PIVS CATHOLICÆ ECCLESIÆ EPISCOPVS



- † Ego Marius Episc. Ostiensis et Veliterous Card. Decanus Matter Pro Datarius.
- † Ego Constantinus Episc. Portuensis et S. Rufinse Card. Patrizi.
- † Ego Aloisius Episc. Prænestinus Card. Amat S. R. E. Vice-Cancellarius.
- † Ego Nicolaus Episc. Tusculanus Card. Paracciani Clarelli a Secretis Brevium.
- † Ego Camillus Episc. Albanus Card. Di Pietro.
- † Ego Carolus Augustus Episc. Sabinensis Card. de Reisach.
- † Ego Philippus Tit. S. Laurentii in Lucina Proto-Presb. Card. De Angelis Archiep. Firmanus et S. R. E. Came-
- † Ego Fabius Maria Tit. S. Stephani in Monte Cœlio Presb. Card. Asquini.
- † Ego Alexander Tit. S. Susannæ Presb. Card. Barnabo.

- † Ego Ioseph. Tit. S. Mariæ in Ara Cæli Presb. Card, Milesi,
- + Ego Petrus Tit. S. Marci Presb. Card. de Silvestri,
- + Ego Carolus Tit. S. Marise de Populo Presb. Card. Sacconi.
- † Ego Angelus Tit. Ss. Andrese et Gregorii in Moute Coelio Presb. Card. Quagelia.
- † Ego Fr. Antonius Maria Tit. Ss. XII, Apost. Presb. Card. Panebianco Posnitentiarius Maior.
- † Ego Antoninus Tit. Ss. Quatuor Coronator, Presb. Card, De Luca.
- † Ego Ioseph Andreas Tit. S. Hieronymi Illyricorum Presb.
 Card, Bizzarri.
- † Ego Ioannes Bapt. Tit. S. Callixti Presb. Card. Pitra,
- † Ego Fr. Philippus Maria Tit. S. Xysti Presb. Card. Guid Archiep. Bononiensis.
- † Ego Gustavus Tit. S. Marise in Transpontina Presb. Card. d'Hohenlohe.
- † Ego Aloisius Tit, S. Laurentii in Pane Perna Presb. Card. Bilio.
- † Ego Lucianus Tit. S. Pudentianæ Presb. Card. Bonaparte.
- † Ego Ioseph Tit. Ss. Marcellini et Petri Presb. Card. Berard.
- † Ego Raphael Tit. SS. Crucis in Hierusalem Presb. Card. Monaco.
- † Ego Iacobus S. Mari inæ Via Lata Prote-Diac. Card. Antonelli.
- † Ego Prosper S. Mariæ Scalaris Diac. Card. Caterini.
- + Ego Theodulphus S. Eustachii Diac. Card. Mertel.
- † Ego Dominicus S. Marise in Dominica Diac. Card. Consolini.
- † Ego Eduardus Ss. Viti et Modesti Diac. Card. Borromeo.
- † Ego Hannibal S. Marise in Aquiro Diac. Card. Capalti,
- M. CARD. MATTEI Pro-Datarius.—N. CARD. PARACCIAN. CLARELI.

Visa de Curia D. Bruti. I. Cugnonius. M

l'ar

vie

bie

ont

fou

pen

crire

mut Roi.

T

done

est le

Ai

de l'E notair

de m

noble

menui

dans (

société

de nos

Pontif

nos sou secour

Un

Par

F

Reg. in Secretaria Brevium.

CIRCULAIRE AUX SOCIÉTÉS BIENFAISANTES.

Montréal, le 1er Janvier 1869.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

ard. Milesi.

d. Sacconi.

reab. Card.

b. Card. De

rum Presb.

Card. Guid

resb. Card.

resb. Card.

onaparte.

rd. Berard.

resb. Card.

Card. Anto-

. Consolini.

ABACCIAN.

D. Bruti.

osius.

rromeo.

palti,

ni.

itra.

Devant partir le 19 ou le 20 courant, je crois devoir activer l'appel fait à toutes les classes de la société par le Mandement qui vient d'être publié en faveur de nos Zouaves Canadiens.

A cette fin, je m'adresse aux Présidents des diverses Sociétés bienfaisantes, pour les inviter à l'associer aux membres qui les ont choisis, pour les diriger dans leurs bonnes œuvres, afin de fournir aux frais d'entretien d'un zouave dans l'armée pontificale, pendant deux ans, à cent piastres par année.

Pour peu qu'une Société soit nombreuse, il sera facile de souscrire ce montant; et, par ce moyen, chacune de nos Sociétés de mutuel secours aura un représentant dans l'armée du Pontife-Roi.

Toutes les classes de notre société religieuse et civile auront donc, chacune, un soldat pour défendre le Souverain Pontife, qui est le Vicaire de Jésus-Christ, ce qui ne peut que contribuer efficacement à leur prospérité.

Ainsi, le Clergé aura plusieurs zouaves, qui seront au service de l'Église, à ses frais et dépens. Les avocats, les médecins, les notaires, les marchands et autres professions libérales pourront de même avoir chacune un soldat qui les représentera dans cette noble armée.

Pareillement, les classes ouvrières de maçons, charpentiers, menuisiers, boulangers et autres auront, chacune, un député dans ce beau corps d'armée.

Un tableau exprimant les noms de toutes les classes de notre société, qui se seront ainsi mises à contribution, pour le soutien de nos volontaires canadiens, sera déposé aux pieds du Souverain Pontife, par nos zouaves, en même temps que le montant de toutes nos souscriptions en faveur de notre Père commun qu'il s'agit de secourir à tout prix.

Mon prochain départ est pour moi une raison légitime de vous prier de répondre au plus tôt à cet appel tout particulier que je fais à vos Sociétés.

Veuilles bien me croire,

Monsieur le Président,

Votre très-humble et obéissant Serviteur,

+ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

P. S.—Veuillez bien me donner les renseignements suivants sur votre Société: 10, quel en est le but; 20, de combien de membres elle se compose maintenant; 30, quels sont les secours qu'elle procure à ses membres.

POST-SCPIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 22 MARS 1869.

P. S.—Par une lettre que j'ai reçue de Monseigneur de Montréal, ces jours derniers, Sa Grandeur m'a fait connaître que, dans ce moment, il se publie à Rome, en 3 volumes in 80, un ouvrage très important sur les Conciles Généraux. Si l'on peut recueillir ici au moins cinquante souscriptions, alors chaque volume, broché, reviendra à 6f. de France au lieu de 10f. qu'il se vend actuellement. Il y aura de plus à payer le transport. Je vous prie donc de faire savoir au plus tôt à l'Évêché si vous souscrivez pour un exemplaire de cet ouvrage; car, dès que nous serons certains des 50 souscriptions, nous le ferons savoir à l'Évêque.

A. F. T.

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 2 MAI 1869.

P. S.—Les membres de la Société d'une Messe sont priés d'offrir le St. Sacrifice pour M. J. Courteau, membre de la tre Association, décédé le ? du courant.

J. O. PARÉ, Ptre. Secretaire.

Montréal, 26 Mai 1869.

POST.

P. S.

DESSE

St. Poly St. Zotic Côteau-c St. Clet. Cèdres, Ste. Mar Ste. Just Rigaud. St. And Vaudrev Ile Perro Pointe-C Ste. Ann Lachine. St. Laur Ste. Gén Ile Bizar Sault-au-Longue-I Pointe-au Rivière d St. Henri Lachenai St. Vince St. Marti

Ste. Doros

St. Joseph St. Eustac me de vous ulier que je

ur, FRÉAL.

ts suivants combien de les secours

22 MARS

seigneur de pnaître que, s in 80, un Si l'on peut lors chaque le 10f. qu'il e transport. êché si vous lès que nous ns savoir à

A. F. T.

MAI 1869.

sont priés bre de cette

ecretaire.

POST SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 21 JUIN 1869.

P. S.-M. J. Crevier décédé le 19 courant était de la Société d'une Messe.

A. F. T.

. . Part.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RE-TRAITE PASTORALE DE 1869.

St. Polycarpe, M. Brochu.

Côteau-du-Lac, M. Robillard St. Clet,

Cèdres, M. Paré.

Ste. Marthe, Ste. Viateur.

Rigaud. St. André, Un Viateur.

Vaudreuil, } M. Bonin.

Pointe-Claire, M. Lebarbanchon.

Lachine, M. Seers.

St. Laurent, un Père de Ste. Croix.

Ste. Géneviève, M. Demers.

Ile Bizard, M. Perreault.

Sault-au-Récollet, M. le Vicaire.

Longue-Pointe, M. Mesnard.

Pointe-aux Trembles, Rivière des Prairies, L'Assomption.

St. Henri, un Ptre. de Terrebonne.

Lachenaie, M. Ménard.

St. Vincent de Paul, M. Leclerc.

St. Martin, Ste. Dorothée. Un Père de Ste. Croix.

Ste. Rose, un Prêtre de Ste. Thérèse.

St. Joseph, St. Eustache, Un Ptre. du Lac. Ste. Thérèse, Un Ptre. de Ste. Thérèse. St. Janvier, St. Benoit, Un Prêtre de St. Thérèse. St. Augustin, St. Placide, St. Hermas, M. Routhier. Ste. Scholastique, M. N. Gaudet. St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Jodoin. Ste. Adèle, Un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Sauveur, Ste. Agathe, M. Peladeau. Ste. Anne, M. Therrien. St. Lin, Terrebonne, M. Piché. St. François de Sales, Ste. Sophie, } Terrebonne. St. Roch, St. Esprit, M. Laberge. Ste. Julienne, } L'Assomption. Rawdon, M. Clément. Chertsey, M. Jos. Bonin. St. Jacques, St. Liguori, M. Lussier. L'Epiphanie, St. Paul l'Ermite, L'Assomption. Repentigny, M. Labelle. Lavaltrie, M. Leblanc. Lanoraie, St. Thomas, Un Viateur. Joliette, St. Paul, M. Renaud. B. Alphonse, Un Viateur. St. Côme, St. Jean de Matha, } Un Viateur. Ste. Béatrix, Ste. Mélanie, St. Ambroise, Un Viateur.

新班班班

Ve Va Ste St.

Is

Lor La St. St. St.

St. J. St. V. Laco. L'Ac. St. J.

Char

St. E. St. M. St. R. St. Isi St. Ur Chates

Sherr

Ste Pl St. Jes St. An

St. Félix, St. Norbert, M. Larose. Ste. Elizabeth, M. Dupuis, St. Gabriel, M. Geoffroy. St. Barthélemy, M. Brien. .St. Cuthbert, Berthier, Isle Dupas, M. Dugas. Contrecour,) M. Valade. Verchères, Varennes, M. Taillon. . Ste. Julie, M. Carrières. St. Bruno, St. Hubert, M. Bourget. Boucherville, M. Dubuc. Longueuil, M. Aubin. La Prairie, M. Birtz. Sault-St. Louis, un Père Oblat. St. Constant, M. P. C. Dufresne. St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. Laverdière. St. Jean, M. Seguin. St. Cyprien, M. Forget. Hemmingford, M. Brien. St. Valentin, M. Bedard. L'Acadie, St. Jacques, M. Lavoie. Sherrington, St. Edouard, M. E. Demers. St. Michel, M. Plamondon. St. Isidore, St. Urbain, M. Cousineau. ·Chateauguay, Ste·Philomène, M. Corbeil. St. Jean-Chrysostôme, M. Seguin. St. Antoine,

Huntingdon, M. Chevalier.

Ste. Martine, Beauharnois, MM. Bérard et Sauriol.

St. Stanislas, St. Louis de Gonz. M. Mathieu.

St. Timothee, M. Casaubon.

St. Anicet et Ste. Agnès, M. Laferrière.

St. Regis, L'Évêché.

POST SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 20 OC-TOBRE 1869.

P. S.—Vous êtes prié d'offrir le St. Sacrifice de la Messe pour-M. le Vicaire Général Billandèle, du Séminaire du St. Sulpice, décédé hier. Il était membre de la Société d'une Messe.

A. F. T., V. G.

ti

gl

00

iec

sat res

per

Th:

qua E

Ork

conf

licet Chri

adve

diem S. J

Mari

ibique

tium

licae .

et pra

non co

rint, e

fessi [

ceperiz

devotio

ubicam

(2) S

TEXTE LATIN DES LETTRES APOSTOLIQUES DE. N. S. P. LE PAPE SUR LE JUBILÉ DE 1870.

OMNIBUS CHRISTIFIDELIBUS PRESENTES LITTLERAS INSPECTURIS.

PIUS PP. IX.

SALUTEM ET APOSTOLICAM BENEDICTIONEM.

Nemo certe ignorat cecumenicum Concilium a Nobis fuisse indictum in Basilica Nostra Vaticana die futuri mensis Decembris Immaculatse, Sanctis imseque Deinarse Virginis Marise Conceptioni sacro inchoandum. It potissimum tempore nunquam desistimus in humilitate cordis Nostri ferventisimis precibus orare et obsecrare clementissimum luminum et misericordiarum Patrem, a quo omne datum optimum, et omne donum perfectum descendit (1) ut mittat de ceelis sedium suarum assistricem sapientiam, que Nobiscum sit, et Nobiscum laboret, et

⁽¹⁾ S. Jac. c. 1. v. 17.

sciamus quid exceptum sit apud cum. (2). Et quo facilius Deus Nostris annuat votis, et inclinet aures suas ad preces Nostras, omnium Christifidelium religionem, ac pietatem excitare decrevimus, ut, coniunctis Nobiscum precibus. Omnipotentis dexteræ suxilium, et cœleste lumen imploremus, quo in hoc Concilio es omnia statuere valeamus, quæ ad communem totius populi ohristiani salutem, utilitatemque, ac maiorem catholicæ Ecclesiæ gloriam et felicitatem, ac pacem maxime pertinent. Et quoniam compertum est, gratiores Deo esse hor num preces si mundo corde, hoc est animis ab omni scelere integris ad ipsum accedant iccireo hac occasione coelestis Indulgentiarum thesauros dispensationi Nostræ commissos Apostolica liberalitate Christifidelibus reserare constituimus, ut inde ad veram poenitemtiam incensi, et per Pœnitentiæ Sacramentum a peceatorum maculis expiati, ad Thronum Dei fidentuis accedant, eiusque misericordiam consequantur, et gratiam in auxilio opportuno.

Hoc Nos consilio Indulgentiam ad instar Jubilæi Catholico Orbi denunciamus. Quamobrem de Omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi ex illa ligan ac solvendi potestate, quam Nobis Dominus licet indignis con , universis ac singulis utriusque sexus Christifidelibus in alma Urbe Nostra degentibus, vel ad eam advenientibus, qui a die primo futuri mensis Junii usque ad diem, quo Œcumenica Synodus a Nobis indicta fuerit absoluta. S. Joannis in Laterano, Principis Apostolorum, et Sanctse Mariæ Maioris Basilicas, vel earum aliquam bis visitaverint, ibique per aliquod temporis spatium pro omnium misere errantium conversione, pro sanctissima fidei propagatione, et pro catholieze Ecclesize parze traquillitate, ac triumpho devote oraverint, et præter consueta quatuor anni tempora tribus diebus, etiam non continuis, nempe quarta et sexta feria, et Sabbato iciunave rint, et intra commemoratum temporis spatium peccata sua confessi Sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum reverenter susceperint, et pauperibus aliquam eleemosynam, prout unicuique devotio suggeret, erogaverint, ceteris vero extra Urbem prædictam ubicamque degentibus, qui Ecclesias ab Ordinariis locorum, vel

U 20 OC-

Messe pour n St. Sule Messe. r., V. G.

OUES DE.

NTES

lobis fuisse nsis Decemnis Marise um tempore rventisimis et miseri-

nne donum arum assislaboret, et

⁽²⁾ Sapient. cap. 9. v. 4. 10.

corum Vicariis, seu Officialibus, aut de illorum mandato, et ipsis deficientibus, per cos, qui ibi curam animorum exercent, postquam ad illorum notitiam hae Nostræ Litteræ pervenerint, designandas, vel carum aliquam præfiniti temporis spatio visitaverint, aliaque recensita opera devote peregerint, plenissimam omnium peccatorum suorum, remissionem et Indulgentiam, sicut in anno Jubilæi visitantibus certas Ecclesias intra, et extra Urbem prædictam concedi consuevit, tenore præsentium misericorditer in Domino concedimus atque indulgemus, quæ Indulgentia animabus etiam, quæ Deo in caritate coniunctæ ex hac vita migraverint, per modum suffragii applicari poterit.

•00

00

80

00

nui

aut

sive

paci

aliq

hab

cons

tis c

Nost

vend

easde

aliqu

cati,

disse

præfi

modo

minut

conced

Indula

ac pot

Concedimus etiam, ut navigantes, atque iter agentes quum primum ad sua se domicilia receperint operibus suprascriptis peractis, et bis visitata Ecclesia Cathedrali, vel Maiori, vel propria Parochiali loci ipsorum domicilii eamdem Indulgentiam consequi possint, et valeant. Regularibus vero personis utriusque sexus etiam in claustris perpetuo degentibus, nec non aliis quibuscumque tam laicis, quam sæcularibus, vel regularibus, itemque in carcere, aut captivitate existentibus, vel aliqua corporis infirmitate, seu alio quocumque impedimento detent qui memorata opera, vel corum aliqua, præstare nequiverint, ut illa Confessarius ex actu approbatis a locorum Ordinariis in alia pietatis opera commutare, velin aliud proximum tempus prorogare possit, eaque iniungere quæ ipsi pænitentese fficere possint cum facultate etiam dispensandi super Communione cum pueris, qui nondum ad primam Communionem admissi fuerint, pariter concedimus atque indulgemus.

Insuper omnibus et singulis Christifidelibns Sæcularibus et Regularibus ouiusvis Ordinis et Instituti, etiam specialiter nominandi, licentiam concedimus, et facultatem, ut sibi ad hunc effectum eligere possint quemcumque Presbyterum Confessarium tam Sæcularem, quam Regularem ex actu approbatis a locorum Ordinariis (qua facultate uti possint, etiam Monioles, Novitiæ, aliæque mulieres intra claustra degentes, dummo lo Confessarius approbatus sit pro Monialibus), qui eos ab excommunicationis, suspensionis, aliisque ecclesiasticis sententiis, et censuris a iure vel ab homine quavis de causa latis vel inflictis præer infra

exceptas, necnon ab omnibus peccatis, excessibus, criminibus et delictis quantumvis gravibus et enormibus, etiam locorum Ordinariis, sive Nobis, et Sedi Apostolicae speciali licet forma reservatis, et quorum absolutio alias quantumvis ampla non intelligeretur concessa, in foro conscientiæ, et hac vice tantum absolvere et liberare valeant, et insuper vota quæcumque ctiam iurata, et Sedi Apostolicae reservata (castitatis, religionis, et obligationis, que a tertio acceptata fuerit, seu in quibus agatur de præiudicio tertii semper exceptis, quatemus ea vota sint perfæta et absoluta, nec non pomalibus, que preservativa a peccatis nuncopatis, nisicommutatio futura indicetur siusmodi, ut non minus a peccato committendo refrænet, quam prior voti materia) in alia pia etsolutaria opera dispensando commutare, iniuncta tamen eis, et corum cuilibet in supradictis omnibus pœnitentia salutari aliisque eiusdem Confessarii arbitrio iniungendis.

Concedimus insuper facultatem dispensandi super irregularitate ex violatione Censurarum contracta, quatenus ad forum exter num non sit deducta, vel de facili deducenda. Non intendimus autem per præsenter super alia quavis irregularitate sive ex delictsive ex defectu, vel publica, vel occulta, aut nota, aliaque incao pacitate, aut inhabilitate quoquomodo contracta dispensare, vel aliquam facultatem tribuere super pramissis dispensandi, seu habilitandi, et in pristinum statum restituendi, etiam in foro conscientize, neque etiam derogare Constitutioni cum appositis declarationibus editæ a fel. rec. Benedicto XIV. Pradecessore Nostro "Sacramentum Pænitentiæ" quoad inhabilitatem absolvendi complicem, et quoad obligationem denunciationis, neque easdem præsentea iis, qui a Nobis et ab Apostolica Sede, vel aliquo Przelato, seu Judice Ecclesiastico nominatim excommunicati, suspensi, interdicti, seu alias în sententias et censuras incidisse declarati, vel publice denunciati fuerint, nisi intra tempus præfinitum satisfecerint, aut cum partibus concordaverint nullomodo suffragari posse aut debere. Quod si intra prafinitum terminum indicio Confessarii satisfacere non potuerint, absolvi posse concedimus in foro conscientiæ ad effectum dumtaxat assequendi Indulgentias Jubilæi iniuncta obligatione satisfaciendi statim

iori, vel prondulgentiam onis utriusec non aliis regularibus, liqua corpoent qui merint, ut illa s in alia pies prorogare possint cum pueris, qui pariter con-

mandato, et

m exercent,

me pervene-

poris spatio

rint, plenis-

t Indulgen-

lesias intra,

præsentium

us, que In-

notee ex hac

gentes quum

suprascriptis

it.

cularibus et aliter nomil hunc effecssarium tam corum Ordivitiæ, aliæ-Confessarius unicationis, suris a iure oræer infra

Quapropter in virtute sanctæ obediendiæ tenore præsentium districte præcipimus, atque mandamus omnibus, et quibuscumque Ordinariis locorum ubicumque existentibus eorumque Vicariis et Officialibus, vel ipsis deficiensentium Litterarum transumpta, aut exempla etiam impressa acceperint, illa, ubi primum pro temporum ac Ecclesias ac Diæceces, Provincias, Civitates, Oppida, Terras, et loca publicent, vel publicari faciant, populisque etiam Verbi Dei prædicatione, quoad fieri possit, rite præparatis, Ecclesiam, seu Ecclesias visitandas pro præsenti, Jubilæo designent.

Non obstantibus Constitutionibus, et Ordinationibus Apostolicis, præsertim quibus facultas absolvendi in certis tunc expressis casibus ita Romano Pontifici pro tempore existenti reservatur, ut nec etiam similes, vel dissimiles Indulgentiarum, et facultatum huiusmodi concessiones, nisi de inis expressa mentio, aut specialis derogatio fiat, cuiquam suffragari possint, nec non regula de non concedendis Indulgentiis ad instar, ac quorumcumque Ordinum, et Congregationum, sive Institutorum etiam iuramento, confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis, quoque indultis, et Litteris Apostolicis eisdem Ordinibus, Congregationibus, et institutis, illorumque personis quomodolibet concessis, approbatis, et innovatis, quibus omnibus et singulis etiamsi de illis, eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa et individua, non autem per clausulas generales idem importantes, mentio, seu alia quævis expressio hahenda, aut alia aliqua exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenorea præsentibus pro sufficienter expressis, ac formam in iis traditanı pro servata habentes, hac vice specialiter, nominatim, et expresse ad effectum præmissorum, dorogamus, ceterisque contrariis quibuscumque.

die

PO

I

M. .

Cais

CIR

Mon

suivar

de M

dioces

de Riz

Ve

Præcipimus autem, a commemorato die primo Junii usque ad diem, quo œcumenica Synodus finem habuerit, ab omnibus universi catholici Orbis utriusque Cleri Sacerdotibus quotidie addi in Missa orationem de Spiritu Sancto, deque eodem Sancto Spiritu divinum, præter consuetam Missam Conventualem, Sacrificium fieri in omnibus huius Urbis Patriarchalibus, aliisque Basilicis, et Collegialibus Ecclesiis, nec non in cunctis totius orbis

etiam in singulis cuiusque Religiosse Familise Ecclesiis Regula-

rium, qui Conventualem Missam celebrare terentur, feria quaque,

quinta, qua festum duplex primæ et secundæ classis non agatur-

præsentium ibuscumque e Vicariis et transumpta, rimum pro Civitates. ant, populispossit, rite

quin tamen hæc de Spiritu Sancto Missa ullam habeat applica-Ut autem præsentes Nostræ, quæ ad singula loca deferri non possunt, ad omnium notitiam facilius deveniant, volumus, ut præsentium transumptis, vel exemplis etiam impressis manu alicuius Notarii publici subscriptis, et sigillo personæ in dignitate ecclesiastica constitutæ munitis, ubicumque locorum, et gentium eadem prorsus fides habeatur, quæ haberetur ipsis præsentibus, si forent exhibitæ vel ostensæ.

Datum Rome apud Sanctum Petrum sub Annulo Piscatoris die 11 Aprilis anno 1869.

Pontificatus Nostri Anno Vicesimoterto.

N. CARD, PARACCIANI CLARELLI.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 21 FÉVRIER 1870.

P. S.—Vous êtes prié d'offrir le St. Sacrifice de la Messe pour M. Jean Olivier Giroux, de la Société de trois Messes et de la Caisse Ecclésiastique, décédé aujourd'hui, à Joliette.

A. F. T.

CIRCULAIRE: PÈLERINAGE À LA BONNE STE. ANNE DE BEAUPRÉ.

QUÉBEC, 22 Mars 1870. MONSIEUR LE CURÉ,

Veuillez, je vous prie, prendre connaissance de la circulaire suivante que je me permets de vous adresser avec les approbationsde MM. les administrateurs de l'archidiocèse de Québec et des diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe et

ous Apostone expressis reservatur, facultatum ut specialis gula de non e Ordinum, o, confirmastatutis et

ro prœsenti,

, illorumque itis, quibus s tenoribus er clausulas s expressio anda foret, ac formam

er, nomina-

ceterisque

ris Aposto-

i usque ad anibus uniotidie addi em Sancto lem, Sacriıs, aliisque totius orbis

Il vous suffira de la lire pour vous engager à faire connaître et à propager dans votre Paroisse l'œuvre dont il y est question. Veuillez me croire

Votre très-humble serviteur,

H. R. CASGRAIN, PTRE.

C

ei

m

de

do

800

que

saiı

l'as

Ce

pèle

don

d'un

cour

ge d

envi

exerc

arrive

sage o

fession

cantiq

pauvre

et à de

les Cui

dans le

Afi

4 9

3 (

Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne du Nord (côte de Beaupré), qui date de l'origine même de la colonie, et les miracles qui s'y sont opérés, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours, ont toujours été populaires dans toute l'étendue du Canada.

On en a une preuve éclatante dans le nombre extraordinaire de paroisses dédiées sous le vocable de l'auguste aïeule de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il suffit de nommer, en remontant depuis la Gaspésie jusqu'au Détroit, Sainte-Anne de Ristigouche. Sainte-Anne de Portneuf, Sainte-Anne des Monts, Sainte-Anne du Saguenay, Sainte-Anne de la Pocatière, Sainte-Anne de la Pérade, Sainte-Anne de Yamachiche, Sainte-Anne (diocèse de Saint-Hyacinthe), Sainte-Anne de Varennes, Sainte-Anne du Bout-de-l'Ile, près de Montréal, Sainte-Anne des Plaines, Sainte-Anne de la ville de Montréal, Sainte-Anne du Détroit, outre les lieux de pèlerinages, tels que la cathédrale de Québec, l'église de Saint-Jean Baptiste de la même ville, la Congrégation de Saint Roch de Québec, Saint-Joseph de Lévis, Sainte-Marie de la Beauce, Saint-Gervais, St. Thomas de Montmagny, l'Ile-aux-Coudres, la Baie-Saint-Paul, et un grand nombre d'autres dans les diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe, d'Outaquais et de Rimouski.

Quel est le Canadien qui n'ait été, en quelque sorte, bercé au souvenir des merveilles, guérisons ou protections miraculeuses, arrivées par l'intercession de la bienheureuse Mère de la sainte Vierge, soit dans sa paroisse, soit dans sa propre famille? Malheureusement, ces traditions, si vénérables et si touchantes, ont été trop rarement recueillies dans des récits authentiques, et celles qui ont été ainsi conservées, n'ont jamais été réunies de manière à servir à l'édification des fidèles et à augmenter par là la dévotion à sainte Anne. N'est-ce pas un devoir de reconnaissance de mettre sous les yeux de tout le monde le récit de ces

bienfaits signalés, afin d'accroître la piété et d'attirer ainsi de pouvelles faveurs?

Tel est le motif qui nous a engagé à réunir et à livrer à l'impression un petit ouvrage intitulé: Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne, qui sera prêt dans quelques semaines. Cet opuscule, qui contiendra 250 pages, petit format, renfermera:

1 °. La vie de sainte Anne, d'après les vénérables traditions conservées par saint Epiphane, saint Cyrille d'Alexandrie, etc., etc., et recueillies par les Bollandistes, avec le récit de l'invention miraculeuse des reliques de sainte Anne.

2°. Une notice historique de la bonne Sainte-Anne du Nord, des principaux miracles qui s'y sont opérés à diverses époques, et dont le premier récit inspirait à Mgr. de Laval ces belles paroles : "Nous le confessons, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale de cette église naissante, que ces grâces signalées, et la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays, dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples.'' Ce précis historique sera accompagné d'une courte notice sur le pèlerinage de Sainte-Anne du Bout-de-l'Isle, près de Montréal, dont l'origine est due à la piété des anciens voyageurs canadiens; d'un autre pèlerinage de Saint-Anne de Varennes et du tableau couronné qui y est en si grande vénération; enfin, sur le pèlerinage de Sainte-Anne de la Beauce, rendez-vous de toutes les paroisses environnantes, etc.

3°. Une neuvaine en l'honneur de sainte Anne, dont chaque exercice sera suivi d'un trait choisi parmi les faits miraculeux

4°. L'ouvrage se terminera par les prières de la messe à l'usage des pèlerins, et par diverses prières, préparations à la confession, à la communion, chemin de croix, litanies, salutations cantiques avec musique et consécratioa à sainte Anne.

Afin de mettre cet opuscule à la portée des bourses les plus pauvres, il ne se vendra, tout relié, que 20 cents l'exemplaire, et à des conditions plus faciles encore (\$2.20 la douzaine) à MM. les Curés, en faveur de leurs paroissiens. Des dépôts seront faits dans les principaux centres, en particulier aux Évêchés des diffé-

IN, PTRE.

re connaître

est question.

rd (côte de et les mirajusqu'à nos du Canada. ordinaire de le de Notre ntant depuis Ristigouche, Sainte-Anne -Anne de la (diocèse de te-Anne du ines, Sainteoit, outre les , l'église de on de Saint Marie de la y, l'Ile-auxautres dans

te, bercé au niraculeuses. de la sainte mille? Malchantes, ont entiques, et réunies de ienter par là de reconnaisrécit de ces

t-Hyacinthe,

rents diocèses. On comprend qu'il n'y a qu'une grande circulation qui puisse permettre de donner l'ouvrage à un prix si modique: aussi avons-nous lieu d'espérer que MM. les Curés voudront bien nous faire connaître le nombre d'exemplaires dont ils pourront disposer. Nous croyous pouvoir dire que Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne doit trouver sa place dans toutes les familles canadiennes, où il sera profitable aussi bien aux pères et mères qu'aux enfants.

APPROBATIONS.

QUÉBEC, 22 Mars 1870.

M

m

la

ex

tra

881

pot

tion

Mon

que v

ble F

même

dans t

l'inter

leur el

Aucus

Je

MONSIEUR,

Je vois avec plaisir que vous avez entrepris de publier un petit ouvrage sur Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne. C'est une œuvre de reconnaissance envers cette grande Sainte dont la protection s'est montrée si visible à l'égard de notre pays, depuis son origine. Aussi, ai-je lieu d'espérer qu'elle sera encouragée par MM. les Curés, qui seront heureux d'inviter en chaire et privément leurs paroissiens à se procurer votre livre, et à mieux connaître par ce moyen le crédit dont la bonne sainte Anne jouit dans le ciel et les bienfaits multipliés dont nous lui sommes redevables. Il serait à désirer que non seulement les parents, mais s'il était possible, que chaque enfant eût entre les mains cet opuscule, afin d'être élevé et de grandir dans la dévotion à Sainte Anne.

Je vous salue, Monsieur, bien affectueusement, C.-F. CAZEAU, V. G., Administrateur

MONTRÉAL, 24 Mars, 1870.

MONSIEUR,

Je reçois votre Circulaire par laquelle vous annonces que, dans quelques semaines, vous ferez paraître un ouvrage intitulé: Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne. De plus, vous désirez que je vous donne une approbation, pour que vous puissies adresser cette Circulaire aux membres du Clergé de Montréal. Oui ! c'est de tout œur que je la donne cette approbation.

Dans le diocèse de Montréal comme dans celui de Québec, la dévoande circulation à sainte Anne a toujours été grande. Ici comme chez vous, il y orix si modia bon nombre d'églises dédiées à cette grande Sainte. Pour ma rés voudront part, j'ai toujours désiré que l'on fit connaître les grâces merveilnt ils pourleuses obtenues dans ce pays par sa puissante intercession. Vous Pèlerinage rencontrez donc mon désir, et aussi, j'en suis sûr, le désir de tous s toutes les les bons chrétiens, en publiant l'ouvrage que vous avez préparé, ux pères et et auquel je souhaite tout le succès qu'il mérite.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

A.-F. TRUTEAU, V. G., Administrateur.

TROIS-RIVIÈRES, 9 Avril 1870.

MON CHER MONSIEUR,

Je reçois à l'instant votre Circulaire du 22 Mars dernier; je m'empresse d'y faire droit. Le livre intitulé Le Pèlerinage de la bonne Sainte-Anne que vous publiez, est un livre qui devrait exister depuis cent ans. Vous comblez là une lacune dans les traditions de l'Église du Canada, et vous fournissez un aliment sain à la piété. Non seulement vous méritez des encouragements pour votre entreprise, mais encore la reconnaissance et l'approbation la plus franche.

Je demeure très-cordialement, Monsieur, Votre très-humble et dévoué serviteur,

C.-O. CARON, V. G., Administrateur.

Évêché de St. Hyacinthe, 25 Mars 1870.

MONSIEUR,

Je ne puis que vous féliciter bien cordialement de la pensée que vous avez eue de publier nas notice sur l'antique et vénérable Pèlerinage de Sainte Anne du Nord, et de réunir, dans ce même volume, une liste des prodiges opérés dans ce sanctuaire et dans tous ceux qui en notre pays sont sous le même vocable, par l'intercession de celle que les Canadiens apprennent à aimer des leur enfance, et qu'ils se plaisent à appeler is bonne Sainte Anne. Aucun ouvrage ne peut plus intéresser leur piété et leur dévotion

ars 1870.

publier un Anne. C'est inte dont la pays, depuis encouragée haire et priet à mieux Anne jouit ommes rederents, mais s mains cet ion à Sainte

nt. J, V. G., rateur.

1870.

er que, dans titulé : Le désirez que es adresser Oui ! c'est qui celui que vous préparez en ce moment. Je suis donc heureux de vous donner l'approbation et l'encouragement que vous me demandez par votre lettre du 22 courant, et je désire que votre pieuse publication se répande le plus possible dans le diocèse de Saint Hyacinthe, afin que la bienheureuse mère sainte Anne, y étant honorée et aimée comme elle mérite de l'être, le protége d'une manière toute spéciale, et préserve ceux qui le composent de tous dangers spirituels et temporels.

Veuillez bien me croire avec une véritable estime,

Mon cher Monsieur, votre tout dévoué serviteur.

L.-Z. MOREAU, V. G., Administrateur, N

sic

for

000

doc

qui resp der

E

" ne

" ex

" B&

antiq

serva

indiff

licam

nonnu

proind

gentis,

actuali

mur no

(a) 1

separati

gunt co

Des dem

193: au

Neque o

30. .

E

20

ÉVÊCHÉ DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI, 24 Mars 1870. Monsieur,

Je reçois votre lettre du 22 de ce mois et la Circulaire qui l'ac compagne. Depuis longtemps je faisais des vœux pour qu'un Manuel vînt assister la piété des nombreux pèlerins qui honorent la bonne sainte Anne dans toutes les parties du pays. Dans ce diocèse, votre Pèlerinage sera surtout bien venu et accueilli avec avidité à Sainte-Anne de Ristigouche, Sainte-Anne des Monts et Sainte-Anne de Portneuf. Je transmets à Monseigneur de Rimouski la bonne nouvelle de l'ouvrage publié par vos soins: étant professeur au Séminaire de Quépec, je sais qu'il se faisait une joie d'aller avec ses confrères célébrer le 26 Juillet à Sainte-Anne de Petit-Cap.

Permettez-moi de vous féliciter sur l'heureuse pensée que vous avez eue, et de me souscrire avec une parfaite estime,

Monsieur, votre très-humble et dévoué serviteur,

EDMOND LANGEVIN, V. G.,

Administrateur.

N.B.—Nous devons reconnaître ici la bienveillanne avec laquelle plusieurs de nos confrères ont déjà accueilli notre opuscule. Nous pourriors citer certains Curés qui se sont chargés d'en distribuer jusqu'à mille exemplaires dans leurs paroisses.

H. R. C., Ptre.

LE CODE CIVIL DU BAS-CANADA.

Animadversiones super Codice civili Regionis Canadiensis Inferioris.

Io. Codex civilis canadiensis non debet illis modernis æquiparari penes diversos Europæ populos et alibi vigentibus, qui Napolionicum imitati sunt, imo fere exscripserunt. In multis siquidem differt ab iis novissimæ civilitatis codicibus, meliorem formam exhibet et plures cavet errores. Nullus ex memoratis codicibus cam retinet, et ad minus reverctur Peligionis catholicæ doctrinem et praxim sicut iste præstat præsertim in iis articulis qui vel Ecclesiæ statum, vel Institua Religiosa, vel Matrimonium respiciunt. Et ut unum afferam exemplum, in quonam ex modernis codicibus leguntur verba, quo habentur in alinea Art. 129?

Hæc sunt " Cependant aucun des fonctionnaires ainsi autorisés " ne peut être contraint à célébrer un mariage, contre lequel il " existe quelqu'empêchement d'après les doctrines et croyances de " sa religion et de la discipline de l'Église à laquelle il appartient."

20. Ratio hujus disparitatis est quod moderni illi codices, antiquis legibus spretis, quo concordiam inter Ecclesiam et statum servabant, novum jus civile populis proposuerunt ducti vel spiritu indifferentiæ circa religionem, vel odio contra Ecclesiam catho-

E contra vero codex canadiensis antiquas leges regionis servat, nonnullis mutatis, et moribus populi multum defert. Paucis proinde damptis posset hic reteneri ut bonus codex catholica gentis, nisi quod respiciat populum mixtee Religionis, que est actualis Regionis conditio.

30. Hoc tamen elogium non impedit quominus nos non tenesmur nonnulla in eo reprehendere, quæ vere emendanda superaunt, Ad tria præsertim hæc reducantur, et indicantur.

(a) In eo codice causse matrimoniales omnes, sive quæ respiciunt separationem thori, sivè que vinculum et validitatem ejus attingunt coram judice civili agidicuntur. Proponitur id in cap. IV Des demandes en nullité de mariage, art. 168 et seq. et percipue art. 193: quod opponitur can 12 Conc. Trid. sess XXIV, de matrim. Neque dicatur id non impedire, quominus etiam Episcopi videant

one heureux ue vous me e que votre diocèse de ntė Anne, y , le protége composent

ié serviteur. U, V. G., rateur.

Mars 1870.

rire qui l'ac pour qu'un honorent la s ce diocèse, rec avidité à Sainte-Anne. ki la bonne ofesseur au d'aller avec etit-Cap.

se que vous

ur, . G., istrateur.

vec laquelle cule. Nous. n distribuer

causas matrimoniales, et sententias latas a tribunalibus civilibus respicere tantum effectus civiles matrimonii. Nam hodie quinam sunt isti effectus mere civiles? Inter eos computatur legitimitas quoque filiorum; ergo si judex civilis pronuntiat nullitatem matrimonii licet Episcopus ejusdem valorem sua sententia affirmet, status eos habebit filios illigitimos, nec admittet ad successionem. Iterum, si judex civilis pro nullitate pronuntiaverit contra sententiam Episcopi, status habebit tales personas uti liberos, et impune admittentur ad aliud matrimonium contrahendum, quamvis in veritate primun conjugium subsistat.

0

b

OI

m

E

ju

80]

sta

Sig

legi

dim

rum

aliq

cont

proi

matr

insin

offici

opino

dispe

unive

idque

codici

cesseri

osis ple

singulo

adsertu

relingu

Atqu

70.

(b) Difficultatem gravem pariter ingerunt, quæ habentur in eodem codice recensita circa matrimonii impedimenta.

In primis enim pro personis que annum vigesimum primum setatis non attigerunt ad validitatem conjugii videtur codex exigere consensum parentum vel tutorum, prout dicitur Art. 119 et seq. et in art. 150; quod Ecclesia non retinuit. Iterum distinguit codex inter impedimenta a statu recognita et universalia art. 124, 125 et 126, et inter ea que specialia sunt cujuslibet Ecclesia vel communionis religiosse art. 127. Hoc fortasse malum non esset, nisi id sequeretur, quod in talibus impedimentis a statu recognitis et universalibus dispensatio ab Ecclesia obtenta sufficere non videatur. Facultas siquidem dispensandi asserta Ecclesia in art. 127, respicere dicta est "les autres empêchements admis d'après les différentes croyances religieuses" cum in alinea subfungatur "il en est de même quant au droit de dispenser de ces empêchements."

[c] Demum jus possidendi Institutorum religiosorum et Ecclesiæ non plene a codice recognoscitur, sive quod pertinet ad acquisitionem verum etiam per pias et ultimæ voluntatis dispositiones, sivè quod spectat ad alineationem bonorum ad Ecclesiam pertinentium, prout expresse statuitur in art, 366 et art. 836.

40. Suggerenda nunc ratio est, qua valeant istæ abnormitates tolli. Putandum tamen non est, quod id obteneri valeat proponendo, ut prædicti articuli deleantur de codice et novi inserantur, qui sint Ecclesiæ canonibus omnino conformes. Desiderandum id est, sed non probabiliter sperandum. At quod Ecclesia directe obtinere non potest, indirecto modo fortasse lucrabitur et hinc sequentia proprono.

libus civilibus am hodie quimputatur leginuntiat nullisua sententia mittet ad sucpronuntiaverit personas uti onium contrasistat.

e habentur in ta.

num primum videtur codex itur Art. 119 Iterum dis-

t universalia unt cujuslibet rtasse malum nentis a statu tenta sufficere erta Ecclesise ements admis alinea sub. spenser de ces

rum et Eccleinet ad acquidispositiones, clesiam perti-836.

abnormitates eat proponenvi inserantur, e Desiderandum cclesia directe bitur et hinc

50. Et quod ad primum pertinet. Sufficeret in prazi impetrare a Statu (a) quod Episcopis sit expedits facultas pertractandi causas matrimoniales quæ proprie tales dicuntur, scilicet in quibus agitur de vinculo et etiam eas quæ respiciunt thori separationem (a) et deinde quod judices civiles in definiendis causis matrimonialibus quoad vinculum respicere debeant non solum ad articulos codicis civilis, verum etiam ad doctrinam et proxim illius Ecclesiæ ad quam partinent partes colleligantes: vel adminus judices ipsi cogi non possent ad edendas sententias recpectu solum modo habito ad leges civiles et id coherenter ad ea quæ statuta sunt quoad adsistentiam matrimonio in a linea art. 129. Siquidem id obtineri valeat, Ecclesia in praxi fere tuta erit.

60. Insistendum vero maxime est ut dispareat diversitas inter legislationem ecclesiasticam et civilem in eis qui respiciunt impedimenta matrimonii. Et quoad consensum parentum vel tutorum, suggerendum est, quod si maneant iudicati codicis articuli, aliqua pœna decernatur contra eos, qui absque requisito consensu contrahunt, sed hoc matrimonium non habeatur involidum, nec proinde admittatur querela de nullitate, si tantummodo hæc desit matrimonio solemnitas. Atque hoc posset ea gravisima ratione insinuari, quod matrimonium non sit simplex contractus, sedest officium naturæ, et concupiscentiæ remedium. Facile autem, ut opinor, obtinebitur declaratio, qua aseratur Ecclesiae potestas dispensandi super iis quoque impedementis a statu recognitis et universalibus, quæ non sunt de jure naturali vel positivo divino; idque coherenter ad alinea art. 127; quia Ecclesia hoc jure ante codicis confectionem gavisa est, licet raro has dispensationes concesserit et non nisi gravissimis de causis.

70. Vindicari demum deberet Ecclesize et Institutis Religiosis plenissimum jus possidendi et acquirendi quod omnium et singulorum civium proprium est. Verum si in proxi [ut mihi adsertum est] hæc lex non gravat, talis petitio ultimo loco erit relinquenda.

Atque hæc pro mea tenuitate notanda et suggerenda censui.

PHILIPPUS C. DE ANGELIS. Textus canonici in Universitate Romana Professor. (Pro apagrapho.)

I. GRAVEL, Pter.

Observations critiques sur le " Code Civil du Bas-Canada,"

10. Le Code Civil du Bas-Canada ne doit pas être mis sur le même rang que ceux qui, dans ces temps modernes, ont obtenu force de loi chez la plupart des peuples de l'Europe et d'ailleurs, et qui ne sont qu'une imitation, pour ne pas dire une reproduction pure et simple, du Code Napoléonien. Il diffère en effet sur une foule de points de tous les Codes de cette civilisation toute nouvelle, et dans sa forme qui est meilleure, et dans son fonds qui est resté exempt de la plupart de leurs erreurs. Aucun des Codes que nous venons de dire ne s'attache à la doctrine et à la discipline de l'Église Catholique on du moins ne les respece à l'égal de celui-ci, dans ceux de ses articles surtout qui touchent à la condition de l'Église, aux institutions Religieuses ou encore au Mariage. Et pour n'en citer ici qu'un exemple, dans quel code contemporain trouvera-t-on des expressions comme celles-ci au paragraphe Art. 129.

Voici ces paroles: "Cependant aucun des fonctionnaires ainsi autorisés na pent être contraint à célébrer un mariage, contre lequel il existe quelqu'empêchement d'après les doctrines et croyances de sa religion et la discipline de l'Église à laquelle il appartient."

20. La raison de la différence qu'on remarque entre les codes modernes et celui du Canada se trouve dans le fait que les premiers, rejettant les anciennes lois qui consacraient le principe de l'union de l'Église et de l'État, s'inspirant de l'erreur de l'indifférence en Religion, ou de la haine contre l'Église Catholique, formulèrent aux nations un droit civil nouveau. Le Code Canadien, au contraire, a retenu l'ancienne législation du pays, à quelques changements près, et respecté les mœurs et coutumes du peuple. Si donc on en effaçait les quelques taches qui s'y trouvent, il pourrait être regardé comme un bon Code d'une nation catholique, en faisant, bien entendu, la part du fait que cette législation est celle d'un peuple mixte en religion, comme c'est aujourd'hui le cas en Canada.

30. Ces témoignages d'éloges n'empêchent cependant pas que nous soyons tenu de reprendre quelques parties de ce Code qui

tai

Te

Civ de ains Sess

de j men civil men des e d'un classe droit: d'un regar

le pres M Una aux es Et c

atteint

imput

ment de selon que l'Églisse entre le 124, 12 ou compout-être

l'Eglise :

à l'Église
chements
ajoute en

chement

Canada."

e mis sur le ont obtenu t d'ailleurs. e reproducen effet sur sation toute

s son fonds

Aucun des trine et à la. s respecte à ui touchent es ou encore , dans quel ame celles-ci

naires ainsi age, contre ines et croyelle il appar-

tre les codes es premiers, e de l'union 'indifférence ue, formulè-Canadien, au à quelques s du peuple. trouvent, il catholique, gislation est

lant pas que ce Code qui

rd'hui le cas

restent encore à corriger vraiment. Ces points peuvent surtout se réduire aux trois suivants que nous signalons :

(a) Il est dit dans ce Code que toutes les causes matrimoniales, stant celles qui regardent la séparation de corps que celles qui ont trait au lien et à la validité du mariage sont du ressort Civiles. Ceci se trouve au chap. IV Des demande de mariage, art. 168 et suivants et surtout art. 195, qui se trouve ainsi en contradiction avec le 12e Canon du Concile de Trente,

Et qu'on ne disc pas que cette loi n'empêche point les Évêques de juger de leur côté les causes matrimoniales, et que les jugements portés par les tribunaux civils n'affectent que les effets civils du mariage. Car, quels sont aujourd'hui ces effets purement civils? On range dans cette catégorie jusqu'à la légitimité des enfants : d'où il suit que, si une Cour Civile déclare la nullité d'un mariage, bien que l'Évêque de son côté le juge valide, l'État classera les enfants parmi les illégitimes et les privera de leurs droits de succession. De plus, si le juge civil prononce la nullité d'un mariage contrairement à la sentence de l'Évêque, l'État. regardera les conjoints comme des personnes libres et ils pourront impunément contracter uu nouveau mariage, bien qu'en réalité le premier soit toujours valide.

Une autre difficulté grave se trouve dans le Code relativement aux empêchements de mariage qui y sont énumérés.

Et d'abord, pour ce qui est des personnes qui n'ont pas encore atteint l'âge de vingt-et-un ans, le Code parait exiger le consentement des parents ou des tuteurs pour que leur mariage soit valide, selon qu'on le voit à l'art. 119 et suivants et à l'art. 150, loi que l'Église ne reconnait plus. Ensuite, le Code fait une distinction entre les empêchements reconnus par l'Etat et généraux-art. 124, 125, et 126, et ceux qui sont particuliers à chaque Eglise, ou communion religieuse des personnes—art. 129. Ceci pourrait peut-être s'admettre s'il ne s'en suivait pas que, pour les empêchements reconnus par l'Etat et généraux, la dispense obtenue de l'Eglise ne semble plus suffire. Car, la faculté de dispenser laissée à l'Église par l'art. 127 est dite s'entendre " des autres emptchements admis d'après les différentes croyances religieuses," et on sjoute ensuite " il en est de même quant au droit de dispenser de ces empêchements."

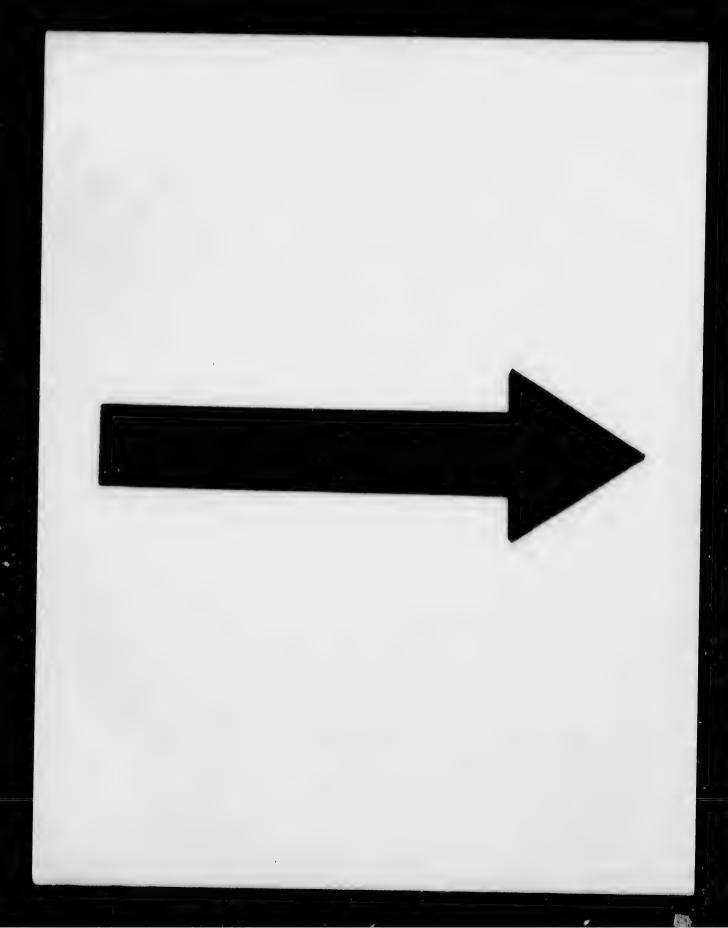
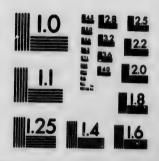


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE STATE

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WESSTER, N.Y. 14380 (716) 872-4503 OTHER PROPERTY OF THE PROPERTY



(c) Enfin, le droit de posséder des Instituts Religieux et de l'Église n'est pas pleinement reconnu par le Code, soit pour ce qui est de l'acquisition de tels biens, même ceux légués par les pieuses dispositions d'une dernière volonté, soit pour ce qui regarde l'aliénation des biens appartenant à l'Église, comme il est expressément dit à l'art. 266 et à l'art. 836.

40. Notre devoir serait maintenant d'indiquer à quel moyen il faudrait recourir pour faire disparaître du Code ces dispositions contre le droit. Il n'est cependant pas à croire que l'on puisse arriver là en proposant que les articles susdits soient effacés du Code et remplacés par d'autres parfaitement en harmonie avec les canons de l'Église. La chose serait désirable, mais probablement n'est pas à espérer. Cependant, ce que l'Église ne peut pas obtenir directement, elle l'obtiendra peut-être d'une manière indirecte, et je propose les moyens suivants:

50. Pour ce qui est de la première question, il suffirait, dans la pratique, de demander au gouvernement (a) de laisser aux Évêques la faculté de juger les causes matrimoniales proprement dites, à savoir, celles où il s'agit du lien conjugal et même celles qui regardent la séparation de corps (b); et ensuite d'ordonner que les juges civils soient tenus, quand il sera question devant eux de causes relatives au lien du mariage, d'interroger non seulement les articles du Code civil mais encore la doctrine et la discipline de l'Église à laquelle appartiennent les parties; en de demander qu'au moins les juges ne puissent pas être forcés de rendre leurs sentences en ne prenant que les lois civiles pour guides, mais faire à l'instar de ce qui est réglé sur l'assistance au mariage dans le paragraphe de l'art 129. Si ces choses peuvent s'obtenir, l'Église se trouvera presque libre en pratique.

PO

adn

DES

St. I

St. 2

Côtes St. C

60. Mais un point sur lequel il faudrait surtout insister, ce serait pour faire disparaître toute divergence entre la loi de l'Eglise et celle de l'Etat en tout ce qui a trait aux empêchements de mariage. Et quant au consentement des parents ou des tuteurs, il faudrait suggérer, si on retient les articles indiqués plus haut, de décréter une peine contre ceux qui contractent mariage sans le consentement requis, mais que tel mariage ne soit pas regardé comme nul et qu'il ne soit pas permis de le poursui-

Religieux et de , soit pour ce légués par les r ce qui regarde e il est expres-

quel moven il ces dispositions ue l'on puisse ient effacés du monie avec les probablement out pas obtenir ière indirecte.

suffirait, dans de laisser aux es proprement et même celles te d'ordonner estion devant roger non seurine et la disarties; ou de être forcés de s civiles pour 'assistance au oses peuvent

que. t insister, ce tre la loi de mp@chements ents ou des indiqués plus tent mariage ne soit pas le le poursui-

vre en nullité, s'il ne lui manque que cette formalité. On serait d'autant plus fort pour faire adopter ces vues que le mariage n'est pas un simple contrat, mais un devoir de l'ordre naturel et un remède à la concupiscence. Il me semble qu'il serait facile d'obtenir une loi qui permettrait à l'Eglise de dispenser aussi des empêchements généraux et reconnus par l'Etat qui ne sont ni de droit naturel ni de droit Divin positif et qui les assimilerait à ceux dont il est question au paragraphe de l'art. 127; car, l'Eglise jouissait de ce droit avant la confection du Uode, bien qu'elle n'ait accordé ce genre de dispenses que rarement et pour les rai-

70. On devrait enfin réclamer pour l'Eglise et les Instituts religieux le droit de posséder et d'acquérir qu'on ne refuse à aucun citoyen. Si cependant, (comme on me le dit) cette loi dans la pratique ne semble pas trop lourde, c'est celle dont il faut moins se hater de demander l'amendement.

Voilà ce que, dans mon humble opinion, j'ai cru devoir observer et suggérer.

(Signé) PHILIPPE C. DE ANGELIS, Professeur de Droit Canon à l'Université de Rome. (Vrais Copie,) I. GRAVEL, Ptre.

POST-SORIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 1er JUIN 1870.

P. S .- Les grains, linges et autres effets pourraient être adressés à M. S. St. Onge qui veut bien consacrer pour cela le 3e étage de sa voûte, Nos. 291 et 293 Rue des Commissaires,

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RETRAI-TE PASTORALE DE 1870.

St. Polycarpe, St. Zotique, M. Brochu. Côteau du Lac, } M. Séguin.

Cèdres, M. Paré. Ste. Marthe, } St. Viateur. Ste. Justine, St. André, M. Rivet. Vaudreuil, M. Bonin. Ile-Perrot, Pointe-Claire, M. Lebarbanchon. Lachine, M. Perrault. St. Laurent, un Ptre de Ste. Croix. Ste. Géneviève, M. Demers. Ile Bisard, M. Bérard. Sault-au-Récollet, un R. P. Jésuite. Longue-Pointe, M. Trépanier. Pointe-aux-Trembles, L'Assomption. Livière-des Prairies, St Henri, un Prêtre de Terrebonne. Lachenaie, M. P. Mesnard. St. Vincent-de-Paul, M. Leclerc. St. Martin, Un Père de f Ste. Dorothée, Ste. Rose, un Prêtre de Ste. Thérese. St. Joseph, un Prêtre du Lac. St. Eustache, M. Deligny. Ste. Thérèse, Un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Benoit, Un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Augustin, St. Placide, Un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Hermas, Ste. Scholastique, M. Proc. Bélanger. St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse. St. Jérôme, M. Thibaudgult. Ste. Adèle.

St. Sauveur,

Ste. Anne, M. Chagnon.

M Plamondon. Ste. Agathe, M. Péladeau.

8

Sı

B

St

St

8u

St. St.

St.

St.

Ste.

St.

8t.

84.]

St. (

Bert

Isle .

Cont

Verc Vare

Terrebonne, St. François de Sales, M. Piché. Ste. Sophie, St. Calixte, Terrebonne. St. Roch, St. Esprit, M. Giroux. Ste. Julienne, M. Dugas. St. Alexis, Rawdon, M. V. Clément. Chertsey, un Viateur. St. Jacques, M. Laverdière. L'Epiphanie, St. Paul l'Ermite, M. Bourget. Repentigny, M. Labelle. L'Assomption, Un Prêtre de l'Assomption. St. Sulpice, Lavaltrie, M. Larose. St. Thomas, M. Bonin. Joliette, St. Paul, M Renaud. B. Alphonse, Un Visteur. St. Côme, St. Jean de Matha, Un Viateur. Ste. Mélanie, St. Ambroise, M. Arnault. St. Félix, St. Norbert, M. B. Ménard. Ste. Elizabeth, M. Dupuis. St. Gabriel, St. Damien, M. Sauriol. St. Barthélemi, } L'Assomption. Berthier, Isle Dupas, M. Mathieu. Contreoceur, } M. Valade. Verchères, Varennes, M. Coallier.

Ste. Julie, St. Bruno, M. A. Séguin. Boucherville, M. Dubuc. Longueuil, M. Martineau et M. Aubin. St. Hubert, La Prairie, M. Allaire. Sault St. Louis, un Père Oblat. St. Constant, M. P. C. Dufresne. St. Philippe, St. Luc, M. Quintal. Chambly, M. Forget. St. Jean, M. Corbeil. St. Cyprien, M. Auclair. Hemmingford, M. Demers, St. Valentin, M. Bedard. L'Acadie. M. Lavoie. St. Jacques, Sherrington, St. Edouard, Un R. P. Oblat. St. Michel, M. Brien. St. Remi, St. Isidore, St. Urbain, M. Cousineau. Châteauguay, un Rév. P. Jésuite. Ste. Philomène, M. Taillon. St. Jenn-Chrysostôme, M. Brien. St. Antoine, Huntingdon, M. Laferrière. Ste. Martine, M. Birtz. St. Etienne, Beauharnois, M. Bérard. St. Stenislas, M. Beauchamp. St. Louis de Gonz., St. Timothée, M. Casaubon.

St. Anicet et Ste. Agpès, M. Gaudet.

St. Régis, L'Évêché.

mil sou Or, sitic

Vo mi

de

lequ phèt

20. POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 30 AOUT 1870

M. Duguay, décédé il y a quelques semaines, était de la Société d'une Messe,

POST-SCRIPTUM A LA CIRCULAIRE DU 9 SEPTEM-BRE 1870.

P. S.—Désormais, pour annoncer la mort des Prêtres qui appartiennent à la Société des Messes, nous nous servirons, comme dans les autres Diocèses, de la voie des journaux. Ainsi, cette notice sera publiée, avec la signature du Secrétaire de l'Évêché, dans les Trois Editions du Nouveau Monde, savoir : le Quotidienne la Semi-Quotidienne et l'Hebdomadaire, et elle sera signalée par deux larges barres noires, afin qu'elle n'échappe à personne. Veuillez donner cette information à votre Vicaire, si vous en aves un, et aux autres Prêtres qui demeureraient sur votre paroisse, dans des Colléges ou autres places.

† Ig., Év. DE M.

CIRCULAIRE AUX COMMUNAUTÉS.

MONTRÉAL, le 25 Novembre 1870.

MES CHÈRES FILLES.

La présente est pour faire appel à vos sentiments religieux, en vous invitant à faire d'instantes prières pour obtenir de la divine miséricorde que le Diocèse tout entier entre dans l'esprit du Mandement du 6 courant qui vous a déjà été adressé.

Tout se réduit, comme vous le comprendrez facilement, à s'humilier et à s'affliger dans ces temps mauvais où l'Église a tant à souffrir et où toutes les sociétés humaines menacent de s'écrouler. Or, le souverain remède et le seul peut-être qui soit à notre disposition est la prière, jointe au sacrifice. C'est précisément ce qu'il faut faire comprendre à un monde qui ne 'réfléchit pas et dans lequel pour cela même règne la désolation dont se plaint le Prophète: la terre est désolée par la désolation parce qu'il n'y a personne qui rentre dans son cœur pour méditer sérieusement les vérités éternelles.

Vous alles donc prier et faire prier avec vous vos pauvres et vos élèves, afin que tous comprennent intimement que nous traversons des jours de deuil et d'affliction, et que nous ne saurions rester spectateurs oisifs et indifférents des terribles événements qui se passent sous nos yeux. C'est à vous en effet que s'adressent ces paroles du Sauveur, cheminant vers le Calvaire, chargé du pesant fardeau de sa Croix: Ne pleures pas sur moi, mais sur vous et sur tous ceux et celles dont la Religion vous a faites les mères. Car, il vous est facile de découvrir l'histoire de la Passion dans les événements du jour et de reconnaître Notre-Seigneur dans la personne de son Vicaire.

Il est donc tout naturel que vous vous reconnaissies dans la personne des Saintes femmes de l'Evangile, et que vous en ayez le cœur et les sentiments, afin d'arroser de vos larmes la voie douloureuse que vous parcourez à la suite du Vicaire de Jésus-Christ, l'époux de vos âmes.

Avec ces idées de foi, vous n'ires à l'Oratoire que fortement préoccupées des maux qui affligent le Père commun et toute l'Église. Vous y apporteres un remède efficace, en priant et en vous sacrifiant, pour que le monde ne s'abandonne pas à des joies folles et à des plaisirs profanes, pendant que l'Église parcourt une route semée de tant de ronces et d'épines.

46

de

oite

qu'

par:

cett

qui

et p

sera,

s'acq

N

En faisant une sainte violence au ciel, vous obtiendres qu'il n'y ait, dans cette saison de divertissements mondains, ni bals, ni soirées, ni assemblées que le monde lui-même a coutume de s'interdire quand il porte le deuil. Peut-être comprendrait-il mieux ce devoir qu'impose impérieusement la bienséance du siècle, si vos élèves prenaient des habits de deuil, comme on le fait à Rome pendant tout le temps que le Saint Père sera prisonnier dans son propre Palais et que durera la terrible guerre que se font la France et la Prusse.

Vous aures plus d'une occasion d'insinuer cette convenance religieuse à vos élèves et à leurs parents ainsi qu'aux autres personnés du monde avec qui vous êtcs en rapports plus intimes.

Vos paroles ne peuvent que produire de salutaires effets, sur-

ros pauvres et ue nous traversaurions rester ements qui se s'adressent ces

rieusement les

argé du pesant is sur vous et

tes les mères. Passion dans igneur dans la

issiez dans la rous en ayez le la voie doue Jésus-Christ,

que fortement mun et toute en priant et en pas à des joies e parcourt une

ndrez qu'il n'y ns, ni bals, ni tume de s'indrait-il mieux du siècle, si le fait à Rome nier dans son que se font la

te convenance ux autres pers intimes. es effets, sur-

tout si vous y joignes vos prières et vos sacrifices. C'est ce que vous ne manqueres pas de faire en offrant à cette intention tous vos exercices spirituels et vos pratiques de mortification. La vie religieuse est un vrai martyre et un long tissu de pénibles sacrifices intérieurs et extérieurs. Vous les offrires de bon cœur pour votre propre sanctification et la pacification du monde entier. Vraies tourterelles de l'Église, votre voix plaintive et gémissante doit faire écho à celle qui se fait entendre aujourd'hui sur tous

En résumé, voici, mes chères filles, votre mission, dans ces jours de douleur :

10. Vous faire victimes pour apaiser la colère du Ciel.

20. Entretenir dans ves âmes les sentiments de compassion et de charité.

30. Offrir toutes vos épreuves et tentations en réparation des offenses faites à la divine majesté, dans ces jours de scandale.

4o. Demander que ce temps de calamité soit abrégé.

50. Demander que le monde comprenne bien qu'il est dans le deuil, et qu'il doit se priver de tous les plaisire profanes.

60. Dire et faire dire aux autres la prière suivante :

" Que le Seigneur conserve Notre Suint Père le Pape; qu'il " le fortifie, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne per-" mette pas qu'il tombe entre les mains de ses ennemis."

7o. Renoncer à sa volonté pour ne faire que celle de Dieu manifestée par tous les points de la règle et par tous les ordres

Dans cette vue, vous vous laisserez diriger avec joie et simplicité de cœur par les Supérieurs et Confesseurs, tant ordinaires qu'extraordinaires, que vous assigne l'Église, quoiqu'il puisse parfois vous en coûter beaucoup. Vous trouverez toujours, dans cette excellente pratique, la paix qui surpasse tout sentiment et qui est le vrai centuple promis par l'Epoux des Ames Religieuses.

Nous profitons de la présente pour nommer les Quatre-Temps et pour vous informer que M.

sera, cette année, Confesseur extraordinaire du couvent de

. Un autre le remplacera quand il ne pourra s'acquitter de ce devoir de p'été et de charité.

Enfin, Nous vous bénissonss toutes, dans l'effusion de notre âme, et nous ne cessons de recommander à la divine bonté le succès de vos œuvres, pour que Dieu en soit de plus en plus glorifié.

Priez pour Nous et pour tout le Diocèse confié à nos soins, Car la charge qui nous est imposée nous devient de plus en plus pesante.

† IG., EV. DE MONTREAL.

ÉTRENNES SPIRITUELLES AUX ÉLÈVES DES COUVENTS, ACADÉMIES ET AUTRES INSTITU-TIONS RELIGIEUSES. BOUQUET DE MYRRHE.

MONTRÉAL, le 11 Décembre 1870.

qt

de

CON

TOB

joie

Plei

relig

par e

petit

Macrif

un jo

et tou

iarge ainée

Δı

0

MES CHÈRES ENFANTS,

Nous voici bientôt à la fin d'une année, qui a vu couler des fleuves de sang et de larmes, et a enteudu de longs et pénibles gémissements. Celle qui nous arrive ne se passera peut-être pas sans une chaine d'événements tout aussi déplorables. Espérons cependant qu'il n'en sera pas ainsi.

Le Jour de l'An qui a coutume d'apporter avec lui tant de joies et de plaisirs, ne peut donc être, pour les âmes compatissantes, qu'un jour bien triste. Car notre Père est dans une grande affliction, et des milliers de familles, pour lesquelles nous avons nécessairement de vives sympathies, sont plongées dans le deuil.

En présence de ces faits douloureux, je me sens inspiré, mes chères enfants, de vous envoyer des étrennes qui vous fournissent l'occasion de montrer au monde que, malgré votre jeune âge, vous saves vous associer aux calamités publiques; c'est tout simplement un beau et bon Bouquet de Myrrhe. Or, j'ai l'intime conviction que vous le recevries avec bonheur, quand je vous en aurai fait connaître la nature et le prix.

La myrrhe est, comme vousi e saves, une gomme odorante qui cou le d'un arbrisseau qui pousse sur le Calvaire et est arrosé du sang du Sauveur mourant et des larmes de sa Mère navrée de dousion de notre vine bonté le plus en plus

à nos soins, e plus en plus

TRÉAL.

EVES DES INSTITU-MYRRHE.

mbre 1870.

ru couler des gs et pénibles peut-être pas es. Espérons

lui tant de nes compatisest dans une squelles nous ngées dans le

s inspiré, mes us fournissent une age, vous tout simplej'ai l'intime nd je vous en

odorante qui est arrosé du navrée de dou-

leurs. Aussi, l'Église en célébrant la fête de Notre Dame de Pitié, met-elle à la bouche de cette Mère affligée ces paroles mystérieuses: J'irai à la montagne de la Myrrhe et à la colline

Maintenant, il vous est facile de comprendre, mes chères enfants, que le bouquet de la nouvelle année que je vous adresse avec une affection toute paternelle, ne peut être qu'un sacrifice souverainement agréable aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie et répandant dans le monde un parfun. délicieux.

Eh bien! ce sacrifice, c'est celui des petites vacances que l'on a contume de vous donner à la fin de l'année pour vous procurer, avec un peu de repos, les jouissances de la famille. Car, comme vous le savez, les familles dans le deuil ne font point de visites et n'en reçoivent pas, au Jour de l'An.

Appartenant toutes à la grande famille chrétienne, vous êtes vivement émues, je n'en doute pas, en voyant le Père commun sur un nouveau calvaire et attaché snr une croix pesante. Vous entendes retentir au loin les échos lugubres des soupirs déchirant que poussent des milliers de familles. Hélas! que de pères et de mères arrosent aujourd'hui les tombes de leurs enfants chéris, tombés sur les champs de bataille ! Que d'enfants éplorés, devenus orphelins, redemandent en vain leurs pères tendrement aimés!

Connaissant vos bons cœurs comme je les connais, j'ai l'intime conviction qu'en apprenant ces tristes nouvelles, vous avez pris vos habits de deali. Or, avec ces lugubres vêtements, vous ne pourriez convenablement vous montrer dans le monde dont les joies ne peuvent que vous être à charge.

Ce sacrifice qui vous est suggéré et que vous ferez de votre plein gré, vous l'offrirez à Dieu pour apaiser sa juste colère. Vos religieux parents en feront autant, je n'en doute pas, et attireront par ce moyen d'abondantes bénédictions sur leurs enfants et petits-enfants jusqu'à la dernière génération.

Au reste, vous pourriez vous dédommager mutuellement de ce sacrifice qui exhale tout le parfum de la myrrhe, en faisant, dans un jour de congé qui vous sera donné à cette fin, quelques belles et touchantes démonstrations pour prouver que vous prenes une large part aux douleurs du Père commun et à celles de la Fille aînée de l'Église.

Pour donner uu nouveau priz à votre sacrifice et rendre votre Bouquet de Myrrhe plus odorant, vous pourries appliquer au soulagement du Vicaire de Jésus-Christ, que la révolution a dépouillé de tout, le fruit de vos épargnes. Ce sera un ruisseau de charité qui se mélera à tous les autres qui coulent, de tout:s les parties du monde, dans le sein de ce Père affligé.

Enfin, puisque nous nous trouvons placés entre deux années, une qui se termine et l'autre qui va commencer, j'appelle sur vous, mes chères enfants, les abondantes bénédictions du Père céleste, et je le supplie humblement de récompenser le généreux sacrifice que vous alles faire pour son amour, en vous donnant les dons les plus parfaits qui feront de vous toutes des enfants accomplies aux yeux de Dieu et des hommes.

Ne cessez de prier pour l'Église et pour N. S. P. le Pape, sans oublier celui qui est de vous toutes, le très-dévoué et affectionné père en N. S. J.-C.

+ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

te

Du

80C

80u

ile e

répa

satio

du n

insti

pour

enfan cend

I

ANNONUE

A PAIRE AU PRÔNE DE TOUTES LES ÉGLISES OÙ SE CÉLÈBRE L'OFFICE PUBLIC ET AU CHAPITRE DE TOUTES LES COMMU-NAUTÉS, POUR ENCOURAGER LA COLLECTE QUI DOIT SE FAIRE EN FAVEUR DES BLESSÉS FRANÇAIS, ETC. (26 PÉVRIER 1871).

Vous connaisses déjà, N. T. C. F., qu'il doit se faire prochainement une collecte générale, dans tous les quartiers de cette ville, en faveur des veuves et des orphelins que la terrible guerre entre la France et la Prusse a réduits à une affreuse misère. Cette collecte a aussi pour objet le soulagement des milliers de blessés qui gémissent dans les hôpitaux et les ambulances. Enfin, elle doit "pourvoir, autant que possible, aux pressants besoins d'une multitude de pauvres, qui sont en proie à toutes les horreurs d'une affreuse famine, qu'a occasionnée cette guerre désastreuse.

Cette collecte a été décrétée dans une nombreuse assemblée, pré-

t rendre votre s appliquer au révolution a ra un ruisseau lent, de toutes

deux années, i'appelle sur tions du Père r le généreux us donnant les enfants accom-

le Pape, sans et affectionné

NTRÉAL.

BE OFLEBRE LES COMMU-DOIT SE FAIRE (26 PÉVRIER

faire prochairtiers de cette terrible guerre freuse misère. les milliers de lances. Enfin, manta besoins A toutes les cette guerre

ussemblée, pré-

sidée par nos premiers Magistrats et composée des principaux citoyens de toute origine et dénomination religieuse, et doit se faire sous la direction d'un comité, chargé de solliciter l'obole du pauvre aussi bien que l'offrande du riche. Les glorieuz témoignages rendus au courage héroïque mais maiheureux de notre ancienne mère patrie et les vives sympathies qui se sont manifestées, dans cette grande assemblée, pour les infortunés de la France si dignes de notre intérêt, par la grandeur de leurs maux et l'héroïsme de leur dévouement, sont assurément de nature à nous faire redoubler d'efforts, pour aller au secours de tant et de

Aussi, les motifs qui doivent nous exciter à répondre généreusement à cet appel sont des plus pressants. Il s'agit en effet de porter secours à la France qui s'imposa autrefois tant de sacrisces, pour établir nos pères dans ce beau pays, et qui l'a doté de magnifiques institutions dont nous recueillons les précieux avantages, pour la propagation de la foi, la diffusion de l'éducation, et la prospérité des œuvres qui assurent le bonheur d'un pays.

D'ailleurs, cette belle France qui nous tend les bras, dans ces temps mauvais, a toujours marché dans les jours de sa prospérité à la tête de toutes les œuvres de zèle et de bienfaisance. - Elle n'a cessé de faire couler dans le sein de notre Père commun, des fleuves de charité et lui a prodigué les marques les plus frappanten de la piété filiale qui doit caractériser la fille-ainée de l'Église. Du levant au couchant, et partout où il y a eu des misères à secourir, on a toujours vu la France la première à l'œuvre, pour soulager les malheureux, sans distinction aucune entre les fidèles. ou les infidèles, entre les peuples barbares ou les nations civilisées.

Aussi ses hommes apostoliques et ses héroïques religieuses fontils entendre leurs voix dans toutes les contrées de l'univers et répandent-ils, avec le flambeau de la foi, les bienfaits de la civilisation et les pratiques des vertus héroïques qui méritent la palme

Il ne faut pas s'en étonner ; car rien de plus admirable que les institutions de tous genres qui naissent chaque jour de sou seine pour abriter et soulager toutes les souffrances, depnis le tendre enfant qui git dans le berceau, jusqu'au vieillard décrépit qui des

Nous vous faisons, N. T. C. F., jeter ce coup-d'œil rapide sur les œuvres innombrables et merveilleuses qui sans cesse surgissent en France, comme par enchantement, afin que vous sentiez plus intimement la nécessité de lui porter secours, maintenant qu'elle est comme réduite aux abois, à la suite de la longue et terrible lutte qu'elle a soutenue avec un courage qui fait l'admiration du monde entier.

Dès le début de cette horrible guerre, nove vous sommes mis en prières, en faisant entendre nos humbles su plications, dans nos rues comme dans nos temples et nos maisons. Nous avons imploré-solennellement l'assistance de Notre-Dame de Bonsecours qui ne cesse de se montrer propice pour la France, par des prodiges éclatants. Nous avons tout le temps mêlé nos larmes aux flots de sang qui ont arrosé le sol de ce florissant pays. Nous avons fait écho aux profonds gémissements de notre ancienne Mère-patrie et nous n'avons pu entendre ses longs soupirs, sans nous sentir le cœur brisé de douleur.

Après avoir ainsi ouvert nos cœurs à la compassion, nous devons, N. T. C. F. ouvrir nos mains, pour porter secours à tant de malheureux et porter la consolation au fond de ces ames si profondément affligées. Nous devons donner à manger à ceux qui périssent de faim, soigner ceux qui sont couverts de douloureuses mais honorables blessures, essuyer les larmes des veuves inconsolables et des orphelins délaissés, montrer enfin nos plus vives sympathies envers des frères de tout rang et de toute condition, ou plutôt envers des pères si généreux, si dévoués et si affectionnés.

Nos contributions vont se mêler à celle que l'Angleterre, les Etats-Unis et les autres pays font couler dans le sein d'un nation magnanime mais malheureuse. Nos frères séparés s'unissent à nous de grand cœur, pour contribuer largement à cette grande et belle œuvre. C'est la première fois que l'on fait appel à notre charité, pour porter secours à une grande nation, tombée dans une grande infortune. Si nous n'avous qu'un cœur et qu'une seme, nous pouvons répondre convenablement à ce glorieux appel. La foi, l'amour et la reconnaissance nous en font un devoir. Il nous en reviendra pour ce monde et pour l'autre les plus précieux avantages. Car l'aumône, surtout quand elle est

inn Soc qua

præs conc. tate, auter tionis quibu guntu

tes, cavrium B quod ni exercence quod sec

propor

hant, vel dant. N illæ, cuju

nomen d

d'œil rapide sur les cesse surgissent eu vous sentiez plus naintenant qu'elle longue et terrible l'admiration du

us sommes mis en ications, dans nos Nous avons im. e de Bonsecours e, par des prodi. nos larmes aux ant pays. Nous notre ancienne ngs soupirs, sans

compassion, nous er secours à tant de ces âmes si nanger à ceux qui s de douloureuses veuves inconsoplus vives sympate condition, ou t si affectionnés. l'Angleterre, les sein d'un nation rés s'unissent à cette grande et it appel à notre tombée dans une cœur et qu'une à ce glorieux ous en font un pour l'autre les t quand elle est

Saite à toute une nation et à une nation charitable, îne saurait demeurer sans récompense. Tout donc nous fait croire que vous ferez votre devoir ; et que vous le ferez d'une manière dignes

N. B.—M. le Curé est prié de lire et commenter cette annonce, le premier dimanche après sa réception, et de la répéter, si besoin est, pendant que l'on fera la collecte qui y est recommandée.

INSTRUCTO S. C. DE PROP. FIDE.

REVME DOMINE,

Cum hnic Sacræ Congregationi christiano nomini propagando innotuerit in Canadæ præsertim Provinciis nonnullas Secretas Societates novam quamdam speciem præ se ferentes exortas esse, quas inter Societas vulgo dicta "Société des Cordonniers" præ. signatur, eadem S. Congregatio opportunum existimat D. Tuam præsentibus literis adhortari, quatenus pro ea qua in exercendo concredito muuere dúceris sollicitudine, tum super præfata Societate, tum super aliis similibus invigilandum cures. In primis autem præ oculis habeatur oportet S. Rom. et Univers. Inquisi tionis Decretum anno 1846 editum. "Societates occutse, de quibus in Pontificiis Constitutionibus sermo est, ese omnes intelliguntur, quæ adversus Ecclesiam vel Gubernium sibi aliquid proponunt, exigant vel non exigant a suis asseclis juramentum de secreto servando." Quod vero attinet ad operariorum Sodalitates, cavendum in praxi, ut optime animadvertit concilium plenarium Baltimorense II jam a S. Sede recognitum, ne sub prætextu quod nihil aliud sibi proponant, quam sociorum in propria arte exercenda mutuam tutelam ac juvamen, quidquam admittatur, quod sectis damnatis faveat, neve operarii, qui hisce Societatibus nomen dant, pravis subdolique malcrum hominum artibus inducantur, ut contra justitiæ leges laborem ab ipsis debitum subtrahant, vel alio quovis modo eorum, quibus subjiciuntur jura lædant. Nulla insuper ratione toleratæ haberi possunt Societates ilæ, cujuæscumque naturæ sint, in quibus socii jurejurando sese

adstringunt ad obtemperandum iis, quæ a cœtus superioribus; jussa forte fuerint, vel etiam secretum ineunt fœdus, quod neque interrogante legitima autoritate violari impune possit. Illi tandem cœtus illiciti prorsus habendi sunt, in quibus ita arcto fœdere socii in mutuam defensionem conjunguntur, ut exinde turbarum vel cædium periculum oriatur. Quæ quidem omnia si rite præ oculis habeantur, optime constare poterit an præmemorata. Societas aliæque hujusmodi Sodalitates ex illis sint, quæ Pontificiis Constitutionibus comprehenduntur. Quamvis autem de Societatibus sermo sit, quæ districtis juris Eeclesiæ censurishaud comprehendi videantur, optime tamen se gerant animarum Pastores, si fideles eorum curæ concreditos ab iisdem quantum fieri possit arcere conentur, cum hujusmodi cœtus pro animabus periculis plenos esse dubitare non liceat.

m

et l

soit

qu'a

peut

ment

été, c

interr

com m

gent t

un das

pes on

autres par les

aociétés

l'Eglise

que pos

parce qu

es ames

Veuill

Je p

Ron

Que D. Tue significans, ac insimul rogans ut singulis Provinciae suffraganeis communicare studeas, precor Deum ut Te dia sospitet ac servet.

Rome ex sed. S. C. de P. F. die 16 Novembris 1870. D. Tuse.

Addictissimus.

(Sign.) AL. CARD. BARNABO, Pr. JOANNES SIMEONI, Secretarius.

(Traduction.)

La S. Congrégation de la Propagande ayant appris que, surtout dans les Provinces du Canada, il s'est formé quelques sociétés secrètes d'une espèce nouvelle, au nombre desquelles se trouve celle qui est communément appelée Société des Cordonniers, cette Congrégation a jugé opportun de vous exhorter par les présentes lettres à exercer, au sujet de cette Société et d'autres semblables, la vigitance, la sollicitude et le zèle qui vous animent dans la charge qui vous est confiée. Avant tout, en doit se rappeler le Décret de la Sainte Inquisition Romaine et Universelle, de l'année 1846, dans lequel il est défini qu'il faut regarder comme sociétés secrètes, prohibées par les Constitutions Apostoliques, toutes celles qui trament quelque complot contre l'Église

cetus superioribus: cedus, quod neque e possit. Illi tanous ita arcto fœdeut exinde turbadem omnia si rite an præmemorata. sint, quæ Pontiuamvis autem de Ecclesise censuris n se gerant anireditos ab iisdem asmodi cœtus pro-

at singulis Provin-Deum ut Te diu

mbris 1870.

RNABO, Pr. ecretarius.

ppris que, surtout quelques sociétés quelles se trouve des Cordonniers, orter par les préet d'autres semui vous animent t, en doit se rapne et Universelle. i'il faut regarder stitutions Apostoot contre l'Église

-cu contre l'État, soit que l'on y exige le serment de garder le secret, soit qu'on ne l'exige point. Quant aux sociétés d'ouvriers, comme le remarque avec justesse le second concile plénier de Baltimore, qui a été approuvé par le S. Siége, il faut prendre garde, sous prétexte de n'avoir en vue que le secours et la protection mutuelle des associés, de ne rien faire qui favorise les sociétés condamnées par l'Église. De plus, les ouvriers qui font partie de ess sociétés doivent craindre de se laisser entraîner, par les ruses et les artifices d'hommes méchants, à violer les lois de la justice soit en ne travaillant pas autant qu'ils y sont tenus, soit de quelqu'autre manière à l'égard de ceux qui les emploient. On ne peut uniquement regarder comme tolérées, les sociétés, de quelle que nature qu'elles soient, dans lesquelles on s'engage par serment à obéir à tout ce qui sera commaudé par les chefs de la société, ou à garder inviolablement le secret, même quand on serait interrogé par une autorité légitime. Enfin, on doit regarder comme absolument illicites ces sociétés dont les membres s'engagent tellement à se défendre les uns les autres, qu'il en résulte un danger de troubles et de meurtres. Au moyen de ces principes on pourra facilement juger si la Société des Cordonniers, et antres semblables, sont du nombre de celles qui sont condamnées par les Constitutions Apostoliques. sociétés ne paraîtraient pas frappées des peines les plus sévères de l'Église, les Pasteurs des âmes feront bien de détourner, autant que possible, les fidèles confiés à leur solicitude de s'y agréger, parce qu'on ne peut douter qu'elles ne soient très-dangereuses pour

Veuilles communiquer la présente lettre aux Évêques suffragants de la Province.

Je prie Dieu de vous protéger et conserver. Rome, au Palais de la Propagande, le 16 Novembre 1870. Votre très-dévoué,

(Signé)

AL. CARD. BARNABO,

(Signé)

JEAN SIMEONI, Secrétaire.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 12 MARS 1871.

P. S.—La présente Circulaire ne devra, pour aucune raison, être publiée dans les journaux; mais on en pourra lire et expliquer, en chaire, les paragraphes dont les sujets peuvent servir à. l'instruction des fidèles.

† Ig., Év. DE M.

ANNONCE CONCERNANT LE RECENSEMENT LÉGAL.

Comme il s'en suivrait un vrai dommage pour les intérêts religieux et civils de notre Canada, si le recensement légal qui doit se faire tous les dfx ans, entre le second lundi de Janvier et le 15 Février suivant, était inexact, l'on donnera au peuple, sur ce sujet important, une instruction convenable en expliquant, au prône de toutes les Églises où se fait l'Office public, l'Annonce suivante, qui se fera, au besoin, le dernier dimanche de Décembre, qui précèdera l'année du recensement. Cette formule s'annexera à l'Appendice au Rituel, pour servir au besoin.

Nous croyons devoir vous avertir que, dans le mois de Janvier prochain, il va se faire un recensement légal, pour toute la province. Il faut que vous sachiez que les commissaires, chargés de faire ce recensement, sont obligés de se conformer à la loi, sous peine d'amende ou d'emprisonnement. Ils deivent, entre beaucoup d'autres choses, marquer bien exactement le nom, le sexe, la condition ou état de toutes les personnes, qui vivent ou demeurent dans leur District, ou n'en sont absentes que pour un certain temps.

Vous aurez donc à répondre à toutes leurs questions pour que rien ne manque aux renseignements qu'ils sont si strictement obligés de donner au gouvernement, qui d'ailleurs ne fait ici que ce qui se fait dans les autres pays. N'oubliez pas que vous series vous-mêmes exposés à payer l'amende ou à aller en prison, si vous leur cachiez les choses qu'ils ont droit de vous demander.

de v Car rece les e

tout

ment qui s l'ind popul mieu: sera-t

Au

un de résiste dans s des so la loi e Vou

serait
sion, le
de pres
but de

Nou dire qu qui nou faisant accomp

Nous
que la l
tous si
paraître
petits er
notre p
sur cett
tous sac

I 12 MARS

ucune raison, a lire et expliuvent servir à.

Év. de M.

NT LÉGAL.

s intérêts religal qui doit se anvier et le 15 peuple, sur ce xpliquant, au dic, l'Annonce he de Décemformule s'anpoin.

toute la protes, chargés de à la loi, sous entre beaucoup le sexe, la concou demeurent bour un certain

ions pour que si strictement ne fait ici que que vous series prison, si vous ander.

Au reste, nous pouvons vous certifier qu'il n'est ici question ni de vous taxer ni de vous enrôler pour vous envoyer à la guerre. Car, le but que se propose notre gouvernement, en ordonnant ce recensement, est de mieux s'assurer des ressources du pays, pour les exploiter à l'avantage de ses heureux habitants.

La Religion ne peut donc que gâgner au développement de toutes les ressources que la Divine Providence nous a si libéralement départies. Nous devons en conséquence seconder les efforts qui sont employés à faire fleurir l'agriculture, le commerce et l'industrie, parce que ce pays sera d'autant plus heureux que la population qui s'y fixera sera plus morale, et aura des habitudes mieux réglées par la religion et la bonne éducation. Aussi, vous sera-t-il fait des questions spéciales là-dessus.

Au reste, la Religion nous fait à tous, comme vous le savez, un devoir de l'obéissance à la loi qui nous gouverne, et ceux qui résistent à la puissance temporelle résistent à Dieu lui-même, qui-dans son adorable Providence, n'a pas manqué de régler l'ordre des sociétés humaines. Vous vous ferez donc un devoir d'obéir à la loi du recensement, comme à toute autre.

Vous savez d'ailleurs qu'il n'ait jamais permis de mentir. Ce serait donc un mensonge coupable que de tromper, dans cette occasion, les officiers du gouvernement, qui sont légitimement chargés de prendre tous les renseignements nécessaires pour atteindre le but de la loi.

Nous allons donc tous nous faire un devoir de conscience de nedire que la vérité, et toute la vérité, en répondant aux questions qui nous seront faites au sujet du recensement en question; et en faisant cela avec une bonne intention, nous aurons le mérite d'avoiraccompli un devoir religieux.

Nous allons en même temps faire acte d'un vrai patriotisme, que la Religion a toujours béni. Car, nous allons nous compter tous si exactement que pas un de nous ne manquera de paraître dans les rangs de notre nationalité, pas même les plus petits enfants, qui doivent y figurer comme étant l'espérance de notre patrie. Il est évident que nous aimerons à nous montrer, sur cette grande scène, en nombre comme il convient, afin que tous sachent bien que nous avons assez de bras pour défricher

motre vaste pays, et que nous voulons garder pour nous ce bel faéritage, que nous ont légué nos religieux parents. Puissent nos infortunés compatriotes qui se meurent d'ennui et de misère sur mue terre étrangère, revenir à nous, en apprenant de quel bonheur meus jouissons sur le sol natal!

S P

le

•00

au

les

roi

l'or

pou

ren

enfa

deve

ava:

leur

divi

reces

Car

char

l'être

secou

Vigila

sir so

de la

propo

de gra

qui es

To

CIRCULAIRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL ANNONÇANT LA VISITE DE S. G. MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC EN CETTE VILLE.

Nos Très-Chers Frères,

Notre Archevêque, Mgr. E. A. Taschereau, Nous informa, le 31 Mars dernier, qu'il avait été député par le St. Siége, pour se transporter à Montréal, afin d'y exécuter une commission dont l'a chargé la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Nous nous faisons un devoir de vous annoncer d'avance cette visite, qui vous intéresse très-particulièrement, et même de vous en faire connaître clairement le motif, de crainte qu'il ne se fasse à co sujet de fausses conjectures et qu'il ne s'en suive des propos regrettables qui ne pourraient que vous troubler.

Le motif donc de cette visite de notre Métropolitain est de s'enquérir, pour en faire ensuite rapport au Siége Apostolique, de certaines difficultés, soulevées dans cette ville, à l'occasion du démembrement de l'ancienne paroisse de Notre-Dame.

Nous devons avant tout reconnaître humblement, dans cet acte de suprême autorité, la vive sollicitude de la Sainte Eglise Romaine, maîtresse de toutes les autres Eglises, et Nous nous y soumettons avec une profonde vénération. Il nous faut en même stemps nous considérer tous comme très-heureux de voir nos intérêts les plus chers entre les mains d'une Mère si bonne et si vigilante, qui veut également le plus grand bien des Pasteurs et de lleurs brebis.

Maintenant, Nous allons vous dire, en tonte simplicité, qu'en precédant au démembrement de la dite paroisse, Nous avons agi

nous ce bel Paissent nos o misère sur quel bonheur

EQUE DE DE S. G. EBEC EN

s informa, le ége, pour se mission dont

avance cette ême de vous il ne se fasse e des propos

olitain est de Apostolique, occasion du

dans cet acte e Eglise Rolous nous y aut en même oir nos inté. ne et si vigiasteurs et de

plicité, qu'en us avons agi port, à tout

393 Evêque dans son Diocèse, tout en Nous conformant à un Décret Apostolique émané le 22 Décembre 1865.

Mais, comme l'on a représenté, en Cour de Rome, que les formalités voulues z'avaient pas été suivies, dans nos procédures, la S. C. de la Propagande, chargée d'examiner au nom du Saint Père, cette grave affire, a jugé à propos de députer S. G. Mgr. l'Archevêque de Québec, pour venir examiner toutes choses sur les lieux. Voilà ce qui vous explique le but de cette importante

De plus, comme en démembrant la dite paroisse de Notre-Dame, Nous cherchions, non nos intérêts particuliers, mais ceux de la population qui y est domiciliée, Nous avons cru y pourvoir, en augmentant le nombre des Pasteurs, pour multiplier et faciliter les secours religieux principalement en faveur des milliers de paroissiens qui se trouvaient les plus éloignés de la dite Église

Car, il Nous a paru alors et il Nous paraît encore que, dans l'ordre actuel des choses, les paroissiens n'ont plus à franchir, pour la plupart, comme ci-devant, de grandes distances, pour se rendre à leurs Eglises Paroissiales, afin de faire baptiser leurs enfants, de recevoir le Sacrement de mariage, de satisfaire à leur devoir pascal, de se procurer les derniers secours de l'Eglise, avant de paraître devant le Souverain Juge, de remplir enfin leurs devoirs religieux, en assistant les dimunches et fêtes aux divins offices, en fréquentant les tribunaux de la pénitence, en recevant la sainte communion, en écoutant la parole de Dieu. Car les fonctions curiales, étant exercées par onze Pasteurs à charge d'âmes qui résident au milieu de leurs brebis, au lieu de seul, qui remplissait auparavant ce ministère, les secours religieux se trouvent nécessairement plus abondants, la vigilance pastorale s'exerce plus efficacement, les maisons de plaisir sont plus surveillées, les négligents dans la pratique des devoirs de la religion sont plus facilement découverts et avertis plus à

Toutefois, l'on a cru voir dans cette nouvelle administration, de graves inconvénients, et l'on s'en est plaint devant le tribunal qui est pour nous le dépositaire de l'Autorité Pontificale. Pour

constater si ces plaintes sont fondées en raison, l'on a député le premier Dignitaire de notre province ecclésiastique pour constater toutes choses sur les lieux.

Nous n'avons rien fait pour provoquer cette mesure, mais Nous nous y conformons de grand cœur. Car, notre conscience Nous rend témoignage que Nous n'avons rien fait que pour le plus grand bien de vos âmes, en multipliant, dans cette ville et dans les autres parties du diocèse, les établissements religieux qui peuvent vous procurer le plus de secours spirituels. Notre unique but, dans tous les actes de notre administration, a toujours été de nous modeler sur l'Église-Mère, sur la Sainte Église Romaine, parce que nous sommes intimement convaincu et persuadé que tout ce qui repose sur ce Rocher inébranlable participe à la stabilité promise à la Barque de Pierre qui peut bien être agitée par les vents et les tempêtes, mais qui ne saurait sombrer.

Vous comprenez maintenant, par cette exposition franche et cordiale, l'importance de la mission dont est chargé le député Apostolique, dont Nous vous annouçons la visite. Aussi, comptet-il sur vos ferventes prières, pour la remplir, selon les intentions du St. Siége. Nous allons donc nous unir de œur et d'âme, pour implorer les lumières de l'Esprit Saint, afin d'obtenir de la divine bonté, par l'auguste Mère de Dieu et son glorieux Epoux, que les difficultés, qui ont créé depuis longtemps de si grandes misères, s'applanissent; et que la conciliation qui est si instamment demandée et si ardemment désirée puisse enfin s'opérer. Nos prières devant se faire à cette fin pendant le beau Mois de Marie, en union avec toutes celles que vont adresser au Ciel vos zélés Pasteurs et toutes vos bonnes Communautés, nous devous espérer fermement qu'elles seront exaucées.

di

to

ré

Nous n'avons pas besoin de vous dire que c'est à cela que doivent se borner toutes nos préoccupations, pendant que le député Apostolique se trouvera au milieu de nous, pour remplir ce ministère de conciliation. Au si vous abstiendrez-vous de toutes actions, de tous discours qui ne pourraient que diviser les esprits et causer des embarras. Ce qui doit vous occuper uniquement, c'est de travailler à l'heureuse conclusion de cette sérieuse affaire par vos œuvres de pié é et de mortification, par votre assi uité à

député le constater

mais Nous nce Nous ur le plus le et dans gieux qui Notre unia toujours lise Ropersuadé ticipe à la tre agitée

er. ranche et le député i. compteintentions et d'âme, enir de la x Epoux, si grandes si instamn s'opérer. u Mois de u Ciel vos

us devous cela que le député lir ce mide toutes les esprits iquement, use affaire ssi uité à

l'accomplissement des devoirs de votre état et par votre fidélité à fréquenter les sacrements. Heureux si vous vous montres vraiment pacifiques, car vous serez appelés les enfants de Dieu. Au reste, grace à la divine bonté, ce sont là vos dispositions habituelles; et en vous adressant ces avis paternels, Nous n'avons d'autres intentions que de vous affermir de plus en plus dans ces

Vous comprenez, sans que nous ayions besoin de vous le dire, que nous devons recevoir notre Métropolitain, avec tous les honneurs qui lui sont dûs, non seulement comme notre Archevêque, mais encore comme un député du St. Siége. Votre piété filiale et votre vénération profonde pour le Chef suprême de l'Église vous inspireront tout ce que vous avez à faire pour honorer son Représentant. Vous le recevrez donc comme un Ange de paix qui vient à nous pour nous distribuer les dons célestes, attachés à la mission qu'il a à accomplir dans notre Cité.

Ce sera mardi, deuxième jour de Mai prochain, vers les six heures du matin, que Mgr. l'Archevêque arrivera au port et fera son entrée dans notre ville. Les cloches de toutes les Églises de la ville et de la banlieue annonceront son arrivée, et Sa Grandeur se rendra de là à la Cathédrale où Elle sera reçue avec tous les honneurs qui lui sont dûs. Il en sers de même, dans les diverses Églises et Chapelles qu'Elle daignera visiter, pendant son séjour dans notre ville Episcopale.

Nous voulons que la présente Circulaire soit lue au prône de toutes les Églises où se fait l'Office public et au chapitre de toutes les Communautés Religieuses, le premier dimanche après sa

Montréal, le 18 Avril 1871.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

PROGRAMME CATHOLIQUE, PUBLIÉ LE 20 AVRIL 1871.

LES PROCHAINES ÉLECTIONS.

Notre pays, soumis au régime constitutionnel, aura dans peu de temps à choisir ses représentants. Ce simple fait soulève nécessairement une question que notre devoir de journalistes catholiques nous oblige de résoudre, et cette question doit se poser comme suit :

Quelle doit être l'action des électeurs catholiques dans la lutte qui se prépare, et quelle doit être leur ligne de conduite dans le choix des candidats qui solliciteront leurs suffrages?

Nous croyons pouvoir répondre à cette question d'une manière satisfaisante en donnant quelque développement aux idées exprimées par Sa Grandeur Mgr. l'Évêque des Trois-Rivières dans sa dernière Lettre Pastorale,

Voici les lignes que nous y trouvons :

"Les hommes que vous envoyez vous représenter dans la Législature sont chargés de protéger et de défendre vos intétrêts religieux, selon l'esprit de l'Église, autant que de promouvoir et sauvegarder vos intérêts temporels. Car, les lois civiles sont nécessairement en rapport sur un grand nombre de points avec la religion. C'est ce que les Pères du Concile disent clairement dans leur Décret.

"Vous devez donc vous assurer prudemment que le candidat à à qui vous donnez vos suffrages est dûment qualifié sous ce double rapport, et qu'il offre, moralement parlant, toutes les granties convenables pour la protection de ces graves intérêts. "Nous devons sans doute rendre grâce à Dieu, de la pleine et entière liberté que la constitution de notre pays accorde en droit au culte catholique de se régir et de se gouverner confor-

" mément anx règles de l'Église. C'est par un choix judicieux de vos législateurs que vous pourrez vous assurer la conservation et la jouissance de cette liberté la plus précieuse de toutes,

n

in

4 et qui donne à vos premiers Pasteurs l'immense avantage de pouvoir gouverner l'Église du Canada selon les prescriptions et directions immédiates du Saint-Siége et de l'Église romaine,

4 la mère et la maîtresse de toutes les Églises,"

AVRIL

dans peu t soulève urnalistes doit se

s la lutte co dans le

manière les exprières dans

dans la vos intépromouis civiles le points sent clai-

candidat
sous ce
outes les
intérêts.
pleine et
corde en
r conforudicieux
conservae toutes,
tage de
criptions

omaine,

Ces conseils, dictés par la sagesse, seront compris, nous l'espérons, par tous les électeurs catholiques de la province de Québec. Il est impossible de le nier, la politique se relie étroitement à la religion, et la séparation de l'Église et de l'État est une doctrine absurde et impie. Cela est particulièrement vrai du régime constitutionnel qui, attribuant au parlement tout pouvoir de législation, met aux mains de ceux qui le composent une arme à double tranchant qui pourrait être terrible.

C'est pourquoi il est nécessaire que ceux qui exercent ce pouvoir législatif soient en parfait accord avec les enseignements de l'Église. C'est pourquoi il est du devoir des électeurs catholiques de choisir pour leurs représentants des hommes dont les principes soient parfaitement sains et sûrs.

L'adhésion pleine et entière aux doctrines catholiques romaines en religion, en politique et en économie sociale, doit être la première et la principale qualification que les électeurs catholiques devront exiger du candidat catholique. C'est le criterium le plus sûr qui devra leur servir à juger les hommes et les choses.

On comprend qu'il ne peut être ici question des protestants, auxquels nous laissons la même liberté que nous réclamons pour nous-mêmes.

Ces prémisses posées, il est facile d'en déduire des conséquences qui serviront de guide aux électeurs. Mais pour établir des règles pratiques, dont l'application soit facile, il faut tenir compte des circonstances particulières où notre pays est placé, des partis politiques qui s'y sont formés et de leurs antécédents.

Nous appartenons en principe au parti conservateur, c'est-à-dire, à celui qui s'est constitué le défenseur de l'autorité sociale. C'est asses dire que par le parti conservateur nous n'entendons pas toute réunion d'hommes n'ayant d'autre lien que celui de l'intérêt et de l'ambition personnelle, mais un groupe d'hommes professant sincèrement les mêmes principes de religion et de nationalité, conservant, dans leur intégrité les traditions du vieux parti conservateur, qui se résument dans un attachement inviolable aux doctrines catholiques et dans un dévouement absolu aux intérêts nationaux du Bas-Canada.

Dans la situation politique de notre pays, le parti conservateur

étant le seul qui offre des garanties sérieuses aux intérêts religieux, nous regardons comme un devoir d'appuyer loyalement les hommes placés à sa tête.

Mais ce loyal appui doit être aurbordonné aux intérêts religieux, que nous ne devons jamais perdre de vue. Si donc il existe dans nos lois des lacunes, des ambiguités ou des dispositions qui mettent en péril les intérêts des catholiques, nous devons exiger de nos candidats un engagement formel de travailler à faire disparaître ces défauts de notre législation.

Ainsi, la presse religieuse se plaint avec raison que nos lois sur le mariage, sur l'éducation, sur l'érection des paroisses et sur les régistres de l'état civil, sont défectueuses en ce qu'elles blessent les droits de l'Église, gênent sa liberté, entravent son administration, ou peuvent prêter à des interprétations hostiles. Cet état de choses impose aux députés catholiques le devoir de les changer et modifier selon que Nos Seigneurs les Évêques de la Province pourraient le demander, afin de les mettre en harmonie avec les doctrines de l'Église catholique romaine. Or, pour que les députés s'acquittent plus déligemment de ce devoir, les électeurs doivent en faire une condition de leur appui. C'est le devoir des électeurs de n'acccorder leurs suffrages qu'à ceux qui veulent se conformer entièrement aux enseignements de l'Église relativement à ces matières.

Concluons donc en adoptant les règles générales suivantes dans certains cas donnés:

10. Si la lutte se fait entre deux conservateurs, il va sans dire que nous appuierons celui qui acceptera le programme que nous vénous de tracer.

20. Si, au contraire, elle se trouve sugages entre un conservateur d'une nuance quelconque et un adepte de l'école libérale, nos sympathies actives seront pour le premier.

BI

gra

cier

enti

plus

30. Si les seuls candidats qui s'offrent à nos suffrages dans un comté sont tous libéraux ou oppositionnistes, nous devons choisir seini qui souscrira à nos conditions.

40. Finn, dans le cas où la contestation serait engagée entre un conservateur rejetant notre programme, et un oppositionniste quand même l'acceptant, la position serait plus délicate. ntérêts relialement les

atérêts relione il existe ositions qui vons exiger A faire dis-

ue nos lois isses et sur lles blessent administra-. Cet état les changer a Province nonie avec pour que r, les élecst le devoir

qui veulent e relativerantes dans

a sans dire que nous

conservae libérale,

s dans un ons choisir

agée entre sitionnista

Voter pour le premier serait nous mettre en contradiction avec la doctrine que nous venons d'exposer. Voter pour le second serait mettre en péril ce parti conservateur que nous voudrions voir puissant. Quel parti prendre entre ces deux dangers? Nous conseillerions alors l'abstention des électeurs catholiques.

On comprend néanmoins que ces règles rosées laissent encore aux électeurs une certaine liberté d'action qui dépendra des circonstances particulières de chaque comté et des antécédents de chaque candidat. Au reste, nous avons tenu à mettre surtout en évidence les convictions et les qualifications religieuses que les électeurs doivent exiger de ceux qui sollicitent leurs suffrages. est utile d'ajouter que pour faire prévaloir leurs convictions religieuses il faut chez les députés l'intelligence et l'instruction. Après s'être assuré des principes religieux des candidats, il faudra donc en second lieu s'efforcer de faire parvenir en chambre la plus grande somme possible d'intelligence et d'instruction.

Nous réprouverion, donc toute action ministérielle qui tendrait à éliminer de l'arène parlementaire des hommes capables de rendre service à la cause catholique et nationale, sous le prétexte qu'ils gêneraient quelques ambitions. Composer la représentation de nullités dociles et impuissantes seruit certainement un grand mal qu'il faut éviter.

En deux mots, nous voulons sauvegarder à la fois l'honneur de la Patrie et la liberté de l'Église, et tout notre programme peut se résumer dans ce motto: Religion et Patrie.

CIRCULAIRE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTREAL AUX MAISONS D'ÉDUCATION.

Montréal, le 28 Mai 1871.

BIEN-AIMÉS COLLABORATEURS,

La présente s'adresse à tous ceux et celles qui travaillent à la grande et belle œuvre de l'éducation, ufin de les inviter à s'associer, avec leurs élèves, aux maux qui affligent l'Église et le monde entier. Car les temps que nous traversons deviennent de plus en plus mauvais; et le cœur se trouve saisi d'une douleur de plus

en plus navrante en apprenant ce qui se passe maintenant dans la grande ville de Paris. Hélas! les tristes et déplorables événements qui ont lieu à l'heure qu'il est dans cette capitale de notre ancienne mère-patrie, ont bien de quoi nous plonger dans une profonde affliction.

Pendant que la France est dans le deuil et la désolation, Notre Saint Père le Pape continue à être prisonnier dans son propre palais, et à la Ville Sainte est toujours exposée à la misère et à la dévastation. Or, qui sait si cette fâcheuse situation ne s'aggravera pas encore davantage en présence des faits déplorables qui s'accomplissent dans la vieille Europe.

L'on est d'autant plus triste que l'on voit s'approcher, à travers ces sombres brouillards, un jour qui devrait être, pour le monde catholique tout entier, plein d'une sainte allégresse, savoir, le jour où notre bien-aimé Pontife verra les années de Pierre, jour à jamais mémorable, puisqu'il est unique dans l'histoire de la Papauté.

Mais dans un tel état de choses, pourrait-il être permis aux bons enfants de l'Église de se laisser aller à des démonstrations et réjouissances publiques, qui pourraient faire oublier que toute l'Église eat en deuil avec son immortel Pontife Pie IX?

Cette considération a déjà inspiré à plusieurs établissements d'éducation la pensée d'omettre les exercices solennels et pompeux qui ont coutume de couronner les travaux de chaque année scolaire, et qui sont, pour les élèves comme pour leurs parents, des fêtes de famille bien joyenses.

Mo

You

aux

seigr

m'in

Veui

brave

C

Ce bel exemple mérite certainement d'être imité; et pour ma part, j'accepte cette pensée comme une bonne inspiration. Aussi, ai-je le désir qu'elle soit acceptée de même dans toutes les maisons d'éducation, dans les couvents comme dans les colléges. Mais on pourrait, à la place des bruyantes démonstrations qui ont coutume d'avoir lieu, faire prononcer par les élèves quelques discoursqui soient comme de touchantes élégies sur les tristes événements du jour, ou des protestations en faveur de l'auguste autorité dont est revêtu le Vicaire de Jésus-Christ; ce qui ne pourrait que produire un excellent effet sur l'esprit public.

Les élèves feront, je n'en doute pas, de grand cœur, le sacri-

isolation, Notre ans son proprela misère et à tion ne s'aggraléplorables qui

ocher, à travers pour le monde , savoir, le jour Pierre, jour à histoire de la

e permis aux lémonstrations blier que toute e IX?

établissements els et pompeux que année scors parents, des

s; et pour ma ration. Aussi, ans toutes les as les colléges. trations qui ont ielques discours événements du torité dont est rrait que pro-

cœur, le sacri-

fice de leurs prix, dont la valeur serait déposée aux pieds du Père commun, tout en recevant publiquement les attestations honorables qu'auront méritées leur travail et leur sagesse. La Bénédiction solennelle du St. Sacrement, accompagnée de chants appropriés aux circonstances, couronnera convenablement cette journée dont personne ne perdra le souvenir, à cause des grands événements dont elle consacrera pour ainsi dire les douleurs.

J'ai la confiance que ces suggestions, qui ne sont nullement des ordres, seront acceptées de bon cœur, tant par les élèves que par leurs bons parents, qui pourront de cette sorte faire écho aux lugubres lamentations de l'Église, notre bonne et sainte Mère, dont, comme de juste, nous partageons les misères et les souf-

Dans l'intime conviction qu'en procédant de la sorte nous aurons tous une large part aux bénédictions du St. Père, qui ne peut qu'être très-sensible aux sympathies que lui témoignent chaque jour les bons enfants de l'Église, je demeure sincèrement

Le très humble et dévoué serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

CIRCULAIRE: CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE DU PRÉCIEUX SANG.

ST. HYACINTHE, 29 Mai 1871

MONSIEUR LE CURÉ,

Connaissant votre zèle pour toute espèce de bonnes œuvres, vous me permettrez de vous adresser plusieurs copies de l'Appel aux Souscripteurs, etc., ainsi qu'une Lettre par laquelle Monseigneur l'Évêque de Montréal, dans sa bonté, m'autorise et m'invite à faire appel au Clergé et aux fidèles de son Diocèse. Veuilles, M. le Curé, me recommander à la générosité de vos braves paroissiens. Voici la lettre de Sa Grandeur.

Votre tout dévoué serviteur,

ED. LECOURS, Ptre.

Montréal, le 26 Mai 1871.

CHER MONSIEUR,

J'ai reçu avec plaisir une copie de l'Appel aux souscripteurs et aux personnes bienfaisantes pour la construction de la Chapelle du Précieux Sang. Je vois d'ailleurs que Mgr. l'Évêque de St. Hyscinthe, dans un dernier Mandement, a fortement recommandé cette excellente œuvre qui a d'ailleurs toutes mes sympathies.

En conséquence, je vous envoie ci-incluse ma modique offrande avec les vœux ardents qué je forme pour le plein succès de cette belle entreprise. Je n'ai qu'un regret, c'est celui de ne pouvoir faire tout ce que mon cœur m'inspirerait de faire, si je n'avais pas à répondre au Diocèse de la Cathédrale maintenant en construction.

Vous pouvez toutefois envoyer votre Appel au Clergé comme aux fidèles de ce diocèse; et j'ai l'intime conviction qu'il n'excitera ni plainte ni murmure, tant est populaire la Chapelle du Précieux Sang. Il sera donc bien accueilli, cet Appel; et chacun, je l'espère, y répondra de son mieux.

Dans ce ferme espoir, je demeure, cher Monsieur, votre très-humble et tout dévoué serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

S

Si

St

St.

Te

St.

Ste. St.

St.

St.]

Ste.

St. A

M. Ed. Lecours, Ptre. Curé de Notre-Dame de St. Hyacinthe.

DESSERTE DES PAROISSES PENDANT LA RETRAI-TE PASTORALE DE 1871.

St. Polycarpe, M. Dufresne.
St. Zotique, St. Clet,
St. Clet,
M. Martin.
Côteau-du.Lac, M. H. Paré.
Les Cèdres,
Ste. Marthe, Un Viateur.
Rigaud,
St. André, M. Rivet.
Vaudreuil, M. Bonin.

26 Mai 1871.

souscripteurs es de la Chapelle l'Évêque de St. ent recommandé sympathies.

odique offrande succès de cette de ne pouvoir si je n'avais pas enant en cons-

ergé comme aux 'il n'excitera ni le du Précieux et chacun, je

NTRÉAL.

A RETRAI-

Pointe-Claire, M. Lebarbanchon. Ste. Anne, Lachine, un Père Oblat. St. Laurent, un Père de Ste. Croîx.

Ste. Géneviève, M. Ed. Demers.

Ile-Bizard. Ste. Dorothée. M. T. Bérard.

Sault-au-Récollet, M. Trepanier.

Rivière-des-Prairies, Un Ptre. de Terrebonne. Longue-Pointe,

Pointe-aux-Trembles, M. Et. Demers.

St. Vincent-de-Paul, M. Leclero.

St. Martin, Un Prêtre du Lac.

St. Joseph, Un Frêtre de Ste. Thérèse. St. Eustache,

Ste. Thérèse, Un Prêtre de Ste. Thérèse.

St. Benoit, St. Augustin, M. Taillon.

St. Placide, St. Hermas M. Routhier.

Ste. Scholastique, M. Lavoie.

St. Colomban, un Prêtre de Ste. Thérèse.

St. Jérôme, M. Thibaudeau.

Ste. Adèle, Un Ptre. de Ste. Thérèse. St. Sauveur, 5

Ste. Anne, Un Prêtre de Ste. Thérèse.

Terrebonne, St. Frs. de Sales, Un Prêtre de Terrebonne.

Ste. Sophie, St. Calixte, Un Prêtre de Ste. Thérèse.

St. Henri de Mascouche, un Ptre. de Terrebonne.

St. Roch, St. Esprit, M. Giroux.

Ste. Julienne, M. Dugas.

```
Rawdon, Un Prêtre de l'Assomption.
Chertsey,
St. Jacques, St. Liguori, M. Chagnon.
L'Epiphanie,
                   Un Prêtre de l'Assomption.
St. Paul Ermite,
Repentigny, M. Labelle.
Lavaltrie, M. Larose.
Lanoraie,
Joliette,
St. Paul, M. Bonin.
B. Alphonse, Un Viateur.
St. Côme,
St. Jean de Matha, J Un Viateur.
Ste. Béatrix,
Ste. Mélanie,
St. Ambroise, Un Viateur.
St. Félix,
               Un Prêtre de l'Assomption.
St. Norbert,
Ste. Elizabeth, Un Viateur.
St. Thomas,
St. Gabriel, M. Sauriol. St. Damien,
St. Barthélemi, Un Prêtre de l'Assomption.
St. Cuthbert,
Berthier,
Berthier,
Ile Dupas, M. Mathieu.
Contrecœur, M. Valade.
Verchères,
Varennes, Ste. Julie, M. Coallier.
St. Bruno, } Un Prêtre de l'Assomption.
St. Basile,
Chambly, M. Forget.
Boucherville, M. Lussier,
Longueuil, St. Hubert, MM. Aubin et Délinelle.
Laprairie, M. Bélanger.
St. Constant, M. Ar. Brien.
```

St. Philippe,

St. Luc, M. Quintal. Sault St. Louis, un Père Oblat. St. Jean, M. Corbeil. St. Valentin, M. Bédard. L'Acadie, St. Jacques, M. Dubuc. St. Cyprien, St. Cyprien, M. Auclair. Sherrington, Hemmingford, Un Père Jésuite. St. Michel, M. Leduc. St. Isidore, St. 1sidore, Châteauguay, Le Vicaire de Châteauguay. Ste. Philomène, } M. Clément, St. J. Chrysostôme, M. J. Brien. Huntingdon, M. Péladeau. Ste. Martine, M. F. Perrault. St. Etienne, Beauharnois, M. Bérard. St. Stanislas, St. L. de Gonzague, M. Gaudin. St. Timothée, M. Casaubon. Ste. Cécile, St. Anicet, Ste. Agnès, M. Beauchamp. St. Régis, l'Évêché.

LETTRE DE MONSEIGNEUR TACHÉ.

MONSIEUR.

Connaissant la sympathie de nos compatriotes pour les Métis de Manitoba, je prends la liberté, avec la permission de l'Ordinaire du Diocèse, de vous suggérer le moyen le plus efficace de venir en aide à une population qui semble devoir être bientôt noyée par un flot d'émigration hostile.

Ce moyen serait que, dans chaque paroisse du Bas-Canada, on assure et facilite au besoin l'émigration d'une ou deux familles vers la Province de Manitoba.

Ce projet, dont l'exécution ne pourrait être très-onéreuse pour personne, assurerait à la Province de Manitoba une population catholique capable de soutenir ses droits et ménagerait à la Province de Québec une alliée qui, à un moment donné, pourrait payer largement la dette de reconnaissance contractée par l'adoption d'une mesure si propre à attirer l'attention des hommes qui ne sauraient être indifférents au danger d'absorption qui nous menace.

ز

26

CI

No.

Dio

J'An

Dend

foi q

Seigr

honor homn

N

V

D'ailleurs, la Province de Manitoba offre des avantages à la classe agricole et ouvrière. Moyennant la somme de \$10.00 chaque adulte peut s'assurer un lot de terre de 160 acres. Le sol est très-riche et généralement les céréales et les légumes réussissent parfaitement bien. Les semences se font d'ordinaire du 20 Avril au 10 Mai, et les récoltes à la fin d'Août ou au commencement de Septembre.

D'immenses prairies inoccupées offrent et offriront longtemps des pâturages abondants.

Le bois est rare dans certains endroits, il y en a pourtant et l'inconvénient qui peut exister de ce côté est compensé par l'immense avantage de trouver des terres prêtes à recevoir de suite la charrue.

Jusqu'à présent les émigrés des classes agricoles et ouvrières qui se sont rendus à Manitoba ont été satisfaits de leur nouvelle patrie.

Les secours religieux et les facilités pour l'éducation ne font pas défaut. ur les Métis on de l'Ordis efficace de être bientôt

ΗÉ.

s-Canada, on leux familles

néreuse pour ne population rait à la Pronné, pourrait ée par l'adophommes qui ion qui nous

vantages à la e de \$10.00 0 acres. Le légumes réuslinaire du 20 u commence-

nt longtemps

ourtant et l'inpar l'immense r de suite la

et ouvrières leur nouvelle

on ne font pas

Avec un petit capital une famille nombreuse peut assurer à tous ses membres l'avantage de devenir propriétaires de bonnes

Le Rév. Père Lacombe que je laisse à Montréal pendant quelques semaines, dans le but de faciliter cette émigration, pourra fournir les renseignements désirables à ceux qui auraient l'intention de se rendre à Manitoba.

J'ai la confiance, Monsieur, que vous ne repousserez pas, sans examen ni sans effort pour obtenir sa réalisation, un projet qui me paraît aujourd'hui le seul moyen de soutenir le cathelicisme dans un pays découvert par nos pères et arrosé par les sueurs de nos dévoués Missionnaires.

Pour assurer le succès du projet en question il vaudrait mieux, je crois, qu'il ne fût pas livré à la publicité des journaux.

D'un autre côté, j'ai la certitude que vous voudrez bien le recommander aux ferventes prières des fidèles confiés à vos soins, ainsi que celui qui prend la liberte de tracer ces lignes, et qui s'estime heureux de pouvoir se dire

Votre tout dévoué en N.-S.

† ALEX., ARCH. DE ST.-BONIFACE, O. M. I.

CIRCULAIRE AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES CONCERNANT LES QUARANTE-HEURES POUR 1871 ET 1872 ET LA VISITE PASTORALE.

Montréal, le 10 Déc. 1871.

Nos Très-Chères Filles,

Vous recevrez, avec la Présente, le Mandement adressé au Diocèe, concernant les Quarante-Heures de l'année, ainsi que l'Amende Honorable qui devra se faire, dans toutes les Églises,

Nous vous recommandons de prier pour que les sentiments de foi qui sont inspirés aux fidèles, dans ces deux écrits, s'impriment fortement dans leurs cœurs. Car, il y va de l'honneur de Notre-Seigneur et du bien des ames que le St. Sacrement soit loué, honoré et remercié en tout temps, en tous lieux et par tous les

Pour cela, il faut que tous soient bien pénétrés de cette vérité que Jésus vit dans la divine Eucharistie comme il vivait dans la sainte maison de Nazareth, qu'il y renouvelle les mêmes mystères, qu'il y opère les même prodiges, qu'il y pratique les mêmes vertus, qu'il y exerce les mêmes fonctions, qu'il y souffre les mêmes tourments que pendant sa vie mortelle et sa sainte passion.

la

ge

re

tèi

de

des

ver

qu'

soni

nair

de s

ques

Elles

écou

férer

a por enten

heure

Elles 1

dépou

vreté. Elles la

et sur

les fat

reçoive

voyage.

10

Oh! si les hommes étaient vraiment pénétrés de ces vérités, en ne verrait pas dans le monde tant de tiédeur, tant d'oubli et tant d'indifférence pour le divin Secrement où Notre-Seigneur déploie toutes les richesses de son amour et de sa miséricorde. Tous accourraient avec empressement à cette fontaine inépuisable de grâces, les pauvres pécheurs pour se purifier, les justes pour se sanctifier, les tièdes pour se ranimer, les faibles pour se fortifier, les infirmes pour être guéris de tous leurs maux spirituels et corporels.

C'est pour répandre ses abondantes bénédictions et ranimer la foi des fidèles, comme vous le saves, N. T. C. F., que Notre Seigneur daigne, pendant les Quarante-Heures, aller de paroisse en paroisse, pour faire, invisiblement mais réellement dans la divine Eucharistie, ce qu'il faisait pendant sa vie mortelle, lorsqu'il allait de ville en ville, de bourgade en bourgade, pour prêcher son Evanzile.

Alors de saintes femmens se joignaient aux foules empressées de voir le Sauveur, d'entendre ses divines paroles et de recueillir les bienfaits de son amour. Or, c'est précisément ce que vous faites, N. T. C. F., pendant que ce bon Maître, caché sous les espèces sacramentelles, parcourt les villes et les campagnes, pour visiter son peuple et l'affermir dans la foi et la piété. Ce que faisaient ces vertueuses femmes pour l'amour de Jésus qu'elles voyaient des yeux du corps, vous le faites, par la grâce de votre sainte vocation, pour ce divin Epoux que vous voyez des yeux de la foi à travers le voile qui ne vous cache sa divinité et son humanité que pour mieux vous faire connaître les entrailles de sa charité.

Il y a là évidemment pour vous une sublime vocation dont vous vous tenez sans doute infiniment honorées et à laquelle vous désires répondre avec une inviolable fidélité. Nous en sommes de cette vérité ait dans la s mystères. les mêmes souffre les nte passion. vérités, on ubli et tant eur déploie rde. Tous uisable de es pour se se fortifier, uels et cor-

ranimer la que Notre de paroisse ns la divine e, lorsqu'il prêcher son

empressées: e recueillir e que vous ré sous les gnes, pour é. Ce que: us qu'elles: ce de votre des youx de t son humas de sa cha-

n dont vous vous désisommes de.

notre part singulièrement frappé, et nous nous faisons un benheur de vous communiquer, dans la présente, les sentiments que Nous éprouvons à ce sujet dans l'intérieur de notre ame. Nous nous arrêtons à cette unique pensée que vous avez le bonheur de faire pour l'amour de Jésus, vivant dans la divine Eucharistie, ce que firent ces saintes femmes pour ce Dieu fait Homme, vivant dans la Judée. Les noms sont changés, mais c'est vraiment le même spectacle divin, qui se déroule à nos yeux. En le contemplant on se pénètre de cette vérité que le Fils de l'Homme, caché à Nazareth, se cache dans tous les lieux du monde où se célèbre le mystère de l'adorable Eucharistie, et cela pour vivre dans les siècles des siècles et dans toutes les contrées de l'univers. O merveille! 6 adorable invention de la sagesse et de l'amour de notre Dieu f

Les saintes femmes, dont l'Évangile nous parle si souvent, et en des termes bien prop.es à nous inspirer une haute idée de leurs vertus, peuvent être considérées comme les premières Religieuses de l'Église. Leur vocation à suivre Jésus-Christ, le ministère qu'elles exercent auprès de lui, et les vertus sublimes dont elles sont ornées, tout indique chez elles un genre de vie extraordinaire et hors de la voie commune.

Et, en effet, elles entendent parler de Jésus, de ses prédications, de ses miracles, et de tout ce qu'il fait dans ses courses évangéliques. Elles se sentent attirées vers lui par une grâce puissante. Elles quittent tout pour le suivre : biens, famille, pays. Elles écoutent ses divines instructions, et charmées de l'entendre proférer tant d'oracles, elles s'écrient : Bienheureux le sein qui vous a porté: bienheureuses les mamelles qui vous ont allaité. Elles entendent sortir de sa bouche ces consolantes paroles : Bien plus: heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. Elles pourvoient à tous ses besoins ; car cet adorable Maître s'était dépouillé de tout, pour pratiquer lui-même et faire aimer la pauvreté. C'est ainsi qu'elles nourrissent celui qui les nourrissait. Elles le suivent partout, et jusque dans les déserts les plus reculés et sur les plus hautes montagnes. Elles partagent les travaux, les fatigues et les humiliations de leur bon Maître. Elles le reçoivent dans leurs maisons et lui donnent l'hospitalité, dans ses voyages, et elles le cachent quand il est obligé de fuir ceux qui

cherchaient à le faire mourir. Elles sont pleines de courage en le suivant dans la route du Calvaire, et rangées au pied de la croix elles recueillent les derniers soupirs de l'Homme-Dieu mourant, en faisant retentir la sainte montagne de leurs lamentations. Elles se concertent et s'unissent pour aller embaumer le corps de leur adorable maître; et pour parvenir au sépulcre qui contient ce trésor des trésors, elles bravent les horreurs des ténèbres, les frayeurs de la mort et la crainte des soldats établis à la garde du tombeau. Elles sont ravies de joie de voir virunt et glorieux celui qu'elles cherchaient parmi les morts. Elles le voient monter au ciel en triomphe et elles reçoivent avec les Apôtres l'Esprit-Saint qui les comble de ses dons, pour en faire des coopératrices à la grande œuvre du salut du genre humain.

C'est ainsi que ces saintes femmes, en s'attachant au service du Fils de Dieu fait homme, sont les heureux témoins des grands mystères qu'il opérait pour établir sa divine religion, et denner à ceux qui devaient croire en lui l'exemple de toutes les vertus. Pour cela, elles ne s'occupent que de lui et rien ne peut les séparer de son adorable personne. Elles ne voient que lui en toutes choses, elles ne pensent qu'à lui, elles ne parlent que de lui, elles ne vivent que pour lui. C'étaient là les merveilleux effets de la puissance de Jésus qui s'était rendu visible sur la terre pour converser avec les hommes.

PC

Di

de

C68

80n

me

pui

qu'e

les :

-00en

heur

bats

mone

coûte

d'em

Jésus

leur

mond

maison tient (

Ap

Maintenant, Nos Très-Chères Filles, il vous est facile de reconnaître dans ces saintes femmes des modèles accomplis de toutes les vertus religieuses; et vous comprenez que c'est en demeurant avec leur adorable Maître et en se rendant dociles à toutes ses leçons qu'elles ont pu s'élever en si peu d'années à cette sublime perfection. En même temps, pour peu que vous y fassiez attention, vous demeurerez intimement convaincues que Jésus vivant dans la divine Eucharistie est pour vous et fait pour vous ce qu'il était et ce qu'il faisait pour ces premières Religieuses.

Pour mieux comprendre vos rapports continuels avec Notre Seigneur résidant dans le St. Sacrement, il faut d'abord observer que c'est l'Eucharistie qui produit la Virginité, parce qu'elle contient en réalité l'Époux divin des Vierges, l'adorable Fils de la Vierge des Vierges, l'Auteur de la Virginité, l'Amant des âmes le courage en au pied de la me-Dieu moulamentations. er le corps de e qui contient ténèbres, les à la garde du t et glorieux e voient monôtres l'Espritcopératrices à

zs,

nt au service ns des grands , et donner à tes les vertus. ut les séparer lui en toutes e de lui, elles x effets de la la terre pour

cile de reconplis de toutes en demeurant à toutes ses cette sublime fassiez atten-Jésus vivant pour vous ce gieuses. s avec Notre

bord observer e qu'elle conole Fils de la ant des âmes

chastes, le divin Semeur qui est descendu du ciel pour jeter dans cette terre maudite par le péché la céleste semence de la pureté, qu'il fait croître en l'arrosant du vin qui produit les Vierges, le Dieu de toute sainteté qui, sur la terre comme dans le Ciel, ne se plait qu'au milieu des lis d'une éclatante blancheur, et qui, en quelque lieu qu'il habite, est entouré du chœur des Vierges, pour chanter avec elles le cantique nouveau de la virginité.

Observons ensuite que, sons l'aliment divin qui ne se trouve que dans l'Eucharistie, la virginité disparait du monde. C'est une fleur délicate qui, n'étant plus arrosée du sang du Sauveur, se fane, languit et périt. Il n'y a que dans le Tabernacle du Dieu vivant que se puise la force qui soutient l'âme chaste dans les

Considérons maintenant le bonheur qu'ont les Religieuses de pouvoir vivre aussi réellement et aussi intimement avec Jésus dans la divine Eucharistie, que les saintes femmes qui se mirent à sa suite, quand il visita son peuple en prêchant le royaume de Dieu. Quelques rapprochements entre les unes et les autres rendent la chose sensible. Nous avons vu plus haut ce qu'étaient ces saintes Femmes vivant avec Jésus en Judée, voyons ce que sont les Religieuses vivant avec Jésus habitant dans le St. Sacre-

Du fond de ses Tabernacles il fait entendre sa voix douce et puissante aux personnes qu'il daigne appeler à sa suite, pour qu'elles se consacrent à son service dans quelque Communauté. Il les attire au pied de ses autels, et c'est là qu'il parle à leurs cœurs, pour leur faire comprendre les vanités du siècle et le bonheur de la vie religieuse. Il les soutient dans les terribles combats que leur livre la nature et tous les liens qui les attachent au monde, à la famille et à elles-mêmes. Dieu sait ce qu'il leur en coûte pour renoncer aux commodités de la vie du monde, afin d'embrasser les rigueurs de la vie de communauté. Aussi est-ce à Jésus-Christ qu'elles rendent d'éternelles actions de graces, pour leur avoir donné la victoire qui leur a fait fouler aux pieds ce monde avec toutes ses folies et toutes ses vanités.

Après les avoir ainsi amenées comme par la main dans la sainte maison, c'est encore lui qui, présent dans l'Eucharistie, les soutient dans les épreuves du Noviciat.

Car, c'est dans le tabernacle où il réside qu'il se plaît à ranimer leur courage, à dissiper leurs ennuis, à bannir leurs dégoûts, à leur rendre la paix de l'âme, la joie intérieure, la force divine qui les rend capables de tout entreprendre, de tout faire et de tout souffrir. C'est encore là qu'il parle à leur cœur, pour leur découvrir les secrets de la vie spirituelle, et le faire marcher à grands pas dans les sentiers de la perfection.

de

de

0'60

mer

80

prai

gard

des j

mala

piété

30uffr

soient,

surtou

ment q

Si ay

desjou

Sacrem

et se co

plus app

nacle, de

relles, po

parce qu

jes mains

qu'elles r

l'ayant po

pas sépare

OUVIE SOR

C'e

Quand arrivent les jours heureux que leur ont ménagés les rudes épreuves, par lesquelles il leur a fallu passer, c'est en présence de leur bien-aimé, résidant dans le tabernacle comme sur le calvaire, qu'elles se revêtent des habits que la religion bénit pour en faire les livrées de Jésus-Christ, et que plus tard elles prennent des engagements sacrés qui les attachent irrévocablement au service de leur bien-aimé, et qu'ensuite tous les ans, à époques fixes, elles repouvellent leurs vœux, pour protester solennellement qu'elles sont toujours de plus en plus heureuses en marchant à la suite d'un si bon Maître.

Lorsque l'obéissance les appelle dans des missions lointaines et où il y aura beaucoup à souffrir, elles y volent de grand cœnr, parce qu'elles savent que là aussi leur bon Maître sera avec elles et qu'elles seront avec lui. Car, quelqu'étroit que soit le logement qui leur aura été préparé, il s'y trouvera un petit oratoire dans lequel Notre Seigneur aura son autel sur lequel il descendra au moins plusieurs fois par semaine, et son tabernacle dans lequel il résidera nuit et jour, pour les protéger, les éclairer, les consoler et les encourager. Cela leur suffit; car avec la foi qui les anime n'auraient-elles pas tout avec celui qui est leur unique trésor; et pourrait-il leur manquer quelque chose avec celui qui habille les lis des champs, et nourrit les oiseaux du oiel? Enfin, elles ne comptent pour rien les plus grandes privations de la vie, pourvu que Jésus demeure avec elles dans la sainte Eucharistie.

Au reste, en quelques lieux qu'elles soient, Jésus résidant dans la divine Eucharistie est l'objet unique de leurs prières, de leurs désirs, de leurs travaux, dans l'accomplissement des devoirs de leur saint état. Si elles ouvrent des Asiles pour y soulager toutes les misères de la vie, c'est pour avoir le moyen de préparer les enfants et les vieillards, les orphelins et les orphelines, tous

plaît à ranimer eurs dégoûts, à force divine qui faire et de tout our leur décourcher à grands

ES,

t ménagés les r, c'est en précle comme sur religion bénit plus tard elles nt irrévocabletous les ans, à protester solenheureuses en

s lointaines et grand conr, era avec elles et oit le logement oratoire dans descendra au dans lequel il r, les consoler qui les anime que trésor; et ui habille les Enfin, elles ne s de la vie, Eucharistie. résidant dans res, de leurs les devoirs de ir y soulager n de préparer

phelines, tous

ceux en un mot qui croupissent dans l'ignorance, à bien recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la sainte communion. Si elles établissent des hospices, pour sacrifier leur vie au salut des pau. vres pécheresses, en leur prodiguant des soins si répugnants à la nature, c'est pour purifier ces ames que le monde a séduites, afin de les rendre dignes de s'approcher du Saint des saints.

Lorsque, par état, il leur faut se vouer à l'œuvre si laborieuse de l'éducation, dans tous leurs travaux, elles ont le regard fixé sur le tabernacle. Car, c'est pour faire aimer Jésus, l'ami des enfants, caché dans la sainte Eucharistie, qu'elles se donnent le jour et la nuit tant de peines, et qu'elles exercent une si grande sollicitude ; c'est pour leur procurer l'inestimable bonheur de recevoir dignement et souvent Notre Seigneur dans la sainte communion, qu'elles se donnent tant de soins, pour former leur tendre cœur à la pratique de toutes les vertus et qu'elles veillent si strictement à garde du précieux trésor de leur innocence. S'il y a pour elles des jours de repos et de joie, ce sont ceux où leurs pauvres, leurs malades, leurs élèves s'approchent de la table sainte avec foi et

C'est ainsi que la divine Eucharistie est l'objet de toutes leurs pieuses préoccupations. Si elles, prient, si elles travaillent, si elles souffrent, quelque chose qu'elles fassent, en quelque lieu qu'elles soient, elles n'oublient pas qu'elles ont à communier souvent et surtout à communier dignement, enfin à honorer le divin sacrement qui contient velui qui seul possède leur cœur.

Si après s'être usées de travaux, elles sont réduites à traîner des jours languissants dans une infirmerie, là encore le Très Saint Sacrement les occupe jour et nuit. Il leur faut, pour se soulager et se consoler, regarder du moins l'autel, dont elles ne peuvent plus approcher, afin d'y contempler leur bien-aimé dans son tabernacle, de lui offrir leurs peines intérieures et leurs douleurs corporelles, pour achever de se purifier, de l'inviter à venir les visiter, parce qu'elles sont malades de corps et d'âme. Enfin, c'est entre jes mains de leur Epoux, caché sous les espèces sacramentelles, qu'elles remettent en paix leur âme, avec la douce confiance que l'ayant possédé dans le temps et sur la terre d'exil, elles n'en seront pas séparées, dans l'éternité et dans l'heureuse patrie qui leur ouvre son sein.

Ainsi, Nos Très-Chères Filles, veus n'avez rien à envier, comme vous le voyez, au sort heureux des saintes Femmes qui s'attachèrent à Notre Seigneur, pendant sa vie mortelle, qui vécurent avec lui, qui le servirent, qui l'aimèrent et qui en furent aimées; car vous trouvez tous ces avantages, et vous faites tous ces actes pour Jésus, dans sa vie sacramentelle et en entretenant dans vos âmes sa vie spirituelle. Aussi, chacune de vous peut-elle et doit-elle dire dans l'intérieur de son âme: ce n'est pas moi qui vis, muis c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Tous ces sentiments de foi et de dévotion vous les entretenez en vous par vos rapports continuels avec Notre Seigneur dans le sacrement de son amour. Vous le suivez de cœur et d'âme, dans tous les voyages que son zèle divin pour la sanctification des Elus lui fait entreprendre. Mais vous vous ranimez d'une ferveur toute nouvelle, quand ce bon Maître daigne s'arrêter chez vous, comme à Béthanie chez Marthe et Marie, qui le requrent si souvent dans leur château et exercèrent envers lui une si généreuse hospitalité.

Sa

dis

inte

sur

ard

s'en

toujo

et Jo

fond

unies

et am

dans l

pour v

qu'ont

ligieus

incarne

été con

péché o

déjà, da

et de to

quées à

Et,

V

Oui, c'est principalement pendant qu'il séjourne dans vos chapelles et oratoires que vous vous empressez de vous unir à lui par des affections plus pures, par une foi plus vive, par une humilité plus profonde, par une obéissance plus entière, par une régularité plus parfaite. Et comme alors vous éprouvez, avec plus d'abondance, ses divines caresses, vous ressentez davantage la nécessité de réparer, autant qu'il est en vons, les outrages que lui font les ennemis de la religion qui sont les siens. Aussi vous lamentezvous aux pieds du Seigneur, caché dans la divine Encharistie, comme les saintes Femmes au pied de la Croix, pour lui témoigner votre juste douleur. L'Amende Honorable que vous aves à faire n'exprime que bien imparfaitement les peines qu'a endurées cet. aimable Sauveur, pendant qu'il était sur la terre, et celles qu'il continue de souffrir dans la Ste. Eucharistie. Aussi, ne manquerez-vous pas de lui exposer en votre particulier tout ce que votre amour vous suggèrera pour soulager ses amères douleurs. Vous n'oublierez pas surtout de lui dire toute l'horreur que vous ressentez en pensant qu'il y a des impies assez andacieux pour oser faire outrage à sa divine pureté, en le blasphémant avec une témérité sacrilége.

à envier, comme les qui s'attachèli vécurent avec nt aimées; car les ces actes pour dans vos âmes elle et doit-elle qui vis, mais

les entretenez.

eigneur dans le
et d'âme, dans
cation des Elus
d'une ferveur

eter chez vous,
equrent si soues si généreuse

dans vos chaunir à lui par une humilité une régularité ec plus d'abone la nécessité lui font les ous lamentez-Encharistie, lui témoigner saves à faire endurées cet t celles qu'il ssi, ne mantout ce que es douleurs. our que vous acieux pour ant avec une

Nous vous dirons maintenant, N. T. C. F., un mot de l'intention générale avec laquelle vous devez, comme le reste du Diocèse, faire les Quarante-Heures. St. Joseph, défenseur de sa vis natucharistie, gardien de l'Immaculée Vierge Marie, Patron de l'Éuglise universelle, a toujours été pour vos Communautés un bon jamais l'objet de votre plus affectueuse dévotion. Il est donc tout naturel que vous vous associez de tout votre cœur aux prières. Quarante-Heures, pour demander qu'il soit partout plus honoréque jamais et surtout dans ce Diocèse.

En sollicitant, par un motif de zèle pour la gloire de ce bon Saint, cette insigne faveur, vous obtiendrez, n'en doutez pas, une part abondante aux dons célestes dont son âme était toute resplendissante. Il va surtout vous communiquer largement son esprit intérieur, qui en a fait sur la terre un Chérubin par les lumières surabondantes qui éclairaient son esprit et un Séraphin par les ardeurs du divin amour qui embrasait son cœur. Il les faut presente étonner, il vivait toujours avec Jésus et Marie.

Vous aussi, N. T. C. F., avec cet esprit intérieur, vous vivrez toujours avez Jésus, Marie et Joseph; et en retour, Jésus, Marie et Joseph vivront toujours avec vous. Avec le recueillement profond qui procède de cet esprit intérieur, vous serez intimement unies à Jésus, Marie et Joseph, dans vos oraisons, vos communions et autres exercices de piété. Vous serez nuit et jour en esprit dans la sainte Maison de Nazareth, qui fera vos délices et sera pour vous un vrai paradis terrestre; car ça été la sainte Maison qu'ont habitée Jésus, Marie et Joseph et qui rappelle à l'âme regieuse les plus grands et les plus doux souvenirs.

Et, en effet, c'est dans cette maison que le Verbe divin s'est incarné pour habiter avec nous. C'est dans cette Maison qu'a été conque l'Auguste Vierge Marie, exempte de toute tache du péché originel et ornée de tant de dons célestes qu'elle se trouvait déjà, dans ce premier moment, élevée au-dessus de toute les Anges et de tous les Saints. C'est dans cette Maison qu'ont été pratiquées à un degré incomparable toutes les vertus religieuses. C'est

dans cette Maison que Jésus, Marie et Joseph ont goûté les délices de la vie cachée et le bonheur attaché à la pratique de la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance, du travail que sanctifie l'oraison. C'est dans cette Maison que la vie contemplative et la vie active se sont embrassées d'une manière admirable pour servir de modèle à toutes les âmes religieuses. C'est dans cette Maison, quand on y fait de pieux pèlerinages en esprit, que l'on se sent vivement ému, en récitant l'Angelus, les Litauies de Lorette et autres prières qui rappellent les mystères qui s'y sont opérés. C'est dans cette Maison que l'on aime à admirer la puissance diviue qui l'a transportée en divers lieux, par le ministère des Anges et qui la conserve par un miracle visible et toujours subsistant.

Oh! que ne Nous est-il permis de revoir ce sanctuaire vénérable; que Nous avons visité avec tant de bonheur! Que ne Nous est-il donné d'en ériger un qui puisse, par une parfaite ressemblance, intéresser la piété des bonnes âmes dans ce Diocèse! Daigne la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph se choisir un lieu particulier pour yêtre honorée dans un édifice qui donnerait une juste idée de leur Sancta Casa.

Mais, N. T. C. F., toutes les maisons religieuses ne doiventelles pas être les images vivantes de la sainte Maison de Nazareth? Notre Seigneur n'y habite-t-il pas nuit et jour, dans la divine Eucharistie? Jésus, Marie, Joseph n'y vivent-ils pas dans tous les cœurs? N'y fait-on pas profession d'y pratiquer la pauvreté, la chasteté, l'obéissance dont la sainte Maison de Nazareth offrait sans cesse un si beau spectacle? N'y règne-t-il pas un bonheur qui est comme un écoulement de celui qui rendait ce lieu saint un vrai paradis sur la terre.

Mais, Nous laissons toutes ces considérations à vos pieuses méditations, et Nous en venons au but que Nous nous sommes proposé en vous adressant cette Lettre Circulaire; c'était de vous annoncer que Nous ferions prochainement la Visite Pastorale dans chacune de vos Communautés, en Nous réservant de vous en indiquer plus tard le temps; ce que Nous ferons dans une notice particulière qui vous sera adressée. L'ordre à garder dans cette Visite est marqué dans vos constitutions et les Mandements des visites précédentes.

P

ne

811

Vi

d'o

tou

ontemplative et dmirable pour est dans cette prit, que l'on se nies de Lorette s'y sont opérés.

r la puissance

ministère des

toujours subsis-

ictuaire vénéneur! Que ne e parfaite ress ce Diocèse! h se choisir un qui donnerait

s ne doiventson de Nazajour, dans la t-ils pas dans tiquer la pauson de Nazarègne-t-il pas ui rendait ce

vos pieuses nous sommes e; c'était de Visite Pastoréservant de ferons dans dre à garder et les Man-

Et, comme toutes les Sœurs qui ne se trouvent pas dans les Maisons-Mères sont intéressées comme celles qui y sont retenues par l'obéissance, des copies de la Présente y seront adressées en nombre suffisant pour que chaque mission eu reçoive au moins un

Maintenant, N. T. C. F., Nous croyons vous avoir tout dit, pour vous préparer convenablement aux grâces de la Visite pastorale qui sont très abondantes et bien précieuses, comme vous le savez, en vous faisant remarquer que vous imitez les Saintes Femmes, en vous attachant à la divine Eucharistie, comme elles s'attachaient à la personne adorable de Notre Seigneur, pendant sa vie mortelle ; et que vous pratiquez, à la suite de ce bon Maître, les mêmes vertus dont elles avaient acquis la perfection. Nous vous avons dit encore quelque chose de plus pressant en vous faisant observer que les Maisons religieuses sont des images vivantes de la sainte maison qu'habitaient Jésus, Marie et Joseph, dans la petite ville de Nazareth. Car, en vous réglant sur ce parfait modèle, vos maisons sont d'une régularité exemplaire. Enfin, en vous disant que Notre-Seigneur, en habitant avec vous toutes, dans les saints tabernacles que votre piété lui a -érigés, se plaît à vous instruire lui-même et à vous former à la pratique des vraies vertus, qui font les saintes communautés, il est tout naturel de conclure que vous serez bien préparées à cette visite que Nous allons vous faire en son nom et avec les entrailles

Nous avons toutefois une remarque à faire, c'est que faisant, par votre consécration à Dieu, une portion notable du troupeau confié à nos soins, il nous faut vous tenir au courant des mouvements religieux qui s'opèrent dans le Diocèse. Vous avez donc à vous unir d'intention avec toutes les paroisses, pour la Visite Pastorale, comme pour les Quarante-Heures. Car, vous comprenez que vous avez mission pour attirer les bénédictions du Ciel sur la terre par vos prières et vos sacrifices.

Or, l'intention pour laquelle se fait, dans le temps présent, la Visite Pastorale dans tous les lieux que nous parcourons, est d'obtenir que le bon esprit règne partout. En cela comme dans tout le reste, Nous devons imiter le Pasteur des Pasteurs qui

disait aux hommes qu'il visitait, dans son amour: Je suis venus apporter le feu du Ciel, et que désiré-je, sinon de l'allumer dans tous les cœurs. Il leur annonçait par ces paroles l'avènement du St. Esprit, qu'il leur envoya visiblement le jour de la Pentecôte,

sous la forme de langues de feu.

Le bon esprit doit donc être le fruit principal de la prochaine Visite Pastorale, parce qu'il est urgent, dans ces temps mauvais. d'opposer une digue puissante à l'esprit de malice qui se déborde par torrents et menace d'envahir toutes les parties du monde, pour le bouleverser de fond en comble. Vous en aurez une légère idée dans le Mandement et l'Amende Honorable que vous recevrez. avec la présente. Oh! priez, gémissez, immolez-vous, pour obtenir que la terre soit purgée des funestes erreurs que propage le mauvais esprit dans tous les rangs de la société, afin que le bon esprit règne à sa place. Offrez à cette fin tous vos exercices de piété, tous les travaux que vous impose votre saint état, tous les sacrifices qu'il vous faut faire, pour être ponctuelles à tous les points de vos saintes Constitutions. Car, cette ferveur, cette fidélité, cette ponctualité sont les meilleurs moyens à prendre pour préparer les voies de la Visite du Seigneur; demandez-lui pour vous-mêmes son bon esprit, car, évidemment, plus vous en serez animées et plus vos prières seront efficaces. Oh! demandez-le enfin pour Nous; nous en avons un si pressant besoin!

Que le Seigneur tout bon et miséricordieux répande donc abandamment dans vos cœurs, son esprit de sagesse, qui vous fasse goûter de plus en plus le bonheur de votre saint état; son esprit d'intelligence, qui vous fasse comprendre les importants devoirs que vous avez à remplir; son esprit de conseil, qui vous dirige dans les voies de la perfection; son esprit de force, qui vous rende inébranlables dans les épreuves inséparables de la vie religieuse; son esprit de science, qui vous apprenne les secrets de la vie intérieure; son esprit de piété, qui vous attache plus affectueusement que jamais à vos saints exercices de religion; son esprit de Crainte de Dieu, qui vous fasse tout sacrifier plutôt que de lui déplaire.

Tels sont les vœux que Nous formons pour vous toutes, dans l'intérieur de notre âme. Tels sont les souhaits que Nous vous adressons, comme étrennes spirituelles, pour la nouvelle année qu'i

P. répon écrive de cl

CO

qu

une

et q

atta

Mac

ter 1

dévo

le suis venue lumer dans enement du Pentecôte.

a prochaine s mauvais, se déborde onde, pour légère idée s recevrez. pour obtepropage le que le bon xercices de tat, tous les s à tous les , cette fidéendre pour ez-lui pour us en serez lemandez-le.

done abanvous fasse ; son esprit nts devoirs vous dirige vous rende religieuse; la vie intétueusement de Crainte déplaire.

outes, dans Nous vous année qui

nous arrive et que nous allons commencer avec une généreuse résolution de la consacrer toute entière au service de la divine Majesté. Puisse cette année nous amener le triomphe de la sainte Eglise, l'exaltation du St. Siége, la prospérité du St. Père, le rétablissement de l'ordre dans le monde entier, le succès de toutes les bonnes œuvres dans ce diocèse et ailleurs, et tous les biens spirituels et temporels qu'il nous est permis de désirer.

Que le Seigneur, dans sa divine bonté, vous bénisse et vous conserve, pour que vous puissiez travailler à sa plus grande gloire. Qu'il bénisse enfin vos pauvres, vos élèves et toutes vos œuvres.

Nous ne terminerons pas cette lettre, sans vous faire connaître que, ces jours derniers, il Nous est tombé entre les mains, par une providence bien particulière, de très-précieuses Reliques de Notre-Seigneur. Une de ces Reliques est une partie du Voile avec lequel Joseph d'Arimathie essuya la face de Notre-Seigneur, en l'ensevelissant. L'authentique dit que ce linge est imprégné du sang du Sauveur. Ce fut assurément en présence de nos Saintes Femmes que cette face adorable toute couverte de sang fut essuyée, et il est assez croyable que ce voile fut fourni par l'une d'elles. Comme cette Relique est assez considérable, Nous sommes heureux de pouvoir en donner quelques parcelles aux Communautés-Mères, pour que toutes les Sœurs puissent avoir le bonheur de contempler, d'adorer et de sucer pour ainsi dire ce sang précieux qui y demeure imprégné. Il vous sera facile de façonner de vos mains le reliquaire qui devra contenir ce riche trésor de piété.

Il faut vous dire enfin, avant de terminer, que Nous éprouvons une dévotion particulière pour ces vénérables Amantes de Jésus; et que tous les jours Nous les prions de vouloir bien transmettre à nos Communautés le précieux héritage de leurs vertus et de leur attachement pour le bon Maître: Rabboni, comme disait Ste. Madeleine. Vous prierez de votre côté ces vraies mères de la vie religieuse d'obtenir à votre Évêque la grâce de pouvoir représenter moins indignement notre commun Maître.

Nous sommes de vous toutes, N. T. C. F., le très humble et dévoué serviteur et père en N. S. J.-C.

† IG., ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

P. S. Vous voudrez bien considérer la Présente, comme une réponse anticipée à toutes les belles et bonnes lettres que vous écrivez et faites écrire à vos enfants en J.-C. au renouvellement

† IG., Ev. DE M.

CIRCULAIRE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES DE SON DIO-CÈSE.

> Salut à Marie, conque sans péché, l'honneur de notre peuple. Réjouissons-nous beaucoup en ce jour que le Seigneur a fait.

> > Montréal, le 1er Février, 1872.

MES CHÈRES FILLES,

Tous les ans vous voulez bien vous associer aux douces jouissances que me fait goûter la fête de mon saint Patron; et vos vœux ardents, vos prières ferventes, vos pieuses communions et autres exercices religieux qui s'élèvent en ce jour vers le ciel, comme un encens d'agréable odeur, honorent ce glorieux Martyr et m'obtiennent son puissant secours.

Je ne manque pas de mon côté, comme c'est mon devoir, de supplier humblement ce grand saint, de récompenser votre piété filiale, en vous faisant participer abondamment aux vertus héroïques qui l'ont rendu si célèbre dans l'Église militante, et lui ont mérité un crédit si puissant dans l'Église triomphante qui, à pareil jour, l'a reçu dans son sein. Je lui demande surtout pour vous et pour moi l'esprit de sacrifice, qui l'a caractérisé d'une manière si singulière, parce que ce don inestimable est l'âme de toutes les grandes actions et le principe de la sainteté la plus sublime.

Cet esprit de sacrifice, St. Ignace le reçut avec la bénédiction que lui donna Notre-Seigneur, dans son enfance; il le développa à l'école de St. Jean; il l'exerça sur la Chaire de St. Pierre à Autioche. Cet esprit de sacrifice ainsi puisé à une source divine, illuminé à l'école de l'Apôtre de la charité, embrasé du feu sacré qui dévorait le cœur du Prince des Apôtres, ne pouvait que produire de célestes ardeurs dans celui de son troisième successeur. Aussi, rien de plus merveilleux que cet esprit de sacrifice chez ce Bienheureux disciple des Apôtres.

Il l'anima à un haut degré du bon esprit, qui lui donnait une parfaite connaissance de tout ce qui pouvait lui être utile, pour la gloire de Dieu et le salut du prochain.

Il lui inspira un si grand détachement du monde et de lui-

 J_{ℓ}

St.

gra

il l

NTRÉAL SON DIO-

l'honneur de beaucoup en

er, 1872.

uces jouison; et vos munions et vers le ciel, eux Martyr

devoir, de votre piété ertus héroï-, et lui ont qui, à pareil our vous et e manière si e toutes les blime.

bénédiction développa à Pierre à Auurce divine, lu feu sacré ait que prosuccesseur. rifice chez ce

donnait une *etile*, pour la

e et de lui-

même, qu'il n'avait aucune affection, aucun désir pour les choses visibles et temporelles, parce qu'il mettuit tout son bonheur à pos-

Il le pénétra d'un amour si ardent pour Notre-Seigneur qu'il en était tout consumé. Aussi, son grand cœur était-il sensible. ment le tabernacle de ce Dieu d'amour qui y grava son nom en lettres d'or, si bien qu'il était vulgairement connu sous le nom de

Il l'arma d'une patience invincible et d'une charité sans bornes envers ses plus cruels persécuteurs, comme le prouve ce beau passage que nous lisons dans sa lettre aux Romains: De la Syrie à Rome, je combats contre les bêtes sur mer et sur terre, me trouvant nuit et jour lié avec dix léopards, c'est-à-dire, avec dix soldats qui me gardent, lesquels deviennent d'autant plus méchants qu'ou leur fait plus de bien.

Il le pénétra des sentiments de l'humilité la plus profonde, qui lui faisait croire qu'il était au nombre des pécheurs qui se montraient les plus grands ennemis de Dieu. Leur iniquité, disait-il, m'instruit et me donne de grandes et d'utiles leçons; mais je ne suis pas pour cela justifié.

Il l'enflamma d'un ardent désir d'être dévoré par les bêtes; et craignant qu'elles ne l'épargnassent, il était résolu de les provoquer, pour les forcer de le broyer sous leurs dents.

Que le feu, s'écriait-il, dans son impatience de souffrir, que la croix, que les bêtes, que le brisement de mes os, que la dislocation de mes membres, que le brisement de tout mon corps, que tous les tourments du démon viennent fondre sur moi, pourvu que je jouisse de Jésus-Christ.

Enfin, ses dernières paroles qui se mêlèrent aux affreux rugissements des lions proclamèrent bien haut son esprit de sacrifice : Je suis le froment du Christ, s'écria-t-il, en entendant ces bêtes féroces qui s'élançaient sur lui pour le déverer, je serai moulu sous les dents des bêtes, pour devenir un pain pur.

Tel est l'esprit de sacrifice, en quelque sorte personnifié dans St. Ignace. Ce bon esprit transpire par toutes les facultés de sa grande âme et par tous les pores de son saint corps. Il l'éclaire, il l'anime, il l'embrase, il le transporte, il le rend comme impétueux dans les célestes ardeurs qui l'agitont. Il le presse avec autant de force que de suavité à tout sacrifier pour le Christ qu'il aime ardemment et avec une espèce de passion. Il lui fait affronter tous les dangers, le rend inébranlable dans toutes les épreuves, lui fait supporter avec joie toutes les souffrances. Il opère si puissamment sur tous les mouvements de son âme qu'il s'oublie lui-même pour ne penser qu'à son Dieu et aux intérêts de sa sainte Église. Il lui inspire ses lettres admirables qui sont des monuments impérissables de son courage, de sa générosité, de sa magnanimité.

Tel est l'esprit de sacrifice que St. Ignace a légué aux enfants de l'Église et qui nous est échuen héritage. Il nous invite, dans ce beau jour de fête, à marcher sur ses traces, et il prie pour que nous soyons ses fidèles imitateurs.

Pour entretenir en nous cet esprit de sacrifice, n'oublions pas que l'état religieux est un nouveau Colisée où il y a à combattre des ennemis plus acharnés et plus redoutables que les lions cruels qui dévorèrent S. Ignace. Il y a donc des vertus héroïques à pratiquer, des sacrifices immenses à faire, des mérites incomparables à acquérir dans cette arène spirituelle, dans cet immense amphithéstre où l'on est, comme St. Ignace, en spectacle à Dieu et aux hommes. Cette vie religieuse, en un mot. n'est-elle pas un long martyre où, par un véritable esprit de sacrifice, l'on meurt chaque jour et à chaque instant du jour à tout ce qu'on a de plus cher au monde? Aussi, quels trésors de mérites l'on amasse chaque jour pour le ciel!

Et, en effet, avec ce bon esprit, cet esprit principal qui, selon le Prophète, fortifie le cœur religieux, l'on est saus cesse en guerre contre soi-même, pour faire ce qui déplaît à la nature et ne pas faire ce qui lui plaît.

-06

-08

-de

Bur

ant

san

Tépa

Per

Bacr

ble o

L'on n'est arrêté, dans les voies de la perfection, ni par les répugnances, ni par les dégoûts, ni par les ennuis, ni par les désolations, sécheresses, aridités et autres peines si ordinaires dans la vie religieuse.

L'on ne recule devant aucune difficulté; l'on ne craint aucune opposition, l'on ne redoute aucune épreuve, aucun langage, aucun rapport.

L'on se fixe dans la pratique du bien par pur sentiment du 423 devoir ; l'on sympathise avec tous les caractères, l'on s'asujettit à tous les Supérieurs, l'on se fait à toutes les directions, l'on ne cherche aucune consolation, l'on n'ambitionne l'estime de qui que ce soit, l'on ne s'attend à aucun des égards que sembleraient mériter des services importants rendus aux autres.

L'on fuit et redoute les louanges, parce que la vertu qui est louée est en danger, et l'on se soumet aux humiliations, aux reproches, aux réprimandes, parce que la vertu qui est méprisée est est plus pure et plus solide.

Tels sont les actes pénibles dont se compose la vie religieuse qui sous ce rapport est un long martyre. Mais l'esprit de sacrifice qui les commande en adoucit si bien les rigueurs que le cœur qui s'immole, en le faisant, surabonde de joie et y trouve un vrai bonheur, des délices inexprimables, une paix qui surpasse tout sentiment.

C'est un beau bouquet de fête, comme vous le voyez, que cet esprit de sacrifice. Nous allons, Mes Chères Filles, le partager de bon cœur; et St. Ignace priera pour vous et pour moi, afin que ce bouquet, loin de se faner dans nos cœurs, devienne de plus en plus odoriférant et se conserve à jamais, dans vos Communautés, comme un parfum exquis et une myrrhe délicieuse dont l'odeur embaumera le Diocèse tout entier.

La charité de Jésus-Christ nous presse de nous fortifier dans cet esprit de sacrifice. Hélas! les temps sont de plus en plus mauvais! Le Souverain Pontife est en captivité; l'Église est dans les gémissements; la révolution est triomphante; les vérités de la foi sont foulées aux pieds; les bons principes sont combattus; l'enfer est déchaîné; les scandales se multiplient; les désordes se débordent d'une manière alarmante; les sociétés humaines s'ébranlent sur leurs bases et menacent de s'écrouler; enfin, la foi dépérit et annonce par là que la fin des temps approche. Oh! que de puissantes raisons nous avons de nous immoler, avec générosité, pour réparer tant d'outrages que reçoit Notre Seigneur dans sa Divine Personne et dans sa Sainte Religion! Puisse donc notre esprit de sacrifice s'élever sans cesse vers le Ciel, comme un encens d'agréable odeur, et réjouir le Sacré-Cœur de Jésus d'où s'exhale cet caprit de sacrifice.

ntérêts de sa qui sont des érosité, de sa é aux enfants

presse avec

e Christ qu'il

ui fait affron-

les épreuves,

Il opère si

qu'il s'oublie

invite, dans prie pour que oublions pas

à combattre es lions cruels roïques à prancomparables nense amphi-Dieu et aux e pas un long meurt chaque de plus cher asse chaque

qui, selon le se en guerre re et ne pas

on, ni par les par les désoaires dans la

raint aucune ngage, aucun

Que St. Ignace nous communique à tous la divine bénédiction qu'il reçut dans son enfance et qu'il conserva si précieusement pendant sa longue vie. Que cette sainte bénédiction se répande abondamment dans vos noviciats, vos hospices de charité et vos maisons d'éducation, pour y faire régner la prospérité, la paix et l'abondance de tous les biens spirituels et temporels.

Une des bonnes œuvres que je recommande à votre zèle est celle de la Propagation de la foi, qui nous vaudra à tous l'esprit de sacrifice et dont les ressources seront entre les mains des hommes Apostoliques et des Sœurs missionnaires un moyen efficace de procurer le salut des âmes.

Je profite de l'occasion pour vous remercier des offrandes que vous avez bien voulu envoyer à l'Évêché, en diverses circonstances, pour la construction de la Cathédrale, et des secours que vous lui procurez par le moyen de vos élèves ou autrement. Priez et faites prier pour le succès de cette entreprise, qui devra prouver une fois de plus combien Dieu est bon pour ceux qui mettent en lui toute leur confiance.

Vous recevres un certain nombre d'exemplaires de la présente Circulaire, pour qu'elle puisse être communiquée aux Sœurs qui sont dans les missions, comme bouquet de fête. Ces bonnes Sœurs, en se privant des consolations dont elles jouiraient en vivant dans la maison-mère, y déploient assurément un grand esprit de sacrifice dont elles nous donnent l'exemple.

Je suis bien sincèrement, de vous toutes, mes chères filles, le très-humble et tout dévoué serviteur,

+ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

PO

LETTRE ADRESSÉE PAR MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL À TOUS LES CURÉS DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE.

MONSIEUR,

MONTRÉAL, le 18 Avril 1872.

J'apprends qu'il nous arrive des États-Unis deux troupes de comédiens, que l'on m'assure être très-immorales. L'ouverture de ces théatres se fera Lundi prochain, et l'on y fera des représentations pendant quinze jours.

Veuillez bien signaler demain à votre prône ces théâtres, comme souverainement scandaleux et dangereux. Servez-vous, si vous le jugez à propos, de la formule du prône lue dans toutes les Églises, il y a une couple de mois contre les représentations qui se faisaient à la Chapelle de la Rue Gosford, en y faisant les changements qui vous paraîtront nécessaires.

Faites un appel chaleureux à toutes les bonnes âmes, pour qu'elles détournent, par leurs ferventes prières, les maux épouvantables, que ne manqueront pas d'attirer sur nous les crimes affreux que produit le théatre.

Dans le ferme espoir que cette Annonce produira d'heureux fruits,

Je suis bien-sincèrement, Monsieur, Votre très humble et obeissant serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

POST-SCRIPTUM À LA CIRCULAIRE DU 10 MAI 1872.

P. S.—Je profite de cette occasion pour vous annoncer que la Visite Pastorale n'aura lieu qu'au mois de Septembre prochain. † I., Év. DE M.

charité et vos rité, la paix et votre zèle est à tous l'esprit

les mains des

ın moyen effi-

e bénédiction

précieusement. on se répande

offrandes que ses circonstanocours que vous ent. Priez et devra prouver

qui mettent en

de la présente ux Sœurs qui bonnes Sœurs, en vivant dans esprit de sacri-

chères filles, le

ONTRÉAL.

LETTRE DE M. PARÉ : NOCES D'OR.

MONSIBUR,

Votre Paroisse sera considérée comme ne voulant pas se faire représenter au diner des Noces d'Or, si le nom de son député n'est pas rendu ici le 27 Octobre au plus tard.

Avec respect,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

J. O. PARÉ, Ptre.

Dr

C'é

me

des

fuit

bont

Ron

site !

titud

projet

faits !

ne m'

se trou

Aussi }

Canada

Rir. C

cette no

C'es

Je

Montréal, 25 Sept. 1872.

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE A MONTRÉAL.

LETTRE DE MGR. L'ÉVÂQUE DE MONTRÉAL A MGR. L'ARCHE-VÂQUE DE QUÉBEC.

MONTREAL, 21 Novembre 1872.

Monseigneur,

Ce qui se dit et se fait, à l'heure qu'il est, par rapport au projet d'une Université Catholique à Montréal, m'impose le devoir d'élever la voix; et c'est avant tout à Votre Grandeur que je m'adresse.

On m'assure qu'à Québec l'on dit tout haut et à tous ceux qui veulent l'entendre, que l'on ne peut en conscience, et sans désobéir au Saint-Siége, voter en faveur de ce projet. Or, je tiens à prouver publiquement que tel n'est pas le cas.

Après que l'on m'eût intimé la conclusion finale de la Sacrée Congrégation à ce sujet, je demandai à S. Eminence le Card. Préfet de la Propagande, s'il me serait permis de revenir à la charge, dans le cas où arriveraient les fâcheux résultats que j'avais signalés. Son Eminence me répondit que j'aurais là-dessus toute liberté.

Profitant de cette déclaration de l'homme Eminent qui est à la tâte du tribunal qui avait jugé cette grave affaire, j'ai informé. Son Eminence que nos Etudiants en droit et en médecine étaient entre les mains des Universités protestantes, qui leur conféraient les degrés académiques auxquels ils tiennent, pour n'être pas

LALES.

S D'OR.

ulant pas se faire om de son député

. PARÉ, Ptre.

ONTRÉAL.

MGR. L'AROHE-

vembre 1872.

par rapport au al, m'impose le re Grandeur que

à tous ceux qui , et sans désobéir Or, je tiens à

ale de la Sacrée inence le Card. de revenir à la x résultats que i'aurais là-dessus

nent qui est à la re, j'ai informé nédecine étaient leur conféraient our n'être pas

séduits à un état d'infériorité. Interrogée si on pouvait les abandonner, pendant que nos Avocats et nos Médecins, justement effrayés des dangers que courent pour leur foi ces jeunes gens, nous demandaient notre concours pour leur procurer, par l'établissement d'une Université à Montréal, le secours dont ils ont besoin, pour que les principes religieux et vraiment catholiques se conservent et se propagent parmi eux, pour le salut de leurs enfants et l'honneur de leur profession, Son Eminence a réponduque non-seulement on pouvait, mais que sans aucun doute on devait insister pour obtenir cette Université. Elle s'est même chargée de présenter au St. Père, et d'appuyer de son influence suprès de Sa Sainteté, la Supplique que l'on mettrait entre ses mains, pour en faire la demande.

Il s'ensuit, dans l'opinion du Cardinal Préfet de la Propagande, que non-seulement nous ne sommes pas coupables, mais que même nous sommes tenus de faire des démarches pour nous procurer une Université, qui préservera nos bons jeunes gens du malheur, dont ils sont userracés, de faire naufrage dans la foi. C'est ce que nous faisons, en procédant honnêtement et loyalement, tant à Rome qu'à Québec. Car il nous faut le concours des deux pouvoirs religieux et civil; et nous faisons ce qui a été fait pour l'établissement de l'Université Laval. Car, si je ne me tromps, deux qui avaient été chargés de diriger et de mener à bonne fin cette grande affaire, ont travaillé simultanément, et à

Je vais maintenant rappeler certains faits concernant l'Université Laval, pour répondre d'une manière sommaire, à une multitude de questions plus ou moins brûlantes, que fait surgir le projet d'une Université pour les catholiques à Montréal. Ces faits se déroulent à ma mémoire, comme s'ils étaient d'hier; et je ne m'arrête pas à les prouver et à les particulariser, parce qu'ils se trouvent consignés dans les archives de l'Université Laval, anssi bien que dans celles de l'Évêché de Montréal.

C'est moi qui ai eu la pensée d'une Université Catholique en Canada et qui en ai donné l'éveil à ceux qui pouvaient y concoum: C'est aussi moi qui ai insisté tout particulièrement pour que cette nouvelle Université eût le droit de s'affilier tous les colléges

du pays, afin de faire participer, aux avantages de ce grand établissement, tous les diocèses de la Province de Québec. J'ai salué
avec bonheur l'avènement de cette Université, comme l'aurore
d'un beau jour, pour notre chère patrie. Je crois avoir fait tout
en mon pouvoir pour que Montréal eût sa part, dans la distribution des biens et des avantages qui devaient découler de ce
grand établissement. Ce n'est pas pour m'en attribuer quelque
gloire que je rapporte ces faits, mais uniquement pour prouver
que j'avais à cœur la prospérité de l'Université qui nous était
accordée, pour que notre jeune pays pût se placer, avec de sérieuses études, parmi les savants de la vieille Europe.

to

un

000

001

fait

on 1

étra

Mor

Dan

mier

dans

refue

Versi

donne

une re

que je

en lui

quoi V

dans ce

éviter d

plusieu

aurait r

vers l'U

l'affiliati

tentes.

vais effe

Mais

En

Je n'eus donc pas de peine de souscrire la Supplique que présenta au St. Siége Mgr. Turgeon, quand il fut question de solliciter un Indult Pontifical, pour ériger canoniquement l'Université-Laval. Mais je ne manquai pas, en signant cette supplique, de lui faire observer que je compterais en toute confiance sur son concours, lorsque j'aurais aussi moi à m'occuper de fonder un pareil établissement à Montréal. Car, dans le premier Concile de Québec, comme depuis, il a toujours été entendu, et l'Université-Laval en est convenue, qu'il pourrait y avoir, dans la Province, plusieurs Universités Catholiques. Aussi, les Évêques d'Ottawa et de Kingston, en s'adressant seulement au gouvernement, en ont-ils demandé et obtenu chacun une. Ces faits parlent bien haut; aussi, serait-ce peine perdue que de s'arrêter à les faire ressortir.

Mais en voici un qui mérite la plus sérieuse attention, c'est l'affiliation des Colléges et des Écoles de droit et de médecine à l'Université-Laval. Or, pour ce qui regarde les diocèses de St. Hyacinthe, de Montréal, de Kingston, d'Ottawa, de Toronto, d'Hamilton et de London, tous de la province ecclésiastique de Québec, à l'époque de la fondation de cette Université, je ne vois que le Petit Séminaire de Ste. Thérèse qui ait voulu consentir à cette affiliation. Il n'a pas dépendu de moi si les autres ont refusé de le faire, ou si l'Université n'a pas jugé à propos de les admettre. Je ne fais que constater que tel est le fait.

Il en est de même des Écoles de droit et de médecine qui sont à Montréul. Cette dernière a fait en vain, pendant longtemps, de ce grand établisuébec. J'ai salué , comme l'aurore rois avoir fait tout rt, dans la distriient découler de ce attribuer quelque ment pour prouver ité qui nous était er, avec de sérieupe.

upplique que préquestion de solliniquement l'Uninant cette supplitoute confiance sur uper de fonder un premier Concile endu, et l'Univerir, dans la Provinssi, les Évêques nent au gonverneune. Ces faits e que de s'arrêter à

e attention, c'est et de médecine à es diocèses de St. wa, de Toronto, ecclésiastique de versité, je ne vois voulu consentir à i les autres ont à propos de les e fait.

nédecine qui sont ndant longtemps,

d'inutiles efforts, pour parvenir à une affiliation qui serait honorable aux professeurs et avantageuse aux élèves, que l'on a voulu a tout prix faire descendre à Québec, pour y suivre les cours de Laval. J'ai fait ce que j'ai pu pour obtenir ce résultat. Mais des obstacles insurmontables, qu'il n'était pas en mon pouveir de dominer, ont fait échouer tous mes efforts. Enfin, il se fit, il y a environ deux ans, une ouverture pour opérer cette affiliation. Mais d'abord c'était trop tard, puisque, nonobstant tontes nos protestations, cette École de médecine était devenue une faculté d'une Université protestante qui l'avait affiliée, à des conditions avantageuses selon le monde; et ensuite, parce que les conditions que l'on faisait aux professeurs leur ont paru tout-à.

On a voulu, que j'intervienne, pour opérer une affiliation dont on ne voulait pas ; et, d'un autre côté, l'Évêque demeurait aussi étranger dans la succursale que l'Université consentait à faire à Montréal qu'il est au Corps Universitaire, qui est à Québec. Dans cette étrange position, j'ai oru que ce qu'il y avait de mieux à faire pour moi était de garder un modeste silence qui, dans de telles circonstances, devait être considéré comme un refus de me prêter à l'établissement d'une branche de l'Université où l'Évêque n'avait pas toute marquée la place que lui donnent les saints canons.

Enfin, après un long délai, V. G. m'a demandé de vive voix une réponse; et je la lui ai donnée de vive voix, en lui disant que je ne pouvais consentir à l'établissement de cette succursale, en lui donnant pour raison que l'Évêque n'y serait pour rien ; à quoi V. G. a ajouté qu'il n'était pas nécessaire qu'il intervînt dans cet établissement. J'ai cru prudent d'en demeurer là pour éviter des difficultés qui auraient été probablement pénibles sous plusieurs rapports et n'auraient abouti à rien.

Mais si d'un côté je me suis efforcé de former un courant qui aurait porté les Institutions de la ville et du diocèse de Montréal vers l'Université Laval, je me suis opposé, comme je le devais, à l'affiliation de celles qui ont voulu s'unir aux Universités protestantes. Nous faisons tous nos efforts pour en empêcher les maumis effets; mais nous en serons nécessairement tôt ou tard

débordés. C'est ce que nous voudrions éviter, en cherchant à établir une nouvelle Université, pour les catholiques de Montréal.

Avec tous ces faits bien compris et examinés avec impartialité, il est facile de résoudre toutes les objections, que l'on amoncèle contre le projet d'une Université à Montréal.

Avant de terminer, il me reste, Monseigneur, à vous faire observer qu'après tous les essais qui ont été faits, on ne réussira jamais à attirer à Québec les Étudiants en droit et en médecine de Montréal. Il s'en suivra qu'ils demeureront affiliés aux Universités protestantes et exposés au danger de perdre la foi, sans aucun profit pour l'Université-Laval. Une Université à Montréal les sauverait, sans nuire à Laval, qui, aura toujours son nombre d'élèves, fournis par les institutions qui lui sont affiliées. D'ailleurs, n'y aurait-il pas pour Laval plus de bénédiction à laisser s'établir une institution qui est jugée nécessaire, que de s'y opposer au risque de faire un mal incalculable?

J'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,

de V ft.

le très-humble et respectueux serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

MGB. E. A. TASCHEREAU, Arch. de Québec.

CIRCULAIRE AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Salut à Marie conque sane péché l'honneur de notre peuple.—Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

§ 1. RÉCEPTION DES LETTRES DU PREMIER JOUR DE L'AN.

Nos très-chebes Filles,

Ce n'est qu'après un long retard, comme vous voyez, que Nous pouvons accuser réception des lettres qui Nous ont apporté vos sonhaits de bonne année, et y répondre, en formant des vœux ardents, pour que le Seigneur, notre Dien, dans son ineffable bonté, daigne en retour répandre ses plus abondantes bénédictions sur vous et sur toutes vos saintes œuvres. Puissent-elles se mul-

pie épi mé

Non men avai pu l

dans avons tée de

bon co s'il vo à jama

Nou

que voi âmes, p de ces d que vou d'en pa affection ne cessie Religion

\$4. go Au res

en cherchant à nes de Montréal. vec impartialité, e l'on amoncèle

LES.

r, à vous faire on ne réussira et en médecine affiliés aux Uni rdre la foi, sans versité à Montra toujours son ui sont affiliées. bénédiction à cessaire, que de e ?

ONTREAL.

ELIGIEUSES.

ne péché l'honneur ons-nous beaucoup ur a fait.

OUR DE L'AN.

voyez, que Nous ont apporté vos rmant des vœux as son ineffable tes bénédictions ent-elles se multiplier de jour en jour, et montrer d'une manière de plus en plus solatante la sublime mission que vous avez à remplir dans le

§ 2. SENTIMENTS PRODUITS PAR CES L'ETTRES.

Nous avons été tout particulièrement touché du concert unanime avec lequel vous avez exprimé, dans ces belies lettres, votre piété filiale et le vif intérêt que vous Nous portez au milieu des épreuves, qu'il plaît au Dieu tout bon et miséricordieux nous ménager pour le bien de son Église et notre propre avantage.

Ces sincères protestations d'attachement, jointes à vos splendides démonstrations, à l'occasion de Notre cinquantième anniversaire de prêtrise, dont l'écho se faisait entendre pendant que vous Nous serivies ces lettres de bonne année, Nous ont merveilleusement e et encouragé, non pas précisément pour ce qu'il y avait en ceta de flatteur pour Nous, mais parce que Nous avons pu Nous convainore de plus en plus que votre fidélité n'avaitnullement été ébranlée par tout ce qui se passe sous vos yeux dans ces temps mauvais. Oui, vraiment, N. T. C. F., Nous avons été touché jusqu'aux larmes à la lecture plusieurs fois répétée de ces belles et bonnes lettres, en vous voyant vous unir de si bon cœur pour participer à la coupe de Nos tribulations, et même, s'il vous était possible, pour la boire scules jusqu'à la lie. Soyez. jamais bénies de cette bonne volonté!

§ 3. RECOMMANDATION A CE SUJET.

Nous profitons de la circonstance de ces ouvertures de cœurque vous Nous faites si spontanément et dans l'effusion de vos ames, pour vous recommander instamment de demeurer en dehors de ces déplorables discussions, soit en fermant l'oreille à quiconque voudrait vous en entretenir, soit en vous donnant bien de garde d'en parler vous-mêmes. Tout ce que Nous attendons de votre affection religieuse, c'est que vous demeuries en paix, et que vous ne cessien d'adresser à Dieu de ferventes prières pour que la Religion ne souffre pas de ces tristes commotions.

§ 4. CONSEQUENCES CONSOLANTES TIRÉES DE CES LETTEES.

Au reste, ces intéressantes lettres Nous sont une nouvelle preure que vous brûlez toutes de sèle pour la gloire de la divine Majesté et l'honneur de l'auguste Reine des Vierges; que vousne cessez de gémir à la vue des souffrances toujours croissantes de l'Eglise et de son saint Pontife; que vous appréciez de plus en plus le bonheur de votre saint état et le mérite des œuvres excellentes auxquelles vous vous êtes consacrées sans réserve ; que vous n'avez d'autre ambition que celle de vous consumer de travaux pour le salut des âmes; que, pour satisfaire cette soif ardente qui vous dévore, vous vous dévouez infatigablement aux soins de l'éducation et de la charité; enfin que, pour accomplir les devoirs de votre sainte vocation, vous sacrifiez de grand cœur les douceurs de la patrie, pour aller chercher des misères et des souffrances dans les pays lointains où vous appelle l'obéissance Voilà, n'en doutez pas, N. T. C. F., ce qui nous remplit de consolation, de joie et d'espérance. Car, n'êtes-vous pas la portion chérie de notre troupeau, et n'est-ce pas principalement sur votre dévouement que Nous comptons pour avancer le royaume de Dieu? N'est-ce pas, en effet, par vous que Nous avons commencé les œuvres dont vous faites mention et que Nous travaillons à les mener à la perfection? Oui, vraiment, elles sont plus à vous qu'à Nous; ou plutôt elles sont à Dieu à qui en revient toute la gloire.

§ 5. HEUREUX RÉSULTATS À ATTENDRE DE CES LETTRES.

tio

tou

être cett

Vous

Nov Aya

vient

liers.

honor

l'ines

où il

Con

quand

Or, voilà précisément ce qui Nous préoccupe, en vous adressant la présente; car Nous sentons vivement que Nous avons dans vos Communautés une riche et précieuse mine à exploiter. Cette réponse vous est commune à toutes, parce que c'est aux mêmes sentiments, exprimés avec les mêmes sympathies et les mêmes émotions que Nous répondons. C'est parce que Nous croyons fermement aux mêmes résultats pour le plus grand bien de vous toutes qui êtes animées d'un même esprit, en formant dans le sein de l'Église une seule et même famille.

§ 6. CONDOLÉANCES À L'OCCASION DE LA MORT DE M. LE G. V. TRUTEAU.

Nous n'avons pas besoin de vous dire pourquoi Nous avons tant différé de vous répondre. Car, vous aves parfaitement compris que les derniers jours de l'année qui vient de s'écouler, et ges; que vous ne s croissantes de éciez de plus en es œuvres excelserve ; que vous mer de travaux tte soif ardente ement aux soins r accomplir les de grand cœur misères et des elle l'obéissance remplit de cons pas la portion lement sur votre · le royaume de lous avons comue Nous travail-, elles sont plus

LES.

CES LETTRES.

qui en revient

en vous adressant s avons dans vos exploiter. Cette c'est aux mêmes es et les mêmes Nous croyons ferand bien de vous mant dans le sein

T DE M. LE G. V.

quoi Nous avons arfaitement comat de s'écouler, et

ceux qui ont commencé celle que nous parcourons, ont été pour Nous des jours de grand deuil et de profonde affliction. Notre Circulaire écrite le 28 Décembre dernier, un moment après avoir recueilli les derniers soupirs de notre défunt Grand Vicaire, vous a, en portant à votre connaissance cette triste nouvelle, exprimé les titres qu'il avait à notre juste douleur et à tous les regrets qui s'attachaient à sa mémoire et descendaient avec lui dans la tombe. Vous vous êtes empressées de payer à ce généreux ami, à ce dévoué auxiliaire, un tribut bien mérité d'éloges pour ses longs et importants services rendus au diocèse, et pour son attachement sincère et affectueux à la personne de son Évêque. Nous ne pouvons que vous en témoigner Notre plus vive reconnaissance. Ce qui Nous a été particulièrement sensible, c'est que vous avez pa: "itement compris que cette mort inattendue ne pouvait, dans les circonstances présentes, qu'aggraver le poids de Nos douleurs. Aussi, vous vous êtes efforcées de vous associer à nos peines. Encore une fois, soyez-en bénies mille fois; et que le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Dieu de toutes consolstions, vous le rende au centuple!

§ 7. AUTRE BUT DE CETTE CIRCULAIRE.

Mais Nous avons, en vous adressant la présente, un autre but que celui de répondre à vos bons souhaits de l'année, et à vos touchantes condoléances, quelque juste et naturel que puisse être chez Nous l'accomplissement de ce double devoir. Car cette lettre doit remplacer celle que Nous avions intention de vous écrire, en vous adressant notre Lettre Pastorale du 30 Novembre dernier sur les Quarante-Heures de l'année courante. Ayant, en effet, une part spéciale à ces solennels exercices, il convient que Nous entrions avec vous dans des détails plus particuliers. Et à qui pourrions-Nous mieux confier le soin de faire honorer le Divin Sacrement de l'autel, si ce n'est à vous qui avez l'inestimable bonheur de vivre jour et nuit à l'ombre du tabernacle où il daigne fixer son séjour parmi vous.

§ 8. INTENTIONS PARTICULIÈRES DE CETTE CIRCULAIRE.

Comme vous avez pu le remarquer, c'est asses notre usage, quand Nous adressons au Diocèse quelque document important, d'y joindre une lettre particulière aux Communautés. C'est pour signaler à leur attention religieuse les recommandations que Nous faisons aux simples fidèles, afin que, par leur cordiale coopération et leurs ferventes prières, elles Nous viennent en aide pour que ces recommandations fassent dans tous les cœurs de profondes impressions.

Or, teile est Notre pensée, en vous envoyant la présente; car, Notre intention est de vous inviter, non seulement à vous rendre de plus en plus familières les pieuses pratiques recommandées dans Notre Lettre Pastorale, mais encore à travailler avec zèle à y initier toutes les bonnes personnes du monde sur lesquelles vous pouvez exercer une salutaire influence.

Déjà pour vous toutes rien de plus sanctifiant que la communion sacramentelle et spirituelle; rien de plus consolant que la visite au St. Sacrement; rien de plus heureux que la célébration des Quarante-Heures dan vos 'pieur Oratoires; rien de plus ravissant que la pratique de suivre en esprit Notre Seigneur dans toutes les Églises où se font successivement ces solmnels exercices; rien de plus doux que de pouvoir répéter à chaque heure du jour et de la nuit cette dévote aspiration: Loué et remercié soit à tout moment le très-saint et divin Sacrement; rien de plus méritoire que cette vie le sacrifice qui fait de vous toutes de vraies victimes qui s'immolent, jour et nuit, à la gloire de la divine Majesté et pour le salut des pauvres pécheurs,

de

na

868

enf

I

d'en

semi

Vous

vous

dédor

spirit

Une

excelle

et la i

sont in

la sain

attaché

Mais, vous ne vous arrêtez pas là; car vous comprenez qu'en vous consacrant à Dieu, vous avez contracté l'obligation de travailler à faire aimer par tous les hommes le Dieu tout bon et tout aimable qui seul mérite toutes les affections de vos cœurs. Ce serait peu pour vous, en effet, si vous étiez seules à l'aimer. Aussi, mettez-vous tout votre bonheur à le voir loué, aimé et servi en tous lieux et par toutes les créatures, qui n'ont été tirées du néant que pour vivre dans les saintes ardeurs de la charité. Voyons donc comment vous pouvez propager, parmi les enfants de l'Église, ces pratiques qui sont si glorieuses à Notre Seigneur et si sanctifiantes pour les ames.

§ 9. DE LA COMMUNION SACRAMENTELLE.

Vous vous faites un bonheur d'accomplir le point de règle qui

nautés. C'est pour mmandations que par leur cordiale is viennent en aide tous les cœurs de

la présente; car, ent à vous rendre ues recommandées vailler avec zèle à sur lesquelles vous

at que la commuconsolant que la que la célébration es; riez de plus tre Seigneur dans es solannels exerr à chaque heure Loué et remercié crement; rien de de vous toutes de la gloire de la eurs.

comprenez qu'en bligation de tratout bon et tout vos coeurs. Ce seules à l'aimer. oir loué, aimé et ui n'ont été tirées rs de la charité. armi les enfants à Notre Seigneur

ELLE. oint de règle qui

vous fait une sainte obligation de communier souvent; et en conséquence vous vivez tous les jours, dans une grande pureté de cœur et de corps comme si tous les jours vous deviez communier. Mais à chacune de vos communions, pensez que le bon Maître qui se donne à vous avec tant d'amour est honteusement méprisé par tant de mauvais chrétiens qui, pour satisfaire de honteuses passions, ne communient jamais ou qui ne communient qu'en faisant d'horribles sacriléges. Cette pensée douloureuse ranimera votre ferveur, en approchant de la table sainte, et vous portera à prier avec ordeur pour la conversion de ces pauvres pécheurs. Dans le désir de réparer tant d'outrages, prenez tous les moyens en votre pouvoir, pour préparer vos pauvres et vos élèves à faire de saintes communions. Attirez-les par de douces paroles et de pieuses exhortations à la dévotion des dévotions, qui est un avant-goût des délices du Ciel. Voilà, n'en doutez pas, un excellent moyen de consoler le cœur de Jésus, navré de douleurs dans le sacrement de son amour. Oh! qu'il est ravissant le spectacle du Sauveur qui se plaît à habiter avec ses bons pauvres, dans les hospices de la charité, et avec ses enfants innocents, dans les maisons d'éducation.

§ 10. DE LA COMMUNION SPIRITUELLE.

Les jours où vous ne communiez pas sont des jours de langueur et d'ennui; et votre désir de la sainte communion ne pourrait, ce semble, être satisfait qu'en communiant tous les jours. Mais vous vous en abstenez, par respect pour les saintes constitutions que vous a données l'Église, et pour éviter toute singularité, qui pourrait faire brèche à la discipline religieuse. Mais vous vous en dédommagez largement, en faisant chaque jour la communion spirituelle, aussi souvent que vous l'inspire l'attrait du St. Esprit. Une heureuse expérience vous a fait comprendre que c'est un excellent moyen d'entreteuir dans l'intérieur de votre ême la faim et la soif de la divine Eucharistie et de vous faire vivre dans une ferveur toujours nouvelle. Oh! que de beaux sacrifices vous sont inspirés par le désir ardent qui vous presse de faire souvent la sainte communion! Ainsi pénétrées des ineffables douceurs attachées à la communion spirituelle et des précieux avantages

qu'elle renferme, vous ne vous contentez pas d'en contracter vousmêmes la sainte habitude, mais vous prenez tous les moyens que vous suggère votre zèle, pour la répandre et la propager. Pour cela vous en faîtes connaître les précieux avantages et vous enseignes aux autres à la faire tous les jours et plusieurs fois par jour. Il y va de la gloire de Notre Seigneur et de l'avantage des âmes. N'est-il pas vrai, en effet, que ce bon Muître est d'autant plus glorifié que les âmes son plus ardentes à le recevoir dans la divine Eucharistie? Puisse d'ailleurs la communion spirituelle être un puissant préservatif contre la mortelle indifférence pour la communion sacramentelle, qui afflige si sensiblement le Sacré Cœur de Jésus!

§ 11. DE LA VISITE AU ST. SACREMENT.

rés.

le fi

V

part

Seign

bien

SAVOI

vos é

tenon

Instit

vous t

dans s N'es

vous pa

indéfini

yeux ne

vos hon éprouve

ne cherc

vous pas

Avez-voi

La rép

Vous appréciez toutes à un souverain degré, le bonheur que vous avez de posséder nuit et jour Notre Seigneur qui a fixé son séjour parmi vous, afin que vous ayiez toute f... cilité d'aller à lui pour le saluer, le visiter, vous consoler et vous embraser de plus en plus des flammes de son amour. C'est pour vous toutes la véritable Arche d'alliance qui répand dans vos Communautés des bénédictions infiniment plus précieuses que celles que répandait dans la maison d'Obédédon l'arche de l'ancienne alliance qui n'était qu'une figure du tabernacle qui contient l'Auteur de toutes les bénédictions spirituelles et temporelles.

Mais vous comprenez que ce divin Époux, en établissant ainsi sa meure au milieu de vous, pour mieux vous témoigner son amour, veut se servir de vous pour se faire adorer à toutes les heures du jour dans le très-saint Sacrement. Car, vous ne doutez pas que ce ne soit pour lui une très-grande peine de demeurer seul dans son tabernacle, non seulement la nuit, mais encore presque tout le jour. Hélas! Il n'est que trop vrai que, dans dans la plupart des églises, on ne voit presque personne au pied des saints autels.

Vous vous montrerez sensibles à cet abandon auquel est réduit sur la terre le Dieu qui fait les délices du Ciel, en disposant toutes choses, pour qu'il y ait toujours quelques personnes en adoration dans vos Chapelles ou Oratoires. Au moyen des pauvres n contracter vousis les moyens que propager. Pour ges et vous enseieurs fois par jour. antage des âmes. est d'autant plus recevoir dans la nunion spirituelle ndifférence pour la blement le Sacré

CENT.

bonheur que vous ii a fixé son séjour aller à lui pour le r de plus en plus coutes la véritable utés des bénédicépandait dans la liance qui n'était eur de toutes les

établissant ainsi ıs" témoigner son orer à toutes les r, vous ne doutez eine de demeurer uit, mais encore p vrai que, dans personne au picd

auquel est réduit en disposant toursonnes en adoraoyen des pauvres

dont vous prènez soin ou des élèves dont vous faites l'éducation, vous pouvez d'ordinaire, sans déranger les devoirs de votre état, faire rendre continuellement des hor mages à la divine Majesté qui vous fait éprouver nuit et jour les bienfaits et les douceurs de son auguste présence. Oh! que de bonnes et puissantes prières vous ferez sans cesse monter au Ciel, en vous associant ainsi à vos pauvres et à vos élèves, ne faisant avec vous, qu'un cœur et qu'une âme pour faire au Ciel une sainte violence!

§ 12. DES QUARANTE-HEURES.

L'ardent amour qui vous anime toutes pour Notre Seigneur, résidant dans le très-saint Sacrement, vous ferait désirer de demeurer nuit et jour avec lui au pied du saint tabernacle. Vous le faites en quelque sorte au moyen des Quarante-Heures et des pratiques qui s'y observent.

Vous appréciez la faveur insigne qui vous est accordée, en partageant avec les grandes Églises où se font les nombreux concours des fidèles, le précieux avantage de loger à votre tour Notre-Seigneur pendant qu'il parcourt tout le Diocèse pour faire du bien à tous. Nous n'avons rien à vous dire là-dessus; car, Nous savons quel est votre empressement et celui de vos pauvres et de vos élèves à profiter de ces solennels exercices. Ce que Nous tenons à vous dire ici, c'est que vous avez dans cette admirable Institution le moyen de satisfaire votre dévotion, qui vous porte à vous tenir nuit et jour en la présence de votre Bien-nimé, caché dans ses aimables tabernacles, et voici comment :

N'est-il pas vrai que les trois jours consacrés, dans votre Église, aux Quarante-Heures, vous paraissent trop courts? N'éprouvezvous pas, quand cesse pour vous cette grande solennité, un ennui indéfinissable? Vos cœurs ne sentent-ils pas un vide, quand vos yeux ne peuvent plus contempler le Dieu si bon qui, en recevant vos hommages, quand il était exposé sur votre autel, vous faisait éprouver des torrents de délices? Comme l'épouse des cantiques, ne cherchez-vous pas votre Bien-aimé en tous lieux, et ne diteswus pas à ceux qui vous dirigent dans les voies de la perfection : Avez-vous vu celui que notre cœur aime?

La réponse vous est donnée par Notre Lettre Pastorale qui

vous suggère, comme un excellent moyen d'adorer nuit et jour le Très-Saint Sacrement, de suivre en esprit les Quarante-Heures, dans toutes les Églises du Diocèse où elles se font successivement. Car, vous connaisses parfaitement qu'en vertu de la communion des Saints, vous pouves vous mettre en rapports de prières avec tous les enfants de la sainte Église, sur la terre, comme avec les Anges et les Bienheureux qui sont dans le Ciel. C'est le Prophète qui nous l'apprend en disant: Je vous louerai, ô mon Dieu, en présence des Anges; et par ces autres paroles: J'ai part à tous les mérites de ceux qui vous vaignent.

Or, telle est tout bonnement cette pratique. Le Calendrier ecclésiastique de Montréal vous indique les lieux de Quarante-Heures pour toute l'année; et voici comment 70us pouvez en profiter, pour exploiter les trésors inépuisables de ces saints exercices. Remarquez d'abord qu'il n'y a pas une minute dans l'année où le Très-Saint Sacrement ne soit exposé; parce que quand elles se terminent dans un endroit, elles commencent dans un autre. Notre Seigneur continue donc à faire dans sa vie exacramentelle ce qu'il faisait dans sa vie mortelle, c'est-à-dire, qu'il va d'un lieu à un autre, pour porter partout la bonne nouvelle du salut. L'Évangile nous apprend qu'il était toujours accompagné dans ses voyages d'une grande foule, avide de le voir et de l'entendre. Oh! il était si beau, si bon et si aimable!

Maintenant vous ferez invisiblement et par la foi, en accompagnant partout le Saint Sacrement, ce que faisaient les saintes Femmes de l'Evang de, qui sont vos modèles. Vous vous rendrez en esprit avec lui dans chaque Église où devront se faire les Quarante-Heures, en courant à l'odeur de ses parfums. Vous franchirez, par la pensée, tous les espaces à parcourir, pour ne pas perdre de vue un instant le Bien-aimé de votre cœur. Vous admirerez avec quelle bonté il visite les Églises pauvres aussi bien que les plus riches et les mieux ornées. Vous serez édifiées du prodigieux concours des bonnes âmes qui s'empressent de profiter de la présence du bon Maître, pour remédier à tous leurs maux spirituels. Vous vous rendrez présentes aux processions, grand'messes et autres offices qui répandent tant de bénédictions. Vous serez étonnées de voir les foules se presser pour approcher

no

col

tair

offr.

con

pou

dire

appa

sente

des in

le bes

mités

D

er nuit et jour le Quarante-Heures, t successivement. e la communion orts de prières r la terre, comnt dans le Ciel. Je vous louerai, autres paroles:

raignent. Le Calendrier ux de Quarante-7ous pouves en s de ces saints ne minute dans oosé; parce que mmencent dans ire dans sa vie elle, c'est-à-dire, t la bonne noul était toujours avide de le voir

si aimable! foi, en accompales saintes Femvous rendrez en re les Quaranteous franchirez, e pas perdre de ous admirerez si bien que les fiées du prodide profiter de us leura maux r processions, e bénédictions. oour approcher

de la table du Seigneur. Vous vous unires aux touchantes amendes honorables qui se font chaque jour, pour réparer les injures faites à ce Dieu tout bon et tout miséricordieux.

Or, il est visible que, par cette attention à suivre en esprit les exercices des Quarante-Heures, dans toutes les Églises et Chapelles, vous êtes jour et nuit en adoration au pied du Saint Sacrement. Chaque fois que l'horloge sonne, vous croyez entendre les cloches des Églises qui invitent les bonnes aues à se consacrer à Jésus, caché dans la divine Eucharistie, et vous récites avec elles, avec une ferveur toujours nouvelle, la dévote aspiration : Loué et remercié soit à tout moment le Très-Saint et Divin Sacrement! Vous priez pour tous les besoins des ames, dans ces localités; et vous ne vous retirez de ces lieux, qu'après avoir conjuré le Seigneur de les bénir et d'accorder à tous la sainte persévérance.

§ 13. DE LA VIE DE SACRIFICE.

La Lettre Pastorale que Nous commentons vous remet sous les yeux les longues souffrances de l'Église, dans son Chef et dans ses membres. Elle vous fait pressentir que des maux encore plus affreux vont fondre sur les nations coupables qui outragent Dien et son Christ. Elle vous avertit que la principale intention des Quarante-Heures, cette année, est de détourner les fléaux dont nous sommes tous menacés, en offrant au Seigneur justement irrité, des vœux, des soupirs, des sacrifices, pour appaiser sa colère. Elle vous invite à embrasser les pratiques les plus salutaires et les plus propres à toucher le Père des miséricordes, en lui offrant son Divin Fils immolé sur les autels. Nous venons de considérer ensemble quelques-unes de ces pratiques sanctifiantes pour nous et satisfactoires pour les autres. Il Nous reste à vous dire quelque chose de la vie de sacrifice qu'il faut s'imposer, pour appaiser le Ciel.

Dans ces temps mauvais où Dieu est tant offensé, vous vous sentez pressées d'un ardent désir de vous immoler, pour réparer des injures faites à sa divine majesté, comme aussi vous éprouves le besoin de vous faire victimes, dans ces jours de grandes calamités. Or, pour cela, vous n'avez rien d'extraordinaire à faire.

Car, vous comprenez, par l'expérience que vous en avez, que la vie religieuse est une vie de sacrifice et qu'elle fait de vous toutes, si vous en remplissez fidèlement les devoirs, des hosties vivantes, accomplissant, comme le dit l'Apôtre, par vos immelations journalières, ce qui manque aux souffrances de Jésus-Christ.

Par cette vie de sacrifice, de prières et de bonnes œuvres, vous: êtes comme le passereau solitaire qui vit sur le toit, c'est-à-dire, séparées du monde; vous ressemblez à la tourterelle qui fait entendre sur cette terre désolée, ses douloureux gémissements; voos êtes enfermées dans vos saintes maisons comme la colombe dans l'Arche de Noë, pour présenter au monde le branche d'olivier qui est le signe de la réconciliation entre le ciel et la terre.

Pour remplir dignement une si sublime mission, il vous suffit de mener la vie de communauté qui, pour être en apparence une vie commune aux yeux des hommes, n'en est pas moins aux yeux de Dieu une vie héroïque, comparable au martyre, qui mérite les honneurs de l'autel. S'il en est ainsi, comme vous ne sauriez en douter, vous alles redoubler d'efforts, pour mériter, par vos généreux sacrifices, d'être placées au rang de ces heureuses victimes, que Noire Seigneur s'associe, pour partager avec elles le calice de ses douleurs.

te

CO

plu

zèl

VOU

05p

déli

ver

pour

sitio

Dous

" me

"AJ

" tud

"l'on

" O h

" conr

" Dier

"heur

"qu'ile

P

Or, vous serez de vraics victimes, et vous deviendrez ainsicapables de remplir ce haut ministère, si vous êtes véritablement mortes à vous-mêmes et si vous portez courageusement toutes vos croix, si vous observez religieusement vos vœux sacrés, et si vous gardez ponctuellement toutes vos saintes constitutions; ai vous obéissez à n'importe quelle Supérieure, en vue de Dieu, et si vous vivez en parfaite union avec toutes vos Sœurs, quel que soit leur caractère et leur humeur; si, au milieu des plus grandes épreuves intérieures et extérieures, vous vous conservez dans le calme, la paix, la joie et la sérédité, qui indiquent la présence de Dieu dans une âme ; si, par votre travail et votre industrie, vous faites régner dans l'office que vous assigne l'obéissance, le bon ordre et la prospérité; si vous êtes constamment fidèles à correspondre à toutes les graces que vous ménage la divine bonté pour vous faire arriver à la perfection dans votre saint état; si, enfin, dans le zèle qui vous anime pour la gloire de

n avez, que la de vous toutes, osties vivantes, melations jour-Christ.

es œuvres, vouspit, c'est-à-dire, lle qui fait engémissements; me la colombebranche d'olil et la terre,

, il vous suffit apparence une coins aux yeux qui mérite les ne sauriez en par vos généuses victimes, les le calice de

viendrez ainsi véritablement ent toutes vos sacrés, et si constitutions; vue de Dieu, vos Sœurs, u milieu des , vous vous té, qui inditre travail et: vous assigne ites constamvous ménage n dans votre r la gloire de

Dieu et le salut du prochain, vous ne recules devant aucun des sacrifices que vous demande le divin Epoux de vos âmes.

Votre vie habituelle est donc une vie de sacrifices; et en menant une telle vie, vous vous immolez comme des hosties vivantes. Vous devenez ainsi des victimes d'agréable odeur; et le Seigneur se plait à exaucer vos vœux, parce que vous ne lui refusez rien de ce qu'il vous demande.

C'est donc pour de justes rais us que Nous faisons appel à votre sele pour procurer la gloire le Dieu, et à votre charité, pour porter secours au prochain, ou tout temps et spécialement pendant ces Quarante-Heures. Si, comme nous l'espérons, elles se font partout avec ferveur, elles contribueront en quelque chose à réparer les injures faites à la Divine Majesté par tant de crimes, et à détourner par là les fléaux de la colère divine. En même temps Notre Seigneur sera de plus en plus honoré dans le sacrement de son amour. La table sainte sera plus fréquentée; la communion spirituelle sera plus en usage; les Églises ne seront plus si désertes, parce qu'il y aura chaque jour un plus grand nombre d'adorateurs; les bonnes ames seront plus embrasées de sèle et d'amour pour la divine Eucharistie. Le fruit précieux que vous en retirerez pour vous-mêmes sera de vous trouver en esprit jour et nuit en la présence de votre Bien-aimé, qui fait les délices du ciel. Ah! puissiez-vous par cette pieuse pratique éprouver sur la terre comme un avant-gout du ciel!

Pénétrées de ces sentiments d'amour, de ferveur et de dévotion pour la divine Eucharistie, vous partagerez les admirables dispositions de cette sainte Religieuse dont St. Alphonse de Liguori nous rapporte les paroles suivantes: "J'ai vu que tout mon bien me vient de ce divin sacrement. Je me suis donnée et consacrée à Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie. Je vois une multitude innombrable de grâces qui ne se donnent point parce que l'on ne va point les chercher dans cette source! O saint mystère! O hostie sacrée! Qu'y a-t-il au monde en quoi Dieu fasse plus connaître sa puissance! En cette hostie se trouve tout ce que Dieu a jamais fait pour nous. Ne portons point envie aux bienheureux, puisque nous avons sur la terre le même Seigneur qu'ils ont dans le ciel. Faites, 6 vous tous, que tous ceux à qui

"vous parles, se dévouent à ce sacrement. Je parle de la sorte,
"parce que ce sacrement me transporte hors de moi-même. Je
"ne puis m'empêcher de parler de ce sacrement ineffable que
"nous avons tant de raisons d'aimer. Je ne sais ce que je vou"drais faire pour Jésus dans le sacrement de son amour. O le
"précieux trésor!"

Que nous serions heureux si nous étions embrasés de ces sentiments! Il ne tient qu'à nous de nous les approprier, en allant jour et nuit frapper à la porte du saint tabernacle où réside le même Dieu qui enrichissait cette sainte Religieuse de dons si sublimes et qui ne désire rien tant que de nous les communiquer.

§ 14. CONCLUSION.

Maintenant Nous vous dirons en toute simplicité, N. T. C. F., qu'en faisant, par la présente, appel à vos cœurs dévorés de zèle pour l'honneur de l'auguste sacrement de nos autels, et touchés de compassion pour tous les maux qui accablent les malheureux enfants d'Adam, Nous avons l'intime confiance que vous contribueres puissamment à assurer le plein succès de ces Quarante-Heures, par votre fidélité à entrer dans toutes les intentions pour lesquelles elles se font.

à

-CO

8

pu

lég

cop

No

Cur

Vou

Nous terminons enfin, N. T. C. F., cette longue Circulaire, en bénissant, avec toute l'effusion de notre âme, vous toutes et chacune de vous, vos novices, pour qu'elles se multiplient, vos malades, infirmes, vieux et vieilles, orphelins et orphelines, pour qu'ils soient tous de bons pauvres, vos élèves internes et externes, pour qu'elles se forment à la science et surtout à la vertu, vos missions, congrégations et autres œuvres de piété et de charité. Que la Reine des Vierges, son glorieux Epoux, tous les anges et tous les saints, vous couvrent de leur puissante protection, afin que, vous tenant tendrement unies et ne faisant toutes qu'un cœur et qu'une âme, vous vous conserviez jusqu'à la fin des siècles, dans le bon esprit, qui est la vie de toutes les Communectés.

§ 15. CONSECRATION A MARIE.

C'est à vos pieds sacrés, ou plutôt c'est dans votre cœur plein de graces, Bienheureuse Vierge Marie, que Nous déposons cette

de la sorte, i-même. - Je neffable que que je voumour. O le

de ces sentier, en allant e où réside le se de dons si ommuniquer.

N. T. C. F., svorés de zèle et touchés de malheureux e vous contries Quarantetentions pour

e Circulaire, vous toutes et ultiplient, vos helines, pour es et externes, la vertu, vos et de charité. ous les anges te protection, t toutes qu'un u'à la fin des s les Commu-

tre cœur plein déposons cette

1sttre, afin qu'elle s'y imprègne de l'onction divine qui lui est nécessaire pour produire des fruits de salut, en faisant connaître, louer et aimer le très-saint et divin Sacrement. C'est en ce jour mille fois béni que le Fils de Dieu s'est incarné dans votre chaste sein, et que, sans cesser d'être Vierge, vous êtes devenue, par le plus grand des prodiges, Mère de Dieu. La divine Eucharistie est le mémorial de tous les mystères et en particulier de celui de l'Incarnation. Nous vous sommes donc redevables du don ineffable que nous a fait le Seigneur en nous donnant son corps, son sang, son âme, sa divini é, dans le Sacrement de l'autel. Vous avez été le premier tabernacle de ce Dieu fait homme pour notre amour. Puis, après l'institution de ce divin Sacrement, vous le receviez chaque jour dans la sainte communion; et l'adorable hostie se conservait entière, dans votre poitrine, d'une communion à l'autre. C'est pour participer en quelque chose à votre bonheur que nous formons la résolution de travailler à conserver en nous le goût de ce pain descendu du ciel, par la ferveur de nos désirs et la pratique habituelle de la communion spirituelle. Puisse notre cœur devenir par là le tabernacle du Dieu vivant! Puisse votre adorable Fils demeurer amsi nuit et jour dans nos âmes l Ah! puissions-nous participer en quelque chose à votre glorieux privilége, en devenant des porte-Dieu vivants. Ainsi soit-il. Montréal, 25 Mars 1873.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

P. S.—Vous recevrez, avec la présente, un nombre suffisant de copies, pour que vous puissez en envoyer dans vos missions qui Nous sont très chères, et à vos Supérieurs ecclésiastiques et à vos Curés, pour qu'ils puissent vous diriger dans toutes les voies qui vous sont ici indiquées.

† IG., Év. DE M.

ANNONCE À FAIRE PENDANT LES TROIS DIMAN-CHES QUI PRÉCÈDENT L'OUVERTURE DU CON-CILE PROVINCIAL (OU DU SYNODE DIOCESAIN).

Vous avez été informés, par le Mandement de Mgr. l'Évêque, que le Concile Provincial (le Synode) commencera le jour du mois de prochain. Les paroles de notre premier Pasteur n'auront pas manqué de faire sur vos cœurs de sérieuses et fortes impressions. Vous avez sans doute bien compris que dans ces grandes assemblées des Évêques (des Prêtres), il s'agit toujours des intérêts spirituels des fidèles confiés à leurs soins. Ceux-ci doivent donc seconder les travaux du Concile (du Synode) par tous les moyens en leur pouvoir.

En conséquence, nous vous exhortons, au nom de la sainte Église, à faire pour le plus grand succès de ce Concile (de ce Synode) des prières, des jeunes, de bonnes confessions, de ferventes communions et d'autres bonnes œuvres, afin que Dieu répande ses bénédictions sur tous les procédés de cette religieuse assemblée, pour qu'elle commence dignement, qu'elle continue heureusement, et qu'elle se termine avec bonheur et ait des suites avantageuses. (Cér. des Év. Liv. I. ch. 31, No. 4).

(Il convient qu'en lisant et commentant cette Annonce, l'on rappelle à l'attention des auditeurs quelques-uns des points du Mandement (ou Lettre Pastorale), qui a annoncé le Concile (Synode).

Cette annonce se termine par les recommandations qui suivent:
Unissons-nous, N. T. C. F., de cœur et d'âme à nos Pasteurs, réunis au Concile, (Synode) pour travailler à nous procurer de nouveaux moyens de sulut; et adressons au Saint-Esprit pour eux et pour nous cette belle prière qu'ils font, dans ce nouveau Cénacle, pour demander les lumières qui leur sont nécessaires pour bien traiter les grandes affaires qui nous intére sent tous au plus haut degré.

r

e

no de

ch

"Nous voici, Esprit-Saint, Souverain Seigneur; nous voici, "engagés, à la vérité, dans les liens criminels du péché, mais

DU CON-CÉSAIN).

. l'Évêque,

tre premier le sérieuses compris que s), il s'agit leurs soins. (du Synode)

e la sainte neile (de ce s, de fervenieu répande e assemblée, ureusement, vantageuses.

nonce, l'on points du le Concile

ui suivent:
s Pasteurs,
procurer de
Esprit pour
ce nouveau
nécessaires
ent tous au

nous voici, céché, mais

4 spécialement réunis en votre Nom; venez à nous, soyez-nous 445 44 présent, daignez vous répandre dans nos cœurs, enseignez-nous " ce que nous avons à faire, indiquez-nous où il nous faut aller, " opérez vous-même ce que nous avons à faire. Soyez seul l'ins-4 pirateur et l'auteur de nos jugements, vous qui seul possédez un " nom glorieux avec Dieu le Père et son Fils; ne permettez pas " que nous soyons perturbateurs de la justice, vous qui aimez 4 souverainement l'équité, afin que l'ignorance ne nous entraîne " point dans quelque mauvais parti, que la faveur ne nous fasse " point fléchir, que la considération des présents ou des personnes " ne nous corrompe pas; mais unissez-nous à vous seul d'une " manière efficace par le don de votre grâce, afin que nous soyons 4 en vous seul, et que nous ne nous détournions jamais de la vérité ; " comme nous sommes réunis en votre nom, qu'ainsi nous rete-" nions en toutes choses la justice, avec la modération de la " piété; afin qu'ici-bas nos résolutions ne nous éloignent en rien " de vous, et que dans l'autre vie nous obtenions une récompense "éternelle pour toutes les choses que nous aurons bien faites. "Ainsi-soit-il." (Pontifical Romain, Ordo ad Seprodum.)

AVIS.

10. Cette même Annonce se fera également dans la suite, les trois Dimanches qui précèderont le Synode diocésain. En conséquence, elle devra être attachée au Livre du Prône, pour qu'elle ne puisse pas s'écarter, afin de pouvoir servir au besoin.

20. Il est souverainement important de bien faire comprendre aux fidèles tout ce qui regarde le Concile ou le Synode et de leur recommander fortement de concourir, par leurs ferventes prières et autres moyens indiqués plus haut, à ce grand acte de Religion qui les touche de si près.

30. On atteindra ce but efficacement si on insiste sur la nécessité, non de faire beaucoup de choses extraordinaires à cette fin, mais de bien faire à cette intention les exercices ordinaires de la vie chrétienne.

40. Cette Annonce devra se faire au Chapitre des Communautés, comme au prône des Églises où se fait l'Office public. APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. IGNACE BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AU SUJET D'UN LIVRE DE M. PAGNUELO.

Nous, soussigné, avons examiné en partie, et fait soigneusement examiner par des Théologiens, les Etudes Historiques et Légules sur la Liberté Religieuse en Canada, par S. Pagnuelo, Ecuier, Avocat, n'ayant pu l'examiner Nous-mêmes d'un bout à l'autre, à cause de la grave infirmité dont Nous sommes atteint.

Les principes solides que propose l'auteur, les saines doctrines qu'il professe, les grandes lumières qu'il fait jaillir sur notre légis-lation pour montrer que nos lois, bien comprises, doivent être, si elles ne le sont pas déjà, en parfait accord avec le droit canonique qui nous régit exclusivement, sont tout-à-fait remarquables.

Cet excellent ouvrage Nous parait digne de l'approbation non seulement du Clergé, mais encore de tous les Laïcs sincèrement attachés à la Sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine; ce qui lui méritera sans doute leur accueil favorable et lui assurera un succès complet.

Puisse ce dernier acte de notre administration, s'il plait à la divine Providence de Nous appeler à une vie meilleure, contribuer efficacement au triomphe complet des bons principes et à l'accord parfait qui doit régner, dans tout pays bien gouverné, entre les deux Puissances Ecclésiastique et Civile, pour la plus grande gloire de la religion et le vrai bonheur de la Patrie.

C'est là le vœu le plus ardent que Nous formons, en approuvant le dit ouvrage.

Hôtel-Dieu de Montréal, le 17 Avril 1872.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

fid

rel

inte

AHX

sant

seme

de p

rité (

M

Conformément au désir de Monseigneur l'Évêque de Montréal, Nous, soussignés, avons soigneusement examiné, dans toutes ses parties, l'ouvrage sus-mentionné de S. Pagnuelo, Ecuier, Avocat ; et Nous sommes demeurés convaincus que l'appréciation qu'en a faite Sa Grandeur est parfaitement juste, et doit s'étendre à l'ouvrage tout entier.

A. F. TRUTBAU, Vic.-Gén. H. MORBAU, Chan. Archidiacre. G. LAMARCHB, Chan.

Évêché, Avril 1872.

GR. IGNACE L AU SUJET

itsoigneusement iques et Légules ignuelo, Ecuier. bout à l'autre, atteint.

saines doctrines r sur notre légisdoivent être, si droit canonique arquables.

approbation non aïcs sincèrement ue et Romaine; le et lui assurera.

s'il plait à la leure, contribuer pes et à l'accord verné, entre les la plus grande

, en approuvant:

ONTRÉAL.

ue de Montréal, dans toutes ses Icuier, Avocat; ciation qu'en a loit s'étendre à

.-Gén. Archidiacre.

CIRCULAIRE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Salut à Marie conque sans péché l'honneur de notre peuple. - Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

Au Clergé séculier et régulier et aux Communautés Religieuses de la paroisse de Ste. Brigide. Nos Très-chers Frères,

Nous croyons devoir élever aujourd'hui la voix pour appeler votre sérieuse attenuon sur ce que Nous avons fait, à différentes époques, pour l'intérêt de vos âmes. Nous a'evons pas besoin de vous prouver que c'est uniquement à cette fin que la divine Providence Nous a étabi Pasteur de cette ville et de tout ce diouèse, malgré notre indignité et notre insuffisance. Or, ça été dans l'unique but d'en accomplir les importants devoirs que, depuis trente-trois ans que Nous vivons au milieu de vous, en cette qualité, Nous avons consacré toute notre existence.

Vous vous rappelez, sans doute, ou vos anciens vous auront rapporté comment, profitant de la générosité d'un riche citoyenet de la bonne volonté des R. P. Oblats, Missionnaires du diocèse, Nous avons pu répondre aux désirs de la population catholique de votre spacieux quartier, qui, se trouvant privée d'églises, Nous suppliait de lui aller en aide, et comment, en conséquence, Nous encourageames la bâtisse de l'Église St. Pierre, pour que les fidèles du voisinage pussent y remplir plus facilement leurs devoirs

En établissant ainsi les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, dans ce grand quartier, Nous n'avions certainement aucune intention d'en soustraire les habitants à la juridiction des Pasteurs erdinaires, mais uniquement de donner à ceux-oi de bons et zélés auxiliaires, afin de pouvoir répondre aux besoins toujours croissants de ce peuple plein de foi.

Mais bientôt après, il fallut songer à faire de nouveaux établissoments religieux, dans cette partie de notre vaste cité; et afin de procéder avec plus de maturité, Nous dûmes recourir à l'autorité du St. Siége, avant de démembrer la paroisse de Notre-Dame.

L'érection de la paroisse de Ste. Brigide en a été un des résultats, et il est à la connaissance de vous tous qu'en établissant cette cette nouvelle paroisse, Nous nous sommes fait un devoir rigoureux de Nous conformer au Décret Apostolique du 22 Décembre 1865, en en confiant la desserte au Séminaire de St. Sulpice, et en observant scrupuleusement tous les autres articles de ce vénérable Décret.

En conséquence, les Messieurs du Séminaire ont été chargés de diriger cette populeuse paroisse jusqu'au temps où le St. Siège ayant statué, dans un Décret du 30 Juillet 1872, qu'il fallait ériger dans Églises, dans le territoire de Ste. Brigide, une pour les transdiens et une pour les Irlandais. Le Séminaire jugeant alors que ces divisions et subdivisions allaient à morceler de plus en pius la communauté, et par suite à la désorganiser, il en a conclu, après mûres délibérations, qu'il ne pouvait pas se charger de ces dessertes; et qu'il devait les remettre simplement entre les mains de l'Ordinaire.

C'est ce qu'il a fait d'abord de vive voix et ensuite par écrit, dans une lettre du 31 Mai dernier, dans laquelle M. le Supérieur Nous fait la même déclaration, afin que Nous l'ayons pour parfuitement authentique et officielle.

C'est ce qui vous rend raison, N. T. U. F. du changement qui s'opère parmi vous. Comme vous le voyez, ce n'est pas Nous qui obligeons le Séminaire à ne plus diriger votre paroisse; mais c'est le Séminaire qui, profitant des dispositions des divers Décrets apostoliques, qui fixent notre règle de conduite, Nous remet cette paroisse, pour que Nous la fassions desservir par d'autres Pasteurs.

Ces nouveaux Pasteurs, Nous l'espérons de la divine bonté, en succédant à ceux qui vous ont prodigué de tout temps les soins de leur sollicitude pastorale, ne se montreront pas moins zélés à travailler au salut de vos âmes, tout en s'appliquant à multiplier parmi vous, selon leurs faibles ressources, les établissements religieux qui devront avec le temps contribuer de par en plus à affermir la foi et la piété parmi vous et à assume la prospérité temporelle et appareit de votre nouvelle pareits.

A cette au, ils vont, en conformité su Secret Apostolique cité plus haut, se mettre en mesure de faire ériger deux nouvelles No oet que nai l'dier leur

de I

et y

eu

viv

granfont p s'élèv ancien tions. incessa autant

rapide

les ress

Vous succès ment so forteme religion des chos tous ceu

foi et de Écriture frères ha n des résultats. ablissant cette a devoir rigon-22 Décembre St. Sulpice, et cles de ce véné-

été chargés de où le St. Siége 2, qu'il fallait gide, une pour inaire jugeant orceler de plus ganiser, il en a pas se charger ement entre les

suite par écrit, . le Supérieur yons pour par-

hangement qui 'est pas Nous paroisse; mais divers Décrets us remet cette utres Pasteurs. vine bonté, en temps les soins moins zélés à at à multiplier lissements relin plus à afferrospérité tem-

postolique cité deux nouvelles églises, une pour la population canadienne et l'autre pour la opu

Déjà, Nous avons reçu de plusieurs membres de cette dernière population une requête, dans laquelle ils nous demandaient la permission de bâtir cette Église, recommandée par le St. Siége pour eux et leurs compatriotes. Nous profitons de la présente Circulaire pour répéter tout haut et par écrit ce que Nous leur avons dit de vive voix et dans le secret d'une conversation privée, savoir, que Nons ferions justice à cette requête, en encourageant l'érection de cette nouvelle Eglise. Nous devons en même temps répéter ici ce que Nous dîmes aux députés, savoir, que ce serait aux pétitionnaires à faire les frais de cette construction.

Nous en dison. autant aux catholiques de la population cana dienne, qui sentent le pressant besoin qu'ils ont d'une Église où il leur soit permis de se réunir facilement, pour y entendre la parole de Dieu, y assister aux divins offices, y participer aux sacrements, et y recevoir tous les secours de la religion, par le ministère de leurs Pasteurs. Nous avons la ferme confiance qu'ils imiterent de grand cœur les beaux exemples que leur donnent leurs frères qui font partie des paroisses nouvellement démembrées, dans lesquelles s'élèvent comme par enchantement des Églises neuves et où les anciennes se restaurent et s'ornent par leurs généreuses contributions. Au reste, il vous est facile de comprendre qu'il faudra incessamment s'occuper de démembrer cette populeuse paroisse en autant de paroisses distinctes que le requerra le développement rapide de la population. Ce qui se fera avec le temps et selon les ressources que nous ménage la divine Providence.

Vous obtiendrez, Nous n'en doutons pas, N. T. C. F., un plein succès dans toutes vos entreprises, si vous vous montrez humblement soumis et respectueux à vos Pasteurs, et si vous vous tenes fortement unis entre vous. Car partout, et principalement en religion, l'union fait la force, et vous ferez certainement de grandes choses, si vous ne fuites tous qu'un cœur et qu'une âme. Aussi, tons ceux qui dans quelques années verront les œuvres de votre foi et de votre piété, se plairont à répéter ces paroles de la Ste. Écriture: O qu'il est avantageux et qu'il est agréable que les frères habitent et vivent dans une parfaite union!

Tels sont les vœux que Nous formons pour vous tous, N. T. C. F., et pour vos Pasteurs. Ils vont veiller sur vos institutions religieuses aussi bien que sur vos familles, comme devant en rendre un compte rigoureux au souverain Juge. Vous allez donc par votre zèle, votre soumission, votre piété, rendre léger le lourd fardeau qu'ils portent pour l'amour de vos âmes. Ils travailleront de leur côté avec joie et bonheur à la sanctification du troupeau confié à leurs soins, parce qu'ils ne verront en vous tous que des brebis fidèles. Par ce redoublement de ferveur dans les pratiques de la religion, vous Nous inspirerez à Nous-même une nouvelle confiance pour paraître devant Dicu, par la pensée que Nous vous quitterons sur la ferme disposition de travailler avec plus d'ardeur que jamais à la grande affaire de votre salut.

Car, quelle doit être notre couronne, si ce n'est que Nous vous portons dans les entrailles de notre charité, vous pour qui Nous avons souffert les douleurs de l'enfantement, comme nous le dit l'Apôtre. En attendant ce jour désiré, vous prierez pour Nous qui ne cessons de vous recommander à la divine bonté, et qui sommes de vous tous le très-humble et dévoué Pasteur et serviteur.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL. Montréal, le 2 Octobre 1873. d

aj

né

la s rité des

oub

de p

écha;

bons

décré

habile

par le

gieuse

imposé

de Not

tant p

Or,

CIRCULAIRE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Salut à Marie conçue sans péché l'honneur de notre peuple. — Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

Nos Très Chères Filles,

Une pensée principale Nous préoccupa lorsque, il y a plus de trente-trois ans, Nous montâmes sur le trône épiscopal que le St. Siége avait érigé quatre ans auparavant, dans cette ville. Cette pensée n'a cessé de Nous préoccuper depuis; et elle Nous préoccupe plus que jamais maintenant que tout Nous avertit que Nous ne tarderons pas à en descendre. C'est la pensée du tous, N. T. C.
os institutions
devant en renous allez donc
eléger le lourd
ls travailleront
n du troupeau
us tous que des
as les pratiques
e une nouvelle
que Nous vous
vec plus d'ar-

que Nous vous cour qui Nous ame nous le dit crez pour Nous até, et qui somet serviteur, anter AL.

MONTRÉAL

ché l'honneur de n-nous beaucoup ur a fait.

il y a plus de scopal que le ns cette ville, et elle Nous Nous avertit la pensée du bien incalculable qui peut se faire, et qui se fait en effet, par les Communautés Religieuses, dans le diocèse confié à Nos soins.

C'est ce qui vous rend raison des efforts constants que vous Nous avez vu faire, pour développer et multiplier les moyens d'action des anciennes Communautés, et pour en instituer de nouvelles, afin que toutes réunies et chacune dans sa spécialité, puissent offrir à chaque besoin de la société un secours spécial, ménagé par la Religion. Car, cette sainte religion, comme son divin fondateur, n'est sur la terre que pour faire du bien à tous. Aussi est-elle douée d'une admirable fécondité, qui lui fait entoutes les misères humaines.

Comme l'homme, dans le voyage de la vie, est exposé à des souffrances et des dangers sans nombre depuis le premier moment de son existence, jusqu'à son dernier soupir, Nous avons fait appel à tous les cœurs compatissants, pour qu'ils fussent toujours prêts à voler à son secours, partout où il ferait entendre le cri de sa misère.

Ainsi, vous avez sous les yeux des Institutions où des infortunées victimes du crime sont cachées, pour être réhabilitées dans la société; où d'innocentes créatures sont recueillies avec charité, pour éthapper aux horreurs de la misère et de la mort; où des orphelins et orphelines retrouvent des mères qui leur font oublier celles que la mort leur a enlevées; où des jeunes filles exposées aux dangers du vice sont préservées ou réformées; où de pauvres malades reçoivent ous les soins de l'art et de la religion; où de malheureux idiots sont abrités, vêtus et soignés, et échappent ainsi aux graves inconvénients du vagabondage; où de bons vieillards sont soulagés dans toutes les souffrances de la décrépitude de l'âge, et où, enfin, l'enfance et la jeunesse sont habilement préparées à paraître dans la société, pour en devenir, par leur bonne éducation, l'honneur, la gloire et la force.

Or, plus Nous sentons l'importance de ces Institutions rel gieuses, plus Nous comprenons le stricte devoir qui Nous est imposé de leur prodiguer les secours qu'elles ont droit d'attendre de Notre sollicitude pastorale. Cette sollicitude doit être d'autant plus vive que vous vous trouvez dispersées dans plus de lieux différents, tant dans ce diocèse que dans les diocèses voisins, et jusque dans les contrées les plus éloignées.

Mais, plus vous vous êtes multipliées, par la grâce de Notre Seigneur, plus il Nous faut redoubler de vigilance, afin que rien de ce qui peut vous faire arrive la perfection de votre saint état, et assurer le succès de vos œuvres, ne manque à aucune de vous. Et comme Nous ne pouvons suffire seul à tant de soins multipliés, Nous devons Nous décharger sur d'autres d'une grande partie du lourd fardeau, qui écrase Nos faibles épaules.

C'est, d'ailleurs, ce que Nous avons parfaitement compris et mis en pratique jusqu'ici, en donnant à chaque Communauté un Supérieur Ecclésiastique, un Confesseur, et même dans le besoin un ou deux Chapelains. Le Supérieur était appointé pour s'occuper de la discipline extérieure, le Confesseur pour diriger les consciences, et le Chapelain pour exercer divers ministères qui lui étaient propres et qui complétaient les secours que l'Église doit prodiguer aux Épouses de Jésus-Christ et aux brebis choisies du divin Pasteur.

Par ce moyen qui s'accorde parfaitement avec les saintes règles de l'Église, Nous Nous sommes trouvé singulièrement soulagés dans le gouvernement de vos Communautés, et vous en avez ressenti de tout temps de bien 'précieux avantages, au temporel comme au spirituel, pour la règle extérieure, comme pour la direction pirituelle. Aussi, avons-nous à bénir le Seigneur du bon esprit qui vous anime, du bel ordre qui règne dans vos offices, de la générosité qui vous fait accepter de bon cœur tous les pénibles sacrifices que vous impose la règle, du zèle qui vous porte à vous immoler pour procurer la gloire de votre époux, et entreprendre les missions les plus lointaines, pour le faire connaître et aimer; de la ix enfin qui règne entre vous toutes et qui vous donne tant de ce our opérer le bien.

de

VOI

VOJ

VOS

à to

qu'i

gran

Nou

mier

des dévoi

plisse

l'exéc

gées.

Vo

Nous croyons toutes sêtic aujourd'hui dans la nécessité d'ap porter quelque modification à ce régime, quelque anctifiant et efficace qu'il ait pu être. C'est de réunir autour de Nous tous les Supérieurs ecclésiastiques, afin que vivant, priant et agissant continuellement avec eux, Nous n'ayons tous qu'un même cœur et qu'une même âme, pour prendre tous les mêmes moyens de travaill r à la plus grande perfection de vos saintes Institutions.

ocèses voisins.

râce de Notre afin que rien le votre saint à aucune de tant de soins autres d'une les épaules. compris et mis amunauté un lans le besoin ppointé pour

ninistères qui que l'Eglise k brebis choic les saintes

pour diriger

lièrement souvous en avez , au temporel mme pour la Seigneur du ne dans vos on cour tous du zèle qui votre époux, r le faire conous boutes, et

écessité d'ap ctifian**t et** effi-Nous tous les agissant connême cœur et oyens de tratitutions.

Car, vos intérêts temporels et spirituels devront être le sujet de nos plus sérieuses délibérations. Nous examinerons ensemble ce qui peut mieux assurer le maintien de vos saintes règles, et la parfaite régularité de vos maisons. Il nous faudra prévoir les maux que vous aurez à craindre, et nous concerter pour les détourner. Étant en continuels rapports avec les Curés et autres Prêtres du diocèse, Nous serons à même de savoir et de découvrir tout ce qui pourrs intéresser plus particulièrement les Missions que vous avez dans leurs paroisses. Nous n'avons pas besoin de vous faire observer que l'influence du Prêtre vous est partout nécessaire, et que son intervention en faveur de vos Communautés peut beaucoup contribuer à vous attirer de bons sujets et à promouvoir vos intérêts en vous faisant conuaître et en

Il s'en suit que les Supérieurs qui seront nommés pour vous gouverner, se trouvant en continuels rapports avec des hommes de Dieu, qui vous veulent du bien, et peuvent aller facilement l'inspirer à des sources d'où coulent naturellement les biens que 3 Seigneur communique à son Église, seront ainsi plus préparés à tra der à l'avantage de vos saintes maisons.

Le no obre des Communautés ne Nous permet 'pas d'ailleurs de visiter en personne chacune d'elles, aussi souvent que Nous le voudrions, et que, de fait, il le faudrait. Mais comme vous le voyez, l'Évêque se rendra présent, par de tels députés : toutes vos délibérations importantes, à toutes vos cérémonies religieuses. à tous vos pieux concours.

Vous accepterez donc cet arrangement avec l'intime conviction qu'il a été dicté uniquement par le désir de procurer le plus grand bien à toutes et à chacune de vos religieuses familles dont Nous aimerons toujours à Nous dire et à Nous considérer le pre-Vous serez toujours au reste Notre appui au milieu des travaux de cette vie, par vos généreux sacrifices, votre dévouement à toute épreuve, votre zèle infatigable dans l'accomplissement de vos importants devoirs, et votre persevérance dans l'exécution des œuvres dont la Divine Providence vous a char-

Vous serez aussi Notre consolation et Notre espérance lorsqu'il

Nous faudra aller rendre compte au juste Juge de Notre longue administration; car, Nous aurons pour Nous soustraire aux rigueurs de sa justice les mérites que vous amassez tous les jours pour le ciel, pour la raison que Nous y aurons eu Notre petite part. Quelque redoutable donc que soit pour Nous la pensée de ce terrible jugement, cependant Nous avons hâte que l'heure arrive où il Nous faudra, comme dit St. Pierre, déposer la tente qui Nous sert de demeure et de tabernacle. Malgré la juste crainte qui Nous pénètre, Nous désirons avec l'Apôtre la dissolution de notre corps pour être avec Jésus-Christ. Plein de cette pensée de Notre fin prochaine, Nous entrons dans la pensée du Prince des Apôtres qui, voyant approcher la mort, disait aux fidèles qu'il avait instruits et sanctifiés, qu'il prierait pour eux, après qu'il aurait quitté cette vie, afin qu'ils n'oubliassent pas les paroles qu'il leur avait adressées.

Oh! oui, si Dieu Nous fait miséricorde, comme Nous l'espérons de son infinie bonté, Nous mettrons Notre benheur à exposer à Dieu tous les besoins de vos Communautés, toutes vos œuvres, toutes vos nécessités corporelles et spirituelles. En attendant, Nous travaillerons sans relâche à réparer Nos négligences passées et à régler toutes les affaires qui ne pourraient que Nous causer beaucoup d'embarras devant le Souverain Juge. Aidez-Nous, N. T. C. F., à bien faire ce terrible passage du temps à l'éternité, et veuillez bien croire que sur la terre, comme dans le ciel, Nous serons toujours votre plus humble et plus dévoué serviteur et Père en J.-C.

† IG., ÉVÉQUE DE MONTRÉAL.

do

En la Solennité du St. Rosaire, le 5 Octobre 1873.

e Notre longue

soustraire aux

z tous les jours eu Notre petite ous la pensée de

te que l'heure

léposer la tente

Malgré la juste

pôtre la dissolu-

Plein de cette

ns la pensée du

nort, disait aux

ierait pour eux,

oliassent pas les

ae Nous l'espé-

heur à exposer

tes vos œuvres,

En attendant,

ligences passées ue Nous causer .

Aidez-Nous,

temps à l'éter-

ne dans le ciel,

évoué serviteur

ONTRÉAL.

373.

CIRCULAIRE AUX CURES DONT LES PAROISSES N'ONT PAS DONNÉ ASSEZ POUR LA CATHÉDRALE.

Montréal, le 18 Novembre 1873.

MONSIBUR,

En vous adressant la Circulaire ci jointe, je crois devoir vous faire observer que, dans la liste des paroisses où s'est faite la quête de l'Enfant-Jésus, pour la nouvelle Cathédrale, conformément à mes Circulaires du 8 Septembre 1870 et du 29 Septembre 1871, la vôtre n'y figure pas pour les années.....

Non seulement cette lacune ne devra plus se remarquer à l'avenir; mais j'ai l'intime conviction que, pour le bien et l'honneur de votre paroisse, vous saurez trouver quelque bon moyen d'y suppléer par des collectes extraordinaires. je tiens beaucoup, et chaque Curé doit tenir comme moi, à ce que la postérité puisse dire : C'est le diocèse tout entier qui a élevé ce bel édifice à la gloire de Dieu et à l'honneur du catholicisme dans ce diocèse. Il "en doit être de même de la Propagation de la Foi et du Denier de St. Pierre, que je recommande à votre

Cette insistance ne vous déplaira pas, j'en ai l'intime conviction. Loin de là, elle vous sera agréable, parce que vous y verrez combien je suis jaloux du bien et de l'honneur qui en doivent revenir à votre paroisse.

Dans ce ferme espoir, je demeure bien sincèrement, Monsieur,

Votre très-humble et tout dévoué serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

CIRCULAIRE AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE BIENVEILLANCE DE ST. PATRICE.

IGNATIUS BOURGET, BY THE GRACE OF GOD AND THE APOS-TOLIC SEE, BISHOP OF MONTREAL, ETC.

To the faithful, that are members of St. Patrick's Benevolent Society, and to all others interested therein, Health and Blessing in Our Lord.

Your Benevolent Society having attracted our serious attention by the works of mutual charity, which are the end of its foundation, we felt happy to greet and bless it in its very cradle, and even to approve the Constitution that rules it.

Later, however, sad dissensions sprang up in its midst, and we found ourselves in the necessity of interfering to appease them. For that purpose we thought proper to appoint as its director one of our Canons, who since then has been raised by Our Holy Father to the dignity of Bishop of Gratianopolis and Coadjutor of Montreal.

In our anxiety to go on favouring with all our might this Benevolent Society, and to give it still greater importance, we have requested Our worthy Coadjutor to be kind enough to continue as before bestowing his care on this society; I am happy to be able to add, he accepted.

Now, to our astonishment and grief, although we had positively refused to recognize any other director of this Society, we perceive another name inscribed as Director in the new edition of the Constitution of St. Patrick's Benevolent Society, published this very year.

de

M

il

te

les

ho

cel

der

don

les

qui

C'es

We are sorry to feel obliged, therefore, to declare, as we do hereby declare, that the aforementioned St. Patrick's Society is no longer to be considered as a society established and recognized by the Church, that it has consequently no more any director, and that our former approbation is hereby withdrawn, and by this act of our will rendered null.

The present Ordinance shall be read and published with the usual English announcements in St. Patrick's, St. Ann's, St. Bridget's, St. Vincent de Paui's, the Jesus, the Church of the

SOCIÉTÉ DE

AND THE APOS-

rick's Benevolent in, Health and

serious attention nd of its foundavery cradle, and

s midst, and we to appease them. t as its director ed by Our Holy s and Coadjutor

our might this importance, we aind enough to society; I am

we had positithis Society, we the new edition ciety, published

clare, as we do ick's Society is and recognized e any director, drawn, and by

lished with the Ft. Ann's, St. Dhurch of the

Holy Infant Jesus, St. Henry's, St. Gabriel's and St. Paul's, on the first Sunday after its reception.

Given in Montreal, under our sign and seal, and the countersign of our secretary.

27th December, 1873.

† IG., BISHOP OF MONTREAL.

P. LEBLANC, Canon, S. Secretary.

P.S. This Ordinance is to be read without any comment.

† I., B. of M. P. L., C., S. S.

AVIS QUE FAIT DONNER MGR. L'ÉVÊQUE DE MONT-RÉAL, AU PRÔNE DE TOUTES LES ÉGLISES OÙ SE FAIT L'OFFICE PUBLIC. (28 Février 1874.)

Nos Très-Chers Frères,

Il Nous répugne beaucoup d'entrer dans les détails que contient le présent Avis. Nous le faisons néanmoins, parce que Nous regardons comme un devoir impérieux de vous mettre en garde contre un désordre qui règne en cette ville et qui est souverainement préjudiciable à la moralité publique des citoyens comme à celle des familles particulières. C'est pour répéter partout, dans les maisons privées aussi bien que dans les chaires de toutes les Églises, ces terribles paroles du Seigneur Jésus: Malheur au monde à cause de ses scandales. Voici le fait dont il s'agit; Nous le signalons à votre sérieuse attention, dans les termes les plus modestes, mais en même temps sous les ouleurs les plus propres à le caractériser, pour vous inspirer une vive horreur du monstre affreux, qui cherche à dévorer vos âmes et celles de vos enfants et de vos concitoyens.

Des troupes de comédiens et de comédiennes se succèdent depuis quelque temps cans interruption, dans cette ville; et donnent, dans une maison de théâtre, le spectacle des immoralités les plus révoltantes. Ce sont, chez les comédiennes, des nudités qui feraient rougir d'honnêtes paiens, s'ils en étaient témoins C'est au point que, perdant tout respect pour la femme, elles

s'étudient à ne laisser paraître au public que les formes du corps humain, que le sexe, qui 's'honore tant soit peu, dérobe à tous les regards. Rien n'égale l'indécence des jeux que se permettent ces baladins, pour attirer une foule de curieux de tout âge, de tout sexe et de toute condition. Des jeux scandaleux, des danses criminelles, des libertés les plus malhonnêtes sont comme les pâtures ordinaires dont ces bouffons saturent les spectateurs.

Encore une fois, Nous éprouvons une répugnance extrême à entrer dans ces détails; Nous le faisons toutefois dans le ferme espoir que, par votre docilité, il en résultera un très-grand bien, pour la conservation des bonnes mœurs, la paix des familles et la prospérité de la ville et des campagnes. Car il vous est facile de vous imaginer que ces attroupements, pour assister à ces scènes théâtrales, occasionnent de très graves désordres, qui font la désolation des familles et des magistrats qui en subissent les tristes conséquences.

Car, c'est dans ces repaires de tous les vices que se commettent les crimes qui compromettent la réputation des familles les plus respectables, et la paix et la prospérité des citoyens. Là, en effet, se font de folles dépenses pour satisfaire la sensualité et la gourmandise. Là s'entretiennent les mauvaises passions qui remplissent les maisons de prostitution. Là se dépensent des sommes fabuleuses, qui prouvent que l'on est toujours riche pour e plaisir, tandis que l'on se dit pauvre pour la charité. Là se prodigue follement ce que l'on a dérobé à des parents, à des maîtres, à des patrons sans défiance. Là s'oublient et se perdent les bons sentiments qui attachent les enfants à leurs parents. Là ces enfants malheureux apprennent à mépriser les auteurs de leurs jours, à les contrister, en leur désobéissant et, par une conséquence nécessaire, à attirer sur leur têtes les malédictions réservées à ceux qui n'honorent pas leurs pères et mères.

qı

te

av

exe

cet

ae .

bler

rap

spec

Maintenant, N. T. C. F., si Nous vous avertissions qu'il y a, au centre de notre grande cité, un serpent venimeux, et qu'il vous faut vous éloigner du lieu où il se cache, afin de vous préserver de sa morsure empoisonnée, hésiteriez-vous un instant à écouter cet avis important? Ne craindriez-vous pas d'approcher même du lieu où se trouverait ce monstre capable de vous

formes du corps , dérobe à tous ie se permettent de tout âge, de leux, des danses ont comme les

pectateurs. ance extrême à dans_le ferme très-grand bien, es familles et la l vous est facile assister à ces ordres, qui font en subissent les

se commettent amilles les plus oyens. Là, en sensualité et la s passions qui dépensent des ours riche pour harité. Là se parents, à des t et se perdent leurs parents. les auteurs de nt et, par une s malédictions. mères.

ions qu'il y a, meux, et qu'il de vous préun instant à as d'approcher able de vous

dévorer? Ne seriez-vous pas saisis de frayeur à la seule pensée que vos enfants, vos parents et amis pourraient à votre insus'exposer à la fureur de ce cruel animal?

Or, N. T. C. F., ce scandaleux theâtre n'est-il pas mille fois plus à craindre que ne le serait le plus venimeux de tous les serpents? Vous l'éviterez donc avec le plus grand soin. Vous veillerez jour et nuit à ce que ceux et celles sur qui vous aves autorité s'abstiennent de fréquenter des assemblées si criminelles et si dangereuses. Vous prierez avec ferveur pour que ce lieu soit pour toujours abandonné ou change de destination. Vous ne souffrirez pas que tant d'étrangers sans aveu et sans caractère continuent à venir spéculer sur nos mœurs, et nous dépouillent des biens qui ne devraient être employés qu'à l'établissement de nos familles et à l'avantage de nos pauvres.

D'ailleurs, considérez bien sérieusement, N. T. C. F., que le théâtre avec ses représentations scandaleuses ne peut qu'attirer sur nous et sur notre ville des malheurs incalculables. L'histoire nous en fournit des exemples mémorables. "Veillez sur vous-" mêmes," disait aux habitants d'Amalphi, en y terminant les les exercices d'une retraite, St. Alphonse de Liguori, " car, après " notre départ, il tombera, du haut de la montagne, un démon " qui vous fera oublier toutes vos résolutions et vous attirera le " châtiment d'un tremblement de terre." Dès le lendemain, on donna au peuple un spectable profane, en lançant un buffle. Mais à peine cet animal était-il arrivé dans la place publique, que toute la ville fut ébraniée par un affreux tremblement de terre, dont une nouvelle secousse beaucoup plus violente ébranla horriblement l'Église où le peuple effrayé s'était réfugié. Cet avertissement du Ciel produisit son effet; car, de ce moment, tous les jeux profanes cessèrent dans cette ville. Profitons de cet exemple qui doit nous instruire aussi bien que les citoyens de

Ce grand Saint, déclaré par notre immortel Pontife, Docteur de l'Eglise universelle, nous rapporte un fait qui doit faire trembler tout ceux qui vont au spectacle et à la comédie. Car, nous rapporte-t-il, le seu prit uu jour à un théâtre qui était rempli de spectateurs. Us seul homme put échapper aux flammes,

et il raconta qu'il avait vu de ses yeux la Sainte Vierge qui était entrée dans ce lieu souillé par tant de crimes, une torche à la main; et qu'elle y avait elle-même mis le feu, qui en un instant réduisit l'édifice en cendres. Que Dieu préserve de ce malheur ceux qui se rendent aujourd'hui coupables de semblables excès! Mais, qu'ils ne comptent pas toujours sur la miséricorde de Dieu, qui finit par faire place à sa justice!

Nous sommes dans un temps bien favorable, le saint temps du Carême. Nous allons faire le beau mois de St. Joseph, qui doit faire couler par torrents les trésors du Ciel. L'on expose, dans différentes Églises, beaucoup de précieuses Reliques de Notre Seigneur, de la Bienheureuse Vierge Marie et des Saints. Espérons que nos prières seront exaucées, et que nous aurons la consolation de voir cesser enfin ces horribles scandales.

CIRCULAIRE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, NOMMANT LES CONFESSEURS EXTRAORDINAIRES.

MONTREAL, 20 Février 1874.

vou

cito

Arc

conc

et lu

ges (

qu'il

très-

nos f

Yous

nomb

plus p

Le

L

MONSIEUR.

Veuillez bien faire cette année, avec les pouvoirs ordinaires, l'Office de Quatre-Temps en qualité de Confesseur Extraordinaire.

J'ai la confiance que, si vos occupations vous le permettent, vous vous prêterez de bon cœur à remplir cet office qui ne peut qu'attirer des bénédictions abondantes sur vous et sur les personnes qui sont l'objet d'une sollicitude si spéciale de l'Église qui les considère comme la portion chérie du troupeau du Bon Pasteur.

Tout, dans ce ministère, se réduit, comme vous le savez, à diriger ces bonnes âmes, dans le for intérieur, pour les consoler et les aider à porter, avec une joie toujours nouvelle, le joug du Seigneur. Toutefois, vous leur adresserez, si vous le pouvez, quelques paroles d'édification, pour les encourager à remplir les devoirs de leur saint état, avec un généreux dévouement.

Il vous faudra entendre en confession non seulement les Reli-

ES.

Vierge qui était une torche à la ui en un instant e de ce malheur mblables excès! icorde de Dieu.

le saint temps St. Joseph, qui

L'on expose, ses Reliques de e et des Saints. nous aurons la lales.

MONTRÉAL, RDINAIRES.

évrier 1874.

oirs ordinaires, eur Extraordi-

le permettent, e qui ne peut et sur les perde l'Église qui peau du Bon

le savez, à diriconsoler et les e, le joug du e pouvez, quelà remplir les ement.

ment les Reli-

gieuses, mais encore leurs commensaux qui, comme elles, s'adressent au même Confesseur, pendant les Quatre-temps de Carême, de la Pentecôte et de Décembre.

Veuillez bien avertir d'avance la Supérieure du jour que vous aurez choisi pour remplir ce ministère, afin que toutes se préparent en consequence, soit pendant, soit après la semaine des Quatre-Temps. S'il arrive que vous soyez tout-à fait empêché de le faire, vous m'en préviendrez, pour que je puisse vous remplacer. Car, il est important que, conformément aux Saints Canons, toute ces personnes, formant le sexe dévot, puissent s'adresser trois ou quatre fois l'année à un Confesseur extraordinaire.

Au reste, vous prierez pour ce troupeau privilégié du Seigneuret pour moi qui suis bien cordialement

Votre dévoué serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

ANNONCE

QUE MCR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL RECOMMANDE DE FAIRE, AU JOUR INDIQUÉ CI-DESSOUS, AU PRÔNE DE TOUTES LES ÉGLISES DE LA VILLE ET BANLIEUE OU SE FAIT L'OFFICE PUBLIC.

La présente Annonce est, N. T. C. F., pour vous répéter ce que vous auront déjà sans doute appris les journaux, savoir, que les citoyens de cette cité se proposent de présenter à Mgr. A. Taché, Archevêque de St. Boniface, une adresse pour le féliciter de sa conduite vraiment épiscopale, pendant les troubles de Manitoba; et lui témoigner cordialement combien ils sont affligés des outrages qui lui ont été faits pour l'attitude si noble et si honorable qu'il a su prendre, pendant ces tristes événements.

Le vif intérêt que vous partez tous à la cause que soutient ce très-digne Archevêque, pour la défense de ses enfants, qui sont nos frères, sera, Nous n'en doutons pas, une pressante raison de vous rendre à l'assemblée où se fera cette Adresse, en aussi grand nombre que possible, et à y garder, comme il convient, l'ordre le

Le dévouement admirable qu'a déployé ce zélé Prélat, pour

pacifier la Province de Manitoba, et la faire entrer paisiblement dans la confédération, l'important service qu'il a par là rendu à toute la Puissance du Canada, la haute sagesse dont il a fait preuve, en ménageant les intérêts du Gouvernement, sans manquer à ce qu'il devait à son peuple, les sacrifless de tous genres qu'il lui a fallu faire, pour obtenir tant d'heureux résultats, vous sont bien connus; et ce sera pour prouver que vous savez les apprécier que vous vous trouverez tous, autant que possible, à la réunion à laquelle vous êtes invités. Cette assemblée se tiendra Dimanche 17ème jour du présent mois de M.i., c'est-à-dire, aujourd'hui même, après les vêpres, vers les quatre heures et demie de l'après-midi, sur la place qui est en face de l'Évêché.

Montréal, 17 Mai 1874.

LETTRE DE M. MOREAU: ORPHELINS D'ANGLE-TERRE.

Évêché de Montréal, 15 Juin 1874.

M. LE CURÉ.

Il s'agit de reprendre incessamment le projet de placer dans de bonnes familles des orphelins venus d'Angleterre, dont vous parlait Mgr. de Montréal dans sa Circulaire du 1er Mars. 1873 et qui n'a pu être réalisé l'an dernier.

Mgr. de Montréal désire savoir s'il peut compter encore, à l'heure qu'il est, sur l'offre que vous fites l'an dernier au nom d vos paroissiens d'accepter un certain nombre de ces enfant s Comme plus d'un an s'est écoulé depuis qu'il a été question de ce dessein pour la première fois, Mgr. croit qu'il est prudent que vous vous assuriez si ceux de vos paroissiens qui ont fait application pour savoir de ces orphelins sont encore dans les mêmes dispositions; cette démarche étant faite, Sa Grandeur vous prie de m'en faire connaître le résultat le plus tôt possible.

J'ai bien l'honner d'être

Votre très-humble serviteur.

E. MOREAU, Ptre. Chanoine.

N.B.—Mgr. l'Archevêque de Westminster, dans une lettre récente concernant ces orphelins, fait savoir que les parents adoptifs auront sur eux droit de père et de mère.

E.M.

D'U

L

É

81

SE

M

II

union

honor

et son

fin, or

Notre

ment

en cha

Les

r paisiblement

oar là rendu à dont il a fait , sans manquer

enres qu'il lui

vous sont bien

apprécier que

la réunion à Ira Dimanche

aujourd'hui

et demie de

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONSIEUR,

MONTREAL, 19 Juin 1874.

Je vous prie de prendre en votre sérieuse considération la demande que vous fait, dans une Circulaire qu'il vient d'adresser à tous les Prêtres de cette Province, Mgr. Taché, Archevêque de St. Boniface.

J'ai l'intime conviction que, malgré les sérieux obstacles qui s'opposent à l'accomplissement de ce louable projet, il devra réussir avec l'aide de Dieu et attirer, sur nous tous, les abondantes bénédictions du Ciel. Car il s'agit évidemment de la gloire de Dieu, de l'honneur du catholicisme et de la prospérité du peuple Canadien.

Je suis très sincèrement,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

† IG., ÉV. DE MONTREAL.

ANNONCE

D'UNE PROCESSION EN L'HONNEUR DE N.-D. DE BONSECOURS, LAQUELLE DEVRA SE FAIRE AU PRÔNE DE TOUTES LES ÉGLISES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE, DANS LESQUELLES SE FAIT L'OFFICE PUBLIC, LE SIX DU PRÉSENT MOIS DE SEPTEMBRE, (1874) PAR ORDRE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Il y aura, Dimanche prochain, une procession solennelle, en union avec toutes celles qui se font dans le monde entier, pour honorer la joyeuse naissance de la Bienheureuse Vierge Marie et son très-saint Nom dont on fera la fête en ce jour-là. A cette fin, on transportera, avec toute la pompe possible, la statue de Notre-Dame de Bonsecours, de la chapelle où elle est si religieusement vénérée, sur la place de l'Église paroissiale de Notre-Dame, en chantant des hymnes et cantiques.

Les paroisses, séminaires, colléges, communautés religiouses

Juin 1874.

D'ANGLE-

lacer dans de e, dont vous Mars 1873

ter encore, à er au nom d ces enfant s uestion de ce prudent que fait applicamêmes dispo-vous prie de

Chanoine.
s une lettre
les parents

E.M.

sont invités à y assister, en ne faisant qu'un cœur et qu'une âme pour offrir leurs affectueux hommages à leur commune Mère, Dame, Maîtresse et Souveraine, la remercier des innombrables grâces qu'elle leur a obtenues de la divine bonté, et réclamer son puissant secours, dans ces temps mauvais.

Chacun aura soin de s'y préparer, dans le cours de la semaine, par la confession et la communion, et par tous les exercices d'une sincère piété, afin de pouvoir participer abondamment aux faveurs que distribuera à ses dévots serviceurs l'auguste Vierge Marie, dans ce jour si saint qui remplit tous les cœurs de joie et de confiance. Car, on n'invoque jamais Marie en vain.

ď

tre

No

ici

noc

pou

faire

hum

se re

des a

d'une

ville

Déjà e

pièces

ques-u

le théâ

la pude

ce qui s

Paris e

vous po

que proc

passion

seule cor

å ne jam Satan av l'enfer.

La p

De

1

Aussi, comme nous l'assure St. Augustin, ne faut-il jamais désespérer, quand on se met sous la protection de ce Nom si doux pour ceux qui l'aiment et si terrible pour ceux qui se montreut les ennemis de Dieu et de sa sainte Église.

Les vêpres se chanteront ce jour-là de bonne heure, pour que les fidèles de chaque paroisse puissent se réunir, en ordre de procession, vers les quatre heures, dans les rues qui avoisinent la Chapelle de Notre-Dame de Bonsecours. Toutes ces processions défileront, avec leurs bannières et leurs étendards, dans l'ordre qui sera indiqué dans le programme qui sera dressé à ce sujet et publié dans les journaux, pour qu'il parvienne à la connaissance de tous. Comme cette procession doit avoir un caractère religieux tout particulier, on règlera toutes choses, pour que, d'un bout à l'autre, on n'y entende que de ferventes prières, des chants dévots et des airs graves et pieux.

Il n'y a pas à douter que la mère des miséricordes ne fasse sentir son puissant secours à tous ceux qui iront l'implorer à son sanctuaire chéri, pour eux et leurs familles, pour l'Église et son vénéré Pontife, pour ce Diocèse, son Clergé, ses Communautés, et pour tous les fidèles qui en font partie, pour cette ville enfin qui lui est si spécialement consacrée et pour toutes les œuvres de piété et de charité qui s'y font. Aussi, est-il à espérer que tous ceux qui le pourront assisteront à cette procession, et que ceux qui en seront empêchés s'uniront de cœur et d'esprit à ceux qui y seront présents.

le la semaine, ercices d'une taux faveurs ierge Marie. e joie et de

aut-il jamais Nom si doux se montrent

re, pour que ordre de proavoisinent la es processions dans l'ordre à ce sujet et connaissance aractère reliır que, d'un es, des chants

ordes ne fasse aplorer à son Église et son munautés, et ille enfin qui s œuvres de erer que tous et que ceux tà ceux qui

ANNONCE

A FAIRE AU PRÔNE DE TOUTES LES ÉGLISES DE LA VILLE ET DE LA BANLIEUE OU SE FAIT L'OFFICE PUBLIC, LE DIMANCHE DIX-HUITIÈME JOUR DU MOIS D'OCTOBRE 1874, AU NOM DE MGR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Nous avons appris, N. T. C. F., avec une profonde douleur que, sous peu de jours, notre ville va encore être le triste théâtre d'un déplorable scandale, qui ne saurait manquer d'enfanter de très-grands crimes et d'attirer sur elle de terribles malédictions. Nous voulons parler des diverses comédies que viennent jouer ici des étrangers, qui ont conjuré de nous enlever les biens que nous devons à nos pauvres, et de ravir le précieux trésor de l'innocence à ceux qui assisteront à ces honteuses représentations.

Déjà, hélas! de sinistres affiches sont placardées dans les rues, pour annoncer à nos bons citoyens que le jour arrive où l'on va faire aux mœurs publiques l'outrage le plus honteux et le plus humiliant, en exhibant, à une ville catholique et à un public qui se respecte encore, des horreurs indécibles et sans nom.

Déjà, aussi, les colonnes de certains journaux sont ouvertes à des annonces qui portent à la connaissance du public l'arrivée d'une société d'acteurs français qui viennent répandre, dans notre ville et ses environs, l'infection du vice le plus abominable. Déjà enfin, sont signa ées aux insensés amateurs du théâtre, des pièces notoirement connues pour excessivement immorales, quelques-unes même comme étant l'égoût le plus infect de tout ce que le théâtre français produit de plus sale et de plus révoltant pour

La plupart de ces pièces ne sont en effet que le triste écho de equi se dit et se chante, toutes les nuits et sur tous les tons, à Paris et dans les grands centres de la vieille Europe. Ah! si 70us pouviez bien comprendre, N. T. C. F., les maux étranges que produit partout, et principalement dans le vieux monde, la passion du théâtre, vous en seriez saisis de frayeur; et cette œule considération vous suffirait assurément pour vous déterminer à ne jamais mettre le pied dans ce lieu de scandale, où règne Satan avec un empire absolu et qui est vraiment le vestibule de l'enfer.

Car, on ne saurait se le dissimuler, si tant de gens dans l'anciende monde dorment d'un sommeil lithargique, qui indique visiblement le dépérissement de la foi; s'ils croupissent malheureusement dans ce terrible état d'abaissement, qui est un abîme sans fond d'où il est si difficile de sortir; si chez eux le sens moral ou plutôt le sens chrétien paraît être complètement affadi, on ne peut l'attribuer en grande partie qu'aux mauvais théâtres qui sont le funeste aliment de toutes les mauvaises passions.

Quoiqu'il en soit, N. T. C. F., nous avons à nous prémunir contre ce terrible ennemi, qui nous menace; et qui est assurément plus à craindre, si nous avons la foi, que le choléra, le typhus, la peste dont la seule apparition suffit pour faire sécher tout le

monde de frayeur.

Aussi, n'aurez-vous pas de peine, vous tous, N. T. C. F., qui ottes les bons enfants de l'Église, de ne pas mettre le pied, ni vous et vos enfants, au théâtre, que vous ne pouvez envisager que vous ne pouvez envisager que vous me lieu de scandale et de démoralisation. Vous respectez trop l'Église pour lui désobéir en un point si important. Vous vous respectez trop vous-mêmes, pour vous mettre en spectacle en une aussi mauvaise compagnie, au grand scandale de vos frères, qui auront nécessairement les yeux fixés sur vous. Vous aimez trop vos enfants, pour leur permetire de s'exposer à un aussi imminent danger de se perdre. Vous aimez trop votre sainte religion, pour ne pas faire tout en votre pouvoir pour la consoler, dans son amère douleur, pendant que les enfants de Bélial iront se livrer à des plaisirs si criminels, à des joies si folles, à des satisfactions si humiliantes.

Voici maintenant, N. T. C. F., ce que nous croyons devoir vous recommander, pour vous mettre en garde contre les scandales de ces jours mauvais:

1. On exposera, dans les diverses églises de la ville et de la banlieue, les Saintes Reliques de Notre Seigneur, de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu et des Saints, afin que tous les bons Chrétiens aillent prier, dans ces religieux sanctuaires, pour prévenir les scandales et les désordres du théâtre.

2. L'exposition se fera le Dimanche, 18e jour d'Octobre, dans l'après-midi et durera jusqu'à ce que ce théâtre soit fermé.

prie prie jour

de

pr

fan

Cœu et les arriv

PRIÈ SA CII D'A HEI

Nous

sin de

l'affectio
Une dou
yeux et pour nou
rable vie.
bonté, et
ce que no
Vous p

de vous pa œur sacré

gens dans l'ancien i indique visiblesent malheureusest un abîme sansx le sens moral ou t affadi, on ne peut éâtres qui sont le

18. à nous prémunir et qui est assurécholéra, le typhus, aire sécher tout le

, N. T. C. F., qui tre le pied, ni vous vez envisager que Vous respectez important. Vous tre en spectacle en dale de vos frères. ous. Vous aimez poser à un aussi trop votre sainte r pour la consoler. nts de Bélial iront i folles, à des satis-

ous croyons devoir contre les scanda-

e la ville et de la neur, de la Bienaints, afin que tous igieux sanctuaires, théâtre.

ur d'Octobre, dans soit fermé.

3. Vers les 7 heures du soir, on fera vénérer ces saintes Reliques avec la solennité ordinaire; car c'est environ l'heure où s'ouvrira le théâtre,

4. Tous les pieux fidèles sont invités à aller andre la messe et à visiter les Églises où elles sont exposées, d le jour, afin de prier ces bons amis de Dieu de nous ven en aide, pour prévenir les scandales et les maux dont nous sommes menacés.

5. Ceux et celles qui ne pourront aller à l'Église, prieront en famille, dans leurs maisons, aux mêmes intentions.

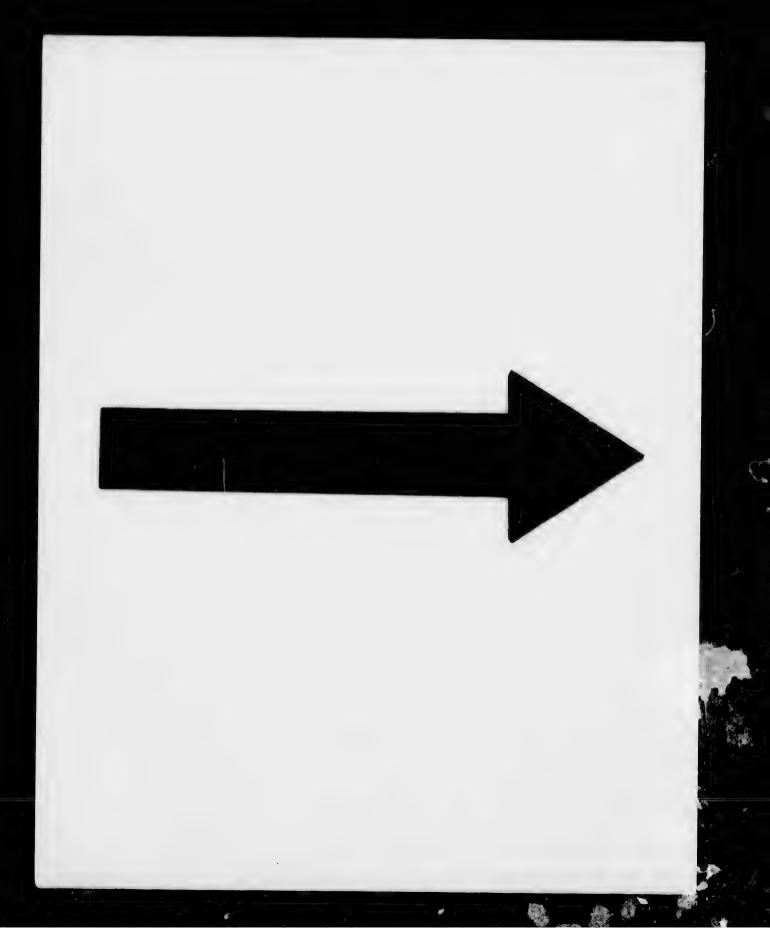
6. Les personnes qui visiteront les saintes Reliques, ou qui prieront dans leurs maisons, en disant le chapelet ou autres prières, pour empêcher les scandales du théâtre, gagneront 40 jours d'indulgence.

Que le Sacré Cœur de Jésus, que le très saint et immaculé Cour de Marie, que le glorieux St. Joseph avec tous les Anges et les Saints nous protègent, dans les jours mauvais qui nou

PRIÈRE DE SAINT ALPHONSE DE LIGUORI AU SACRÉ CŒUR LE JÉSUS, MENTIONNÉE DANS LA CIRCULAIRE DU 27 NOVEMBRE 1874, ET SERVANT D'AMENDE HEURES. AUX QUARANTE-

Nous voici humblement prosternés à vos pieds, adorable Jésus, afin de vous adorer, de vous louer, et de vous aimer, avec toute l'affection de notre cœur, pendant ces jours de Quarante-Heures. Une douce expérience nous a mille et mille fois prouvé que vos youx et votre cœur sont continuellement ouverts sur nos besoins, pour nous secourir dans les peines et les dangers de cette misérable vie. Aussi, sommes nous remplis de confiance en votre divine $^{
m bonte}$, et avons-nous le ferme espoir que vous nous accorderez tou te que nous venons vous demander au pied de cet autel.

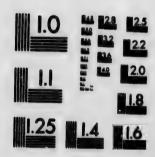
Vous permettrez donc que nous ayions aujourd'hui la liberté de rous parler, ô cœur adorable de notre Sauveur! C'est de ce ceur sacré que sortirent tous les sacrements, et surtout ce sacre-



MICHAEL REPORT OF THE PARTY OF

11.25 LLA LLO 12.0

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

22 WEST MAIN STREET WESSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

OTHER SECTION



ment d'amour. Nous voudrions, ô notre divin Rédempteur, vous rendre autant de gloire et d'honneur que vous en rendez à votre Père céleste dans ce sacrement. Nous savons que vous brûlez sur cet autel du même amour dont vous étiez consumé quand vous perdites pour nous la vie sur la croix.

Eclaires, ô cœur divin, ceux qui ne vous connaissent pas; embrasez ceux qui ne vous aiment pas. Nous vous adorons, ô Dieu Sauveur, ô cœur de notre Dieu; Nous vous aimens avec tous les cœurs qui, en ce moment, vous aiment et vous adorent sur la terre et dans le ciel! O cœur très pur, purifiez le nôtre de toute attache aux créatures et remplissez-le de votre saint amour! Prenez possession, ô cœur tout divin, prenez possession de tout le nôtre, en sorte que désormais il soit vérita. blement tout à vous, et que toujours nous puissions dire avec votre Apôtre: Qui me séparera jamais de l'amour du Christ?

Gravez, ô Cœur de Dieu! gravez sur notre faible cœur, l'impression des tourments si amers que vous souffrites sur la terre, afin qu'à leur vue nous désirions avec ardeur, ou qu'au moins nous supportions avec patience les peines de cette vie. O Cœur très humble de Jésus, faites-nous part de votre humilité! Cœur plein de douceur, communiquez-nous cette douceur ineffable qui bannisse de notre cœur tout sentiment contraire à la charité! Cœur obéissant, faites que nous ne vivions que pour vous obéir, que pour vous plaire, que pour vous aimer! Notre cœur est prêt à vous obéir en tout, moyennant votre sainte grâce, et avec le secours de votre auguste Mère et la protection de tous vos Anges et de tous vos Saints.

Ainsi-soit-il.

h

lins

affr

élev

tous

out p

chari

linate

files,

Dieu.

conver Afrique scholas sementimins.

Les of que pour en a déji qui peut hommes

Cea

Rédempteur, vous s en rendez à votre que vous brûlez sur nsumé quand rous

s connaissent pas; Yous yous adorons. s vous aimons avec aiment et vous adotrès pur, purifiez le plissez-le de votre divin, prenez posnais il soit vérita. puissions dire avec mour du Christ? faible cœur, l'imiffrites sur la terre, r, ou qu'au moins cette vie. O Cœur re humilité! Cour uceur ineffable qui raire à la charité! e pour vous obéir, Notre cœur est prêt grâce, et avec ie de tous vos Anges

Ainsi-soit-il.

ANNONCE QUE MM. LES CURÉS ET AUTRES REC-TEURS DES ÉGLISES DANS LESQUELLES SE FAIT L'OFFICE PUBLIC SONT PRIÉS DE FAIRE À LEUR PRÔNE LE JOUR QU'ILS JUGERONT PLUS CON.

Nos Très Chers Frères.

Nous croyons intéresser votre charité en vous donnant quelque nouvelle d'une excellente œuvre à laquelle vous avez cu le bonheur de contribuer déjà en quelque chose, savoir : L'Œuvre des orphelins d'Afrique.

Vous n'avez pas cublié sans doute que deux fois, des Prêtres d'Afrique bien recommandés par Monseigneur Lavigerie, Archevêque d'Alger, firent appel à votre charité en faveur des orphelins qu'une mauvaise politique avait voués pour toujours aux affreuses erreurs de Mahomet, parce qu'il était défendu à ce digne Archevêque et à ses zélés collaborateurs de travailler à les élever dans la religion chrétienne.

Le zèle intrépide de ces généreux Missionnaires a triomphé de tous les obstacles mis au salut de cas enfants infortunés; et ils ont pu, avec l'assistance des bons chrétiens, qui de diverses parties du monde et surtout de la France ont fait couler des fleuves de charité, dans le sein de l'Afrique, établir et soutenir deux orphelinats; l'un de garçons, qui compte 412 orphelins, et l'autre de alles, où il n'y a pas moins de 300 orphelines.

Ces enfants y sont soigneusement élevés dans la crainte de Dien, par des Religieux et des Religieuses qui se consument à la conversion des Arabes, et qui commencent à se multiplier en Afrique. Car, l'on compte déjà cent Missionnaires, novices ou sholastiques, et cinquante Religieuses, dispersés dans seize établisements, en dehors du Clergé qui dirige les établissements diocé-

Les orphelins font de rapides progrès dans la vertu, ce qui explique pourquoi, parmi ceux qui sont les plus avancés en âge, il y ma déjà quinze qui ont pris l'habit des missionnaires. Cet habit, qui peut vous paraître singulier, nous fait comprendre que ces hommes de Dieu se rapprochent autant que possible des usages

arabes, pour les attirer à eux, afin de se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ.

Les orphelines ne montrent pas moins d'attrait que les orphe.

Dans peu d'années, ils seront d'excellents catéchistes, pour aider les Missionnaires à répandre les lumières de l'Évangile dans les vastes contrées de l'Afrique, qui a donné au ciel, dans les premiers siècles du christianisme, des milliers de saints, parmi lesquels brillent un St. Cyprien, un St. Augustin, un St. Fulgence, et tant d'autres qui ont illustré l'Église par leur science aussi bien que par leur sainteté.

Mais ce n'est là que le commencement d'une œuvre, qui, si, comme il faut l'espérer, elle continue à se développer, ne peut manquer de devenir une des grandes œuvres produite par la charité chrétienne. Car, pour conserver à la religion ces jeunes chrétiens, on a pensé à les préserver d. le corruption des villes, et à lès empêcher d'être en contact avec leurs compatriotes qui sont encore presque tous ensevelis dans les ténèbres de l'infidélité.

A cette fin, l'on a fondé, sur une haute montagne, un village pour y recevoir tous ceux de ces orphelins qui, après avoir contracté un mariage chrétien, demandent à y passer le reste deur vie. Or, ils y sont tout naturellement attirés par les avantages qu'ils y trouvent. Car, l'Archevêque, dans son ingénieuse charité, trouve le moyen de faire bâtir d'avance à chacun une modeste maison, et de lui procurer une terre avec tous les instruments aratoires pour la cultiver.

Mais rien de plus touchant que l'installation des nouveaux ménages dans ce village.

Les jeunes époux, après avoir conclu en bons chrétiens leurs fiançailles, se rendent avec tout l'appareil possible au village où ils veulent se fixer pour la vie. Ils y sont reçus par ceux qui s'y trouvent déjà fixés, au son des cloches, et salués par des décharges de fusil.

 $\mathbf{D}_{\mathbf{i}}$

rie

Par

un

Ver

Tous les habitants du village se joignent à l'Archevêque et au Clergé, qui font solennellement cette installation. Ils les conduisent comme en triomphe à l'église, qui est ornée comme dans ses plus beaux jours de fête. Rendus dans le lieu saint, on recom-

ut à tous pour les

it que les orphe.

catéchistes, pour le l'Évangile dans ciel, dans les presaints, parmi lesun St. Fulgence, eur acience aussi

ine œuvre, qui, si, velopper, ne paut oduite par la chan ces jeunes chréon des villes, et à patriotes qui sont le l'infidélité.

tagne, un village après avoir conasser le reste és par les avantaas son ingénieuse nce à chacun une rec tous les instru-

on des nouveaux

ns chrétiens leurs ble au village où par ceux qui s'y s par des décharges

Archevêque et au n. Ils les conduie comme dans ses u saint, on recom-

mande aux nouveaux époux l'amour de Dieu qui les a tirés si merveilleusement de l'infidélité, le travail, la paix et la reconnaissance envers ceux dont la charité leur a préparé un si heureux sort en leur assurant l'héritage qui va leur échoir.

Monseigneur l'Archevêque, qui préside cette touchante démonstration, fait tirer au sort pour chacun des jeunes couples la maison, les champs, les animaux, en un mot tout le matériel agricole qui doit devenir sa propriété. Cela fait, tous se mettent en procession pour traverser le village. On s'arrête devant chaque maison qui doit devenir la propriété d'un des nouveaux mariés, afin qu'il en prenne possession. Cette belle journée se termine par un feu de joie, et un festin de noces où règnent la joie, la sensibilité et la sobriété.

Comme il est facile de le comprendre, ce village fondé pour établir les orphelins arabes est une prédication plus persuasive que toutes les paroles. Les infidèles, qui assistent à l'installation des jeunes mariés, qui doivent en devenir les heureux habitants, ouvrent les yeux à la lumière de l'Évangile qui enseigne aux hommes à faire tant de bien à leurs semblables. Tous ceux qui entendent parler du bien qui s'y opère en sont émerveillés, et par là même encouragés à y contribuer, chacun selon 1a mesure de ses moyens, en donnant de bon cœur le peu qu'il lui est possible de

Dans cet intéressant village, s'accomplissent vraiment ces belles paroles qu'adressait aux dames Romaines et autres présentes à Rome, le jour de l'Immaculée Conception, notre immortel Pontife Pie IX: "Remerciez Dieu qui, en même temps que l'esprit de la prière, vous donne l'esprit des œuvres ; car la prière sans les œuvres n'est pas bonne et demsure inefficace.

" Voilà la raison pour laquelle il y a tant de maux en Europe. Demander et ne pas agir, implorer des secours d'en haut et ne rien faire de ce qui plaît à Dieu, est une contradiction : on ne peut par en attendre le succès désiré. Je vois qu'en plusieurs lieux et un grand nombre de royaumes, on met sa confiance seulement dans les prières, et l'on attend d'elles seules la fin des maux. On se demande partout avec un sentiment d'inquiétude : Quand verrons nous finir les jours de la tribulation?.....

"Quand? Je vais vous le dire: lorsqu'aux démonstrations depiété qui se font dans les Églises, répondront les œuvres accomplies au dehors."

Ces paroles du vicaire de J.-C. vous suffisent, N. T. C. F., pour vous engager à favoriser par vos aumônes la belle œuvre qu'il a bénie lui-même, et que nous recommandons à votre charité.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

hos

doc

Very

COLL

nort

ruin

MONTRÉAL, 6 Décembre 1874.

SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI PII DIVINA PRO-VIDENTIA PAPÆ IX. EPISTOLA ENCYCLICA AD OMNES PATRIARCHAS, PRIMATES, ARCHIEPIS-COPOS, EPISCOPOS, ALIOSQUE LOCORUM OR-DINARIOS GRATIAM ET COMMUNIONEM CUM APOSTOLICA SEDE HABENTES ET AD CHRISTI-FIDELES UNIVERSOS.

PIUS PP. IX.

VENERABILES FRATRES ET DILECTI FILII, SALUTEM ET APOS-TOLICAM BENEDICTIONEM.

Gravibus Ecclesiæ et huius sæculi calamitatibus ac divini præsidii implorandi necessitate permoti, nunquam Nos Pontificatus Nostri tempore excitare prætermisimus christianum populum, ut Dei Maiestatem placare et cælestem Clementiam sanctis vitæ moribus pœnitentiæ operibus, et piis supplicationum officiis promereri adniteretur. In hunc finem pluries spirituales indulgentiarum thesauros Apostolica liberalitate Christi fidelibus reseravimus, ut inde ad veram pœnitentiam incensi et per reconciliationis sacramentum a peccatorum maculis expiati ad thronum gratiæ fidentius accederent, ac digni fierent ut corum preces benigne a Deo exciperentur. Hoc autem uti alias, sic præsertim occasione Sacrosancti Œcumenici Vaticuni Concilii præstandum censuimus, ut gravissimum opus ad Ecclesiæ universæ utilatem institutum, totuis pariter Ecclesiæ precibus apud Deum adiuvaretur, ac suspensa licet ob temporum calamitates eiusdem Concilii celebratione, indulgentiam tamen in forma Iubilaei consequendam ea occasione émonstrations de œuvres accom-

, N. T. C. F., la belle œuvre a à votre charité. IONTRÉAL.

IVINA PRO-CYCLICA AD ARCHIEPIS-CORUM OR-IONEM CUM AD CHRISTI.

TEM ET APOS-

s ac divini præos Pontificatus m populum, ut m sanctis vitæ num officiis prouales indulgenfidelibus reseraer reconciliatithronum gratiæ reces benigne a ertim occasione um censuimus, em institutum, varetur, ac susii celebratione. m ea occasione

promulgatam, in sua vi, firmitate, et vigore manere, uti manet adhue, ad populi fidelis bonum ediximus et declaravimus. Verum procedente miserorum temporum cursu, adest iam annus septuagesimus quintus supra millesimum octingentesimum, annus nempe qui secum illud temporis spatium signat, quod sancta maiorum nostrorum consuetudo, et Romanorum Pontificum Prædecessorum Nostrorum instituta universalis Iubilæi solemnitati celebrandæ consecrarunt. Quanța Iubilei annus, ubi tranquilla Ecclesie tempora illum rite celebrari annuerunt, veneratione et religione sit cultus vetera ac recentiora historiæ monumenta testantur; habitus enim semper fuit uti annus salutaris expiationis totius christiani populi, uti annus redemptionis et gratiæ, remissionis et indulgentiæ quo ad hanc Almam Urbem Nostram et Petri Sedem ex toto orbe concurrebatur, et fidelibus universis ad pietatis officia excitatis cumulatissima quæque reconciliationis et gratiæ præsidia in animarum salutem offerebantur. Quam piam sanctamque solemnitatem hoc ipsum nostrum sæculum vidit, cum nempe Leone XII fel. rccord. Prædeces sore Nostro Iubilaeum anno 1825 indicente, tanto christiani populi fervore hoc beneficium exceptum fuit, ut idem Pontifex perpetuum in hanc Urbem peregrinorum per totum annum concursum adfuisse, et religionis, pietatis, fidei, caritatis omniumque virtutum splendorem in ea mirifice eluxisse gratulari potuerit. Utinam ea nunc Nostra et civilium ac sacrarum rerum conditio esset, ut quam Iubilaei maximi solemnitatem anno huius sæculi 1850. occurrentem, propter luctuosam temporum rationem Nos omittere debuimus, nunc saltem feliciter celebrare possemus iuxta veterem illum ritum et morem, quem Maiores nostri servare consueverunt! At, Deo sie permittente, non modo non sublatæ sed auctæ magis in dies sunt magnæ illæ difficultates, quæ tunc temporis Nos ab indicendo Iubileso prohibuerunt. Verumtamen reputantes Nosanimo tot mala quæ Ecclesium affligunt, tot conatus hostium eius ad Christi fidem ex animis revellendam, ad sanam doctrinam corrumpendam et impietatis virus propagandum conversos, tot scandala quæ in Christo credentibus ubique obliciuntur, corruptelam morum late manantem, ac turpem divinorum humanorumque iurium eversionem tam late diffusam tot fecundam ruinis, quæ ad ipsum recti sensum in hominum animis labefac-

tandum spectat; ao considerantes in tanta congerie malorum, majori etiam Nobis pro Apostolico Nostro munere cura esse debere, ut fides, religio ac pietas muniatur ac vigeat, ut precum spiritus late foveatur et augestur, ut lapsi ad cordis poenitentiam et morum emendationem excitentur, ut peccata, que iram Dei meruerunt. sanctis operibus redimantur, quos ad fructus maximi Jubilmi celebratio precipue dirigitur; pati Nos non debere putavimus, ut hoc salutari beneficio, servata ca forma, quam temporum conditio sinit, christianus populus hac occasione destitueretur, ut inde confortatus spiritu in viis justitise in dies alacrior incedat, et expiatus culpis facilius ac uberius divinam propitiationem et veniam assequatur. Excipiat igitur universa Christi militans Ecclesia voces Nostras, quibus ad cius exaltationem, ad Christani populi sanctificationnem et ad Dei gloriam universale maximumque Iubilæum integro anno 1875, proxime insequenti duraturum indicimus annunciamus et promulgamus; cuius Iubilei causa et intuitu superius memoratam indulgentiam occasione Vaticani Concilii in forma Iubilæi concessam, ad beneplacitum Nostrum et huius Apostolicee Sedis suspendentes ac suspensam declarantes, colestem illum thesaurum latissime recludimus, quem ex Christi Jomini eiusque Virginis Matris omniumque sanctorum meritis passionibus ac virtutibus comparatum, auctor salutis humanæ dispensationi Nostræ concredidit.

Itaque Dei misericordia et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, ex Suprema ligandi atque solvendi, quam Nobis Dominus, licet immeritis, contulit potestate, omnibus et singulis Christifidelibus, tum in alma Urbe Nostra degentibus, vel ad eam advenientibus, tum extra Urbem prædictam in quacumque mundi parte existentibus, et in Apostolicæ Sedis gratia et obedientia manentibus, vere penitentibus et confessis et sacra communione refectis, quorum primi BB. Petri et Pauli necnon S. Joannis Lateranensis et S. Mariæ Maioris de Urbe Basilicas semel saltem in die per quindecim continuos aut interpolatos dies sive naturales sive etiam ecclesiasticos, nimirum a primis vesperis unius diei usque ad integrum ipsius subsequentis diei vespertinum orepusculum computandos, alteri autem Ecclesiam ipsam Cathedralem seu maiorem, nliasque tres eiusdem Civitatis

nalorum, maiori esse debere, ut ım spiritus late iam et morum Dei meruerunt, aximi Jubilei putavimus, ut porum conditio retur, ut inde or incedat, et pitiationem et hristi militans a, ad Christani ale maximumenti duraturum ubilæi causa et sione Vaticani um Nostrum et m declarantes. uem ex Christi ctorum meritis

Pauli Apostoloatque solvendi, estate, omnibus tra degentibus tam in quacum. Sedis gratia et fessis et sacra etri et Pauli aioris de Urbe nuos aut interos, nimirum a is subsequentis utem Ecclesiam usdem Civitatis

alutis humanæ

aut loci sive in illius suburbiis existentes, ab Ordinariis locorum vel corum Vicariis, aliisve de ipsorum mandato, postquam ad illorum notitiam hae Nostrae litterae pervenerint, designandas, semel pariter in die per quindecim continuos aut interpolatos dies, ut supra, devote visitaverint, ibique pro Catholicse Ecclesise et huius Apostolice Sedis prosperitate et exaltatione, pro extirpatione heresum, omniumque errantium conversione, pro totius Populi Christiani pace et unitate ac iuxta mentem Nostram pias ad Deum preces effuderiat, ut plenissimam anni Iubilæi omnium peccatorum suorum indulgentiam, remissionem et veniam, annuo temporis spatio superius memorato semel consequantur, misericorditer in Domino concedimus et impertimus, annuentes etiam ut hæc indulgentia animabus quæ Deo in caritate coniunctæ ex hac vita migraverint, per modum suffragii applicari possit ac valeat.

Navigantes vero et iter agentes, ut, ubi ad sua domicilia seu alio ad certam stationem se receperint, suprascriptis peractis et visitata totidem vicibus Ecc'esia Cathedrali vel maiori, aut Parochiali loci eorum domicilii seu stationis huiusmodi, eamdem indulgentiam consequi possint et valeant. Nec non prædictis locorum Ordinariis ut cum Monialibus oblatis aliisque puellis aut mulieribus sive in Monasteriorum clausura, sive in aliis religiosis aut piis domibus et communitatibus vitam ducentibus, Anachoretis quoque et Eremitis, ac aliis quibuscumquo tam laicis, quam ecclesiasticis personis saecularibus, vel regularibus in carcero, aut captivitate existentibus, vel aliqua corporis infirmitate, seu alio quocumque impedimento detentis, quominus supra expressas visitationes exequi possint, super præscriptis huiusmodi vistiationibus tantummodo; cum pueris autem, qui nondum ad primam Communionem admissi sint, etiam super Communione buiusmodi dispensare, ac illis omnibus, et singulis sive per se ipsos, sive per corum, carumque regulares Prælatos aut superiores, vel per prudent Confessarios alia pietatis, charifatis aut religionis opera in locum visitationum huiusmodi seu respective in locum sacramentalis Communionis prædictæ ab ipsis adimplenda præscribere; atque etiam Capitulis et Congregationibus tam secularium, quam regularium, sodalitatibus, confraternitatibus, universitatibus, seu collegiis quibuscumque Ecclesias huiusmodi processionaliter

visitantibus, easdem visitationes ad minorem numerum pro suo prudenti arbitrio reducere possint ae valeant, earumdem tenore præsentium concedimus periter et indulgemus.

Insuper iisdem Monialibus, earumque novitiis, ut sibi ad hune effectum Confessarium quemcumque ad excipiendas Monialium confessiones ab actuali Ordinario loci, in quo earum monasteria sunt constitute, approbatum; cæteris autem omnibus et singulis utriusque sexus Christifidelibus tam laicis quam ecclesiasticis smeularibus, et cuiusvis ordinis, congregationis, et instituti etiam specialiter nominandi regularibus licentiam concedimus et facultatem, ut sibi ad eumdem offectum eligere possint quemcumque Presbyterum Confessarium tam sæcularem, quam cuiusvis etiam diversi ordinis, et instituti regularem ab actualibus pariter Ordinariis, in quorum civitatibus, diœcesibus, et territoriis confessiones huiusmodi excipiendæ erunt, ad personarum sæcularium confessiones audiendus approbatum, qui intra dietum anni spatium illas, et illos, qui scilicet præsens Iubilæum consequi sincere et serio statuerint, atque ex hoc animo ipsum lucrandi, et reliqua opera ad id lucrandum necessaria adimplendi ad confessionem spud ipsos peragendam accedant, hac vice, et in foro conscientiæ dumtaxat ab excommunicationis, suspensionis, et aliis Ecclesiasticis sententiis, et censuris a jure vel ab homine quavis de causa lati seu inflictis, etiam Ordinariis loborum et Nobis seu Sedi Apostolicse, etiam in casibus cuicumque, ac Summo Pontifici, et Sedi Apostolicæ speciali licet forma reservatis, et qui alias in concessione quantumvis ampla non intelligerentur concessi, nec non ab omnibus peccatis, et excessibus quantumeumque gravibus et enormibus, etiam iisdem Ordinariis, ac Nobis et Sedi Apostolicæ. ut præfertur, reservatis, injuncta ipsis pænitentia salutari, aliisque de jure injungendis absolvere ; necnon vota quæcumque etiam jurata ac Sedi Apostolice reservata [castitatis, religionis, et obligationis, quæ a tertio acceptata fuerint, seu in quibus agatur de præjudicio tertii semper exceptis, nec non pænalibus, quæ præservativa a peccata nuncupantur, nisi commutatio futura judicetur ejusmodi, ut non minus a peccato committendo ræfrenet, quam prior voti materia] in alia pia et salutaria opera commutare, et cum pœnitentibus hujusmodi in sacris ordinibus constitutis etiam regularierum pro suo mdem tenore

sibi ad hune Monialium m monasteria as et singulis ecclesiasticis nstituti etiam mus et faculquemcumque uiusvis etiam ariter Ordiconfessiones rium confespatium illas. ere et serio eliqua opera sionem apud cientiæ dum-Ecclesiasticis causa lati edi Apostofici, et Sedi s in concesnec non ab bus et enorostolicæ, ut ari, aliisque etiam jurata obligationis, przejudicio servativa a ır ejusmodi, prior voti cum pœni-

m regulari-

bus super occulta irregularitate ad exercitium eorumdem ordinum, et ad superiorum assecutionem ob censurarum violationem dumtaxat contracta dispensare possint et valeant, cadem auctoritate, et Apostolicæ benignitatis amplitudine concedimus et indul-

Non intendimus autem per præsentes super aliqua alia irregularitate vel publica vel occulta, seu defectu aut nota, aliave incapacitate, aut inhabilitate quoquomodo contractis dispensare, vel aliquam facultatem tribuere super præmissis dispensandi, seu habilitandi, et in pristinum statum restituendi etiam in foro conscientiæ; neque etiam derogare Constitutioni cum opportunis declarationibus editæ a fel. record. Benedicto XIV. Prædecessore Nostro incipien. Sacramentum pænitentiæ sub datum Kalendis junii anno Incarnationis Dominicae 1741. Pontificatus sui anno Neque demum easdem præsentes ils qui a Nobis et Apostolica Sede, vel ab aliquo Prælato, seu judice ecclesiastico nominatim excommunicati, suspensi, interdicti, seu alias in sententias et censuras incidisse declarati vel publice denunciati fuerint, nisi intra tempus anni predicti satisfecerint, et cum partibus, ubi opus fuerit, concordaverint ulo modo suffragari posse, aut debere.

Cæterum si qui post inchoatum huius Iubilai consequendi animo præscriptorum operum implementum morte præventi præfinitum visitationum numerum complere nequiverint, Nos piso promptæque illorum voluntati benigne favere cupientes, cosdem vere psenitentes, et confessos, ac sucra Communione refectos prædictæ Indulgentiæ et remissionis participes perinde fieri volumus, ac si prædictas Ecclesias diebus præscriptis reipsa visitassent. Si qui autem post obtentas vigore præsentium absolutiones a censuris, aut votorum commutationes, seu dispensationes prædictas, serium illud ac sincerum ad id alias requisitum propositum eiusdem Inbilæi lucrandi, ac proinde reliqua ad id lucrandum necessaria opera adimplendi mutaverint, licet propter id ipsum a peccati reatu immunes censeri vix possint; nihilominus huiusmodi absolutiones, commutationes, et dispensationes ab ipsis cum prædicta dispositione obtentas in suo vigore persistere

Presentas quoque litteras per omnia validas et efficaces existere suceque plenarios effectus ubicumque per locorum Ordinarios publicatæ et exequationi demandatæ fuerint, sortiri et obtinere, omnibusque Christifidelibus in Apostolicee Sedis gratia et obedientia manentibus in huiusmodi locis commorantibus, sive ad illa postmodum ex navigatione et itinere se recipientibus plenissime suffragari volumus, atque decernimus: non obstantibus de Indulgentiis non concedendis ad instar, aliisque Apostolicis, et in universalibus, provincialibus, et cynodalibus conciliis editis constitutionibus, ordinationibus, et generalibus seu specialibus absolutionum, sen relaxationum, ac dispensationum reservationibus, neenon quorumeumque etiam Mendicantum, et Militarium ordinum, congregationum, et Institutorum etiam iuramento, confirmatione Apostolica, val quavis firmitate alia roboratis, statutis, legibus, usibus, et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, et litteris Apostoliois eisdem concessis, præsertim in quibus caveatur expresse, quod alicuius ordinis, congregationis, et instituti huiusmodi professores extra propriam religionem peccata sua confiteri prohibeantur. Quibus omnibus et singulis etiamsi pro illerum sufficienti derogatione de illis eorumque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, et individua mentiofacienda, vel alia exquisita forma ad id servanda foret, huiusmodi teneres pro insertis, et formas pro exactissime rervatis habentes pro hac vice, et ad præmissorum effectum dumtaxat plenissime derogamus, coeterisque contrariis quibuscumque,

Dum vero pro Apostolico munere quo fungimur, et pre ea sollicitudine qua universum Christi gregem complecti debemus, salutarem hanc remissionis et gratise consequendæ opportunitatem proponimus, facere non possumus, quin omnes Patriarchas, Primates, Archiepiscopos, Episcopos, aliosve Ordinarios locorum, Prælatos sive ordinariam localem jurisdictionem in defectu Episcoporum et Prælatorum huiusmodi legitime exercentes, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentes, per nomen Domini Nostri et omnium Pastorum Principis Iesu Christi enixe rogemus et obsecremus, ut populis fidei suæ commissis tantum bonum annuncient, summoque studio agant ut fideles omnes per pænitentiam Deo reconciliati, Iubilæi gratiam in animarum suarum lu-

te

ger

eiu

Monces existere rum Ordinarios tiri et obtinere, gratia et obedi-18, sive ad illa. ibus plenissime tibus de Indulostoliois, et in iis editis consecialibus abson reservationiet Militarium n iuramento, alia roboratis. legiis quoque, præsertim in. congregationis, m religionem ous et singulis orumque totis vidua mentio et, huiusmodi ratis habentes at plenissime

et pro ea solecti debemus, portunitatem riarchas, Pririos locorum, defectu Episntes, gratiam men Domini i enixe rogentum bonum per posnitensuarum lu-

erum utilitatemque convertant. Itaque Vestræ imprimis curæ erit, Venerabiles Fratres, ut implorata primum publicis precibus Divina Clementia ad hoc ut omnium mentes et corda sua luce et gratia perfundat, opportunis instructionibus et admonitionibus Christiana plebs ad percipiendum Iubilæi fructum dirigatur, atque accurate intelligat que sit christiani Iubilei ad animarum utilitatem ac lucrum vis et natura, in que spirituali ratione ca bona per Christi Domini virtutem cumulatissime complentur, que anno quolibet quinquagesimo apud Iudaicum Populum lex vetus nuncia futurorum invexerat; utque simul apte edoceatur de indulgentiarum vi, ac de ils omnibus, que ad fructuosam peccatorum confessionem et ad Sacramentum Eucharistiso sancte percipiendum peragere debeat. Quoniam vero nedum exemplum, sed ministerii ecclesiastici opera omnino requiritur, ut in populo Dei optati sanctificationis fructus habeantur, vestrorum Sacerdotum selum, VV. Fratres, ad ministerium salutis hoe potissimum tempore alacriter exercendum inflammare non omittite : atque ad commune bonum, ubi hoc fieri possit, plurimum conferet, si ipsi pietatis et religionis exemplo christiano populo præcuntes, spiritualium exercitationum ope suso sanctse vocationis spiritum renovent, ut deinde utilius ac salutarius in suis muneribus explendis, et in sacris Missionibus apud populum habendis, statuto a Vobis ordine et ratione versentur. Cum porro tot sint hoc seculo mala, quæ reparentur, et bona quæ promoveantur, assumentes gladium spiritus, quod est verbum Dei, omnem curam impendite, ut populus vester ad detestandum immane crimen blasphemiæ adducatur, quo nihil est tam sanctum, quod hoc tempore non violetur, utque de diebus festis sancte colendis, de jeiunii et abstinentize legibus ex Ecclesize Dei przescripto servandis sua officia cognoscat et impleat, atque ita vitare possit pœnas, quas harum rerum contemptus evocavit in terras. In tuenda Cleri disciplina, in recta Clericorum institutione curanda vestrum pariter studium ac selus constanter advigilet, omnique qua potestis ratione auxilium circumventæ iuventuti afferte, quæ in quanto discrimine sit posita, et quam gravi ruinze obnoxia, a Vobis non ignoratur. Hoc mali genus ita acerbum fuit Divini Ipsius Redemptoris cordi, ut in eius auctores ea verba protulerit " quisquis scandalizaverit unum

ex his pusillis credentibus in me, bonum est et magis si circumdaretur mola asinaria in collo eius et in mare mitteretur" (1). Nihil autem magis dignum est sacri Iubilei tempore, quam ut omnigenze caritatis opera impensius exerceantur: ac propterea vestri etiam zeli erit, Venerabiles Fratres, stimulos addere, ut subveniatur pauperi, ut peccata eleemosynis redimantur, quarum tam multa bona in scripturis sacris recensentur: et quo latius caritatis fructus manet ac stabilior evadat, opportunum admodum erit ut caritatis subsidia ad fovenda vel excitanda pia illa instituta conferentur, quæ utilitati animarum et corporum plurimum conducere hoe tempore existima. cur. Si ad hee bona assequenda omnium vestrum mentes et studia consenserint, fieri non potest quin Regnum Christi et iustitia eius magna incrementa suscipiat, et hoc tempore acceptabili his diebus salutis magnam supernorum munerum copiam super filios dilectionis clementia cælestis effundat.

Ad Vos denique Catholicæ Ecclesiæ Filii universi sermonem Nostrum convertimus, omnesque et singulos paterno affectu cohortamur, ut hac Iubilæi veniæ assequendæ occasione ita utamini, quemadmodum sincerum salutis vestræ studium a vobis exposcit. Si unquam alias nunc certe pernecessarium est, Filii dilectissimi, conscientiam emundare ab operibus mortuis, sacrificare sacrificia iustitæ, facere fructus dignos pœnitentiæ, et seminare in lacrimis ut cum exultatione metamus. Satis innuit divina Maiestas quid a'nobis postulet, cum iamdiu ob pravitatem nostram sub increpatione eius, sub inspiratione spiritus iræ suæ laboremus. Iamvero solent homines quotiescumque necessitatem arduam nimis patiuntur, ad proximas gentes auxilii causa destinare legatos. Nos quod est melius legationem ad Deum destinemus; ab Ipso imploremus auxilia, ad ipsum nos corde, orationibus, iciuniis et eleemosynis conferamus. Nam quanto Deo viciniores fuerimus, tanto adversarii nostri a nobis longius repellentur. (2) Sed vos precipue audite Apostolicam vocem; pro Christo enim legatione fungimur, vos qui laboratis et onerati estis, et a semita salutis errantes sub iugo pravarum cupiditatum

E

L

of be

omit

⁽¹⁾ Marcus 9, 41.

⁽²⁾ S. Maximus Taurinem. hom. XCI.

onis clementia

28.

ersi sermonem aterno affectu sione ita utadium a vobis ium est, Filii ortuis, sacrificonitentiae, et Satis innuit ob pravitatem iritus irse suæ e necessitatem ilii causa des-Deum desticorde, oratioquanto Deo longius repelvocem; pro tis et onerati a cupiditatum

et diabolice servitutis urgemini. Ne vos divitias bonitatis, patientise et longanimitatis Dei coatemnatis; et dum tam ampla, tam facilis veniæ consequendæ copia paratur vobis, nolite contumacia vestra inexcusabiles vos facere apud Divinum Iudicem, et thesaurizare vobis iram in die irae et revelationis iusti iudicii Dei. Redite itaque prævaricatores ad cor, reconciliamini Deo; mundus

asit et concupiscentia eius: abiicite opera tenebrarum, induimini arma lucis, desinite hostes esse animæ vestræ, ut ei tandem pacem in hoc seculo, et in altero æterna iustorum præmia concilietis. Hæc sunt vota Nostra: hæc a Clementissimo De 10 postulare non cessabimus; atque omnibus Catholicæ Ecclesse Filiis, hac precum societate Nobiscum coniunctis, hæc ipsa bona a Patre Misericordiarum Nos cumulate assecuturos esse confidimus. Ad faustum interea et salutarem huius sancti Operis fructum sit suspex omnium gratiarum omniumque cælestium munerum Apostolica Benedictio quam vobis omnibus, Venerabiles Fratres, et vobis Dilecti Filii, quotquot in Catholica Ecclesia censemini ex intimo corde depromptam peramanter in Domino impertimus.

Datum Romæ, apud S. Petrum die vicesima quarta Decembris Anno MDUCCLXXIV Pontificatus Nostri Anno vicesimo-

PIUS PP. IX.

ENCYCLICAL OF OUR HOLY FATHER PIUS IX. POPE BY DIVINE PROVIDENCE, TO ALL THE PATRIACHS, PRIMATES, ARCHBISHOPS, BISHOPS, AND OTHER ORDINARIES OF PLACES IN GRACE AND COMMUNION WITH THE APOSTOLIC SEE AND TO ALL THE FAITHFUL OF CHRIST.

PIUS PP. IX.

VENERABLE BRETHREN, AND BELOVED CHILDREN, HEALTE AND APOSTOLIC BENEDICTION:

Induced by the heavy calamities of this age, and by the need of besseching Divine help, at no time of our Pontificate have we omitted to rouse up the Christian people that they may strive, by holy habits of life, by works of penance, and by the pious duty

of prayer, to propitiate the Majesty of God, and merit the clemency of Heaven. To this end we have many times, with Apostolic bounty, thrown open the spiritual treasures of Indulgences to the faithful of Christ, that, animated thereby to true penitence and purged by the sacrament of reconciliation from the stains of sin, they might be able to approach the throne of grace with more confidence, and be worthy of their prayers being benignantly received by God. This also, as at other times, we especially considered our duty to fulfill on the occasion of the Ecumenical Vatican Council, in order that the very grave work undertaken for the benefit of the Universal Church might, at the same time, by the prayers of the whole Church, be furthered in the sight of the Almighty; and although the celebration of that Council has been suspended, through the calamities of the times, we nevertheless declared and made known for the good of the faithful people that the indulgence to follow it in the form of a jubilee promulgated on that occasion continued, as it still remains, in all its force, firmness and vigor.

Nevertheless, the course of these sorrowful times still continuing, behold the commencement of the seventy-fifth year after the eighteenth century of the Christian era-the year, that is to say, which marks that sacred space of time which the holy custom of our ancestors and the ordinations of the Pontiffs Our Predecessors consecrated to the celebration of the Universal Jubilee. With what respect and religious feeling the year of the Jubilee was o served when the tranquil times of the Church permitted to celebrate it with every solemnity, both ancient and recent historical monumer is testify, for it was always looked upon as the year of salutary expiation by the whole Christian people, as the year of redemption and of grace, of the remission of sins and of the indulgence, in which they assembled from all the world in this our fair city and See of Peter, and all the faithful aroused to works of piety, offered for the health of souls most abundant aids of reconciliation and of grace. What a pious and holy solemnity was seen in this our century when, the Jubilee of the year 1825 having been intimated by Leo XII. of blessed memory, Our Predecessor, this benefit was received by the Christian.

ir

tł

sio

ber

of 1

Wa

froi

tion

our

L

and merit the cley times, with Aposires of Indulgences by to true penitence from the stains of one of grace with cayers being beniger times, we especasion of the Ecugrave work undermight, at the same furthered in the elebration of that nities of the times, for the good of follow it in the on continued, as it

times still contity fifth year after he year, that is to ch the holy custom nt ffs Our Prede-Jniversal Jubilee. ar of the Jubilee hurch permitted cient and recent ooked upon as the in people, as the ion of sins and of all the world in faithful aroused s most abundant as and holy solembilee of the year blessed memory. by the Christian.

people with so much fervor that the said Pontiff could rejoice in having seen during the whole course of the year a never interrupted concourse of pilgrims in this city, and through which was marvellously munifested the splendor of religion, piety, faith, love and all the virtues. O that such were also to-day our condition, and the condition of civil and sacred things, as to permit us happily to celebrate, according to the ancient rites and customs which our ancestors used to observe, that solemnity of the great Jubilee, which, occurring as it did in the year 1850, of this century. it was necessary to omit because of the mournful circumstances of the times! But those grave causes which at that time impeded us from intimating the Jubilee, so far from having ceased, have instead-God so permitting it-increased daily. Nevertheless, observing the many evils which afflict the Church, the many efforts of her enemies directed to tear the faith of Christ from souls, to corrupt her sound doctrines and to propagate the poison of impiety; so many scandals which present themselves everywhere to true belivers, the depravity of manners so widely spread, aud the infamous emancipation from divine and human duties so amply diffused, so fecund of ruin, and which tends to destroy all sense of rectitude in the souls of men; and considering that in such a flood of evils still more should we endeavor, in accordance with our Apostolic duty, that faith, religion and piety should befortified and awakened, that the spirit of prayer be fomented and increased, that the fallen be aroused to penitence of heart and to the mending of their ways, that the sins which merit the wrath of God be redeemed by holy works, all fruits to the obtaining of which the celebration of the great Jubilee is principally directed -we thought that was not our duty to permit that on this occasion the Christian people should by deprived of this salutary benefit, observing that form which is permitted by the condition of the times, in order that thus comforted in the spirit they maywalk in the way of justice with greater alacrity, and purged from sins, more easily and more richly merit the divine propitia-

Let, then, the Universal Church Militant of Christ receive our utterances, with which we intimate, announce and promul gate the universal and principal Jubilee during the whole of the coming year 1875, for reason of which We, suspending and declaring suspended at our good will and pleasure, and of this Apostolic See, the indulgence above mentioned, conceded in form of Jubilee for the occasion of the Vatican Council, open in all its amplitude that celestial treasure which, formed by the merits, sufferings and virtue of the Lord Christ and of His Virgin Mother and of all the Saints, was intrusted by the Author of human salvation to be dispensed by Us.

In the mean time, relying upon the mercy of God and on the authority of His blessed apostles Peter and Paul, by virtue of that supreme power of binding and loosing which God willed to be conferred upon Us, however unworthy—to all and every one of the faithful of Christ, whether living in this our city, or who shall be about to come to it, as well as to all those inhabit. ing outside the said city, in whatever part of the world, and who are in the grace of, and in obedience to, the Apostolic See. and who, being truly penitent, have confessed and communed. will, as to the first, have visited once a day for fifteen days, continuous or interrupted, natural or ecclesiastic, to be computed. that is, from the first vespers of one day until the full evening twilight of the day following, the basilicas of Sts. Peter and Paul, of St. John Lateran and of Santa Maria Maggiore in Rome; and, as regards the second, their principal or cathedral church and other three churches of the same city and place, or of the suburbs of the same, to be designated by the ordinaries of the places, or by their vicars, or by others by order of the same. after this our letter shall have come to their notice, and shall there offer up humble prayers to the Lord, according to our intention, for the prosperity and exaltation of the Catholic Church and of this Apostolic See, for the extirpation of heresies, for the conversion of all erring for the peace and unity of all Christian people—we concede and mercifully bestow in the Lord, that once in the course of the year above mentioned may be obtained the full indulgence of the year or Jubilee and full remission and pardon for all their sins; which indulgence we concede may be applied by means of suffrage and be available for those souls which united to God by charity have left this world,

re,

ch

the

800

a l

gra

appi

estal

to a

secu!

gatio

facul

the whole of the suspending and sure, and of this conceded in form eil, open in all its ed by the merits, d of His Virgin y the Author of

f God and on the aul, by virtue of which God willed to all and every this our city, or all those inhabitf the world, and he Apostolic See, and communed, fifteen days, conto be computed, I the full evening Sts. Peter and ria Maggiore in cipal or cathedral city and place, or the ordinaries of rder of the same, e, and shall there to our intention, c Church and of sies, for the conty of all Chrisin the Lord, that may be obtained ull remission and concede may be e for those souls

orld.

Travellers by land and by sea, so soon as they shall have reached their home or shall have stopped at any other place, may validly gain the said Indulgence according to the conditions prescribed above, and by visiting the requisite number of times the cathedral or greater church, or the parish church of their home or stopping-place. And We do by the tenor of these presents also grant and permit the aforesaid Ordinaries of each place to dispense with the prescribed visits in the case of consecrated religious women and young girls, and other women cloistered in convents or living in other houses of piety, or in religious communities; also to anchorites and hermits, and all other laymen and ecclesiastics, as well secular as regular, confined in prison or in captivity, or prevented by bodily infirmity, or by any other cause, from performing the visits in the manner prescribed; and also to dispense with Communion in the case of children not yet admitted to their first Communion; and, instead of those visits, and of that Sacramental Communion, to prescribe for such percons respectively, either by themselves or by the regular heads or superiors of those persons of either sex, or by prudent Confessors, other works of piety, charity and religion in place, respectively, of those visits, or of the Communions aforesaid. Moreover, to chapters and congregations, as well of seculars as of regulars, to sodalities, confraternities, universities or colleges of whatever kind, the members of which shall visit such churches processionally. We do in like manner, by the tenor of these presents, concede and indulge that they may and can, according to their own prudent discretion, reduce those visits to

And, moreover, to the said nuns, and to their novices, We do grant licence and faculty of confessing for the purpose aforesaid, to such confessor as they themselves may prefer amongst those approved by the Ordinary of the place where their convents are established and appointed to receive the confessions of nune; and to all others of the faithful of either sex, as well lay people as secular ecclesiastics, and to the religious of every order, congregation, and institute whatsoever, We do concede licence and faculty that they may for the purpose aforesaid choose to themselves any Priest as Confessor, either a Secular or a Regular of any, even of a different order and institute, so that he may be a person whom the Ordinaries in whose cities, dioceses, and territories such Confessions are to be heard—shall have similarly approved for the purpose of hearing the Confessions of lay persons. And with the same authority and the same bounty of Apostolic liberality, We grant and concede to those Confessors within the said space of the year-on behalf of all those persons of both sexes who sincerely and seriously intend to gain this present Jubilee, and with that intention come to Confession iu order to fulfill the other necessary conditions, the power and authority to absolve pro hac vice and in fero conscientiæ only-imposing on them a salutary penance and the other requisite conditionsfrom excommunication and from suspension, and from other ecclesiastical sentences, and from all censures, whether canonically incurred, or actually pronounced and inflicted by the judge for any cause whatsoever, even in the cases reserved to the Ordinaries of places and to Us or to the Apostolic See, and also cases by special form reserved to certain authorities and to the Sovereign Pontiff or to the Apostolie See, and not understood as included in other grants, how large zoever they may have been, as also all sins and transgressions, however heinous and of however great enormity, even those reserved to the said Ordinaries as aforesaid, and to Us and to the Apostolic See. And, moreover, by the same authority and in the amplitude of Apostolic benignity, We give concession and indulgence to commute into other pious and salutary works any vows whatsoever, even those taken under oath and reserved to the Apostolic See (always excepting vows of chastity, of religion and obligations which have been taken before a third person, and those which affect prejudicially a third person, as also those called penal vows or preservatives against sin, unless the commutation for the time to come be adjuged to be a preservative against the commission of sin not less effectual than was the original matter of the vow;) and also validly to dispense Jubilee penitents being in holy orders, and even being regulars, from occult irregularity contracted only in the exercise of those orders, and from all inflictions by their superiors on account of the violation of censures only.

siı

afe

aci

if a

abs

pen

POS

que

gain

free

We

dispe

posit:

r a Regular of at he may be a eses, and terrihave similarly fessions of lay same bounty of hose Confessors all those persons to gain this prefession iu order r and authority y-imposing on te conditionsand from other ther canonically y the judge for ed to the Ordi-, and also cases ies and to the ot understood as may have been, ous and of howsaid Ordinaries e. And, moreide of Apostolic commute into ever, even those ic See (always ligations which se which affect l penal vows or for the time to commission of f the vow;) and in holy orders, contracted only ictions by their

only.

487 We do not, however, intend by these presents to grant dispensation from any other irregularity, either occult or public, or from any defect or disgrace, or any other incapacity or inability in whatever manner contracted, or to grant any faculty of dispensing it to the aforesaid cases, or of rehabilitating and of restoring to the original status even in foro conscientia, nor to derogate from the Constitution published with opportune declarations by Our predecessor Bendict XIV., of happy memory, and beginning Sacramentum Penitentiæ, under date the Kalends of June, in the year of Our Lord's Incarnation, 1741, being the first year of his Pontificate. Nor, lastly, do We intend that these presents should or could be of any avail for such persons as have been by Us and by the Apostolic See, or by any Prelate or Judge ecclesiastical by name excommunicated, suspended, or interdicted, or in any other way whatsoever declared or publicly denounced as having fallen under sentences and censures, unless within the time of the year aforesaid they shall have made satisfaction, and, if need be, shall have come to agreement with the parties in their case.

Moreover, if after the commencement of this Jubilee any persons having the intention of gaining it shall have been prevented by death from fulfilling the prescribed number of visits, We, desiring graciously to favor their pious and prompt intention, do will that they, being truly penitent, and having confessed their sins, and received the Holy Communion, shall participate in the aforesaid Indulgence and remission just the same as if they had actually visited the said churches on the promibed days. But if any persons, after having by virtue of these presents obtained absolutions from censures, or commutations of vowe, or the dispensations aforesaid, shall change that serious and sincere purpose also required for the gaining of the Jubilee, and consequently for the performance of the other works necessaay for gaining it, then, although such persons can scarcely be deemed free from the guilt of sin in regard to his matter, nevertheless We decree and declare that such absolutions, commutations, and dispensations obtained by them with the before mentioned dispositions, do remain in force.

We also will and decree that the present Letters shall be in all respects valid and in force, and shall have and obtain their full effect wheresoever they shall be published and put in execution by the Ordinaries of places, and that they shall be fully available for all the Faithful abiding in the favor and obedience of the Apostolic See, whether they reside in such places at the time of such publication, or shall return thither after a journey by sea or by land; and this notwithstanding Indulgences not tobe granted ad instar, and other Apostolic constitutions and constitutions enacted in general, provincial, and synodial councils, notwithstanding any ordinances and general or special reservations of absolutions or relaxations, and of dispensations; notwithstanding any oaths of the mendicant and military orders of every kind, of congregations and of institutes; notwitstanding any statutes confirmed by Apostolic approval or in any other manner; notwithstanding any laws, usages, customs, privileges, indults and Letters Apostolical granted to the same orders; notwithstanding, especially, those in which it is expressly forbidden to the members of any such order, or congregation, or institute, to make their confession to a priest not a member of their own religious body. And although to effect a valid derogation of all these things, and of their whole tenors, there ought to be made a special, specific, express, and individual mention of them, or some other precise form ought to be employed for that purpose. We, nevertheless, hold all such tenors as recited, all necessary forms as exactly observed, pro hac vice only, and for the purposes aforesaid only, We most fully repeal all things whatsoever to the contrary notwithstanding.

But while We, in the discharge of Our Apostolic office, and according to the solicitude with which We must feel towards the universal flock of Christ, propose this salutary opportunity of remission and of obtaining grace, We must also address all Patriarchs, Primates, Archbishops, Bishops and others, Ordinaries of places, Prelates, or others having local ordinary jurisdiction in default of Bishops or of Prelates exercising authority regularly, and being in favor and communion with the Apostolic See, earnestly beseeching and imploring them in the name of Lord Jesus

do

Wo

it i

and

the

thei

peop

mus

done

God.

the e

sacre

peopl

ters shall be in

d obtain their i put in execuy shall be fully and obedience places at the after a journey ulgences not toastitutions and nodial councils. special reservaations; notwithorders of every itstanding any other manner; vileges, indults ders; notwithforbidden to the stitute, to make own religious ion of all these be made a spethem, or some t purpose, We. ecessary forms purposes afore-

olic office, and sel towards the opportunity of ddress all Paers. Ordinaries jurisdiction in ority regularly, stolic See, earof Lord Jesus

ver to the con-

Christ, the Prince of all Pastors, that they will announce this great benefit to the people committed to their charge, and will exert themselves to the utmost that all the faithful may be reconciled to God by penance, and may turn the grace of the Jubilee to the profit and advantage of their own souls. It will, therefore, be your principal care, Venerable Brethren, first by public prayers to implore the mercy of God to the end that He would pour His light and grace into the minds of all, and then with suitable instructions and admonitions to lead the Christian people to become partakers of the fruits of the Jubilee, and correctly to understand what is the power and nature of the Christian Jubilee to the gain and advantage of souls, for smuch as in it, in a spiritual manner, by the power of Christ Our Lord, all those good things are abundantly accomplished which the Old Law-the messenger of things to come-brought every fiftieth year to the Jewish people. At the same time let it be fittingly explained what is the effect of an Indulance, and what all those are which must be performed in order to the beneficial confession of sins and the holy reception of the sacrament of the Eucharist.

And since not only the example, but also the labors of Church's ministry are very greatly needed, in order that the desired fruit of sanctification may be borne by the people of God, do you, Venerable Brethren, now at this time especially, not neglect to kindle with energy the zeal of your priests; and it would conduce very much to the general good if they, whenever it is possible, would set the Christian people an example of piety and religion, and by the help of spiritual exercises would renew the spirit of their holy calling, so that thereafter they may more profit to the saving of souls, they may engage in the discharge of their pastoral duties, and in the holding of Missions amongst the people. Great are the evils of this present age; much reparation must be made for them, and much is the good that remains to be done. Take then the sword of the Spirit, which is the word of God, bestow all your care that your people may be led to detest the enormous crime of blasphemy, by which there is nothir sacred but at the present time it is outraged; and that your people may know and do their duty in keeping holy the festival.

days, and in observing the laws of fasting and abstinence according to the precepts of God's Church, and may thus escape the punishment which the neglect of these things has called down upon countries.

And let your seal and earnestness be equally vigilant and unfailing in upholding the discipline of the clergy, and in providing for the right education of cleries; and by every means in your power come to the rescue of the beleaguered youth, as you well know how great are the dangers to which it is 'exposed, and how terrible is the ruin to which it is liable. So bitter was this species of mischief to the heart of Our Divine Redeemer that He said :-- "Whosoever shall scandalize one of these little ones that believe in Me, it were better for him that a millstone were hanged about his neck and he were cast into the sea." (St. Mark ix. 41.) And nothing is more worthy of the season of the holy Jubilee than that works of all kinds of charity should be carried out more zealously than common. And, therefore, it will be befitting your zeal, Venerable Brethren, to promote the relief of the poor, so that sins may be redeemed by almsgiving, the numerous advantages of which are set forth in Holy Scripture; and to the end that the fruits of charity may be permanent, and become more firmly established, it will be very opportune for charitable aid to be contributed towards the support or formation of those pious institutes which are deemed at this season to conduce in the greatest degree to the benefit of souls and bodies. If the intentions and earnest exertions of you all are concentrated on these objects the certain result must be that Christ's Kingdom and His justice will receive great advancement, and Heaven in its mercy will, in this acceptable time in these days of salvation, pour forth great abundance of heavenly gifts upon the children of predilection.

80

ju

ha

W

Det

0W

and

pra

ful

with

conf

For

Apo

the e

most

In conclusion, We direct our words to all the children of the Catholic Church, without exception, and We do, with fatherly affection, exhort you, collectively and individually, so to avail yourselves of the opportunity afforded by this Jubilee for obtaining the forgiveness of your sins, as sincere and earnest in the work of your own salvation. Now, if ever, is it absolutely neces-

stinence accorthus escape the as called down

igilant and unnd in providing means in your h, as you well posed, and how bitter was this deemer that He little ones that one were hanged (St. Mark ix. of the holy Juould be carried efore, it will be te the relief of ving, the nume-Scripture; and permanent, and opportune for ort or formation this season to uls and bodies. are concentrated hrist's Kingdom and Heaven in ys of salvation, n the children of

children of the o, with fatherly illy, so to avail pilee for obtainearnest in the absolutely neces-

sary, Dearly Beloved Children, to cleanse your conscience from dead works, to sacrifice the sacrifices of justice, to bring forth the fruits worthy of penance, and to sow in teurs that We may reap in joy, God's Majesty intimates clearly enough what He requires of Us, forasmuch as now for a long while by reason of Our wickedness we have lain under his upbraiding-under the breathing of the breath of His anger. Now, therefore, "as men are wont, whenever they are in any very great need, to send ambassadors to neighboring nations to ask for succor, let us do betterlet Us send an emhassy to God;" let Us implore His succor; let Us betake ourselves to Him with Our whole heart, in prayer, in fasting, and in almsgiving. For " by how much God is nearer to Us, by so much are Our enemies driven the farther off from Us." (St. Maximu: Taurinen, Hom. 91.)

But, you, principally, hear the Apostolic Voice-for We are the Embassador of Christ--oh ye who labor and are heavily laden and, wandering from the path of salvation, are weighed down under the yoke of depraved desires and diabolical servitude. Do not despice the riches of the goodness and patience and long suffering of God. While so ample so easy an opportunity of obtaining pardon is offered you, do not, by your obstinacy, make yourselves inexcusable before the Divine Judge, and treasure up to yourselves wrath for the day of wrath, and of the revelation of the just judgment of God. Enter again into your heart, ye who have been violators of your duty; be reconciled with God. The World is passing away, and its lusts; cast off the works of darkness,-put on the armor of light. Cease to be enemies to your own soul, that you may gain for it, in this life, peace at lat; and, in the other, the eternal rewards of the just. This is Our prayer. This We will not cease to ask of the Lord Most Merciful; and with all the children of the Catholic Church joined with Us in a Society of prayers, these same good things We are confident of obtaining, copiously, from the Father of Mercies-For the desired and salutary fruit of this holy work, may the Apostolic Benediction, drawn from the bottom of Our heart, be the earnest of all graces, and of all heavenly gifts. We impart it most lovingly in the Lord, to you all, Venerable Brethren, and

to you Belove I Children, even to whomsoever are numbered in the Catholic Church.

Given at Rome, at St. Peter's on the twenty-fourth day of December, Anno MDCCCLXXIV. The Twenty-Ninth year of Our Pontificate.

PIUS PP. IX.

cl

pl

·6ld

Ve:

le i

n'e

sair

ferv

amoi

en so

ques

I divi

CIRCULAIRE DE MOR. L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, EN RÉPONSE AUX LETTRES DE COMMUNAU-TÉS, À L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNÉE.

> Salut à Marie conçue sans péché, l'honneur de notre peuple. Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour , ue le Seigneur a fait.

Montréal, le 28 Décembre 1874.

MES CHÈRES FILLES.

Vos lettres m'apportent, comme de coutume, les vœux sincères et les désirs ardents que, dans la préparation de vos cœurs, vous formez toutes à l'envi, pour votre Pasteur, avec l'ingénuité simple et candide de brebis qui ne savent ce que c'est que fendre et simuler.

Notre Seigneur qui a gravé lui-même, de son doigt divin au fond de vos âmes, ces sentiments de respect religieux, d'amour filial, de reconnaissance procédant de tout cœur bien-né, voudra bien se charger lui-même de vous bénir, et de vous récompenser, en couronnant les dons excellents dont il est l'auteur, et qu'il s'est plu à vous communiquer, en vous faisant une si large part de richesses inépuisables, dont la plénitude se trouve dans son adorable et aimable cœur.

En retour de toutes les bonnes et pieuses paroles que vous m'adressez, au mour de la nouvelle année, je m'inspire au Sacré Cœur de Jéses, au mour de la nouvelle année, je m'inspire au Sacré Cœur de Jéses, au manurer tout ce que je ressens, dans l'intérieur de mon au appear l'avantage spirituel et temporel de vos Communautes de vous souhaite à toutes la surabondance du Bon Esprit religieux, qui est une émanation très pure de l'Esprit de Notre Seigneur, en qui nous vivons, agissons et existons.

Que ce Bon Esprit prenne tellement possession de vos âmes, que

ty-fourth day ty-Ninth year

numbered in

IS PP. IX.

MONTREAL. OMMUNAU-LE ANNÉE.

peche, l'honneur sons-nous beau. igneur a fait. mbre 1874.

vœux sincères s cours, vous ec l'ingénuité est que fendre

loigt divin au ieux, d'amour ien-né, voudra récompenser, r, et qu'il s'est large part des dans son ado-

oles que vous spire au Sacré ressens, dans t temporel de rabondance du re de l'Esprit xistons.

vos âmes, que

vous ne fassiez toutes qu'un cœur et qu'une ame, pour que rien ne puisse altérer en vous la paix, la joie, la charité et les autres fruits du St. Esprit, qui forment ce centuple qui vous a été promis, quand vous avez renoncé à tout pour l'amour de celui qui vous a appeléos à la vio religieuse.

Que co Bon Esprit vous rende de jour en jour plus fidèles à vos saintes constitutions, plus soumises à vos Supérieures, plus ferventes dans vos exercices de pieté, plus embrasées d'ardeur à la table du Seigneur et nu pied de ses autels, plus appliquées à bien remplir les devoirs de votre sainte vocation, plus attachées au service de vos pauvres, plus zélées pour la perfection et l'édu-

Maintenant, que le Seigneur verse sur vous toutes ses plus abondantes bénédictions! Qu'il multiplie les fruits de sanctification qu'il daigne produire par vos travaux, pour sa plus grande gloire et le plus grand bien des ames! Qu'il suscite, par sa grace toute-puissante, des sujets en nombre suffisant et dévoués, pour vous aider à faire vos œuvres, en portant avec vous le poids de la chaleur et du jour! Qu'il vous fasse trouver auprès de vous tous ceux qui doivent et peuvent vous protéger, dans le parfait accompliasement de ces saintes œuvres! Qu'il vous accorde la grace de faire de bons pauvres, par l'exercice de votre charité, et de bonnes élèves, par votre zèle à les former à la pratique de toutes les

Au reste, je suis très-sensible aux vœux que vous formez pour le rétablissement de ma santé. Mais veuillez bien le croire, il n'est plus expédient de mourir que de vivre. Or, dans cette intime conviction, je ne demande ni à vivre, ni à mourir, mais à faire la sainte et toujours adorable volonté de Dieu. Aidez-moi par vos ferventes prières à l'accomplir.

Toutes vos lettres respirent l'air embaumé de la crèche du divin Enfant-Jésus. Voulant entrer en participation du pur amour que vous portez à cet adorable Enfant, je vous autorise à faire dans vos chapelles, le vingt-cinquième jour de chaque mois en son honneur, un exercice qui consistera dans le chant de quelques couplets de cantiques et dans la récitation des Invocations et Prières, pour honorer les douze mystères de sa sainte enfance,

teiles qu'on les trouve à la page 41 de la Neuvaine du R. P. Muzarelli. Vos élèves et vos pauvres et autres pourront y assistir. Il y a indulgence plénière à gagner aux conditions requises, et 300 jours pour les personnes qui n'auraient pu communier ce jour-là. Au reste, vous pourrez facilement, moyennant vos élèves, faire chanter les louanges du Divin Enfant, pendant les longues veillées d'hiver et attirer ainsi sur les familles de surabondantes bénédictions. Que Jésus, Marie et Joseph avec tous les Anges et tous les Saints vous bénissent.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

P

gı

bl

(2

ros

he

thi

in 1

Jul

der

with

eage

enou

perso

our p

of yo

PASTORAL LETTER OF HIS LORDSHIP THE BISH-OP OF MONTREAL PUBLISHING THE ENCY-CLICAL OF C. C. HOLY FATHER POPE PIUS IX CONCERNING THE JUBILEE OF 1875.

IGNATIUS BOURGET, BY THE GRACE OF GOD AND OF THE APOS-TOLIC SEE, BISHOP OF MONTREAL, ASSISTANT AT THE PONTIFICAL THRONE, ETC., ETC.

Health and Benediction, in the name of Our Lord. to the Clergy secular and regular, to all religious institutions, and to the Faithful of our Diocese.

§ I. General considerations on the Jubilee.

Dear Bethren, we bring you glad tidings, by publishing the Encyclical of Our Holy Father Pope Pius IX who grants a universal Jubilee. Now you all know that the Jubilee is a season of great rejoicing for all God's people, a time of charity and of extraordinary graces, a moment particularly popitious to both the just and the sinner. Cunctis latitae comunis est ratio... Exculter santus, quia propinquat ad palmam, gandeat peccator quia invitatur ad veniam. (S. Leonis Papæ Sermo).

In the midst of the frightful commotions that agitate the entire world, the sweet and loving voice of the turtle dove is heard in our land, that suffers from the general desolution. Vox turturis audita est in terra nostra (2 C. 12). This voice full of grace and sweetness has made Heaven, which was like unto brass,

uvaine du R. P. pourront y assisnditions requises, ou communier ceennant vos élèves. dant les longues le surabondantes tous les Anges

IONTRÉAL.

IP THE BISH-THE ENCY-OPE PIUS IX

D OF THE APOS-STANT AT THE

rd. to the Clergy tions, and to the

ubilee.

y publishing the hogrants a unibilee is a season of charity and of tious to both the ratio ... Excultet t peccator quia

agitate the enle dove is heard on. Vox turturis ice full of grace ike unto brass,

resound with the unspeakable groans of fervent prayer which animate the Holy Spirit, that prays and mourns with the Church. Ipse Spiritus postulat gemitibus inenarrabilibus. (Rom. 8, 26 That mournful but majestic voice belongs to the common Father who is the true dove of the Church, who from the height of the Apostolic Throne is listened to by all the children of his immense family, making them feel all the miseries of this world, by giving them a foretaste of the blessings of Heaven. Hodie per totum mundum melliflui facti sunt Cæli. (Offi. Brev.)

From this, Dear Brethren, you will no doubt recognize the Jubilee we proclaim to you. It is indeed a season of great joy, and of universal rejoicing, which seems to make us forget the miseries of life, and wipes away the bitter tears that water this guilty earth. Jubilate Deo omnis terra (Rs. 99). All are summoned to devote themselves to the service x the Lord, and are led on by the unction of his grace. Servite Domino in lætitia. (Ibid) In this propitious moment, the just are further justified and the hosy secome holier. Qui justus est justificetur adhuc, et qui sanctus est sanctificetur adhuc (Apoc. 22, c. 11). The lukewarm are strengthened in fervor; the weak become firm in the paths of virtue; the pusillanimous are assisted by a more efficient grace; the cowardly and the wavering are fortified and es ablished in doing what is right: Ecce nunc tempus acceptabile (2 Cor. 6). The greatest sinners are urged to take up again the road to salvation, the stray sheep return to the fold; hardened hearts are touched with contrition; enemies are reconciled; thieves restore illgotten gains; slanderers redeem the evil done in their neighbours. Ecce nunc dies salutis (Ibid).

These, Dear Brethren, are some of the happy results of the Jubilee, when it is made with good dispositions; and We consider it a great favor to be able to celebrate this new Jubilee with you. We bless the divine goodness for it; and We are eager to perform well all its exercises; for observe, it is not enough that We bring all the requisite dispositions, to share personally all the graces belonging to it, but We must do all in our power to initiate the souls entrusted-to our care, that is, all of you, Dear Brethren.

§ 11. Encyclicals of Pius IX and Leo XII.

We have the Encyclical letter of Our Holy Father the Pope, to guide us in this important task and mark out for us the steps to take on this solemn occasion; also the Instruction that Leo XII. of blessed memory, addressed to the Catholic world, during the Jubilee of 1825, which extended to the year 1827, for the benefit of those who could not go to Rome. This Instruction is so interesting, that the Holy Father has thought fit to repeat it for the present Jutilee, and We trust with the help of God, and by having recourse to the same means. We shall be enabled to · make as many conversions and reap as many wonderful fruits as in the former Jubilee. It is, therefore, with the aid of these two Apostolic Letters, which are for us as two brilliant torches, that the purpose to trace out for you the road you have to follow to reach surely the end you to wit aim at the obtaining of the grace of the Jubilee.

§ III. Instructions of Leo XII.

for

the

Go

a p

froz

holy

that

Were

roug

expos

Sciti

socul

how I

her ch

cribed.

surely to be he

Ho

We begin by the Letter of Leon XII, where we find serious counsels to the Bishops, Priests and Laymen, to show them what is required of them in order that the Jubilee be well made. This shows us what serious precautions were there taken to assure the success of this memorable Jubilee. We need only give you here, Dear Brethren, the recommendations which concern you specially. What grand and useful lessons you will hear from the lips of this Holy Pontiff! Give them, We beseech you, all the strict attention they merit, and, in listening to them, may you be inspired with true reverence, believing that however unworthy we may be, We speak to you in the name of this great and holy Pontiff, and quote faithfully, his touching words.

§ IV. Power of the Pope in opening all the treasures of the Church.

In reading this apostolic document, you will admire, with a feeling of earnest faith, the power exercised by the successor of St. Peter, who unlocks the spiritual treasures of Heaven, that they may be distributed over the earth. Ecclesiae thesauros... aperiendos in Domino putavimus. We see that all are entreated

LALES, Leo XII.

Father the Pope, at for us the steps struction that Leo nolic world, during ear 1827, for the This Instruction is ht fit to repeat it help of God, and all be enabled to vonderful fruits as he aid of these two lliant torches, that have to follow to

obtaining of the

ere we find serious o show them what e well made. This taken to assure the nly give you here, cern you specially. om the lips of this the strict attention u be inspired with ny we may be, We Pontiff, and quote

he treasures of the

vill admire, with a by the successor of s of Heaven, that clesiæ thesauros... t all are entreated

to study well and understand the celestial treasures distributed to every child of the Church; and the Bishops must speak aloud, to teach them with care. Agnoscant igitur per Vos quid et quantum illud sit quod eis tribuitur. It is easy for you to conclude from this how necessary it is for you to give strict attention to all that concerns the nature and virtue of the Jubilee.

§ V. Value of the graces of the Jubilee.

What is of the greatest consequence to know, is the value of the treasure opened by the Vicar of Jesus Christ in the Jubilee, and how overy it is for all to share its wealth, as much for the extraordinary power granted to the confessors to pardon sins, as for the enjoined works to obtain remission of sins. Ostendite thesauri pretium quem reseramus, etc.

§ VI. Works of the Jubilee easy to perform.

The advantage of the Jubilee should appear much more appreciable, as the works there are to do, in compensation for the long and painful satisfactions which our sins deserve, even after they are

We know how severely the Church treated great sinners, before the fourteenth century. It was to obtain mercy and grace from God, in gaining a plenary indulgence, that our fathers undertook a pilgrimage to the Holy Land to free the Church of Jerusalem holy Cardinal, should be considered as a compensation, rather This Indulgence, says a very than a commutation of the punishment due to sin, so onerous were the expenses, the inconveniences, the labors, the long and rough voyages, and the imminent dangers to which they were exposed, by the work, to gain the indulgences of the Holy Land. Scitis quanta fuerit ea in re disciplinæ severitas in Ecclesia ante sæculum quartum decimum.

How many other examples could be brought forward, to show how much the Church, out of compassion for the weakness of her children, has lessened the severity of the works, formerly presgibed, to grant plenary indulgence. This consideration oug! t surely suffice to hasten the faithful to profit by the Jubilee; it is to be hoped that no one will be dilatory or sensual enough not to

wish to avail himself of the treasures that cost so little to acquire. Illud certe assequemini ut nemo tam mollis et negligens reperiatur, quin bona illa velit tam parvo sibi comparare.

§ VII. Particular fruit of the Jubilee. Horror of sins.

As you see clearly, Dear Brethren, the Church like a good mother, applies our reconciliation with God to works easy to do, to induce us to practice zealously the exercises of the Jubilee. At all times, if we enter into the spirit which pervades it, by charging ourselves with these simple works, we will save ourselves from falling into that deplorable condition of not granting to sin all the abhorrence it merits, and that God in his infinite purity bears towards it; for the particular grace of the Jubilee bears a. sovereign contempt for sins, which are confessed, and bathes the sacred tribunals of penance with bitter tears that spring from humble and contrite hearts. It follows that poor sinners who find themselves so easily rescued from the pitiless grasp of the evil one, wonder at the mercy shown them by God, and that by his compassion they can regain the gifts of the Holy Spirit, that they had before despised and trampled under foot. Quare Ecclesiæ quidem ea in re ostendatur liberalitas, sed nihil omnino diligentice, atque industrice negligatur, etc.

But, observe well, Dear Brethren, this real transformation of the heart, which for sinners is the grace of graces, since it alone can effect eternal salvation, is performed more during the Jubilee than at any other time, there being more earnest prayers, more preachings, in a word, more religious exercises which are favored by divine assistance and open the treasures of the infinite bounty of the Lord. All who wish to share these countless riches of the Jubilee ought, by all means, to summon up courage to follow faithfully the holy exercises. It is evident that the more punctual and persevering we are in doing these works, which are besides so easy, the more deserving are we of the notice of God, who, in his mercy and kindness, desires not the death of a sinner, but rather that he might be converted and live. Divinum auxilium ad prosperum tanti operis exitum publice implorari jussimus, etc.

di

881

for

8ec

tha

Wha

ceri

ones absol

mort

of the factor so little to acquire. t negligens reperiaarare.

Horror of sins,

Church like a good to works easy to do. ises of the Jubilee. ervades it, by chargwill save ourselves not granting to sin his infinite purity the Jubilee bears a. sed, and bathes the that spring from t poor sinners who pitiless grasp of the God, and that by Holy Spirit, that foot. Quare Ecclenihil omnino dili-

ansformation of the since it alone can. ng the Jubilee than yers, more preach. are favored by diinite bounty of the ches of the Jubilee ollow faithfully the ual and persevering s so easy, the more in his mercy and ut rather that he um ad prosperum s, etc.

§ VIII. Preaching during the Jubilee.

Dear Brethren, one of the most salutary exercises used during the Jubilee, and earnestly recommended, is the preaching of the word of God; these are simple and familiar instructions on the great truths of faith and of the duties of a christian life as taught us by religion. These preachings will be heard amongst the retreats, in the midst of religious manifestations, and public prayers. All these holy works pave the way to the Lord, by enlightening our minds and softening our hearts; it follows that these grand truths make strong and lasting impressions. The dread of being forever lost, if we do not seriously repent; the thought of death overtaking us in sin, the terror of the judgments of God, and the fear of the tortures of hell, can not fail, in these days of salvation, to make the greatest sinners feel the need of reconciliation with God, by renouncing their prevarications, and by working to make in themselves a new heart; thus God is loved like a good father, and sin is detested, because it outrages his love for the fallen one. Ex quo illud facile consequetur, ut agnoscatur quam dignus amore sit pater adeo bonus an misericors, etc. This fruit produced by the Jubilec, is it not superlatively precious, and praiseworthy in the extreme?

§ IX. The Sacrament of Penance.

This self consciousness of contrition and sorrow produced in souls pierced by horror at the sight of sins that have so outraged divine goodness, forms a part of the sacrament of penance, necessary to sinners who have forfeited baptismal grace, as baptism is for those who have not been baptised. This sacrament is the second plank of salvation, which divine mercy prepares for them that they may enter into the harbor of eternal bliss. Thus, with what feeling of grief and humility, with what faith and sincerity they ought to confess all their sins, at least the mortal ones, and make if necessary a general confession. In receiving absolution, the eternal punishment due to divine justice, for the mortal sins of which they were guilty, is put off with the pardon of their sins. It remains for them, at all times, to perform satisfactory works, for the temporal punishment that divine justice

§ X. The Indulgences of the Jubilee.

The temporal punishment is remitted by virtue of the infinite merits of Our Lord Jesus Christ, and by those of the Blessed Virgin Mary and of all the saints, who compose the precious treasure of the indulgences which are bestowed, more or less, as God in his wisdom and mercy sees fit. They are granted to the living by means of absolution, and to the dead by suffrage. The Sovereign Pontiff is the dispenser, and the faithful partake in proportion to their dispositions. The indulgence gained during the Jubilee is a plenary indulgence apart from all other plenary indulgences, and it may be considered as more sure and more ample, by reason of the prayers of the Christian people which ascend to Heaven, and of the mercy of the Lord, appeased by repentance, that descends upon them. Dum autem universichristiani populi in calum ascendit deprecatio certior in omnes ampliorque placuti panitentia Domini descendit miseratio.

§ XI. Of Satisfaction.

tł

fe

to

yo

che

effic

T

towa

With

forgi

exerc.

of the

nothin

by ger

sions, v

80me g

trition,

No matter what be the nature and efficiency of the indulgence of the Jubilee, you must mark well, Dear Brethren, that it does not exempt sinners from the obligation of fulfilling the penances ordered by the Confessors, which should be salutary and proportioned to the weight of the sins, to the strength of the penitents, (Council of Trent) and prescribed according to the rules of justice, prudence and piety (Catec. of Council of Trent). You will find them light, if you compare them to those prescribed by the ancient penitential Canons; so that in your love for repentance and with a sincere desire to appease divine justice. you will not content yourselves with the penances imposed by the confessors, but will chastise severely your bodies, by the holy rigors of inward and outward mortification. In this way, you will acquit yourselves in prayers, which should be made in certain Churches, as works prescribed for the Jubilee, and like the stations which were formerly held in the temples by the faithful, who went there in praying, shutting themselves therein until night, to repass their years in the bitterness of their soul. The Church, indeed, does not exact as much now, owing to the weake.

of the infinite of the Blessed e the precious ore or less, as granted to the suffrage. The hful partake in gained during ll other plenary sure and more people which d, appeased by autem universi rtior in omnes

miseratio.

the indulgence en, that it does g the penances tary and proth of the pening to the rules cil of Trent). to those presat in your love divine justice, imposed by the s, by the holy this way, you e made in cere, and like the y the faithful, therein until eir soul. The g to the weak-

ness of her children; still you must not infer from this, that 501 divine justice will be satisfied without a fair compensation; for the more mercy lessons the necessary works outwardly, the more man must endeavor to give, by the intensity of his contrition, and the ardor of his holy affection, inward perfection to the prescribed works. Dum taboriosa opera mitigat misericordia, quantum de asperitate remittit exterioris satisfactionis, tantum conari vult homines, ut intensioris vi contritionis, piique ardore studii exequendorum, quæ imperaverit, operum interiori profec-

§ XII. The Communion.

We should also bring to your notice, Dear Brethren, that the holy communion is one of the principal works prescribed during the Jubilee. As Our Lord Jesus Christ, the fountain of all heavenly gifts, is contained in this ineffable sacrament, there is nothing that will more surely make the hearts glow with the fire of perfeet charity; so that you should, without fail, prepare yourselves to receive this great sacrament with full fervor and vast profit to your souls. Cum ipse in ea (eucharistia) fons cælestium omnium charismatum.... Christus Dominus contineatur, nulla profecto efficacior res est ad ignem excitandum perfectæ charitatis, etc.

§ XIII. Conclusion. Re spitulation of the dispositions requisite to prepare well for the Jubilee.

Thus you see, Dear Brethren, you will be very well disposed towards the Jubilee which is declared to you, if you are inspired with a keen sorrow for your sins, if you seek earnestly to have them forgiven, by attending faithfully to the instructions and other exercises which will make you feel more the malice and enormity of them, if you confess with sincerity, and conceal and disguise nothing; if you make amends by serious reviews, and, if necessary, by general confessions, of the defects of your preceding confessions, which might be null or sacrilegious, because of your hiding some grave faults, or your having confessed without sincere contrition, and without the inclination to correct your bad habits; if you prove the open-heartedness of your repentance, by withdrawing from all the dangerous engagements that were so fatal to you; by restoring, as far as possible, ill gotten gain, by redeeming all the wrongs done to your neighbor by backbiting and slander, which injured unjustly his reputation; in reconciling yourself willingly and heartily with your enemies, by giving them openly all the evidence of a sincere friendship; in atoning for your past sins by fasting, praying and almsgiving; in putting good order in your homes, for the happiness of your families, and the comfort of your neighbors and coparishioners; in dedicating to the welfare of your families, and to the advancement of your children, what you expended mischievously in ruinous games, in forbidden pleasures, in intemperance and other worldly gratifications, which have only brought forth bitter fruits, and are to-day the real subject matter of your repentance. Quem fuctum habuistis, in illis in quibus nunc erubescitis?

In marking out this line of conduct for you to follow, Dear Brethren, We have merely copied the admirable Encyclical Letter of Leo XII, that our zealous Pontiff Pius IX addressed to us and also to the other Bishops of the Catholic world, so that all, forming one heart and one soul, could give to the present Jubilee, uniform directions, the efficiency of which has already been tested by a happy experience. We feel confident, Dear Brethren, that of this you will become thoroughly convinced; for you understand as well as we, that divine goodness takes pleasure in blessing the labors of the pastors, that are done under the entire control of the Prince of Pastors, of the Vicar of Jesus Christ himself.

'he

str

ain -"]

Go

and

dice

imp

Maj

Exa

66 1

Postu

§ XIV. Fruits of the Jubilee.

In celebrating the Jubilee with good dispositions as We hope to do, Dear Brethren, and in sharing the numerous and precious graces which belong to it, you will necessarily be under a solemn obligation towards the infinite mercy of God, by showing him all the days of your life your deep gratitude, in performing all the duties that religion demands of you. This is what Leo XII commends to all, in the Letter which engages our serious attention. Habetis, he says to the Bishops, Venerabiles Fratres, quae velimus potissimum, quod ad sacrum pertinet Jubilœum, fideles populos præmoneri, etc.

were so fatal to ain, by redeembackbiting and ; in reconciling nies, by giving friendship; in dalmsgiving; in ppiness of your coparishioners; to the advancemischievously in temperance and ught forth bitter

erubescitis ? to follow, Dear rable Encyclical s IX addressed ic world, so that to the present ich has already confident, Dear y convinced; for ess takes pleasure done under the Vicar of Jesus

your repentance.

ions as We hope cous and precious e under a solemn showing him all rforming all the at Leo XII comerious attention. ratres, quæ veli-Tubilœum, fideles

With great anxiety for the future, this vigilant Pastor ardently wishes, in his solicitude for all the Churches, that the Jubilee which he would like to extend over the Catholic universe, might contribute to reform the vices and bad morals in all places; ut omnis, si fieri potest, corruptela a moribus christiani populi in perpetuum removeatur.

There are many things to tell you on this subject, but time does not permit it; besides we cannot i, beyond the limits assigned to Pastorals and other Episcopal Documents. We will then content ourselve by sketching rapidly the important points of the doctrine, to which this Holy Pontiff calls our attention, in our firm conviction that your Pastors themselves, and Missionaries and other Priests that they may call to the : assistance, will treat these subjects with the care that Pontifical vigilance dictates to them, and which We, on our part, point out to meet the views of that Pontiff, who tells us: "You are well aware of the vices that exist in your flock; in your pastoral zeal, you should use all the means in your power to root them out." In ea evellenda..... inc embere nunquam zeli vestri pastoralis desistat indus-

§ XV. Blasphemy.

Mind now, Dear Brethren, that the words you are about to hear are those addressed by the great Pope to the Bishops, for the instruction of all the Catholics. You will give them then the strict attention they merit, and be inspired with a reverence truly sincere towards the common Father of the whole Church. "There is hardly any country, he says, where the Holy Name of God is not used with rashness. We shudder at the thought of it, and blush to speak of it (horrescimus cogitantes, pudetque dicere..... May your zeal arouse you against such impiety which is the greatest harm that can be done to Divine Majesty, and may you make every possible effort to destroy it." Exardescat zelus vester summaque ope invehatur.

§ XVI. Irreverences in Church.

"There are still perpetrated, in the Churches, irreverences, by postures, immodest attire, or by any unholy acts whatever, which

violate the holiness of them, by which, indeed, they could not be more desecrated. May the faithful not forget this warning of the Lord: 'my house is a house of prayer; and the zeal of your house has consumed me.' Neve unquam excident monita illa Christi Domini: "Domus mea, etc.

§ XVII. Violation of Holy days.

The holy days, which should be held sacred to the service of the Lord, are profaned in a fearful manner, not only by servile work, but by spending these days, in which we are not allowed to work, so that we may attend to the things of God, in abusing this rest, by serving the devil, so that these profaners pass these holy days in feasting, in drinking, in rioting, and doing all the work of the evil one. May you abolish this scandal for ever by your efforts; and instead, may there be a true zeal to give up all to prayer, to give ear to the word of God, not only in assisting at the very holy sacrifice of the mass, but in receiving the Body of the Lord, which is the must salutary participation of this great peace offering. Tollatur in perpetuum, quoad per vos fieri poterit, scandalum hujusmodi, succedatque illi orandi studium, etc."

§ XVIII. The violation of abstinence and fast.

be

th

dr

co

thi

peo

Wit

Chr

assu

and

 $\S X$

Fr

done . Name

In regard to this, we should call your attention to the commandrants of the Church. What shall we say, exclaims Leo XII, of the particular observance of abstinence and fast? For, how many are there already, who either take no notice of this precept, or who even despise it altogether; so you see how necessary it is that the faithful should understand well the commandments of the Church, and with what reverence they should subject themselves to the authority of so great a Mother, of whom Jesus Christ, her Spouse has said: "Si quis Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus."

§ XIX. The education of youth.

"Persons of every age (it is to the Bishops Leo XII addresses himself) demand all your care, but especially the young, on whom depend the future condition of the Church and of human society; it is against both that impiety is aroused, and armed

they could not be is warning of the zeal of your house mita illa Christi

to the service of only by servile re not allowed to God, in abusing aners pass these d doing all the ndal for ever by eal to give up all y in assisting at ing the Body of ion of this great · vos fieri poterit, udium, etc."

ind fast.

ion to the comclaims Leo XII, ast? For, how of this precept, necessary it is amandments of subject themof whom Jesus n non audierit,

XII addresses the young, on and of human ed, and armed

" to ruin governments, as well as the Church, and it uses every 505 " means to drag them down to its level. Conjurata ut utriusque " perniciem omni ope ad suas partes adducere conatur impietas."

§ XX. Civil marriage.

"You know perfectly well, he adds, that the neglect and per-" versity of this education and discipline, which you regret with " us, have been the cause in a great measure of making men " forgetful of the sanctity and duties of marriage, so much so, " that often, the contract which they call civil, used in so many "countries, is the reason that the very sacred laws of this sacra-" ment are violated, which sacrament the Apostle calls great in " Christ and in the Church; so much so that there has prevailed " among Catholics and heretics this unrighteous agreement, which " allows the whole family to follow the religion of the father, or " all the boys to join the father, and the girls to follow the " mother. Videtis igitur quanta vobis sv cipienda sit sollicitudo; " ut fideles catholicam de sacramente illo teneant doctrinam."

§ XXI. Immoral Books.

" Do all you can, adds this worthy Pontiff, that the young may be surrounded by good morals and institutions, insisting for themselves as well as for their kinsmen, that they may withdraw from seductions.....that they may hold in horror books contrary to religion, to good morals and public peace; so, that this pestilence (bad books) may be banished from the faithful people; take care to warn them, that it has been ordered, with much justice and wisdom by our predecessors and by the Christian Princes, that such books cannot be kept; and be assured, that you cannot give this subject too much watchfulness and care. Cautum sit ne libri hujusmodi retineantur nullamque ea in re nimiam vigilantiam curamque existimate."

§ XXII. That the instructions of the Bishop agree with those of the Pope.

From this, you may conclude, Dear Brethren, we have only done our duty in exhorting you never to blaspheme the Holy Name of God by false oaths or otherwise, nor violate the sanctity of the days consecrated to God, by servile works, and above all by criminal acts, that are worse than manual labor; not to pollute the temples of the Lord, by behaving while there in an irreligious manner, nor allow your children to attend mixed schools, where both sexes and children of every religion are assembled, which exposes them to the evident danger of becoming indifferent to the subject of religion, nor permit your children to contract forbidden marriages, by marrying persons of another faith, at the risk of the issue being brought up in a false religion; nor to keep evil books, novels or unholy works, which applies equally to immoral journals; but to observe the days of fast and abstinence, and fulfil correctly all the commandments of the Church, our holy and good Mother.

§ XXIII. Disorders to reform in the diocese with the graces of the Jubilee.

This is the substance of the recommendations which the common Father of the Church makes to all, and to which in your faith, Dear Brethren, you will give strict attention. There is no doubt, if you take advantage of these excellent advices, the Jubilee cannot but produce abundant fruits of salvation. We should on our side urge you on in the yearnings of the charity of Jesus Christ, to follow strictly in your elections the rules which have been so wisely established, that there may be none of those disorders which make them criminal in the sight of God, and draw down upon them his anathemas and maledictions; to observe all the practices of temperance, which have been so strongly recommended to you in these latter years, and to give particular attention to these practices because they will enable you to shun all the excesses which are caused by intoxication.

§ XXIV. Intentions of the Jubilee.

The Sovereign Pontiff. Leo XII, has just shown us the dispositions with which we should make the Jubilee and the precious fruits we can reap from it. Our immortal Pontiff, Pius IX, will now give us the works we must do, to share the precious advantages that we may expect from it. At first, let us direct

" n

tion

as, and above all al labor; not to while there in an to attend mixed religion are assembled to your children to persons of another n a false religion; as, which applies days of fast and andments of the

ith the graces of

s which the comto which in your
to which in your
ton. There is no
lent advices, the
'salvation. We
ge of the charity
tections the rules
the may be none of
the sight of God,
maledictions; to
thave been so
the part of give
they will enable
to intoxication.

wn us the dispoond the precious
ff, Pius IX, will
re the precious
rst, let us direct

our intentions in which we should celebrate it, in conforming to those suggested by the Holy Father. Thus, this Jubilee should be undertaken and should be made with the following purposes:

To obtain that all the efforts made to destroy good principles and to overthrow true religion become useless and without results;

20. To prevent the prevalence of scandals that are opposed to those who believe in Jesus Christ; and that the corruption of morals which extends all over, and the shameful reversing of divine and human rights, that is diffused far and wide, be not established in the bosom of our society, obliterating every sentiment of truth and virtue;

30. That faith, religion, and piety be strengthened more and more, and become full of vigor;

 That the spirit of prayer be nourished and increased in distant countries;

50. That those who have had the misfortune to fall into sin be excited to feelings of penitence and reform of morals;

60. That the sins, which kindle the wrath of God, be redeemed by the holy works of piety and charity. This should be the chief aim of this great Jubilee!

"Let the whole Church militant of Christ, adds the Holy "Father, hear our voice by which we declare, proclaim, and promulgate, for its exaltation, for the sanctification of christian people, and for the glory of God, this grand, universal Jubilee, to last during the whole year of 1875; on account, and in consideration of which, We have, and do suspend, the said plenary indulgence, granted in form of Jubilee, on the occasion of the Council of the Vatican, according to our good will, and that of this Holy See...

"This is why, learning of the mercy of God, and the authority of the Well beloved Disciples, Peter and Paul, by virtue of the supreme power, that the Lord has granted us, without any merit on our part, to bind and unbind, We give to all the faithful the most ample Indulgence of the Jubilee, etc."

Thus you see, Dear Brethern, with these pure and just intentions, and the solemn tone with which the Sovereign Pontiff, by reason of his supreme authority, has proclaimed it, the Indulgence of which you are requested to partake. In all that, what dignity, what majesty, what solemnity! How we feel from the depths of our soul the divine impression produced by the Vicar of Jesus Christ!

§ XXV. Prescriptions of the Jubilee.

These are now the conditions by which is granted the Indulgence of the Jubilee, in the City of Rome and elsewhere.

10. To gain this Indulgence, we must be in the communion and subjection to the Apostolic See, be truly penitent, have confessed and have received the Holy communion.

20. Those who are in Rome should visit the Basilies of St. Peter, of St. Paul, of St. John of Latran, and of St. Mury Major, at least, once a day, during fifteen days, continued or interrupted, natural or ecclesiastic, that is, from the first Vespers of one day until the full called the first vespers of

66

" it

" ea

" ly

duri

gene

all the

with

gence

of fix

times

chial:

70

one day, until the full twilight of the following day.

30. Those who are outside of Rome should visit the cathedral, or principal church and three other churches of the same town or place, situated in the outskirts, designated by the Ordinaries of those places, their Vicars, or others by their order, after the Encyclical Letters shall have been brought to their notice. By means of this power, We point out for churches of stations, in the parishes of Notre D.mc, of St. Joseph, and of St. Ann, the Cathedral, and churches of Notre Dame, St. Joseph, and of St. Anne; in the parishes of St. James and St. Patrick, the Cathedral and the churches of St. James, St. Patrick and of the Gesu; in the parishes of Notre Dame of Grace and St. Henry, the Cathedral and the churches of Notre Dame of Grace, of St. Henry and St. Paul; in the Parish of the Holy Infant Jesus, in the Coteau St. Louis, the Cathedral and the Churches of the Holy Infant Jesus, St. John the Baptist and Hotel-Dieu; in the Parishes of the Nativity of Hochelaga, and St. Vincent, the Cathedral and the Churches of the Nativity of the Blessed Virgin Mary, in Hochelaga, of St. Vincent, and Notre-Dame of - Bonsecours; in the Parish of St. Bridgide the Cathedral and the churches of St. Bridgide, St. Peter and of the Providence.

40. You must likewise vis t devoutly the said churches once a

RALES,

d it, the Indulgence that, what dignity, from the depths of e Vicar of Jesus

bilee.

is granted the e and elsewhere. he communion and nt, have confessed

he Basilies of St. of St. Mary Mantinued or interfirst Vespers of day.

isit the cathedral, the same town y the Ordinaries order, after the eir notice. s of stations, in and of St. Ann, St. Joseph, and St. Patrick, the Patrick and of Grace and St. Dame of Grace, Holy Infant Je-Churches of the tel-Dieu; in the t. Vincent, the he Blessed Vir-Notre-Dame of thedral and the

vidence. hurches once a

day, during fifteen continued or interrupted days, as before stated, and there pray for the prosperity and exaltation of the Catholic Church and the Holy See, for the extirpation of heresies, and the conversion of all those who live in error, and for the peace and union of all christian people according to the intentions of Our Holy Father the Pope.

50. "In the parishes where there is only one Church, the faithful shall visit it four times a day, going out of the Church after each visit, to mark the distinction between the visits, reciting, at each visit, five Paters and five Aves, in the intentions of the Sovereign Pontiff, during fifteen continued or interrupted days,

"The number of these visits may be diminished, if made pro " cessionally, the Holy Father having declared that Ordinaries " of places can grant to the Parishes the same privilege, as the " Encyclical authorizes them to give to the Chapters, Congrega-" tions, etc., who visit the Churches in procession; I declare by " reason of this present letter, that the parishes which will make "these visits processionally will enjoy the privilege granted to the Chapters, Congregations, etc. (see the twelfth article of the " enactment, page 18,); but I prescribe also, that these visits be "raised for the Chapters, Congregations, etc., as for the Par-" ishes to the number of three, instead of two, as the Mandate "allows, each visit thus made in procession, should be equal by "each day of stations, to five days of stations made individual-

60. Those who will fulfil devoutly the aforesaid works, during the said year of 1875, will gain once the very full indulgence of the year of Jubilee, with the remission and pardon of all their sins; which indulgence can be applied by means of suffrage to the souls which left this world in charity and union

70. Travellers by water or by land can gain the same indu!gence as soon as they have reached their domiciles or other places of fixed station, in doing the above works and visiting as many times as beforesaid, the Cathedral, the Church Major, or Parochial, in the places of their home or station.

So. Religious women, cloistered or not, their pupils, infirm women, orphans and others of the sex living cloistered or in religious institutions, hospitals, or corporations, shall visit fifteen times the Chapel or Oratory of the Monastery, or Convent, and there pray each time, with the intention of the Sovereign Pontiff, repeating at least five *Paters* and *Aves*, in honor of the five wounds of Our Lord; to beg that Impiety, Cesarism, Rationalism, Indifferentism, and Liberalism, which are the five great wounds which afflict the world, may be healed by the precious blood of Jesus Christ. These visits may be made at short interval; it is enough to go outside the church, and then return immediately.

90. The sick or infirm, ecclesiastic or laic, men or women, kept in the Hotel Dieu, or in the General Hospital, under the care of Nuns, or Sisters of Charity, will visit also fifteen times the Church or the Chapel of the institution, and there pray in the intent of the Holy Father, in the manner before stated. The Chaplains or Confessors can excuse from this visit, all those unable to make it, by entreating them to unite their prayers, while in bed, to those made by the other sick.

100. As to prisoners of either sex, to whom, if possible, will be given some days of retreat, they will gain the indulgence of the Jubilee by listening to the Mass which will be said in the outery of the prison or in the House of Reform, each day of the retreat, there praying in the intent of the Sovereign Pontiff, as above stated.

th

8

ine

no

are

 \mathbf{H}_{0}

and

bou

See,

110. Children who have not yet made their first communion can gain the indulgence of the Jubilee, by going to confession, after having been prepared by good instructions that will encourage them to receive with benefit the sacramental absolution, provided they do the other prescribed works; unless they are deemed incapable, and exempted there from by their respective confessors; provided they assist at least at one mass, during which there will be suggested to them little acts to do for spiritual communion, and the five *Paters* and *Aves* to repeat in the intent of Our Holy-Father the Pope.

120, The visits which will be made in procession to the Chur-

heir pupils, infirm

ng cloistered or in

, or Convent, and Sovereign Pontiff,

honor of the five

Jesarism, Rationa.

re the five great

d by the precious

nade at short internd then return im-

en or women, kept

al. under the care

fifteen times the there pray in the

efore stated. The

visit, all those unheir prayers, while

if possible, will be

indulgence of the said in the outery

day of the retreat.

Pontiff, as above

r first communion

oing to confession,

ns that will encou-

tal absolution, pro-

s they are deemed

pective confessors;

g which there will

itual communion.

ntent of Our Holy

ession to the Chur-

ches of Stations, by the Chapters, Congregations, secular as well as regular, Fraternities, Associations, Universities, Colleges, are reduced by the present Mandate to three only.

We cannot but encourage this hind of processing for the contract of the c

We cannot but encourage this kind of processions, first, because they give more solemnity to the Jubilee, and because they can make up, at least in part, for those which cannot be made in Rome, owing to the desolation that necessarily reigns there in these troubled times.

130. The Nuns and their novices can confess, in consequence of the Jubilee, to any confessor approved by the actual Bishop of the place, to hear the confessions of the Nuns.

140. All the faithful of either sex, laics as well as ecclesiastics, seculars and regulars, of every order, congregation and institute, which needs to be specially mentioned, can also, in consequence of the Jubilee, confess to any priest, secular as well as regular, of a different order, or any institute whatsoever, approved likewise to hear the confessions of secular persons, by the actual Ordinaries, in the cities, dioceses and territories, in which such confessions should be made.

150. All the confessors aforesaid, during the space allotted to the Jubilee, can, for once, in the tribunal of Conscience only, absolve those who seek sincerely and seriously to gain the present Jubilee; and who come and confess to them, determined to gain the indulgence, to do all that is allowed for it from excommunication, suspension, and other penalties and ecclesiastical censures, a jure et ab homine, incurred or inflicted for whatever cause, even when they are reserved to the ordinaries of the places, or to the Sovereign Pontiff and the Holy See, though reserved under a special form, and which otherwise would not be regarded as included in a full concession; and also for all sins and excesses, no matter how grave and important they may be, even when they are reserved to the ordinaries and to the Sovereign Pontiff and Holy See, as we said before, by enjoining a salutary penitence, and all due prescriptions.

160. They can also exempt from religious vows, even when bound by oath to observe them, and though reserved to the Holy See, except those of chastity, of religion and of obligation accept-

ed by a third party, as well as penances imposed on oneself as preservatives, provided the commutation be considered at least as efficacious to save from sin, as the motive of the vow; to commute them to other works, and also to dispense their penitents, appointed to Holy Orders, also regulars, from the occult irregularities, contracted by the violation of censures, so that they may exercise their orders, or be promoted to superior orders, except in the cases foreseen, in the said Encyclical Letter.

170. Those, who after having performed all the other prescribed works of the Jubilee, are prevented by death, from finishing the number of visits above mentioned, will gain however the indulgence, as if they had made them.

180. Those, who in virtue of apostolic powers, may have received the absolution of censures, the commutation of their vows, or the exemptions above mentioned, with the serious and sincere purpose to do all that is further required to gain the Jubilee, and who, before fulfilling the other works necessary to gain the indulgence, change their resolutions, though one can with difficulty overlook the sin, remain however in possession of the absolutions, commutations and exemptions, which have been granted, to them.

§ XXVI. To direct all our prayers and actions for the full success of the Jubilee.

Wi

the

int

nee

Offi

trou

exog

neig

ofter

ceed,

that

thy c

them

often,

a viev

The Jubilee which we are going to celebrate is, you can not doubt, Dear Brethren, a highly important work to each one of us; we are then all intensely interested in promoting its success. For that, we must work earnestly, pray constantly, and regulate our lives, by conforming faithfully, and with love, to the pressing recommendations that our common Father makes to all of us,

We should at first pray that divine mercy may enlighten our minds and kindle our hearts, so that the faithful may profit by such great riches. Ad hoc ut omnium mentes et corda (divina clementia) sua luce et gratia perfundat. We should also, be so preoccupied with it, that we will think of it day and night, and direct all our desires, all our thoughts, all our actions, before the Jubilee, to the end that all may make it with holy dispositions; and after, that all may carefully preserve the fruits of it.

osed on oneself as onsidered at least the vow; to comse their penitents, e occult irregulaso that they may orders, except in

e other prescribed rom finishing the wever the indul-

may have receivf their vows, or ous and sincere the Jubilee, and gain the indulwith difficulty the absolutions, een granted, to

es for the full

is, you can not to each one of ing its success. , and regulate to the pressing to all of us. enlighten our

may profit by corda (divina ould also, be so and night, and ons, before the y dispositions; s of it.

You will then, Dear Brethren, offer all your prayers, your confessions, your communions, your visits to the Holy Sacrament, your fasts, your abstinences, your almsgivings, your actions, your works, in a word, all you can say, do, or think, in order to obtain from the Father, blessings for you and for all those, who like you, are the children of God and of the Church, the grace to do well in the Jubilee, and to draw from it real profit.

You will add action to prayer, by putting yourself willingly and immediately to the work, by labouring for the salutary reform that the grace of the Jubilee should work in each one of For that powerful grace acts so forcibly, on our minds and on our hearts, that it dispels those sad illusions, that so often lull us in our bad habits; for we are, unfortunately, only too ready to give ourselves false reasons to live easy, by walking in the crooked paths that lead to hell. We hope, Dear Brethren, that you will make a happy experience of it, by turning to advantage all the instructions which have been given to you; and which for a great number have been nearly useless.

Yes, truly for the future and by the grace of the Jubilee, the taverns, that have occasioned so much scandal, will be well regulated, because they will be kept by men well recommended, who will observe the divine and human laws; for they will not sell there on Sundays, nor holy days, nor commit there any excess of intemperance, each one contenting himself to take only what is

The elections of the deputies to the Chambers, of the Municipal Officers, of School Commissioners, will never more be made in trouble and confusion; there will be no more corruption, nor excess of drink, no false oaths, no traducing the reputation of a neighbour; men will not indulge in those wicked passions that so often made these elections so noisy and scandalous; they will proosed, instead, with peace and moderation, for they will understand that they are bound, conscientiously, to elect those who are worthy of those situations, and capable to fulfill well the duties of them. We can say as much, for all we have repeated to you so often, on the long and dangerous courtships of young people with a view to marriage; on balla, so fatal to the morals, because there .

is no supervision on the part of the parents; on schools, dangerous to faith, because they are directed by masters or mistresses who live in fatal errors; on mixed schools, which are kept by young unmarried persons, who teach girls and boys at the same time, a thing always dangerous in itself; on evil books, bad journals, wicked Institutes, that are snares held out to the good faith of so many imprudent catholics, who are taken in by them, and who end by having only a dead or dying faith; on the foolish outlay induced by luxury and pride, that has ruined so many opulent families, and produced incalculable evils in our society.

Again, once more, let us hope by the mighty grace of the Jubilee, if we do it as it becomes us, these scandals will vanish, and these disorders cease; instead of which we shall have the pleasure and consolation to behold in our towns as well as in our rural districts the peace and joy of the Holy Spirit, the simplicity of manners that characterised in a high degree our fathers; the innocence and purity that adorn the land more than the flowers and lillies embellish the garden, and the frugality and temperance which will bring abundance and prosperity to our families. Ah! may these precious fruits be perceptible in our dear country, and be there preserved for evermore.

cl

ar

Ιm

for

and

gre

mer

dur:

mar

prof

80 W

deat

prote

M

Th

§ XXVII. Invitation to celebrate well the Jubilee. Words of the Pope on this subject.

In this firm hope, let us give attention to the last words, that our great and amiable Pontiff Pius IX delivers to us, in his Encyclical Letter.

"Finally, it is to you all, children of the Church that We address our discourse, and We entreat you all and each one to profit by the Jubilee as the fervent desire you have to save your souls, demands it. Now, as ever, it is expedient for you, dearly beloved sons, to purify your conscience from all dead works, to offer sacrifices of justice, to show worthy fruits of repentance, and to sow in tears, that you may reap in joy.......Implore the succor of God; address yourselves to Him with all your heart, by praying, fasting and almsgiving.....Listen to Our apostolic voice....... you who are weary and heavily laden, who by

chools, dangerous r mistresses who re kept by young the same time, a s, bad journals, good faith of so them, and who the foolish outlay so many opulent ociety.

grace of the Juwill vanish, and ave the pleasure as in our rural the simplicity of athers; the innothe flowers and and temperance r families. Ah! ear country, and

nilee. Words of

last words, that ers to us, in his

hurch that We and each one to ave to save your for you, dearly dead works, to of repentance,Implore the all your heart, o Our apostolic laden, who by

straying from the paths of salvation, find yourselves crushed under the yoke of bad habits and the slavery of the devil. Despise not the riches of the goodness, the patience and long suffering of God; and while so favorable an opportunity is offered you to obtain pardon, do not become inexcusable by your obstinacy...... Renounce the works of darkness, and put on the armor of light. Cease to be enemies to your own souls, so that you may obtain peace in this world, and the eternal rewards of the just in the next. Such are our wishes, and such are the blessings that We will beg unceasingly from the all mereiful Lord; and We are sure of obtaining abundantly all these gifts of the Father of mercies, for all the children of the catholic Church, united with Us in the common prayers. Hoping that this holy work of the Jubilee will produce fruits of happiness and salvation, may the apostolic Benediction, which We grant to you in the name of the Lord with love, and from the depth of our heart, be for you all, Venerable Brothers and dear sons, children of the catholic Church, the pledge of all kinds of benefits

May these wishes made with fatherly kindness, by our common Father, be fulfilled! May these Benedictions enrich us all, with the celestial wealth, that springs unto everlasting life!

Vouchsafe, we beseech you, oh Glorious Mother of God, Immaculate Virgin, to bless this Jubilee, so that it may bring forth in this diocese, and in the whole world, the most precious and abundant fruits. O Mary, Mother of Grace, exercise your great goodness, during these days of salvation. O Mother of mercy, take under your powerful protection all your children, during these days of great rejoicing, and save them from the snares that evil spirits will set for them, to prevent them from

Ah! good and loving Mother, grant that they may fulfill all so well, that they may find their salvation during life, and unto death :

Maria Mater gratiæ, Mater misericordiæ, tu hos ab hoste protege et hora mortis suscipe.

This Charge shall be read at the publications of all the

religious communities, on one or more Sundays, after receipt thereof.

Given in Montreal, under our signature and seal, and the countersign of our Secretary, on the twenty-second day of February, the day on which is celebrated the festival of the Chair of St. Peter at Antioch, in the year eighteen hundred and seventy-five.

+ IG., B. OF MONTREAL.

By order of the Right Rev. Bishop.

Jos. Oct. Paré, Secretary.

LETTRE EN FAVEUR DES CHRÉTIENS DE CHAL-DÉE.

IGNACE BOURGET.

Nous, soussigné, Évêque de Montréal, certifions que le porteur, qui est un Prêtre de Chaldée, le Rév. E. Bar Shimon, Nous a présenté des lettres de la part de S. Em. le Cardinal Barnabo, de son vivant Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, et de son Archevêque, Mgr. Pierre Bartatar, Archavêque de Sardeckwrdistan.

Il est envoyé pour solliciter des secours temporels dans différentes parties du monde, en faveur des chrétiens de son pays, qui gémissent sous le poids des misères et des persécutions terribles de la part des Musulmans. Ces frères infortunés sont réduits à la plus affreuse misère; à l'heure qu'il est, ils meurent de faim et sont en proie à la peste qui désole leur pays, ils n'ont aucun hospice pour recueillir leurs orphelins et sont obligés de vivre dispersés dans toute l'Asie,

"Les récits qui nous arrivent de tous les points de l'Orient, de entrent sous ce rapport en des détails navrants, qui soulèvent

" le cour et le remuent jusqu'aux larmes...... Cent mille

"catholiques, pour être restés fidèles aux chefs supérieurs de

" l'Eglise, sont violemment dépouillés de leurs droits. Chassés de tous leurs temples, de leurs presbytères, de leurs couvents,

" de leurs écoles, on a confisqué leurs biens ecclésiastiques, c'est

" à-dire, toutes les ressources de leur culte, tous les moyens d'ex-

, after receipt

seal, and the second day of festival of the n hundred and

TREAL.

PARÉ, Secretary.

DE CHAL

que le porteur, imon, Nous a nal Barnabo, de Propagande, et êque de Sardes-

rels dans diffée son pays, qui itions terribles s sont réduits à rent de faim et s n'ont aucun oligés de vivre

ts de l'Orient. s, qui soulèvent Cent mille supérieurs de roits. Chassés leurs couvents. iastiques, c'est s moyens d'ex-

" istence de leur Clergé, les fidèles sont sens églises, les enfants " sans écoles, les Évêques et les Prêtres sans domicile et sans " pain." (Le Monde, publié à Paris le 21 Mars 1875.)

En présence de ces faits lamentables et de cette grande misère, que souffrent nos frères, dans ces pays lointains, nous croyons devoir faire appel à la charité des bonnes ames, et malgré la misère des temps, Nous les invitons à leur porter secours, par tous les moyens en leur pouvoir.

Le dit R. E. Bar-Shimon est en conséquence recommandé à la bienveillante attention des Curés et des paroissiens, ainsi qu'à celle des Supérieurs et Directeurs de Séminaires et de Colléges et aux diverses Communautés d'hommes et de femmes de cette ville.

Chacun donnant un peu, selon son moyen, il en résultera un très grand bien pour nos frères réduits à des misères si grandes et de toute espèce, et pour nous tous un précieux avantage, celui attaché à toute œuvre qui se fait pour l'amour de Dieu et du

Donné à Montréal, le 15 Avril 1875.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL

ITINÉRAIRE DE LA VISITE PASTORALE QUE DOIT FAIRE MGR. DE GRATIANOPOLIS, DANS LE DIOCÈSE DE MONTRÉAL, POUR L'ANNÉE

31 Mai Sault-au-Récollet,

1 Juin St. François de Sales. 66

Lachenaie.

3 " Mascouche.

68 St. Lin.

5 " St. Calixte.

6 44 Ste. Julienne.

86 Chertsey.

" Rawdon.

St. Liguori,

10 66 St. Paul.

MANDEMENTS, LETTRES PASTORALES,

| 11 | Juip | St. Jacques. |
|----|---------|---------------------------------------|
| 12 | 16 | St. Alexis. |
| 13 | 66 | St. Esprit. |
| 14 | . 66 | St. Roch. |
| 15 | 66 | L'Épiphanie. |
| 16 | " | L'Assomption. |
| 17 | 66 | St. Paul l'Ermite. |
| 24 | | Longue-Pointe. |
| 25 | " | Pointe-aux-Trembles. |
| 26 | 66 | Repentigny. |
| 27 | 166 | St. Sulpice. |
| 28 | " | Lavaltrie. |
| 29 | 44 | Lanoraie. |
| 30 | 66 | St. Thomas. |
| 1 | Juillet | • |
| 2 | н | St. Félix. |
| 3 | " | Ste. Mélanie. |
| 4 | " | St. Ambroise. A Contact the Annual |
| 5 | " | Ste. Béatrix. |
| 6 | " | B. Alphonse. |
| 7 | " | St. Côme. |
| 8 | " | Ste. Émélie. |
| 9 | " | St. Jean de Matha. |
| 10 | 66 | St. Damien, |
| 11 | ** | St. Gabriel. |
| 12 | | St. Félix (consécration de l'église.) |
| 13 | 66 | St. Norbert. |
| 14 | " | St. Cuthbert. |
| 15 | 68 | St. Rarthálama |
| 16 | " | Telo Dunas |
| | | TRIG TATANS. |

Berthier. Retour à Montréal.

Isle Dupas.

17 66

19

80u être

gne

CO

PRIÈRES POUR LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR,

OBSERVATION.

Les prières suivantes remplacent, pendant le mois de Juin, celle qui se diseré, après ca que messe à l'intention de N. S. P. le Pape, pour faire cesser les fléaux qui affligent le monde entier.

En conséquence, on gagne, en les disant chaque jour, 300 jours d'indulgence et une indulgence plénière, en les faisant tous les jours du mois et en accomplissant pour cela les œuvres prescrites. Ces prières servent en même temps d'exercices pour le mois du Sacré-Cœur.

PRIÈRE QUE STE. GERTRUDE RÉCITAIT TOUS LES JOURS, EN L'HONNEUR DU S. CŒUR DE JÉSUS

Je vous salue, ô Sacré-Cœur de Jésus, source vive et vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la Divinité, fournaise
ardente du divin amour; vous êtes le lieu de mon repos, et vous
êtes mon asile. O mon divin Sauveur, embrasez mon cœur de
l'ardent amour dont le vôtre est tout embrase, répandez dans mon
cœur les grâces dont le vôtre est la source, et faites que mon cœur
soit tellement uni au vôtre, que votre volonté soit la mienne, et
que la mienne soit éternellement conforme à la vôtre, puisque je
désire que désormais votre sainte volonté soit la règle de tous
mes désirs et de toutes mes actions. Ainsi-soit-il.

CONSECRATION AU S. CŒUR DE JESUS PAR LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE.

Je N. N. me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable d'être toute à lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon œur à tout ce qui pourrait lui déplaire. Je vous prends douc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort: soyez donc, ô Cœur de bonté! ma justification envers Dien votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour, je mets tout ma confiance en vous, car je crains de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté. Consumes donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon œur que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparé de vous. Je vous conjure par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et mourir en qualité de votre esclave. Ainsi-soit-il.

Aspiration.

Aimé soit partout le Cœur Sacré de Jésus.—100 jours d'indulgence chaque fois. Pie IX.

re

po

Gr

ad mo

reci

Duo

Pater, Ave, Gloria Patri. Fidelium anima, etc.

RÉPONSE DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PÉNITENCERIE CONCERNANT LE JUBILÉ, DEVANT ACCOMPAGNER LA CIRCULAIRE DU 11 JUILLET 1875.

AUX ÉMINENTISSIMES CARDINAUX DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PÉNITENCERIE,

Sa Grandeur Monseigneur Ignace Bourget, Évêque de Montréal, en Canada, sollicite humblement une réponse aux doutes suivants concernant l'Indulgence du Jubilé:

10. Il est dit dans l'Encyclique du St. Père pour le Jubilé que l'Ordinaire pourrait diminuer le nombre des visites en faveur des Chapitres, Universités, etc., etc., qui feraient leurs visites en procession. Que doit-ou entendre par ce mot procession? Est-ce une procession avec le Croix, les Acolythes et les habits de chœur;

rait lui déplaire. que objet de mon mon salut, le rele réparateur de à l'heure de ma tification envers le sa juste colère, ous, car je crains it de votre bonté. olaire ou résister! s mon coeur que vous. Je vous it écrit en vous,

00 jours d'indul-

ur et toute ma

ve. Ainsi-soit-il.

etc.

DE LA PÉ-LÉ, DEVANT 11 JUILLET

GRÉGATION DE

êque de Montse aux doutes

pour le Jubilé isites en faveur leurs visites en ession? Est-ce ibits de chœur;

ou bien les Chapitres et les membres des Universités peuvent-ils 521 faire ces processions avec les habits ordinaires, que l'on porte

20. Les processions des paroisses, auxquelles le St. Père a accordé le privilége des Chapitres, Universités, etc., etc., savoir: de pouvoir satisfaire à l'obligation des quinze visites, en n'en faisant que trois ou quatre, au jugement de l'Évêque, ces processions, dis-je, peuvent-elles, tout en gagnant l'Indulgence, se faire par plusieurs sections, par exemples, toutes les femmes ensemble ou toutes les hommes ensemble, ou même les hommes ou les femmes partagées en plusieurs sections?

3o. Dans le cas où une église serait trop peu spacieuse pour laisser entrer tous ensemble les fidèles, suffirait-il qu'un Prêtre, à la porte de la même église, récitât les cinq Pater et les cinq Ave requis, pour que les fidèles gagnassent l'Indulgence? Ces visites ainsi faites suffisent-elles pour gagner l'Indulgence?

Sacra Poenitria, attente consideratis expositio, Ven: in xto Patri Epo Marianopolitan respondet, ad Primum Processiones regulariter faciendas esse more solito cum cruce, aliisque Sacris indumentis; si aliquid obstet, faciendas esse meliori modo quo potest, et etiam per distinctas turmas, que inde conveniant in Ecclesias designatas, ibique in commune preces juxta Encyclicam Gravibus Ecclesise effundant: ad secundum, Provisum in Primo: ad Tertium, fideles extra Ecclesiam ob illius angustiam manentes, moraliter esse unitos cum iis qui sunt in Ecclesia, ac proinde recitantes preces inmemorata Encyclica prœscriptas visitationibus

Datum Rome in S. Ponitria die 25 Junii 1875.

A. PELLEGRINI, S. P. Ref.

L. CANUS PEIRANO, S. P. Secrius.

Ven: in xto Patri Epo Marianopolitan salutem et sinceram in Duo caritatem.

Ex. S. PCENITRIA

Gratis.

LETTRE DE M. PARÉ: CATHÉDRALE.

MONTREAL, 15 Août 1875.

Vic

qu

de

P08

Dio

moi

droi N

cette de la

Si

plus (

Je tion,

MONSIEUR,

Vous savez que nous n'avons commencé les travaux de la Cathédrale qu'appuyés sur la souscription du Clergé, qui fut faite pour cela en 1870, laquelle devait se payer en cinq ans. Depuis ce temps un grand nombre ont rempli leurs obligations et il y en a même qui, après avoir acquitté leur souscription, ont continué à payer comme auparavant. Mais, comme il y en a un certain nombre qui n'ont pas encore rempli leur engagement, et la crise monétaire qui se fait si péniblement sentir aujourd'hui, surtout dans cette ville, rendant impossibles, pour le moment, les contributions de plusieurs amis dévoués de cette œuvre qui sans s'être jamais engagés, par souscriptions, étaient disposés à nous venir en aide, nous tournons naturellement nos regards vers ceux qui nous ont promis telle assistance, en s'associant de bonne volonté à cette œuvre diocésaine. Pleins de confiance dans la justice de notre demande, nous osons compter sur \$100 de votre part d'ici au premier d'Octobre prochain. En attendant une réponse favorable, je me souscris bien sincèrement, Monsieur,

> Votre très-humble et obéissant serviteur, J. O. PARÉ, Ptre.

DIRECTION POUR LE CHANT DE LA MESSE DE LA PASSION DE N. S .J. C. QUI EST PRESCRITE POUR LE SECOND JOUR DES QUARANTE-HEURES

Cette Messe doit se célébrer avec des ornements violets, et sans Gloria ni Credo, à moins qu'elle ne tombe le dimanche ; dans ce cas, on y chante le Credo.

Montréal, 22 Nov. 1875.

† IG., ÉV. DE MONTRÉAL.

15 Août 1875.

avaux de la Ca-

rgé, qui fut faite

er en cinq ans.

i leurs obligations

souscription, ont

mme il y en a un

ur engagement, et

entir aujourd'hui,

ur le moment, les

cette œuvre qui

staient disposés à

ent nos regards

en s'associant de

de confiance dans

oter sur \$100 de

LETTRE DE M. H. MOREAU; RÉSIGNATION DE MGR. BOURGET.

Evêché de Montréal, le 12 Juin 1876.

M. LE VICAIRE FORAIN,

J'ai à vous annoncer aujourd'hui une bien triste nouvelle.

Mgr. l'Evêque de Montréal ayant récemment offert sa résignation à Rome, le Saint Père l'a fait informer qu'elle était acceptée. Vous sentez quel coup c'est pour nous!

Le Chapitre de la Cathédrale a de suite, mais à l'insu de l'Evêque, télégraphié à S. Em. le Cardinal Franchi, Préfêt de la Propagande, pour demander la permission de lui adresser un mémoire sur ce sujet. Son Eminence a répondu que nous pouvions faire ce mémoire. Il contiendra un exposé des raisons que nous avons pour demander que le Saint Père ne donne pas de suite à l'affaire, ou qu'il suspende l'effet du Bref dont parle le Cardinal dans sa lettre à l'Evêque.

Maintenant, Monsieur, ne pensez-vous pas qu'il serait à propos qu'il partît, en même temps, de chaque Vicariat Forain du Diocèse, une Lettre pour la Propagande, dans le sens du Mémoire de notre Chapitre, signé par tous les Prêtres de l'en-

Nous croyons, pour notre part, que ce ne serait pas trop de cette instance de tout le Diocèse pour réussir aujourd'hui auprès

Si donc la chose vous paraît opportune, veuillez dresser au plus tôt la Lettre de votre Vicariat et me l'envoyer ici. Je me

Je suis, M. le Vicaire Forain, avec la plus haute considération,

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

H. MOREAU, V. G.

. En attendant erement. serviteur, ARÉ, Ptre.

A MESSE DE PRESCRITE NTE-HEURES

ts violets, et sans nanche ; dans ce

NTRÉAL.

SOUVENIR DE LA PREMIÈRE RETRAITE PASTO. RALE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, COMMENCÉE LE 20 AOUT ET TERMINÉE LE 30 DU MÊME MOIS 1839.

EMPLOYES A MA DIRECTION DES RETRAITANTS.

Monseigneur J. J. Lartigue, Evêque de Montréal,

1. Bourget, Evêque de Telmesse, Coadjuteur.

Prédicateur.—Révérend Père P. Chazelle, Président du Collège Ste. Marie, Kentucky.

MM. Joseph Quiblier, Vicaire-Général, Supérieur du Séminaire de Montréal.

Jacques Roque, Vicaire Général, Directeur du Séminaire de Montréal.

J. L. M. Sauvage du Chatillonnet, Prêtre du Séminaire de Montréal.

J. B. Roupe,

C. Fay,

P. Billaudèle,
J. A. Baile, Directeur du Collège de Montréal.

L. L. Villeneuve, Econôme " "

E. Lavoie, Chapelain de la Cathédrale.

RETRAITANTS.

E

E

L

L

L

L

D

L

Ls

Le

Le

Le

Ma

Ma

Ma

Ma

MM. P. Viau, Vicaire-Général, Curé de St. Sulpice.

F. Demers, " de St. Denis.

A. Manseau, " " de Longueuil.

Amiot N. S., St. Cyprien.

Archambault P. J., Vaudreuil.

Aubry C., La Rivière-des-Prairies.

Bédard P., St. Rémi. and por

Belleau F., St. Hermas.

Bellanger J. M., St. Esprit.

Blyth E., St. Jérôme.

Blanchet M., Cèdres.

Brais A., Lanoraie.

Brassard T., St. Iguace.

ORALES,

RAITH PASTO. L, COMMENCÉE DU MÊME MOIS

TRAITANTS

Contréal, esse, Coadjuteur.

elle, Président du

upérieur du Sémi-

er du Séminaire de

e du Séminaire de

66 66 "

86

réal.

t. Sulpice, Denis.

gueuil.

Brien M. M., Directeur au Séminaire de Québec. Brien L. B., St. Mathias.

Bruneau R. Q., Verchères.

Brunet F. X., St. Damase.

Brunet P., Ste. Rose.

Caron J. Z., St. Luc.

Caron Th., St. Vincent.

Chabot G., St Philippe.

Crevier Ed., St. Hyacinthe.

Crevier Jos., Blairfindie.

Cusson M., St Antoine.

Desaulniers F., Professeur de Philosophie, Nicolet.

Dupuis J., St. Aimé.

Duranseau R., Lachine.

Durocher E., St. Athanase.

Durocher Th., Belœil.

Fortier N. C., St. Michel (Diocèse de Québec.)

Gingnet A., St. Jude.

Gingnet A. J., St. Charles.

Girouard H. L., Ste. Marie.

Giroux A. O., St. Marc.

Harper J., St. Grégoire (Diocèse de Québec.)

Hudon H., Boucherville.

Labelle Ed., Pointe-aux-Trembles.

Labelle J. B., Chateauguay,

Lafrance P., St. Jean-Baptiste.

Lamarre F., St. Césaire.

De Lamothe S. J., Ste. Anne.

Larkin J., Professeur de Philosophie au Collége de Montréal.

Leclerc J., Longue-Pointe. Lefebvre D. M., Ste. Geneviève.

Leprohon J. O., Directeur, Collége de Nicolet.

MacDonald E., Cornwall (Kingston)

MacReavy D., Kildare.

Marcotte H., Isle Dupas,

Marcoux F., St. Barthélemi.

Marcoux J., S. ult St. Louis.

Ménard P., St. Benoit.

Mercier F. R., St. Martin.

Mercure P., La Présentation.

Mignault P. M., Supérieur, Curé Chambly.

Mall J., St. Edouard.

Morin M., St. Henri.

Morisse A. E., St. Jean.

Paré P. R., St. Jacques.

Paré F. L., Repentigny.

Paquin J., St. Eustache.

Pepin F., St. Roch.

Perrault F., St. George.

Pilotte F., Directeur du Collége Ste. Anne (Québec.)

je

él

Bil

tre

ch

o'é

por

que

red

tion

la m

qu'e

pare

et d'
gieus
On
gemen
pourr
mérité
sublin
qu'elle

J

Plinguet V., Sault-au Récollet.

Porlier E. P., Terrebonne.

Power M., Ste. Martine.

Primeau C. J., Varennes.

Quevillon J., St Polycarpe.

Quintal M., St. Clément.

Raimbault J., Supérieur et Curé, Nicolet (Québec.)

Ricard F. X. B., L'Ile Perrot.

Ricard P. D., Pointe-Claire.

Robert R., Ste. Mélanie.

St. Germain J. B., St. Laurent.

Tessier A., St. Constant.

Théberge A., St. Valentin.

Trudel J. N., St. Isidore.

Turcotte M., Ancien Curé.

Vinet J. J., Rigaud.

Vinet L. L., La Valtrie.

LETTRE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE 527 MARTIANOPOLIS A LA SUPÉRIEURE DE CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.

SAULT-AU-RÉCOLLET, 21 Janvier 1879. MA RÉVÉRENDE MÈRE,

J'ai reçu en son temps la vôtre du 19 courant, qui contient les sentiments de votre juste joie pour l'heureuse issue des procédures faites pour l'introduction de la cause de la Béatification et Canonisation de la servante de Dieu, Marguerite Bourgeoys.

Je m'associe de grand cœur à votre bonheur et à celui de toutes vos bonnes Sœurs, pour l'insigne faveur que vient de vous accorder le St. Siége, en déclarant VÉNÉRABLE votre très pieuse Fondatrice. Mais à Dieu seul doit en revenir toute la gloire; ot croyez bien fermement que, dans toute cette importante affaire, je n'ai été qu'un serviteur inntile, indigne par conséquent des éloges que vous m'adressez. Je ne saurais toutefois y être insensible, parce que j'y découvre le fond de votre cœur qui se pénètre vivement de tout ce qui peut être fait à l'avantage de votre

D'ailleurs, cette Vénérable Mère ayant tout fait pour Montréal, c'était pour moi un devoir de faire autant qu'il était en moi, pour essayer de la payer d'un juste retour. Mais il s'en faut que j'aie acquitté à son égard toute la dette dont je me reconnais

J'ai reçu en même temps la copie du Décret qui admet et sanctionne les témoignages honorables, rendus en si grand nombre, à la mémoire de votre Fondatrice; et qui, en conséquence, permet, qu'elle soit mise au nombre des Vénérables Servantes de Dieu parce qu'elle a mérité ce titre glorieux par ses vertus héroïques et d'éminents services rendus à la Religion et à l'éducation religieuse et chrétienne.

On dira donc désormais, sans crainte d'anticiper sur les Jugements de l'Église, la Vénérable Marguerite Bourgeoys; et l'on pourra attester en toute vérité, sans s'exposer à être accusé de témérité, que cette humble Servante de Dieu a dignement rempli la sublime mission que lui avait donnée la divine Providence, et qu'elle est morte en odeur de sainteté.

Québec.)

Québec.

Le Décret du 19 Décembre, 1878, est donc comme une aurécle en laquelle brillens les rayons de la sainteté, que Dieu a infusé dans l'âme de sa servante et qui s'est développée et fortifiée par les actes et les sacrifices qui ont illustré toute son admirable vie,

Cet honorable Décret imprime, à une vie si remplie de bonnes œuvres, un caractère tout particulier, qui lui concilie de plus en plus la vénération publique. Il s'en suivra que la confiance en ses mérites augmentera la foi des bonnes ames, qui opère des prodiges qui sont l'ordinaire un acheminement aux procédures de la béatification et de la canonisation. Espérons qu'il en sera ainsi de la Vénérable Marguerite Bourgeoys.

Quoiqu'il en soit, ce Décret appose sur tout ce que votre Vénérable Fondatrice a dit, fait et écrit un cachet qui en authentique le mérite devant Dieu, et devant les hommes; car il est émané de la plus haute autorité qui soit sur la terre, et il porte la signature du Vicaire de Jésus-Christ lui-même. Cette conf. 16ration est de nature à faire sur tous les cœurs de religieuses impressions et à donner une haute idée des prières qu'elle a composées dans les transports de sa ferveur, des instructions qu'elle adressait aux âmes qu'elle dirigeait dans les voies du salut et de la perfection, des règles qu'elle a tracées à celles que le ciel a appelées à partager ses travaux.

pli

not

de

hér

Jus

San

Combien, en effet, sont onctieuses et touchantes les prières qui sont sorties de son caur brûlant d'amour et ont passé sur ses lèvres pures et virginales pour parvenir à la postérité! Combien sont sublimes et ravissantes les instructions qu'elle adressait à ses Sœurs et à ses élèves, avec cette simplicité qui les gravait dans tous les cœurs ! Combien sont imprégnées de l'esprit de Dieu les règles qu'elle a tracées à ses Sœurs, pour leur perfection et la sanctification de celles qui devaient dans la suite des temps embrasser son pieux Institut! C'est ce que fait admirablement bien ressortir le Décret qui vient d'être émané à la gloire de la Vénérable Marguerite Bourgeoys et à l'avantage de sa Congrégation. Voilà ce qui l'a rendue Vénérable et ce qui sans doute est digne de toute vénération dans son pieux institut,

On y vénère dong son esprit intérieur qui, au milieu des innombrables distractions inséparables de la vie active, l'a élevée comme une auréoque Dieu a infusé ée et fortifiée par on admirable vie. remplie de bonnes oncilie de plus en e la confiance en es, qui opère des t aux procédures rons qu'il en sera

e que votre Vét qui en authens; car il est émae, et il porte la Cette con lérs de religieuses prières qu'elle a des instructions ans les voies du acées à celles que

es les prières qui nt passé sur ses etérité! Combien n'elle adressait à ni les gravait dans sprit de Dieu les perfection et la des temps emnirablement bien paire de la Vénéa Congrégation. doute est digne

milieu des intive, l'a élevée

à un si haut degré de perfection, dans la vie contemplative. On 529 y vénère donc sa fidélité constante à sacrifier sa vie toute entière à l'œuvre si pénible de l'éducation. On y véuère donc sa parfaite régularité dans l'observance des règles de la vie religieuse que lui avait dictées l'Esprit de Dieu. De cette vénération profonde résultent un tendre attachement à sa Communauté, une volonté sincère d'y vivre dans l'union et la paix, l'amour de ses pratiques et de ses observances, le zèle pour ses œuvres, la fidélité a ses règles, le désir de sa prospérité, le maintien de ses constitutions et la générosité à tout faire, coûte que coûte, pour le succès de ses entreprises. Avec ce sentiment de vénération, on s'estime et respecte mutuellement, l'on ne se rebute pas des misères de caractère, qui pourrait altérer la charité, l'on se sacrifie de bon cœur pour le bien commun, l'on souffre avec cou age les défauts des autres pour que l'harmonie règne en tous lieux. Avcc de telles dispositions, il est évident que la communauté ne peut que fleurir par sa régularité et répandre au loin la bonne odeur de toutes les vertus

Ce Décret, en glorifiant votre Mère Fondatrice, fait donc refléter sur tout l'Institut qu'elle a fondé une nouvelle gloire et une plus grande importance.

Qu'elle soit donc à jamais vénérée, en tous lieux, et surtout dans notre religieux Canada, l'humble Marguerite Bourgeoys, si digne de vénération, à cause de ses innombrables sacrifices et de ses héroïques vertus!

Le 19 Décembre va sans doute devenir, pour tout votre pieux Institut, un jour mémorable, tout entier consacré à la reconnaissance.

IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS.

LETTRE DE MGR. L'ARCHEVÊQUE DE MARTIANO-POLIS SUR LA DETTE DE L'ÉVÊCHÉ DE MONT-RÉAL.

J. M. J.

A Messieurs les Prêtres du Diocèse de Montréal.

RÉSIDENCE ST. JANVIER, 6 Décembre 1880.

gr

hé

po

qui

trib

résu

ci-d

ente

MONSIEUR,

En recevant la Circulaire de Monseigneur l'Évêque de Montréal, du 22 courant, je me suis déterminé, avec son agrément, de vous envoyer la présente que j'avais préparée d'avance pour m'en servir au besoin.

J'ai suivi, avec un vif, intérêt, vous n'en doutez pas, les procédés adoptés pour aider l'Évêché à sortir de ses embarras financiers. Car, dans mon humble opinion, c'est une question vitale, à laquelle il n'est pas permis d'être indifférent, surtout dans les circonstances exceptionnelles dans lesquelles je me trouve.

Je me suis donc associé, de grand cœur, aux prières publiques et particulières qui se font dans le diocèse entier pour obtenir que ces procédés aient un heureux résultat; car, avec de l'entente et le secours du Cicl, il n'y a pas à douter du succès qui devra couronner la bonne volonté qui se déploie chez le grand nombre. J'ai donc l'intime confiance que ces prières seront tôt ou tard exaucées.

J'ai dû m'exécuter le premier, en laissant à la disposition du Comité la pension annuelle que le St. Siége accorde à tout Évêque démissionnaire, pour qu'il l'applique en la manière qu'il jugera bon, comme tous les autres fonds mis à sa disposition, à l'acquittement de la dette qui pèse sur la mense épiscopale.

Pour y suppléer, je compte sur l'allocation de la caisse ecclésiastique, et mes rétributions de messes, auxquelles sont venus s'ajouter les dons de quelques généreux particuliers, et surtout pour cette année, la magnifique souscription que le Clergé a bien voulu me fairc, lors de la dernière rétraite pastorale. Je suis heureux d'avoir cette occasion de témoigner ma plus vive reconDE MARTIANO-CHÉ DE MONT-

Montréal.

6 Décembre 1880.

'Évêque de Monte son agrément, de 'avance pour m'en

outez pas, les proes embarras finanne question vitale, , surtout dans les me trouve.

prières publiques ntier pour obtenir r. avec de l'entente succès qui devra le grand nombre. eront tôt ou tard

la disposition du orde à tout Évêla manière qu'il a disposition, à épiscopale.

le la caisse eccléuelles sont venus uliers, et surtout le Clergé a bien storale. Je suis plus vive reconnaissance, et je prie Dieu de leur rendre au centuple, et de les combler de ses plus abondantes bénédictions.

Je ne me tiens pas quitte cependant de l'obligation de faire, en outre, tout en mon pouvoir pour contribuer au succès des moyens qui ont été adoptés, pour remettre l'équilibre dans les finances de l'Évêché. Or, voici ce qui, à ce sujet, me préoccupe depuis long-

Ce serait de recueillir, en allant, non de maison en maison, ce que mes forces ne me permettent pas de faire comme autrefois, mais de paroisse en paroisse, le montant total de la contribution que les fidèles, enfants comme adultes, qui ne sont pas en moyen de payer de plus fortes sommes, ont été priés de donner : savoir, une piastre par tête. Par ce calcul, une paroisse de huit cents âmes se trouverait à donner huits cents piastres.

Là-dessus, voici comment j'entendrais procéder. Sur votre avis, je me rendrais au jour et à l'heure convenus à l'église paroissiale, pour y recevoir l'offrande de la paroisse, formée comme il est dit plus haut, des mains d'une ou de plusieurs personnes, pendant que l'on ferait un petit office de l'Archiconfrérie du très-saint et immaculé Cœur de Marie.

C'est à ce cœur débonnaire, aussi bon que puissant, que j'ai toujours attribué avec raison les succès qu'ont obtenus les œuvres qui se sont faites dans le diocèse.

Voilà pourquoi je crois devoir y recourir encore cette fois, pour déposer dans ce cœur de Mère, source intarissable de graces et de bénédictions, la présente démarche que je sais être hérissée de difficultés.

Par ce moyen, tous les catholiques, pauvres comme riches, pourront participer à une œuvre qui intéresse tout le monde et qui doit attirer sur le diocèse de très-abondantes bénédictions.

Les souscriptions des Fubriques, des Curés et des riches particuliers ne seront pas comprises dans le montant de cette contribution paroissiale qui, à proprement parler, ne doit être que le résultat de l'offrande d'une piastre par tête, comme il a été dit

Ce qui aurait déjà été payé sur ce montant devra, bien entendu, y être imputé. Au moyen de quelques petits emprunts

il sera possible à chacun de compléter sa contribution pour qu'elle puisse m'être offeite à mon passage avec toutes les autres.

Ces contributions peuvent être faites, moyennant quelques petites épargnes sur la toilette, la boisson, les promenades et autres dépenses qui si souvent sont la ruine des familles. Sous ce rapport, ces épargnes n'en seront que plus méritoires et avantageuses.

Avec des calculs faciles à faire, il sera aisé de convaincre les enfants, comme les parents, que con offrandes attireraient de grandes bénédictions, sur eux mêmes d'abord, et ensuite sur les villes et les campagnes, et que les familles les plus nombreuses y gugneraient.

Les écoles, confréries et autres associations pourraient être invitées à faire leurs offrandes spéciales qui, dans ce cas, seraient présentées par ceux et delles qui seraient députés à cet effet. Offertes ainsi par des mains pures, elles auraient un nouveau mérite et feraient plus de sensation.

pl

Di

fid

imi

néo

blei

qu'i

que

 \mathbf{L}

j'ain

tous

time

pour

prése

je der

Me

Veuillez bien croire que je n'en viens à la présente démarche qu'après y avoir bien pensé et beaucoup prié. En quittant l'administration j'ai laissé peser sur l'Évêché cette lourde charge, il n'est que juste que je fasse tout en mon pouvoir pour l'alléger,

Les fondations qui forment en grande partie la mense épiscopale, crient bien haut et réclament ma plus sérieuse attention. Les sacrifices faits par mon Vénéré Prédécesseur et par tous les amis généreux qui l'ont aidé à foncer l'Évêché, se retracent vivement à mon esprit, et y font de pénibles impressions. Ce sera, sans doute, un grand soulagement pour ma conscience, si, avant de rendre compte de ma longue et pénible administration au souverain Juge qui est à la porte, je voyais cette grave question des finances convenablement réglée. Je compte pour cela sur le concours généreux de tout le diocèse que j'ai tant aimé et pour qui seul je me suis dépensé.

Vous le savez, Nous nous sommes contentés, mes collaborateurs et Moi, de la vie et de l'habit; et je n'ai rien détaché de ce fond sacré pour m'enrichir, moi ou ma famille. En faisant toutes les épargnes que je me suis imposées, j'espérais laisser le diocèse bien doté, pour être à la tête des œuvres nombreuses et imporbution pour qu'elle les autres. yennant quelques

RALES.

es promenades et es familles. Sous méritoires et avan-

de convaincre les es attireraient de et ensuite sur les plus nombreuses v

s pourraient être ns ce cas, seraient putés à cet effet. ient un nouveau

résente démarche En quittant l'adlourde charge, il pour l'alleger.

la mense épiscoérieuse attention. ur et par tous les se retracent viveessions. Ce sera, science, si, avant nistration au sourave question des r cela sur le conaimé et pour qui

s, mes collaboraien détaché de ce En faisant toutes laisser le diocèse reuses et impor-

tantes qu'il y faut faire; j'espérais aussi laisser une église capable 533 de représenter dignement la grandeur de la religion. Ces espérances se trouvent déçues; je le déplore; néanmoins, je ne perds pas espérance; en mettant toute ma confiance dans la divine Providence, j'ai l'intime conviction qu'il y aura, dans ce grand et riche diocèse, assez de cœurs généreux pour s'entendre cordialement et travailler d'un commun accord à sortir de cette funeste

C'est en toute simplicité et confiance que je vous adresse ces considérations. Vous saurez les apprécier et y suppléer au besoin ; car, je comprends qu'il y aurait beaucoup d'autres choses à dire sur cette question. Je m'en abstiens, parce que la pré-

Je ne la terminerai pas cependant sans vous témoigner le plaisir que j'éprouve d'avoir encore une fois l'occasion d'épancher mon oœur dans le vôtre, et de nous entendre mutuellement pour assurer le succès d'une grande affaire d'où dépend la gloire de Dieu, l'avantage du diocèse, l'honneur du Clergé, et le bien des

Encore une fois, nous allons nous réunir dans le très-saint et immaculé cœur de Marie, pour obtenir le secours qui nous est nécessaire dans ce pressant besoin, et nous adresser avec un redoublement de confiance aux anges et aux saints patrons, pour qu'ils appuient de leur puissante protection notre humble supplique à l'auguste Mère de Dieu, la Vierge Immaculée, et le refuge assuré de tous ceux qui gémissent dans cette vallée de larmes.

La présente est adressée à tous les Prêtres du diocèse, parce que j'aime à me mettre encore une fois en rapports personneis avec tous ceux qui y travaillent au salut des ames; et que j'ai l'intime conviction que chacun se mettra cordialement à l'œuvre pour contribuer, autant qu'il sera en son pouvoir, au succès de la

Me confiant ainsi dans le concours cordial de tout le diocèse, je demeure bien sincèrement,

Monsieur,

Votre humble et tout dévoué serviteur, † IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS.

RECOMMANDATIONS

À PAIRE À L'OFFICE DE L'ARCHECONFRÉRIE DU TRÈS-SAINT ET IMMAGULÉ CŒUR DE MARIE, CÉLÉBRÉ AU PASSAGE DE MON-SEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE MARTIANOPOLIS, DANS LES PAROISSES ET COMMUNAUTÉS, POUR OBTENIR LE SECOURS DE LA DIVINE PROVIDENCE, EN FAVEUR DE L'ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES DE SA GRANDEUR. Mes Chers Frères,

La Divine Providence nous réunit, en ce moment, au pied du trône de la Bienheureuse Vierge Marie pour frapper à la porte de son Cœur Immaculé, afin d'en obtenir le puissant secours dont nous avons tous un pressant besoin.

Il me serait bien doux de pouvoir vous adresser la parole comme c'est l'usage, dans cette réunion de famille, et comme je le faisais autrefois avec tant de bonheur. Mais ma faible voix est maintenant impuissante et ne saurait porter à vos oreilles les impressions de mon cœur. J'y supplée en priant quelqu'autre de vous lire les recommandations que vous allex entendre. Veuilles bien leur donner une attention favorable.

Da

de

LE

qu

une

riel

de

rece

buti

qu'il

ne p

conti

veut

intéri

tempe

Ma

Il s'agit à l'heure qu'il est de se concerter dans le Cœur de notre commune Mère, qui si souvent entendit nos supplications, dans nos jours d'épreuve, afin d'aviser aux moyens à prendre, pour aider l'Évêché à sortir des embarras financiers dans lesquels il se trouve engagé, par le malheur des temps.

Aujourd'hui comme toujours, ce cœur maternel est l'asile assuré de tous œux qui éprouvent des peines et des difficultés; et comme il est aussi puissant que débonnaire, il se plait à triompher des difficultés qui paraissent insurmontables. Car, ce qui est impossible à l'homme est très-possible à Marie, par Jésus son adorable Fils.

Sans autre préambule, je vais, mes chers frères, m'acquitter de la tâche que j'ai à remplir, en paraissant encore une fois, au milieu de vous. Plus elle est pénible et hérissée de difficultés, et plus elle m'inspire de confiance, parce que le succès que j'en attends contre toute espérance humaine, prouvera une fois de

U TRÈS-SAINT ET PASSAGE DE MON-OLIS, DANS LES R LE SECOURS DE E L'ÉVÊCHÉ DE

GRANDEUR.

ment, au pied du rapper à la porte puissant secours

lresser la parole ille, et comme je s ma faible voix à vos oreilles les ant quelqu'autre allez entendre.

ns le Cœur de os supplications, yens à prendre, ers dans lesquels

ternel est l'asile t des difficultés; re, il se plait à tables. Car, ce Iarie, par Jésus

res, m'acquitter ore une fois, au e de difficultés, succès que j'en ra une fois de

plus que l'on n'implore jamais en vain la protection du Cœur 535 Immaculé de la bonne et puissante Mère de Dieu. Son oroille est toujours attentive et son Cœur toujours ouvert à l'humble prière, qu'anime une confiance sans bornes en son ineffable bonté.

Permettez maintenant, mes chers frères, que je mus ouvre mon cœur en toute simplicité, en signalant à vetre attention les besoins pour lesquels j'implore votre charité.

Je ne vous apprends rien en vous disant que, lepuis plusieurs années, une terrible crise financière se fait vivement sentir dans les différentes classes de la société; et que beaucoup de fortunes qui paraissaient les plus solides en ont été renversées, ou notable-

L'Évêché de Montréal, comme tant d'autres Institutions, a considérablement souffert, pendant cette crise; et il en est résulté, dans ses finances, des embarras si sérieux, qu'il a été jugé nécessaire de faire appel à tout le Diocèse, en invitant chacun à lui porter secours, en proportion de ses moyens.

Le Clergé, les Fabriques, les Communautés et les riches particuliers ont été laissés à leur générosité; et, en conséquence, des souscriptions ont été ouvertes, pour recevoir leurs offrandes. Le Diocèse tout entier, étant intéressé à faire sortir l'Évêché de cette fâcheuse position, est intervenu par des quêtes volontaires qui ont été faites dans un cert un nombre de paroisses. On a suggéré comme un bou moyen de lui aller en aide, de demander une piastre par tête, payable en quatre ans, à ceux qui, sans être riches, jouissent d'une certaine aisance.

Or, c'est pour prélever cette taxe volontaire que, de l'agrément de Mgr. l'Évêque de Montréal, je parcours les paroisses, pour recevoir non les grosses souscriptions, mais ces modiques contributions d'une piustre par tête, en un seul paiement, à moins qu'il n'y nit déjà eu des accomptes. Car, vous comprenez que je ne puis revenir sur mes pas pour collecter les arrérages de ces contributions qui d'ailleurs doivent être payées au plus tôt si l'on veut porter un secours efficace à l'Évêché, en le déchargeant des intérêts énormes qui le ruinent.

Mais je comprends qu'il est difficile de réunir en si peu de temps toutes ces contributions, à cause surtout des nombreuses

familles auxquelles je [m'adresse. Car, je conçois que s'il est facile en soi de donner une piastre, il ne l'est pas d'en donner quatre et cinq et plus eu égard au nombre des jeunes enfants, qui, sans rien gagner, sont nécessairement à charge aux parents. Ces raisons et autres rendent ma mission difficile à remplir. C'est ce qui me fait sentir le besoin du secours de la Divine Providence et la nécessité de la prière, pour obtenir un heureux résultat.

Je recommande donc aux ferventes prières de l'Archiconfrérie l'Évêché de Montréal, pour que, par le secours du Très-Saint et Immaculé Cœur de Murie, la Divine Providence lui vienne en aide au plus tôt et lui fasse trouver les ressources qui lui sont nécessaires pour sortir des embarras financiers dans lesquels il se trouve.

d

ne

De

pla

fui

mi

par

refu

fair

meu

et le

jams

c'est

l'arb.

famil

hérite

génér

que c

chers

vos en

que vo

les con

C'e

Te

Car, la très-sainte Vierge ne saurait oublier que c'est l'Évêché qui le premier a élevé dans l'ancienne Église Cathédrale un autel à son Cœur Immaculé, et fait célébrer, dans tout le Diocèse, l'Office de l'Archiconfrérie, qui a attiré pendant tent d'années un si grand concours de pieux fidèles, qui a réuni tant de cœurs dévots qui s'y sont épanchés par tant de joyeux cantiques et tant de ferventes prières, et qui en un mot a entendu les vœux et les soupirs de tant d'âmes affligées et de pauvres pécheurs contrits et humiliés, qui y ont trouvé la paix et le repos de leurs cœurs. Elle entendra donc, cette bonne et tendre Mère, les recommandations qui lui sont adressées pour ce même Évêché, par tout le Diocèse; et elle lui viendra en aide, comme si souvent elle est venue au secours de tous les infortunés dont il lui a exposé les pressants besoius.

Je comprends que le secours que je réclame pour l'Évêché est une très-grande grâce dont, pour ma part, je me reconnais très-indigne. Voilà pourquoi je recours, pour l'obtenir, à la Mère de grâce et de miséricorde, en dépesant dans son Cœur les ferventes prières de l'Archiconfrérie qui lui sont toujours si agréables; surtout, quand on lui recommande des personnes qui nous sont très-chères et des œuvres très-importantes pour la religion, comme c'est maintenant le cas.

Mais vous comprenez, mes chers frères, que l'Évêché est pour

ncois que s'il est pas d'en donner s jeunes enfants, arge aux parents. fficile à remplir. ars de la Divine tenir un heureux

e l'Archiconfrérie du Très-Saint et oce lui vienne en rces qui lui sont lans lesquels il se

que c'est l'Évêché Cathédrale un s tout le Diocèse, it tant d'années ni tant de cœurs cantiques et tant u les vœux et les pécheurs contrits s de leurs cœurs. les recommanda-Sché, par tout le souvent elle est l lui a exposé les

our l'Évêché est reconnais trèsir, à la Mère de eur les ferventes es si agréables; s qui nous sont ur la religion,

Évêché est pour

nous tous le premier établissement religieux; et qu'en prian'. pour sa prospérité, l'on prie pour le succès de toutes les bonnes ceuvres qui s'y font. Nous demandons donc l'esprit de charité qui nous fait compatir à toutes les misères du prochain et nous fait prendre tous les moyens en notre pouvoir pour lui porter secours. Les obligations qu'impose le précepte de la charité sont très-graves; et il y va de notre salut éternel. La prière nous les découvre et nous les fait accomplir.

Pendant que nous sommes réunis ici en famille, faisons à ce sujet quelques réflexions pour rous exciter à la charité envers le prochain. Considérons sérieusement, à la lueur du flambeau divin qui nous éclaire, si dans l'emploi de nos biens temporels, nous faisons une juste part aux pauvres; si nous sommes bien persuadés que notre superflu leur appartient; que ce serait nous faire illusion que de nous accorder sans scrupule tout ce qui nous plait, sans faire attention qu'avec ce que nous sacrifions au luxe et à la vanité, nous pourrions donner à manger à ceux qui ont faim et vêtir ceux qui sont sans habits; que, pour soulager les misères de ceux qui souffrent, il faut s'imposer des sacrifices parce que l'on n'en a jamais assez pour soi quand on ne se refuse rien; que le plus grand bonheur de la vie, c'est de pouvoir faire des heureux, en soulageant les pauvres; que l'on vit et meurt content, quand on a les pauvres pour avocats; que le luxe et la vanité ont ruiné mille familles, tandis que la charité n'en a jamais appauvri une seule; que le bon moyen de faire fortune c'est de partager ce que l'on gagne avec les malheureux.

Tels sont, mes très-chers frères, les bons fruits que produit l'arbre de la charité, transplanté dans le champ des heureuses familles, qui le cultivent avec soin et qui le transmettent en héritage à leurs enfants et petits-enfants jusqu'à la derajère

C'est la grâce que nous demandons d'un commun accord, afin que ce fruit de charité fasse vos plus chères délices, mes chers frères, et soit recueilli, comme le plus précieux trésor, par vos enfants. Car, si vous voules qu'ils conservent les autres biens que vous leur lèguerez, veillez à ce qu'ils pratiquent avec zèle les œuvres de charité, en aimant tendrement les pauvres ; et à ce

que, pour se procurer les moyens de les assister, ils sachent

Accoutumez-les à porter de bon cœur des babits simples et modestes, à vivre dans la sobriété et la modestie, à se priver des promenades et autres récréations qui les entraîneraient dans des dépenses excessives, et tout cela pour l'amour des pauvres. Au moyen de cette belle éducation, vous aurez des enfants qui imiteront St. Félix de Valois et tant d'autres qui sacrifiaient les aliments qui leur étaient distribués, afin d'avoir de quoi nourrir les pauvres. Aussi, aurez-vous dans ces enfants des protecteurs qui comme Ste. Brigitte préservait sa mère du danger qu'elle courait de se noyer, et Ste. Luce qui, par son ardente prière, obtenait, par l'intercession de Ste. Agathe la guérison de sa mère. L'histoire est là pour attester toutes les bénédictions que les bons enfants ont attirées sur les auteurs de leurs jours.

Comme vous pouvez en juger, ce n'est pas seulement l'intérêt de l'Évêché que j'ai en vue dans les recommandations à l'Archiconfrérie que vous venez d'entendre, mais encore votre bien et celui de vos enfants; mais remarquez-le attentivement, nous demandons, avec la ferme confiance de l'obtenir, le bien le plus précieux et le plus désirable, le bien qui est la source de tous les autres biens, savoir, la charité du prochain, l'amour des membres souffrants de Jésus-Christ, le zèle des bonnes œuvres que le Fils de Dieu nous a apporté du Ciel et qu'il a tant travaillé à allumer dans tous les cœurs, en faisant du bien partout et en guérissant tous les maux.

M

d'i

po

il s

cou

Col

cen

à la

entr

paro

vent

sante

menc

cette

nique

sant e

En

A

Priez beaucoup, mes chers frères, pour que mon passage parmi vous ressemble en quelque chose à celui de notre adorable Maître parmi les populations qui accouraient pour le voir et en être bénies. Ah! qu'il daigne exaucer les vœux que nous formons tous ensemble, non-seulement pour l'Évêché de Montréal, le principal but de mon voyage, mais encore pour toute la sainte Église, pour votre grand Pontife Léon XIII, pour notre Métropolitain et toute la Province, pour notre Évêque et tout le diocèse, pour le Clergé séculier et régulier, pour les Séminaires et toutes les maisons d'éducation, pour les Communautés ecclésiastiques et religieuses, pour les associations et pieuses confréries, pour les

ssister, ils sachent

habits simples et cie, à se priver des îneraient dans des des pauvres. Au des enfants qui ui sacrifiaient les r de quoi nourrir ts des protecteurs lu danger qu'elle n ardente prière, érison de sa mère. tions que les bons

eulement l'intérêt andations à l'Arcore votre bien et entivement, nous ir, le bien le plus source de tous les our des membres ouvres que le Fils availlé à allumer et en guérissant

on passage parmi adorable Maître voir et en être ue nous formons de Montréal, le r toute la sainte our notre Métroet tout le diocèse, inaires et toutes ecclésiastiques et fréries, pour les

Instituteurs et Institutrices de nos bonnes écoles, pour les justes et les pécheurs, pour les vivants et pour les fidèles trépassés, enfin pour tous ceux que la charité et la reconnaissance nous font un devoir de secourir de nos prières.

C'est dans le Cœur très-saint et Immaculé de Marie que nous formons tous ces vœux ardeuts, pendant que nous sommes réunis sur la terre, pour la dernière fois sans doute, en attendant que nous puissions nous revoir dans la bienheureuse éternité! Que tout notre désir ici-bas soit d'être les enfants de Marie, pour participer à son bonheur dans le ciel et chanter ensemble ses louanges dans la patrie, comme nous les avons chantées dans l'exil! Ainsi soit-il.

Fait à la Résidence St. Janvier, Sault-au-Récollet, le 18 Décembre, Fête de l'Expectation de la Ste. Vierge, 1880.

† IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS.

SAULT-AU-RÉCOLLET, LE 1er Août 1881.

MONSIEUR,

Devant partir prochainement pour Rome, je me vois force d'interrompre la visite des paroisses et Communautés, entreprise pour aider l'Évêché à sortir des embarras financiers dans lesquels il so trouve engagé. Depuis le 25 Décembre dernier, j'ai parcouru 61 paroisses, et je me suis présenté dans 24 Séminaires, Colléges et Communautés, et j'y ai collecté cinquante-un mille cent soixante dix-sept piastres et dix centins (\$51.177. 10), qui, à la demande de Mgr. l'Évêque de Montréal, ont été déposées, entre les mains du Comité. Il me resterait à voir encore 95 paroisses avec les Institutions d'éducation et autres qui s'y trouvent, si la divine Providence me ramène dans le diocèse avec la santé, qui me serait nécessaire, pour achever l'œuvre déjà com-

A mon retour de la Ville Sainte, je me propose de reprendre cette visite après laquelle je me ferai un devoir de vous communiquer quelques détails sur ce qui s'y sera passé de plus intéressant et sur les résultats qui s'en seront suivis.

En attendant, qu'il me suffise de vous faire remarquer que les

touchantes démonstrations qui se sont manifestées sur mon passage, tout en m'humiliant, ont hautement témoigné de la bonne volonté du Clergé qui les a dirigées, et du sentiment religieux des populations qui a éclaté d'une manière vraiment surprenante. Si donc j'ai eu à regretter le repos de ma solitude, je m'en suis dédommagé par les consolations que m'a fait éprouver le spectacle de tant de foi vive et de piété filiale chez notre bon peuple. Que Dieu en soit loué et béni!

Je ne puis terminer la présente, sans vous dire un mot du huitième voyage à Rome, que je suis sur le point d'entreprendre. Vous en êtes sans doute étonné; car toutes sortes de raisons vous font croire qu'il est au-dessus de mes forces. En cela vous abondez dans mon sens, et je suis le premier à reconnaître que je suis, sous tous rapports, incapable de remplir cette importante et difficile mission. Aussi, m'y suis-je tout d'abord refusé; et est-oc en tremblant que j'ai consenti à y concourir en quelque chose. Or, voici la principale raison qui m'a déterminé à faire cause commune avec les Prêtres et les Laïques qui désirent se présenter par leurs députés devant le Souverain Pontife pour en finir avec la grande affaire qui agite si fort le pays.

Dès le principe, jai été, com ne vous le savez, concerné dans cette grave affaire, qui depuis a été présentée à Rome sous bien des formes différentes. Je suis censé la bien comprendre et pouvoir l'exposer sous son vrai point de vue, à celui qui en doit être le Juge Suprême.

C

de

Co

en

à 01

You.

et di

Sans

n'au

pieds

trône

J

Comme chez lui il n'y a point acception de personnes, et que très-certainement, il veut le bien de tous les enfants de l'Église, tout en observant les formes de la justice, due à chacun d'eux, il est essentiel qu'il connaisse parfaitement toutes choses. Or, il me semble que, dans les circonstances actuelles, je puis me présenter à lui sans présemption, pour lui dire en toute simplicité et vérits ce qui s'est passé dans cette province, par rapport à l'établissement d'une Université Catholique, et donner les vraies raisons pour lesquelles le diocèse de Monnéal n'ayant pu bénéficier de l'Université Laval, peut justement réclamer le privilége d'en avoir une indépendante dans la ville épiscopale.

Je ne me fais point toutefois illusion sur les graves difficultés

stées eur mon pasigné de la bonue voment religieux des nt surprenante. Si tude, je m'en suis prouver le spectacle bon peuple. Que

ir**e un m**ot du huint d'entreprendre. tes de raisons vous In cela vous abonmaître que je suis, portante et difficile et est-oe en treme chose. Or, voici cause commune résenter par leurs nir avec la grande

ez, concerné dans à Rome sous bien mprendre et pouu qui en doit être

personnes, et que fants de l'Eglise, chacun d'eux, il es choses. Or, il puis me présenter mplicité et vérité port à l'établisseles vraies raisons pu bénéficier de vilége d'en avoir

graves difficultés

que présente cette question jusqu'ici interminable. Aussi, ai je l'intime conviction que nous avons tous un pressant besoin de recourir à la prière. Nous ne manquerons donc pas de réclamer le secours divin, en toute occasion, surtout aux Offices de l'Archiconfrérie en l'honneur du très-saint et immaculé cœur de Marie, qui a toujours été, pour ce Diocèse, une source intarissable de graces et de bénédictions.

Je compte fermement sur ces prières; et de mon côté je ne manquerai pas de penser à vous et à tous les fidèles coufiés à vos soins, dans tous les pieux sanctuaires qu'il me sera possible de

Dans le désir de vous revoir tous, je demeure bien véritablement.

Monsieur, Votre très humble et obéissant serviteur, † IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS.

J. M. J.

Aux Prêtres et Religieuses du Diocèse.

CHERS MESSIEURS ET VOUS BONNES SŒURS,

Je m'empresse, à mon retour de Rome, de reprendre le cours des visites commencées, avant mon départ, dans les paroisses et Communautés de la ville et des campagnes, pour aider l'Évêché à sortir de ses embarras financiers. La présente est pour vous en informer, afin que celles qui ne l'auraient pas encore fait puissent ajouter leurs contributions à celles qui ont déjà été recueillies à ce sujet. Mais il convient de vous dire un mot du voyage qui a ainsi interrompu mes visites, et auquel, tous, vous avez bien

J'ai donc encore eu une fois l'avantage de revoir la ville sainte et de rendre mes respectueux hommages au Souverain Pontife. Sans la circonstance particulière, qui a déterminé ce voyage, je n'aurais certainement pas eu le bonheur de me prosterner aux pieds de Léon XIII, qui a fait asseoir dans sa personne, sur le trône Pontifical, la sainteté et la science, et de recevoir, avec sa

paternelle Bénédiction, des paroles ploines de charité et de douceur, qui m'ont pénétré de confiance et de joie.

Tout indique dans ce Vénérable Pontife une grande âme et un cœur tout dévoué aux intérêts de l'Église. Tout porte, dans sa personne sacrée, l'empreinte d'une santé usée par des travaux incessants, de longues veilles et de continuelles mortifications, que lui fait pratiquer sa sollicitude pour le salut de son immense tronpeau. A le voir et à l'entendre, il est visible qu'il est dévoré d'inquiétudes, à la vue des afflictions de l'Église et des maux qui inondent le monde envier et qui ne font que s'uggraver et se multiplier dans ces temps mauvais. Dieu veuille que les nouvelles persécutions que ha préparent les impies ne l'obligent pas à sortir de Rome cù il est comme prisonnier, pour chercher ailleurs un asile!

C'est pour la huitième fois que j'ai vu Rome qui, ci-devant, par ses grandes et joyeuses solennités, me donnait, ce semble, une idée de la céleste cité et un avant-goût du bohheur du Ciel. Mais cette fois, comme mon cœur s'est trouvé nuvré de douleur et en proie aux déchirements de la tristesse! O Rome, si déchue de ton ancienne splendeur religieuse, que tu ressembles à l'infortunée Jérusalem, au temps de sa décadence; et avec combien de raison tu peux emprunter ces paroles lamentables du Prophète, pour dépeindre ta désolation aux étrangers qui te visitent: O vous tous qui passez par cette voie, soyez attentifs et voyez s'il y a une douleur semblable à ma douleur. (Jérém.)

n

et

m

to

por

s'e

pel

Ĭ

tous

nous

BOUV

nous

de n

émot

et am

place

 $oldsymbol{A}$ près

avec l

Tout en rendant mes humbles hommages au Pape heureusement régnant, je ne pouvais oublier l'immortel Pie IX. Aussi, me suis-je rendu, avec mes compagnons de voyage, à son tombeau, qui se voit maintenant dans la crypte de l'Église de St. Laurenthors les murs. Il y a été transporté dernièrement, de la Basili que de St. Pierre où, selon l'usage, il avait été déposé aussitôt après ses funérailles. Cette translation a été un vrai triomphe; car, quoique ce fût la nuit, et qu'elle n'eût pas été annoncée tout la population de Rome s'y est paré en masse et a escorté le grand la main. Il est vrai que quelques y ix, mais en très-petit nombre, se sont fait entendre du milieu de le foule, pour insulter à la mémoire du grand Pape. Mais elles n'once

arité et de douceur,

e grande ûme et un Tout porte, dans sa ée par des travaux mortifications, que son immense troule qu'il est dévoré Eglise et des maux ue s'aggraver et se euille que les nouies ne l'obligent pas pour chercher ail-

ome qui, ci-devant, ait, ce semble, une eur du Ciel. Mais é de douleur et en , si déchue de ton oles à l'infortunée combien de raison lu Prophète, pour visitent: O vous voyez s'il y a une

u Pape heureusel Pie IX. Aussi, age, à son tombeau, se de St. Laurentment, de la Basili té déposé aussitôt in vrai triomphe; eté annoncée, touta a escorté le exact ue quelques voix, re du milieu de la

. Mais elles n'one

fait que confirmer et attester la haine des méchants contre ce 543Pontife qui si souvent anathématisa leurs impiétés.

Je suis heureux de pouvoir dire ici en passant que ça été pour moi un bonheur de recevoir et de faire déposer aux pieds de N. S. P. le Pape la protestation qui a été faite ici par nos Zouaves Canadiens contre cet attentat inqualifiable.

Je crois devoir vous faire observer que rien de plus simple que le mausolée qui renferme les restes précieux de l'immortel Pie IX, qui est plus que jamais l'objet de la vénération du monde catholique tout entier. Tout près de cette modeste tou be s'élève un petit autel auquel j'ai eu la consolation de dire la messe. Impossible à moi de vous rapporter ici ce qui s'est passé dans mon âme, en célébrant ainsi les saints mystères.

Au sortir de cette Eglise souterraine, nous sommes entrés dans le cimetière commun, dans lequel s'élèvent une multitude de monuments funèbres à l'occasion desquels, pour honorer les morts, les beaux arts ont été mis à contribution. Ce qui, dans ce grand et magnifique cimetière, a particulièrement fixé nos regards et mérité notre attention, c'est la partie de ce champ des morts qui a été destinée par ce religieux Pontife à honorer la mémoire de tous les généreux soldats qui ont sacrifié de bon cœur leur vie, pour la défense de l'Église. Que de grands et nobles sentiments s'emparent du cœur, en présence de cette terre sainte qui rappelle si éloquemment la valeur de ces jeunes héros, et le courage de leurs parents qui les ont sacrifiés pour l'amour de la religion!

Mais un coin de ce cimetière nous était, quoique le plus modeste, particulièrement cher; c'est celui où reposent les corps de tous les Zouaves Canadiens, décédés à Rome. Aussi, dirigenmesnous nos pas vers ce lieu qui nous rappelait tant de touchants souvenirs. Avec des cœurs pleins des plus vives sympathies nous nous agenouillâmes, tournés vers le lieu qui renfermait les restes de nos jeunes concitoyens, et tout en nous associant aux tendres émotions qu'auraient eues leurs pères et mères et tous les parents et amis qu'ils ont laissés dans la patrie, s'ils eussent été à notre place en présence de leurs tombes, nous récitâmes le de profundis. Après leur avoir souhaité le repos éternel, nous nous retirâmes avec l'espoir de les revoir dans la céleste patrie.

Vous me pardonnerez sans doute ces petits détails, qui vous intéresseront, je l'espère; et je termine, pour n'être pas trop long, par vous informer que tout me permet de reprendre maintenant la visite que je n'ai interrompue que pour faire un nouveau pèlerinage dans la ville éternelle.

En conséquence, je me tiendrai prêt à aller partout où l'on voudra bien m'inviter, pour recueillir, comme ci-devant, les contributions des Paroisses et Communautés, en faveur de l'Évêché. Les raisons qui me portent à continuer cette bonne œuvre, si heureusement commencée, sont les mêmes que celles exposées dans mes lettres du 4 et du 5 Décembre dernier, lesquelles, je pense, se trouvent encore entre les mains de tous. Chacun donc pourra facilement y avoir recours, pour voir en lui-même comment il prendra part à cette bonne œuvre, dont il ne manquera pas de sentir l'extrême importance. L'on y procèdera par les mêmes moyens pour obtenir les mêmes résultats.

La prière au Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie devra surtout nous remplir d'une juste confiance dans le succès complet de cette entreprise. Les zélés partisans de cette œuvre que Dieu a déjà appelés à lui ne devront pas être oubliés. Car, il faut l'espérer, ils prieront pour nous comme nous prierons pour eux. La feuille de Recommandations ci-jointe exprime les divers besoins que l'on pourrait exposer à ce Cœur de Mère, à l'Office de l'Archicon frérie. n

PI

pi

Vie

tés

l'he

pati

mill

min

8000

Divi

Mix

que t

plus r

depui

ration

rez de

Mai

C

Mais, il est à bien observer que la présente collecte ne doit pas nuire à celle qui se fait maintenant pour aider le Petit Séminaire de Ste. Thérèse à se relever de ses ruines. Car, je n'ai pas besoin de dire ici tout l'intérêt que j'ai toujours porté et que je porte encore à cet Établissement. D'où il est facile de conclure que je ne veux en rien paralyser les justes mesures qui ont été prises pour le faire sortir au plus tôt de ses cendres.

Mais il est à espérer, qu'eu s'entendant bien, ces deux œuvres pourront se faire avec succès. Comptons donc sur les trésors de la Divine Providence, qui sont iuépuisables, et sur la bonne volonté du Clergé et des pieux fidèles qui s'intéressent si vivement à la prospérité du Diocèse.

Je yous transmets, en terminant, la bénédiction que le Saint

ts détails, qui vous n'être pas trop long, prendre maintenant re un nouveau pèle-

RALES,

ller partout où l'on me ci-devant, les tés, en faveur de ntinuer cette bonne mêmes que celles cembre dernier, lesnains de tous. Chaur voir en lui-même lont il ne manquera procèdera par les

eur de Marie devra s le succès complet te œuvre que Dieu oliés. Car, il faut prierons pour eux. sprime les divers Mère, à l'Office de

ollecte ne doit pas le Petit Séminaire je n'ai pas besoin rté et que je porte de conclure que je qui ont été prises

, ces deux œuvres sur les trésors de t sur la bonne vossent si vivement à

ction que le Saint

Père a bien voulu donner à tous ceux que je lui ai recommandés dans la préparation de mon cœur et tout en réclamant instamment le secours de vos serventes prières, je demeure bien cordialement

Le très-humble et dévoué serviteur, † IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS. Sault-au-Récollet, le 9 Novembre 1981.

J. M. J.

SAULT-AU-RÉCOLLET, le 11 Octobre 1882.

MONSIEUR, Je me fais un devoir de vous informer que la collecte, entreprise pour l'Évêché, le 25 Décembre 1880, avec l'autorisation de Mgr. l'Évêque de Montréal, et faite dans les Paroisses et les Communautés, dans les Séminaires et les Colléges, dans les Pensionnats et autres Institutions, s'est terminée le 8 Octobre dernier, et a produit quatre-vingt-quatre mille sept cent quatre-vingt-deux Cinq paroisses de la ville, à cette date, n'ont pas été. visitées.

Cette, somme, ajoutée à toutes les autres contributions faites pour l'acquit de cette dette, et au produit de la vente des propriétés de l'Évêché, ainsi qu'aux répartitions volontaires qui ont été l'heureux couronnement de cette œuvre vraiment sigieuse et patriotique, décharge l'Évêché de la dette de plus de huit cent mille piastres dont il se trouvait grévé, lorsque je quittais l'administration de ce diocèse.

C'est donc pour moi un bonheur de voir cette grande œuvre accomplie, avant de me renfermer dans la solitude, pour bénir la Divine Providence de cet heureux résultat, tout en méditant en paix les années éternelles, qui s'approchent sensiblement, parce que tout me crie bien haut que j'ai grand besoin de me préparer plus prochainement à me présenter devant le Souverain Juge qui depuis longtemps ne cesse de me dire intérieurement: Redde

Maintenant, devant vous faire mes adieux, vous me pardonnerez de vous faire quelques observations sur le résultat des opérations qui viennent de s'accomplir, pour tirer l'Évêché de ses embarras financiers.

Ce qu'il y a, ce me semble, de bien remarquable, c'est qu'il n'a pas fallu deux ans pour éteindre une dette de la constitue de la religion, le Clergé n'a pas craint de se mettre à la tête de notre bon peuple, pour entreprendre et exécuter une si forte tâche.

Car, au dire d'hommes prudents et habiles en affaires financièrès, il n'y avait dans cette entreprise aucune chance de succès, ou que du moins ce ne pouvait être qu'après un demi-siècle de pénibles efforts et de généreux sacrifices que l'on pouvait espérer d'en voir la fin.

Cependant, ce qui paraissait moralement impossible s'est accompli heureusement en moins de deux ans. D'où il faut conclure que la Divine Providence, qui règle toutes choses avec force et suavité, a employé des moyens sécrets qui, pour paraître faibles et impuissants en apparence, n'en font que mieux ressortir l'action divine, quand elle s'applique à des instruments impuissants, comme on le voit dans le cas présent.

81

pot

tan

De '

PAVE

com

aime

évan

jusqu

fin à

prière

au 75

montr

On

C

Lorsqu'il s'est agi de se mettre à l'œuvre, pour aider l'Evêché à sortir des embarras financers dans lesquels il se trouvoit engagé par le malheur des temps, sous sentites vivement qu'il fallait recourir à un moyen puissant. Or, ce moyen fut l'intervention du Très-Saint et Immaculé Cor r de Marie. La voix qui fit appel à cette Vierge aussi bonne que puissants fit entendre ces paroles:

"Aujourd'hui comme toujours ce Cœur Lateruel est l'asile "assuré de tous ceux qui éprouvent de cines et des difficultés et comme il est aussi puissant que ebe aire, il se plait a "triompher des difficultés qui paraissem insurmontables. Car, ce "qui est impossible à l'homme est très-possible à Marie, par Jésus "son adorable Fils."

Ces paroles se sont fait entendre dans toutes les parties de ce vaste diocèse. Des cris de confiance et d'amour se sont élevés vers son trône. D'humbles supplications ont été adressées à ce Cœur miséricordieux dans tous les sanctuaires qui lui sont consaRALES,

Évêché de ses em-

iable, c'est qu'il n'a desidérable, et que, tion de remplir un l'honneur de la relia tête de notre bon rte tâche.

en affaires finane chance de succès, s un demi-siècle de on pouvait espérer

at impossible s'est ans. D'où il faut ègle toutes choses oyens secrets qui, ence, n'en font que s'applique à des ans le cas présent.

our aider l'Evêché à le trouvait engage ement qu'il fallait n fut l'intervention La volx qui fit

te fit entendre ces

aire, il se plait à armontables. Car, ce a Marie, par Jésus

es les parties de ce sour se sont élevés été adressées à ce s qui lui sont consecrés. Il a entendu, ce Cœur si tendre et si compatissant, les voix ardentes des milliers de suppliants, qui se sont pressés et prosternés au pied de ses autels; et il nous a accordé un secours puissant qui tient du prodige. Ecce Maria erat spes nostra ad jutorium nobis (office liturgique.)

Maintenant, ne faut-il pas reconnaître ce secours providentiel de la Mère de Dieu, dans cet admirable accord q i a présidé à toutes les mesures qui ont été prises en faveur de l'Évêché?

N'est-ce pas elle qui a écarté les nombreux et insurmontables obstacles qui s'opposaient à l'exécution des différents projets formés pour lui venir en aide?

N'est-ve pas elle qui a rendu éloquentes les langues des prédicateurs qui ont eu à parler en faveur de cet établissement en détresse?

N'est-ce pas elle qui a fait comprendre au Clergé et au peuple qu'avec de la bonne entente et le secours divin tout se ferait avec succès ?

N'est-re pas elle qui a par aux cœurs des petits comme des grands, des pauvres comme iches, et a fait sentir à tous l'importance et la nécessité de cette grande couvre ?

Comment d'ailleurs se fait-il qu'il y ait eu de si nombreux concours, que l'on se soit fait de si pompeuses et si joyeuses fêtes, pour contribuer à cette œuvre, tandis que d'ordinaire il en coûte tant, lorsqu'il est question de s'imposer des sacrifices pécuniaires, ne voit-on pas dans tout cela l'intervention de la divine Marie en faveur du diocèse qui lui est tout dévoué et dans lequel elle compte tant d'âmes qu'elle aime et dont elle est tendrement a'mée?

Comment se fait-il que les craintes des pusillanimes se soient évanouies, que le courage des œurs généreux se soit soutenu jusqu'au bout, que les projets du Comité aient été menés à bonne fin à travers d'innombrables difficultés, n'est-ce pas parce que les prières de l'Archiconfrérie se sont fait entendre continuellement au Très-Saint et Lamaculé Cour de Marie?

On ne peut pas en douter, l'auguste Vierge a envore cette fois montré sa tendresse maternelle pour le Diocèse, qu'elle a si souvent protégé, au milieu de tant d'épreuves, que lui a ménagées la divine Providence. Concluons qu'il nous faut redoubler de confiance et d'amour envers elle; et que nous devons sans cesse la bénir et la remercier chaque jour des grâces dont elle nous comble. C'est-bien ce que je me propose de faire avec plus de ferveur le reste de mes jours, dans le silence de ma solitude.

Renouvelons avec instances les Recommandations que nous avons faites avec tant de bonheur, dans nos pieuses réunions de familles, qui, ce me semble, renferment tous nos besoins et ceux du Diocèse tout entier. Ajoutons-y une nouvelle grâce, celle de voir parachever la Cathédrale maintenant en construction.

Elle doit remplacer celle qui a vu s'élever dans son sein le premier autel qui, dans ce Diocèse, a été dressé à son Très-Saint et Immaculé Cœur. Nous ne pouvons oublier que ce fut dans ce sanctuaire chéri que tant de pauvres pécheurs ont obtenu leur pardon, que tant de justes ont reçu le don de la persévérance, que tant d'affligés ont été consolés, que tant de faibles ont été fortifiés, enfin que tant de brebis égarées ont été ramenées dans le bercail. Puissent tous les trésors de grâces qui découlent du cœur de la bonne et tendre Marie se reproduire de nouveau dans le Diocèse, et inspirer à tous les cœurs généreux la résolution de travailler à rendre à ce temple son ancienne splendeur! Tels sont les vœux ardents des dévots serviteurs de Marie. Je m'y associe de grand cœur, et je prie, avec toute la ferveur de mon âme, pour qu'ils soient accomplis.

Je suis heureux de pouvoir profiter de cette circonstance, pour vous remercier des contributions que vous vous êtes encore imposées à la dernière retraite pastorale. Je ne pouvais pas m'y attendre, sachant tous les sacrifices que vous avez à faire pour toutes les œuvres que vous faites à l'heure qu'il est. D'ailleurs, je n'en sentais pas le besoin, parce que je comprends que je dois m'exécuter le premier: Scio enim. Que Dieu donc vous le rende au centuple.

En fermant la présente, je dois songer plus que jamais à rentrer dans ma chère solitude et à y vivre plus retiré que jamais. Je n'en aurai que plus de temps, pour penser à moi ; e je n'en se ai que plus capable de m'occuper des autres, dans l'intérieur de mon âme. lui a ménagées la redoubler de conyons sans cesse la telle nous comble. plus de ferveur le le.

dations que nous ieuses réunions de os besoins et ceux elle grâce, celle de onstruction.

dans son sein le à son Très-Saint r que ce fut dans neurs ont obtenu le la persévérance, de faibles ont été té ramenées dans qui découlent du de nouveau dans reux la résolution splendeur! Tels Marie. Je m'y la ferveur de mon

irconstance, pour tes encore impopouvais pas m'y avez à faire pour est. D'ailleurs, rends que je dois eu donc vous le

ue jamais à renetiré que jamais. moi ; et je n'en , dans l'intérieur

Que le Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie qui vient encore de nous faire sentir sa tendre et puissante intervention nous bénisse avec tous les pieux fidèles qui ont si généreusement Nos eum prole pia benedicat Virgo Maria.

† IG., ARCH. DE MARTIANOPOLIS.

P P Rè Di Let Let Circ

CONTENUES DANS CE VOLUME.

| Mandament |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Mandement pour la visite pastorale du district épiscopal de |
| Montréal pour 1824 |
| |
| Circulaire: Reconnaissance civile des paroisses. 9 Circulaire: Contre des imposteurs. 11 |
| Circulaire: Contre des imposteurs |
| |
| Post-scriptum au Mandement du 24 Octobre 1837. 13 Défense du Mandement de Mgr. l'Evêgue de Mandement de 16 |
| 24 1/0tobas 100k |
| |
| a lauque de la retroité d. |
| URDS to minists |
| 1. Methode de la material |
| II. Examen du mai |
| |
| Indulgences accomises and all |
| |
| |
| Circulaire : Con co. |
| |
| Demande et réponse sur le prêt à intérêt au-dessus du taux légal. |
| We will the second of the seco |
| |
| Règlement pour l'œuvre des bons livres |
| Indulgences accordées aux associés de l'œuvre des bons Réglerent de l'œuvre des bons |
| livres |
| Règlement des associations pour la colonisation des Townships. 51 Direction pour la desserte de la Ville de Montréel et des Townships. 52 |
| |
| |
| |
| |
| l'emigration politica des diserions |
| WILDUIGHTH SIDE TO THE TANK TH |
| Lettre de Mgr. PEvêgue de M |
| Lettre pastorale des Eles |
| Lettre pastorale des Evêques de la province ecclésiastique |
| de Québec |
| 02 |

| Lettre Pastorale des Evêques de la province ecclésiastique de | AGES |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Quebec, 1850 | 0.4 |
| circulaire sur la benediction de la pierre angulaire de la cha | |
| pelle du Chapitre | 07 |
| Post-scriptum à la Circulaire du 3 Septembre 1852 | 87 |
| Circulaire au Clergé sur le grand incendie du 8 Juillet 1852
Circulaire de M. Paré: Décrets du premier Concile provincial | 88 |
| Circulaire de Mgr. l'Evêque de Cydonia, sur les questions en | 91 |
| voyées par le président du comité de l'éducation | |
| neglement pour l'argent de messe | 92
93 |
| Conference particulière : Bibliothèque paroissiele | 0.4 |
| Assemblee tenue le 17 Avril 1853 près des ruines de la Cathá- | が生 |
| drate | 95 |
| Auresse des Catholiques a Mgr. de Montréal | 96 |
| Reponse de Sa Grandeur | 99 |
| Appel aux Catholiques, pour la reconstruction de la Cathédrale | |
| et de l'Evêché, par un Catholique du diocèse de Montréal. | 103 |
| Supplément de l'appendice au rituel romain | |
| le jour de la solennité de la Purification | 116 |
| le jour de la solennité de S. Jean-Baptiste | 118 |
| le Dim. avant la fête de St. Jacques le | 118 |
| Majeur | 119 |
| le Dim. avant la fête du St. Nom de Mario | 120 |
| le Dim. avant la fête du St. Cœur de | 1 20 |
| Marie | 122 |
| Formule du prone pour ar noncer les fêtes sur semaine | 125 |
| Catendrier des induig, noes a gagner. | 100 |
| Indulgences pour tous les jours | 132 |
| pour chaque mois | 133 |
| pour chaque annéeautre calendrier du mois | 135 |
| pour certaines époques de la vie | 137 |
| Calendrier d'indulgences plénières à gagner chaque jour de | 138 |
| I annee | 140 |
| I acleau des induigences partielles que l'on neut gegnentous | 140 |
| Décret XIV du cinquième Concile de Québec : du Serment | 152 |
| Tableau des indulgences attachées à l'Archiconfrérie du St. | 158 |
| Utellir de Marie | 100 |
| | 160 |

Ci Ai Av An Poi Po

Rap

| | AUES |
|----------------------------------------------------------------|------------|
| Annonce pour la sête des Epousailles de la B. V. Marie avec St | |
| Joseph Post scriptum à la Circulaire du 26 Février 1862 | 234 |
| Etablissement d'un monastère de N. D. de la Trappe, dans le | 235 |
| township Langevin, Juin 1862 | |
| Annonce de la fête des Saints canonisés le 8 Juin 1862 | 236 |
| Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1862 | 240 |
| Itinéraire de la visite pastorale pour 1862 | 240 |
| Post-scriptum à la Circulaire du 22 Septembre 1862 | 243
243 |
| Mandement de Visite pour 1861 | 244 |
| heir arques sur la visite | 253 |
| Itinéraire de la visite pastorale en 1861 | 254 |
| Lettre de Son Em. le Cardinal Barnabo sur le vin de messe | 256 |
| Post-scriptum & la Circulaire du 18 Décembre 1862 | 258 |
| Circulaire de M. Pare: Portrait de Mor. Bourget | 258 |
| Circulaire sur la visite de 1863 | 254 |
| Itineraire de la visite pastorale en 1863 | 259 |
| Post-scriptum & la Circulaire du 10 Juin 1863. | 260 |
| Pesserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1863 | 260 |
| Post-scriptum à la Circulaire du 3 Décembre 1863. | 263 |
| Post-scriptum & la Circulaire du 10 Avril 1864 | 263 |
| Discours de M. Chs. Larocque à la bénédiction de la première | , |
| pierre de l'église des RR. PP. Jésuites | 264 |
| Bénédiction de la première pierre de l'église des RR. PP. | |
| Jésuites | 273 |
| Appel aux Catholiques de Montréal, mentionné dans la Circu- | |
| laire du 24 Octobre 1864 | 277 |
| Appel aux Jéauites | 279 |
| Lettre de Mgr. de Montréal sur le même sujet | 289 |
| | 292 |
| Syllabus complectens præcipuos nostræ cetatis errores. | 301 |
| 1. Pantheismus, Naturalismus et Rationalismus absolutus | 217 |
| 2. Rationalismus moderatus | 311 |
| 3. Indifferentismus latitudinarismus | 313 |
| 4. Socialismus, Communismus, Societates claudestine, So- | 319 |
| cietates biblicæ, Societates clerico-liberales | 313 |
| b. Errores de Ecclesia ejusque juribus | 314 |
| 6. Errores de societate civili tum in se, tum in suis ad | OIT. |
| Ecclesiam relationibus spectata | 316 |

D Se

Po Po

Cin Ob

Pos Pos

Pos

| | TABLE DES MATIÈRES. | |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| PAGES | 58 | 55 |
| farie avec St. | 7 7 | |
| 234 | 7. Errores de Ethicâ naturali et christianâ | 18 |
| 235 | 8. Errores de matrimonio christiana | 18 |
| appe, dans le | 9. Errores de civili Romani Pontificis principatu | 20 |
| 236 | 10. Errores qui ad liberalismum hodiernum referuntur 32 Annonces des 40 heures pour l'année 1863—64 | 27 |
| 62 240 | Annonces des 40 heures pour l'année 1863—64 | H |
| de 1862 240 | Circulaire au Clergé de Montréal 32 Desserte des paroisses pendant la retraite partorne de 1863—64. 32 | 2 |
| 243 | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1864 | 3 |
| 243 | Annonce à faire au prône le dimanche de la SS. Trinité 1864 32. Post-scriptum à la Circulaire du 5 Mars 1865 | 4 |
| 244 | Post-scriptum à la Circulaire du 5 Mars 1865, sur les messes- | 7 |
| 253 | basses | n- |
| 254 | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1865 326
Circulaire sur l'Annuaire de Ville-Marie | , |
| le messe 256 | Circulaire sur l'Annuaire de Ville-Marie | , |
| 258 | Annonce de l'ouverture du Mois de Marie pour l'année 1866 332 Desserte des paroisses pendant la retraite performe de 1866 335 | |
| 258 | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1866 335 Post-scriptum à la Circulaire du 2 Juillet 1867 336 | 1 |
| 258 | Dennerie des nomeiros | |
| 259 | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1867 | |
| | Circulaire any Curso, 1867 | |
| de 1863 260 | Circulaire aux Curés de la cité et de la banlieue, | |
| 263 | le depart des 7 | |
| 263 | Desserte des paroisses | |
| la première | Sceau du Pape et noms des Cardinaux pour la convocation du Concile du Vatican | |
| 264 | Concile du Votin- | |
| es RR. PP. | Circulaire any society. | |
| 273 | Post-scriptum à la Circulaire du 22 Mars 1869 | |
| ans la Circu- | 4 USE-SCRIPTIUM & la Cina 1 | |
| 277 | Post-scriptum à la Circulaire du 22 Mars 1869 | |
| 279 | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1869 | |
| 104in 000 | Texte latin des Lettres Apostoliques pour le Jubilé de 1869 355 Post-scriptum à la Circulaire du 21 Février 1870 358 | |
| françois 201 | JD. III Giround | |
| français 301 | Virculaire: Pèleriname de D | |
| res. | Circulaire; Pèlerinage à la Bonne Ste. Anne de Beaupré | |
| a absolutue 311 | to the state of th | |
| 312 | Post-scriptum à la Circulaire du ler Juin 1870 "en français 372 | |
| destinæ, So- | Desserte des paroisses 1 | |
| | Desserte des paroisses pendant la retraite pastorale de 1870 | |
| | guay Mort de M. Du- | |
| in suis ad | Post-scriptum A la Circulaine 1 0 0 | |
| 316 | la mort des Dest | |
| 310 | la mort des Prêtres | |
| | Circulaire aux Communautés, pour les exhorter à la prière 379 | |
| | | |

| PAGE |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Étrennes spirituelles aux élèves des institutions religieuses 38 |
| and the control of the same franchis 1971 |
| and detion de la S. Congregation de la Propagande aun l |
| |
| 1 16 16 0 1 |
| 2 of computing a la Circulaire di 12 Mays 1971 |
| and dolor concernant le recensement legal |
| Circulate annoncant is visite de Mor PArchavâgue de O. (1) |
| a biolitreal, a l'occasion du démembrement de la parciuse de |
| Totre-Dame |
| a rogramme catholique, public le 20 April 1971 cur les 51-11 |
| Orculaire de Mgr. l'Eveque de Montréal aux maisons d'éducations |
| officulaire: Construction de la chanelle du Précious Song |
| Desocite des Darolases nandant la votacito magica1. |
| Lettre de Mgr. Tache: Sur l'emigration au Manitoba |
| on out the aux communautes religiouses concernant les que en |
| te-neures pour 1871 et 1872 et la visite matorale |
| Circulaire aux Communautes religienses, à Paccasion de la |
| rete de St. Ignace. |
| Lettre de mgr. I Eveque a tous les Curés de la ville et de le ben |
| neue, sur les theatres |
| Lost-scriptum a la Circulaire du 10 Mai 1979 |
| desire de M. Pare: Noces d'or de Mare Rourget |
| d'Université catholique à Montréal. Lettre de Mon l'Émanne 1 |
| Montreal & Mgr. l'Archevague de Ouébec |
| on caraire aux Communautes religieuses |
| and a local des lettres de premier jour de Pon |
| 20 Sentiments products par ces lettres |
| The commandation a ce suiet. |
| 40 Consequences consolantes tirées de ces lettres |
| of Lieureux resultats & attendre de cos lettros |
| Condoleances a l'occasion de la mort de M. le G. V. T |
| test to a second and a second a |
| 10 Autre but de cette Circulaire |
| The state of the s |
| of De la Communion sacramentelle |
| 200 De la communion spirithelle |
| The De la visite au St. Sacrement. |
| Leo Des quarkitte-neures |
| 13o De la vie de sacrifice 437 |

Enc

| | TARIE DES | |
|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| | TABLE DES MATIÈRES. | 55 |
| | 140 Conclusion | DAGE |
| | 150 Consécration de Maria | AUL |
| | | |
| | Annonce à faire pendant les trois dimanches qui précèdent l'ou- | 44 |
| | verture du Concile provincial (ou du Synode diocésain) Approbation de Mgr. l'Évêque de Montréal, au sujet d'un li | , |
| | M. Do mer de Mgr. l'Evêque de Montréal, en enice diocesain) | 444 |
| | Approbation de Mgr. l'Évêque de Montréal, au sujet d'un livre de Circulaire au Clergé et aux Communautés de Ste Pairil | |
| | | |
| 1 | | 447 |
| | Circulaire aux Communautés de Ste. Brigide. Circulaire aux Curés dont les paroisses n'ent pas des des la paroisses n'ent pas des des la paroisses n'ent pas des la communautés de Ste. Brigide. | 450 |
| | Circulaire aux Curés dont les paroisses n'ont pas donné assez
pour la Cathédrale | |
| H | The state of the s | 455 |
| П | Circulaire aux membres de la Société de bienveillance de St. Pa- | -00 |
| н | | 456 |
| н | Circulaire de Mgr., nomment des Comédiens et comédiennes | 157 |
| П | | |
| П | Annonce à être faite dans les Églises de la ville au sujet d'une | OU |
| н | | 03 |
| п | Lettre de M. E. Moreau: Orphelins d'Angleterre. 4 Circulaire au Clergé, sur la lettre de Mgr. Taché. 4 Annonce à faire dans les églises de la ville, au suiet d'une | 01 |
| | | |
| П | Annonce à faire dans les églises de la ville, au sujet d'une procession en l'honneur de N. D. de Bonsecours | 03 |
| | | 10 |
| | | |
| | aux quarante-heures. 1874 | 0 |
| | | _ |
| | | |
| | cordant l'indulgence de la Faire IX, du 24 Décembre 1874 | , |
| 1 | | |
| | | } |
| (| dialie, en réponse | |
| | Circulaire, en réponse aux lettres des Communautés à l'occasion de la nouvelle année, 1875 | |
| P | wowing letter bushing | |
| | Pope Pius IX concerning the Jubilee of 1875. 492 | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | 40. Power of the P | |
| | | |
| | Church | |
| | | |
| | 70. Particular of the Jubilee easy to perform. 497 | |
| | 60. Works of the Jubilee easy to perform | |
| | 498 | |

PAGES

eligieuses 382 1871..... 384 nde sur les so-..... 387 en français. 883 390 390 êque de Québec le la paroisse de 392 ur les élections. 396 ons d'éducation 399 eux Sang..... 401 e de 1871..... 402 oba 406 ant les quaranrale..... 407 occasion de la 420 le et de la ban-..... 425

tres...... 431 432 le G. V. Tru-

| | PAGE |
|------------------------------------------------------------------|-------|
| 80. Preaching during the Jubilee | 499 |
| 90. The Sacrament of Penance | 490 |
| 10o. The indulgence of the Jubilee | 500 |
| 110. Of Satisfaction | 500 |
| 120. The Communion | 501 |
| 130. Conclusion, Recapitulation of the dispositions requisi | te |
| to prepare well the Jubilee | 501 |
| 140. Fruits of the Jubilee | 502 |
| 150. Blasphemy | 502 |
| 160. Irreverence in church | . 503 |
| 170. Violation of holy days | 504 |
| 180. The violation of abstinence and fast | 504 |
| 190. The education of youth | . 504 |
| 200. Civil marriage | . 505 |
| 210. Immoral books | 200 |
| 220. That the instructions of the Bishop agree with those | of |
| the Pope | 505 |
| 230. Disorders to reform in the diocese with the graces of th | A |
| Jubilee | KNC |
| 240. Intentions of the Jubilee | 506 |
| 200. Prescriptions of the Jubilee. | 509 |
| 260. To direct all our prayers and actions for the full success | |
| of the Jubilee | . 512 |
| 270. Invitation to celebrate well the Jubilee: Words of the | p. |
| Pope on this subject | 814 |
| Lettre en faveur des Chrétiens de la Chaldée | 516 |
| uneraire de la visite pastorale pour l'année 1875 | 517 |
| Priere pour le mois du Sacré Cœur | 519 |
| Priere de Ste. Gertrude en l'honneur du S. Ceur de Jéans | 510 |
| Consecration au S. Cour de Jésus par la R. Marguerito Maria | E10 |
| reponses de la S. Congrégation de la Pénitencerie, concernant le | |
| Jubile de 1875/ | 520 |
| Lettre de M. Pare, au sujet de la Cathédrale | 599 |
| Direction pour le chant de la messe de la passion, qui est pres- | |
| cripte pour le second jour des quarante-hourse | 599 |
| Lettre de M. H. Moreau, V.G., sur la résignation de Mor Rourget | 592 |
| ouvenir de la première retraite pastorale du Diocèse de Monte | |
| real, commencee le 20 Août et terminée le 30 du même | |
| mole 1039 | FO.4 |
| ettre de Mgr. l'Archeveque de Martianopolis à la Supériouse | |
| de la Congrégation de Notre-Dame | 527 |
| | |

| PAUL |
|--------------------|
| 499 |
| 499 |
| 500 |
| 500 |
| 501 |
| sitions requisite |
| 501
502 |
| |
| 503 |
| 503 |
| 504 |
| 504 |
| 504
505 |
| 505 |
| 505 |
| with those of |
| 505 |
| e graces of the |
| 506 |
| 506 |
| he full success |
| he full success |
| ; Words of the |
| ; Words of the |
| 514 |
| 516 |
| 517 |
| |
| r de Jésus 519 |
| guerite-Marie. 519 |
| concernant le |
| 520 |
| 522 |
| qui est pres- |
| res 522 |
| e Mgr. Bourget 523 |
| èse de Mont- |
| 30 du même |
| 524 |
| la Supérieure |

.. 527

| , | 000 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Lettre de Mgr. l'Archevêque de Martianopolis sur la dette de Montréal | PAGES
le |
| ge de Mar l'A faire à l'office de l'Archiconfrérie au poss | 530 |
| Dour son demice - Polis avant son dans | . 4 |
| nome. | |
| Lettre de Mgr. l'Archevêque de Martianopolis, où il rend compte
des collectes qu'il a faites en faveur de la Cathédrale | 541 |
| toreur de la Cathèdrale | 545 |

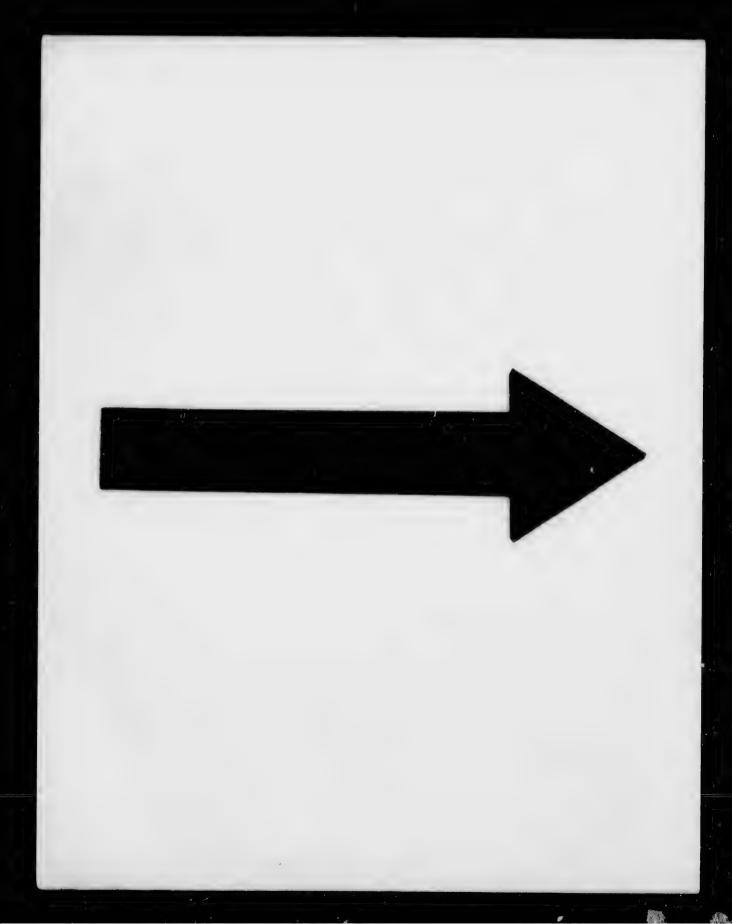
Ac Act Ado Affai Agenc Agnus

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIBLES DES RUIT PREMIERS VOLUMES.

- Abjuration.—Rema ques concernant le Prêtre chargé de la recevoir, II, 293.
- Absoute. C'est au Célébrant à la faire, IV, 227.
- Abstinence.—Adoucissements y apportés, I, 260, 282; VI, 232, 233. Annonce à faire, I, 261. Les jours d'abstinence et de jeûne de l'Avent remplacent le jeûne et l'abstinence de certaines vigiles, I, 282.

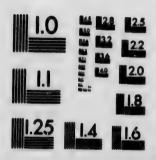
 Questions et réponses concernant la préparation des aliments en gras, VI, 338. Permis de manger à la collation la soupe grasse restée du midi, VII, 103.
- A Cunctis.—Addition du nom de St. Joseph à cette oraison, IV, 231; VI, 202.
- Actes des 4 premiers Conciles Provinciaux—Publiés en un volume, en vente, VI, 169.
- Actes des Martyrs.—Décret montrant le soin pris pour les recueillir, VI, 84.
- Adoration perpétuelle.—Mandement approuvant cette pieuse Association, II, 98. St. Joseph établi patron, II, 107. Acte d'Association de l'Église de Varennes, II, 111. Acte de Consécration à N.-S. J.-C, au St. Sacrement de l'autel, II, 112. Considérations, II, 90, 108, 110. Moyen de l'encourager, II, 77.
- Affaire.—Mot à écrire sur enveloppes des lettres d'affaires expédiées à l'Évêché, VI, 448.
- Agence ecclésiastique à Rome.—Son utilité, II, 123. Subvenir aux frais d'entretien, II, 162, 180.
- Agnus Dei.—III, 164. En inspirer la dévotion aux fidèles, III,



MIO HILL REPORT OF THE POPULATION OF THE POPULAT

125 114 116 124 124 1125 114 116 126

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE SERVICE OF THE SERVICE

Photographic Sciences Corporation

22 WEST MAIN STREET WEESTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

OTHER THE STATE OF THE STATE OF

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

- 167. Leur rite et usage, III, 211. Un mot d'un cadre pouvant contenir un Agnus Dei, une médaille et une image de l'Immaculée Conception, III, 172.
- Agriculture. Circulaire recommandant l'ouvrage intitulé:

 "Traité de la Tenue Générale d'unc terre dans le BasCanada," II, 160. Circulaire annonçant une brochure
 intitulée: "Projet d'Union dans le but de développer
 l'agriculture et la colonisation dans la Province de
 Québec," VI, 460. Ce projet d'Union, VI, 461.
 Union St. Jean-Baptiste, VI, 462. v. Colonisation.
- —— (Sociétés d'). Les encourager, I, 257. En former dans les paroisses, II, 161. Elles commencent à s'établir, VIII, 42.
- Albert (St.) Diocèse.—Lettre du Père Lacombe, O.M.I., en faveur de ce diocèse, VI, 297. Notices sur ce diocèse, VI, 297.
- Album diocésain .- IV, 366.
- Alphonse (St.) de Liguori.—Office et Messe, I, 51. Il est canonisé, I, 53. Etudier et suivre sa théologie morale, I, 184, 228. Sa Praxis Confessarii recommandée, I, 234; II, 230, 246. Décrets l'établissant Docteur de l'Église, VI, 184, 194. Circulaire aux diocésains publiant le Décret précédent, VI, 186. Mots à ajouter à l'office et à la messe de ce saint, VI, 202.
- Alphonse (Bienheureum) de Rodriguez.—Pouvoir obtenu d'établir des Neuvaines en son honneur, I, 156.
- Ambroise (St.) Cercle, à Milan.—Bref de Pie IX aux associés de ce cercle, contre le libéralisme, VI, 416.
- Ames du Purgatoire.—De la dévotion à ces saintes ames, III, 157. Leur consacrer le mois de Novembre, III, 158. Indulgences et priviléges obtenus en leur faveur, III, 158, 162. v. Purgatoire.

A

An

- Ampoules (Des) .- III, 239.
- André (St.) Avellin.—Son office est semi-double, IV, 225.

1. Un mot d'un cadre une médaille et une , III, 172.

l'ouvrage intitulé: une terre dans le Basnonçant une brochure s le but de développer dans la Province de d'Union, VI, 461. . v. Colonisation.

I, 257. En former s commencent à s'éta-

nbe, O.M.I., en faveur r ce diocèse, VI, 297.

esse, I, 51. Il est e sa théologie morale, essarii recommandée, l'établissant Docteur laire aux diocésains 186. Mots à ajouter VI, 202.

Pouvoir obtenu d'éta-, I, 156.

Pie IX aux associés VI, 416.

es saintes ames, III, Novembre, III, 158. en leur faveur, III,

ouble, IV, 225.

Angèle (Ste.) de Mérici. - Son office introduit dans le diocèse, 563 IV, 259. Annonce de cette fête, IV, 264.

Angelus. — Indulgences y attachées, I, 87.

Angleterre.—Prier pour sa conversion, II, 172.

Annales—de tempérance, II, 386, 460, 466.

de la Propagation de la foi, III, 9. Mesures prises pour en publier 4 Nos. par année, VI, 132.

de l'Archiconfrérie du S. Cœur de Marie. Recom-

Anne (Ste). - Dévotion à cette Sainte, VI, 281, 288. Prière, VI,

Anne (Ste).—Congrégations, III, 158. Indulgences, III, 168. Indult, concernant ces indulg. IV, 237. En établir dans

Anne (Ste.) de Beaupré.—Mandement des Évêques au sujet de la reconstruction de son église, VI, 254. Circalaire aux diocésains sur le même sujet, VI, 279. Circulaire au sujet d'un ouvrage intitulé : "Le Pèlerinage de la Bonne Sainte Aune," VIII, 364. Approbations de cet ouvrage, VIII, 366, 367, 368.

Années (Nouvelles). - Réflexions à l'occasion du commencement de l'année 1850, II, 72, 79. Lettres pastorales à l'occasion du commencement de l'année 1851, II, 187; et de l'année 1854, II, 388 ; et de 1874, VI, 448.

Année Religieuse (L').-Brochure recommandée, IV, 261. Renseignements demandés pour yêtre publiés, IV, 325.

Annuaire de Ville-Marie par Mr. Latour.-Recommandé, V, Lui procurer les renseignements demandés, VIII, 332, 333.

Annuaire de l'Institut Canadien pour 1868.-A l'index, VI, 23.

Antoine (St.) de Padoue. - Introduction d'une neuvaine en son

- Appendice au Rituel.—Sa publication annoncée, II, 429. Un mot d'un supplément à cet appendice, II, 429, 432. Tableau d'indulgences à y ajouter, II, 471. Adopter cet appendice, III, 238. Supplément à cet appendice, VIII, 116.
- Apostolat de la Prière.—Mandement instituant cette confrérie, IV, 420. Circulaire accompagnant le Mandement précédent, IV, 442. Circulaire aux Communautés religieuses sur le même sujet, IV, 447. Billet d'agrégation à l'Apostolat, IV, 468. Quelques observations sur cette association, IV, 468. Indulgences y attachées, IV, 469.
- Arabes de l'Afrique.-Circulaire en leur faveur, V, 360.
- Archiconfrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie.—
 Mandement d'érection, I, 115. Avis, directions, pouvoirs, ordonnances la concernant, I, 118. Notice abrégé de son établissement en France, I, 122. Statuts et réglements, I, 126. Indulgences y attachées, I, 133; VIII, 160. Acte de consécration, I, 134 Invoyer à l'Évêché la liste des associés, I, 184. Invoyer I, 234; III, 311. Exhortation à en faire partie, I, 286. Grâce spéciale à demander aux offices de l'Archiconfrérie, III, 169. Les annales de cette Archiconfrérie recommandées, VI, 227.
- Archiconfrérie de l'Œuvre des bons livres.—v. Œuvre des bons livres.
- Archiprêtrés.—Tableau d'iceux, I, 65. Nouveaux archiprêtrés, II, 366, 368. Itinéraire de leur visite, II, 472; VIII, 214.
- Archiprêtres.—Tableau d'iceux, I, 65; II, 366, 368. Auxquels doivent s'adresser les personnes des cantons où il n'y en a pas, I, 67. Circulaire au sujet d'une conférence a tenir sur les Décrets des deux Conciles provinciaux, et devant suppléer au Synode diocésain, III, 191. Changements faits dans le tableau des Archiprêtres,

cée, II, 429. Un dice, II, 429, 432. II, 471. Adopter ent à cet appendice,

ant cette confrérie, le Mandement pré-Communautés reli-. Billet d'agrégaelques observations ndulgences y atta-

nr, V, 360.

Cœur de Marie. ris, directions, pou-118. Notice abré-I, 122. Statuts et attachées, I, 133; 1, 13/ luvoyer 84. L. Jurager, en faire partie, I, ux offices de l'Arde cette Archicon-

Œuvre des bons

ouveaux archiprêde leur visite, II,

366, 368, des cantons où il sujet d'une conféx Conciles provinliocésain, III, 191. des Archiprêtres,

III, 191. Itinéraire de leur visite, III, 192. bénédictions ils peuvent faire, III, 256. Quelles

Archives des Fabriques .- Moyen de les tenir en ordre, V, 178. Y conserver les adresses du Diocèse et la réponse de Pie IX à ces adresses présentées à l'occasion de la révolution Italienne, IV, 363. v. Fabrique.

Article de la mort.—Pouvoir d'y donner l'indulgence renouvelé, I, 5, 79, 89, etc. Quand donner cette indulgence, III, 247. Manière de la donner, I, 5, 79. Un mot d'une autre indulgence à y gagner, I, 86. Il faut une délégation spéciale pour donner la bénédiction et l'indulgence plénière, VI, 163.

Asiles (Les).—Leur but, II, 151. Annonce concernant la construction d'un asile pour les personnes du sexe sortant de prison, V, 313.

Asile de la Providence-Recommandé, I, 167. Son but, II, 15I. Allocution de Mgr. Bourget aux dames de Charité, en faveur de cette maison, V, 186. v. Pro-

Associations Diocésaines .- II, 350. Recommandées, II, 186,

pieuses.—Réflexions, avis, ordonnances, II, 305.

Association pour la colonisation des Townships. - Réglement,

Association de charité.—I, 285. Grâces obtenues du S. Père pour les propager, I, 155.

Association Catholique de S. François de Sules.—V, 366, 431. Ses règles reproduites par le "Nouveau-Monde," V,

Assurance Mutuelle des Fabriques. - Son établissement projeté, 1, 249. Circulaire au sujet d'un Bill qui l'incorpore, II, 370 Elle est recommandée, II, 469; III, 10. Circulaire du Bureau de cette Assurance, II, 492. Procès-verbal d'une assemblée générale des membres de cette Assurance tenue le 29 Août, 1854, II, 494. Assemblée du Bureau, II, 496.

- Athanase (S.) Martyr.—Ses reliques. Quelques-unes données au diocèse, VI, 9.
- Auberges.—Les surveiller, I, 290; II, 298. En diminuer le nombre, II, 298. Réunion projetée au sujet d'un bon bill d'auberge, II, 232, 243. Les amendements à ce bill bien accueillis, VIII, 90. Conduite à tenir à leur égard, II, 247; V, 309. A l'égard de ceux qui les fréquentent, II, 247—de ceux qui les tiennent mal, vendent les Dimanches et Fêtes, II, 247. Diverses décisions les concernant, II, 465; V, 309; VI, 164. Conduite à tenir par ceux qui accordent des licences, V 310. Des licences, VI, 164.
- non licenciées.— Quid de l'absolution à ceux qui les tiennent, II, 247; V, 309—à ceux qui les fréquentent, II, 247 Différentes décisions les concernant, II, 465. Extrait d'un rapport du chef de Police à Montréal sur les désordres de ces auberges, IV, 475.
- de Tempérance.-Les favoriser, II, 466; VIII, 91.
- Aubergistes.— Quid de ceux qui débitent de la boisson les Dimanches et Fêtes, II, 49, 247. Diverses décisions les concernant, II, 465. v. Auberges.
- Autel privilégié.—Faculté accordée pour 10 ans de privilégier un autel quelconque, I, 120. Le Maître-Autel des églises, chapelles, oratoires privilégiés par le S. Père, I, 414. Béponse de la S. Congr. des Indulg., I, 209. Questions et réponses concernant ceux qui célèbrent à un autel privilégié, I, 206, 210. Les autels consacrés sont déclarés privilégiés, IV, 235.

Autel privilégié personnel.-Questions et réponses, I, 206, 210.

Avent (Jeune et abstinence de l') .- v. Abstinence.

Avis divers.—Par les Pères du IVe Concile de Québec, V. 341.

B

Baillargeon (M. Bref de Pie IX à cet Évêque, à l'occasion de la projection d'un Nouveau-Testament, V, 200.

494. Assemblée du

ues-unes données au

En diminuer le nomsujet d'un bon bill endements à ce bill à tenir à leur égard, qui les fréquentent, t mai, vendent les piverses décisions les 64. Conduite à tenir ices, V 310. Des

tion à ceux qui les ui les fréquentent, II, ncernant, II, 465. lice à Montréal sur 475.

466; VIII, 91.

de la boisson les Diverses décisions les

ans de privilégier e Maître-Autel des iés par le S. Père, des Indulg., I, 209. ceux qui célèbrent Les autels consacrés

onses, I, 206, 210. nence.

de Québec, V, 341.

Évêque, à l'occasion tament, V, 200.

Baptême. - En donner un extrait aux enfants illégitimes envoyés à l'Hôpital-Général, I, 146; II, 300. S'assurer de la connaissance des sages-femmes et des médeoins concernant son administration, I, 232; II, 286. Diverses remarques et décisions le concernant, III, 239. Qui et quand baptiser sous condition, III, 239. De l'eau baptismale, III, 439. Des noms de baptême, III, 240.

des adultes.--Rites et cérémonies à y employer, I, 435. Où les faire, III, 240. Avec quelle solennité, III, 240.

- des Protestants.-v. Protestants.

Baptistère (Du).-II, 287; III, 239.

Bals (Des).—I, 113. Suggestions demandées et faites sur ce sujet, I, 113. Conduite à tenir par rapport aux bals, noces, et autres réanions, I, 230; II, 46; V, 310. Quid envers ceux qui y contribuent, V, 810.

Bagot.—Au sujet d'une adresse d'adieu à ce gouverneur, I, 244. Cette adresse, I, 245.

Baie d'Hudson.—Plusieurs missions sont dans un extrême besoin, VI, 162.

Bans de Mariage. -v. Mariage.

Bâtisse—d'églises, de presbytères.—v. Eglises, Presb ytères.

Banquette et autres siéges du Chœur.-III, 258.

Banque d'Épargnes.—Un mot en passant, IV, 370.

Banc d'Œuvre.—En enlever les croix et chandeliers, III, 370.

Barrette.—De sa forme, III, 438.

Baldeschi (Cérémonial de).-v. Cérémonial.

Béatification de 205 Martyrs au Japon.—Circulaire sur ce sujet,

Bedeau.—Réglement le concernant, II, 315.

Bédini (Mgr).—Au sujet de sa visite, II, 385.—Du don aux

églises du diocèse d'une image de la madone miraculeuse de Rimini, II, 271.

Barnabo (Cardinal).—Circulaire au Clergé concernant sa mort, VI, 468.

Bénédictions (Des).-111, 257.

Bénédiction avec le Ciboire.-IV, 233.

Bénédiction, in articulo mortis.-v. Article de la mort.

Bénédiction nuptiale.—III, 255.

Bénédiction Papale—III, 227. Ce que c'est, III, 228. Comment elle est donnée, III, 229. A donner par l'Évêque le jour de la Toussaint, 1841, I, 162. Indulgence plénière à gagner à cette occasion, I, 163. A donner en mémoire de la canonisation des B. Martyrs Japonais et de St. Michel, IV, 358.

Bible.—De sa lecture, I, 49; II, 116. Quelques mots au sujet de la distribution des bibles corrompues, et autres livres empoisonnés, I, 135. Indulgences attachées à sa lecture, I, 144. Il est défendu de lire les bibles falsifiées, II, 116, 468. Lettre pastorale des Évêques contre les bibles falsifiées, VIII, 65.

Bible (la) dans l'Inde.—Vie de Jezeus Christna, par Louis Jacolliot, ouvrage à l'index, V, 23.

Bibliothèques paroissiales.—Leur établissement recommandé, I, 440; II, 116, 198, 285, 453, 458, 469; VIII, 71. Commission de Prêtres formée pour publier un catalogue de bons livres, II, 117. Diverses suggestions, et permission concernant leur établissement, II, 469; III, 9. Recommandées par les Pères du IV Concile de Québec, V, 328. Circulaire les concernant, V, 366. Diverses questions, VIII, 94.

Bo

Bo

Bor

Bou

Billaudèle Ptre. S. S.—Décédé, membre de la société d'une messe, VIII, 358.

Binage. Rubriques à observer dans ce cas, IV, 228. Rescrit

madone miraculeuse

concernant sa mort,

le la mort.

, III, 228. Comoner par l'Évêque 162. Indulgence I, 163. A donner B. Martyrs Japo.

s mots au sujet de la autres livres emhées à sa lecture, pibles falsifiées, II, réques contre les

ristna, par Louis

nt recommandé, I, 469; VIII, 71. publier un cataerses suggestions, ssement, II, 469; es du IV Concile s concernant, V,

la société d'une

V, 228. Rescrit

par rapport à la rétribution des messos quand il s'agit de biner, IV, 404.

Bill d'éducation .- v. Education.

Biographie du Clergé.-v. Clergé.

Blasphème.—Travailler à sa destruction, II, 356, 361. La pratique de la récitation de 3 Gloria Patri, etc., pour son abolition, II, 386.

Blanchet (Mgr).—Sa consécration annoncée, I, 305.

Boissons enivrantes .- I, 100.

Bonsecours (Notre-Dame de).—Engager les gens de la campagne à faire une visite à cette chapelle, I, 438, 439; III, 167.

Mandement pour en encourager les pèlerinages et y établir la confrérie de Notre-Dame Auxiliatrice, I, 457.

La seconde chapelle de Bonsecours incendiée en 1754, et sa statue enlevée en 1831, I, 458. Explications au sujet du précédent Mandement, I, 470. Lettre pastorale au sujet de la translation d'une nouvelle statue, spécialement dédiée pour les navigateurs, dans cette chapelle, II, 11. Procession à y être faite pour obtenir du beau temps, II, 172. Annonce d'une procession (1874), VIII, 463.

Congrégations. Indulgences y attachées, III, 162. Indult concernant l'indulgence plénière et les indulgences partielles y attachées, IV, 237.

Boniface (St). Diocèse de-v. Diocèse de St. Boniface.

Boniface (St.).—Circulaire annonçant que la messe et l'office de ce saint doivent être dits dans toute l'Église, VII, 125.

Bon-Pasteur (Communauté du).—v. Communauté du Bon-Pasteur.

Boulangers.—Conduite à tenir à l'égard de ceux qui cuisent les Dimanches et Fêtes, II, 49.

Bouchers.—Conduite à tenir envers coux qui tuent les Dimanches et Fêtes, II, 49.

Bourgeoys (Sœur Marguerite).—Lettre de Mgr. Bourget, Archevêque de Martianopolis, à la Supérieure de la Cong. de N.-D. au sujet de sa béatification et canonisation, VIII, 527.

Bourget (Monseigneur) .- Mandement de Mgr. Lartigue pour l'installation de Mgr. Bourget comme son Coadjuteur, I, 10. Sa consécration fixée au 25 Juillet 1837, I, 12. Bulle de Grégoire XVI le créant Évêque titulaire de Montréal, I, 71. Son Mandement d'entrée, I, 74. Prières demandées pour son 25e anniversaire de consécration épiscopale, IV, 327. Prières demandées pour le rétablissement de sa santé, IV, 335; V, 168. Circulaire au Clergé concernant le 47e anniversaire de son ordination, VI, 53. Circulaire concernant son 50e anniversaire de prêtrise, VI, 309. Mandement proclamant Mgr. Fabre Évêque de Gratianopolis et Coadjuteur de Montréal, VI, 357. Circulaire annonçant qu'il se décharge des affaires sur son Coadjuteur, VI, 436. Mandement annonçaut sa démission, VII, 329. Il proclame son successeur, VII, 329. Ses dernières recommandations, VII, 332, 337. Ses derniers adieux, VII, 340. Circulaire au Clergé accompagnant son Mandement de démission, VII, 344. Souscriptions demandées pour son portrait en pied, VIII, 258. Lettre de Mr. Moreau, V. G., au sujet de sa résignation, VIII, 523. Circulaire aux Communautés Religieuses, à l'occasion de la fête de St. Ignace, son patron, VIII, 420.

Ses voyages à Rome.—Son 1er voyage annoncé, I, 138. Circulaire adressée de Rome, I, 147. Lettre Pastorale à son retour, I, 159.

Son IIe annoncé, I, 394. Mundement annonçant son retour et conférant au diocèse diverses grâces et faveurs, I, 408.

C

tuent les Dimanches

de Mgr. Bourget, la Supérieure de la satification et cano-

Igr. Lartigue pour me son Coadjuteur, Juillet 1837, I, 12. Évêque titulaire de t d'entrée, I, 74. anniversaire de 7. Prières demananté, IV, 335; V, nant le 47e anni-3. Circulaire conprêtrise, VI, 309. Évêque de Gratia-VI, 357. Circules affaires sur son annonçaut sa dén successeur, VII, ns, VII, 332, 337. irculaire au Clergé démission, VII, r son portrait en loreau, V. G., au 3. Circulaire aux ion de la fête de

oyage annoncé, I, e, I, 147. Lettre

ement annonçant e diverses grâces Son IIIe annoncé, II, 344. Lettre pastorale annongant son retour, III, 223.

Son IVe annonce, IV, 306.

Son Ve annoncé, V, 29. Circulaire aux Communautés pour demander le secours de leurs prières, V, 35. Quelques détails sur ce voyage adressés de Paris, V, 37.

Son VIIe annoncé, V, 404. Lettre pastorale annonçant son retour, VI, 97.

Son VIIIe annoncé, VIII, 540. Lettre aux Prêtres et Religieuses à son retour, VIII. 541.

Briviaire.-II, 322; III, 237.

Brigitte (Ste.) Indulgences.—Pouvoir accordé de les attacher aux Chapelets ordinaires, I, 89, 90, etc. Tableau de ces indulgences, I, 92; VIII, 40.

Décrets les concernant, I, 93, 94.

La méditation des mystères n'est pas requise pour les gagner, I, 94. La récitation du Credo n'est pas requise à chaque dizaine, I, 94. Conditions pour les gagner, I, 94. Les personnes qui récitent les prières avec celle qui a un chapelet brigitté, gagnent aussi les indulgences, I, 94; VIII, 40. Quels changements et altérations n'eulèvent pas aux chapelets les indulgences y attachées, I, 95.

Brigide (Ste.) Paroise de.—Circulaire annonçant qu'elle cesse d'être desservie par Mrs. les Sulpiciens, pour l'être par d'autres Prêtres, VIII, 447; et au sujet de deux églises à y bâtir, VIII, 448.

Bulle Pontificale.—Ce que c'est, V, 379.

Caisse ecclés astique du Diocèse de Montréal.—Recommandée, I, 184, 250. En reviser les règles, I, 303. Procès-verbal de sa 9e assemblée, I, 341. Un mot sur un projet de requête à la Législature pour en demander l'incorporation, II, 19. Legs de Mr. Gagné à la caisse, II, 109.

Calendrier d'indulgences.—Observations le concernant, I. 419; VIII, 126.

Indu/gences pour tous les jours, I, 426; VIII, 132. 140, 152.

- ----pour tous les Dimanches du mois, I, 427.
- —pour chaque jour de la semaine, I, 427; VIII, 133,
- -pour chaque année, I, 430 ; VIII, 135.
- pour certaines époques de la vie, I, 436; VIII, 138.

Camail-N'est pas un habit de chœur, IV, 234.

- Canonisation de 26 Martyrs du Japon.—Mandement sur ce sujet, IV, 336.
- de 25 Martyrs au Japon.—Circulaire aux diocésains sur ce sujet, V, 232. v. St. Alphonse de Liguori, St. Michel des Saints.
- Cantiques à St. Joseph.—Ouvrage recommandé, IV, 321.
- Curbonaristes.—Extrait d'une constitution de Clément XII les concernant, I, 329.
- Curême.—Adoucissements y apportés, I. 260, 282. Permis de faire plusieurs repas gras les Dimanches, I, 292. Donner durant le carême des instructions sur les confessions, communions sacriléges, I, 292. Exercices religieux en carême, II, 282.

Ca

Carnaval (Du).-III, 350.

- Carmélites (Lrs).—Approbation de la fondation de cette Communauté à Montréul, VII, 176. Attention attirée sur un monument historique de l'ordre du Carmel, VII, 177.
- Curmel (Une fleur du) .- Ouvrage recommandé, VII, 177.
- Cas réservés.—Le Clergé consulté sur ce sujet, I, 352. Décision sur ce remise au 1er Conc. Prov., II, 125. Conférences à tenir sur les cas réservés, I, 352; II, 276. Instructions à donner aux fidèles sur ce sujet, II,

oncernant, I. 419;

426; VIII, 132.

is, I, 427.

I, 427; VIII, 133,

; VIII, 133, 137. I, 135.

ie, I, 436; VIII,

landement sur ce

aux diocésains sur iguori, St. Michel

5, IV, 321.

Clément XII les

282. Permis de es, I, 292. Donur les confessions, cices religieux en

de cette Commution attirée sur u Carmel, VII,

VII, 177.

352. Décision II, 125. Confé-352; II, 276.

ce sujet, II,

286, 324. Décret du 1er Conc. Prov. sur les cas réservés, II, 325. Ce Décret doit être annoucé le Dim. dans l'octave de l'Epiphanie, VIII, 116. Lettre pastorale les concernent, II, 325; VIII, 117. Des cas réservés au Pape, III, 273. Permission d'en absoudre, III, 276. Remarques concernant la permission d'absoudre des cas réservés, III, 279. Règles les concernant, III, 276. Observations au sujet des cas réservés à l'Évêque, III, 273; IV. 235. Qui peut absoudre des cas réservés à l'Évêque, II, 25; IV, 235. Une remarque sur la validité de l'absolution des cas réservés, IV, 233.

Catéchisme. (Livre).-Loquel a été approuvé par le 1er Conc. Prov., II, 327. Mandement promulguant le nouveau Catéchisme rédigé par l'ordre du 1er Conc. Prov., 11, 372. Quand faire la lecture de ce Mandement, II, 372. Avis concernant la dite lecture, III, 296. Avis du Clergé demandé sur plusieurs questions du Catéchisme, avant de le rééditer, IV, 446.

(Instructions) .- Quand il doit se faire, II, 282. Décret du 1er Conc. Prov. le concernant, II, 328. Moyens d'y attirer les parents des enfants, II, 328. Diverses suggestions, II, 228. Recommandation pressante d'y assister, II, 359,

Cathédrale de Montréal.—St. Jacques le Majeur déclaré son 1er Titulaire, I, 6; IV, 229. St. François-Xavier déclaré son second Titulaire, I, 6. Inscription à mettre sur le portail de la Cathédrale, I, 413. Indug. Plén. accordée pour sa visite, et à quelles conditions, I, 413; III, 153, 161. Engager les fidèles à la visiter, I, 439.

Sa destruction .-- Incendiée en 1852, II, 263. Assemblée tenue près de ses ruines. Adresse des catholiques à Mgr. et réponse, VIII, 95, 96, 99.

 Sa reconstruction.—Projet de demunder du secours en Europe pour sa reconstruction, II, 345; VIII, 103.

Projet différé, II, 363. Secours demandé aux diocésains. pour sa reconstruction, II, 356, 363; VI, 108, 423; VIII, 103. Secours immédiats demandés, III, 140; Plan de St. Pierre de Rome adopté pour sa reconstruction, III, 225. Lettre pastorale concernant sa réédification, II, 486. Motifs de sa reconstruction dans un autre endroit de la ville, II, 486. Un " Louis" demandé à chaque famille, II, 357; III. 10, 225. Dîme imposée pour sa réédification, III, 221. Circulaire de Monsieur l'Administrateur concernant sa reconstruction, VI, 53. Raisons d'en commencer immédiatement les travaux, VI, 109. Sur quelles ressources l'Évêque compte pour la reconstruire, VI, 111, 115. Circulaire aux Curés concernant sa reconstruction, VI, 119. Circulaire par laquelle Mgr. rend compte des collectes faites et demande la continuation de secours, VI, 203. Circulaire aux diocésains ordonnant une procession solennelle et recommandant l'œuvre de la Cathédrale, VI, 423. Coup-d'œil sur la Cathédrale en construction en 1873, VI, 432. Bénédiction de sa première pierre en 1870, VI, 432. Circulaire aux Curés dont les paroisses n'ont pas assez donné, VIII, 455. Lettre aux Prêtres qui n'ont point payé leur souscription, VIII, 522. Circulaire au Clergé concernant les moyens à prendre pour en continuer les travaux, VII, 39.

C

C

CI

Ch

Cathédrale de Montréal.—Lieu de pèlerinage à St. Joseph, III 153.

— De sa Dédicace, IV, 230.

Catherine (Ste).—Des divertissements à l'occasion de cette fête, III, 350.

Catholicisme.—Un mot de petits traités qui l'attaquent, III, 377.

Cendres.—Qui doit en faire la bénédiction, III, 256.

Cène des Protestants .- v. Protestants.

Censures (Des) -II, 125. Pouvoir d'en absoudre, II, 125.

Cérémonial de Beldeschi.—Adopté par le 1er Conc. Prov., II, 324. Sa publication annoncée, II, 429. Annonce le concernant à faire aux fidèles, II, 432. Recommandé par la Cong. de la Propagande, III, 185, 187. Un mot au sujet d'un abrégé, IV, 445.

-----de Le Vavasseur.-Recommandé, IV, 233.

———de Mgr. de Conny.—Recommandé, IV 233.

Cérémonial des Evêques, par Mgr. Bourget.—Recommandé par la Congrég. de la Propagande, III, 186, 187. Lettre de Pie IX à Mgr. Bourget au sujet de ce Cérémonial, III, 188. Lettre de Mgr. Bourget au Évêques de France pour leur offrir un exemplaire de ce cérémonial, III, 190.

Cérémonies.—Les encourager, I, 234. Les enseigner, II, 295, 429. Du maître des cérémonies, II, 313. École de cérémonies, II, 429. Un mot sur un précis de cérémonies, II, 430, 470; III, 9, 315. Formation d'une Chapelle ou Congrégation de maître de cérémonies, III, 257.

Chaldée (Chrétiens en).—Lettre en faveur, VIII, 516.

Chandeliers,—à l'autel. Leur nombre, IV, 234.

Chanoines.—Installation des premiers Chanoines de la Cathédrale de Montréal, I, 111. Autre installation, II, 183.

Chantres.—Réglement les concernant, II, 313. Divers avis les concernant, V, 19.

Chant et Musique.—L'encourager, I, 234. L'enseigner, II, 295. Établir des écoles de chant, II, 327, 429; III, 174. Réglement concernant le chant dans les églises, III, 174, 293. Remarques au sujet des livres de chant, IV, 192, 445. Circulaire concernant les livres de chant, IV, 405. Lettre de Mr. Paré au sujet de l'augmentation du prix des livres de chant, V, 33.

3; VI, 108, 423; mandés, III, 140; té pour sa reconscale concernant sa sa reconstruction e, II, 486. Un le, II, 357; III, réédification, III, ministrateur con-3. Raisons d'en avaux, VI, 109. compte pour la ulaire aux Curés 119. Circulaire collectes faites et ours, VI, 203. at une procession

ndé aux diocésains.

de la Cathédrale, thédrale en consénédiction de sa 2. Circulaire aux sez donné, VIII, point payé leur laire au Clergé our en continuer

A St. Joseph, III

ccasion de cette

l'attaquent, III,

, 256.

Chantiers (Mission des) .- I, 99, 285; II, 120.

Chapeau Tricorne (Du) .-- I, 211.

Chapelet.—Pouvoir d'y attacher les indulg. de Sainte Brigitte I, 89, 182, 235, 257, etc. Indulgences attachées aux Chapelets Brigittés, VIII, 40. Un signe de croix suffit pour les indulgencier, I, 206. Sa récitation recommandée, I, 287, 415, 438. Si une interruption dans sa récitation prive des indulgences, IV, 361. Avertissement à donner concernant la vente de chapelets que l'on dit être indulgenciés par N. S. Père le Pape, VI 63. Ceux qui récitent le chapelet avec une personne qui a un chapelet brigitté gagnent aussi les indulgences, I, 94. v. Ste. Brigitte, Indulgence, Bénédiction.

Chapelet de l'Immaculée Conception.-II, 480.

Chapelle du Précieux Sung.—Sa construction à St. Hyacinthe recommandée par Mgr. l'Ev. de Montréal, VIII, 401, 402.

Chapiers .- v. Vêpres.

Chapître de la Cathédrale de Montréal.—Sa création, I, 110.
Son installation, I, 111. Circulaire sur la bénédiction de la pierre angulaire de sa Chapelle, VIII, 87. Bénédiction de sa chapelle, II, 183. St. Jean l'Évangeliste, titulaire de cette chapelle, II, 183.

0

C

Cl

CI

Charletans.—Défense d'y recourir, V, 311.

Charretiers.—Conduite à tenir à l'égard de ceux qui conduisent aux Maisons de débauches, II, 47. Congrégation de St. François-Xavier, établie pour eux, III, 159. Indulgences attachées à cette congrégation, III, 162.

Chemin de la Croix.—Indult obtenu pour guérir in radice toute érection irrégulière, I, 153. Si une interruption prive des indulg. y attachées, IV, 361. En ériger dans les cimetières, VII, 272.

Chiniquy (Prêtre apostat).—Lettre pastorale le dénonçant comme apostat, III, 420. Circulaire au Clergé au 120.

. de Sainte Brigitte ences attachées aux signe de croix suffit la récitation recome interruption dans s, IV, 361. Avervente de chapelets S. Père le Pape, VI tavec une personne ussi les indulgences, , Bénédiction.

on à St. Hyacinthe ntréal, VIII, 401,

création, I, 110. ire sur la bénédic-Chapelle, VIII, II, 183. St. Jean elle, II, 183.

ux qui conduisent . Congrégation de r eux, III, 159. gation, III, 162.

guérir in radice Si une interrups, IV, 361. En

le le dénonçant re au Clergé au

sujet de la dite Lettre, VIII, 196. Circulaire au Clergé concernant cet apostat et le Witness, VII, 103. Détails sur ce malheureux, VII, 104. Lettre pastorale pour le dénoncer de nouveau et défendre la lecture du Witness, VII, 107. Supplément à la lettre précédente pour les Communautés religieuses, VII, 172. Sacrilége de cet apostat qui consacre au Russell Hall, VII, 309.

Chœur.—Réglement, II, 311.

Cholera—(en 1854). Circulaire, II, 483. Notions pratiques sur le choléra, par le Dr. W. Nelson, ouvrage recommandé, II, 485

(en 1866). Invitation à faire une œuvre de charité pour être préservés du choléra alors menagant, V, 115. Prières ordonnées et conseillées pour en être préservés, V, 116. Circulaire le concernant, V, 120.

Cierges bénits. Leur usage, III, 245. Qui doit en faire la bénédiction à la solennité de la Purification, III,

Cimetière. -- De sa sainteté, VII, 234. Pénétrer les fidèles de sa sainteté, VII, 246. Les engager à les embellir et à les fréquenter, VII, 246. Y ériger le chemin de la Croix, VII, 272.

Cirque (Du) .- IV, 14.

Clairvoyants. - Defendu d'y recourir, V, 311.

Clergé.—Du respect et de l'obéissance qui lui sont dûs, III, 386; VIII, 66. Obéissance du Clergé aux Évêques, VII, 279. Lettres des Évêques de la Prov. sur les poursuites des personnes ecclésiastiques, VII, 264. Ils sont priés d'écrire leurs biographies qui seront conservées dans les archives de l'Évêché, IV, 365. Demande de leurs portraits photographies, IV, 366. Cadre à remplir pour les dites biographies, IV, 366. Dîme imposée sur ses revenus, v. Dîme.

Claches.—De leur bénédiction, III, 256.

Jade des Curés. Renferme de faux principes, VI, 164.

- Code Civil du Bas Canada.—Observations critiques sur cet ouvrage, VIII, 369, 372.
- Cœur (Sacré) de Jésus.—De sa fête, I, 54. Messe solennelle de cette fête, IV, 360.
- (Dévotion au).—La répandre, V. 258; VI, 471. Établir des gardes-d'honneur, V, 258. Messager du S.-C. recommandé, VI, 227, 473. Considérations des Pères du V Conc. Prov. sur cette dévotion, VI, 382. Consécration au Sacré-Cœur, VI, 402. Circulaire aux diocésains concernant un açte de consécration au S.-C. dans le monde entier, VII, 160. Acte de consécration approuvé par la Congr gation des Rites, VII, 167. Autre acte de consécration, VII, 170. Invocations indulgenciées, VII, 171. Prière au S. C., VII, 167.

Ce

Co

Co

Con

- Cœr (Saint) de Marie.—Rite de cette fête, I, 412. Te Deum ordonné à cette fête, I, 413. Considérations sur cette fête, I, 436. D'un nouvel office de cette fête, IV, 361. Annonce de cette fête, VIII, 122. Acte de consécration, VIII, 123.
- Prov. sur cette dévotion, VI, 382. Invocations indul. genciées, VII, 171. Acte de consécration, I, 417. v. Archiconfrérie.
- Coiffures malséantes (Des) .- V, 355, 368.
- Collège des Jésuites.—Lettre pastorale en faveur de sa fondation à Montréal, I, 343. Circulaire au sujet et en faveur de ses affaires pécuniaires, VI, 138.
- Callet romain .- III, 378; IV, 247.
- Colonisation.—I, 475; II, 9, 18, 119, La favoriser, II, 119, 185; IV, 262, 394; VIII, 81. Moyens de la favoriser, II, 143, 184; \I, 280. Diverses questions la concernant à examiner dans une confé

, V.I, 164. critiques sur cet

Messe solennelle de

; VI, 471. Établir essager du S.-C. rerations des Pères du I, 382. Consécra. laire aux diocésains S.-C. dans le monde ion approuvé par la Autre acte de conindulgenciées, VII,

I, 412. Te Deum Considérations sur fice de cette fête, VIII, 122: Acte

Pères du Ve Conc. Invocations indul. écration, I, 417. v.

ur de sa fondation sujet et en faveur

favoriser, II, 119, l. Moyens de la 280. Diverse s dans une confé-

rence ecclésiastique, V, 30. Extraits des réglements et constitutions de la Société de colonisation de Québec, VI, 465. Réglement des associations pour la colonisation, VIII, 52. v. Agriculture, Town-

Colonisation (Société de). -v. Société de Colonisation.

du Manitoba et du Nord-Ouest,-Circulaire des Évêques au Clergé sur ce sujet, VI, 210.

Comédiens, comédiennes - Annonces à faire contre (1872), VIII, 425; en 1874, VIII, 457, 465.

Commissaires d'école.—Avis aux Prêtres de se laisser élire comme tels, I, 182, et d'user de leur influence en faveur des paroissiens dignes de l'être, I, 182.

Commissaires civiles (Des).—Nommés pour la reconnaissance civile des paroisses, I, 109, 121. De leur juridiction,

Communautés religieuses.-Mandement de visite, II, 146. Mention de priviléges y communiqués, IV, 361. Étrennes spirituelles et souhaits de bonne année, IV, 374. Circulaire au sujet de la Vie de Jésus par Renan, IV, 415. Circulaire concernant l'Apostolat de la Prière et les erreurs du temps, IV, 447. Diverses litanies supprimées, V, 36. Circulaire concernant la pénible position du Pape, après l'envahissement des États Romains, le monument de Jubilé, le choléra, etc., V, 137. Circulaire au sujet du jubilé préparatoire au Concile du Vatican, V, 485. Circulaire au sujet de l'Apostat Chiniquy, ses erreurs, ses impiétés, VII, 172. Circulaire concernant les 40 hrs. de 1871 et 1872 et la pastorale, VIII, 407. Circulaire sur l'esprit de sacrifice, VIII, 420. réponse à leurs lettres de nouvel an, (1873) et sur Circulaire en diverses pratiques de religion, VIII, 430. Circulaire concernant une assemblée de leurs Supérieures

en faveur de leurs intérêts temporels et spirituels, VIII, 450. Circulaire à l'occasion de la nouvelle année (1874), sur le bon Esprit religieux, VIII, 492.

- Communautés actives et contemplatives .- Quelques mots, VII, 6,
- Communauté du Bon Pasteur.—Lettre pastorale en sa faveur, VII, 225. Notice sur cette Communauté, VII, 225.
- Communisme. V, 67; VIII, 313.
- Communion.—Décisions et remarques la concernant, III, 243.

 Cérémonies de sa distribution, III, 245. Circulaire concernant la communion aux Messes de Requiem, V, 373. Décret concernant la communion aux Messes de Requiem, V, 374. Considérations sur la communion sacramentelle, VIII, 434; et spirituelle, VIII, 435.
- Communion (Première).—A quel fige y admettre les enfants, II, 50, 285; III, 343.
- Communion Pascale.—III, 244. Annonce de la communion des malades et des infirmes, IV, 461. Le temps pascal prolongé, VII, 311. v. Paques.
- Communion des malades.—III, 244; IV, 234. Annonce de la communion des malades et des infirmes, IV, 461.
- Communion des Prêtres malades.—VI, 334.
- Communions sacriléges.—En parler souvent, II, 230. Donner durant le carême des instructions sur les confessions et communions sacriléges, I, 292.
- Communion réparatrice.—Un mot de cette dévotion et sentiment du Clergé demandé sur elle, VII, 276. Considérations, VII, 276, 280. Elle est établie comme souvenir du jubilé de 1875, VII, 276, 287. Ce qu'elle est, VII, 286. Fins de son établissement, VII, 287. Conditions à remplir pour appartenir à cette pieuse

porels et spirituels, sion de la nouvelle fit religieux, VIII,

elques mots, VII, 6. storale en sa faveur, Communauté, VII,

III, 243.
II, 245. Circulaire
Iesses de Requiem,
a communion aux
Considérations sur
III, 434; et spiri-

lmettre les enfants,

le la communion des

34. Annonce de la mes, IV, 461.

II, 230. Donner sur les confessions

évotion et sentiment, 276. Considératablie comme souve-5, 287. Ce qu'elle ssement, VII, 287. enir à cette pieuse association, VII, 278, 282. Un mot d'un cérémonial de cette association, VII, 278. Grâces y attachées, VII, 281. De ses fruits, VII, 281. Intentions de la communion réparatrice, VII, 282. Indulgences y attachées, VII, 283. Aspirations dévotes, VII, 283. Mandement annonçant la fin du jubilé de 1875 et établissant la communion réparatrice, VII, 284. Cérémonial, VII, 295. Prières des associés, VII, 295. Tableau de sections de semaine, VII, 297; et de mois, VII, 298.

Compagnon (Le) médical de la femme mariée.—Défense de lire cet ouvrage, II, 196.

Componendes.—Qui sont exemptés de les payer complètement. VI, 7.

Conception immaculée de Marie. Fête et Office.—Cette fête élevée au rite double 2e cl., I, 6. Récitation de cet office, les samedis libres, I, 153. Rubriques à observer pour cette récitation, I, 235. Circulaire concernant la messe et l'office de l'Imm. Conc., IV, 465.

Dogme.—Encyclique de Pie IX au sujet de la définition de ce dogme, II, 59. Réponse de Mgr. Bourget au St. Père touchant ce dogme, II, 59. Donner aux fidèles des instructions suivies sur ce dogme, III, 30. Quand faire la publication de la définition de ce dogme, III, 31. Triduum ordonné à l'occasion de cette définition, 32. Mandement publiant cette définition, III, 35. Définition dogmatique de l'Immaculée Conception, III, 72. Invitation de Pie IX à recevoir avec foi et piété cette définition, III, 74. Solennelle profession de foi de ce dogme, III, 74. Lettres apostoliques de Pie IX touchant cette définition, III, 78, 95. Circulaire aux Communautés sur ce dogme, III, 121. Suggestions diverses pour honorer ce dogme, III, 142, 162.

- Congrégations.—Indulgences y attachées, III, 162. Indult concernant les indulg. y attachées, IV, 237.

- Conception.—(Pieuse Association de l'Immaculée).—Ce qu'elle est, II, 471. Considérations sur cette Association, II, 470. Mandement érigeant cette Association, II, 473. Réglement, II, 477. v. Couronne d'Or.
- Chapelet de l'Imm. Conc.,—II, 480.
- Images de l'Imm. Conc.,—III, 42. Un mot d'un cadre pouvant contenir une image et une médaille de l'Imm. Conc. et un Agnus Dei, III, 172. Projet d'exposer dans la Cathédrale un tableau de l'Imm. Conc., IV, 20. Quête à faire pour le payer, IV, 21.
- Eglise de l'Imm. Conc.—Décret fixant la place de cette église, VII, 262.

Concerts. - v. Bazars.

- Concile général ou œcuménique.—Ce que c'est, V, 383. Raisons de sa célébration, V, 385. De son autorité, V, 387. Par qui il peut être convoqué, V, 390.
- Conciles généraux.—Au sujet de leur publication en 3 vol., VIII, 354.
- Concile du Vatican.—Mandement de Mgr. Bourget publiant les Lettres apostoliques concernant ce Concile, V, 377. Lettres apostoliques annonçant ce Concile, V, 413. Circulaire au Clergé concernant le Mandement précédent, V, 425, 434. Ce que doivent faire les fidèles pour contribuer à sa célébration et profiter des avantages qu'il va opérer, V, 393. Amende honorable au St. Sacrement résumant la Bulle du Concile, V, 421. Mandement publiant les Lettres apostoliques de Pie IX accordant une indulg. plénière en forme de jubilé et prescrivant des prières pour ce Concile, V, 463. Ces Lettres apostoliques, V, 475. Considérations sur les mots composant le titre de ces Lettres

aculée).—Ce qu'elle ette Association, II, 473. e d'Or.

30.

42. Un mot d'un et une médaille de III, 172. Projet tableau de l'Imm. le payer, IV, 21.

e saluent en disant:

ixant la place de

st, V, 383. Raisons autorité, V, 387. 90.

ion en 3 vol., VIII,

Concile, V, 377.
Concile, V, 413.
Mandement précéte faire les fidèles profiter des avan-Amende honorable de du Concile, V, ettres apostoliques plénière en forme pour ce Concile, V, 475. Consitre de ces Lettres

apostoliques, VI, 486. Circulaire au Clergé au sujet du dit jubilé, V, 478. Circulaire aux Communautés religieuses sur le dit jubilé, V, 485. Réponses à des questions concernant le jubilé, VI, 5. Circulaire concernant l'ouverture de ce jubilé, VI, 58. Quelques mots sur Rome pendant le Concile et du St. Père à la tête du Concile, VI, 102. Un mot d'un petit volume devant contenir tout ce qui a été écrit dans ce diocèse sur ce Concile, VI, 335. Considérations des Pères du V. Conc. Prov. sur ce Concile, VI, 387.

Conciles Provinciaux.—Annonce d'un Concile provincial, VIII, 444.

1er Concile Provincial en 1851, II, 125. Lettre pastorale l'annonçant, II, 163. Avis au Clergé, II, 170. Lettre pastorale des Pères de ce Concile, II, 173. Mgr. de Martyropolis délégué pour en porter les Décrets à Rome, II, 179. Promulgation des Décrets de ce Concile, II, 319, 334. Se procurer ces Décrets et la Lettre Pastorale les promulguant, VIII 91.

- Ilème Concile, (1854) annoncé, II, 436. Lettre circulaire l'annonçant, II, 437. Lettre Pastorale des Pères de ce Concile, II, 453. Circulaire des Pères de ce Concile au Clergé, II, 462. Réglement disciplinaire adopté par ce Concile II, 465. Mandement en publiant les Décrets, III, 147. L'impression de ces Décrets annoncée, III, 172. Ordonnance sur les Décrets de ce Concile, III, 312.
- IVème Concile, en 1868. Circulaire l'annonçant, V. 317. Lettre Pastorale des Pères de ce Concile, V, 319,
- Vème Concile, en 1873. Lettre Parale l'annongant, VI, 344. Circulaire au Clerge, I, 351, Lettre Pastorale des Pères de ce Concile, VI, 382.

Conciles Provinciaux (Actes des 4 premiers).—Les actes des quatre premiers publiés en un volume, en vente, VI, 160.

Concupiscence (De la) .- De la chair, I, 189.

---- Des yeux, I, 189.

Confirences ecclésiastiques .- Circulaire concernant leur inauguration, VIII, 41. Projet de réglement, I. 246, 256; VIII, 43. Réglement, II, 307; III, 296. Modèle de Procès-Verbal, II, 309; III, 299. Quelques mots les concernant, VI, 159, 267. Recommandées par le 1er Concile provincial, II, 3, 29. Circulaire sur celles de 1857 et 1858, III, 425. Circulaire au sujet de celles de 1859 sur l'usure et le prêt à intérêt, IV, 5, 7. Circulaire sur celles de 1860 concernant les paroisses et fabriques, etc., IV, 153, 155. Circulaire sur celles de 1861 concernant l'uniformité du tarif des droits casuels. IV, 244. Sujet des conférences de 1864. Questions concernant le catéchisme, IV, 446. Sujet des conférences de 1872. L'infaillibilité du Pape, VI, 259, 306. Sujet des conférences de 1874. Projet de statuts synodaux, VII, 34. Circulaire concernant celles préparatoires au Synode, VII, 200.

C

C

 C_0

Co

Con

Cor

Cor

Con

Cons

Cons

Confédération Pie.—Notes sur cette Association, VI, 418.

Confesseurs.—Résumé de règles uniformes les concernant, V, 309. Avis à l'égard des pénitents qui changent de Confesseurs, V, 311. Indulgences qu'ils peuvent gagner, I, 144.

Confession.—Quand elle doit être faite pour le gain des Indulg., I, 207, 435. Indulgences à gagner par le Confesseur et le pénitent, I, 144.

Confessions des petits enfants.-II, 285.

Confessions sacriléges.—En parler souvent, II, 230. Donner, en Carême, des instructions sur ce sujet, I, 292.

Confessionnaux. Leur nombre, I, 183. Leur forme, III, 242.

).—Les actes des me, en vente, VI,

nant leur inauguent, I, 246, 256; 296. Modèle de Quelques mots les andées par le 1er sire sur celles de au sujet de celles 8t, IV, 5, 7. Cirt les paroisses et aire sur celles de les droits casuels, 4. Questions condes conférences de 239, 306. Sujet statute synodaux, les préparatoires

n, VI, 418.
concernant, V,

qui changent de qu'ils peuvent

gnin des Indulg., ar le Confesseur

230. Donner, t, I, 292.

forme, III, 242.

Confirmation.—II, 285. Ses effets, III, 319. La faire précéder d'une retraite, III, 325. Du transport des Prédicateurs de ocs retraites, III, 338. Considérations sur le St. Esprit, ses dons, fruits, VI, 365.

Confréries.—Solutions à des doutes sur la validité de l'érection des confréries du St. Rosaire, Mont-Carmel, Sacré-Cœur de Jésus, I, 208. Pouvoir d'ériger des confréries, quid ? IV, 235. Pouvoir accordé à Mgr. Bourget d'établir toutes les confréries approuvées par le S. Siége, et le Tiers ordre de ces différents religieux, IV, 359,

Confrérie du St. Scapulaire. v. Scapulaire.

Confrérie de St. Pierre.-IV, 306, 311.

Congrégation des Rites. - Diverses solutions, I, 205, 207, 208.

Congrégation du St. Office.—Ce qu'elle est, et pourquoi elle est établie, VI, 31. Procédés qu'elle suit pour censurer un ouvrage, VI, 31.

Congrégation de l'Index.—Ce qu'elle est, et sa manière de procéder pour condamner un ouvrage, VI, 33.

Congrégation de la Propagande.—Instructio ad archiepiscopos, etc. I, 312.

Congrégation de Notre-Dame de Bonsecours.—v. Bonsecours (Notre Dame de).

Congrégations de filles.-En établir, I, 230, 441.

Consécration d'autels.—Indulgences à gagner à cette occasion, I, 156. Indult concernant l'indulg. y attachée, ainsi qu'à l'anniversoire, IV, 236.

Consécration d'églises.—Indulgences à gagner à cette occasion, I,
156. Indult concernant l'indulgence y attachée
ainsi qu'à l'anniversaire, IV, 236.

Conseiller du peuple.—Ouvrage recommandé, IV, 240, 383.

Consistoire Secret—Tenu après la promulgation du dogme de l'Imm. Concep. III, 358. Allocution de Pie IX, en cette circonstance, III, 360.

- Contrebande.—Une décision concernant le Confesseur, VIII,45.
- Contreverse (Traité de) d'un Curé du Diocèse.—Le répandre et l'expliquer, II, 248.
- Coopération. Diverses décisions, II, 47.
- Cordonniers (Société des).—Circulaire au Clergé au sujet de cette société, V, 458. Condamnée, VI, 156. Raisons de cette condamnation, VI, 166. Instruction de la S. Cong. de la Propagande, VIII, 387, 388.
- Corporaux .- IV, 234.
- Courrier de St. Hyacinthe.—Ce journal reçoit des louanges de la Congrég. du St. Office, VI, 49. Censuré, VIII, 213.
- Couronne d'or.—II, 471. Mandement d'érection de cette Association, II, 473. Réglement, II, 477. Conronnes d'or formées par le Clergé, II, 481. Renseignements demandés, III, 9, 32; IV, 37. Un mot d'une prière faite par Pie IX, pour encourager cette Association, III, 32.
- Couronne des morts,-III, 8.
- Courteau, J. Ptre.—Décédé, était de la Société d'une Messe, VIII, 354.

L

D

D

De

 $D\epsilon$

- Couturières.—Conduite à tenir à l'égard de celles qui travaillent avec des jeunes gens, II, 47. Qui gardent la rotailles, II, 48.
- Crinolines (Des) .- IV, 191.
- Crevier, J. Ptre.—Décédé, était de la Société d'une Messe, VIII,
- Croix, I, 152 249.
- Croi : a. Missions. Indulgences attachées à leur visite, I, 414 437.
- Croix; Crucifix.—Pouvoir accordé de les indulgencier, I, 182, 235, etc. etc. Choisir de préférence les Dimanches

fesseur, VIII,45. —Le répandre et

ergé au sujet de, VI, 156. Rai-166. Instruction II, 387, 388.

des louanges de nsuré, VIII, 213. on de cette Asso-477. Conron-481. Rensei-IV, 37. Un , pour encoura-

té d'une Messe,

es qui travaillent ardent les rotail-

une Messe, VIII,

iques de la vraie

ur visite, I, 414

lgencier, I, 182, les Dimanches et Fêtes pour les indulgencier, I, 438. Un signe de croix suffit pour les indulgencier, I, 206. Un mot au sujet des croix indulgenciées pour l'article de la mort, I, 436. Des indulgences du Chemin de la Croix appliquées à des Crucifix, I, 152, 436.

Crucifix de la Tempérance.-v. Tempérance.

Curés (Le Manuel des).—Observations, directions le concernant, II, 294.

Cures.—Quelques mots d'un projet de réglement pour l'unifor mité de leur gouvernement, II, 275. Ce projet, II, 278,

Culte (Du).—II, 294. Observations, directions le concernant.

Dais de procession.—Leur forme, III, 268.

Dangers.—Des temps dans lesquels nous vivons, IV, 422.

Des hommes avec lesquels nous vivons, IV, 425.

Des erreurs au milieu desquels nous vivons, IV, 430.

Decret-Tametsi (Du) .- I, 156.

Dédicace des Églises.—I, 6. Diverses décisions concernant cette fête, IV, 230, 235. Indult concernant l'indulgence y attachée ainsi qu'à l'anniversaire, IV, 236.

Démembrement de la Paroisse de Notre-Dame.—v. Notre-Dame. Demeure Episcopale.—v. Evêché.

Denier de St. Pierre.—Quelques mots au sujet d'une collecte à faire pour le St. Père, IV, 246, 263, 249. Exhortations au Clergé en faveur de cette œuvre, IV, 263. Mandement sur ce sujet, IV, 271. Complément à ce Mandement, IV, 311. Circulaire accompagnant ce Mandement, IV, 313. Post-Scriptum à la Circulaire précédente, VIII, 235. Qu'est-ce que le Denier de St. Pierre, IV, 276. Le Denier de St. Pierre peut-il être un fardeau pour l'Église, IV, 279. A quoi il est appliqué, IV, 284. Raisons de le payer, IV, 291. Il ne peut nuire aux bonnes

ceuvres, IV, 293. Comment il se paie, IV, 296. Quelques mots sur cette œuvre, IV, 363, 444; V, 398; VI, 121. Lettre de Pie IX sur cette œuvre, IV, 417. Circulaire communiquant cette Lettre, IV, 416. Pie IX témoignant sa vive satisfaction pour les offrandes du Diocèse en 1865, V, 185. Quelques mots des Pères du IV Concile Provincial, sur ce sujet, V, 321. Confrérie de St. Pierre, IV, 306, 311.

Dénonci et ion .- v. Pénitence (Sacrement de).

Dépendances. De leur entretiens, etc., II, 301.

Dies Natalis.—Ce que c'est, VI, 84.

Dies ira.-v. Messe des Monts.

- Dimanches et Fètes.—Diverses décisions concernant les navignteurs qui perdent la Messe, les boulangers, les bouchers, les jardiniers qui travaillent, des meneurs de charges, II, 49. Concernant les aubergistes qui vendent, II, 49. Concernant ceux qui vendent des provisions, II, 49.
- Dîme (De l.).—III, 406. Conduite à tenir à l'égard de ceux qui ne la paient pas, II, 48.
- Dîme sur les revenus du Clergé.—Imposée pour la reconstruction de la Cathédrale, III, 221. Circulaire sur ce sujet, IV, 23. Un mot au sujet de l'Indult concernant cette dime, IV, 243. Circulaire au sujet d'une adresse à Mgr. à propos de cette dîme, VIII, 206. Cette adresse, VIII, 207.
- Diocèse de Montréal.—Son érection par N. S. P. le Pape Grégoire XVI, I, xv. Mgr. Lurtique en est créé 1er Évêque titulaire, I, xv. Mgr. Bourget en est créé 2e Évêque titulaire, 1, 71.
- Diocèse de St. Boniface.—Lettre de Mgr. Taché sur les malheurs de ce diocèse, IV, 250. Y venir en aide, IV, 262.

se paie, IV, 296.

7, 363, 444; V,
sur cette œuvre,
ant cette Lettre,
vive satisfaction
1865, V, 185.
concile Provincial,
e St. Pierre, IV,

ernant les navigalangers, les boudes meneurs de aubergistes qui qui vendent des

gard de ceux qui

r la reconstruction aire sur ce sujet, ndult concernant au sujet d'une lime, VIII, 206.

P. le Pape Gréen est créé 1er get en est créé 2e

ché sur les malenir en aide, IV, Diocèse de St. Hyacinthe.—Lettre pastorale sur son érection et la translation de Mgr. Prince à ce nouveau Siége Episcopal, II, 249. Appel en faveur de la construction de sa Cathédrale, II, 253. Quatre paroisses y annexées, III, 161.

Diocèse d'Ottawa. - Mgr. Guigues, 1er Évêque, VIII, 59.

Diocèse d'Orégon.—Secours demandé par Mgr. Blanchet, I, 349. Il est recommandé à la charité publique I, 351. Quêtes demandées pour ses missions, IV, 14, 364, 381. Lettre de Mr. Brouillet, V. G. de Nesqualy, sur les missions de l'Orégon, IV, 331. Annonce en faveur des Religieuses destinées à ces missions, IV, 455; VIII, 327.

Diocèse de Québec.—Circulaire concernant le deuxième anniversaire séculaire de son érection, VII, 20.

Diocèse de Vancouver.—Quête demandée en sa faveur, III, 354; IV, 14. Y encourager les établissements religieux, III, 374.

Discours irréligieux.—Leur danger, III, 353, 366, 369.

Discussions.—Leur nécessité, et règles à y suivre, VI, 336.

Dispenses de Mariage.—II, 290. Travailler à diminuer le nombre des dispenses de ban, de parenté, d'affinité, et comment, III, 507; IV, 192. Donner les raisons qui militent en faveur des dispenses demandées, VI, 6. Remarques, VI, 7. Travailler à empêcher les demandes de dispenses du 1er du 2e degré, V, 104.

Divertissements.—IV, 14. Considérations des Pères du 3ème Concile Provincial, IV, 391.

Duguay, Ptre.—Décédé, était de la société d'une Messe, VIII, 379.

Durocher T., Curé de Bélæil.—Sa mort annoncée, II, 214.

Eau baptismale. Quand se fuit-olle, 1V, 225.

Ecoles.—I, 44. Travailler à en accroître le nombre, I, 48. Les doter de bons instituteurs, I, 48; II, 456. Exhortations au Clergé d'en former de bonnes, I, 49, 137; II, 76. Y exercer une grande vigilance, I, 231. Quelques mots touchant les écoles pour les deux sexes, I, 48, 231. Décisions, remarques, suggestions des Pères du IIe Conc. Prov. les concernant, II, 464. Réglement disciplinaire les concernant, II, 464. Défendu aux garçons de tenir des écoles de filles, II, 246, 464; V, 310. Conduite à tenir envers les parents et les instituteurs, qui enfreignent la défense précédente, II, 247, 464. Devoirs de ceux qui admettent à l'enseignement les instituteurs et institutrices, V, 310. Questions et réponses s'y rapportant, VI, 260. Un avis au Clergé au sujet d'une série de questions à lui faite par M. Sicotte, M. P. P., Président du comité de l'Éducation, VIII, 92.

- Ecoles mixtes du Nouveau-Brunswick.—Consultation au Très-Révérend Chanoine De Angelis concernant la conduite que doivent tenir, et le vote que doivent donner les membres catholiques du Parlement Fédéral, VI, 275. Réponse à cette consultation, VI, 278. Circulaire les concernant, VI, 289. Appréciation de la réponse du Dr. De Angelis, VI, 289. Qui doivent intervenir dans cette question, VI, 292. Maux qui affligent l'Église, VI, 423.
- Ecoles mixtes. Décret du Ie Conc. Prov. II, 332; VIII, 118.

 Quand le publier, III, 302; VIII, 118. Quid, quand il n'y a pas d'écoles catholiques, II, 333.

 Quelques mots des Pères du IVe Conc. Prov., V, 327.
- Ecole Normale Jacques-Cartier.—III, 303. Extraits du réglement la concernant, III, 303. Mention de plusieurs priviléges y communiqués, IV, 361.
- Ecoles protestantes.—En éloigner les enfants avec prudence, I, 232, 290; II, 456. Quid de l'absolution aux enfants qui les fréquentent, II, 47, 464; et aux parents qui y envoient leurs enfants, II, 47, 464; V, 310.

nes, I, 49, 137; II, ce, I, 231. Quelques ax soxes, I, 48, 231. es Pères du IIe Conc. glement disciplinaire aux garçons de tenir I, 310. Conduite à eurs, qui enfreignent Devoirs de ceux qui tituteurs et instituses s'y rapportant, ujet d'une série de M. P. P., Président

sultation au Trèsconcernant la conque doivent donner arlement Fédéral, aultation, VI, 278. Appréciation de I, 289. Qui doi-, VI, 292. Maux

332; VIII, 118. III, 118. Qaid, adiques, II, 333. Conc. Prov., V,

Extraits du régleention de plusieurs

avec prudence, I, bsolution aux en-; et aux parents 7, 464; V, 310. Education de la jeunesse.—Son importance, II, 455. Prières demandées pour en assurer le succès, II, 387. Considérations des Pères du IVe Conc. Prov. sur ce sujet, V, 325; et du Ve Conc. Prov., VI, 392.

Education (Bill &).—Direction donnée pour le mettre à exécution, I, 293. Avis au Clergé concernant ce bill, 1I, 354; VIII, 92.

Eglise.—De sa séparation d'avec l'état, III, 396. Errours relatives à l'Église et à ses droits, V, 67; VIII, 314. Caractères de la véritable Église de J-C., V, 441. Aucune des églises protestantes n'a les caractères de l'Église de J-C., V, 443. Des divisions dans l'Église naissent des maux déplorables dans l'État, V, 444. Appel aux protestants, V, 446. Mandement prescrivant un Triduum de Prières pour son triomphe, VI, 123. Circulaire aux Communautés en faveur du triomphe de l'Église, VIII, 379. Considérations des Pères du Ve Conc. Prov. sur l'état de l'Église, VI, 385. Circulaire annonçant un Triduum pour le triomphe de l'Église, VI, 418. Procession ordonnée pour les besoins de l'Église, VI, 423. Considérations des Évêques de la Province sur ses pouvoirs et sa constitution, VII, 203, 205.

Eglises, Temples.—Renseignements donnés par rapport aux réparations d'églises, de presbytères, etc., II, 203. Faire ouvrir les portes en dehors, V, 200.

Eglise de l'Immaculée Conception.—Décret fixant la place de sa construction, VII, 262.

Eglise des Jésuites.—Circulaire en faveur, V, 12. Circulaire en faveur de ses affaires précuniaires, VI, 138. Y faire des pèlerinages, VI, 474. v. Jésuites (Eglise des).

Eglise (Histoire de l') aux Etats-Unis.—Pur M. de Courcy. En encoursger la publication, III, 182.

Election —Instructions aux électeurs, III, 409; IV, 393; V, 311; VI, 171, 453. Avis au Clergé, VI, 239, 383; VI, 274, 459; VII, 153. Circulaire au Clergé sur la

conduite à tenir pendant les élections, V, 212. Lettre pastorale, V, 236. Annonce à faire, VIII, 343. Quid de ceux qui vendent ou achètent les suffrages, V, 310. Considérations des Pères du IVe Conc. Prov., V, 331, et du Ve Conc. Prov., VI, 394. Circulaire au Clergé à l'occasion de celles de 1871, VI, 170. Encourager les journaux qui y préparent bien le peuple, VI, 172. Circulaire de Sixte, Cardinal Archevêque de Naples, concernant les élections municipales, VI, 294. Circulaire aux diocésains à l'occasion de celles de 1874, VI, 453. Lettre pastorale donnant un résumé des instructions sur les élections et des règles à y suivre, VII, 140. Décret du Ve Conc. Prov., VII, 152. Annonce d'une prochaine élection, VII, 155. Insérer cette annonce dans le livre du prône, VII, 156.

E

 E_1

 E_{l}

Ep

 E_{p}

Ere

Err

Esco

 E_{8p1}

Etati

- Elgin (Lord).—Son éloge, II, 67. Troubles durant son administration, II, 67.
- Embryotomie.—I, 232, 290. Les "Notes diverses" contiennent une dessertation contre cette pratique, I, 290.
- Emigration.—Considérations des Pères du Ve. Conc. Prov., VI, 397. Circulaire au Clergé, VIII, 59. Questions à résoudre, VIII, 60.
 - ____ Au Manitoba.-Lettre du Père Lacombe, VII, 314.
- Emprunt Romain.—Circulaire sur ce, V, 172. Émission en Amérique de quatre millions de piastres, V, 175. Lettre de Mgr. Flavio, Nonce Apostolique en France, à Mr. Robert Murphy, Paris, au sujet de cet emprunt, V, 176. Assemblée convoquée au sujet de cet emprunt, V, 179. Circulaire concernant cet emprunt, V, 180. Le St. Père satisfait de l'emprunt, V, 185. Quelques mots au sujet de l'abundon de l'intérêt et du capital, V, 230.

Emprunteurs .- Recommandations, avis, IV, 220.

Enfance (Sainte).—Œuvre, III, 10, 151. Mise sous la protec-

, V. 212. Lettre tion de S. Innocentius, III, 161. Œuvre recommandée VIII, 343. Quid par les Pères du IVe Conc. Prov., V, 325. uffrages, V, 310. Enfant-Jésus (Saint). - Dévotion à l'Enfant-Jésus, II, 89; VII, ac. Prov., V, 331, rculaire au Clergé

36. Un mot d'une Neuvaine à l'Enfant-Jésus par Muzzarelli, II, 76.

Confrérie.—II, 91. L'établir dans les écoles, II, 76.

Enfants. - Décisions concernant les mères qui les couchent avec elles, I, 231; II, 46, et qui font coucher ensemble les enfants des deux sexes, II, 46.

·(Bénédiction des). - Prières pour cette bénédiction, V,

Enfants places dans des Institutions protestantes. - Quelques mots sur ce sujet, I, 290.

Epidémies. - v. Typhus, Choléra.

Epousailles de la Ste. Vierge.—Diverses décisions concernant cette fête, VI, 338. Annonce de cette fête, VIII, 234. Avis au sujet de cette annonce, VIII, 234.

Epoux.—Tactus inter conjuges, II, 49.

Erection civile des paroisses. V. Paroisses.

Erreurs.—Mandement de Mgr. Bourget, publiant l'Encyclique de Pie IX, et le résumé renfermant les principales erreurs du temps, V, 42. Circulaire au Clergé à l'oc casion de ce Mandement, V, 39. Cette Encyclique, V, 55; VIII, 292, 301. Ce résumé, V, 64.

Escompte de billets achetés.—Quid, II, 48.

Esprit (Saint).—Considérations, VI, 365. Signes de sa venue, VI, 367. Ses dons, VI, 368. Ses fruits, VI, 370.

Esprit de Sacrifice. Circulaire aux Communautés religieuses sur ce, VIII, 420,

Etats Pontificaux.—Circulaire au Clergé au sujet de l'intégrité des États Pontificaux, IV, 35, 40. Instruction pastorale sur l'indépendance et l'inviolabilité de ses États, IV, 42.

se sous la protec-

70. Encourager peuple, VI, 172.

vêque de Naples,

VI, 294. Circu-

lles de 1874, VI,

sumé des instruc-

suivre, VII, 140. . Annonce d'une

er cette annonce

lurant son admi-

rses" contiennent

Conc. Prov., VI, 9. Questions à

ombe, VII, 314.

iastres, V, 175.

lique en France,

t de cet emprunt,

t de cet emprunt,

mprunt, V, 180.

185. Quelques

rêt et du capital,

Émission en

I, 290.

Mandement publiant la Bulle d'Excommunication de Pie IX, contre les envahisseurs de ses États, IV, 114. Cette Bulle, IV, 137. Su défense contre certains journaux, VIII, 208. Circulaire au Clergé concernant une adresse à la Reine Victoria en faveur de l'indépendance du Pape, VI, 152. Cette adresse, VI, 154. v. Pouvoir Temporel. Papauté.

Etrennes spirituelles.—Aux élèves des Couvents, etc., VIII, 382.

Etudes historiques et légales, sur la liberté religieuse du Canada, par l'avocat S. Pagnuelo.—Ouvrage recommandé, VI, 235. Son approbation, VIII, 446.

Eucharistic (Sacrement de l').—Décisions et remarques, III, 242. v. Communion.

Evêché de Montréal.—Jours et heures d'audiences et d'affaires, I, 260, 291; II, 186; VI, 440. Renseignements à envoyer au secrétariat, VIII, 87, 92.

Secours demandé pour son agrandissement, II, 50, 51, 78. Bénédiction du nouvel Évêché, annoncée, II, 182.

Lettre de Mgr. Bourget sur la dette de l'Évêché et annonçant son projet de parcourir le diocèse en faveur de l'Évêché, VIII, 530. Recommandations à faire à l'office de l'Archiconfrérie, au passage de Mgr. Bourget, demandant du secours pour l'Évêché, VIII, 534. Lettre de Mgr. Bourget annonçant l'interruption de sa visite pour faire un voyage à Rome, au sujet de l'Université Laval, VIII, 539. Lettre annonçant son retour de Rome et la continuation de ses visites, VIII, 541. Lettre de Mgr. Bourget au Clergé, à la fin de sa visite, et rendant compte des collectes, VIII, 545

Evêques (Cérémonial des) .- v. Cérémonial.

Examen des jeunes Prêtres .- Décret, II, 329. v. Vicaires.

Excommunication (De ?) .- IV, 116, 120.

Excommunication.—Des envahisseurs des États Pontificaux.

Etats Pontificaux.

Etats, IV, 114. Cette États, IV, 114. Cette etre certains journaux, lergé concernant une reur de l'indépendance se, VI, 154. v. Pou-

vents, etc., VIII, 382. religieuse du Canada, rage recommandé, VI, 16.

s et remarques, III,

udiences et d'affaires, Eenseignements à 92.

dissement, II, 50, 51, hé, annoncée, II, 182.

la dette de l'Évêché recourir le diocèse en

Recommandations à e, au passage de Mgr. pour l'Évêché, VIII, nongant l'interruption e à Rome, au suiet de

e à Rome, au sujet de Lettre annonçant son n de ses visites, VIII

u Clergé, à la fin de sa collectes, VIII, 545

29. v. Vicaires.

États Pontificaux.

Exposition du S. Sacrement.-v. S. Sacrement.

Extrême-Onction.—Peut toujours être administrée immédiatement après le S. Viatique, II, 296. Diverses décisions, III, 246. Un seul cierge est requis pour son administration, IV, 234.

Fabre (Mgr).—Mandement de Mgr. Bourget le proclamant Évêque de Gratianopolis et Coadjuteur de Montréal, VI, 357. Chargé des affaires du diocèse par Mgr. Bourget, VI, 436. Chargé de faire la visite pastorale en 1875, VII, 128. Proclamé successeur de Mgr. Bourget, VII, 329.

Fabrique.—Formalités à observer pour lui assurer la possession de ses terrains, I, 58, 63, et pour lui en acquérir d'autres, I, 60. Formule d'acte d'assemblée pour procéder à l'amortissement de ses terrains, I, 63. Formule de certificat pour attester la possession de ses terrains, I, 64. v. Paroisses (Erection civile des).

- (Archives de la), II, 302. v. Archives.

- (Assurance des) .- v. Assurance.

———(Bil de).—II, 19, 40, 41, 77.

____(Coffre-fort de la), II, 302. ______inventaire de ses biens, II, 302.

Livres de compte, etc., II, 302.

Uniformité dans la tenue des livres et les actes de délibération, I, 233.

Facultés spirituelles .- v. Pouvoirs spirituels.

Famille (Ste).—Office et Messe obligatoires, IV, 225, 319.

Décret pour en permettre l'office, V, 100. Quelques mots au sujet de l'Office et de la Messe de cette fête, V, 105.

- Famine.—Secours demandé pour l'Irlande et l'Écosse décimées par la famine, I, 353. Encyclique de Pie IX en faveur, I, 371.
- Féniens (Les).—Société condamnée, V, 309. Circulaire concernant la défense du pays contre eux, VI, 94.
- Feuilletons (Des) immoraux.-II, 468.
- Fêtes.—Formule d'annonce de certaines fêtes, I, 185. Formule d'annonce des fêtes sur semaine, I, 418; VIII, 125.
- de dévotion.—Leur nombre maintenu, I, 6. Avis demandé au Clergé concernant leur suppression, I, 43. Certaines fêtes supprimées, I, 47.

G

G

G

G

Go

 G_0

Gr

Gr

Gré

Gri

- patronales, titulaires. -v. Titulaires.
- Filles (Congrégations de).—En établir, I, 230, 441.
- Filles déshonorées.—Quid de leur admission à la Communion, II, 48. Les envoyer à la Maison Ste. Pélagie, II, 300.
- Fléaux.—Invitation à faire une œuvre de charité pour les détourner, V, 106,
- des Sauterelles.—Prières prescrites pour les détourner,
- Floride.—Circulaire au Clergé sur ses Missions, V, 251.
- Foi.—Défense de life tout écrit y contraire, II, 116. Lettre pastorale des Évêques (en 1850) contre tout ce qui est nuisible à la foi, VIII, 64. Lettre de Mgr. l'Evêque de Montréal annongant la dite Lettre pastorale, VIII, 62.
- France.—Considérations sur la défaite de ses armées, etc., durant la guerre de 1870, VI, 123. Annonce à faire en sa faveur, VIII, 384.
- Franc Maçonnerie (La).—Brochure de l'Abbé Gyr recommandée, VI, 158.
- Francs-Maçons (Les).—Brochure de Mgr. de Ségur recomman. dée, VI, 158.

t l'Écosse décimées Pie IX en faveur,

O. Circulaire conx, VT, 94.

I, 185. Formule 18; VIII, 125.

enu, I, 6. Avis suppression, I, 43.

), 441.

la Communion, II, Pélagie, II, 300.

ité pour les détour-

our les détourner,

s, V, 251.

II, 116. Lettre atre tout ce qui est de Mgr. l'Evêque e pastorale, VIII,

ses armées, etc., Annonce à faire

oé Gyr recomman-

Ségur recomman.

Francs-Maçons.—Extrait d'une Constitution de Clément XII. les concernant, I, 328.

François-Xavier (S).—Etabli second Titulaire de la Cathédrale, I, 6.

——— (Congrégation de).—Indulgences y attachées, III, 162. Indult convernant ces indulgences, IV, 237.

Fréquentations (Des).—Entre je unes gens, I, 228; II, 46; V, 310.

Galles (Le Prince de).—Te Deum d'actions de grâces ordonné à l'occasion de sa naissance, I, 176. Autres prières ordonnées à la même occasion, I, 178.

Garde-d'honneur au S. Cœur de Jésus.—L'établir, V, 258.

Décret d'approbation, VII, 15. Notice sur la garded'honneur, VII, 17.

Génuflexion.—Les personnes du sexe féminin doivent la faire, V, 429.

Giroux, O.—Décédé, membre de la société de 3 Messes et de la Caisse ecclésiastique, VIII, 363.

Gouvernement.—De la fidélité au Gouvernement, II, 67.

Gouvernement Britannique.—Projet de pétition à y faire à l'occasion de troubles de 1837, I, 21. Cette pétition, I, 23.

Gouvernement Fédéral.—Questions et réponses sur l'étendue de son pouvoir sur les Gouvernements Provinciaux, VI, 260.

Graduel (Extrait du).-V, 28.

Grande (La) Guerre Ecclésiastique par l'Hon. L. Dessaulles.—
Lettre de Mgr. Bourget au Nouveau-Monde, contre ce
pamphlet, VI, 403. Circulaire au Clergé concernant
cet écrit, VI, 405.

Grégoire XVI, Pape.—Sa mort annoucée, I, 337.

Grilles (Des).—I, 183; II, 127, 213; III, 8, 242.

Guerre.—Quelques mots à l'occasion de bruits de guerre, IV, 6.

Prières demandées et ordonnées pour la paix, IV, 9,
12. C'est l'un des plus terribles fléaux, IV, 12. Circulaire à l'occasion de bruits de guerre et sur la nécessité de s'y préparer, IV, 267. Les malheurs d'une guerre, IV, 268.

Guerre des Indes .- v. Indes.

Guerre (La grande) Ecclésiastique.—v Grande (La) Guerre Ecclésiastique.

Guibord.—Membre de l'Institut Canadien. Lettre pastorale concernant la sépulture demandée pour cet excommunié, VII, 196. Lettre pastorale concernant sa sépulture, VII, 234. Justice de la décision de l'Aglise contre cette sépulture, VII, 238. Considérations sur la décision du Conseil Privé ordonnant cette sépulture, VII, 241. Autre Lettre pastorale concernant son enterrement, VII, 267.

Guigues (Mgr).—Circulaire invitant à son sacre et demandant des prières, VIII, 59.

Guillaume IV, Roi d'Angleterre.—Sa mort annoncée, I, 13.

Habitudes (Mauvaises) .- II, 49.

Hérétiques, Protestants.—De leur abjuration, II, 293.

Honoraires de Messe.—Remarques à l'occasion de la diminution de valeur des monnaies américaines en Canada, VI, 65. Élevées à 25 centins, VI, 183. En envoyer le surplus à l'Évêché, VII, 31; VIII, 329. Réglement, VIII, 93.

- des Vicaires. V. Vicaires.

- des Desservants. - v. Desservants.

Hôpital d'Ottawa,-Recommandé à la charité, IV, 489; V. 32.

Hôpital Général.—II, 151. 16 6 b rassosi vés ast

Hôpital Général Protestant.—Lettre pastorale concernant les catholiques qui vont ou veulent s'y faire soigner, VII, 316.

*

H

L

H

H

Ho

Hot Hot

Hot Hui

Hya Hyg

Ima Imp

Ince

Inca

Incen

de guerre, IV, 6. ur la paix, IV, 9, x, IV, 12. Circuet sur la nécessité urs d'une guerre,

de (La) Guarre

ttre pastorale concet excommunié, ant sa sépulture, Eglise contre cette nur la décision du ture, VII, 241. son enterrement,

re et demandant

noncée, I, 13.

I, 293.

de la diminution a Cauada, VI, 65. voyer le surplus à ement, VIII, 93.

IV, 489; V.32.

e concernant les re soigner, VII, Hopitaux.—Mention de priviléges y communiqués, IV, 361.

Hospices (Des) .- II, 151.

Hospice de St. Jean de Dieu.—A la Longue-Pointe. Décret l'érigeant, VII, 251. Pourquoi a été bâtie cette nouvelle maison d'aliénés, VII, 252. Pourquoi cette maison doit être bénite, VII, 255. Pourquoi cette maison est érigée en Hospice dédié à S. Jean de Dieu, VII, 259.

Hospics St. Joseph.—Sa fondation à Montréal annoncée, I, 303. Est l'Hotel des Prêtres en voyage, II, 245. Quelques mots au sujet de l'amortissement de la dette de cet hospice, V, 199.

Hospice de St. Vincent de Paul.—Lettre pastorale concernant sa fondation, V, 114. Quelques mots au Clergé sur cet hospice, V, 122. Appel en faveur, V, 123.

Hosties .- De leur confection, IV, 239.

Hotel-Dieu.—Son but, II, 161. Certains malades n'y sont pas admis, I, 146. Y faire conduire les malades par des personnes charitables, I, 146.

Hotel de Tempérance.—Les encourager, II, 247, 466.

Huiles (Saintes) .- Où les garder, II, 294; III, 246.

Hyacinthe (S.) Ville.—Incendiée en 1876. Oirculaire en faveur des incendiés, VII, 327.

Hygiène et Physiologie du mariage, etc.—Circulaire contre ce mauvais livre, VI, 213.

Images de l'Immaculée Conception.—v. Conception Immaculée.

Imposteurs.—Circulaire contre eux, VIII, 12.

Incarnatus est.—On ne se met pas toujours à genoux à ces paroles, IV, 232.

I ncendie à Montréal en 1852.—Lettre pastorale, II, 236. Appel à la charité en faveur des incendiés, II, 258.

Incendie à Québec en 1866.—Circulaire, V. 182.

en 1870.—Collecte demandée en faveur des incendiés, VI, 95.

- Incendie à St. Hyacinthe.—Circulaire en faveur des incendiés, VII, 327.
- Incendie à S. Jean.—Circulaire en faveur des incendiés, VIII, 327.
- Indes (Guerre des).—Mandement ordonnant des prières pour en assurer le succès, III, 347.
- Index.—De la violation des règles de l'Index, III, 377. Projet, d'en faire une édition, IV, 6. Divers ouvrages à l'index, VI, 23. Règles de l'Index, VI, 34. Peines portées contre ceux qui lisent ou gardent des livres à l'index, VI, 36.
- Indifférentisme.-III, 62; IV, 376, V, 67; VIII, 313.
- Indulgences.—Tableau d'indulg. et notice des œuvres pies à remplir pour les gagner, I, 85; VIII, 36. Indulgences accordées à ceux qui portent sur eux ou gardent à leur maison, couronnes, rosaires, croix, crucifix, statues, médailles, et remplissent les œuvres prescrites, VIII, 35. v. Calendrier des Indulgences, croix, médailles, chapelets.
- Indults Apostoliques. Supplément, IV, 236.
- Infaillibilité du Pape.—Un mot sur ce Décret du Concile du Vati can, VI 103. Répandre la brochure : "Le Souverain Pontife," de Mgr de Segur, VI, 121. Donner des instructions sur le domaine temporel et l'infaillibilité du Pape, VI, 120. Un mot d'une brochure devant contenir Lettres, Mandements, Circulaires sur le Concile du Vatican, et adresses, conférences sur l'infaillibilité, VI, 335. Considérations des Pères du Ve Conc. de Québec sur l'infaillibilité, VI, 389.
- Influence indue.—Que doit faire le Prêtre accusé de l'avoir exercée, VII, 222; et condamné, VII, 222. v. Politique.
- Innocentius (S.) Martyr.—De ses reliques, III, 150. Déclaré
 Patron des enfants et Protecteur des établissements
 érigés en leur faveur, III, 161. De la dévotion à ce
 saint, III, 168.

veur des incendiés,

es incendiés, VIII,

t des prières pour en

r, III, 377. Projet, rs ouvrages à l'index, 34. Peines portées des livres à l'index,

VIII, 313.

s œuvres pies à rem-II, 36. Indulgences eux ou gardent à es, croix, crucifix, s œuvres prescrites, lulgences, croix, mé-

cret du Concile du chure : "Le Sou-VI, 121. Donner mporel et l'infaillinot d'une brochure ets, Circulaires sur , conférences sur rations des Pères aillibilité, VI, 389.

186 de l'avoir exer-222. v. *Politique*, III, 150. Déclaré

des établissements De la dévotion à ce Inondation.—Aux îles de Sorel, etc. Demande de secours pour les victimes, V, 100.

En France. Circulaire en faveur des inondés, VII,

Institut (L') Canadien.—Son annuaire pour 1868 condamné, VI, 23. Lettre pastorale sur cet Institut et contre les mauvais livres, VI, 24. Circulaire publiant la réponse du S. Office concernant cet Institut et le Décret de la S. C. de l'Index condamnant son Annuaire pour 1868, VI, 38. Annonce à faire concernant les deux documents précédents, VI, 46. Son second appel à Rome rejeté, VI, 122.

Institut Canadien Français.—Reçoit des louanges de la Cong. du S. Office, VI, 49.

Instituts littéraires.—Réglement disciplinaire, II, 466. Encourager les bons instituts, III, 353. Fuir les mauvais instituts, III, 353, 368.

Institutions religieuses.—I, 410, 439; II, 151. Lettre pastorale en leur faveur, IV, 369.

Instituteurs .- v. Maitres d'école.

Institutrices .- v. Maîtresses d'école.

Instruction (De l') du peuple.-II, 281.

Instruments de Musique. _v. Église.

Intentions de Messe. -v. Honoraires.

Irlande.—Encyclique de Pie IX en sa faveur, à l'occasion de la famine, I, 371. Lettre pastorale sur le même sujet, I, 370. Quelques mots au Clergé au sujet de la dite Lettre, I, 389. v. Orphelins.

Ivrognerie.—I, 154. Moyens de la détruire, I, 472, 474; IV, 392. Ses tristes fruits, II, 441, Un mot d'une procession à Bonsecours pour en arrêter les progrès, III, 379. Extrait d'un rapport du chef de Police à Montréal sur ses ravages, IV, 474; V, 353. Circulaire sur ses ravages, IV, 471. Considérations des Pères du IVe Conc. Prov. sur ce vice, V, 337, et du Ve Concile Prov., VI, 397. v. Tempérance,

Jet

Jou

Jeû

Jeur

Jose

- Jacques (S).—Premier Titulaire de la Cathédrale, I, 6; IV, 229.

 Annonce de sa fête, VIII, 119.
- Jacquemin le Franc-Maçon.-Ouvrage recommandé, VI, 158.
- Janvière (Ste).—Institution de sa sête dans la Cathédrale S. Jacques à Montréal, I, 322.
- Japon (26 Martyrs du).—Considérations sur leur canonisation, IV, 308. Mandement sur leur canonisation, IV, 336.

 Annonce de cette fête, VIII, 240. Bénédiction Papale à donner en mémoire de leur canonisation et de celle de S. Michel, IV, 358, 457. Quantième et rite de cette fête, IV, 359. Annonce de la Bénédiction Papale, de la fête de ces saints, et du Triduum qui doit la précéder, IV, 457. Observations au sujet de la célébration de cette fête, IV, 460.
 - (25 Martyrs au).—Circulaire sur leur canonisation, V 232.
- Jardiniers.—Conduite à tenir envers ceux qui cueillent les Dimanches et Fêtes. II, 49.
- Jean-Baptiste (S).—Déclaré Patron de la Société de Tempérance, I, 249. Indulgences attachées à sa solennité, I, 249. Lettre Pastorale concernant sa fête, V, 346. Une neuvaine préparatoire à cette fête (en 1868) recommandée, V, 350. Circulaire au Clergé au sujet de la dite Lettre Pastorale, V, 350.
- Jean (S).—Ville incendiée en 1876. Circulaire en faveur des incendiés, VII. 327.
- Jean (S.) de Dieu.-Hospice.-v. Hospice de S. Jean de Dieu.
- Jésuites.-Pouvoirs à eux accordés, VIII, 47.
 - (Collège des).-v. Collège.
 - Egliss (des).- Circulaire en faveur, V, 12. Appel aux

, 353. Circulaire ons des Pères du et du Ve Concile

e, I, 6; IV, 229.

andé, VI, 158.

Cathédrale S.

ar canonisation, ation, IV, 336. ediction Papale on et de celle de et rite de cette tion Papale, de ai doit la précée la célébration

canonisation, V

eillent les Di-

de Tempérance, ennité, I , 249. 346. Une neurecommandée, e la dite Lettre

en faveur des

Jean de Dieu.

12. Appel aux

catholiques de Montréal en faveur, VIII, 277. Notice et procédure, VIII, 277. Circulaire en faveur de ses affaires pécuniaires, VI, 138. Y faire des pèlerinages, VI, 474. Discours de Mr. Charles Larocque, Curé, à l'occasion de la bénédiction de sa première pierre, VIII, 264. Notice sur cette cérémonie, VIII, 273, v. Église des Jésuites.

Jeu (Du) intéressé.—II, 50, 297,

Jeux (Des)-Les surveiller, II, 297.

Jeune.—Adoucissements y apportés, I, 260, 282; VI, 232, 233.

Jeunes de vigiles supprimés et remplacés par les jeunes de l'Avent, I, 282. Décision concernant la soupe grasse du midi, mangée le soir, et la manducation du matin, 1, 288, v. Abstinence.

Jeunesse.—Importance de lui donner une éducation chrétienne II, 455. Moyens de la rendre soumise aux parents, II, 455.

Joseph (St).—De la dévotion à ce saint, III, 152; IV, 320. Circulaire au Clergé en faveur de cette dévotion, VI, 148. Motifs de l'honorer, VI, 218. Considérations des Pères du Ve. Concile de Québec sur la dévotion à St. Joseph, VI, 382. Prière à St. Joseph, VII, 251. Son Nom à sjouter à l'oraison A Cunctis, IV, 231; VI, 202. Mémoire de ce saint à faire le jour des Épousailles de la Ste. Vierge, III, 174.

-2e Patron du Diocese.-I, 5.

-Patron de l'Eglise Universelle.—Mandement publiant le Décret de la S. C. des Rites sur ce, VI. 142. Ce Décret, VI, 144. Lettre accompagnant ce Décret adressée aux Évêques, VI, 145.

- (Fête de). - Une indulgence plénière peut êtrega gn ée le jour de sa fête, et le Dimanche de sa solennité, IV, 361. Le Clergé consulté sur l'opportunité de demander que cette Fête devienne de précepte, VI, 148. Décret sur la Messe et l'office de St. Joseph, VI, 150.

- Joseph (St.) Moie de.—Institué dans les paroisses, VI, 146. Indulgences y attachées, VI, 146. Décret de la S. C. des indulgences concernant ce mois, VI, 149.
- Ouvrages sur)—Recommandés, IV, 321; VI, 227.
- Journaux.—II, 117, Réglement disciplinaire, II, 467. Devoirs de la Presse, VII, 212.
- Bons.—Les encourager, III, 377, 410; V, 331; VI, 173, 250. Leurs fruits, VI, 250. Le True Witness annoncé, II, 118; et recommandé, II, 118; III, 10. Recommandé par les Pères du IIe Concile Provincial, II, 462, 468. Le rédacteur de ce journal recommandé à la bienveillance du Clergé, V, 32. Utilité de la fondation d'un journal anglais pour lutter contre le Witness, VII, 106, 120.
- Mauvais.—II, 469; III, 353, 366, 376; V, 329.
 Lettre Pustorale, III, 380. Caractère de ces journaux,
 III, 382. Du journal irréligieux, III, 383. Du journal hérétique, III, 384. Du journal immoral, III,
 384. Du journal impie, III, 385. Du journal libéral, III, 392. Le journal "Le Pays" censuré, IV,
 111. Circulaire contre ce mauvais journal, IV, 313;
 VI, 209. v. Witness.
- Jubilé.—Considérations générales, VII, 46. Fruits du jubilé, VII, 47, 55. Prix des grâces de jubilé, VII, 49. Œuvres du jubilé faciles à faire, VII, 49. Prédication pendant le jubilé, VII, 51. Sacrement de pénitence, VII, 52. Des indulgences du jubilé, VII, 52. De la satisfaction, VII, 53. De la Communion du jubilé, VII, 53. Résumé des dispositions pour bien le faire, VII, 54.
- De 1842. En faveur du Royaume d'Espagne, I, 211,

paroisses, VI, 146. Décret de la S. C. VI, 149.

anche après Pâques, e Fête, obligatoires,

IV, 321; VI, 227. re, II, 467. Devoirs

410; V, 331; VI, Le True Witness J, II, 118; III, 10. Concile Provincial, curnal recommandé Utilité de la fonlutter contre le

366, 376; V, 329.

Te de ces journaux,
II, 383. Du jourrnal immoral, III,
Du journal libéays" censuré, IV,
journal, IV, 313;

Fruits du jubilé, jubilé, VII, 49. VII, 49. Prédica-Sacrement de péniu jubilé, VII, 52. Communion du sitions pour bien le

d'Espagne, I, 211,

- 214. Lettres Apostoliques de Grégoire XVI, le promulguant, I, 218. Pouvoirs accordés aux Confesseurs, I, 224.
- Jubilé.—De 1847. Annoncé, I, 355. Lettres Apostoliques de Pie IX le promulguant, I, 361. Pouvoirs accordés aux Confesseurs, I, 367.
- De 1852. Mandement, II, 215. Lettre encyclique, II, 216, 233. Circulaire, II, 226. Circulaire réglant l'ordre de ce jubilé, II, 271. Diverses décisions, II, 271.
- De 1854. Annoncé, III, 5. Mandement, III, 11. Encyclique, III, 20. La fin de ce jubilé annoncé, III, 26.
- De 1865. Mandement, V, 80. Circulaire au Clergé, V, 77, 90. Encyclique de Pie IX, V, 55. Diverses décisions, V, 91. Lettre Pastorale au sujet d'une œuvre de charité, comme monument de ce jubilé et pour détourner les fléaux, V, 106, v. Hospice St. Vincent de Paul.
- De 1870. A l'occasion du Concile du Vatican. Mandement, V, 463. Lettres Apostoliques de Notre Saint Père Pie IX, par la Divine Providence, par lesquelles il accorde à tous les fidèles une indulgence plénière en forme de jubilé, à l'occasion du Concile Œcuménique, V, 475; VIII, 358. Considérations sur les paroles du titre précédent, V, 486. Circulaire au Clergé, V, 478. Circulaire aux Communautés religieuses, V, 485. Diverses décisions, VI, 5. Annonce à faire sur l'indulgence et les œuvres de ce jubilé, VI, 64. Laitage permis, VI, 64. Les aumônes de ce jubilé à appliquer à une œuvre de charité, VI, 64.
- De 1875. Mandement, VII, 46; en anglais, VIII, 494
 Encyclique, VII, 69; en latin, VIII, 472; en anglais,
 VIII, 481. Encyclique de Léon XII citée par PicIX,
 VII, 79. Décisions de la S. Congr. de la Pénitencerie,

VII, 92; VIII, 520. Circulaire au Clergé, VII, 94. Quelques explications concernant les visites, VII, 154. Circulaire au Clergé annongant la clôture de ce jubilé, VII, 276. Communion réparatrice établie comme souvenir de ce jubilé, VII, 276. Correction du parjure et du blasphême, résolutions principales de ce jubilé, VII, 277. Prolongation de ce jubilé, VII, 279. Mandement annongant la fin de ce jubilé et établissant la communion réparatrice, VII, 284.

Justice.—Diverses décisions, II, 48.

Justine (Sainte).—Lettre Pastorale aux Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie touchant la cérémonie de la translation du corps de cette sainte, III, 213.

Key West en Floride.—Mission recommandée à la charité, VII, 247. Faits à noter propres à attirer l'attention et à gagner la sympathie des Prêtres et des laiques en faveur de cette Mission, VII, 247. Messe de fondation pour les bienfaiteurs de cette œuvre, VII, 250. Approbation de la fondation de cette Messe, VII, 250. Approbation des collectes pour cette Mission, VII, 250. Prière à St. Joseph, Protecteur spécial de cette Mission, VII, 251.

Lampe.—Devant le St. Sacrement, II, 296.

LaRocque (Mgr.), Evêque de Cydonia et Coadjuteur de Montréal.—Il reçoit ses bulles le 6 Juillet 1852, et la consécration épiscopale le 28 Octobre 1852, II, 345; VIII, 90. Mandement qui l'annonce comme Coadjuteur de Montréal, II, 341. Nommé Administrateur, II, 339, 341, 344; III, 18.

Lartique (Mgr).—Notice biographique, I, v. Son mandement d'entrée, I, 1. Sa mort, I, 73, 74. Son service anniversaire, I, 141. Circulaire concernant l'érection d'un monument à sa mémoire, VIII, 218.

La Prairie—(Village incendié). Lettre pastorale, I, 390. Y expédier les secours recueillis, II, 377.

 \boldsymbol{L}

au Clergé, VII, 94.
es visites, VII, 154.
clôture de ce jubilé,
ce établie comme souprrection du parjure
neipales de ce jubilé,
e jubilé, VII, 279.
jubilé et établissant

œurs des SS. Noms émonie de la transla-213.

34.

ée à la charité, VII, itirer l'attention et à des laîques en faveur se de fondation pour II, 250. Approba-, VII, 250. Appro-Mission, VII, 250. pécial de cette Mis-

Foadjuteur de Monte et 1852, et la consé-852, II, 345; VIII, mme Coadjuteur de inistrateur, II, 339,

v. Son mandement 74. Son service oncernant l'érection II, 218.

satorale, I, 390. Y

Latitudinarieme. - V, 67; VIII, 313.

Laval (Université) .- v. Université Laval

Lecture spirituelle.—Indulgences y attachées, I, 144. La recommander aux fidèles, I, 299.

Légile.—III, 258.

Legs Pieux. De leur acquittement.

Libéralisme.—III, 392. S'il est permis à quelqu'un d'être libre dans ses opinions religieuses et politiques, III, 393. L'Église ne doit pas être séparée de l'état, III, 396. La religion n'est pas un obstacle à la paix, à l'harmoien et à la prospérité des Gouvernements, III, 398. La religion peut et doit s'allier à une bonne et sainte politique, III, 400. Erreurs se rapportant au libéralisme moderne, V, 76; VIII, 321. Bref de Pie IX, aux associés du cercle St. Ambroise à Milan contre le libéralisme catholique, VI, 412. Considération des Évêques de la Province de Québec sur ce sujet, VII, 206, 218. Lettre Pastorale sur ce sujet, VII, 299. Qu'est-ce que le libéralisme catholique, VII, 299. Combien il est à craindre, VII, 301. Ce qu'en pense N. S. Père le Pape, VII, 302. Le S. Père démontre que le libéralisme prend les dehors de la piété pour mieux se propager, VII, 303. Le Clergé ne fait que suivre la doctrine du Pape, VII, 304. Sentiment de Mgr. de Ségur sur le libéralisme catholique, VII, 304. Ce qu'en pensent les ennemies de la religion, VII, 305. Ce qu'il y a à faire pour ne pas faire fausse route, VII, 306.

Liberté religieuse (La) en Canada.—Ouvrage recommandé, VI, 337.

Licences d'auberges.—VI, 164. Conduite à tenir par ceux qui les accordent, V, 310.

Linges sacrés et autres (Des) .- III, 261.

Liqueurs enivrantes. - I, 100.

- Litanies. Défendues, IV, 226. Supprimées, V, 36.
- Litanies de la Sainte Vierge. A dire après Messe, IV. 11.
 - Livres de chant .- v. Chant.
- Livres lithurgiques.—Quelques mots au sujet de leur impression et de l'usage de ceux imprimés sans permission de l'Ordinaire, IV, 245, 319.
- Livres (Bons).—Les répandre, IV, 490; VIII, 72. Quatre opuscules de Mgr. de Ségur reliés en un volume, recommandés, VI, 490; V, 328. v. Œuvre des Bons Livres.
- Livres (Mauvais).—III, 353, 366, 377; V, 328. Lettre pastorale sur l'Institut Canadien et contre les mauvais livres, VI, 24. Lettre pastorale des Évêques de la Province ecclésiastique de Québec (1850), sur les mauvais livres, bibles falsifiées, etc., VIII, 64. Lettre de Mgr. Bourget, annonçant la dite Lettre, VIII, 62. v. Congrégation du S. Office et de l'Index.
- Loterie (La) Ville-Marie.—Sous les auspices de l'Évêché, VI, 343.
- Louis (S).—Rite de sa fête, I, 6.
- Luxe.—I, 189, 234. Considérations des Pères du IIIe Conc. Prov., IV, 390; et du IVe, V, 341; et du Ve, VI, 397. Quelques mots du Cardinal Vicaire sur ce sujet, V, 354; et de Mgr. Bourget, V, 354, 429. Lettres aux Supérieures des Couvents sur ce sujet, V, 368.

M

M

Mo

Mo

Ma

- Madone (La) miraculeuse de Rimini.—Image de cette Madone donnée aux Égliscs du Diocèse par Mgr. Bedini, II, 271.
- Magnétisme. —Question et réponse, I, 443.
- Maison d'éducation.—Circulaire suggérant aux élèves de faire le sacrifice de leurs prix en faveur du Pape, VIII, 399.
- Maisons (Mauvaises).—Décisions concernant les enfants qui y demeurent avec leurs parents, ceux qui louent aux prostituées, les charretiers qui y conduisent des passa-

ies, V, 36. rès Messe, IV, 11.

et de leur impression sans permission de

II, 72. Quatre opusa volume, recommane des Bons Livres.

7, 328. Lettre pastore les mauvais livres, Évêques de la Pro-50), sur les mauvais 64. Lettre de Mgr. VIII, 62. v. Con-

es de l'Évêché, VI,

ères du IIIe Conc. 1; et du Ve, VI, Vicaire sur ce sujet, 354, 429. Lettres e sujet, V, 368.

ge de oette Madone r Mgr. Bedini, II,

ex élèves de fuire le Pape, VIII, 399.

les enfants qui y x qui louent aux duisent des passagers, les bouchers qui y vendent, ceux qui y travaillent, les malades qui s'y trouvent, II, 47, 48. Considérations, IV, 480.

Maîtres d'école.—Importance d'en avoir de bons, I, 150. Moyens d'en avoir de bons, I, 180, 209. Ne peuvent faire la classe aux filles, I, 231, 246, 290; V, 310. Conduite à tenir par coux qui admettent les aspirants à la fonction de maîtres-d'école, V, 310. v. Ecoles.

Maitresses d'école. - I, 150, v. Ecole. Maîtres d'école.

Malades.—De la visite et du soin des malades, III, 247.

- (Communion des).-v. Communion des malades.
- ----(Communion des Prêtres.)-VI, 334.
- Divers.—Lettre pastorale concernant les catholiques qui vont se faire soigner à l'Hôpital Général Protestant, VII, 316. Les en détourner, VII, 325. Les diriger vers l'Hôtel-Dieu, VII, 325. Diverses suggestions regardant les Prêtres, Religieux, Religieuses, laïques, médecins, VII, 325.
- Mandements, Circuluires, etc.—Nécessité de les réunir en volumes, VII, 29, 34. Circulaire concernant la IVe livraison du IIe. vol. et le Ie vol. relié, VII, 139.
- Manitoba (Province de).—Lettre de Mgr. Taché en faveur d'une émigration canadienne, dans cette Province, VIII, 406. Circulaire de Mgr. Bourget, en faveur de cette émigration, VIII, 463. v. Diocèse de Manitoba.

Manteau romain .- I, 211.

Manuel (Le) de la Visite pastorale.—Le répandre, IV, 242.

Manuel (Le) des Curés.—Ce qu'il est, IV, 445.

Marc (S).—Procession et abstinence de cette fête, I, 61; III, 268. S'il n'y a qu'un seul l'rêtre, quelle messe dire, IV, 226. Manière de chanter les Litanies des Saints, IV, 226.

Marguilliers.—De leur reddition de comptes, I, 233; II, 303. v. Fabrique.

Mariage.—Solutions diverses, 1, 237. Conduite à tenir à "l'égard de ceux qui s'y présentent avec de mauvaises habitudes, II, 49. Comment réhabiliter certains mariages, II, 288. Acte de mariage réhabilité, IV, 235. Bénir les clandestins, II, 288. Directions dans différents cus, II, 288. Directions à donner aux futurs époux avant leur mariage, II, 291. Diverses décisions, remarques, III, 255; IV, 235. Avis et remarques au sujet de conférence de 1857 sur le mariage, III, 386. 27 Questions sur le maviage, III, 338. Le mariage est-il un sucrement, III, 426. Le Prêtre est-il le ministre de ce sacrement, III, 428. Le Décret Tametsi du S. Conc. de Trente, qui annule les mariages clandestins, a-t-il été publié dans la Province de Québec, et faut-il le considérer comme y étant en force, III, 429.

-Le Décret Tametsi a-t-il été publié aux États-Unis, III, 434. Le Décret Tametsi est-il en force à l'égard des protestants de ce pays et de ceux des États-Unis, III, 436. Les mariages entre Catholiques et Protestants sont-ils valides, III, 439. Les mariages mixtes peuvent-ils être licites, III, 441. Comment faut-il considérer les mariages mixtes, qui se font sans dispense de l'Église, et en présence de quelque Ministre ou Officier Civil, III, 442. Faut-il toujours détourner les catholiques de contracter mariage avec des protestants, et pour quelles raisons, III, 443. Quels sont les conditions mises par le S. Siége aux mariages mixtes, III, 445. Que penser des mariages qui, aux États-Unis, se font par la crainte d'aller en prison, etc., III, 449. Comment se comporter avec ceux qui, ainsi mariés aux États-Unis, veulent convoler à d'autres noces, on se sont déjà mariés à d'autres, en face de l'Église, sans avoir découvert ce premier mariage, III, 452. Que faut-il penser des mariages entre chrétiens et infidèles.

es, I, 233; II, 303.

duite à tenir à l'éavec de mauvaises
iliter certains mariaréhabilité, IV, 235.
irections dans diffédonner aux futurs
Diverses décisions,
vis et remarques au
e maringe, III, 386.
8. Le maringe est-il
re est-il le ministre
écret Tametsi du S.
paringes clandestins,
le Québec, et faut-il
ce, III, 429.

ié aux États-Unis, il en force à l'égard ux des États-Unis, tholiques et Proteses mariages mixtes mment faut-il consiont sans dispense de Ministre ou Officier étourner les catholiprotestants, et pour sont les conditions s mixtes, III, 445. Etats-Unis, se font ., III, 449. Comi, ainsi mariés aux utres noces, on se e de l'Église, sans ze, III, 452. Que rétiens et infidèles,

et comment procéder, quand quelqu'un des sauvages înfidèles, ayant eu plusieurs femmes qui sont encore vivantes, veut se faire chrétien et demande à convoler à d'autres noces, III, 454. Si et comment le mariage des infidèles est indissoluble, III, 456. Si et comment les infidèles sont soumis aux empêchements ecclésiastiques, III, 463. Comment faut-il agir envers la partie catholique, quand il est certain que la partie protestante n'a pas été baptisée, et qu'ainsi leur moriage est nui, III, 467. Quelle conduite à tenir envers les catholiques qui, sans dispense, ont contracté un mariage mixte devant quelque ministre, III, 468. Quelle conduite tenir à l'égard des mineurs qui, ne pouvant obtenir le consentement de leurs pères ou de leurs tuteurs, menacent d'aller se marier devant des Ministres s'ils ne peuvent le faire devant leurs propres Pasteurs, III, 469.

Mariage-Quelles règles suivre pour préparer les jeunes gens à recevoir validement et licitement le Mariage, III, 476. Quelle conduite à tenir envers ceux et celles qui se font des promesses de mariage, et qui ne les tiennent pas, III, 479. Dans la supplique, qui est adressée à l'Évêque pour obtenir quelque dispense de maringe, faut-il exposer les raisons pour ou contre cette dispense, III, 485. L'inceste doit-il être découvert à celui qui donne une dispense de consanguinité ou d'affinité, ou d'alliance spirituelle, sous peine de nullité; et faut-il aussi lui déclarer qu'il a été commis tout exprès pour obtenir dispense, III, 487. Quelle règle suivre par rapport aux étrangers qui demandent à se marier, III, 489. Comment faut-il proceder à la révalidation des mariages puls, III, 492. Quelles sont les instructions à donner aux jeunes gens avant de les marier, III, 495. Quel est le véritable domicile de fait et de droit, et quel est le Curé, autorisé par le droit à faire le mariage, quand les parties sont de différentes paroisses, III, 498. Quelles sont les règles prescrites pour l'administration du

Sacrement de Mariage, pour la Messe des époux et pour la bénédiction nuptiale, III, 503. Faut-il travailler à diminuer le nombre des dispenses de bans, et de parenté ou d'affinité, et comment, III, 507.

- De sa célébration, IV, 235.
- Erreurs concernant le mariage chrétien, V, 74; VIII, 320.
- Ouvrage recommandé: "Instructions dogmatiques sur le mariage chrétien," VI, 338,
- ---- (Dispenses de) .-- v. Dispenses.

Maronites .- Annonce à faire en leur faveur, V 1, 50.

Maternités (Les).—Leur but, II, 151. Secourir celle établie à Montréal, III, 151, 168. Y envoyer les filles séduites, II, 300.

Mauvaises maisons.—v. Maisons mauvaises.

- Médailles.—Pouvoir necordé de les indulgencier, I, 182, 235, etc. Un signe de croix suffit pour les indulgencier, I, 206. Remarques concernant la vente de médailles bénites et indulgenciées, I, 89.
 - de l'Immaculée Conception.—III, 42, 122, 164.

Médecins .- v. Baptême, Embryotomie.

- Méditation.—Indulgences y attachées, I, 144. L'enseigner aux fidèles, II, 299.
- Mélanges Religieux (Les).—Favoriser cette publication, f, 113, 184,
 - Mercier (Mr.) Prêtre.—Sa mort annoncée, II, 68.
 - Messager du S. Cour de Jésus.—Publication recommandée, VI, 227, 473.

M

Mi

- Messe.—Litanies de la Ste. Vierge à réciter après, IV, 11. Prières à réciter après, durant le mois de Juin, VIII, 519.
- Messes (Société d'une et de trois). v. Société d'une Messe.

esse des époux et 503. Faut-il trapenses de bans, et III, 507.

ien, V, 74; VIII.

s dogmatiques sur

1, 50.

urir celle établie nvoyer les filles

cier, I, 182, 235, es indulgencier, I, nte de médailles

, 122, 164.

L'enseigner aux

blication, I, 113,

68.

commandée, VI,

après, IV, 11. de Juin, VIII,

Tune Messe.

- Messes-Basses.—Remarques et cérémonies, III, 262.

 - Fondées (Des).—II, 296. D'une messe fondée par Mgr. Lartigue pour les Prêtres et fidèles du Diocèse, I, 78.
- Commandées.—I, 29, 31, 45; II, 165; III, 139, etc.; IV, 11, 13, etc.
- ----de Mariage.--III, 256.
- de Requiem.—Dans le mois des morts, quid? III, 251. Diverses décisions, etc., les concernant, III, 250. Cérémonies, remarques, tentures, etc., concernant ces messes chantées, III, 266. S'il est nécessaire de dire une messe de Requiem pour satisfaire à l'obligation de célébrer pour un défunt, I, 205, 210. Service à chanter, corpore absente, IV, 227.
- Devant le S. Sacrement exposé, IV, 223.
- Diverses. Quelques mots au sujet des messes dites avec du vin falsifié, et qui pourraient encore être dites avec du tel vin, IV, 249.

 Offrandes du S. Sacrifice aux intentions de la Ste. Vierge, IV, 451.
- Michel (S.) des Saints.—Mandement au sujet de sa canonisation et celle des 26 Martyrs du Japon, IV, 336. Quantième et rite de sa fête, IV, 359. Bénédiction Papale donnée en mémoire de la dite canonisation, IV, 358. Annonce de cette fête, VIII, 240.
- Ministère Pastoral.—Uniformité y désirable, I, 288. Règles concernant cette uniformité, I, 288.
- Minerve (La).—Sévèrement blamée pour avoir publié le pamphlet de Dessaulles, intitulé: "La grande guerre ecclésiastique," VI, 403, 406. Elle reçoit avis de

- retracter ses erreurs, sons peine de voir sa lecture défendue, VI, 413.
- Missels.—S'assurer s'ils sont complets, I, 151. Décret, II, 322. Diverses décisions, III, 237. Corrections à y faire, IV, 491. Décrets qui doivent être insérés après les rubriques générales, IV, 500.
- Missions, Retraites.—v. Retraites paroissiales.—Indulgences attachées à la visite des croix et monuments de Missions, I, 414, 437.
- Missions, parvisses non érigées civilement.—Leur donner des ornements, etc., I, 63; IV, 15.
 - -----d'Ottawa.--Compte-rendu de leur visite, I, 96.
 - de l' Orégon. v. Diocèse d' Orégon.
 - des États-Unis.—Ont besoin de secours religieux, I,
- Mœurs.-Désense de lire tout écrit y contraire, II. 116.
- Mois de Marie.—III, 23. Annonce de l'ouverture de celui de 1866, VIII, 335.
- Mois de St. Joseph.—Institué, VI, 146. Indulgences y attachées, VI, 146. Décret de la S. Cong. des Indulgences, au sujet des exercices en l'honneur de St. Joseph durant le mois de Mars, VI, 149.

N

N

N

Ne

No

No

- Mois du S. Cœur de Jésus.—Circulaire au Clergé sur cette dévotion, VI. 471. Pratiques pour faire ce mois. VI, 473.
- Mois des morts. -- III, 158, v. Ames du Purgatoire. Purgatoire.
- Monnaies Américaines.—Leur valeur diminuée en Canada, le 15
 Avril 1870, IV, 65. Remarques à ce sujet concer-

voir sa lecture de-

Décret, II, 322. rections à y faire, o insérés après les

ales.—Indulgences ments de Missions,

-Leur donner des

site, I, 96.

ours religieux, I,

ar elles, VI, 193. 1. Ont besoin de

II, 116.

ture de celui de

ences y attachées, des Indulgences, e St. Joseph du-

rgé sur cette dére ce mois. VI,

atoire. Purga-

en Canada, le 15 ce sujet concernant les honoraires de Messe, et les Fabriques, VI, 65.

Montréal.—Les indulgences des 7 Églises de Rome y établies, I, 413; III, 155, 162. Indult concernant cette dévotion, IV, 238. Engager les gens de la campagne à visiter ces églises, I, 439. v. Diocèse de Montréal. Stations de Rome.

Incendié en 1852: Lettre pastorale, II, 236. Appel à la charité en faveur des incendiés, II, 258. Circulaire au Clergé, VIII, 88.

Mot gravé, en 1854, sur une des colonnes de St. Pierre, à Rome, et enrégistré au Capitole en 1862, V, 290.

Mont Thabor.—Endroit où est bâtie l'Église de l'Immaculée Conception, à Montréal, VII, 262.

Morale.—Erreurs concernant la morale naturelle et chrétienne, V, 73; VIII, 318.

Mort (La).—De la bonne et de la mauvaise mort, VII, 316. De la préparation éloignée à la mort, VII, 316. De la préparation prochaine à la mort, VII, 317. Application de ces règles à coux qui meurent à l'Hôpital protestant, VII, 319. Conclusions, VII, 323.

Musique (La) dans les églises.—Décret du Ie Concile Provincial, II, 327. Réglement la concernant, III, 174, 293.

Nancy (Mgr. de) .- V, 90, 107.

Naturalisme. - V, 64; VIII, 311.

Navigateurs.—Conduite à tenir envers ceux qui perdent la Messe les Dimanches et Fêtes, II, 49. Statue à Bonsecours spécialement pour eux dédiée, II, 11.

Nef.-Cérémonies de la nef, IV, 234.

Noces.—Règles à y observer, I, 231.

Nom (Saint) de Marie.—Déclaré premier patron du Diocèse, I, 5. Sa fête devenue double majeure, IV, 229. Annonce de cette fête, VIII, 120.

- Notes diverses (Les).—Contiennent de bonnes formules de reddition de comptes, etc., I, 234. Contiennent une dissertation contre l'embryotomie, I, 290. Où elles sont reproduites, IV, 197.
- Notre-Dame (Paroisse de).—Lettres Pastorales concernant son démembrement, V, 141, 150. En quoi consistent les changements à faire, V, 141. Pour quelles raisons ces changements de vivent se faire, V, 143. Quels peuvent être les avantages de ces changements, V, 144; pour l'Église Paroissiale de Notre-Dame, V, 144; pour le Séminaire, V, 145; pour les paroissiens de la ville, V, 146. Par quels procédés doivent s'opérer ces changements, V, 147, Circulaire annonçant que le St. Siège a délégué Mgr. l'Archevêque de Québec pour faire enquête à l'occasion du démembrement, VIII, 392.
- Notre-Dame de Bon-Secours .- v. Bonsecours.
- Notre-Dame du Bon Conseil.—Où cette fête peut être célébrée, IV, 361.
- Notre-Dame de Pitié.—Priviléges d'autels dans les églises qui lui sont dédiées, IV, 238.
- Notre-Dame de Toutes Grâces.—Où cette fête peut être célébrée, . IV, 361.

a

0

0

01

O

01

Or

Or

Or

- Nouveau-Brunswick.—Circulaire en faveur des catholiques de cette province, persécutés par rapport à la question des écoles, VII, 312. Faits déplorables arrivés à Carraquette, VII, 312.
- Nouveau-Monde.—Journal recommandé, V, 305. Circulaire au Clergé pour favoriser ce journal, V, 361; VI, 249.
- Obéissance (De l') au Souverain Pontife. II, 322; III, 237.
 - du Clergé aux Evêques.-VII, 219.
 - -au Clergé.-III, 386.
- Oblats (Pères) de Marie-Immaculée.—Un mot de leur arrivée à Montréal, I, 183. Annonce d'une retraite par eux

formules de reddiennent une disser-. Où elles sont

es concernant son uoi consistent les r quelles raisons 3. Quels peuvent v, V, 144; pour V, 144; pour le siens de la ville, copérer ces changant que le St. de Québec pour abrement, VIII,

eut être célébrée,

s les églises qui

ent être célébrée,

catholiques de à la question des arrivés à Carra-

361; VI, 249. 22; III, 237.

le leur arrivée à straite par eux prêchée, I, 262. Extrait de leur réglement pour les retraites, missions, I, 271.

O Bone et dulcissime Jesu.-Prière indulgenciée, I, 206, 210.

Occasions de péché. - Diverses décisions, II, 46.

Euvre (L') des bons livres.—Son établissement, VIII, 73.

Mandement de son installation à Montréal, I, 304.

Organisation et réglement, I, 306; III, 176; VIII,

49. Indulgences y attachées, I, 310; III, 179; VIII,

51. Réglement de sa bibliothèque, I, 312.

Euvres de charité.—En faveur des pauvres, orphelins, vieillards, infirmes, I, 439. Quêtes en leur faveur ordonnées, II, 241. Indult concernant l'indulgence plénière y attachée, IV, 236.

Euvre des Orphelins d'Afrique.—Notices, VIII, 469. Annonce en faveur, VIII, 469.

Guvres diocésaines.—II, 194. Résumé des œuvres accomplies dans le diocèse depuis sa fondation jusqu'en 1866, V, 159.

Œuvres paroissiales.—II, 194.

Œuvre (L') des Tabernacles.-V, 178,

Offices nouveaux.—I, 151. Tableau de ces offices, I, 157. Quand devenus obligatoires, I, 259. Décrets, I, 289. v. Breviaire.

Odd-Fellows .- Conduite à tenir à leur égard, II, 50.

Ombrelle.-III, 244.

Ondoiement .- III, 239, 241.

Opéra (L') .- IV, 14,

Oraison A Cunctis ._ v. A cunctis.

Oraisons commandées, (De mandato).—I, 4, 108, 141, etc., etc.

Oratoires.—Qui peut gagner des indulgences en les visitant, IV, 361.

- Ordinations.—Renseignements demandés, III, 173.
- Ordo diocesain.—II, 17, 70; IV, 250. Quelques observations sur celui de 1862, IV, 259. Corrections à celui de 1864, VIII, 323.
- ----(Petit) pour les chantres.-Recommandé, VI, 229.
- Propre de chaque église.—IV, 250.
- Ordonnances.—Envoyer à l'Évêché une copie authentique de chacune, V, 178.
- Ordonnances de visite. Les exécuter promptement, I, 233.
- Ordonnance (Une) épiscopale.—Tenant lieu d'ordonnance synodale, III, 234.
- Ordonnances (Recueil d') synodales et épiscopales du Diocèse.

 —Recommandé, IV, 196.
- Ordres religieux.—De leur établissement dans le Diocèse, I, 149, 264.
- Orégon (Diocèse d').-v. Diocèse d'Orégon.
- Organistes.—Réglement les concernant, II, 314. Repertoire de l'Organiste, recommandé, II, 434. Une recommandation, IV, 239. Divers avis, V, 18, etc.
- Orgueil (De l') de la vie.-I, 187.
- Orient (Catholiques d').—Appel à la charité en leur faveur, V, 170.
- Orient (Guerre d') .- III, 138.
- Ornements sacerdotaux.—Leur forme, III, 268; IV, 193. En donner aux paroisses pauvres, missions, I, 63; IV, 15.
- Orphelins Anglais.—Quelques imots en leur faveur, VI, 339. Circulaire en leur faveur, VIII, 462. Une remarque, VIII, 462.

P

P

- Orphelins (Œuvre des) d'Afrique.—Notice, VIII, 469. Aunonce à faire en faveur, VIII, 469.

, 173. Elques observations ections à celui de

andé, VI, 229.

authentique de

nent, I, 233.

ordonnance syno-

pales du Diocèse.

e Diocèse, I, 149,

I. Repertoire de Jne recommanda-tc.

n leur faveur, V,

; IV, 193. En s, I, 63; IV, 15. aveur, VI, 339. Une remarque,

faveur, I, 447. on, I, 457, 476.

VIII, 469. An-

Paix.—Prières ordonnées pour la paix, IV, 6, 9. Messe ordonnée, IV, 11. Décret et rubriques à observer pour cette messe, IV, 13.

Pales -IV, 234.

Pallium.-Notices, VI, 241.

Panthéisme.-V, 64; VIII, 311.

Papanté (La).—Protection providentielle y accordée, V, 266. Si elle a un droit strict sur les États romains, IV, 46. Si elle a quelque raison péremptoire d'être indépendante de toute de le Puissance temporelle, IV, 50. Quels en sont les des saires en Angleterre, IV, 55; en France, IV, 60; en Italie, IV, 64. Peut-elle se soutenir sans une force armée, IV, 72. Peut-elle empêcher les abus qui règnent dans les États Romains, IV, 77. Si elle est opposée à la liberté des Gouvernements constitutionnels, IV, 80. Si elle peut concilier le pouvoir spirituel et temporel dans la même personne, IV, 82. A-t-elle doté les États Romains d'une bonne législation, IV, 85. Si elle administre bien les finances, IV, 86. Si elle est digne de la sympathie de l'univers catholique, IV, 90. v. Pouvoir temporel.

Paques (Communion des).—III, 244. Annonce de la communion pascale des malades et des infirmes, IV, 461. Le temps de Pâques prolongé, VII, 311.

Retardataires.—Décision de la Sacrée Congrégation de la Propagande concernant leur dénonciation, IV, 243.

Tenetur (Parochus).—Se informare utrum sui subditi prescepto paschali satisfacerent, V, 311.

Parjure. — Décret XIVe du V. Concile Provincial, VII, 146; VIII, 158. Ordonnances, VII, 149; VIII, 159.

Paroisses.—Projet de réglement pour l'uniformité dans leur gouverne, II, 275, 278. Avoir de fréquents rapports avec l'Évêque au sujet de leur gouverne, I, 233. Divers secours spirituels et temporels pour lé bien des paroisses, II, 297. Des rapports sur leur état, II, 306, 330; III, 301; VI, 161, 274. Formules de ces rapports, II, 353; III, 343, 344; VIII, 229. Faire leur historique, IV, 364. Cadre à remplir pour cet historique, IV, 367. v. Fabrique.

Paroisses—(Erection Civile des).—Attention attirée au sujet de leur reconnaissance civile, I, 109; VIII, 11. De l'étendue de la juridiction des commissaires civiles, I' 109, Juridiction des commissaires étendue, I, 121. Comment en recommencer la procédure canonique, I, 109.

---Non érigées civilement.-I, 60.

Paroisse de Notre-Dame .- v. Notre-Dame.

Paroisses pauvres.—Leur donner des ornements sacerdotaux, I, 63; IV, 15.

Paroles d'un Croyant.-Livre à l'index, I, 14.

Parures (Des) indécentes .- I, 234.

Passion (Office de la).—Considérations, I, 152.

Pasteurs .- v. Prêtres.

Patrice (St.) (Société de Bienveillance de).—Circulaire à ses membres, VIII, 456.

P

P

P

Ph

Patriotisme religieux .- III, 400.

Patronage de St. Joseph.—Fixé au 2e Dimanche après Pâques, IV, 225, Office et Messe obligatoires, IV, 225, 319.

Patrons du Diocèse-v. St. Nom de Marie. St. Joseph.

- de la Cathédrale. v. Cathédrale.

----des paroisses.-v. Titulaires.

Paul (S.) de la Croix.—Sa fête fixée au 28 Avril. Office et Messe obligatoires, VI, 6, 63

Passvres (Les).—Les secourir, I, 52, 155, 234; II, 299. S'assurer de leur place aux hôpitaux avant de les y faire conduire, II, 300.

eur état, II, 306, pules de ces rap-229. Faire leur r pour cet histo-

ttirée au sujet de II, 11. De l'étenes civiles, I' 109, e, I, 121. Commonique, I, 109.

nts sacerdotaux,

Circulaire à ses

e après Pâques, V, 225, 319.

Joseph.

vril. Office et

II, 299. S'ast de les y faire

- Pays (Le).—Ce journal est censuré, IV, 111; VII, 208. Circulaires contre ce journal, IV, 313; VI, 209. Sa conduite répréhensible au sujet de la Bulle contre les envahisseurs des États Pontificaux, VIII, 208.
- Pélagie (Ste.) Maternité.—But de cette institution, II, 151. La secourir, III, 151, 168. Y envoyer les filles séduites, II, 300.
- Pèlerinage (Le) de la Bonne Sainte-Anne.—Circulaire au sujet de cet cuvrage, VIII, 364. Approbations, VIII, 366, 367, 368.
- Pénitence (Sacrement de).—Diverses décisions et remarques, III, 241. Sanctæ romanæ et universalis inquisitionis Instructio ad omnes Archiepiscopos, etc., circa observantiam constitutionis Benedicti XIV, quæ incipit: Sacramentum Pœnitientiæ, V, 202. Modus quo recipi debent denunciationes in re ad sollicitationem spectate ab iis, qui ad denunciationem aliquam absque interventur Notarii recipiendum delegantur, V, 209.
- Persécution des Religieux.—Le Clergé consulté au sujet de leur offrir l'hospitalité, IV, 240.
- Persévérance (Société de).—Indult concernant l'indulgence plénière y attachée, IV, 236.
- Philippe (S.) Paroisse.—Lui venir en aide pour la reconstruction de son église, I, 249.
- Philomène (Ste) .- Office et Messe introduits, I, 51.
- Philosophisme.—III, 62; IV, 376. Son origine, ses pernicieuses tendances, etc., III, 363. Préservatifs contre cette erreur, III, 367.
- Picote.—Circulaire recommandant une Messe à Ste. Anne pour en préserver le pays, VII, 137.
- Pie IX, Pape.—Son élection annoncée, I, 339. Il est obligé de quitter Rome, II, 21. Lettre pastorale à cette occasion, II, 21. Avis au Clergé à propos de la dite Lettre,

Sa rentrée à Rome, VIII, 85. Saluts solennels en sa faveur, III, 163. Un mot d'une adresse à lui présenter à l'occasion de la révolution dans les États Pontificaux, IV, 36. Adresse du Clergé à la même occasion, IV, 38. Quelques mots d'une collecte faite en sa faveur, IV, 246. Liste des souscriptions, VIII. Circulaires au sujet de son 50e anniversaire de prêtrise, V, 460, 479. Quelques détails de cette fête à Rome, V, 464, 479. Adresse et dons présentés à Pie IX, par Mgr. Bourget, V, 468. Mandement prescrivant un Triduum de Prières en sa faveur, VI, 123. Circulaire aux Communautés demandant d'instantes prières pour le Pape, VIII, 379. Circulaire suggérant aux élèves des maisons d'élucation de faire le sacrifice de leurs prix en sa faveur, VIII, P.9. Circulaire au sujet de son 25e anniversaire de Pontificat, VI, 177. Considérations sur les 25 premières années de son Pontificat, VI, 177. Circulaire annongant un Triduum pour la conservation de ses jours, VI, 418.

- Pierre (S.) aux Liens .- Sa fête fixée ru 9 d'Août, I, 89.
- Pierre et Paul (SS).—Circulaire concernant le XVIIIe Anniversaire séculaire de leur martyre, V, 197. Indulgence plénière accordée pour leur fête, et 1867, V, 214 Mandement concernant le XVIIIe anniversaire séculaire de leur martyre, V, 215. Circulaire accompagnant ce Mandement, V, 228.
- Plaisirs.—Considérations des Pères du IIIe Concile Provincial, IV, 391.
- Pluie.—Circulaire pour demander la cessation de la pluie, V, 211. Circulaires concernant le besoin de pluie, V, 363; VI, 107.
- Politique.—Réglement disciplinaire pour le Clergé, II, 467. Rôle du Clergé, VII, 209, 222. Considérations des Pères du IVe Concile Provincial, V, 331. Considérations des Evêques de la Province, VII, 208. v. Influence, indue.

Politique.—De la fausse politique, III, 62.

Pouvoire spirituels.—Renouvelés, I, 5, 79, 114; VI, 272, etc.

Accordés à l'occasion d'une certaine vente de chapelets, etc., I, 89. Accordés pour toutes espèces de concours, III, 412; IV, 15, etc.; V, 433; VI, 272, etc.

Pouvoir temporel du Pape.—Lettre Pastorale publiant une Encyclique de Pie IX sur l'inviolabilité du pouvoir temporel, IV, 24. Cette Encyclique, IV, 29. Instruction sur l'indépendance et l'inviolabilité des États Pontificaux, IV, 42. Recommandations particulières à toutes les Communautés concernant la révolution menaçant la Papauté, IV, 95. Encyclique concernant la révolution Italienne, une lettre à Napoléon III et une réponse de cet Empereur, IV, 100. Observations sur cette Encycyclique, IV, 105. Lettre de Pie IX à Napoléon III, concernant la dite révolution, IV, 105. Observations sur cette lettre, IV, 108. Adresse des catholiques de Montréal à Pie IX à l'occasion de la dite révolution, IV, 109. Observations sur cette adresse, IV, 110. Mundement publiant la Bulle d'excommunication contre les envahisseurs des États Pontificaux, IV, 114. Cette Bulle, IV, 137. Lettre Pastorale publiant l'allocution de Pie IX contre l'invasion des Etats Pontificaux, IV, 164. Cette allocution, IV, 174. Circulaire au Clergé accompagnant la Lettre Pastorale précédente, IV, 188. Erreurs concernant le principat civil du Pape, V, 75; VIII, 321. Invitation à secourir pécuniairement, le P. pe, V, 289, 290. Quelques mots des Pères du IVe Concile Provincial sur le Pouvoir Temporel, V, 321. Circulaire au Clergé concernant une adresse à la Reine Victoria, pour la prier d'intervenir auprès des autres Puissances en faveur du patrimoine du Pape, VI, 152. Donner des instructions au peuple sur le Pouvoir Temporel, VI, 120. Répandre la brochure de Mgr. de Ségur, "Le Pape," questions à l'ordre du jour, VI, 121. v. Papauté, Zouaves Pontificaux, Etats Pontificaux.

85. Saluts solend'unc adresse à lui ion dans les États Clergé à la même une collecte faite uscriptions, VIII, de anniversaire de ails de cette fête à les présentés à Piendement prescrifaveur, VI, 123. adant d'instantes reulaire suggérant

de faire le sacri-?.9. Circulaire ntificat, VI, 177 années de son pant un Triduum 418.

oût, I, 89.

e XVIIIe Anni-97. Indulgence 1867, V, 214° niversaire sécuculaire accompa-

ncile Provincial,

la pluie, V, 211. ie, V, 363; VI,

5, II, 467. Rôle tions des Pères nsidérations des v. Influence, Poursuite des personnes ecclésiastiques .- v. Clergé.

Poursuite par Fabrique. -v. Fabrique.

Praxis Confessarii. v. Alphonse (S.) de Liquori.

Prêche des Protestants, -v. Protestants.

- Précieux-Sang (Religieuses du).— Religieuses du Précieux-Sang.
- Prédicants (Les).—Un mot de leurs efforts pour détruire la foi chez le peuple, I, 112, 135. Leur interdire l'entrée de sa maison, II, 298.
- Préface de la Ste. Vierge.—Le mot "Immaculatâ" à y ajouter, I, 153.
- Presbytère.—De son entretien, etc., II, 301. Renseignements concernant les réparations ou construction des presbytères et dépendances, II, 303. Des servantes de presbytères, II, 280; III, 300.
- Presse (De la).—Considérations des Évêques de la Province de Québec sur ses devoirs, VII, 212. v. Journaux,
- Presse (Imprimerie).—Acquise pour l'impression des Mélanges Religieux, I, 113.
- Prêt à intérêt (Du).—II, 48; IV, 5. Diverses questions, IV, 7. Circulaire au Clergé, IV, 193. Du taux, V, 309. Une décision concernant le Confesseur, VIII, 45, 46. v. Usure.
- Préteurs. Recommandations les concernant, IV, 217.
- Prêtres, Pasteurs.—Réglement de vie suivant les Saints Canons, II, 278. De incorporatione presbyterorum extraneorum, II, 330; III, 302. Circulaire les mettant en garde contre les imposteurs, VIII, 12. Pratique de la retraite du mois, VIII, 26. Questions et décisions au sujet de l'intérêt de leurs prêts, VIII, 46, 47.
- Communion des Prêtres malades. IV, 234.
- (Sépulture des).-IV, 235.
- (Examen des jeunes). v. Vicaires,

rgé.

ori.

du Précioux-

r détruire la foi erdire l'entrée de

å" å y ajouter,

Renseignements tion des presbyrvantes de pres-

la Province de Journaux.

des Mélanges

uestions, IV, 7. k, V, 309. Une I, 45, 46. v.

217.

Saints Canons, n extraneorum, an garde contre la retraite du s au sujet de

234.

Prières après Messe. -v. Messe.

Prières en commun.-Pratique recommandée, II, 299.

Prières des XL Heures.— Communication des indulgences y attachées, I, 259; VIII, 171, 182. Dans quelles églises et chapelles elles sont permises, II, 105. Ua mot d'un réglement, III, 417; IV, 16. Observations diverses, VIII, 172. Réglement, VIII, 174. Elles sont confirmées par un Indult, IV, 360. Amende honorable, V, 245. Annonce des 40 Heures, VIII, 183.

de 1857.—Liste des églises et chapelles où elles eureut lieu, VIII, 161.

de 1858.—Considérations, III, 417.

de 1859.—Communication d'un réglement, III, 417.
Intentions, III, 418.

--- de 1860.-Circulaire, IV, 16.

de 1861.—Circulaire, IV, 258. Annonce d'icelles, VIII, 218. Avertissement sur l'Amende Honorable, VIII, 221. Amende Honorable, VIII, 221.

de 1863-64.—Annonces, IV, 376. Amende Honora ble, IV, 377. Circulaire à l'occasion de ces 40 Heures, IV, 406. Aunonce, VIII, 322.

de 1868.—Circulaire, IV, 260. Prières et Amende Il norable prescrites, V, 260.

de 1870-71.—Intentions de celles-ci, VI, 137. Amende Honorable, VI, 137.

de 1871-72.— Mandement, VI, 215. Circulaire au Clergé, VI, 226. Amende Honorable, VI, 229. Circulaire aux Communautés religieuses, VIII, 407.

de 1872-73.—Lettre Pastorale, VI, 314. Considérations sur les cérémonies des 40 heures, VI, 315. Amende Honorable de St. Liguori, VI, 328. Avis au Clergé à l'occasion de l'approche de ces 40 Heures, VI, 333.

- Prières des XL Heures de 1873-74. Circulaire aux diocésains, VI, 442.
- de 1874-75.—Circulaire, VII, 23. Amende Honorable, prière de St. Alphonse de Liguori au Sacré C. de Jésus, VIII, 467.
- de 1875-76.—Circulaire, VII, 275. Direction pour la Messe de la Passion de J. C. prescrite pour le même jour, VIII, 522. Amende Honorable, VIII, 275.
- Prince (Mgr).—Sa consécration annoncée, I, 304. Noramé 1er Évêque de St. Hyacinthe, II, 249. Un mes au sujet de sa prise de possession de son nouvel Evêché, VIII, 90.
- Procession de St. Marc. -v. Marc (S.).
 - du St. Sacrement,—II, 296; III, 268; IV, 222, 223,
- Programme Catholique.—Ce qu'il est, VI, 455. De son usage, VI, 456. Ce Programme, VIII, 396.

F

P

- Prone (Le grand).-II, 281.
- Propagation de la Foi.—Son établissement, I, 31, 38. Ses avantages, I, 37. Réglement, I, 40. Première réunion de son Conseil d'administration, I, 42. Œuvre recommandée, I, 49, 50, (2, 99, 191, 234, 285, 290, 351; II, 7, 17, 77, 86, 123; III, 160, 354; IV, 261, 394, 444; VII, 25; VIII, 78. Envoyer les souscriptions à l'Évêché, I, 62, 101, 157, 291; II, 70, 199; IV, 15. Par qui et où peuvent être gagnées les indulgences y attachées, I, 79; IV, 236. Moyens de propager cette œuvre, I, 234; II, 77; IV, 445. Lettre du Vice-Président du Conseil Central de Lyon pour cette œuvre, I, 445.
- Cuvre mise en union avec les Conseils Centraux de Paris et de Lyon, III, 169. Mgr. Taché, prédicateur de cette Œuvre, III, 324. Messe votive de la

aux diocesains.

mende Honoraau Sacré C. de

Direction pour la pour le même VIII, 275.

4. Noramé 1er n mes au sujet Evècné, VIII,

IV, 222, 223,

De son usage,

38. Ses avandere réunion de vre recommando, 351; II, 7, 31, 394, 444; riptions à l'É-199; IV, 15. indulgences y propager cette du Vicour cette œuvre,

Centraux de aché, prédicavotive de la Propagation de la Foi, IV, 235. Œuvre recommandée par les Pères du IVe Concile de Québec, V, 323.

Propagation de la Foi (Annales de la).-III, 9.1

Propositions (61) erronées, impice, hérétiques, etc.-IV, 432.

Prostitution.—Extrait d'un rapport d'un chef de police de Monte réal, IV, 479.

Protestants.—De leur abjuration, II, 293. S'intéresser à leur conversion, II, 298, 339; V, 450. Lettre Pastorale de Mgr. Bourget, publiant la Lettre Apostolique de Pie IX aux Protestants et aux autres acatholiques, V, 437. Avis au Clergé au sujet de cette Lettre, V, 434. Appel à nos fières séparés, V, 446. Pratique de sèle pour leur conversion, V, 452. v. Abjuration.

Providence (Communauté de la).—II, 151. Y adresser les filles qui cherchent à se placer dans la ville, II, 298. Résumé des Œuvres de cette Communauté depuis son établissement jusqu'en 1867, V, 189. Mandement approuvant leurs Règles, VIII, 184.

Publications de mariage. - II, 49; III, 255.

Puissance Civile. - Y être soumis. v. Soumission.

Purgatoire.—De la dévotion aux âmes du Purgatoire, III, 157.

Mois de Novembre consacré à cette dévotion, III, 158.
Indulgences et priviléges obtenus du S. Siége, III, 158;
IV, 237. v. Ames du Purgatoire.

Quarante-Heures V. Prières des XL Houres.

Québec. Erigé en Siége Métropolitain de la Province Ecclésiastique de Québec, I, 278.

incendié en 1845.—Lettre Pastorale, I, 296. Secours demandé pour les incendiés, I, 301.

incendié en 1866. Circulaire, V, 182.

encendié en 1870. Collecte demandée en faveur des in-

- Quatre-Temps.—Liste des Confesseurs pour 1869, V, 435. Circulaire aux Confesseurs de ceux de 1875, VII, 38. Circulaire nommant les Confesseurs, VIII, 460.
- Quête.—En faveur des Évêques de Chicago et de Toronto, II, 181.

Quêtes dominicales .- II, 172.

Rameaux (Bénédiction des). - III, 256.

Rationalisme,—III, 62; IV, 376. Absolu, V, 64; VIII. Modéré, V, 65; VIII, 312.

Recensement.—Remarques, IV, 191, 192. Annonces à faire, IV, 464; VIII, 390. Avis à donner au sujet d'un nouveau recensement, VI, 159.

Recueil d'Ordonnances.—Synodales et Episcopales du Diocèse de Québec. Recommandé, IV, 196. Publié dans le Diocèse de Montréal avec plusieurs changements et additions, IV, 233.

Récolte (Bonne) en 1871.—Circulaire prescrivant un Te Deum d'actions de grâces, VI, 203.

Refuges (Des) .- II, 151.02 xxs cooses al reban mente.

Religieux (Les).—Peuvent gagner une indulgence plénière le jour de la Prise du Saint Habit, de la Profession, et anniversaires, IV, 360. De leur participation à certaines indulgences, IV, 360.

Religieuses (Les) .- v. Religieux.

du Précieux Sang.—Mandement concernant leur installation à Notre-Dame de Graces, VII, 5. Notices sur cette Communauté, VII, 7.

Religion (La).—N'est pas un obstacle à la paix, à l'harmonie et à la prospérité des gouvernements, III, 398. Elle peut et doit s'allier avec une bonne et saine politique, III, 400.

Reliques de la Vraie Croix. v. Croix (Vraie).

de St. Athanase, martyr. -v. ces mots.

9, V, 435. Cir-5, VII, 38. Cir-, 460.

de Toronto, II,

64; VIII 811.

et d'un nouveau

s du Diocèse de lié dans le Dioments et addi-

un Te Deum

William a to

plénière le jour ession, et anniion à certaines

ant leur instal-Notices sur

à l'harmonie et 398. Elle peut politique, III,

Patrick then

Reliques de St. Innocentius .- v. ce mot.

- de Ste. Justine. - v. Ste. Justine.

de St. Vincent, diacre et martyr .- v. ces mots.

de St. Zénon et ses Compagnons, martyrs.-v. ces mots.

Reliques (Exposition solennelle e'es) —Inde gence à gagner à cette occasion, IV, 260. Un mot sur la Messe à chanter ce jour-là, IV, 260.

Renan (Ernest).—Son roman impie: "La vie de Jésus," IV, 406.

Riparations (Des) d'Eglises, Presbytères .- v. ces mots.

Repas (Fricots) .- I, 287.

Repertoire de l'Organiste. - Recommandé, II, 432.

Requiem (Messe de) .- v. Messe.

Résidence (De la). - Décret et Ordonnances, I, 55; II, 280.

Retraites eccideiastiques.—Leur établissement, I, 55. Souvenir de la 1re retraite, (20 Avril, 1839), VIII, 524. En recommander le succès aux fidèles, I, 82; II, 9. Formule pouvant servir à les annoncer, I, 83. Prévenir de son assistance, I, 57. La communion et non la célébration de la Messe est requise pour le gain des indulgences, I, 156, 182. Souvenirs et résolutions de celle de 1858, III, 412. Indult concernant l'indulgence plénière y attachée, IV, 237. Circulaire au sujet de celle de 1878, VI, 421. Circulaire sur celle de 1875, VII, 180. Réglement de retraite, VII, 189. Nom des retraitants en 1860, VIII, 215. Desserte des paroisses en 1862, VIII, 240. — en 1863, VIII, 260.

— en 1864, VIII, 424. — en 1865, VIII, 329.

- en 1866, VIII, 336. - en 1867, VIII, 340.

- en 1868, VIII, 347. - en 1869, VIII, 355. - en 1870, VIII, 375. - en 1871, VIII, 402.

Retraite (Pratique de la) du mois. - A l'usage des Prêtres, VIII,

Retraites paroissiales.—Leur inauguration à Terrebonne par Mgr. l'Év. de Nancy, I, 90. Lettre pastorale au sujet d'une retraite pour la ville et la paroisse de Ville-Marie, I, 102. Permission donnée de chanter un Veni Creator, avant, et un salut avec le Te Deum après les retraites, I, 112. Pouvoirs extraordinaires donnés aux Prêtres pour les retraites, I, 112, 183. Informer l'Évêque des retraites à donner, I, 157. Mandement annonçant l'ouverture d'une mission, I, 262. En procurer, de temps en temps, l'avantage aux fidèles, II, 299.

Révolution. - Ses principes et résultats, IV, 164.

(Esprit de).—Prévenir le peuple de ses dangers, III, 377, IV, 188.

geral sit, our arright bits

S

Sa

Sa

Sa

Révolution à Rome.-II, 21.

de Rome et au monde chrétien, VI, 125. v. Pouvoir Temporel. Etats Pontificaux.

Rituel Romain.—Décret du 1er Conc. Prov., II, 323. Sa publication annoncée, II, 429. La publication d'un appendice au rituel annoncée, II, 429. Il est le seul à suivre, III, 238. Remarques, III, 238.

Rivière McKensie.—Annonce à faire en faveur de l'établissement des Sœurs Grises dans ces missions, V, 167. Circulaire en faveur de cet établissement, VI, 232.

Rochet .- III, 238.

Rogations.—De la Messe à dire à la procession des Rogations, IV, 226. Manière de chanter les litanies des Saints, IV, 226.

Romans immoraux. - II, 46, 458, 468.

Reme. Utilite d'une agence à Rome. v. Agence. Quelques détails sur Rome après l'envahissement des États Pontificaux, VI, 99. Prise de cette ville, VI, 124.

Considérations sur la position faite au Pape, à la sille.

Terrebonne par astorale au sujet de Ville-Marie, n Veni Creator, rès les retraites, nés aux Prêtres er l'Évêque des nent annonçant in procurer, de II, 299.

es dangers, III,

Pape, à la Ville 5. v. Pouvoir

II, 323. Sa ablication d'un Il est le seul à

l'établissement 7. Circulaire

les Rogations, ies des Saints,

The opposite of the

ce. Quelques les États Ponle, VI, 124. ape, à la ville de Rome et au moude chrétien par la résulution, VI.

Rosaire. _v. Chapelet.

Sacrements.—Diverses décisions au sujet de l'admission, II, 48, 287. De leur administration, II, 287. Y attirer les fidèles, II, 296.

Sacrement (Le Saint).—Où et com nent il peut être conservé, III, 243. Remarques et décisions, III, 243. Permission donnée pour 10 ans de le conserver dans les chapelles, oratoires, couvents, IV, 363. Pratiques pour l'honorer, VI, 222, 444.

Da pacem à y chanter, IV, 13. L'antienne

- (Exposition solennelle du).-IV, 233.

- (Messe en présence du S. Sacrement exposé.)—Quand elle est permise, IV, 223.

- (Octave du). - Observations, IV, 223.

(Office du).—I, 151, 235.

Procession du).—II, 296; III, 268. Jours fixés pour cette procession, IV, 222. Cérémonies particulières, IV, 223.

--- (Visite au) -- I, 144.

Sacriléges .- v. Confession. Communion.

(vols).—Commis dans trois églises, I, 442. Avis, I,

Sacristain.—Réglement le concernant, II, 317.

Sages-femmes.—I, 232, 290; II, 286; III, 167.

Saguenay.—Collecte demandée en faveur des incendiés. VI, 34.

Salle (De la) Jean-Baptiste.—Lettre pastorale sur la cause de sa béatification, II, 251. Rescrit attestant sa sainte renommée, I, 255.

Samedi avant la Pentecôte. Les litanies se doublent, IV, 225.

Samedi-Saint,-Les litanies se doublent, IV, 225.

Sauterelles .- v. Fleau.

Sauvages du Sault S. Louis.—Lettre Pastorale au sujet des troubles eccasionnés par le commerce de bois, VIII, 198.

Scapulaire.-I, 254. De l'indulgence sabbatine, I, 254, 435.

Semeur (Le).—Journal hostile à la religion, VIII, 213.

Séminaire de Montréal.—Avis aux Prêtres en voyage de s'y retirer, II, 245.

- (Grand).—Mention de priviléges y communiqués, IV,

des Missions étrangères à Paris.—Ce qu'il est, et son but, VI, 198. Circulaire aux diocésains en faveur, VI, 198.

Sensualisme (Du) .- IV, 376.

Sépulture ecclésiastique.—Diverses décisions, III, 251; V, 312.
Considérations des Évêques de la Province de Québec,
VII, 216

Sépulture des adultes. - III, 249.

des enfants.-III, 255.

Serment (Du).—Considératione des Pèrès du IV Conc. de Québec, V, 334 ; et des Evêques de la Province de Québes, VII, 215.

(Faux) .- v. Parjure.

Ervantes (Des) de presbytère, -II, 280; III, 300.

Sorvices, TV. Mosses de Requientes antes solve et V.

ablent, IV. 225. 25: 3 02712550m 1.

le au sujet des de bois, VIII, Services anniversaires .- III, 250.

Socialisme (Du) .- V, 67, VIII, 313.

Sociétés Bibliques .- Leurs efforts pour détruire la foi ches le peuple, I, 135. Condamnées, V, 67; VIII, 313.

Sociétés de Bienfaisance.-Renseignements demandés, VIII, 354

Société de Bienveillance de St. Patrice. Circulaire à ses monbres, VIII, 456.

Sociétés de Charité.-I. 186, 196.

Société Civile. - Erreurs relatives à la société civile, considérée soit en elle-même, soit dans ses rapports avec l'Église, V, 70; VIII, 316.

Sociétés clérico-libérales. - Condamnées, V, 67; VIII, 313.

Société de Colonisation de Québec, - Extraits de ses réglements et constitution, VI, 465. Sa constitution, VI, 467.

Sociétés de Construction. - Renseignements demandés par la S. Congrégation du S. Office et par l'Évêque de Montréal, VII, 193. Consultation à la S. Congrégation de la Propagande, VII, 194,

Société des cordonniers. —v. Cordonniers.

Société de la Croix. -v. Tempérance.

Société d'une Messe et de trois Messes. - Indulgences y attachées, I, 143. Quels moyens pour faire connaître la mort d'un associé, IV, 326. Le décès de ses membres, annoncé par journaux, VIII, 379.

Sociétés de Tempérance.—v. Tempérance.

Societés Secrètes.—I, 327 ; VIII, 313. Questions et réponses, I, 443. Décret du I Concile Provincial, II, 331; VIII, 118. Quand le publier, VIII, 118. Remarques, II, 331 ; III, 302. Réglement disciplinaire les concernant, II, 465. Elles menacent de se répandre, IV, 14. Elies sont condamnées, V, 67. Considérations

e, I, 254, 435. nire d'enregistrer

II, 213. n voyage de s'y

mmuniqués, IV,

179.

qu'il est, et son sains en faveur,

I, 251; V, 312. ince de Québec,

Conc. de Que noe de Québes,

9776

des Pères du IV Concile de Québec, V, 335. Résumé d'une Instruction de la S. Cong. de la Propagande sur ce sujet, VI, 156.

Sœurs du Bon-Pasteur. -v. Communauté du Bon-Pasteur.

Sœurs de Charité d'Ottawa. -v. Hôpital d'Ottawa.

Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.-I, 49.

Sœurs de la Providence. -v. Providence.

Sœurs Grises à Tolédo.—Annonce faite en leur faveur, IV, 161.

Solennités (Des).—III, 280. Décret du le Concile de Québec, II, 326.

Sonnerie (De la) .- III, 268.

Somme de dons de St. Joseph.—Ouvrage recommandé, IV, 321.

Soumission aux Puissances Supérisures.—I, 16. Un extrait d'une Encyclique de Grégoire XVI sur ce sujet, I, 18.

Sourds-muets, Sourdes-muettes.—II, 172; III, 193, 195.
Annonce faite concernant des instructions religieuses à leur donner, V, 149. En encourager l'instruction, V, 178. Annonce les concernant faite le 10 Nov. 1867, V, 255.

Tai

Tal

Tac

Tan

Tar

Tac

Tase

Tem

Souverainté temporelle du Pape.—v. Pouvoir temporel du Pape.

Spectacles (Des) .- II. 46.

Spiritual Rappings .- II, 403.

Spiritualisme:-II, 401.

Stations de Rome (Les 7). -v. Mentréal.

Steamboats. Des barres y établies, I, 472 ; II, 7.

Sulpiciens (Les).—Des priviléges à eux accordés, IV, 235. Ils cessent de desservir la paroisse de Ste. Brigide, VIII, 447.

Superstitions.—II, 385.

Surplis -- III, 438.

335. Résu-Propagande

Pasteur.

ur, IV, 161. e de Québec,

dé, IV, 321.

Un extrait sujet, I, 18.

193, 195. religieuses à struction, V, Nov. 1867,

mporel du

, 235. Ils gide, VIII, Syllabus.—Résumant les principales erreurs, VIII, 311.

Synodes diocesains.-II, 333, 404. Remarques concernant lear célébration annuelle, III, 310. Ordonnance épiscopale tenant lieu d'ordonnance synodale, III, 234. Circulaire au Clergé sur le 1er Synode diocésain, IV, 396. Objets à y apporter, VIII, 260. Lettre de convocation, IV, 398. Circulaire aux Prêtres devant faire partie de ce Synode, IV, 399. Matières à traiter dans chaque Congrégation de ce Synode, IV, 4)1 Liste des membres composant les congrégations de ce 1er Syrode, IV, 401. Un mot au sujet des statuts synodaux, IV, 445. Circulaire annoncant au Clergé le IInd. Synode, IV, 471. Matières à traiter dans chaque congrégation de ce Synode, IV, 483. Liste des membres composant les congrégations de ce Synode, IV, 485. Changements faits dans la composition de quelques-unes de ses congrégations, IV, 487. Circulaire sur les conférences ecclésiastiques préparatoires au Synode, VII, 200. Annonce d'un Synode, VIII, 444.

Tubernacles.—Dans les petites chapelles, II, 106. Qui doit en garder les clefs, II, 294; IV, 363. Du pavillon et de l'ornementation intérieure, IV, 234.

Tables tournantes.—Circulaire, II, 384. Lettre pastorale, II, 388.

Tactus inter conjuges .- II, 49.

Tametsi (Décret).—De sa publication, I, 156.

Tarif.—Son uniformité, I, 233, 370; II, 277; IV, 245.

Taché (Mgr.) Archevêque de St. Boniface.—Annonce en faveurd'une adresse de félicitations après les troubles de Manitoba, VIII, 461.

Taschereau (Mgr).—Circulaire annonçant qu'il doit recevoir le-Pallium, VI, 240.

Tempérance.—Projet de pétition au gouvernement, II, 113.
Ses heureux résultats, II, 93, 188. Moyens de la

maintenir et propager, II, 190, 247, 385, 439, 444, 452, 465. Lettre pastorale, II, 439. Diverses décisions et directions, II, 247, 248. Réglement disciplinaire, II, 465. Société de la Croix, II, 444, 465. Crucifix de la Tempérance, indeigencié par le St. Père, III, 154. Engager les fidèles à visiter ce Crucifix, III, 367. Encourager les hôtels de Tempérance, II, 247, 266. Pratiques de Tempérance, VI, 449, 450. Consécration à la Tempérance, VI, 452.

Tempérance (Steriétés de). Mandement d'établissement, I, 186.

St. Jean-Baptiste en est déclaré Patron, I, 248. Induigence piénière attachée à la fête de St. Jean-Baptiste pour les associés, I, 249. Induit concernant cette indulgence, VI, 236. Projet de réglement, III, 181.

Les encourager, I, 234, 286, 441, 446. Moyens de les propager, I, 472, 474; II, 77, 185, 243. Rapport d'une assemblée de Prêtres concernant ces sociétés, II, 9. Procession solennelle à Bonsecours pour arrêter les progrès de l'ivrognerie, III, 379.

----(Annales de).-II, 386, 460, 466.

Temps mauvais.—Circulaire au Clergé concernant la conduite à tenir, et les pieuses pratiques à suggérer dans ces temps, VI, 303. Prières demandées pour la pacification des esprits, VI, 340.

Temps pascal .- v. Pâques.

Testament (Le Nouveau-)-Sa publication en français, I, 236.

de Mgr. Buillargeon.—Bref de Pie IX à cet Evêque, à l'occasion de la publication de ce Nouveau-Testament, V, 200. Répandre ce livre, V, 199. A quelles conditions on pouvait se le procurer, V, 436.

T

Th

Thédire (Du).—IV, 14. Circulaire contre, V, 369. Annonces à faire come des comédiens en 1872. 425; en 1874, V. 457, 465.

Thermes de Dioclétien.—Réflexions du Cardinel Reconius sur leur conservation, VI, 86. , 385, 439, 444, Diverses décisiglement disciplit, II, 444, 465. 6 par le St. Père, ter ce Crucifix, Tempérance, II, 2, VI, 449, 450.

issement, I, 186.
con, I, 248. Inst. Jean-Baptiste
concernant cette
ement, III, 181.
46. Moyens de
, 243. Rapport
ces sociétés, II,

nt la conduite à dans ces temps, pacification des

irs pour arrêter

français, I, 236.

Là cet Evêque,
veau-Testament,
A quelles con-

69: Anuonoes VIII 425; en

l Baronius sur

Tiers-Ordre de St. François.—L'établir, IV, 419. Pouvoir accordé d'y agréger des membres, IV, 419.

Tite (St).—Décret concernant cette fête, III, 27; et son office, III, 27.

Titulaires des paroisses.—II, 326; III, 156. Indulgences attachées à ces fêtes, III, 157, 162. Indult concernant l'indulgence plénière y attachée, IV, 237. Moyens d'accroître la dévotion des fidèles envers eux, III, 171. Donner une grande solennité à ces fêtes, III, 171. Du quantième de leurs fêtes et solennités, III 280. De la manière de bien régler leurs offices, III, 285. De l'ordre à suivre en faisant l'octave de leurs fêtes, III, 286. De la Messe des Titulaires, III, 291. Mandement concernant leurs fêtes, III, 326. Prière au Titulaire d'une paroisse, III, 333.

Tolldo. - Lunonce à faire au sujet de l'incendie de l'établisse-

Toussaint.—Indult concernant l'indulgence plénière attachée à cette fête ainsi qu'à son octave, IV, 237.

Townships.—Lettre Pastorale y encourageant des établissements canadiens, I, 475. Rapport d'une assemblée en faveur de cette œuvre, II, 9. Favoriser cette œuvre, II, 119.
v. Colonisation.

Trappistes.—Établissement d'un monastère dans le comté de contester, VIII, 236. Circulaire recommandant une collecte en leur faveur, V, 248. Considérations sur le bien qu'ils produisent, V, 248.

Tribus Sauvages.—Demandant des Missionnaires, I, 62. Un mot des missions y établies, II, 123.

Triduum de 1855.—A l'occasion de la définition du Dogme de de l'Immaculée Conception, III, 32, 71. Directions et suggestions, III, 142. Ordre des cérémonies de ce Triduum, III, 144. Tableau indiquant la succession et l'erdre de ce Triduum dans les différentes paroisses, III, 145.

- Triduum de 1868.—Accorde à l'occasion de la révolution Italienne. Circulaire, V, 256. Plan d'instructions pour ce Triduum, V, 259. Prière et amende honorable prescrites, V, 261, 286. Lettre Pastorale publiant la Lettre Encyclique de Pie IX prescrivant ce Triduum, V, 263. Circulaire aux Religieuses, V, 277.
- de 1870.—A l'occasion de la prise de Rome. Mandement, VI, 123. Amende honorable, VI, 137.
- de 1873.—Pour la conservation de Pie IX et le trionphe de l'Eglise. Circulaire, VI, 418.
- Troubles de 1837.—Premier Mandement de Mgr. Lartigue, I, 14. Défense du dit Mandement, VIII, 16. Son second Mandement, I, 24. Prières ordonnées après ces troubles, I, 29, 31, Diverses bonnes œuvres demandées après ces troubles, I, 45.
 - ____ à Montréal en 1849.-II, 66.
- True (The) Witness .- v. Journaux.
- Truteau, Vicaire-Général.—Circulaire aux diocésains annongant; sa most, VI, 329.
- Typhus (en 1847).—Lettre Pastorale, I, 379. Secours de Pritres sachant l'anglais, demandé, I, 398. Prêtres et Religieuses victimes du fléau, I, 398, 399. Vœu de Mgr. Bourget, I, 405. Directions concernant les Prêtres, VIII, 55.
- Union (L') Catholique.—Un mot, VI, 140. Ses conférences recommandées, VI, 337.
- Union (L') de Prières .- III, 250.
- Union St. Jean Baptiste. Notice, VI, 462.
- Université Laval.—Son érection à Québec, II, 407. Lettre Pastorale de Mg. Bourget à cette occasion, II, 407. Lettre Pastorale de Mgr. Turguon à ce sujes, II, 415. Réglement provisoire, II, 425. Voyage de Mgr. l'Archevêque Bourget à Rome, VIII, 539.

Un

Und

Van

Vatio Veille Vêpre

Viati

Vicair

Vicai

Vicari

evolution Italian tructions pour nde honorable ale published to a Triduum, 277.

ome. Mande-, 137.

X et le trion-

. Lartigue, I, 16. Son senées après ces res demandées

ns annongant;

res et Religiœu de Mgr. les Prêtres,

conférences

Lettre Pas-497. Lettre 416. Réglel'ArcheveUniversité (Projet d'une) Catholique à Montréal.—Lettre de Mgr. Bourget à Mgr. Taschereau, concernant ce projet, VIII, 426.

Usages (Des).—Approuvés dans le diocèse, IV, 232, 233.

Usure.—IV, 5. Diverses questions, IV, 7. Circulaire au Clergé sur l'usure, le prêt à intérêt, IV, 193. Lettre Pastorale, IV, 197. L'usure est contraire au Droit Naturel et Divin, IV, 199. Contraire à la loi de l'Église, IV, 202. La loi civile ne peut la permettre, IV, 204. Il y a usure à exiger du riche un taux immodéré, IV, 207. Règles tracées par le St. Siége pour mettre un frein à l'intérêt immodéré, IV, 211. Recommandations aux prêteurs, IV, 217; et aux emprunteurs, IV, 220. Questions sur l'usure à résoudre dans les conférences de 1862, IV, 318. Considérations des Pères du IIIe. Concile Provincial sur l'usure, la cupidité, IV, 389; et des Pères du IVe. Concile Provincial, V, 339.

Vancouver (Diocèse de) .- v. Diocèse,

Vatican (Concile du). -v. Concile.

Veillées (Des) des jeunes gens.-I, 100, 290, 441.

Vêpres.—Cérémonies les concernant, III, 263.

Viatique (Le Saint).—II, 106; III, 244; IV, 223, 224. Manière de le porter, II, 295; IV, 223, 224. Suggestions au sujet d'une voiture de la pour le porter aux malades, II, 106, 295; III, 244. Peut se donner plusieurs fois dans la même maladie, IV, 234.

Vicaires.—Décret concernant leurs examens, II, 329; VI, 161.

Les Curés doivent veiller à ce qu'ils observent bien leur réglement, IV, 163.

Vicaires Forains.—Excerpta juris canonici de Vicariis Forancis, VII, 158.

Vicariats Forains.—Un mot au sujet de leur formation, V, 184.

Projet de divisions, VI, 160, 168. Paroisses les formant,
VI, 268; VII, 156.

Visi

Voile

Witne

Witne

Zénor

Vices.—Cours d'instructions à donner contre les principaux, IV,

Victoria (Reine d'Angleterre).—Son avènement au trône annoncé, I, 13.

Vie de Jesus, par Ernest Renan .- Roman impie, IV, 406.

Vie Religieuse (De la).—III, 131. Fruits qu'elle recueille dans la divine Eucharistie, VIII, 407. Quelques-uns de ses devoirs, VIII, 434.

Vie des Saints (La).—Traduite des Légendes du Breviaire Romain, recommandée, II, 323,

Vierge (La Sainte).—De invocatione et veneratione Mariæ Virginis, II, 334; III, 311, 313. De l'offrande du Sacrifice dans ses intentions, IV, 451.

Villes.—Danger qu'y courent les personnes des campagnes, III, 167. Engager ces personnes à visiter les Églises, III, 167; à visiter le crucifix de la Tempérance, III, 167; à faire les sept Stations, III, 168.

Vincent (St.) diacre et martyr.—Quelques reliques données au Diocèse, VI, 9.

Vincent (St.) de Paul.—Sociétés, II, 77, 84; III, 170. Annonces d'une convocation des Présidents de ces Sociétés, V 346. En établir dans les paroisses, VIII, 89.

Vin de Messe.—Remarques et avis, VIII, 197. Circulaire au Clergé, lui communiquant une lettre du Cardinal Barnabo, sur ca sujet, IV, 238. Cette lettre, IV, 241; VIII, 256. Quelques mots au sujet des Messes dites avec divin falsifié et qui por aien encore se dire, IV, 249. Marchands recomman spor la vente du vin, IV, 239, 249. Un mot au sujet de la vente du vin de Messe, IV, 329; VI, 343. Ne l'acheter que chez les marchands autorisés à le vendre, VI, 7.

Visite des malades.—III, 247.

Visite paroissiale.—II, 301.

es principaux, IV,

nt au trône annon-

ie, IV, 406.

'elle recueille dans Quelques-uns de

du Breviaire Ro-

itione Mariæ Virffrande du Sacri-

eampagnes, III, les Églises, III, rance, III, 167;

ques données au

II, 170. Annone ces Sociétés, V III, 89.

dinal Barnabo, V, 241; VIII, es dites avec di dire, IV, 249. lu vin, IV,239, vin de Messe, chez les marVisite pastorale.-Premier Mandement de Mgr. Lartigue, 1, 7. Mandements de Mgr. Lartigue, I, 7; VIII, 5, 9, 13, 24. Prier pour le succès de celle des Missions de l'Ottawa, I, 82. Visite de quelques townships du sud annoncée, I,112. Mandements de visite, I, 200, 272; II, 34, 128, 358; III, 184, 317; IV, 242, 328; V, 5, 159; VI, 365; VII, 128; VIII, 244. Circulaires, IV, 242; V, 155; VI, 378; VIII, 61, 258. Avis au Clergé, II, 126, 212; IV, 328; VII, 136; VIII, 253. Explication des diverses cérémouies d'une visite pastorale, II, 128, Résumé des Œuvres accomplies dans le Diocèse, V, 159. En exécuter promptement les ordonnances, I, 233. Itinéraire de celle de 1861, VIII, 254; -- de 1862, VIII, 243; — de 1863, VIII, 259; — de 1875, VIII, 517. Circulaire aux Communautés religieuses concernant les 40 heures de 1871-72, et la visite pastorale, VIII, 407.

Voile.—En introduire l'usage dans les Églises pour toutes les persources du sexe, V, 429.

Witness (The True -v. Journaux (bons).

Witness (The).—Hostile à la religion, VIII, 213. Défense de le lire, VII, 104, 116. Lettre Pastorale pour dénoncer Chiniquy et défendre la lecture de ce journal, VII, 107.

Zinon (St.) et ses Compagnons, martyrs.—Histoire de leur martyre, VI, 12. Mandement instituant leur fête, VI, 66.
Appendice au dit Mandement, VI, 84. Divers actes les concernant, VI, 84. Martyrologes qui font mention de ces martyrs, VI, 85. Légendes, VI, 85. Diverses inscriptions concernant ces martyrs, VI, 87. Supplique au St. Père pour l'établissement de leur fête dans le diocèse, VI, 87. Indult autorisant cette fête, VI, 88. Circulaire au Clergé accompagnant le Mandement d'institution de leur fête, VI, 90. Pratiques pour les honorer, VI, 19, 78.

- Leurs Reliques.—Circulaire annongant aux diocésains

l'envoi de ces reliques, VI, 8. Leur vertu, VI, 15. Actes les authentiquant, VI, 88.

Zotique (St).—Institution de sa fête dans l'Église Cathédrale de St. Jacques, I, 324.

Zouaves.—Quelques mots de Mgr. Bourget au Cardinal Barnabo et du Cardinal à Mgr. Bourget à leur sujet, IV, 246. Un mot de leur enrôlement, V, 257, 270, 289, 291. Avis du comité exécutif des Zouuves Pontificaux; Départ du premier détachement fixé au 19 Février 1868, Annonce faite le 16 Février 1868, concernant V. 293. une démonstration au sujet du départ des Zouaves, VIII, 344. Avis au Clergé à ce sujet, VIII, 344. Allocution de Mgr. Bourget aux Zouaves Canadiens à leur départ pour Rome, V. 295. Annonce concernant leur départ, V, 305. Avis au Clergé au sujet de cette annonce, V, 304. Quelques mots des Pères du IVe Concile de Québec sur les Zouaves, V, 321. Quelques considérations à leur sujet, V, 347. Contribuer à leur entretien, V, 356, 399, 429. Circulaire aux Sociétés Bienfaisantes, VIII, 353. Un mot du Cercle des Zouaves Canadiens à Rome, V, 430. Générosité de Pie IX à leur égard, V, 469, 481. Quelques mots au sujet de la formation d'un nouveau détachement, V, 481. Qualités que doivent avoir les Zouaves, V Un mot du Mois de Marie pour les Zouaves à Rome, V, 483. Un mot d'une Neuvaine préparatoire à la St. Jean Baptiste, V, 483. Réflexions à l'occasion du départ de Rôme de 91 Zouaves Canadiens, VI, 82. Circulaire demandant une quête en leur faveur pour leur retour, VI, 93. Un mot des Zouaves, de retour, VI, 120. Un mot d'un opuscule sur les Zouaves, VI, 122.

E,

Leur vertu, VI, 15.

l'Église Cathédrale de

au Cardinal Barnaho leur sujet, IV, 246. 257, 270, 289, 291. ves Pontificaux; Déau 19 Février 1868, rier 1868, concernant lépart des Zouaves, e sujet, VIII, 344. Zouaves Canadiens à Annonce concernant ergé au sujet de cette des Pères du IVe V, 321. Quelques Contribuer à leur ulaire aux Sociétés mot du Cercle des 30. Générosité de Quelques mots au au détachement, V, les Zouaves, V. pour les Zouaves à avaine préparatoire flexions à l'occasion Canadiens, VI, 82. leur faveur pour Zouaves, de retour, les Zouaves, VI,